REVUE DES SCOUTS DE FRANCE



SCOUT

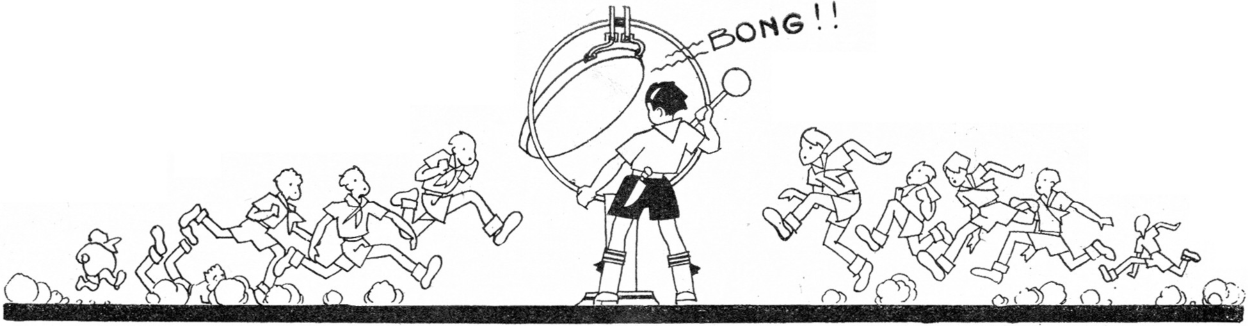
3me ANNÉE N° 67 **UN FRANC** 20 OCTOBRE 1936



PRÉSENTATION

ELECTRICITE





GONGS

X. B. LEPRINCE

Le
chant
des
abîmes

RUBANS NOIRS

ALSATIA
PARIS
★

X. B. LEPRINCE

LE CHANT DES ABIMES





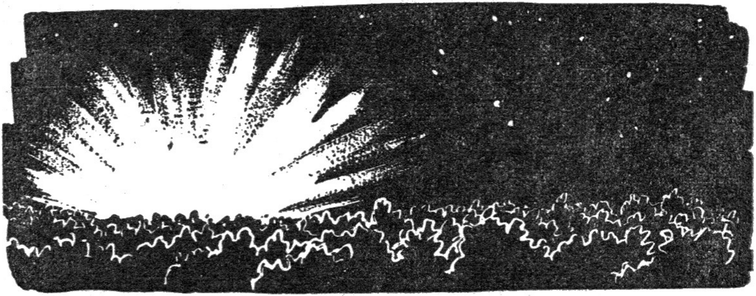
Chapitre Premier

LA GRANDE MAULDRE



Chapitre II

LA NOIRATTE



Chapitre III

LA NUIT DU MARTIEN



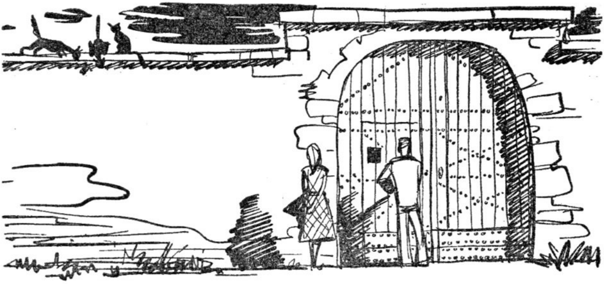
Chapitre IV

LA FONT VILLEJO



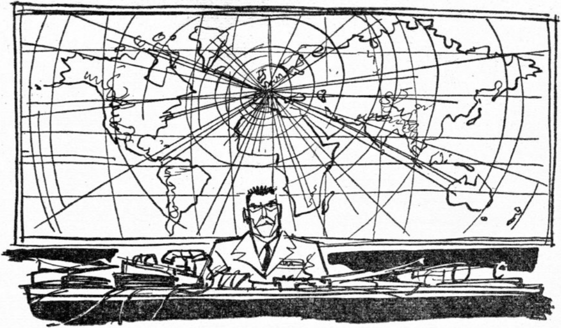
Chapitre VI

SORTILÈGES



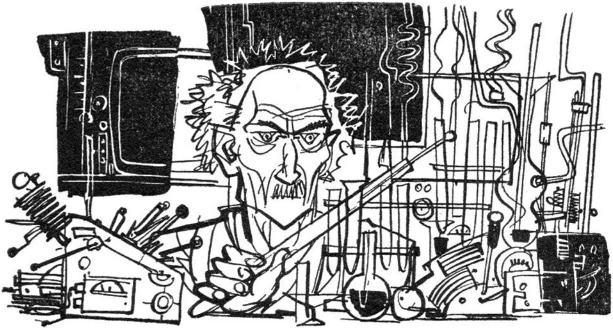
Chapitre VII

LE PRESBYTÈRE



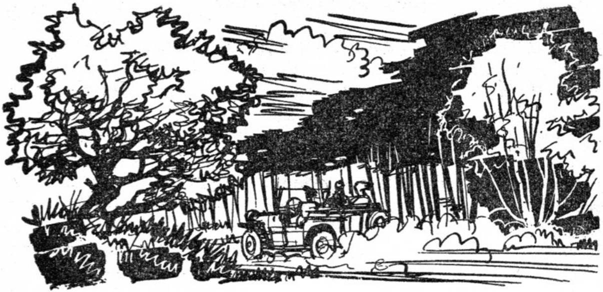
Chapitre VIII

LE TERRAIN D'EXPÉRIENCE



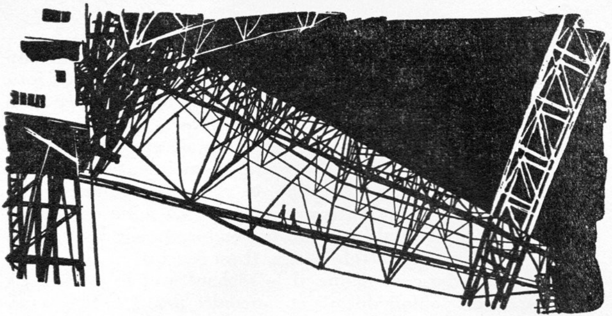
Chapitre IX

MAGIE ATOMIQUE

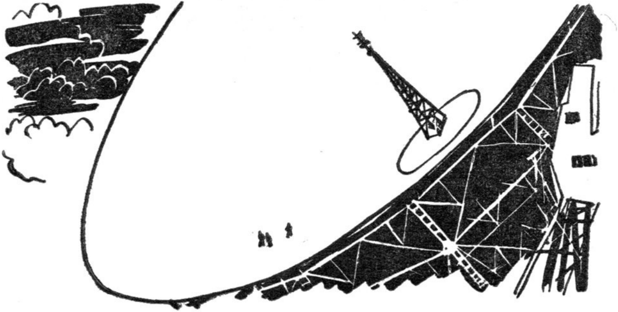


Chapitre X

HYPOTHÈSES

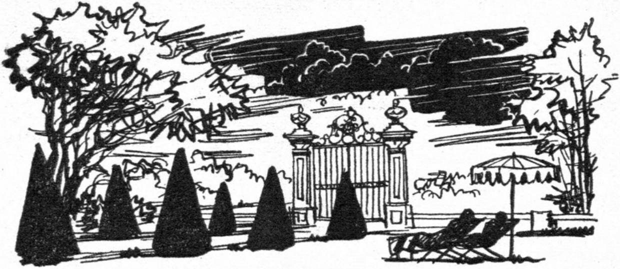


Chapitre XI
LES PIGEONS NE RENTRENT PAS



Chapitre XII

LE ROBOT DEVIENT FOU



Chapitre XIII

LE PETIT LANGOU



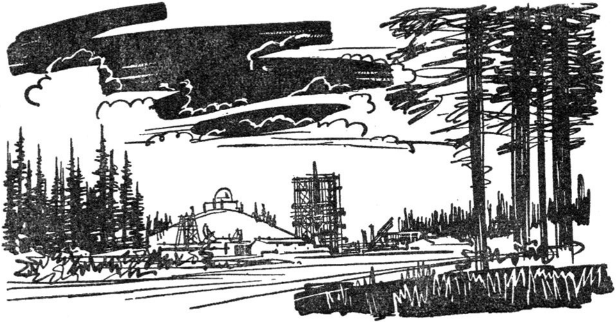
Chapitre XVI

À COR ET À CRI



Chapitre XVII

LE SECRET D'ANNOUCHKA



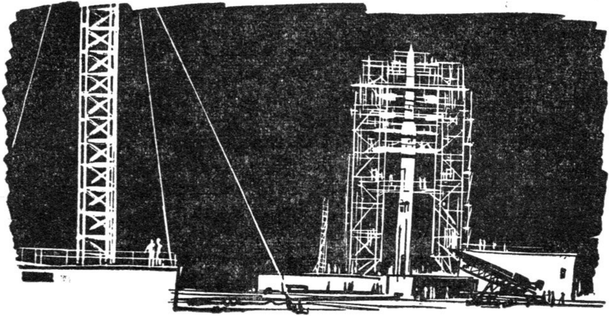
Chapitre XVIII

QUELQUE PART... LÀ-BAS



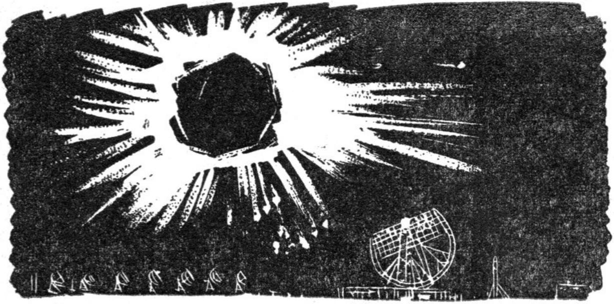
Chapitre XIX

MONSIEUR J.



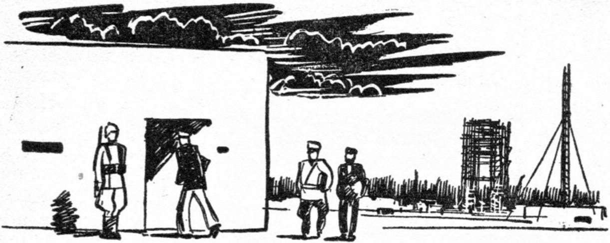
Chapitre XX

ATTENTE!



Chapitre XXI

LA NUIT EST UNE SORCIÈRE



Chapitre XXII

LE DERNIER RAPPORT



Chapitre XXIII

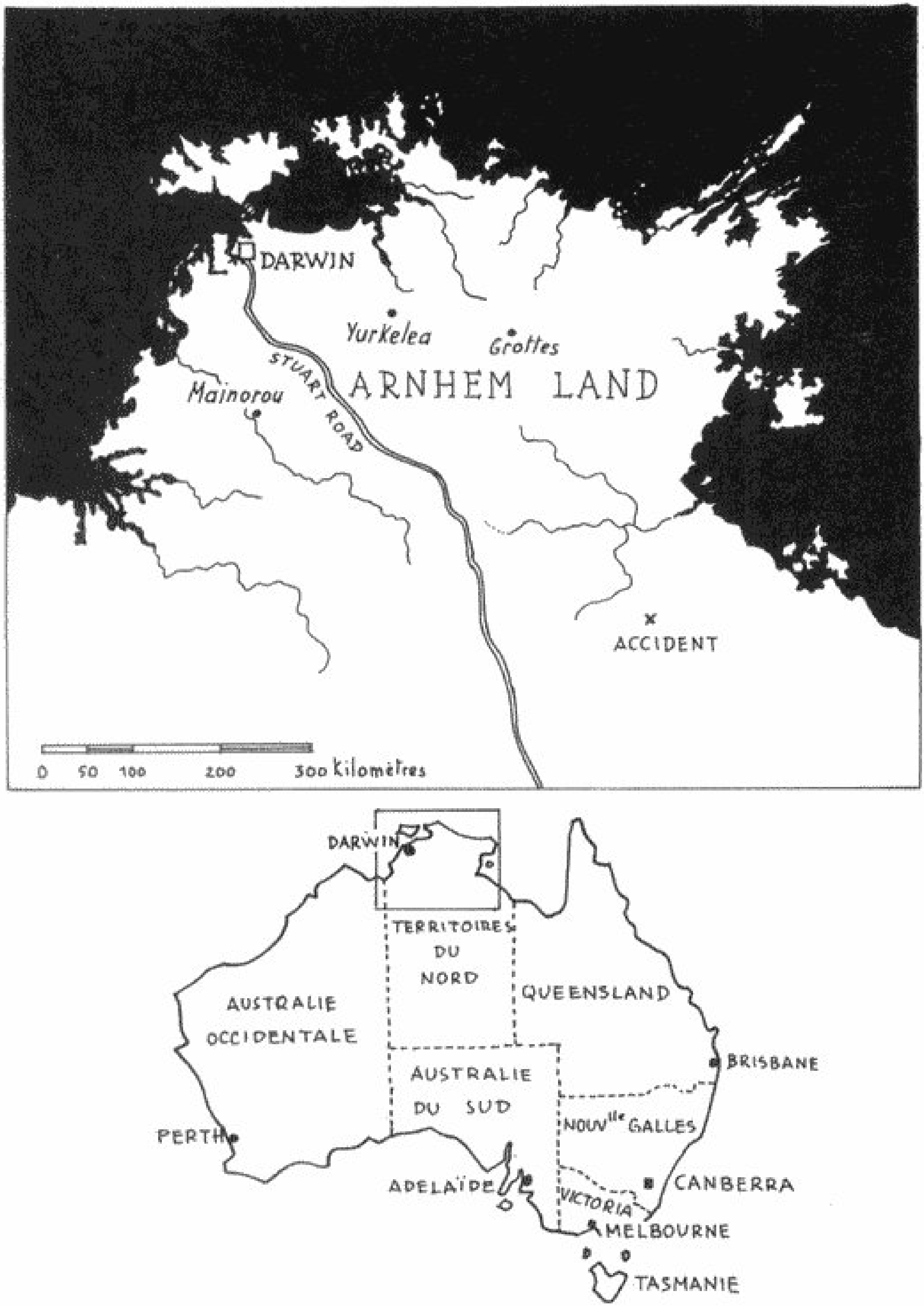
LES OPINIONS DE MAMAN EMMA

le nouveau signe de piste

Le désert sacré

Eric Lesprit

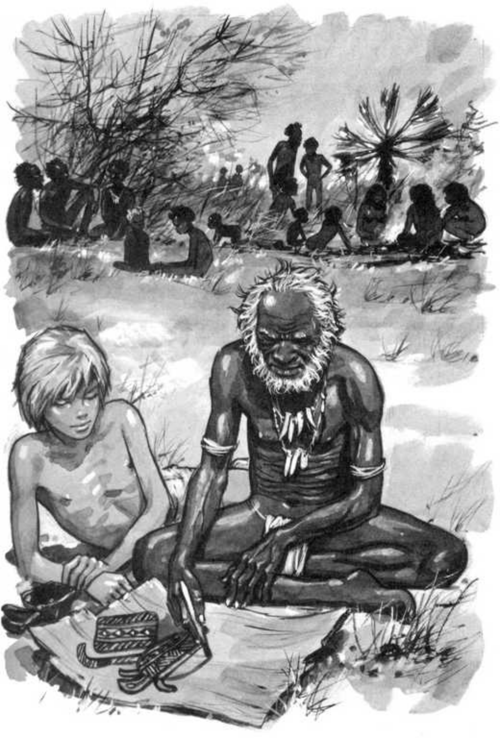




Carte des lieux où se situe l'action du Désert sacré





















SCOUT

REVUE DES SCOUTS DE FRANCE

3me ANNÉE N° 69 — CE NUMÉRO DEUX FRANCS — 20 NOVEMBRE 1936



LES CHEMINS DE FER

LES CAMPS A TRAVERS LES AGES

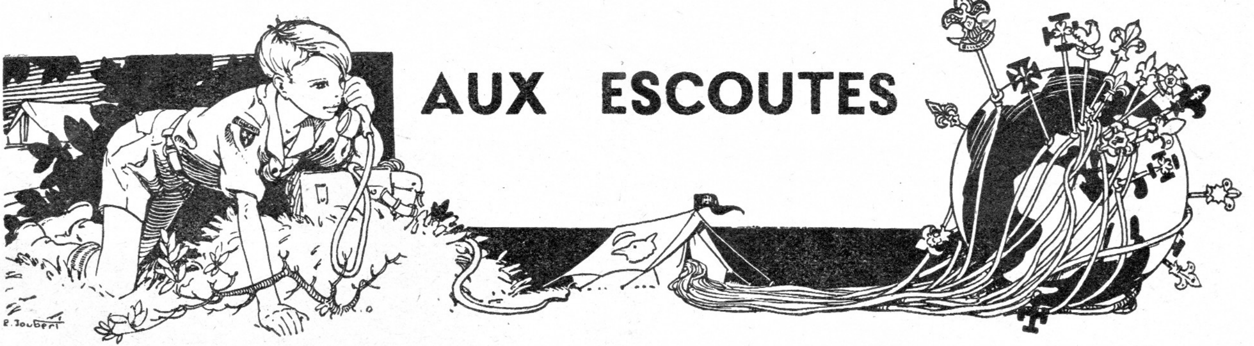
SECONDE PÉRIODE

L'EGYPTE



LA PREMIÈRE TENTE PYRAMIDALE

AUX ESCOUTES



OBSESSION

Ce matin j'ai rencontré Toto au moment où il traversait le Luxembourg pour aller en classe. Comme il me sait plus ou moins compromis dans la rédaction de sa revue, il fait toujours un crochet pour me demander des tuyaux sur l'événement scout de la quinzaine.

Ce matin il a piqué une petite course pour se réchauffer et m'a interpellé à côté du bassin.

— Dis donc, il est rudement chic le dernier numéro. Est-ce qu'il y aura aussi, pendant que vous en êtes aux transports, un numéro sur le métro, sur les péniches ou sur les tapis roulants?

Je n'ai pas répondu, n'étant malheureusement pas dans les petits papiers du directeur... et à cause aussi du sourire gouailleur de Toto. Mais j'ai demandé:

— Combien as-tu placé de calendriers?

— Des masses, et puis, tu sais, j'ai pas besoin des idées de Joubert pour les vendre. A propos, d'où il est celui-là?

— De Paris, voyons, tu ne l'as jamais vu dans un rallye de province?

— Non, mais ça doit être un de ces vieux chefs à barbe qui n'ont jamais placé de calendriers. Il a dessiné cela les mains dans les poches. Tiens, tu lui diras comment j'ai eu M. Lévy, mon voisin d'au-dessous. Ça lui fera des idées.



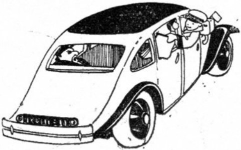
« J'ai eu un de ces mal terrible, tu sais, à cause des cent sous. J'ai essayé tous les moyens ordinaires. Rien à faire. Alors j'ai foncé sur les grands trucs.





Pendant qu'il téléphonait, je le lui ai délicatement posé dans la cabine téléphonique. Rien à faire, il a gardé ses cent sous.

M'étant mis d'accord avec le petit restaurant du bas où il déjeune, j'ai essayé de lui en passer un avec la carte. Echec.



Ça manquait probablement d'originalité. Je me suis donc grimé en chauffeur de taxi et je l'ai attendu (je ne sais pas conduire) trois heures durant devant sa porte. Dès qu'il a été dedans, j'ai remis cela, mais il a pris la fuite. Il s'amusait ferme, le vrai chauffeur, en me regardant faire du café d'en face.





J'ai sacrifié une fin d'après-midi à vendre un journal stupide pour lui remettre le calendrier avec le journal. Nouvel échec.

Mais j'ai appris que ce terrible Lévy, contrairement à sa réputation, se baignait tous les jours à la piscine du Palais-Royal. Je n'ai pas hésité à le poursuivre là-bas. Il m'a objecté qu'en cette tenue il n'avait pas cent sous sur lui. Ça c'était vrai.





En désespoir de cause, je lui ai glissé un calendrier dans son parapluie. Il s'est enfui. Mais dans sa fureur il a laissé tomber sa serviette.



Je crois qu'elle contenait pas mal de valeurs, j'ai couru après lui. Quand je lui ai présenté ça, il a hésité un peu... cent sous, c'est cent sous, tu comprends... et puis, il a pris la serviette et le calendrier.

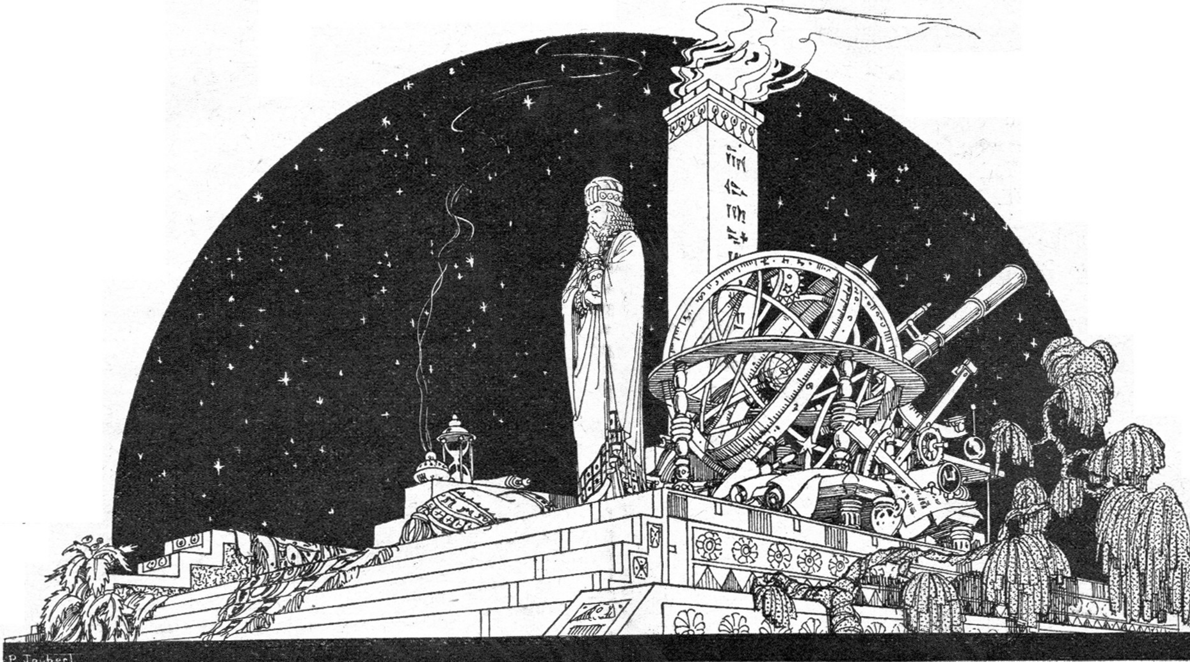
Tu lui diras, hein! à ce pauvre vieux Joubert!



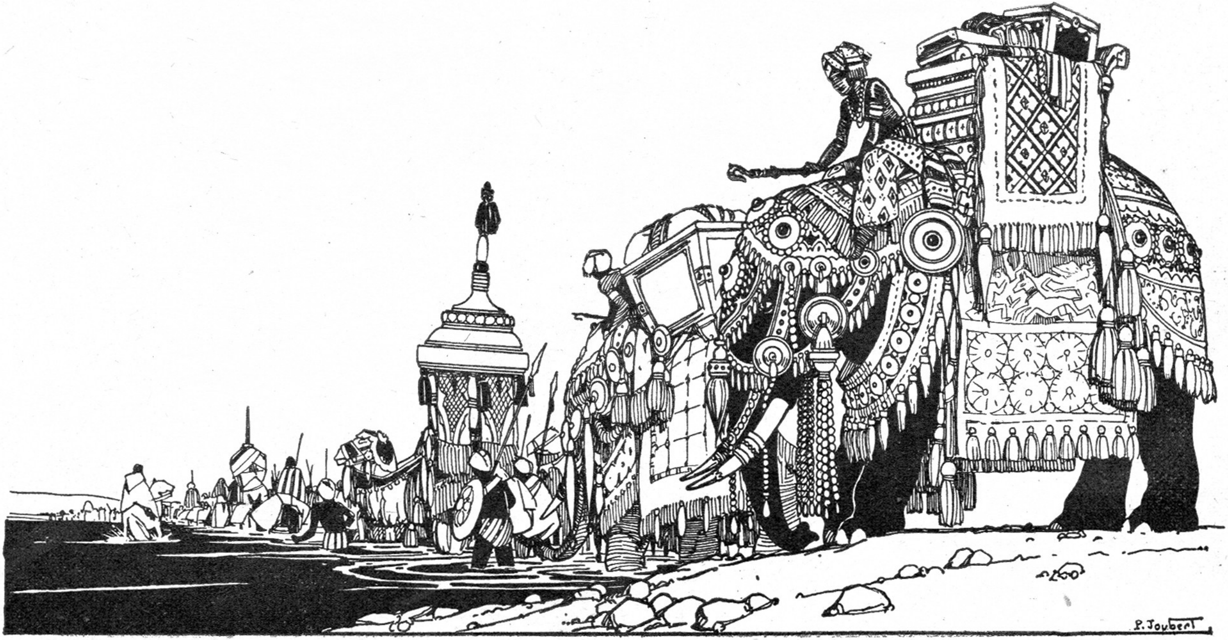
SCOUT

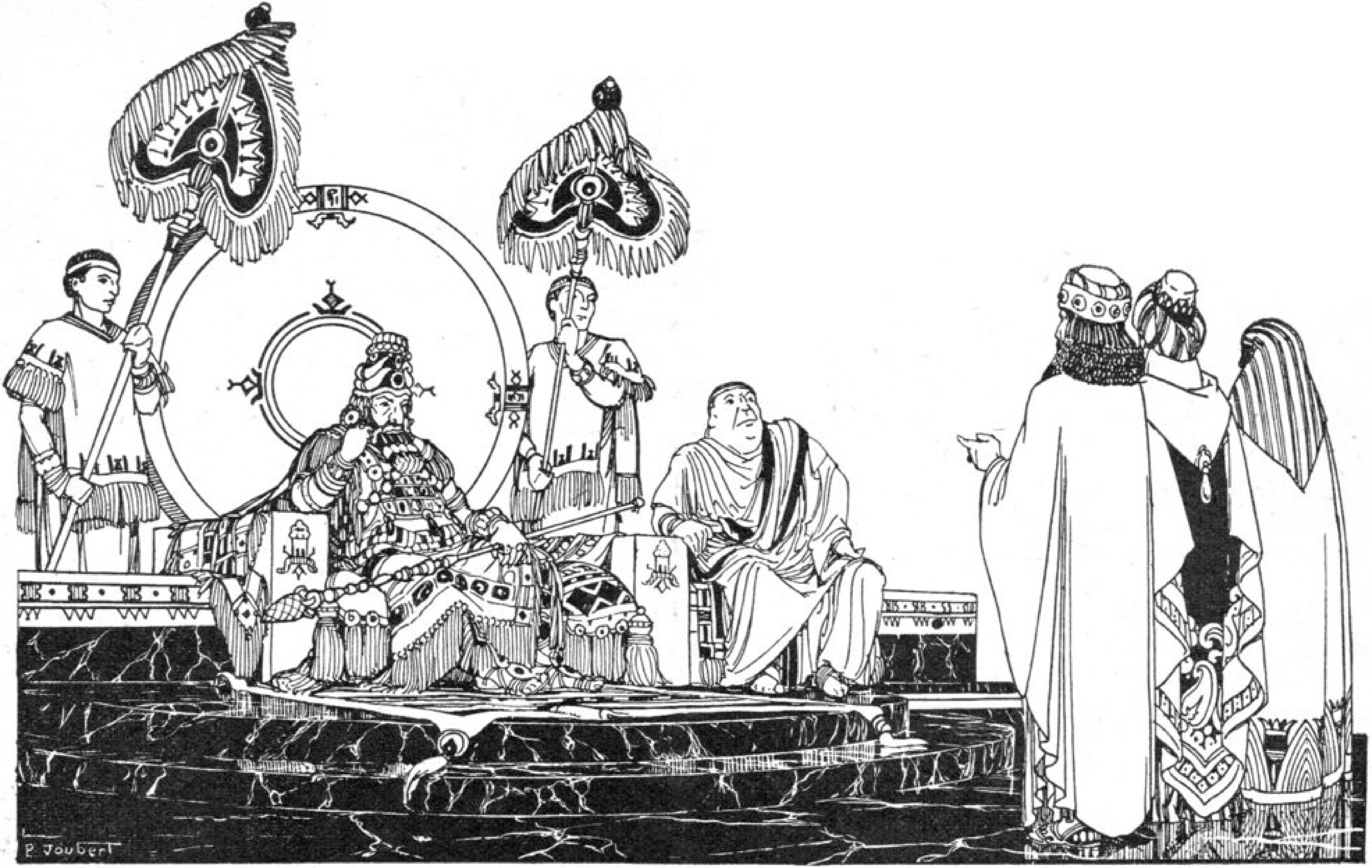
NOËL
✱
1936





COMMENT BELS-ATSAR TROUVA LA VIE


P. Joubert

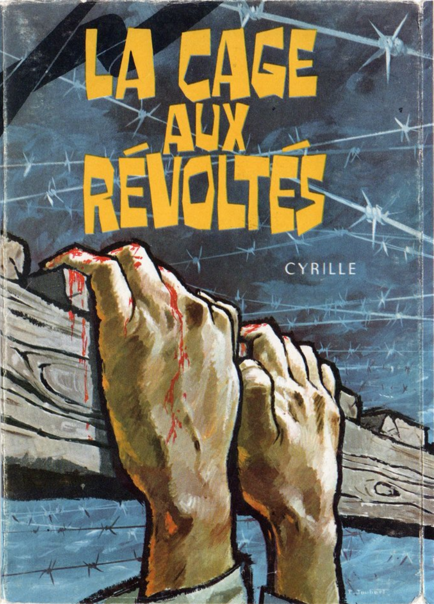

P. Joubert



UN ART DE SAISON




LE RÉVEILLON
L. Joubert



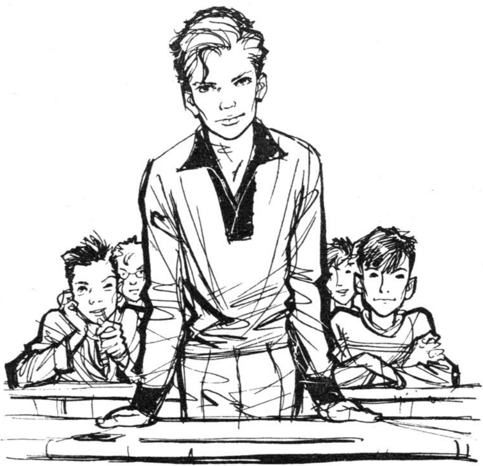
CYRILLE

La Cage aux Révoltés

RUBANS NOIRS

ALSATIA PARIS





























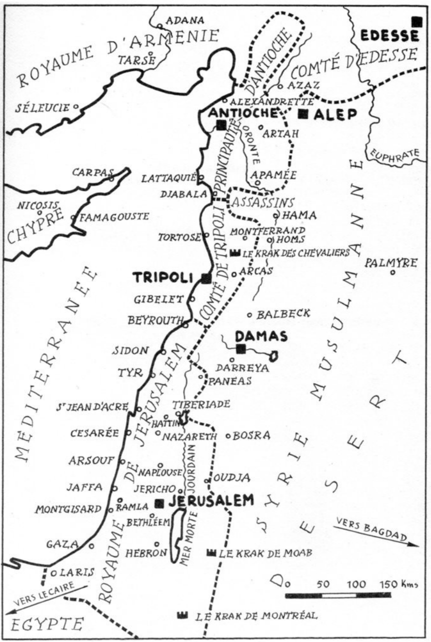


safari
signe de piste

L'étoile de pourpre
Les Lépreux

Serge Dalens




ADANA
ROYAUME D'ARMENIE
TARSE
SÉLEUCIE
EDESSE
COMTÉ D'EDESSE
D'ANTIOCHE
PRINCIPAUTÉ
AZAZ
ALEXANDRETTE
ANTIOCHE
ALEP
ARTAH
ORONTE
EUPHRATE
CARPAS
LATTAQUIÉ
APAMÉE
DJABALA
ASSASSINS
NICOSIS
CHYPRE
FAMAGOUSTE
HAMA
MONTFERRAND
TORTOSE
HOMS
LE KRAK DES CHEVALIERS
PALMYRE
TRIPOLI
ARCAS
COMTÉ DE TRIPOLI
GIBELET
BALBECK
BEYROUTH
DAMAS
SIDON
DARREYA
TYR
PANEAS
MEDITERRANEE
S^T JEAN D'ACRE
TIBERIADE
HATTIN
CESARÉE
NAZARETH
BOSRA
ARSOUF
NAPLOUSE
JOURDAIN
OUDJA
JAFFA
JERICHO
JERUSALEM
MONTGISARD
RAMLA
BETHLÉEM
GAZA
HEBRON
MER MORTE
LE KRAK DE MOAB
LARIS
ROYAUME DE JERUSALEM
SYRIE MUSULMANE
DESERT
VERS BAGDAD
VERS LE CAIRE
EGYPTE
LE KRAK DE MONTRÉAL
0 50 100 150 Kms



















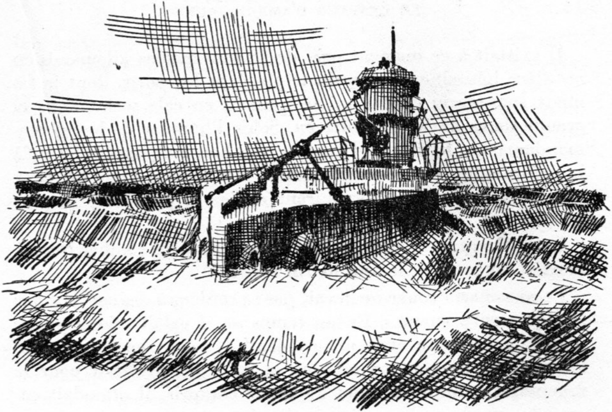


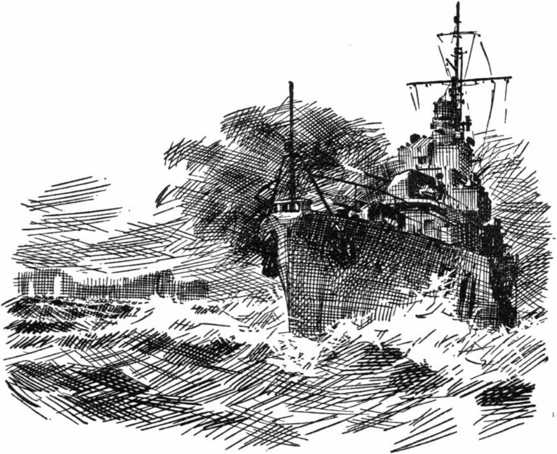






X.-B.
Leprince
Le
Crapaud
d'Ambre
jaune
RUBANS NOIRS
ALSATIA
PARIS
X. B. LEPRINCE
LE CRAPAUD
D'AMBRE
JAUNE
P. Joubert







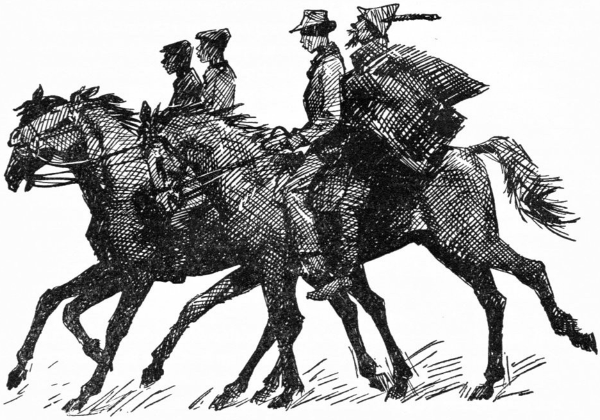


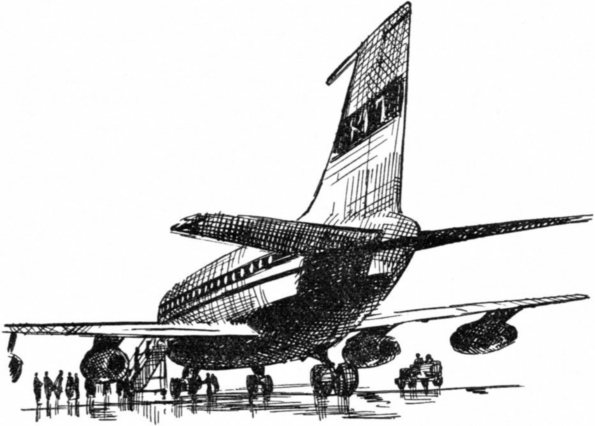





















CALEDONIAN
DUBLIN

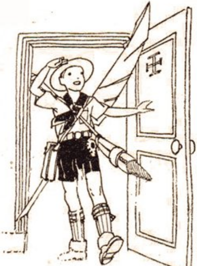
SCOUT

5e Année — N° 96 UN FRANC 5 Janvier 1938

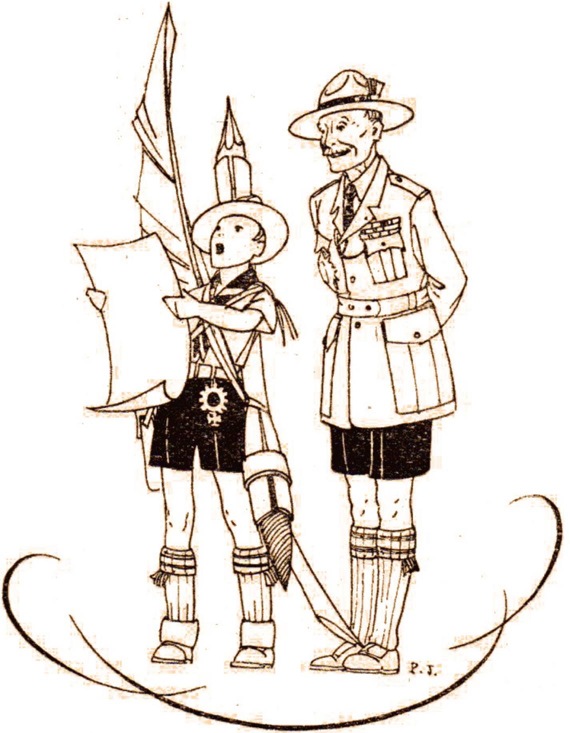


Ils consent ient à me laisser converser..

BONJOUR A TOI
ET
BONNE ANNÉE



Voilà ! j'entre..



VŒUX DU CHEF-SCOUT

SAINTE GENEVIÈVE ET PARIS DEVANT LES HUNS

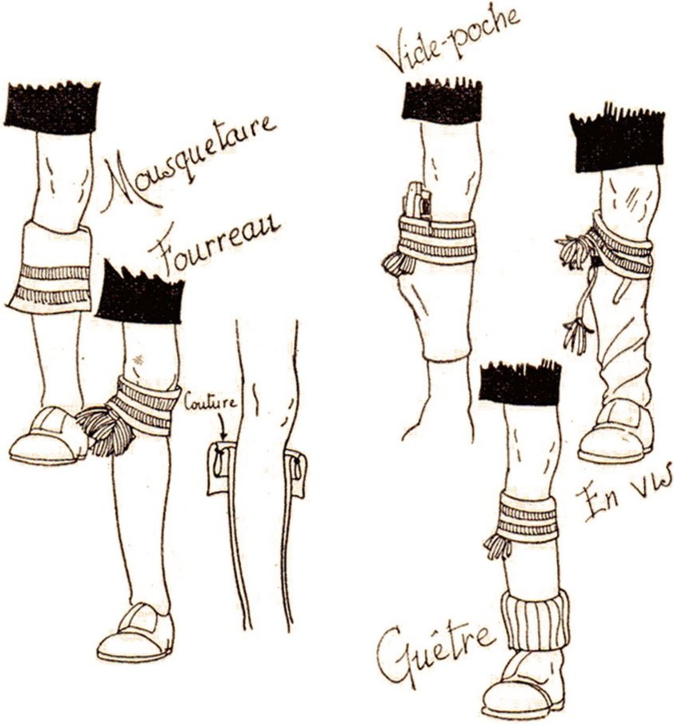


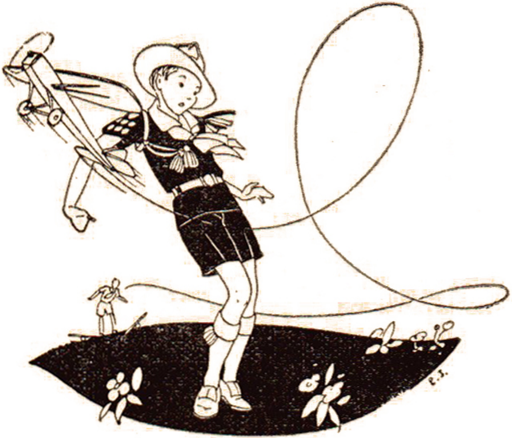



P. Joubert.


allure
P. Joubert

BAS... BANDES VERTES ET POMPONS...





LA BADGE
D'AVIONNEUR

ON TROUVE TOUJOURS UN ARGUMENT POUR...



LE CHEF DE GARE

Prévoyez les trains spéciaux, les billets collectifs, les fourgons à bagages, pour le camp de Pâques.



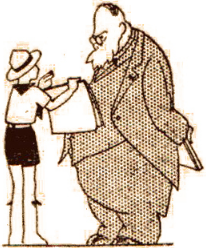
L'EPICIER

On viendra à trois troupes camper dans le village le 1er Dimanche après l'Epiphanie.



LA FLEURISTE

Annoncez les Saints à fêter. Vous les trouverez tous dans le calendrier...



L'INSTITUTEUR

Faut avoir fini la classe à temps pour qu'on parte camper au mardi-gras.

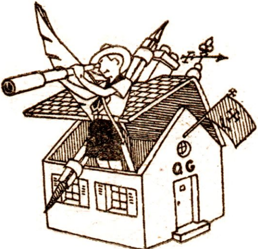


SCOUT

5e Année — N° 97 UN FRANC 20 Janvier 1938



DES LETTRES

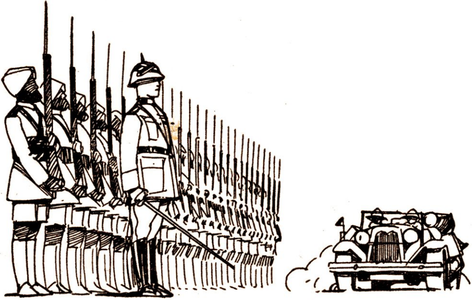


SCOUT AU Q. G.

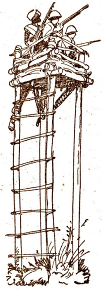




Une incinération à Bénarès

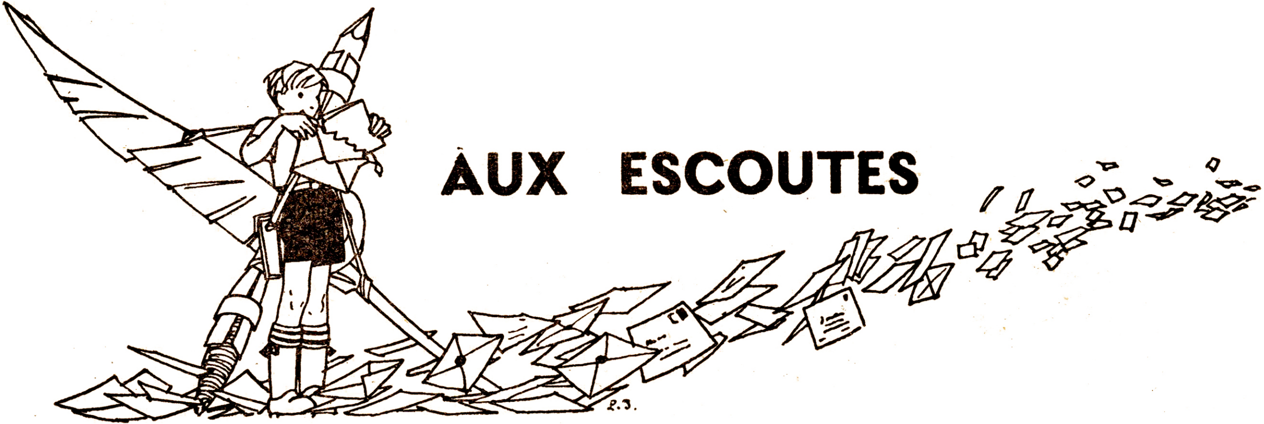


Honneurs militaires



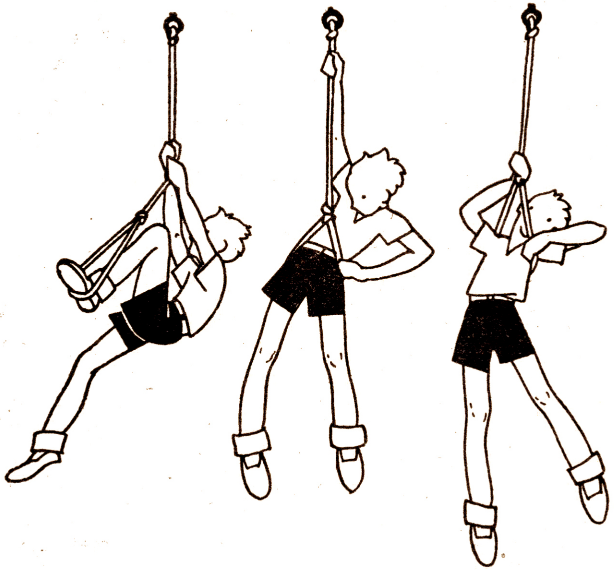
LE TIGRE QUE NOUS N'AVONS PAS TUÉ

AUX ESCOUTES

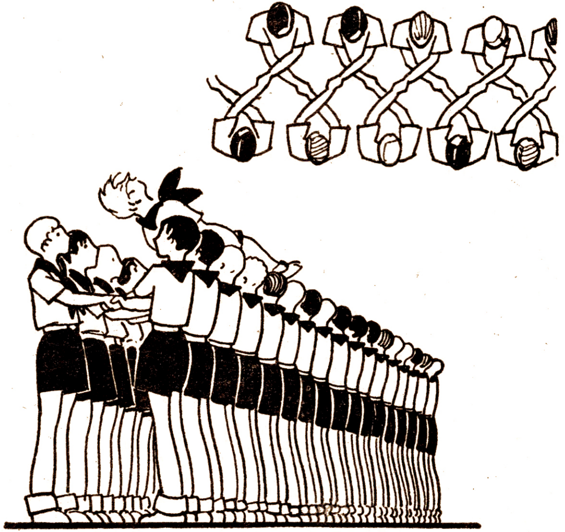


B. A.

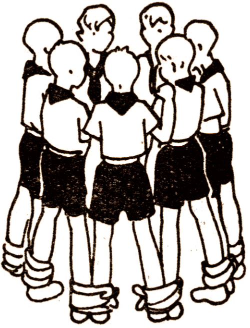
EN SYRIE



L'OBSTACLE INFRANCHISSABLE



SAUVETAGE POMPIER

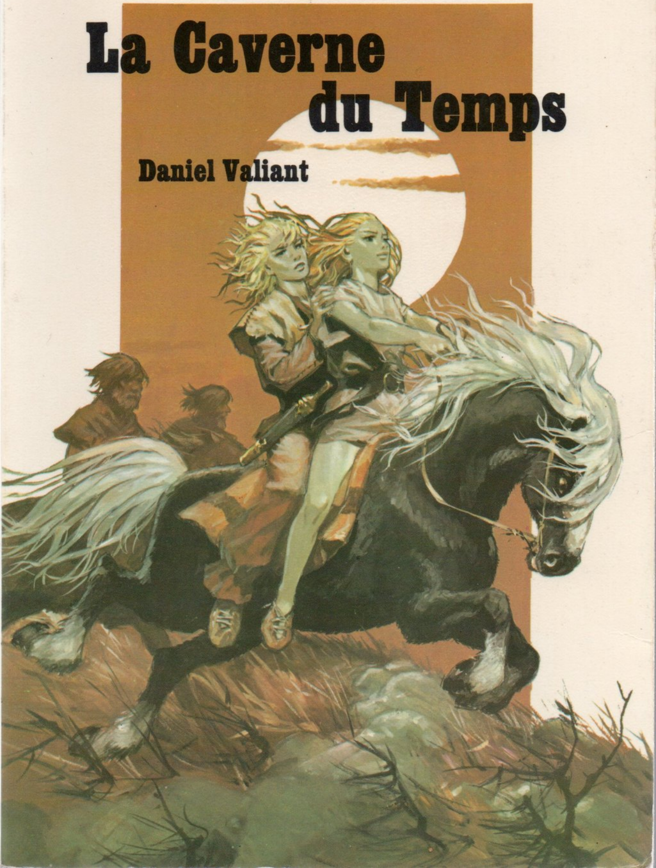


Réfléchir, c'est gagner

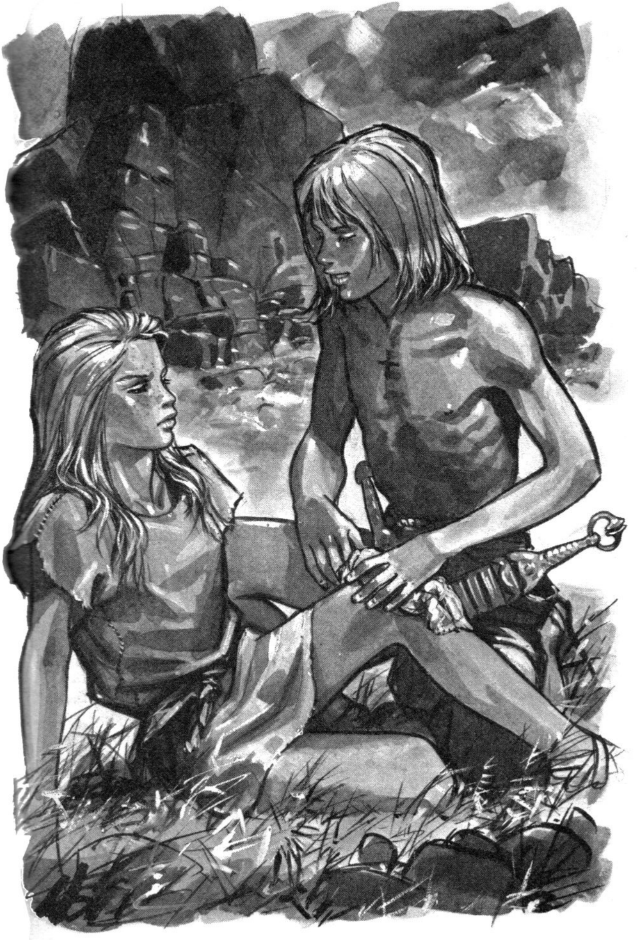
le nouveau signe de piste

La Caverne du Temps

Daniel Valiant











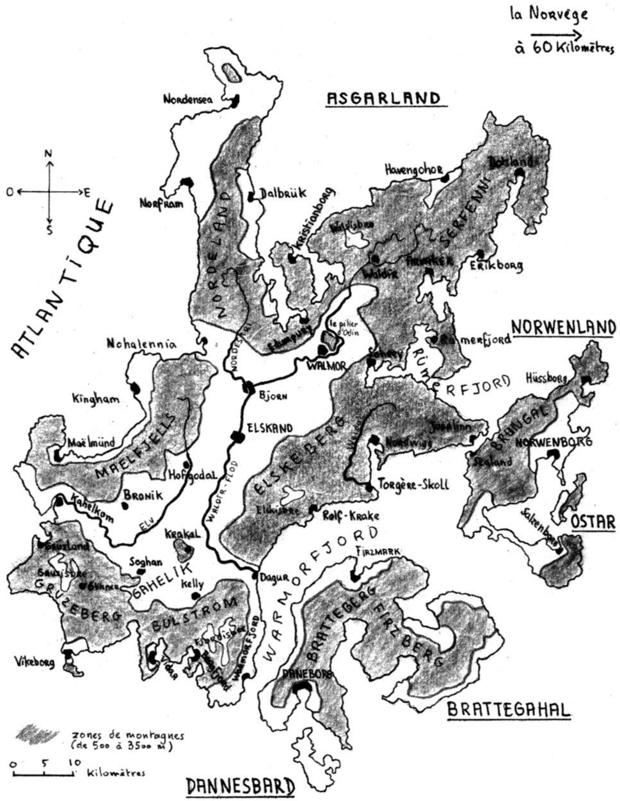








HAVMALAND ou l'archipel des Goélands en 1037





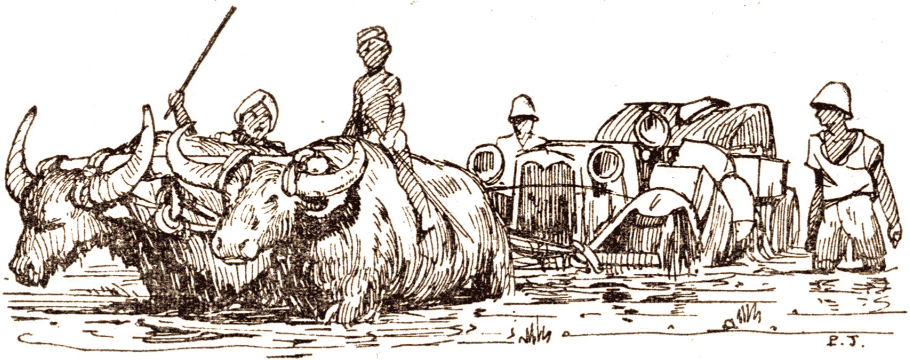


REVUE DES SCOUTS DE FRANCE

SCOUT

5me ANNÉE N° 98 UN FRANC 5 FÉVRIER 1938





PARIS-SAÏGON

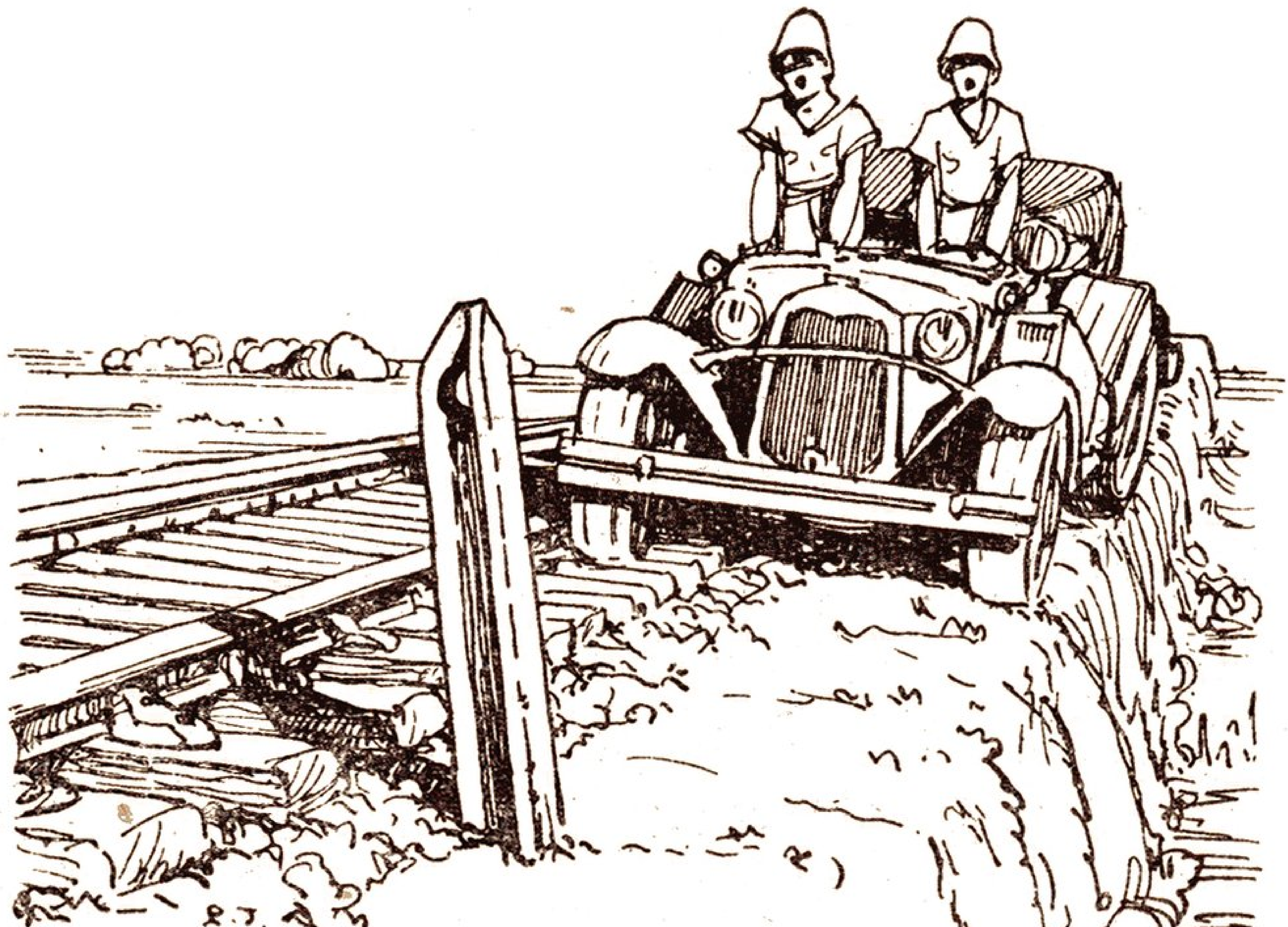
UNE MAGNIFIQUE AVENTURE !



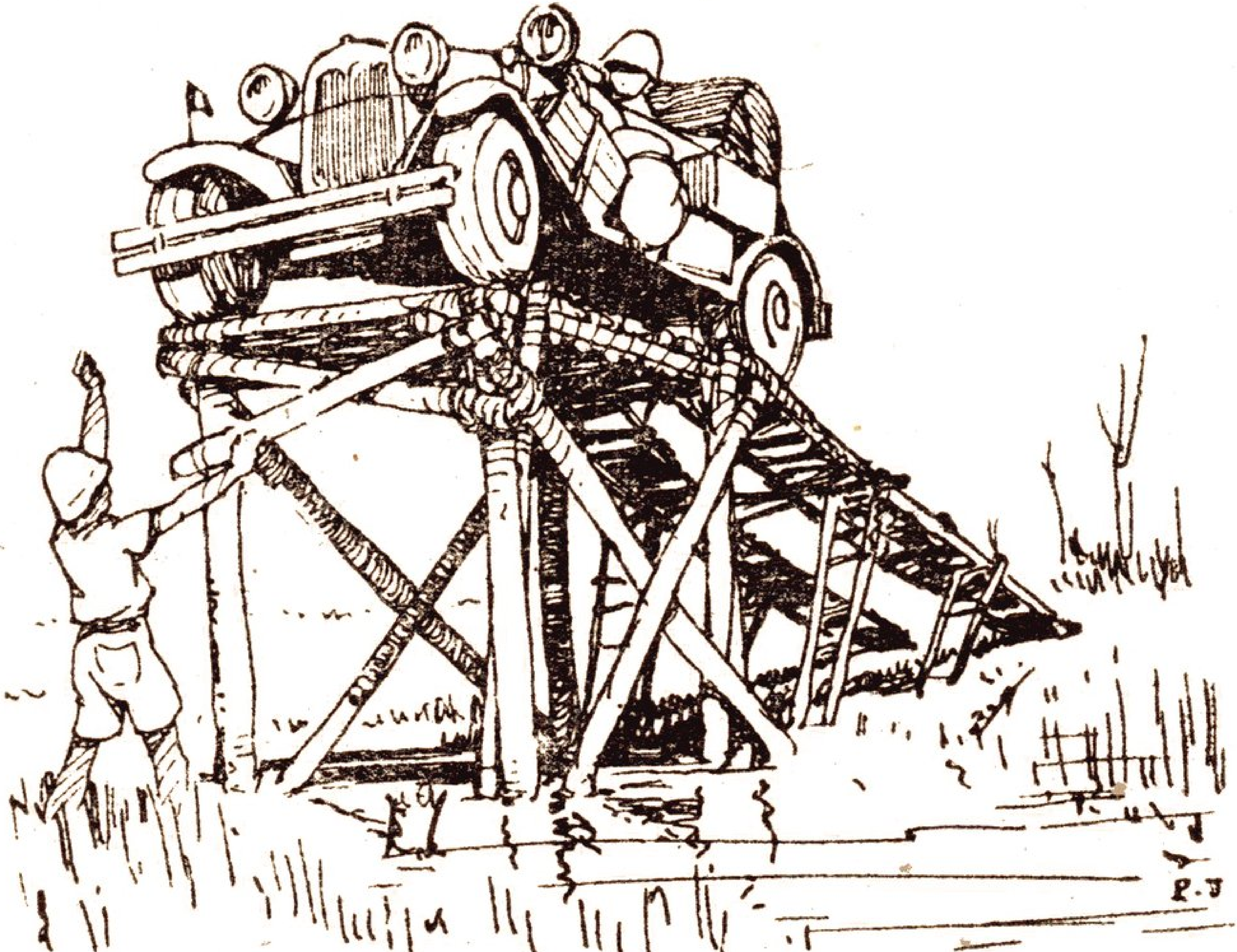
Nous devons continuellement utiliser : pelle, pioche et serpe.



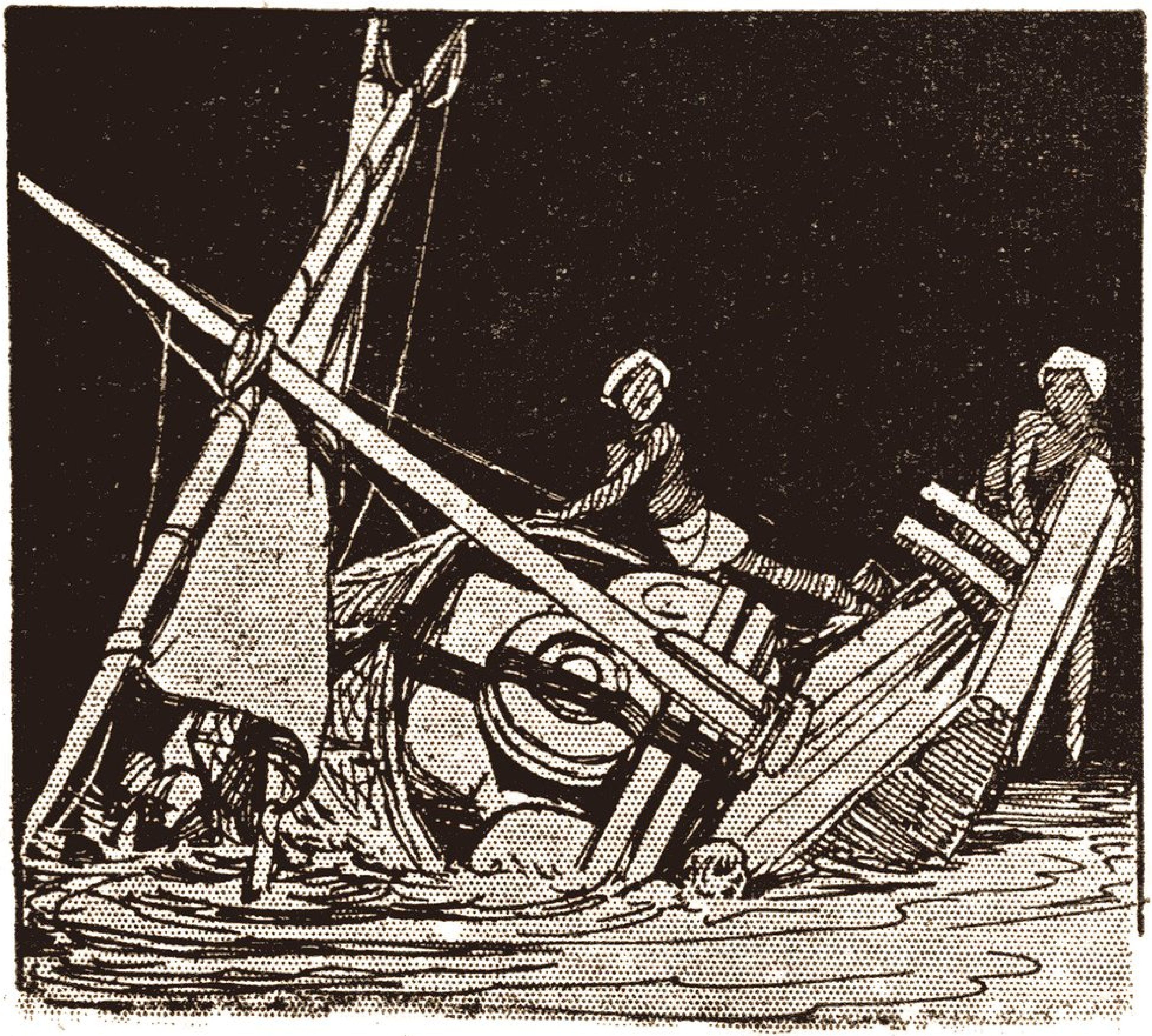
Roger emballe le moteur.



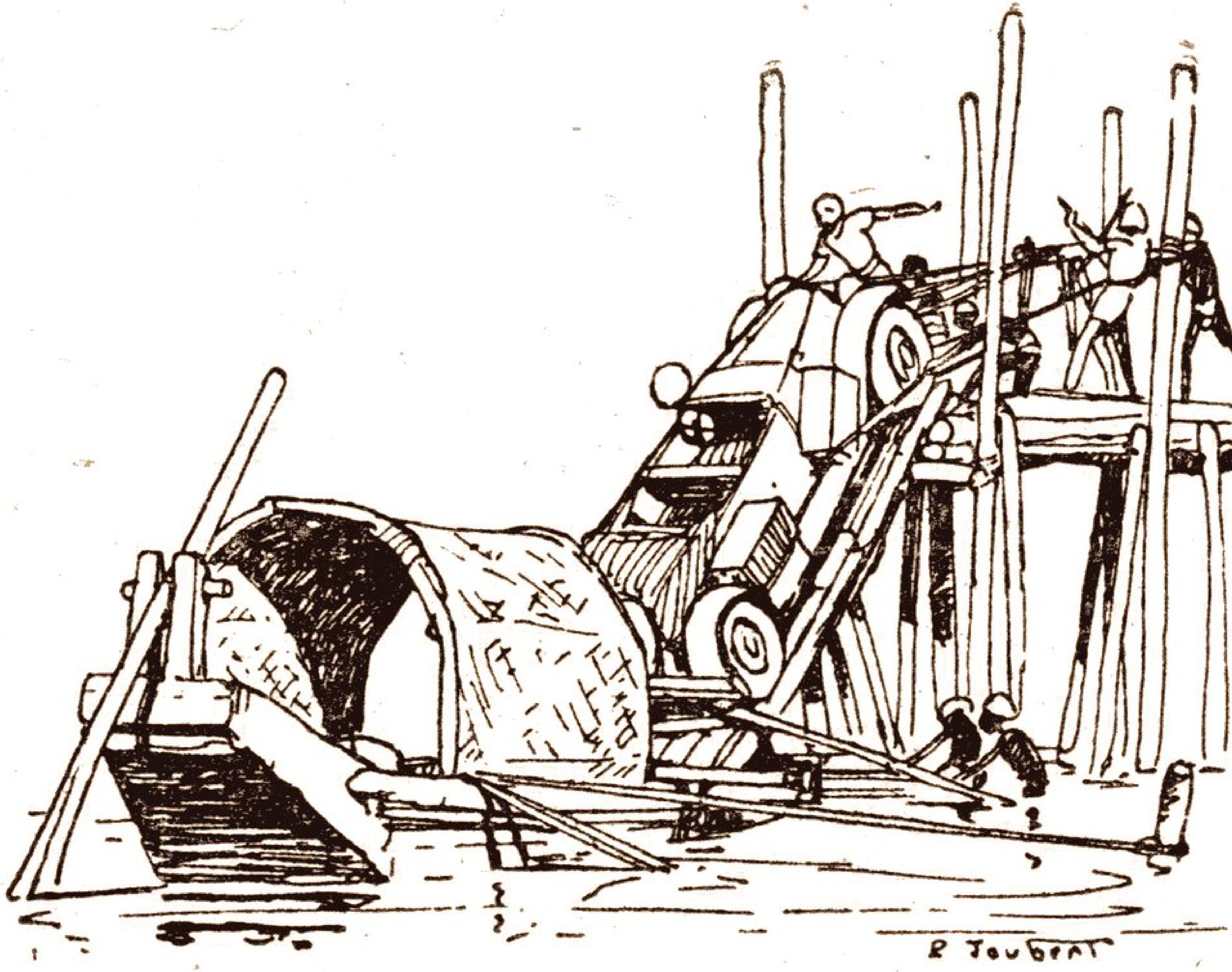
Sur le bord de la voie, un piquet de fer surgit.



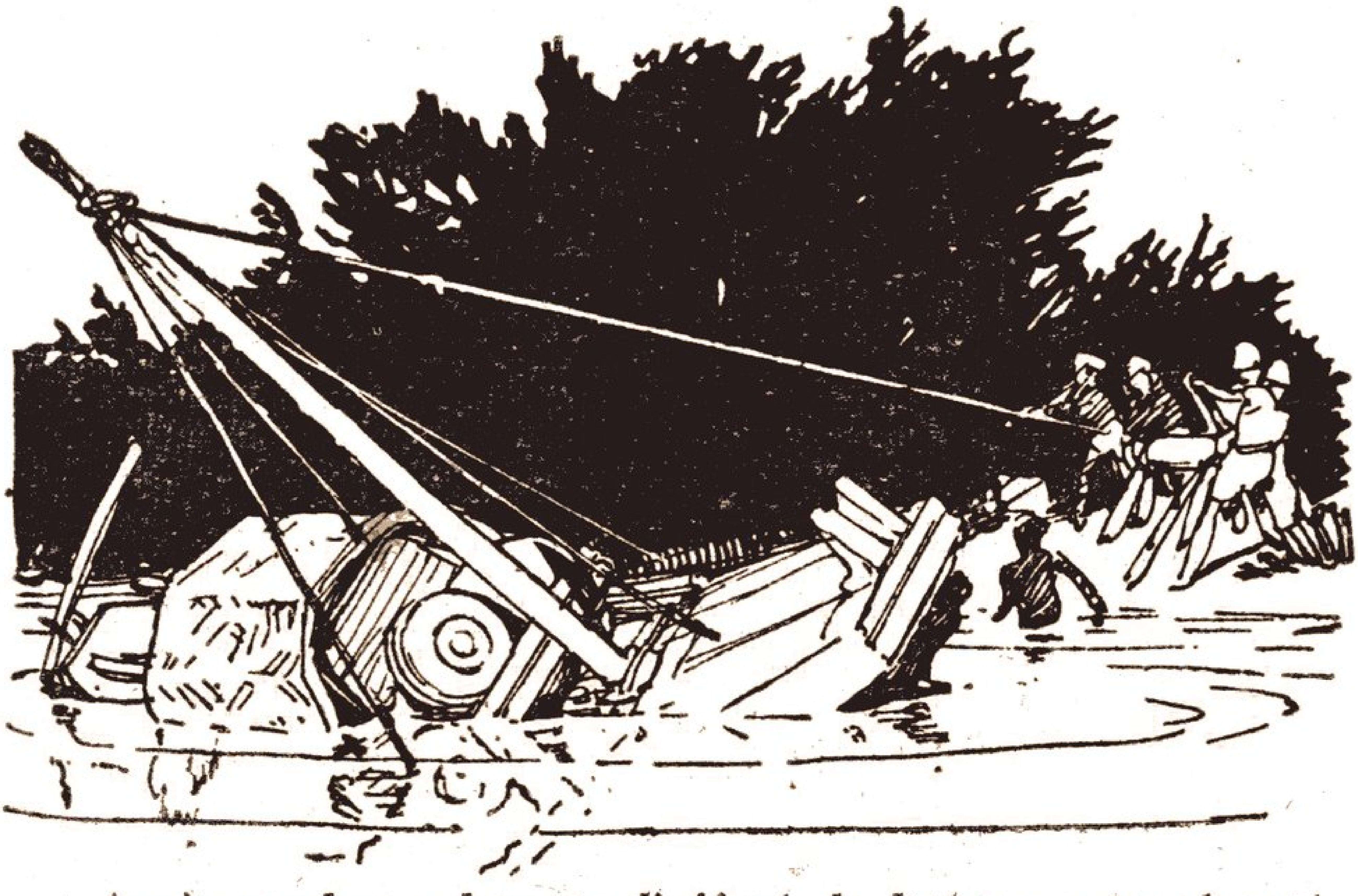
J'arrête d'un stop frénétique Roger qui avance centimètre par centimètre.



A minuit, réveil brutal.



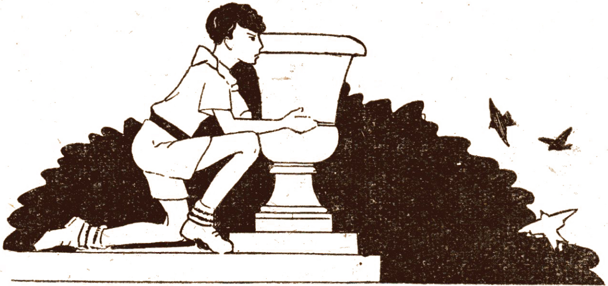
Nous travaillons sans arrêt de sept heures du matin à une heure de l'après-midi.



Après quelques heures d'effort, le bateau est redressé.



LE VŒU DE LOUIS XIII

NIDS DANS  LA CITÉ



L'un des scouts passe la tête la première entre les jambes du plus grand et les autres suivent.

Ecrire au Commissaire national,



c'est pas ça,



c'est plutôt ça,

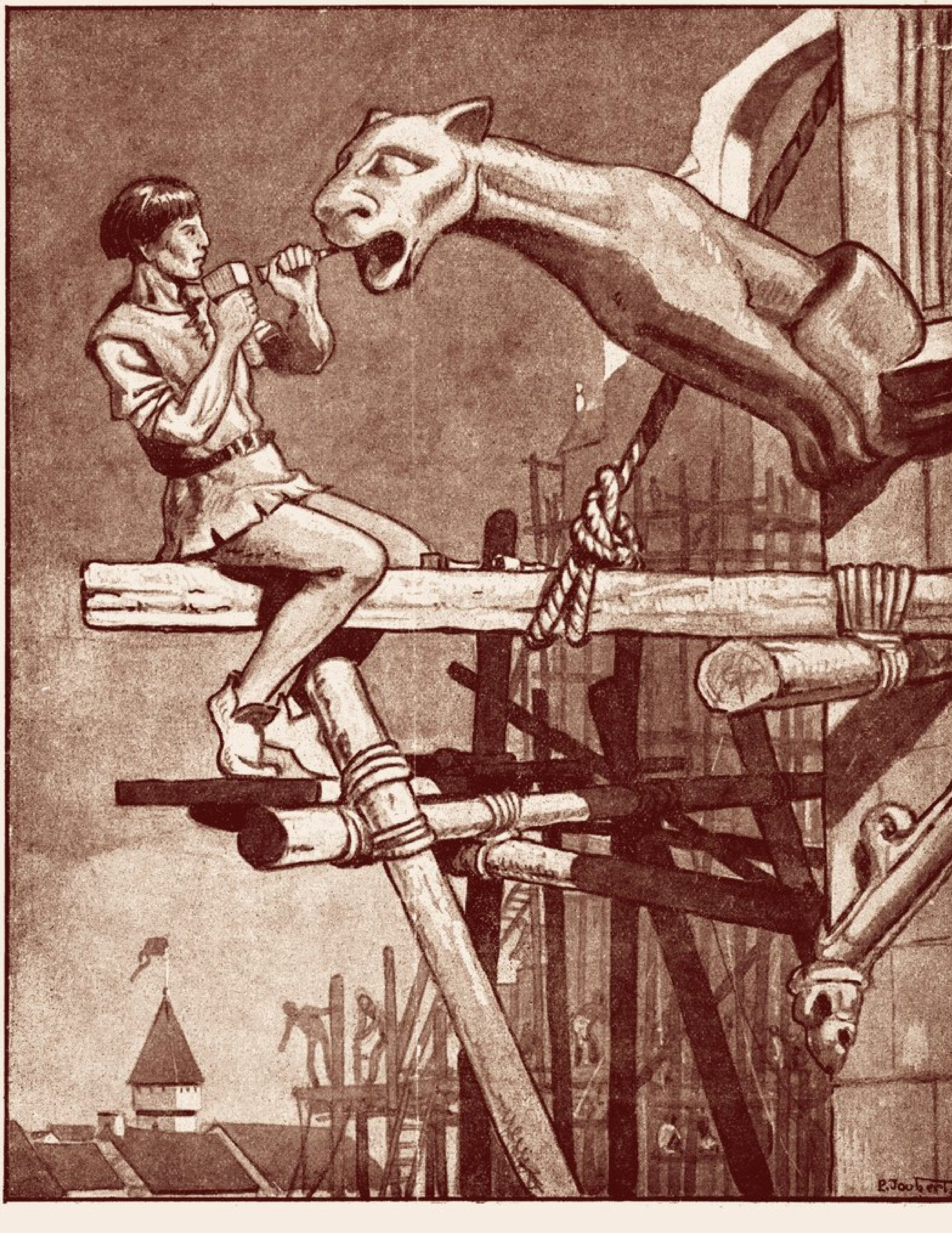
et cela sert à tous. Je profite de ce mot pour te remercier des vœux que tu m'as adressés. Je n'ai pas pu répondre à tous et je t'envoie tous mes souhaits de bonne et joyeuse année scoute.

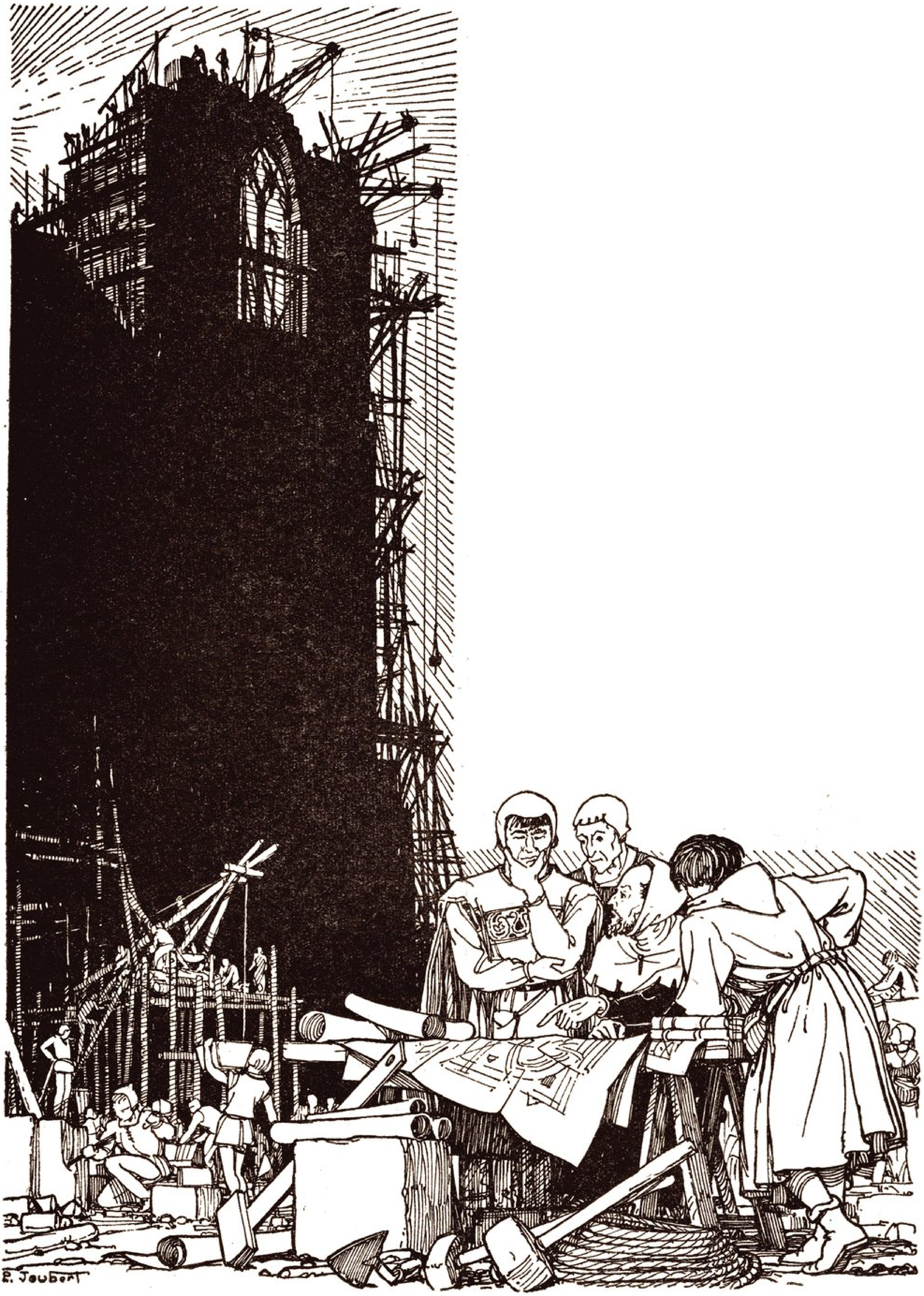
Michel BLANCHON.

REVUE DES SCOUTS DE FRANCE

SCOUT

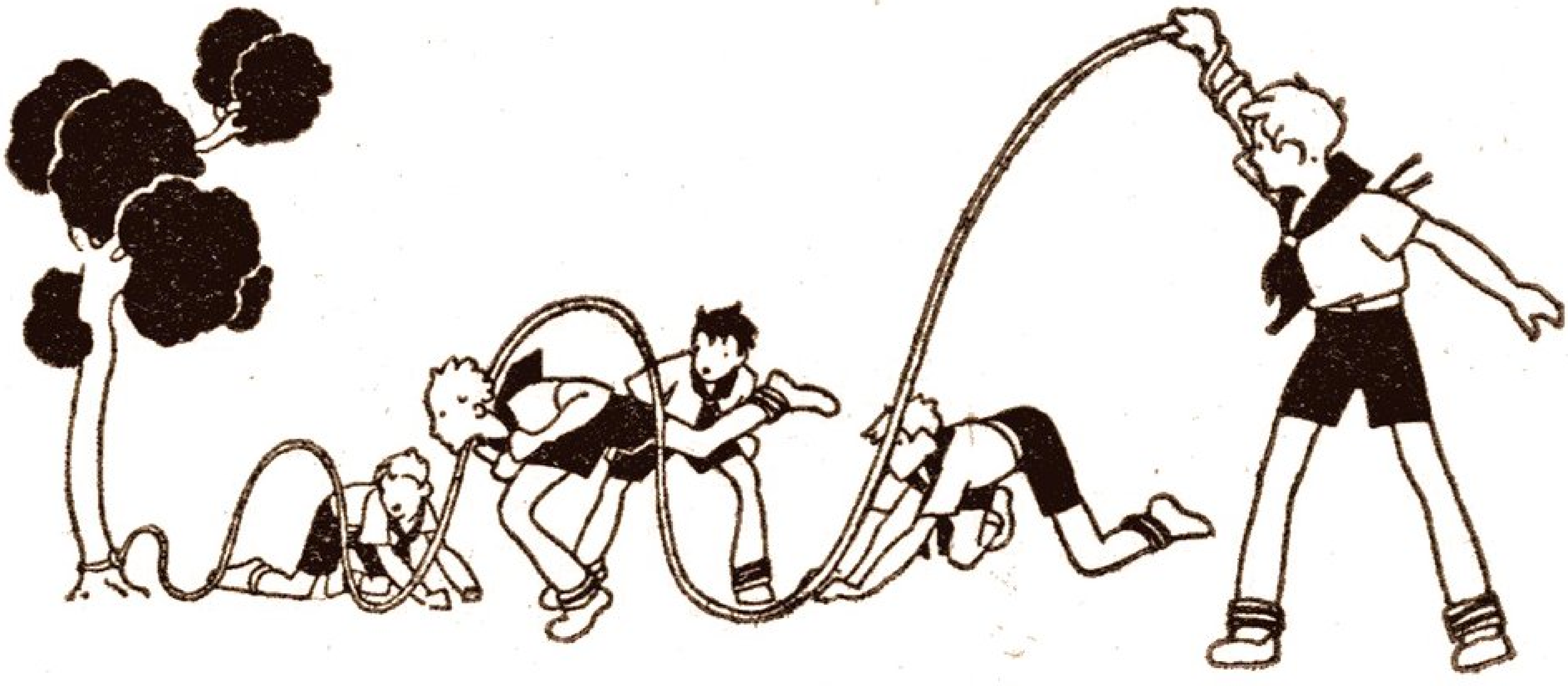
5me ANNÉE N° 99 UN FRANC 20 FÉVRIER 1938




P. Joubert

Jeu du serpent :

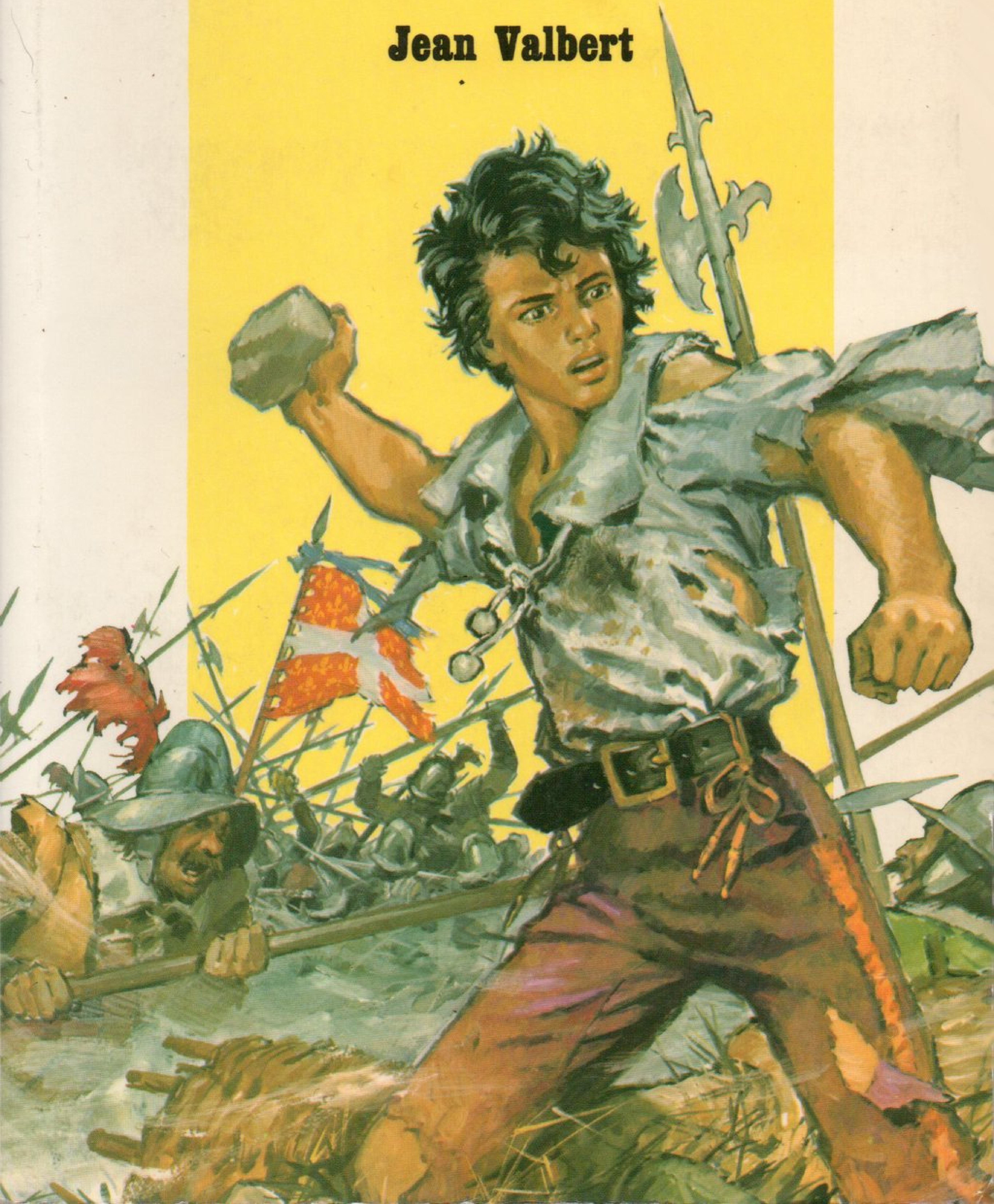
Amarrez un lasso de 10 à 12 mètres, très souple, à un point fixe (arbre, pied de meuble, etc.). Par des mouvements alternatifs verticaux, lui donner des impulsions



le nouveau signe de piste

Echec au Roi

Jean Valbert







LA VILLE DE DOLE
en 1636

A. Grande place, Collégiale Notre-Dame et Palais du Parlement.
B. Hôtel de Ville.
C. Collège de l'Arc.
D. Couvent St-Jérôme.
E. Porte et demi-lune de Besançon.
F. Bastion de Montroland.
G. Bastion, demi-lune et porte d'Arans.
H. Bastion du Vieux Château.
I. Bastion et porte du Pont.
J. Pré Marnoz et moulin.

1. Rue des Halles
2. Grande Rue.
3. Rue d'Arènes.
4. Rue de Besançon.
5. Rue des Cannes.
6. Rue du Vieux Château.




P. Joubert 1973





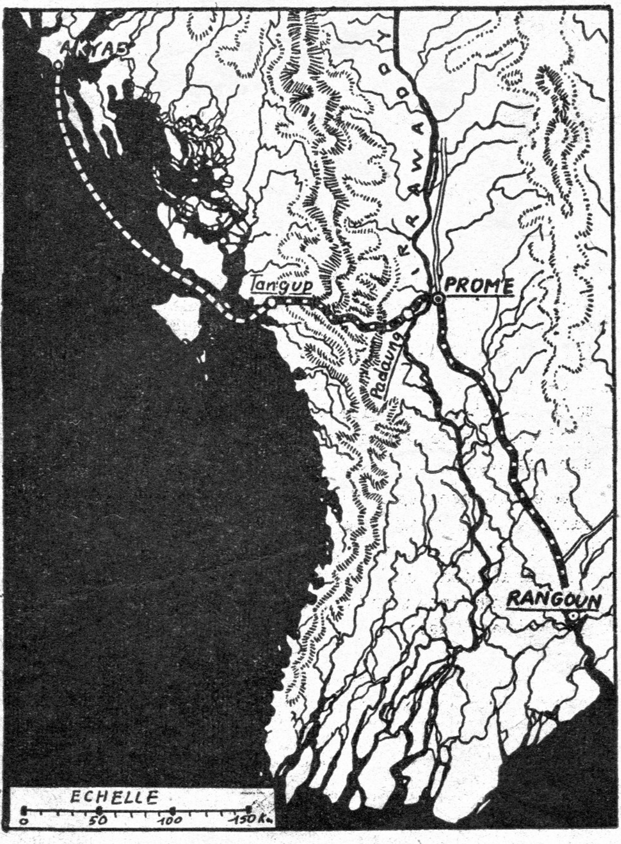








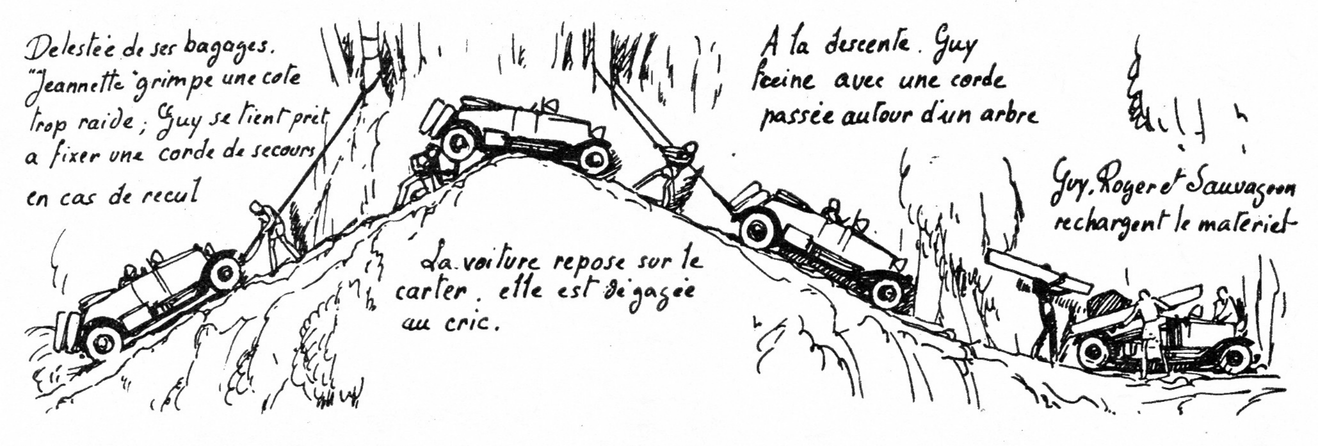




« Jeannette » franchit les fameuses collines de l'Arakan-Yoma de Tanguy à Prome pour éviter les 200 kilomètres du delta de l'Irrawaddy

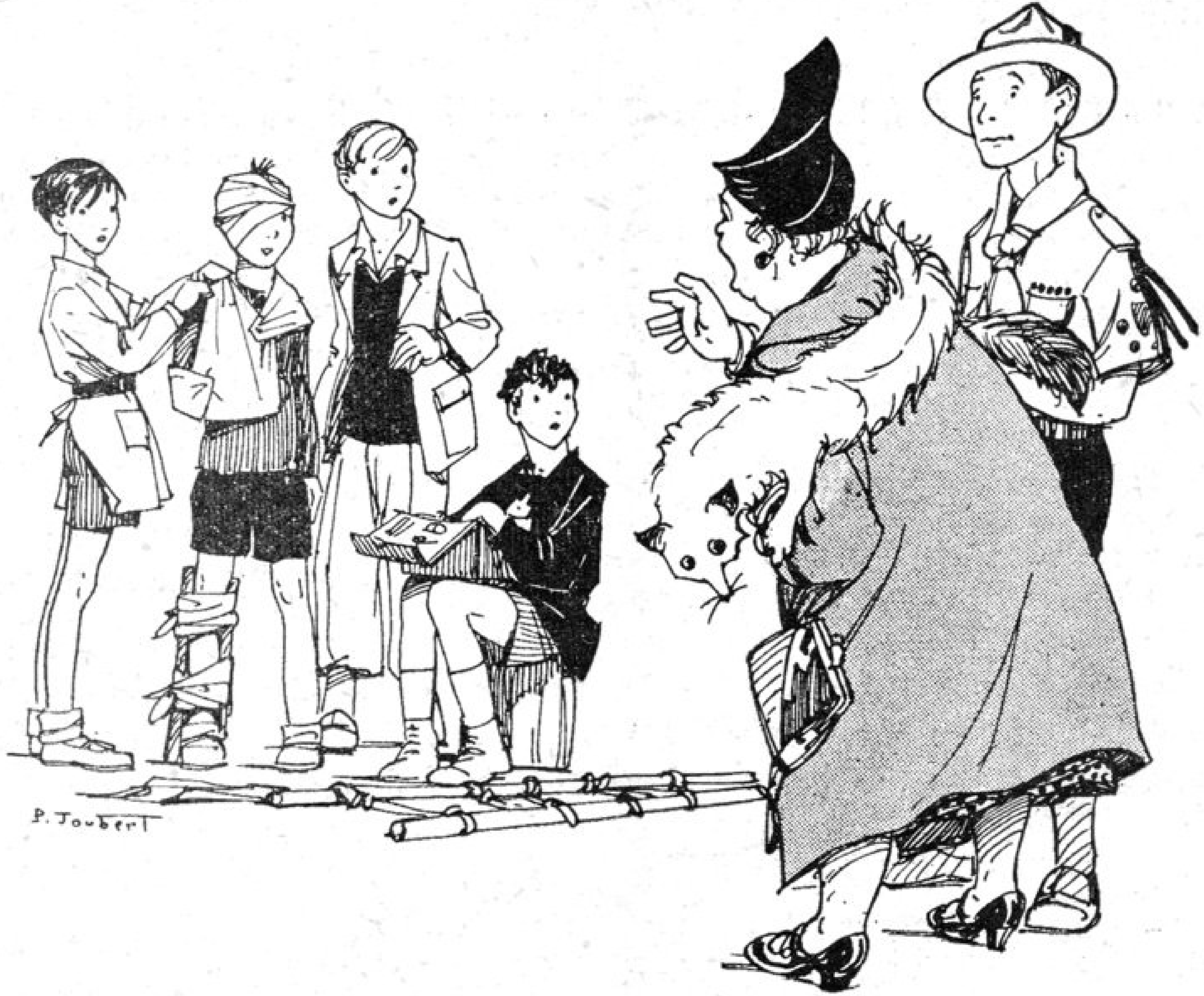


Lorsque la piste est trop éroite, « Jeannette », solidement maintenue par des cordes, avance centimètre par centimètre sur deux roues


Delestée de ses bagages. "Jeannette" grimpe une cote trop raide ; Guy se tient prêt à fixer une corde de secours en cas de recul
La voiture repose sur le carter. elle est dégagée au cric.
A la descente. Guy freine avec une corde passée autour d'un arbre
Guy, Roger et Sauvageon rechargent le materiel



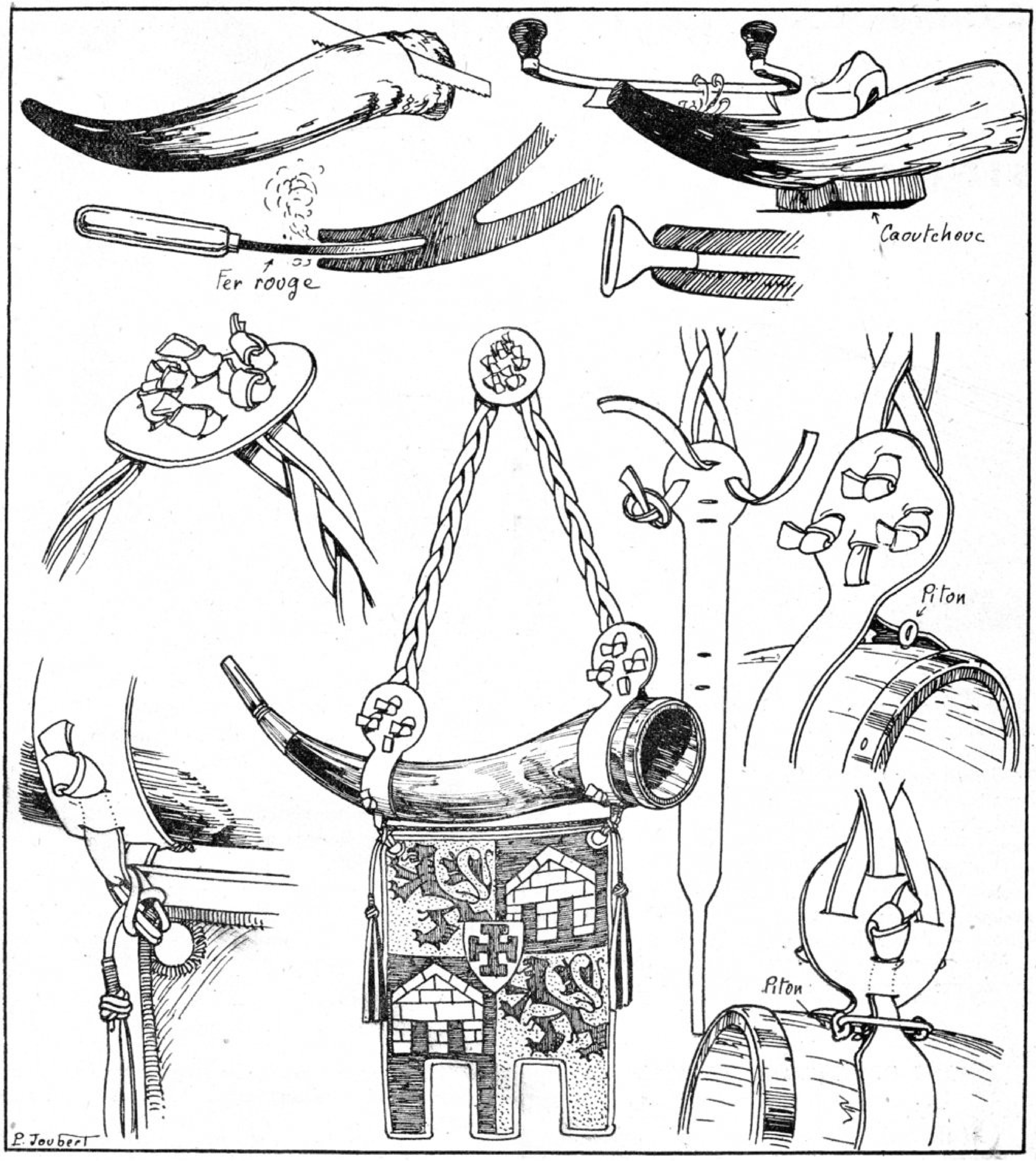
Le camp avec les indigènes sur la piste



MICHOU FAIT DU SECOURISME



LA VIE SCOUTE INTERNATIONALE


Caoutchouc
Fer rouge
Piton
Piton
P. Joubert

COMMENT UTILISER LES SIGNAUX DE SERVICE



LE MAT DE CAMP

Aux couleurs. Envoyez !

Dans quelques jours, le commandement retentira et d'un salut impeccable vous saluerez le drapeau tricolore qui s'élèvera au faîte du mât.

●

Le mât de camp marque en quelque sorte la « place » centrale de notre ville de toile. Recherchez donc un emplacement dégagé, commode d'accès, qui permette des rassemblements pas trop étriqués. Le drapeau et les différents signaux de service pourront se voir de très loin, et nous donneront un point de repère immédiat au cours des grands jeux.

Choisissez un arbre bien droit que vous nettoierez correctement de ses branchettes. Les fûts des sapins et châtaigners feront merveilleusement l'affaire; mais n'oubliez pas qu'avant d'abattre un arbre il faut au moins l'autorisation du propriétaire.

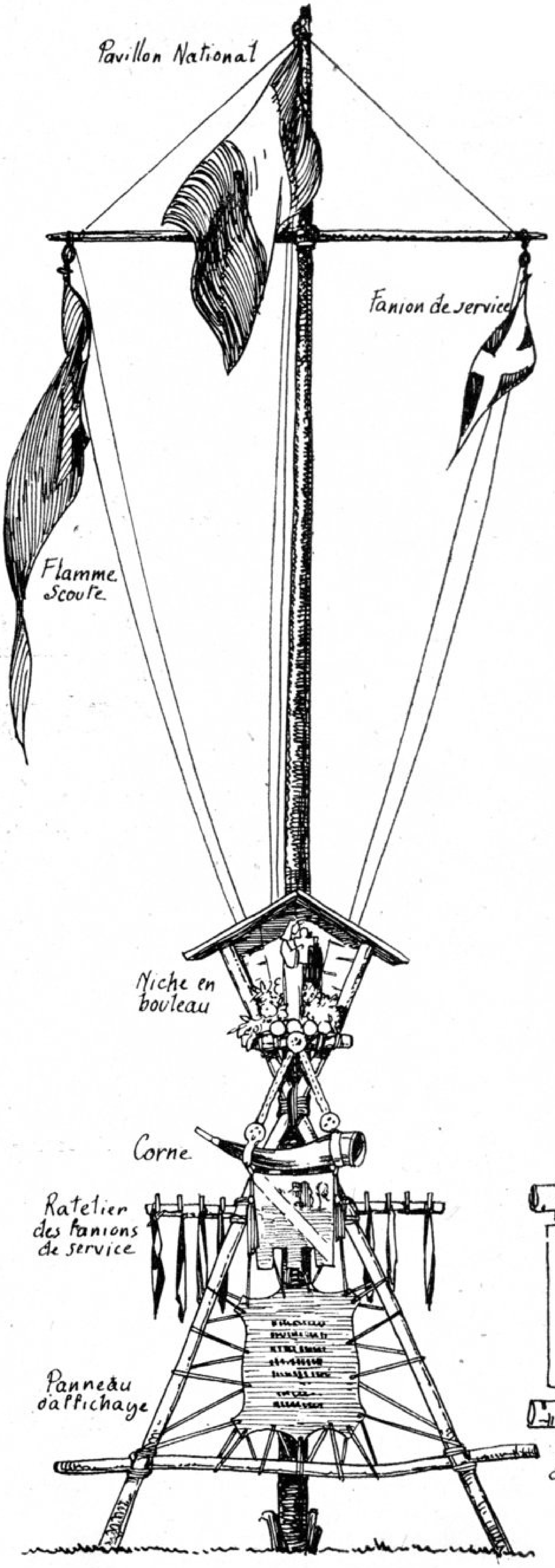
Brêlez à quelque distance du sommet une vergue transversale dont la longueur sera sensiblement le tiers de la hauteur totale. Installez les poulies à chaque extrémité et assurez-vous que les drisses pourront circulez librement. Avec des cordages tendus, rendez rigide cette immense croix.

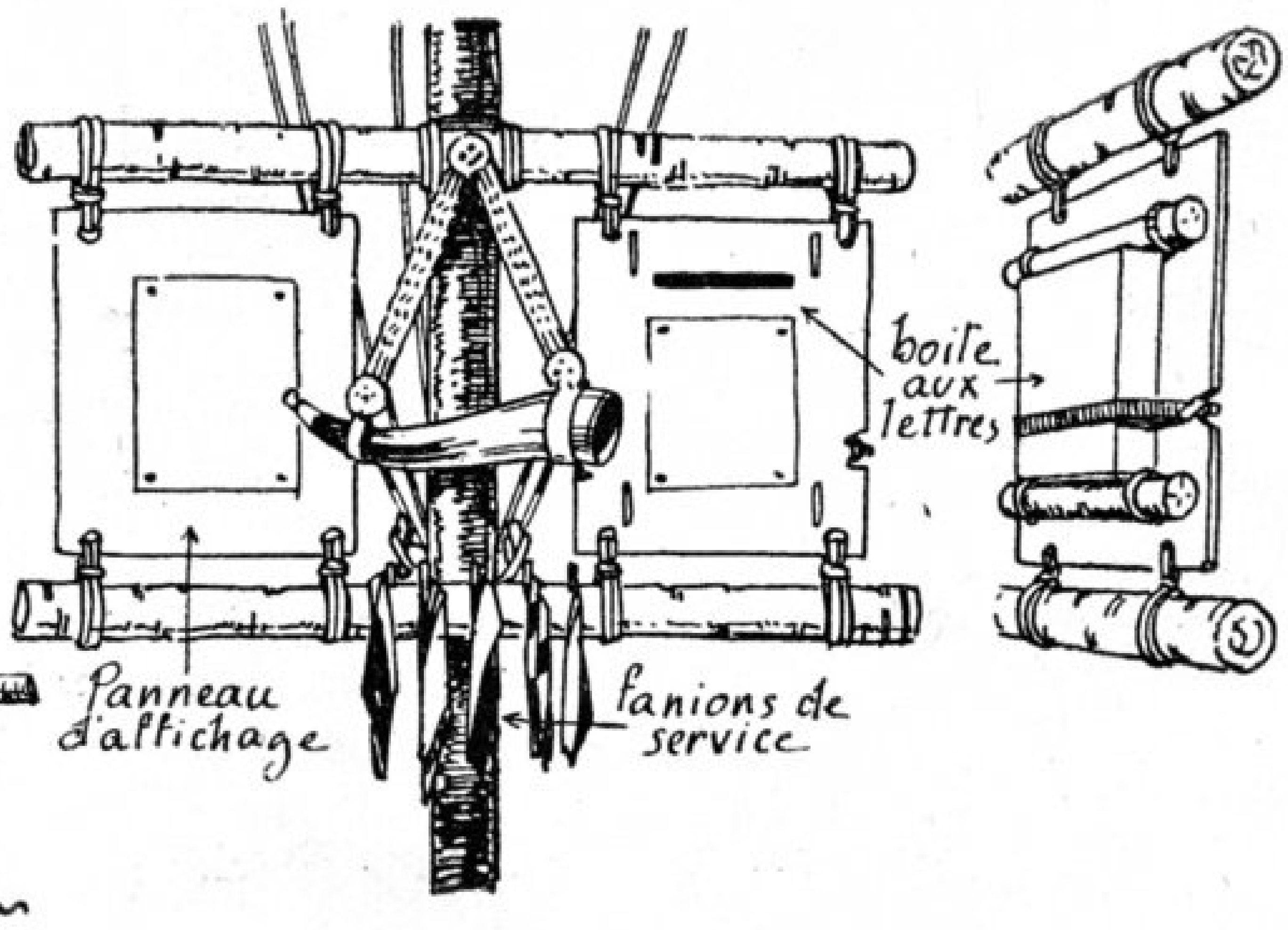
Il faut un trou d'au moins 60 cm. de profondeur pour que le mât soit bien d'aplomb. Si le sol était par trop dur, versez au fur et à mesure de l'eau dans l'excavation, cela vous aidera beaucoup.

Dressez votre mât grâce à des haubans que vous aurez préalablement fixé à 2 m. 50 du pied. Tassez régulièrement la terre autour de celui-ci et n'oubliez pas d'y coincer des cailloux.

●

Un tel mât pourrait se suffire à lui-même, mais vous pouvez avec peu de chose le rendre plus décoratif et surtout plus pratique. Le scoutmestre, l'assistant de service, l'intendant et le vaguemestre pourront y trouver l'emplacement de leurs horaires, fanions de service, signaux, menus, boîte aux lettres, etc...





QUELQUES LIGNES DE B. P.

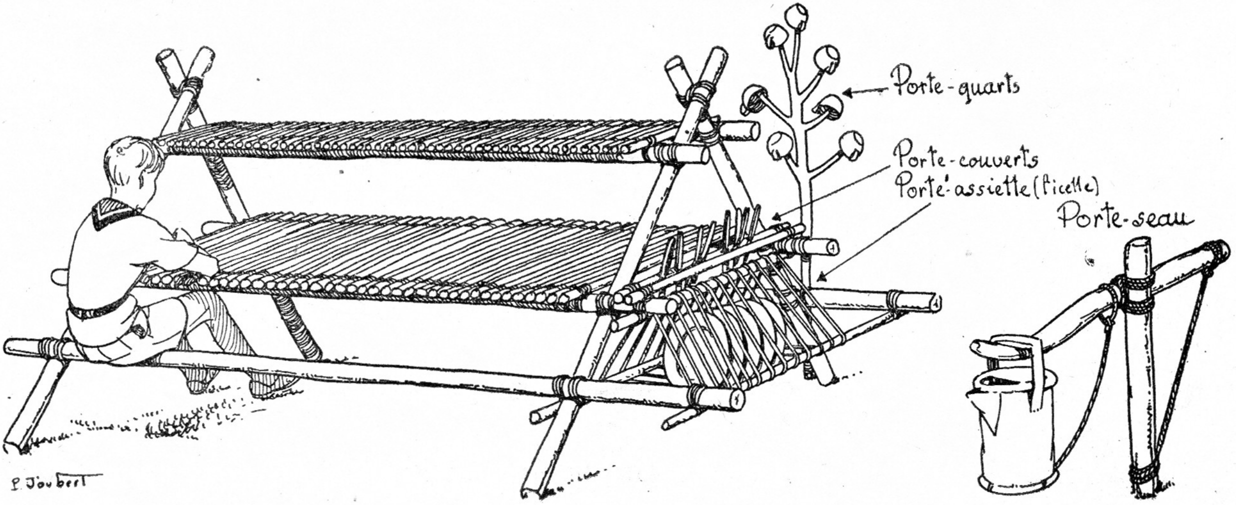


A RELIRE AVANT LE CAMP

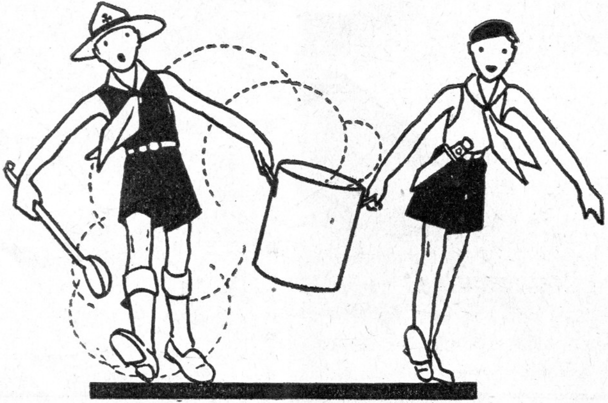
« Au bon vieux temps, lorsque les chevaliers étaient braves », ce devait être un beau spectacle que de voir un de ces cavaliers revêtus d'acier déboucher de la forêt sombre dans sa brillante armure, avec son bouclier et sa lance, les plumes au vent le coursier frémissant et plein de feu pour charger l'ennemi. A ses côtés chevauchait son écuyer, un jeune homme qui le servait et qui, un jour, devait devenir chevalier à son tour. Derrière lui galopaient des hommes d'armes, solides et courageux guerriers, prêts à suivre leur maître jusqu'à la mort s'il le fallait. C'étaient les rudes vassaux des temps passés qui gagnèrent tant de brillants combats par leur vaillance et leur admirable dévouement à leurs chevaliers.

En temps de paix, le chevalier partait, chaque jour, en quête d'un service à rendre; il secourait tous ceux qui avaient besoin d'aide, mais tout particulièrement les femmes et les enfants qui pouvaient se trouver dans la détresse. Il s'appelait alors un *chevalier errant*. Les hommes d'armes, tout naturellement, se conduisaient de la même manière, et de leurs droites vigoureuses, ils étaient toujours prêts à secourir les opprimés. Les chevaliers de jadis étaient les chefs de la nation; leurs hommes d'armes en étaient les éclaireurs.

Chefs de patrouilles, et vous, jeunes Eclaireurs, vous êtes donc semblables à des chevaliers et à leurs suivants, pourvu que vous ne perdiez jamais de vue votre honneur, que vous lui donniez la première place, et que vous fassiez de votre mieux pour aider ceux qui sont dans la détresse et ont besoin de secours.

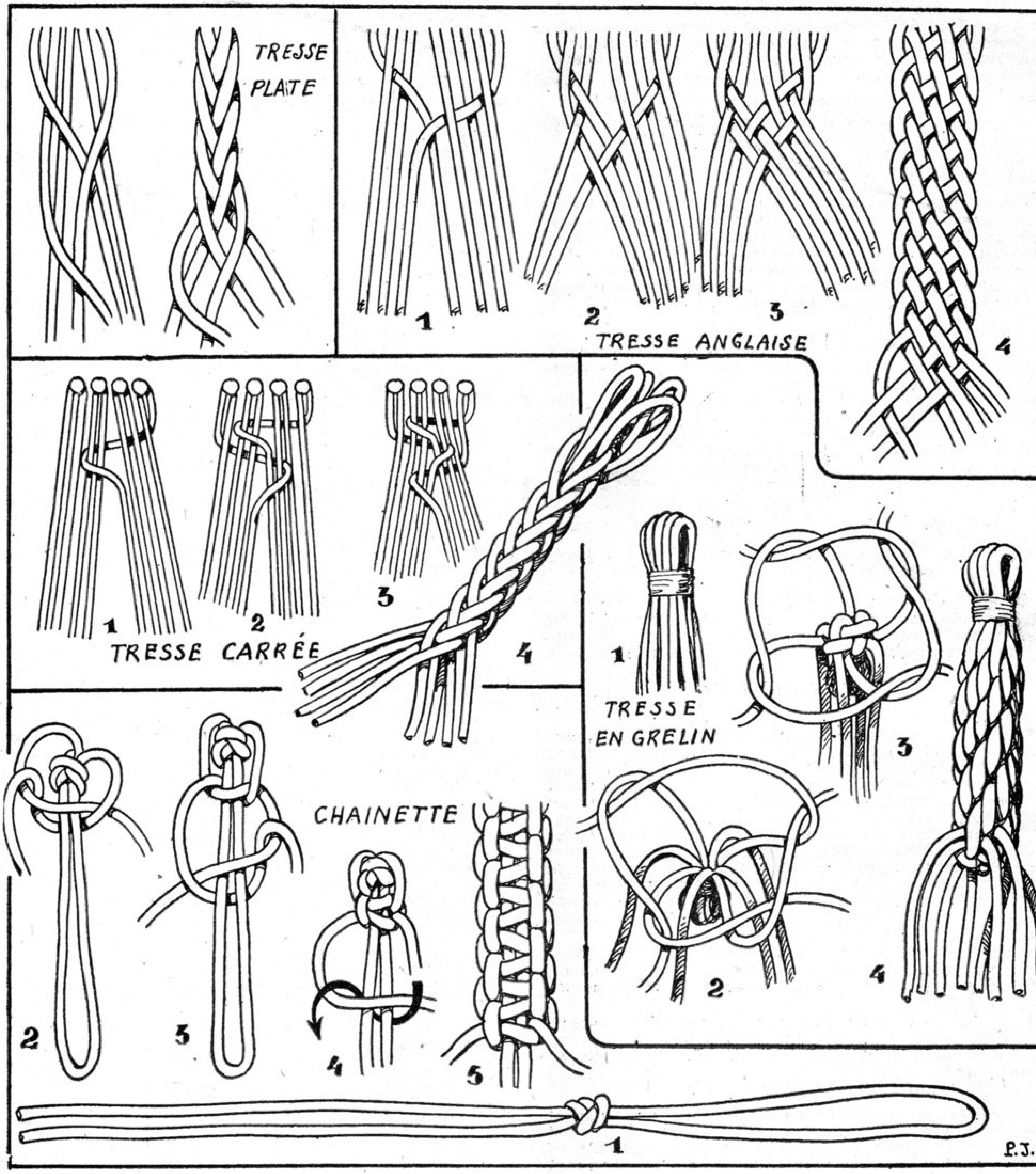


Chaque chose a une place, tout est propre et rangé dans cette salle à manger hollandaise notée au Jamboree.



SIMPLES ET BONNES RECETTES

TRESSES


TRESSE PLATE
1
2
3
TRESSE ANGLAISE
4
1
2
3
TRESSE CARRÉE
4
1
TRESSE EN GRELIN
2
3
4
CHAINETTE
2
3
4
5
1
P.J.

MATÉRIEL DE PATROUILLE OU MATÉRIEL INDIVIDUEL



le nouveau signe de piste

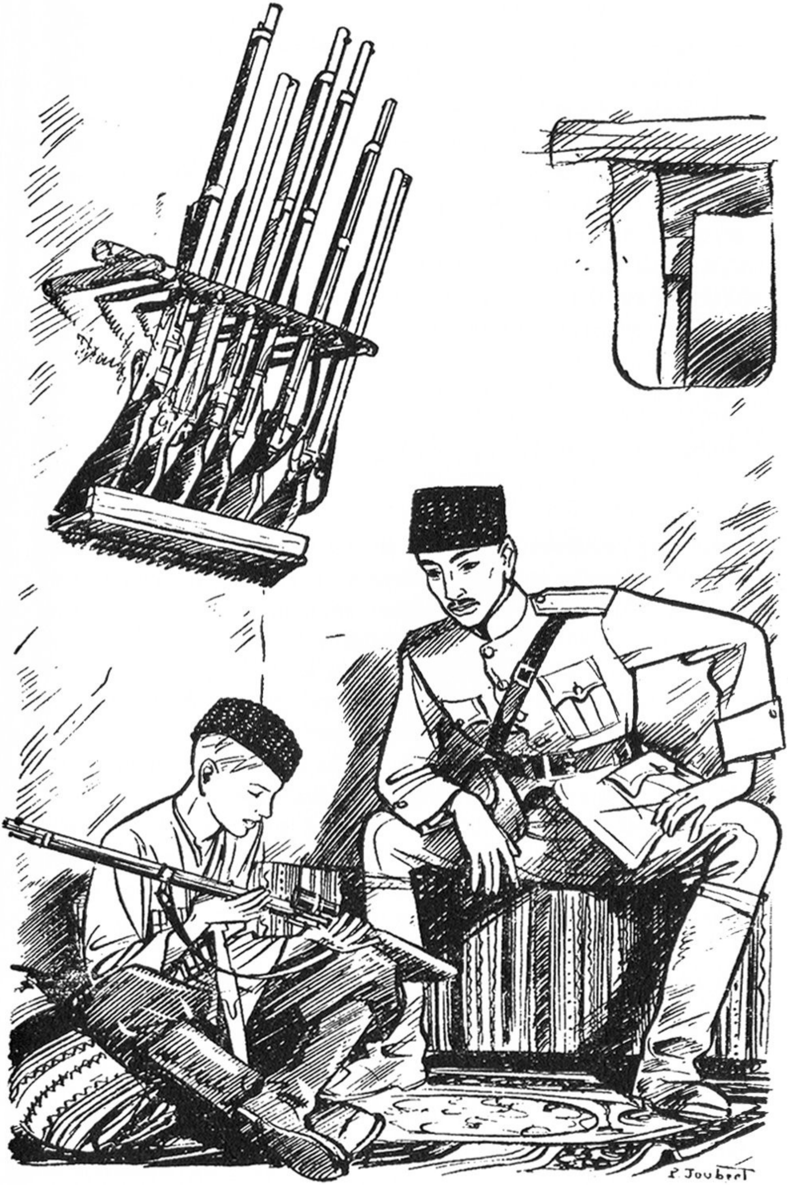
Le cadeau de Riza Khan

Serge Golon




E. Joubert


R. Joubert


P. Joubert


P. Joubert

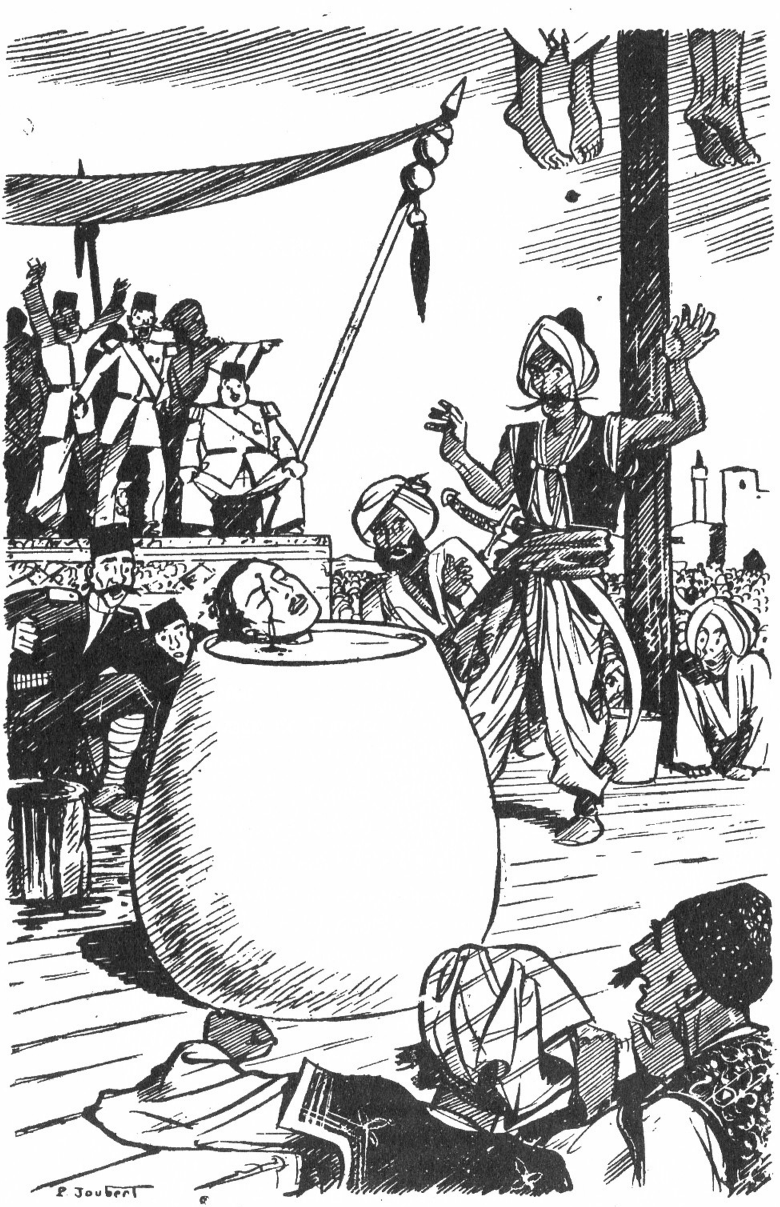

R. Joubert


R. Joubert

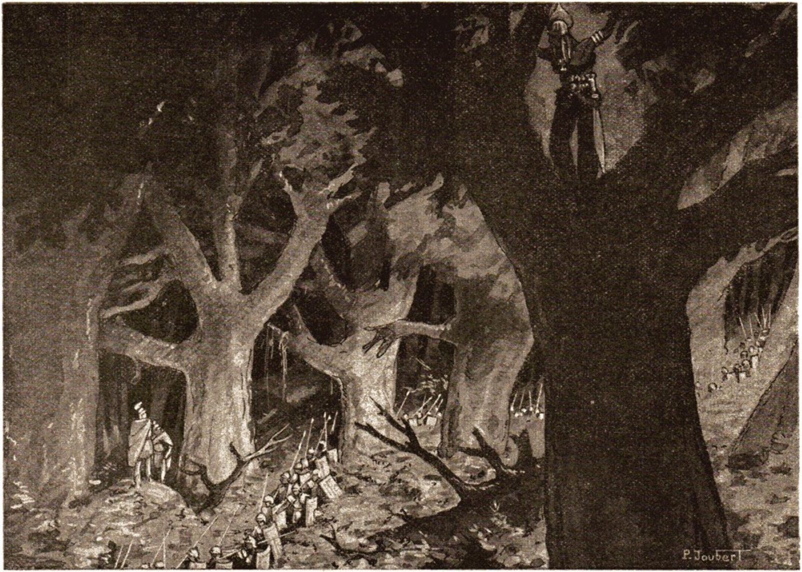

R. Joubert


P. Joubert


P Joubert


P. Joubert

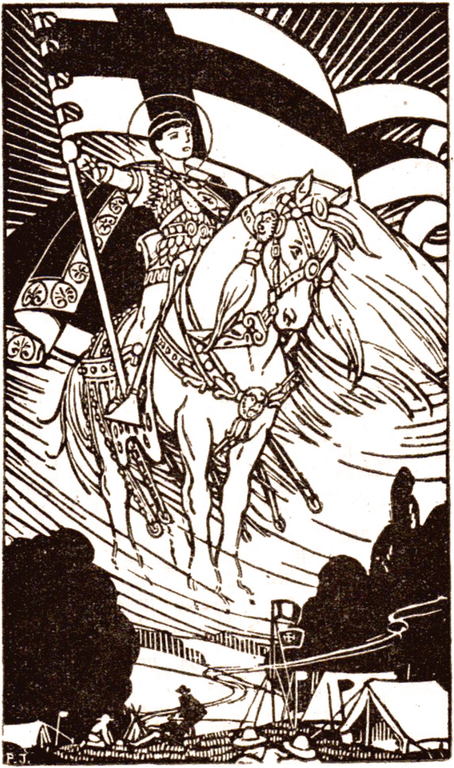
HISTOIRE DE LA FORÊT FRANÇAISE



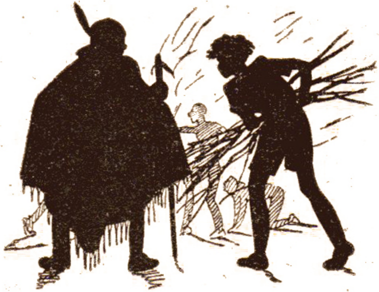
Les légions de César dans la forêt gauloise.



Les moines arrachant à la forêt des terres cultivables.



SAINT GEORGES



LES BOIS SCOUTS POUR LES FOYERS



FREDDIE, PIOUK ET LA FORÊT





LES INCENDIES DE FORÊTS

(Suite au numéro de la Forêt)

SUR LE SOL DES INCAS ET DES CONQUISTADORS



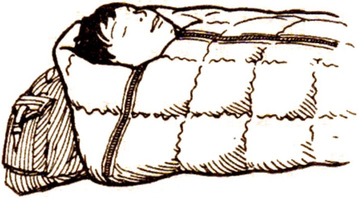
LE SAC DE COUCHAGE DUVET

" PERFECTION "

MODÈLE DÉPOSÉ

DONNE LE MAXIMUM DE CHALEUR

VENDU DIRECTEMENT PAR LE FABRICANT



LE MIEUX ÉTUDIÉ : puisqu'il recouvre **entièrement les épaules** et que sa disposition de fermeture permet aussi de se découvrir à volonté.

SA CONFECTION tissu de contexture toute spéciale, garni de duvet vif ce qui permet de garantir un parfait usage.

SON PRIX : exçessivement bas en raison de son incomparable qualité.

Taille : 2 m.	Prix . . .	**190** fr.	Poids 1 K° 300
Taille : 1 m. 90	Prix . . .	**175** fr.	Poids 1 K° 250

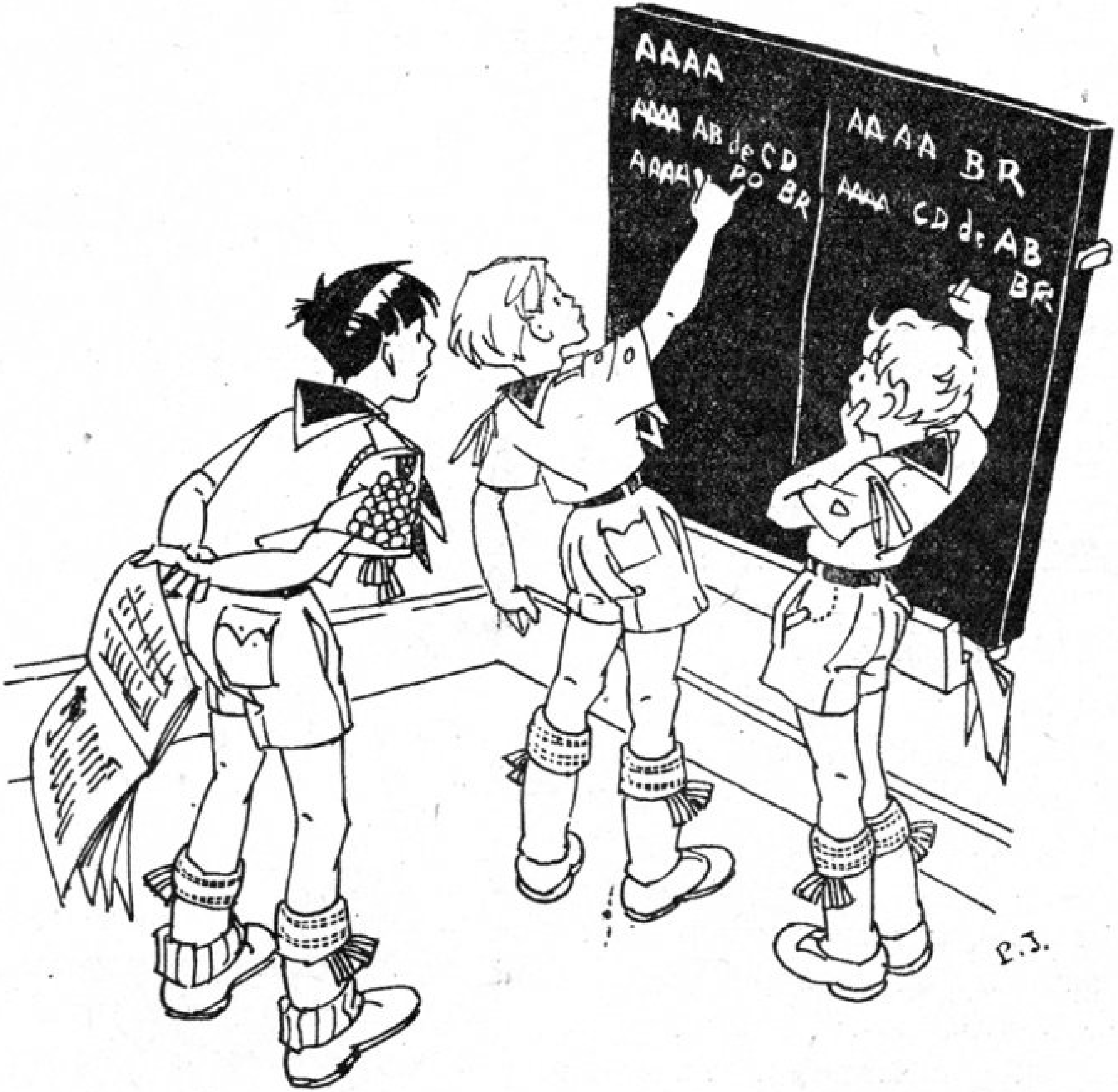
LE DUVET PERFECTION, 33, Rue de Romainville
MONTREUIL sous-BOIS (Seine)
Métro : Mairie de Montreuil

REVUE DES SCOUTS DE FRANCE

SCOUT

5me ANNÉE Nº 105 UN FRANC 20 MAI 1938





Avant de se lancer sur les grandes distances : initiation en patrouille aux signaux de services.



ÉDITIONS ALSATIA

PATRICK ROBIN

L'Affaire STANI

32

L'AFFAIRE STANI

PATRICK ROBIN



SIGNE DE PISTE JUNIOR



Stani vida sa légère valise en la retournant sur son lit. (p. 20)



— *C'est comme pour les oignons frits. Il les a en horreur...* (p. 28)



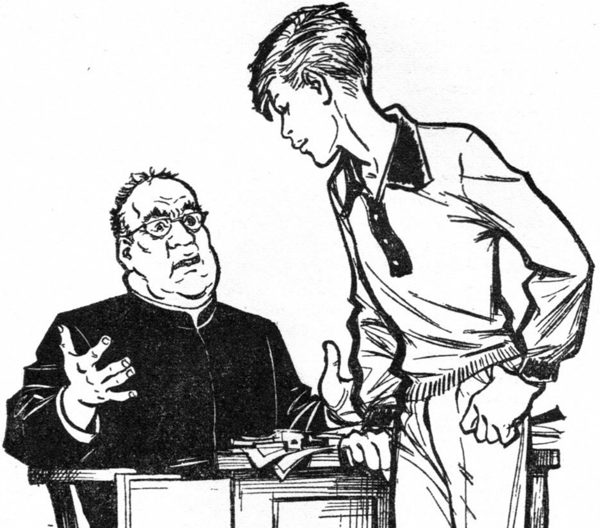
— *Expliquez-moi ce que veut dire cette phrase...* (p. 46)



On vit alors M. Alméras pénétrer dans la pièce en culbutant légèrement.
(p. 56)



On vit « Presse-citron » courir de groupe en groupe. (p. 63)



— *J'ai fouillé mes papiers un par un...* (p. 80)



— Je t'ai déjà dit de me flanquer la paix avec tes questions idiotes!
(p. 93)



— *J'écris des romans, et spécialement des romans policiers.* (p. 111)



— Je le sais, moi, qui a volé le billet de dix mille francs! (p. 127)



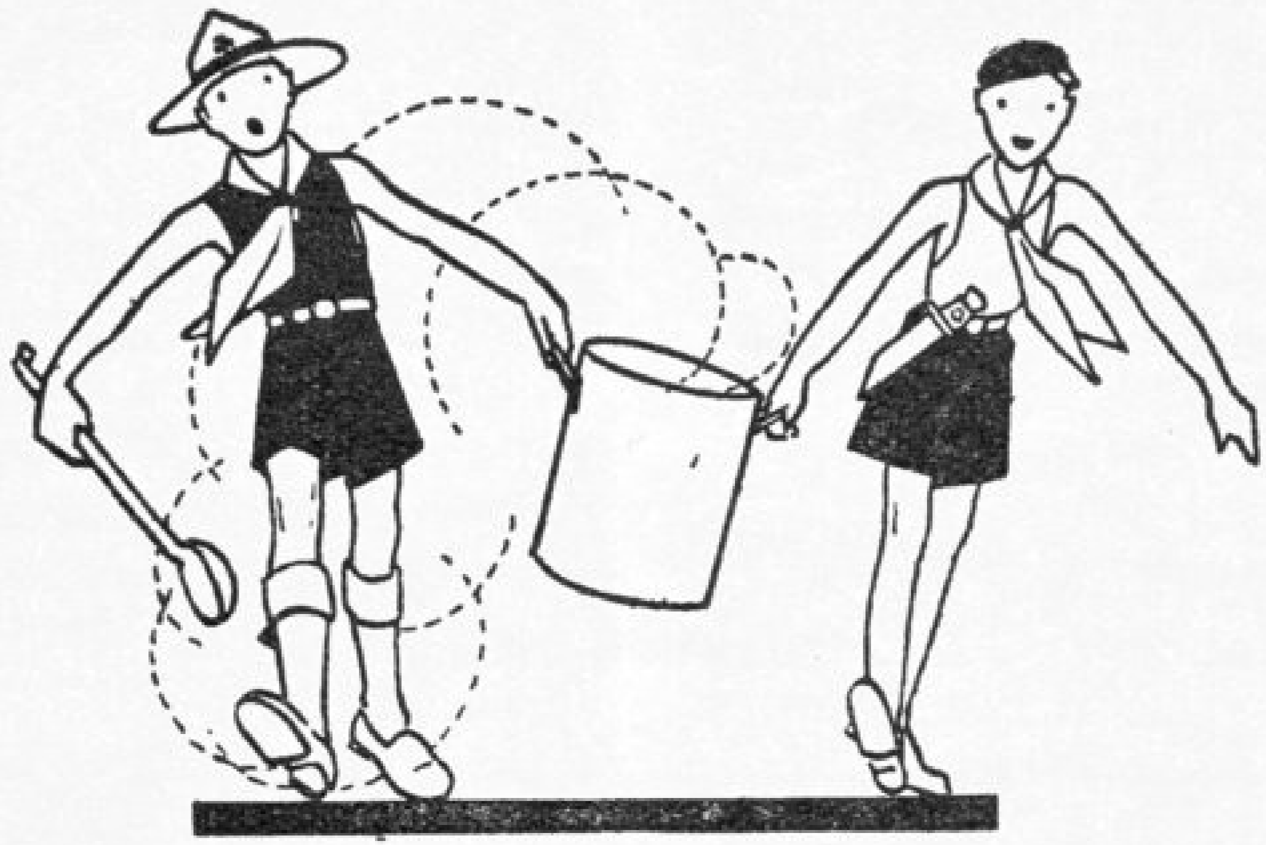
— *Au début, nous ne pensions pas à voler...* (p. 149)



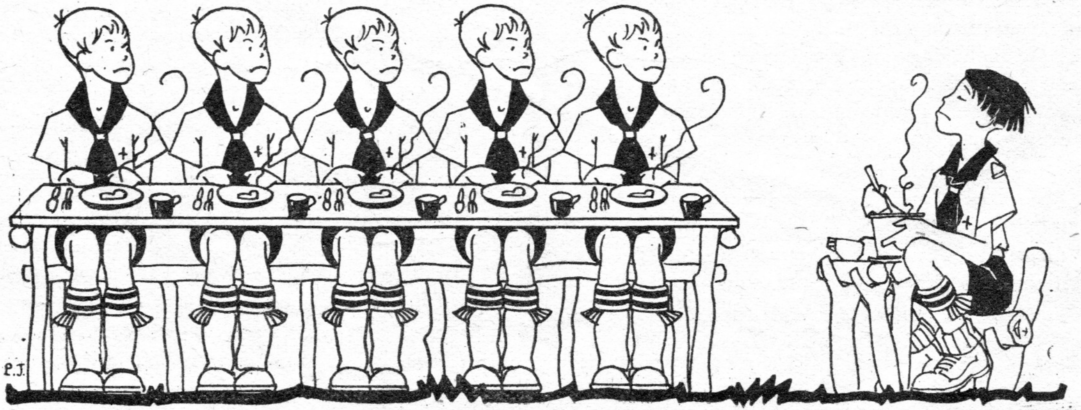
— *Je vais avertir Stani!* (p. 163)

SCOUT

5e Année — N° 106 UN FRANC 5 JUIN 1938



MAT. INDIVI. OU MAT. DE PAT.


P.J.



LE TRÉSOR DE MALAÏAC


P. Joubert

OUH ! LA LA !

Flûte, en ouvrant le numéro du 20 mai, j'ai vu une grosse « coquille »: on s'est trompé de musique dans la chanson : « Tout dré », c'est celle d'un « Petit oiseau » qui était à la place; pauvre lecteur, tu n'as rien dû comprendre; soit assuré cependant que le rédacteur en chef n'est pas encore fou, le dessinateur surréaliste et l'imprimeur soviétisé. Surtout ne va pas raconter ça au Commissaire National, il est tellement occupé par son grand jeu de signalisation qu'il n'a rien remarqué; mais s'il le savait, qu'est-ce que nous prendrions tous pour notre rhume!

« SCOUT ».





au Louvre

PARIS

Pour le SCOUTISME

le CAMPING

et tous les sports de plein air

Équipez-vous au

LOUVRE

Vous trouverez au

RAYON SPÉCIAL SPORTS

les meilleurs équipements

aux meilleurs prix



•

RAYON

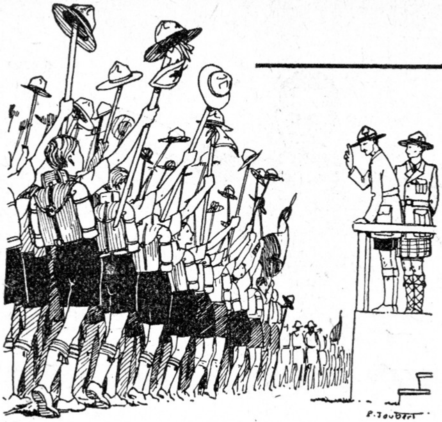
SPÉCIAL

SPORTS

•



COMMENT J'AI PRÉPARÉ PARIS-SAÏGON

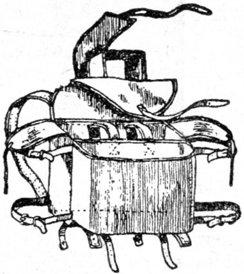


Au Jamboree de 1941... en France...

B. P. - Ils ont du chic, tous ces Scouts de France avec leur sac carré !

LE SAC DE LA DÉBROUILLARDISE SCOUTE ET FRANÇAISE

Semi-rigide



Confortable :

Armature légère

Larges bretelles

Solide :

Toile inusable

8 courroies cuir

Élégant

de **45** à **60** fr. selon taille

Rigide, modele " Portefeuille "

Pratique :

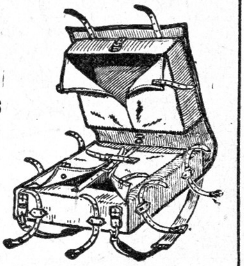
Poche à gamelle sur la couverture

4 courroies pour les couvertures

2 courroies pour la tente

Vaste poche extérieure

Armature permettant l'ordre



60 à **70** fr.

Notice gratuite sur demande à **E. BRUNEAU**, 42, Av. Jeanne-d'Arc, Angers (M.-&-L.)



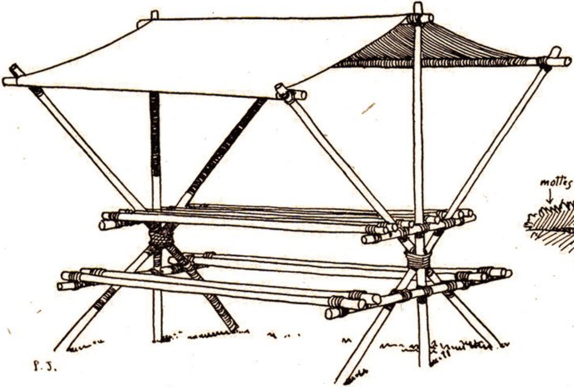
LE JEU NATIONAL

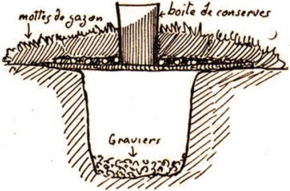
PATROUILLES !.. EN LIGNE !

CONFORT ET PROPRETE AU CAMP

Voici une table de salle à manger réalisée au Jamboree avec du bois écorcé. Les six piquets verticaux sont légérement enfoncés dans le sol et solidement liés entre eux par un brélage, en dessous et en dessous duquel sont fixées deux rondins horizontaux brélés à chaque montant (6 brélages). Sur ces quatre rondins la table et le siège sont attachés comme l'indique la figure. Trois barres transversales, en haut, relient les extrémités des montants et assurent une tension parfaite de la toile du toit.

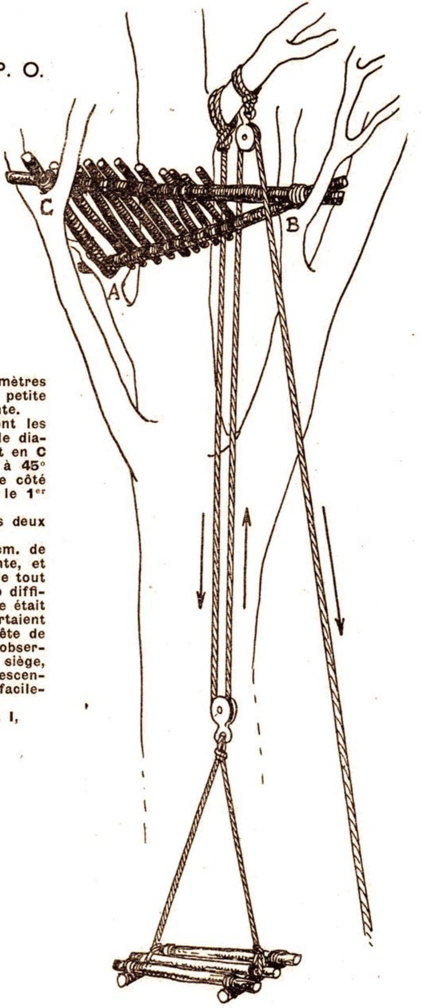
Un trou à eau grasse est indispensable au camp, mais que de mouches n'attire-t-il pas? Voici un modèle perfectionné : du gravier au fond pour l'écoulement, une claie dessus pour retenir la terre, une boîte de conserve sans fond pour orifice.





OBSERVATOIRE

CONSTRUIT AU RALLIE DE DISTRICT P. O.



L'observatoire était construit à environ **11** mètres du sol sur un arbre mort, situé au sommet d'une petite colline d'où l'on voyait toute la région environnante.

Il était constitué par un cadre triangulaire dont les côtés avaient environ **1** m. **80** de long et **8** cm. de diamètre. Le côté **AC** était fixé par des brêlages droit en **C** sur le tronc, et en **A** sur une branche inclinée à **45°** dont la solidité avait été au préalable vérifiée. Le côté **AB** était fixé en **A** sur le **1er** bâton et en **B** sur le **1er** tronc.

Enfin le côté **BC** était brêlé directement sur les deux premiers côtés :

Le plancher était formé par des bâtons de **5** cm. de diamètre parallèles à **BC**, de longueur décroissante, et brêlés sur **AC** et **AB**, ce qui constituait un ensemble tout à fait rigide. La montée par les branches était trop difficile, une sorte d'ascenseur avait été établi. Le siège était formé par un rectangle en bâtons brêlés d'où partaient deux cordes qui se réunissaient au-dessus de la tête de l'occupant. Une corde était fixée au-dessus de l'observatoire, passait sur une poulie fixée au-dessus du siège, remontait et passait sur une seconde poulie, et redescendait à terre, formant un palan. Ainsi on pouvait facilement monter un scout en haut.

C. P. CIGOGNES. - 174e Paris-Ouest I,

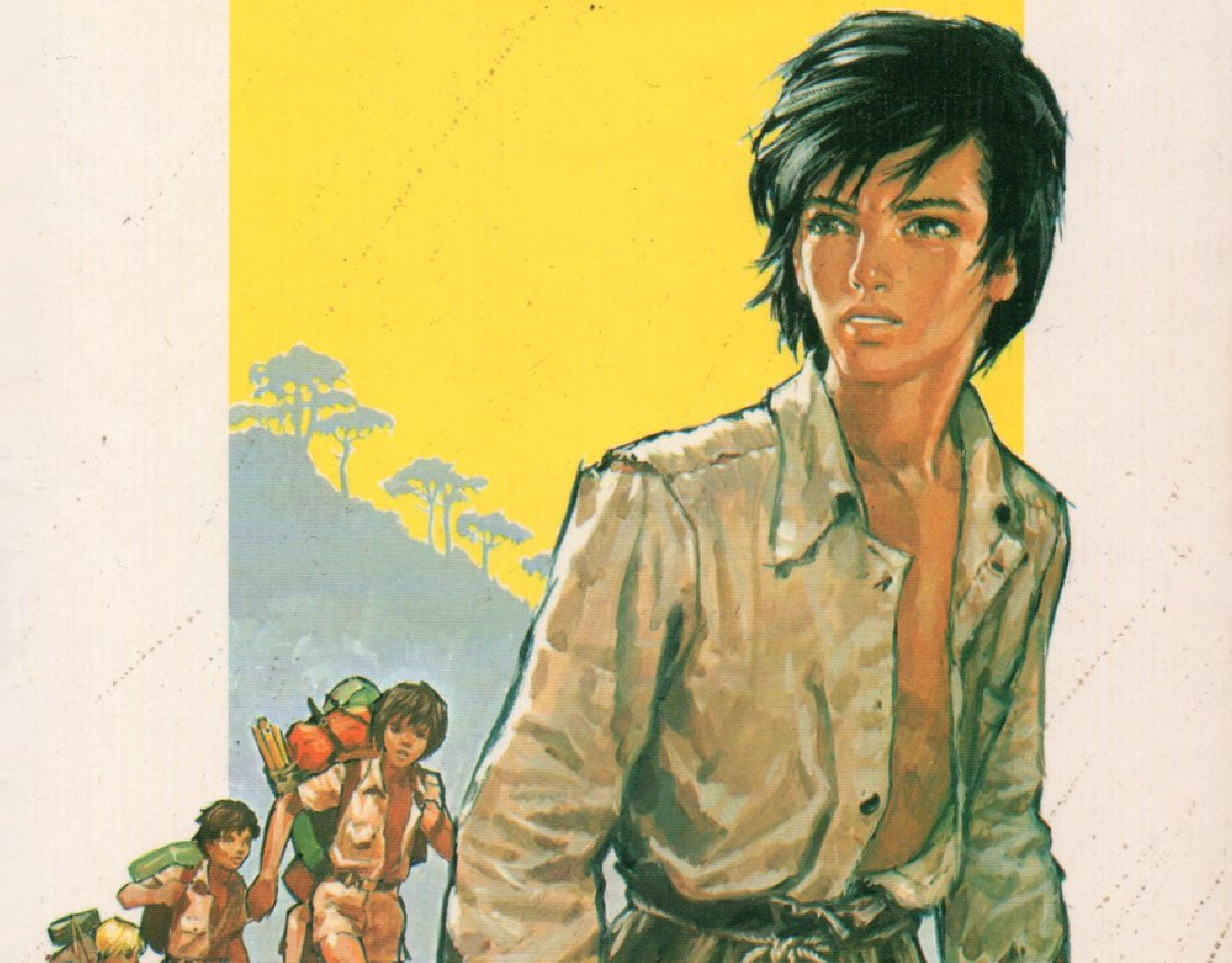


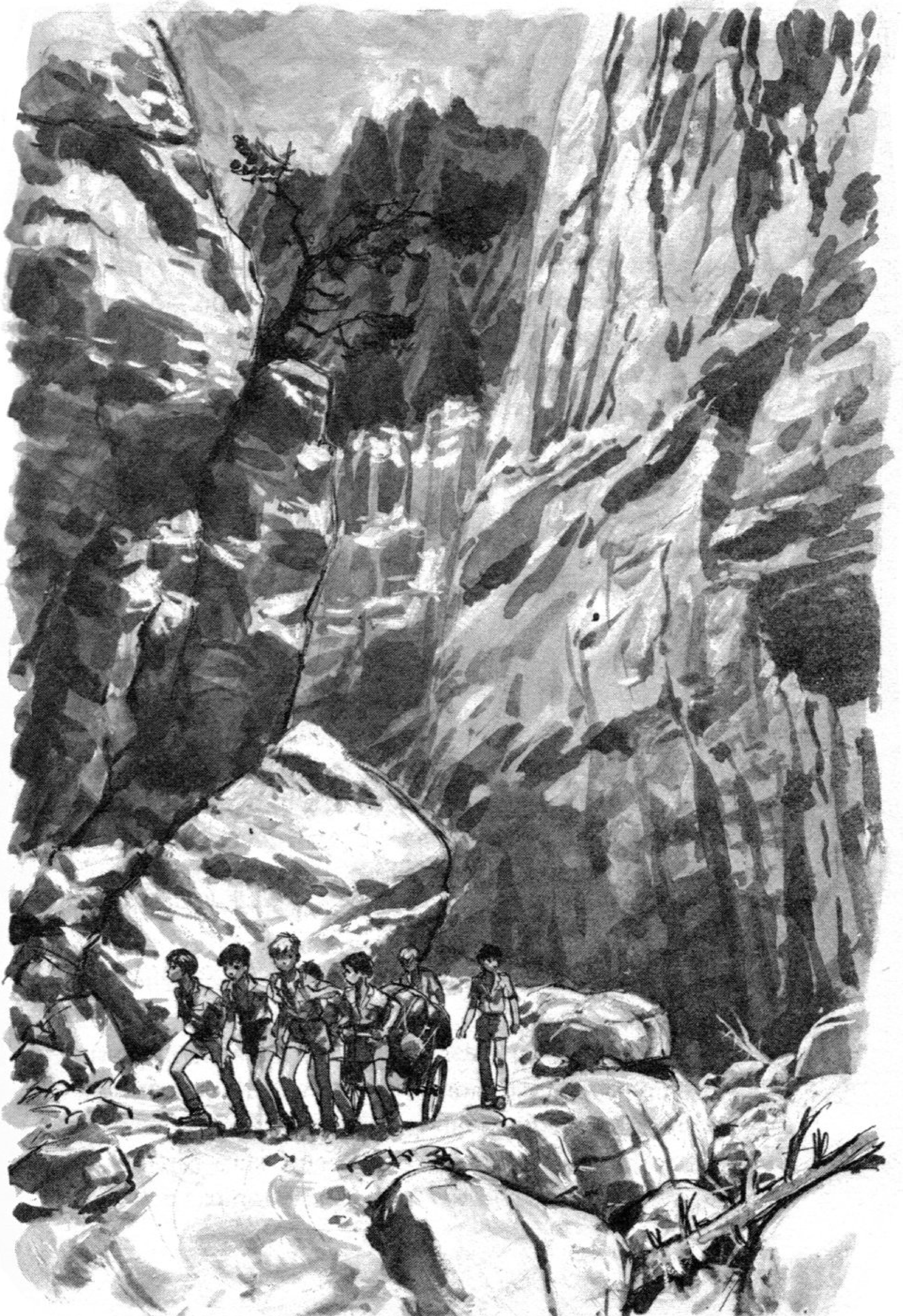
LA VIE SCOUTE INTERNATIONALE

le nouveau signe de piste

Jovanni

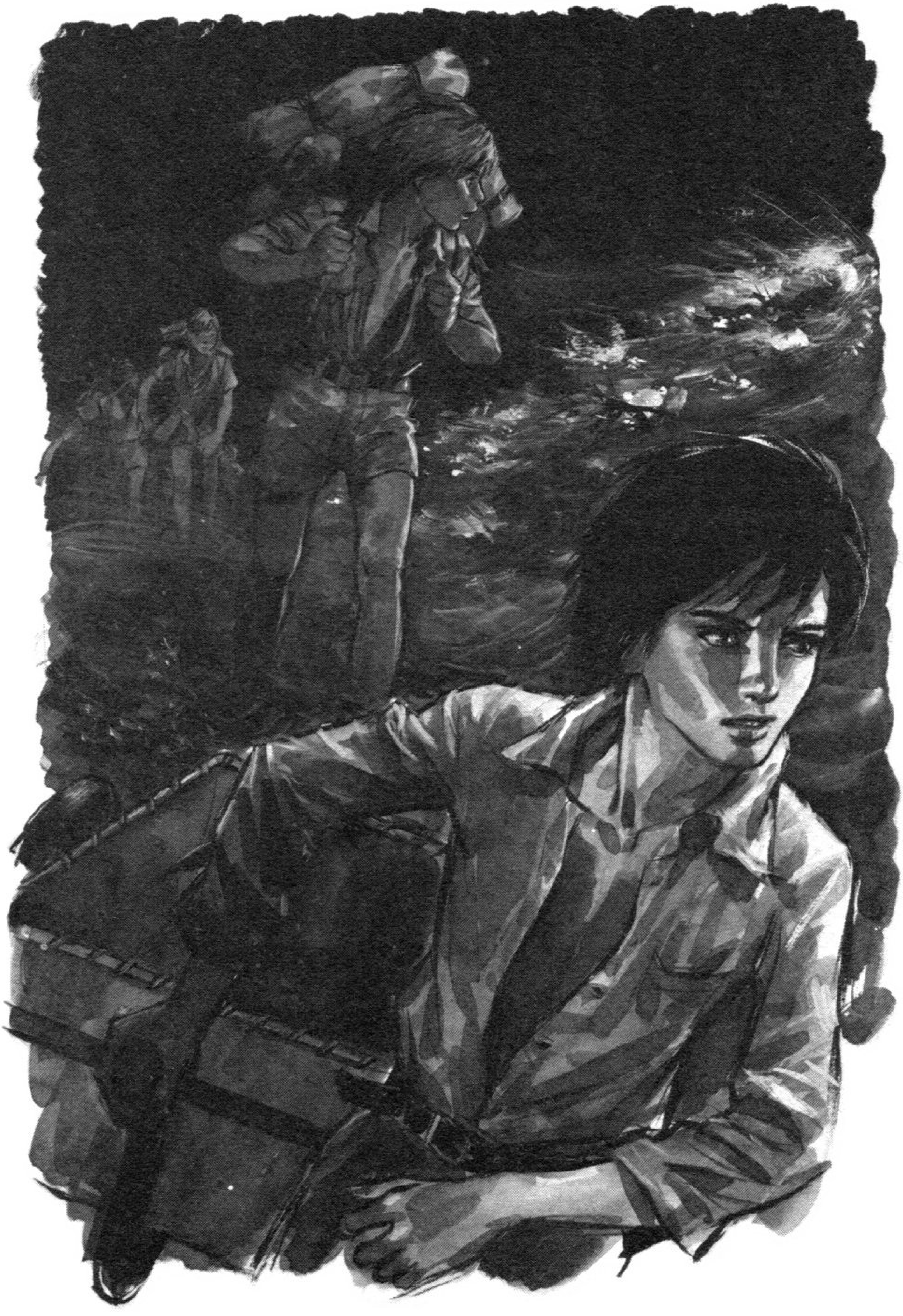
Pierre Delsuc





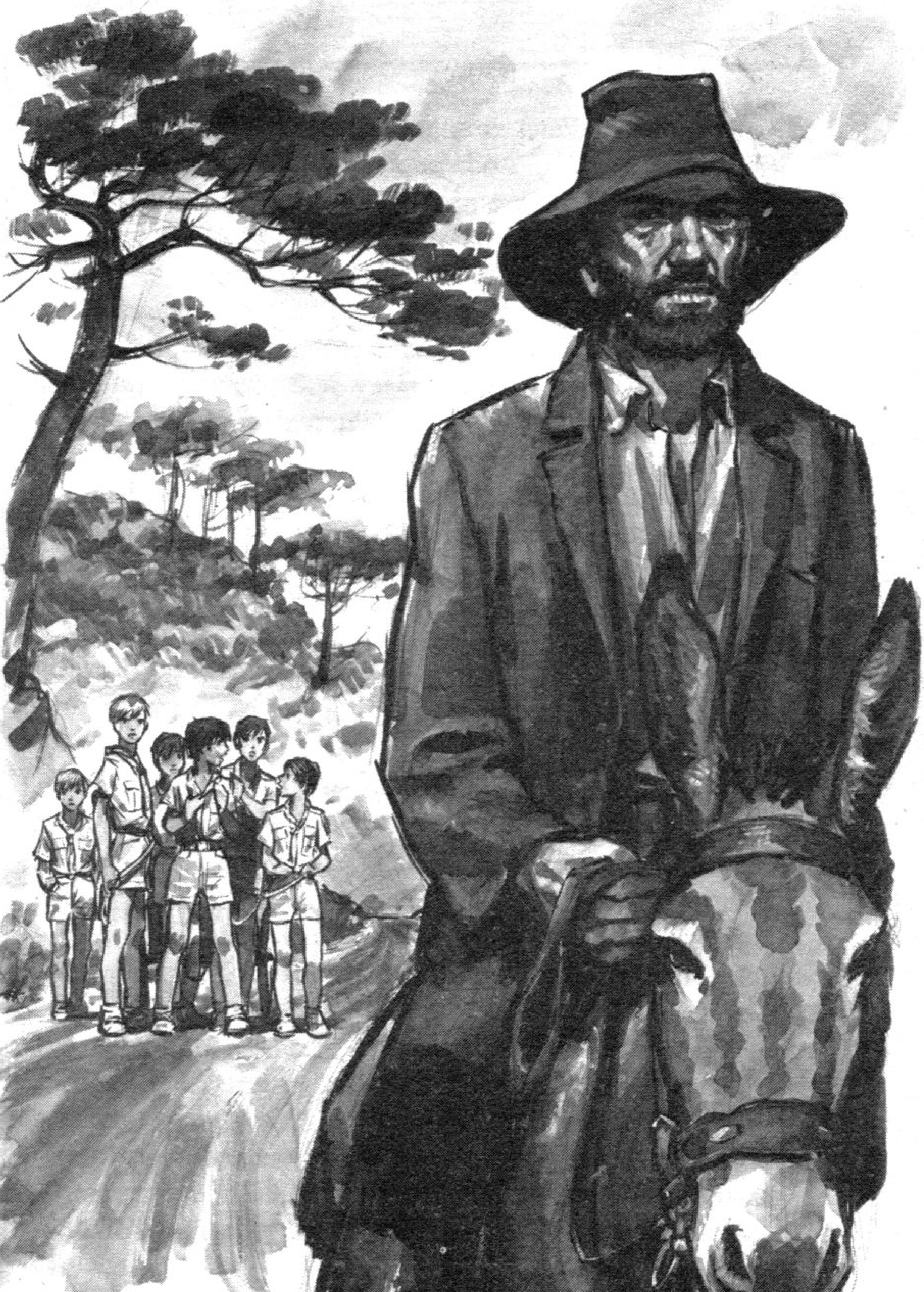














REVUE DES SCOUTS DE FRANCE

SCOUT

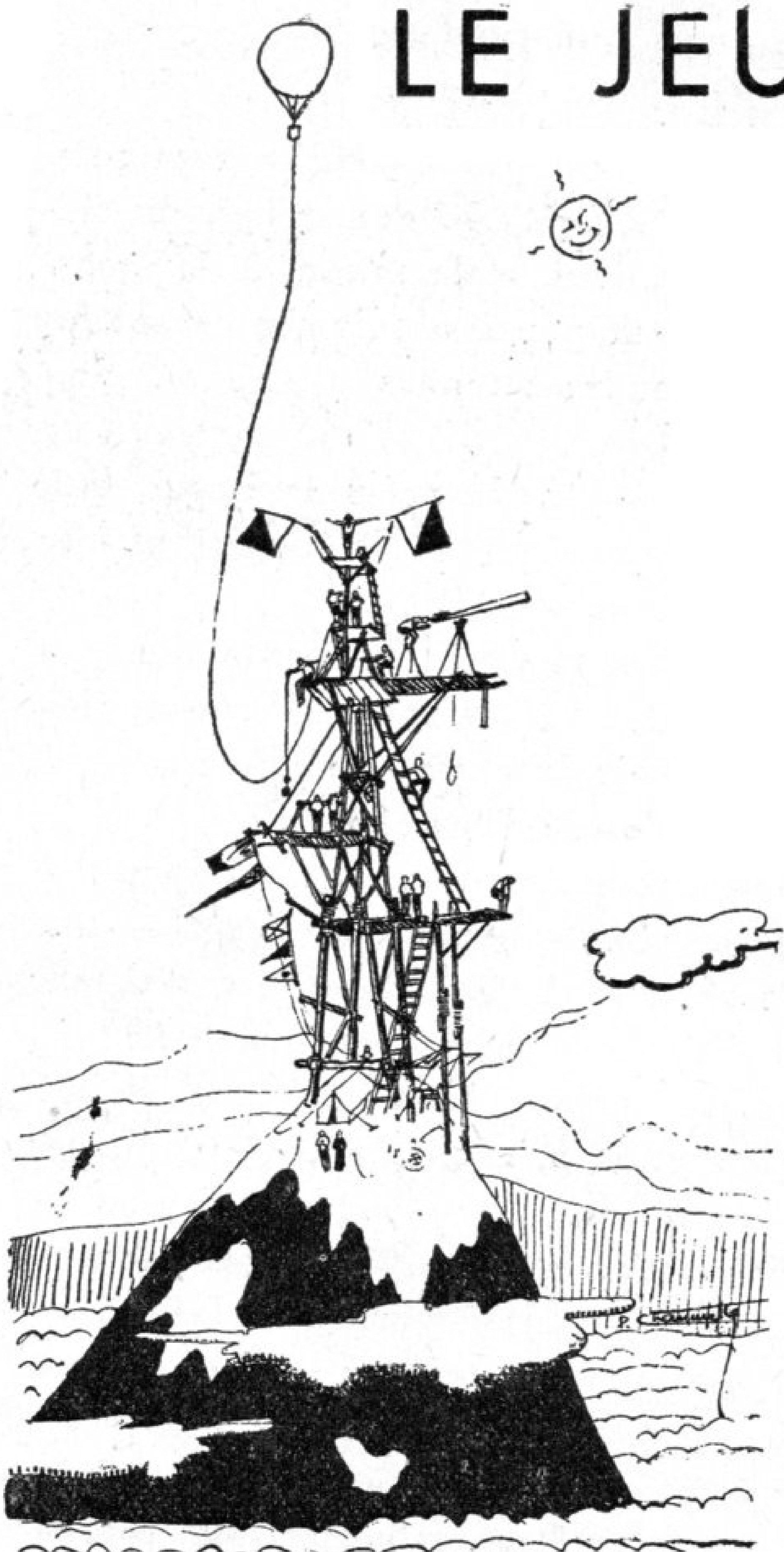
5me ANNÉE N° 109 UN FRANC 20 JUILLET 1938



La fin d'une rude étape

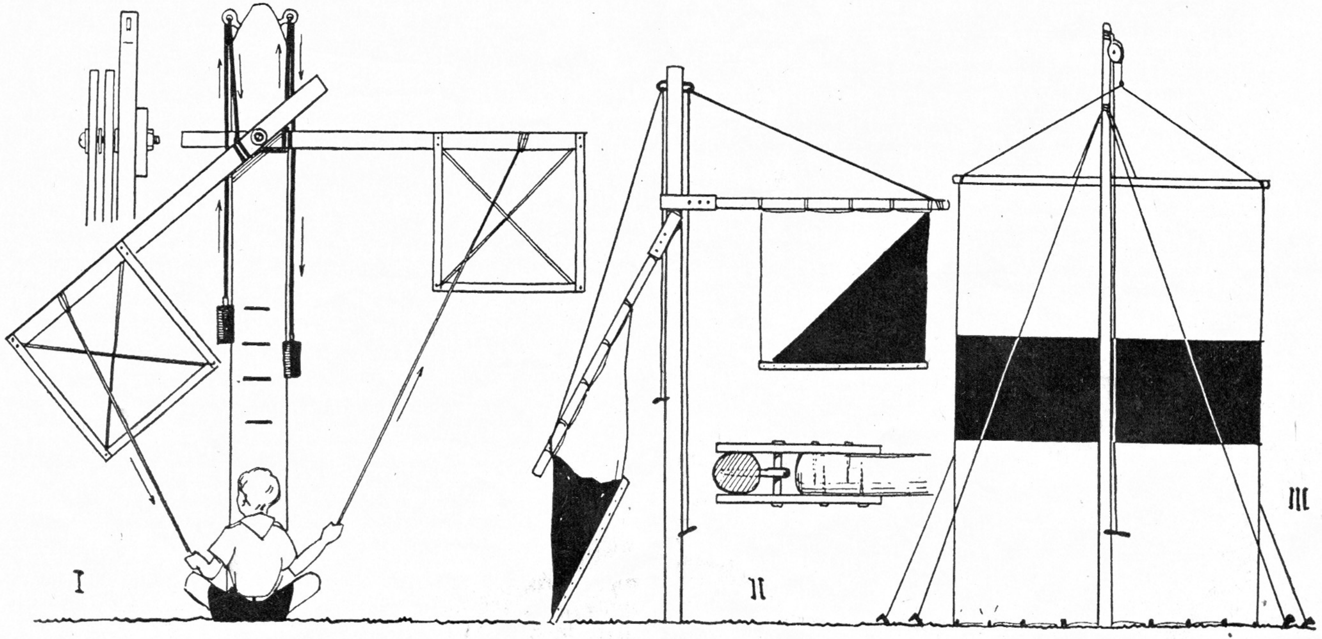

PARIS-SAÏGON

LE JEU NATIONAL



Comment on se prépare au Grand Jeu
- National -

LES GRANDS RECORDS

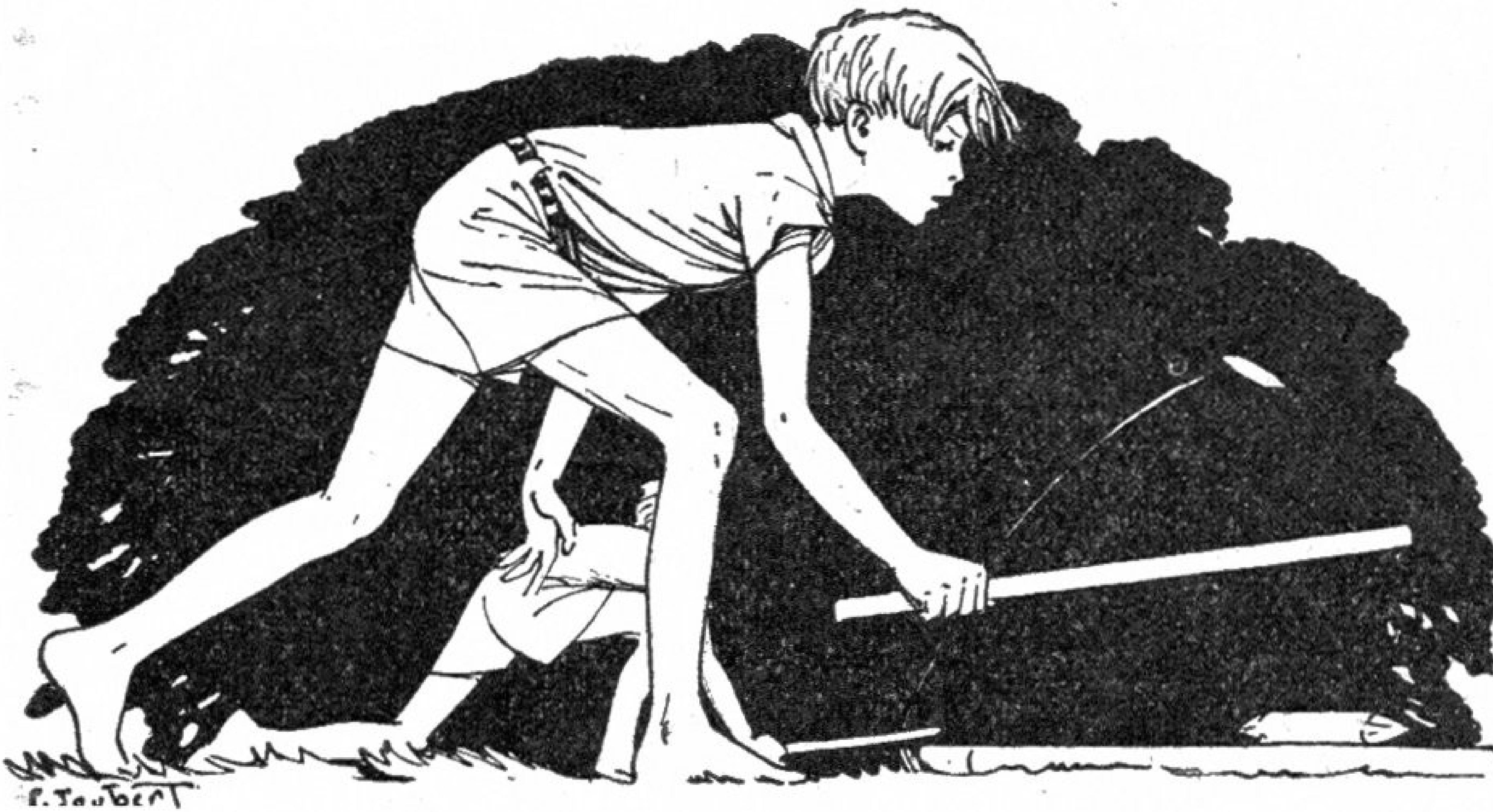


UN PETIT JEU DE PATROUILLE

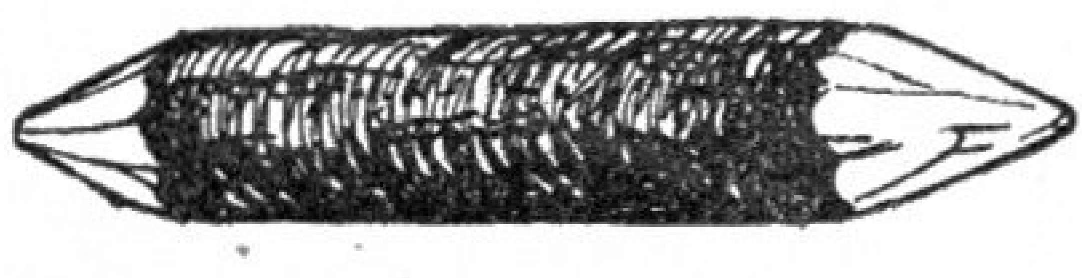
Les scouts, en caleçon de bain, en ligne dans l'eau (jusqu'à mi-jambe) tiennent à la main une culotte et une serviette. Au coup de sifflet du C. P., ils essuient chaque pied tour à tour sans mouiller le caleçon de bain et mettent la culotte de rechange par-dessus. Le premier arrivé vers le C. P. sans avoir mouillé sa culotte a gagné.

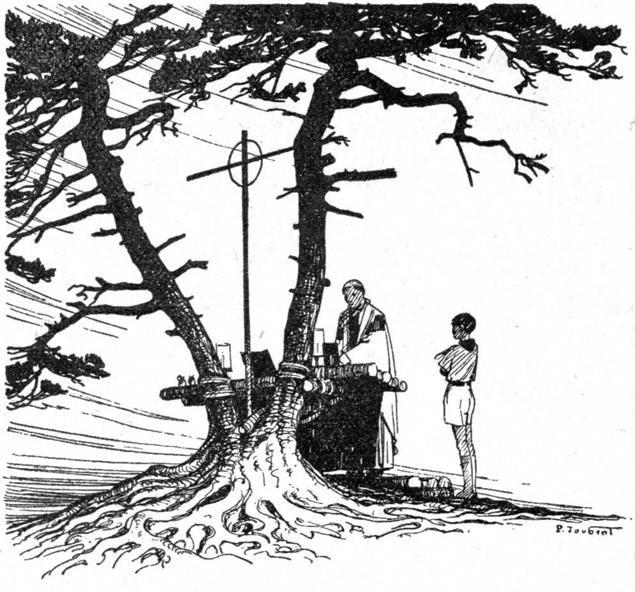
Léopards Ire Troyes.





LA PIROUETTE OU LE MOINEAU





SAIS-TU SERVIR LA MESSE



OVOMALTINE



HALTE!

C'est avec l'heure du repos le moment de réparer vos forces.

Immédiatement et facilement préparée, l'Ovomaltine, dissoute dans une boisson chaude — lait frais ou condensé, café, thé de préférence — sera pour vous le plus substantiel des repas, qui vous reposera de vos fatigues en vous donnant des forces nouvelles.

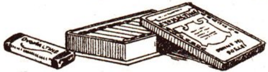


Pharmacies, Herboristeries
et bonnes Maisons d'Alimentation

ÉCHANTILLON GRATUIT

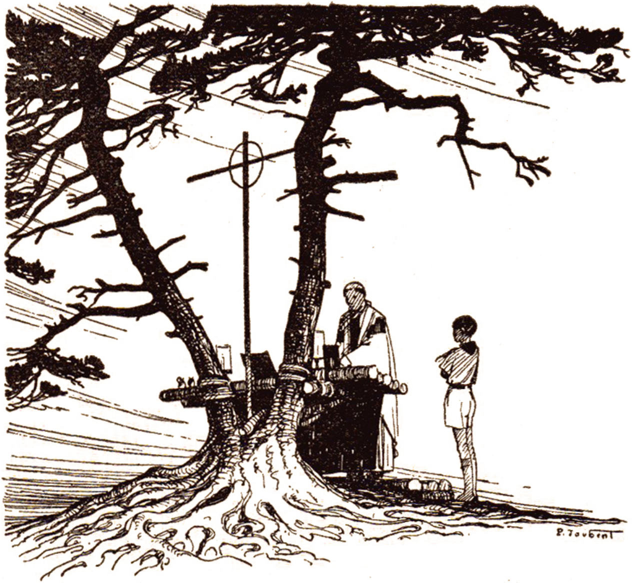
Établissements Wander, Champigny-sur-Marne (Seine)

Adoptez aussi Ovomaltine en croquettes





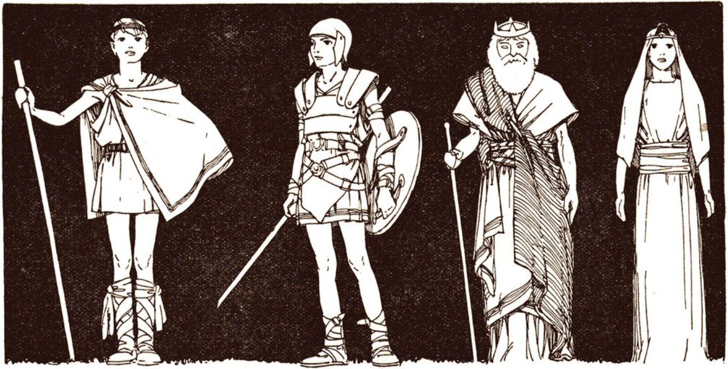
LE COIN DE MA PATROUILLE



QUAND TU SERS LA MESSE



LA TENUE



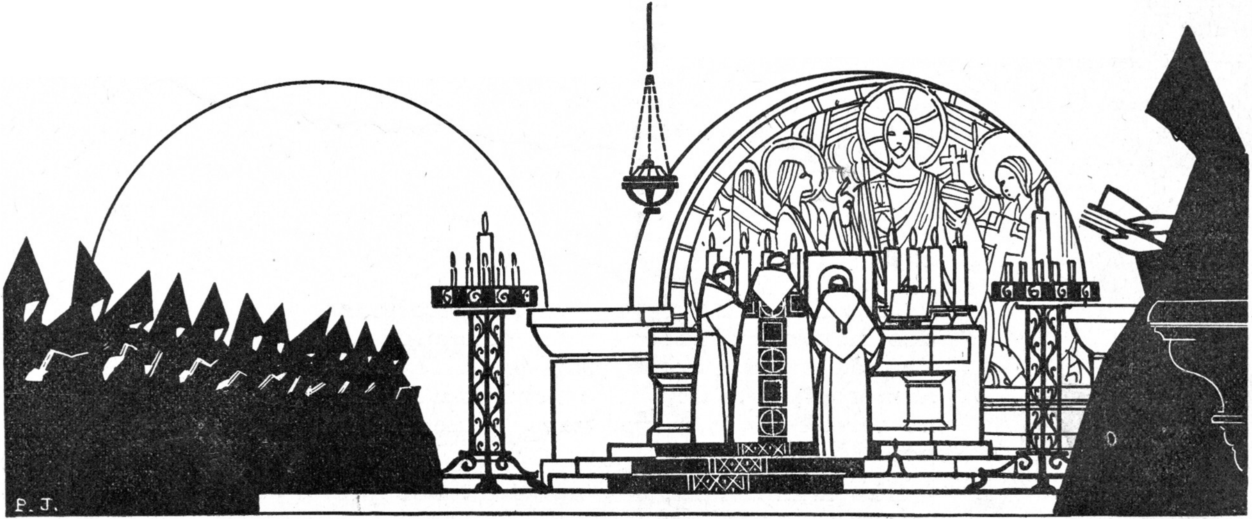
LE HÉRAUT SAINT-GEORGES LE ROI CLEOLINDE

POUR VOS FEUX DE CAMPS

UNE ÉVOCATION DE ST-GEORGES



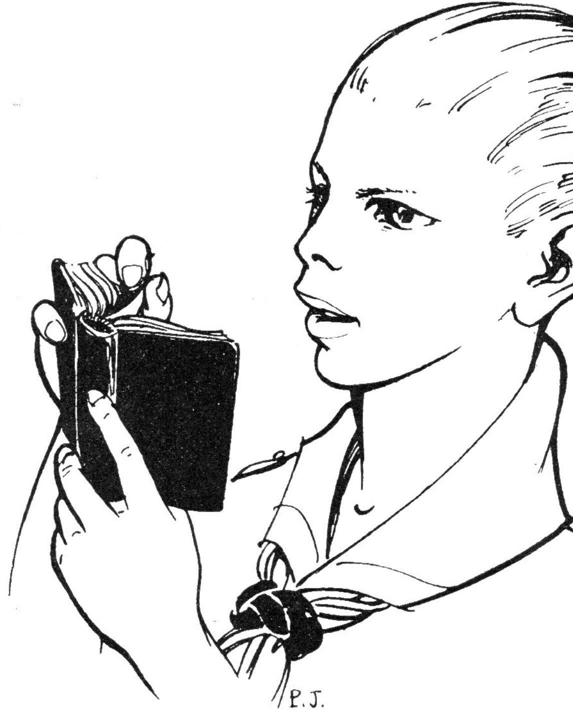
LE CHEF-SCOUT REVIENT DE GILWELL


P. J.

QUAND TU SERS LA MESSE

IV

Les réponses





ÉCHASSES

Pourquoi ne pas confectionner des échasses au camp ou pendant tes vacances? Les bâtons scouts sont pour cela très commodes et cette construction permet de vérifier ton matelotage.

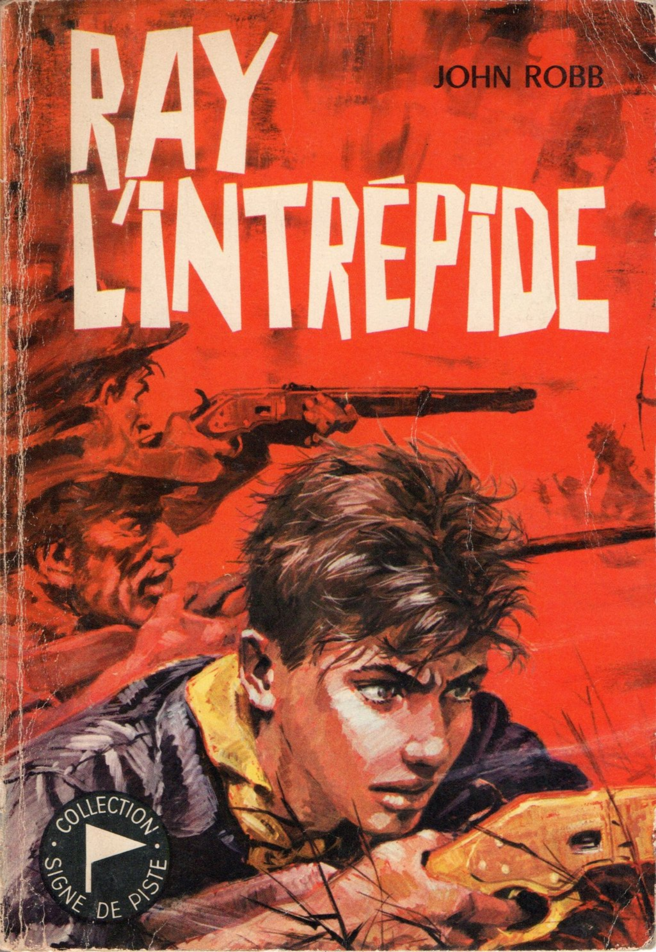
Au bas d'un bâton scout, en effet, tu brêles un morceau de bois suffisamment vert pour qu'il puisse se courber sans casser et le plus sec possible pour être solide. N'oublie pas les tours de frappe. Au-dessus, à 25 ou 30 centimètres tu fixes avec un brélage droit double deux bâtons perpendiculaires dont les extrémités extérieurs emprisonnent par une tête de bigue l'extrémité du bâton courbé.

Tu serres bien les brelages. Tu recommences sur un autre bâton. Et voilà une paire d'échasse magnifique qui te permet de faire des courses, des parties de polo avec un ballon, des luttes d'équilibre et même avec une seule échasse des prises de foulard sans précédent. Essaye ce jeu et donne-m'en des nouvelles.

P. S.

RAY L'INTRÉPIDE

JOHN ROBB



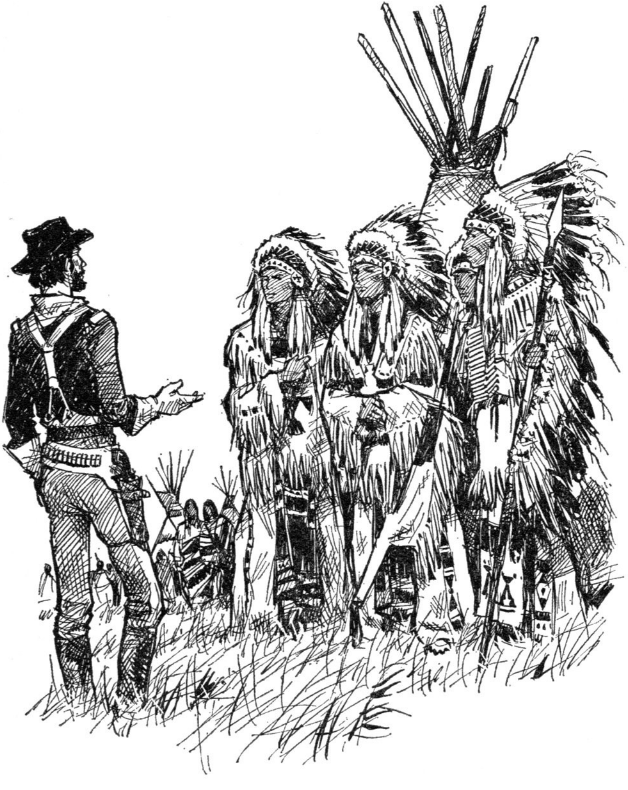
COLLECTION SIGNE DE PISTE



Les Sioux vont se faire étriller, pensa-t-il (p. 19)



Il le souleva au-dessus de sa tête (p. 32)



Shelby fut impressionné par la magnifique prestance du grand chef indien (p. 40)



Une détonation claqua... (p. 60)



La corde oscillait de plus en plus... (p. 70)



Ils étaient une vingtaine sur la rive (p. 88)



Eh bien ! moi, je dis que tu es un menteur ! (p. 101)



Une demi-douzaine de Sioux l'accompagnaient (p. 116)



Inexorable, le Renard Subtil leva son couteau... (p. 135)



Le revolver au poing, il se retourna et fit feu (p. 145)



Tu es peut-être le Président des Etats-Unis ! (p. 161)

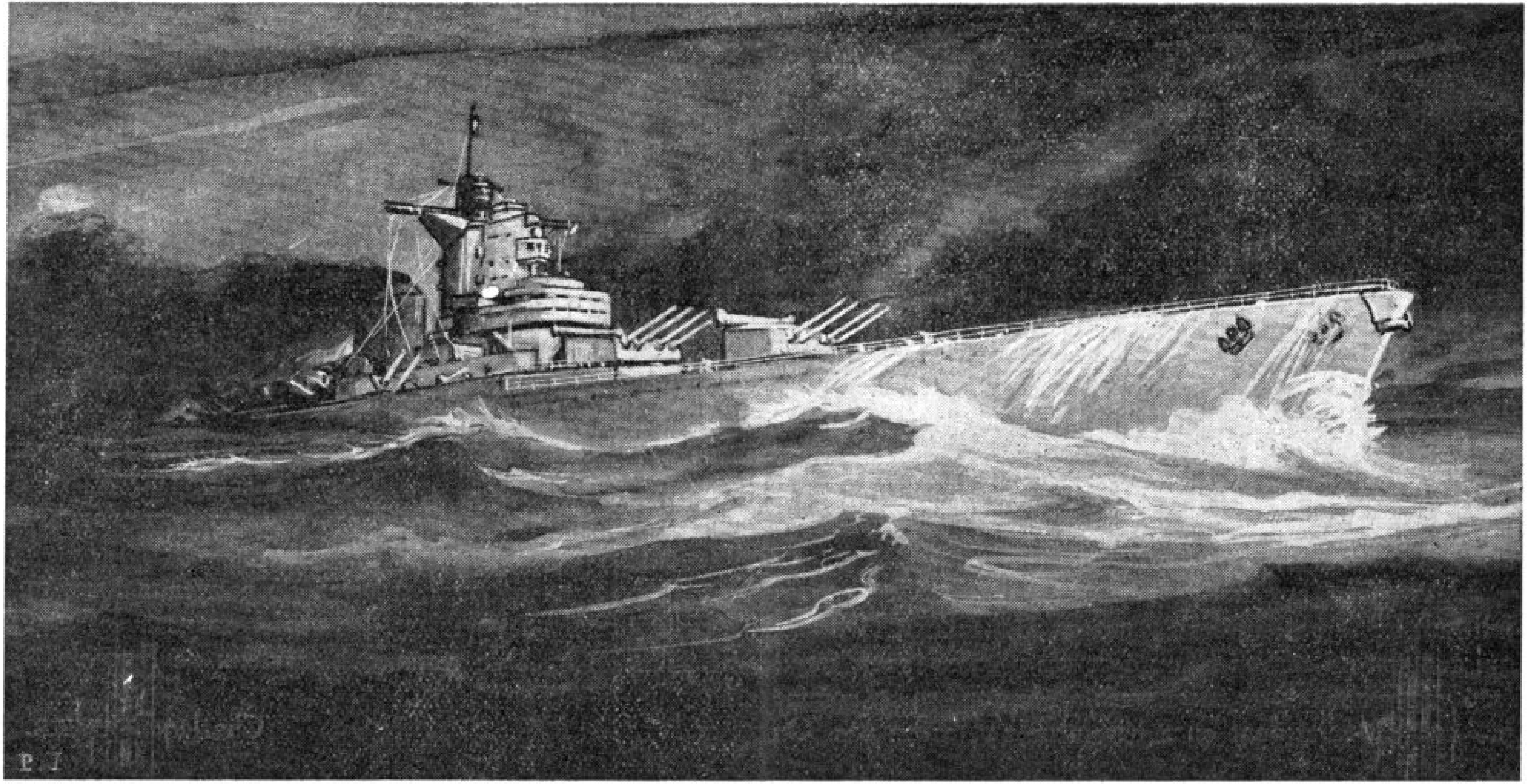


Droit sur sa selle, Shelby semblait les défier (p. 167)

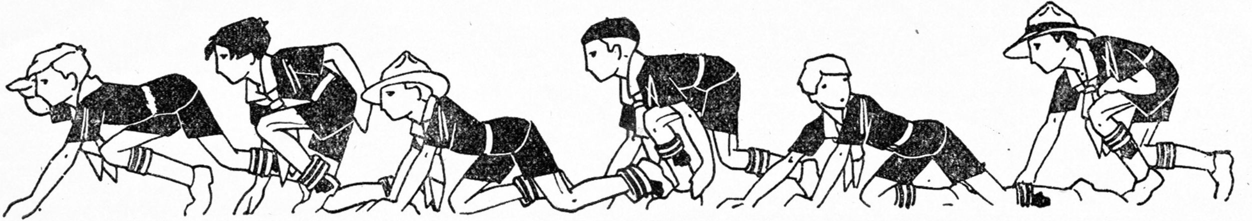
SCOUT

5me ANNÉE No 113 UN FRANC 20 SEPTEMBRE 1938





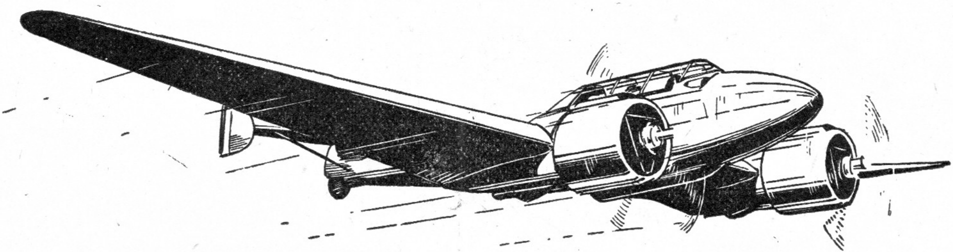
SIGNALISATION SUR MER



PATROUILLES A L'AFFUT



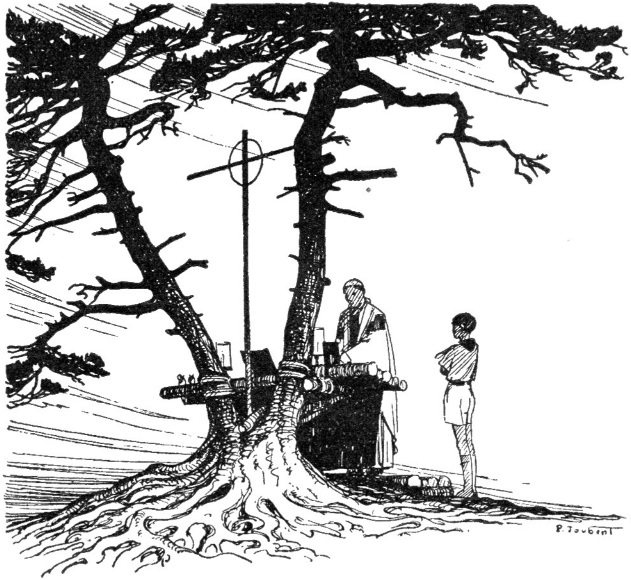
LA VIE INTERNATIONALE



SI TU VEUX ÊTRE AVIATEUR



LE FANION DE PATROUILLE



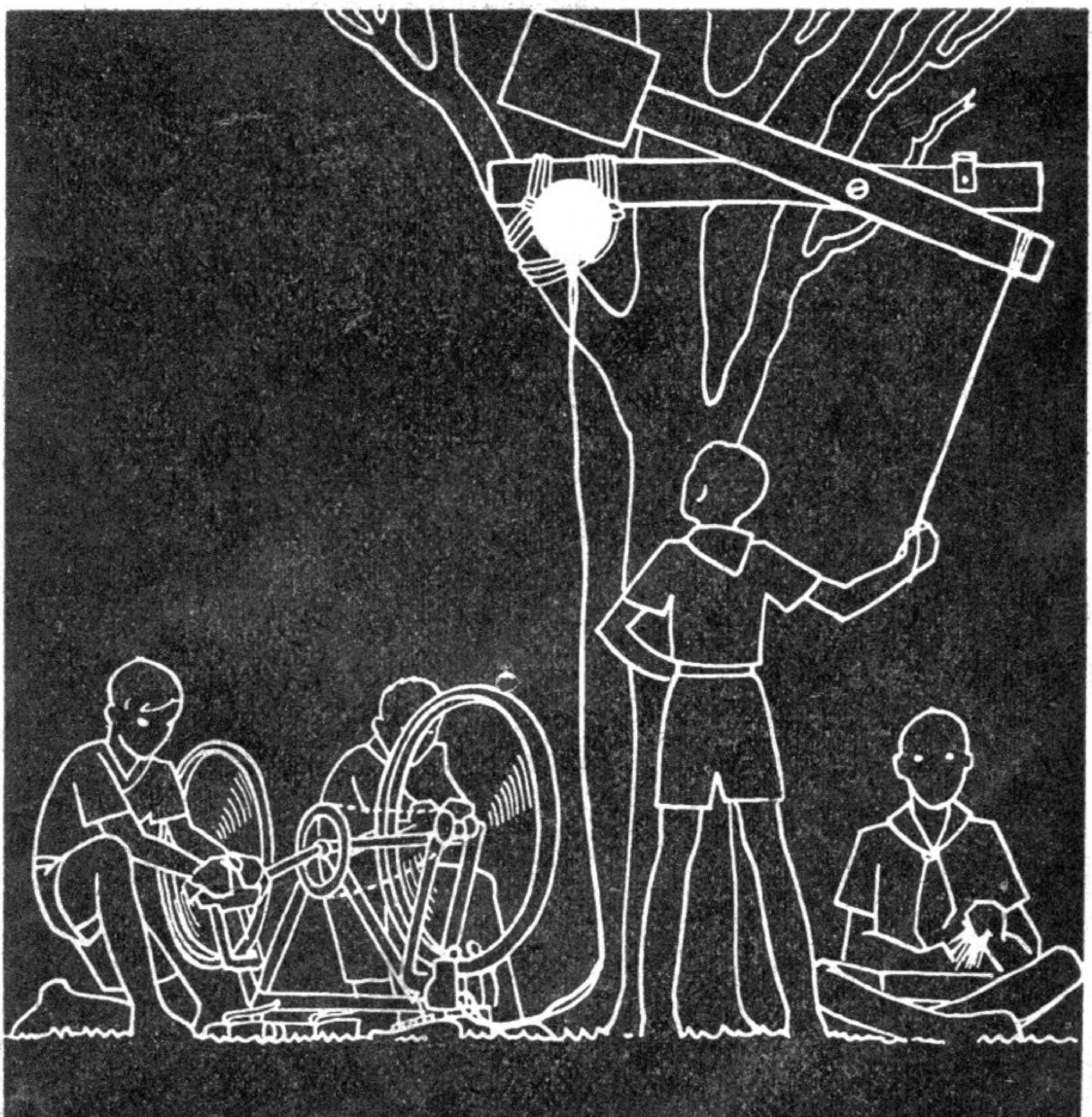
QUAND TU SERS LA MESSE

V

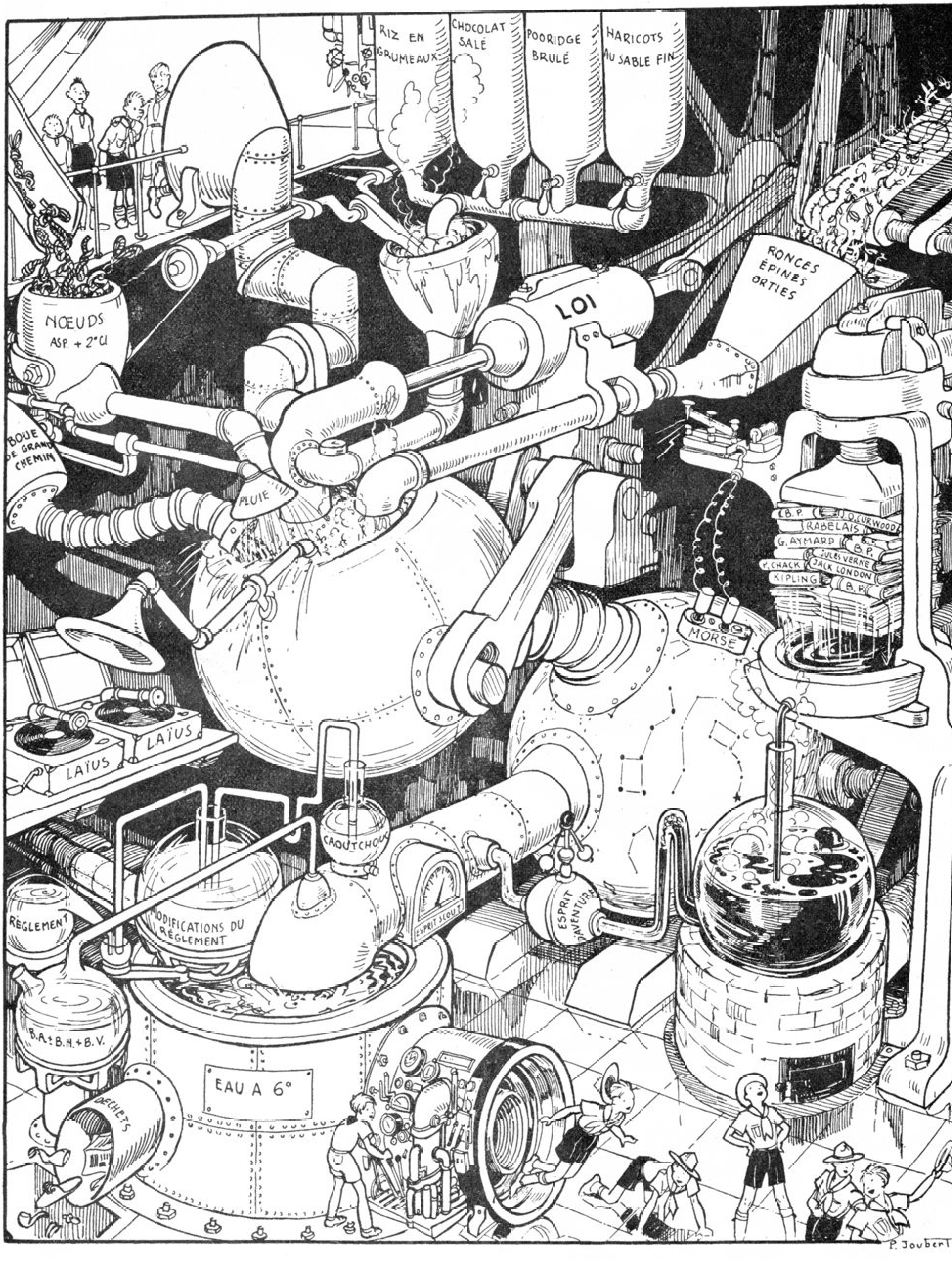
LA CLOCHETTE



LES PÉDALES EN ACTION



UNE VISITE AU C. E. T. R. P. R. S. M. S.



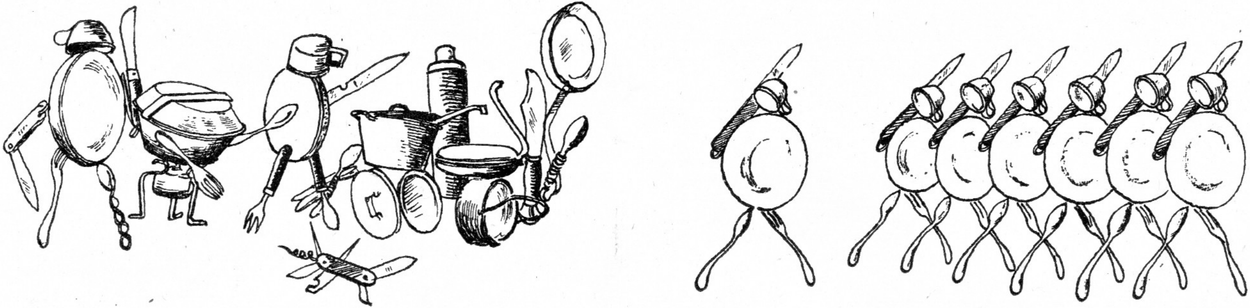
EN CHASSE

POUR LA VENTE



DU CALENDRIER 39

LES DERNIERS ASSAUTS D'UNE BRUYANTE QUERELLE



MAT. INDIVI. >> < MAT. DE PAT.

LE PÉLICAN A REÇU UN VOLUMINEUX COURRIER DEPUIS LE MOIS DE JUIN AU SUJET DES MAT. DE PAT. ET DES MAT. INDIVI. IL DONNE AUJOURD'HUI LE COMPTE RENDU DE CES DERNIÈRES CORRESPONDANCES AVEC LA CONCLUSION QUE TOUS VOS ÉCRITS ONT FORMULÉE.

LA REDACTION.



Kiki a égaré son materiel ; il mange dans la bonnamau

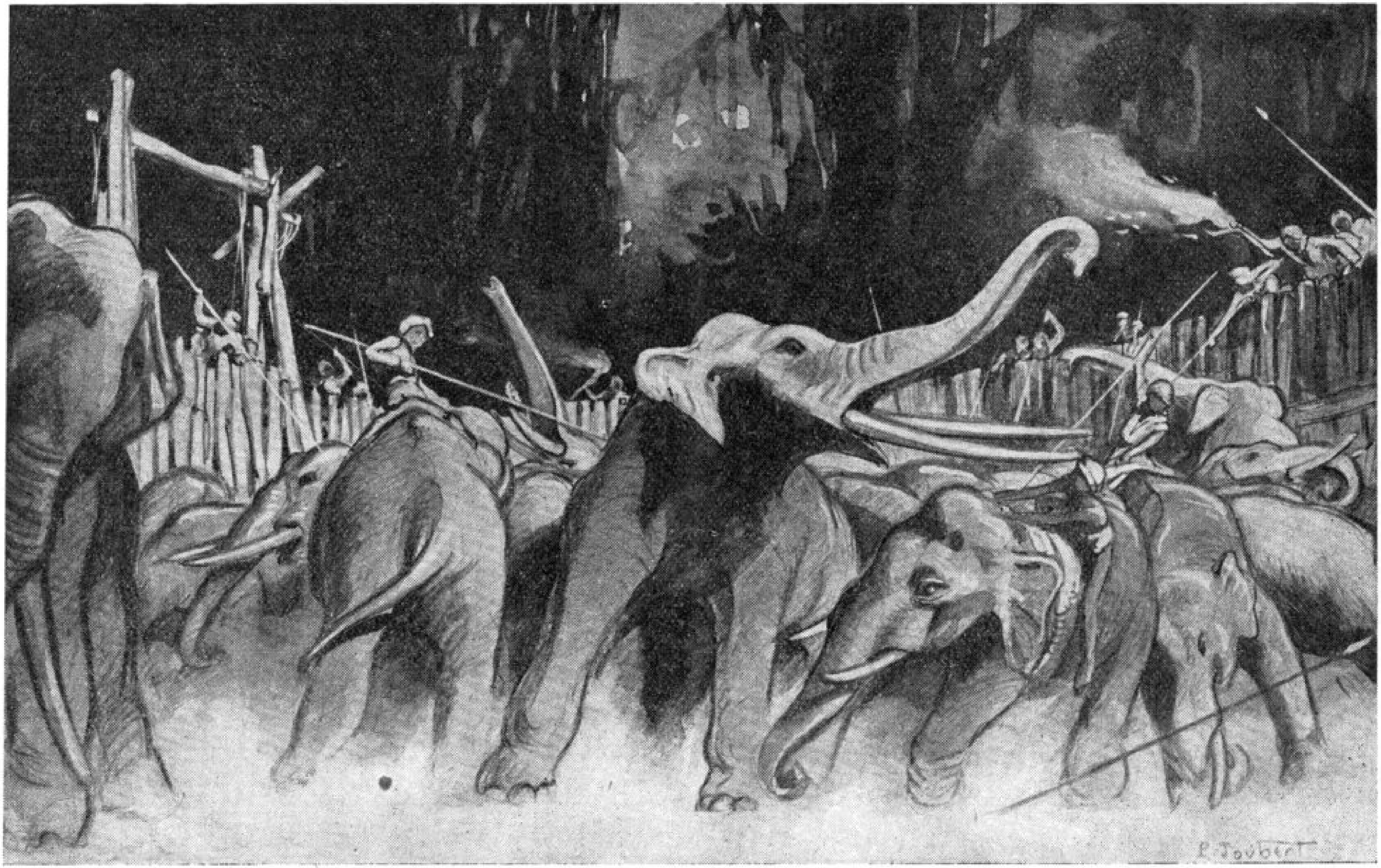
Toto n'a pas d'assiette creuse. il boit la sauce dans son quart

Boule a tout ce qu'il faut. mais au nom des principes de l'hygiène et du développement de la personnalité. il ne prête rien

Ici, le torchon brûle, tous deux ayant un materiel identique. A chaque repas, erreur et disputes

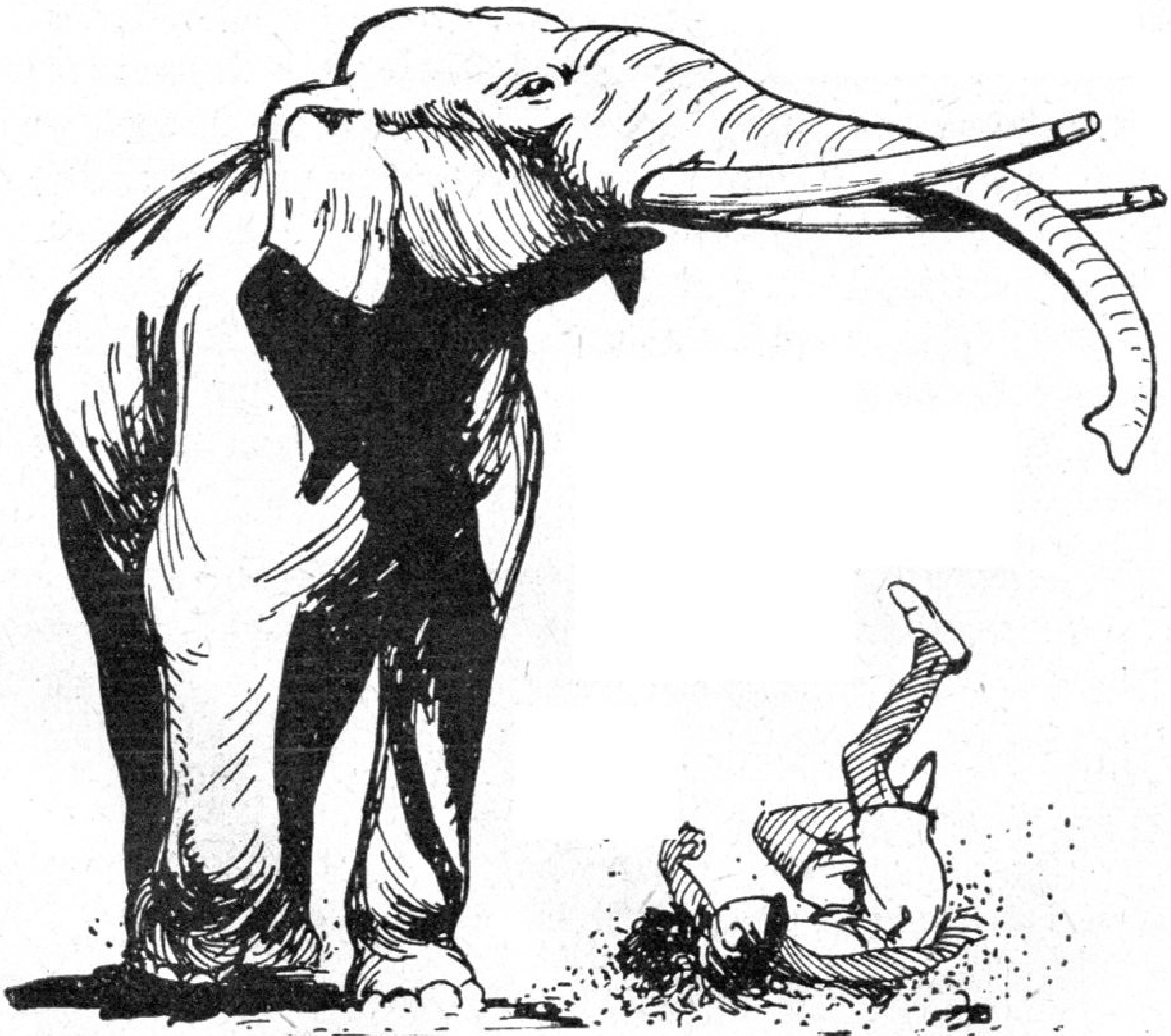
Le grand Paul a perdu son couvert. il mange comme un c___ ____ ___n

Le propriétaire du terrain aimablement invité mange dans la louche avec un piquet de tente et n'a rien pour boire

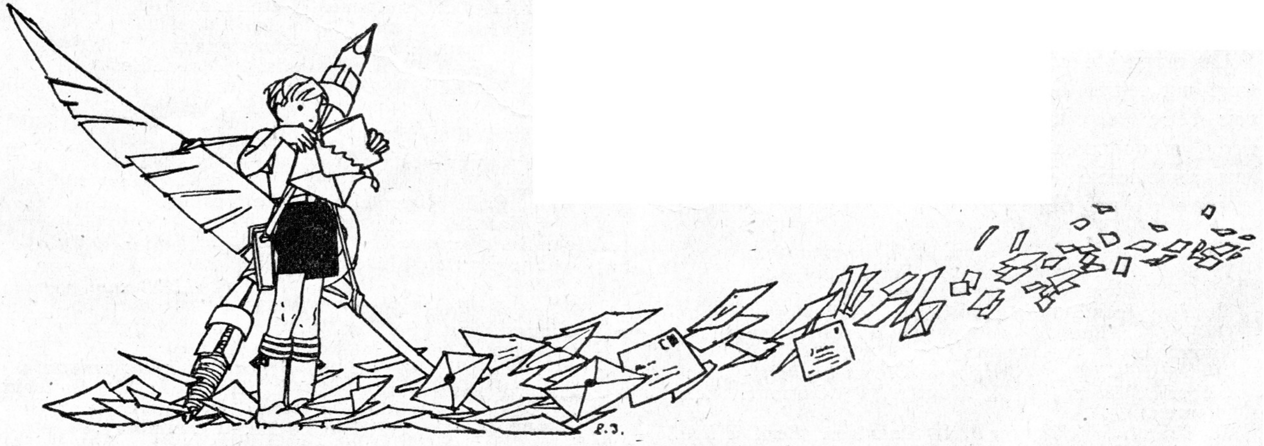


LA CHASSE A L'ÉLÉPHANT SAUVAGE

UN ÉPISODE DU VOYAGE PARIS-SAÏGON



UN MESSAGE INATTENDU




RAY L'INTREPIDE ET LE CAPITAINE SHELBY
COLONNE DE SECOURS
JOHN ROBB
COLLECTION SIGNE DE PISTE



Côte à côte ils poursuivirent leur marche en avant (p. 22)



Pas de ça, capitaine ! (p. 35)



Shelby de toutes ses forces, le projeta sur Paqqaro (p. 47)



Quelques balles passèrent en miaulant au-dessus d'eux (p. 58)



En quelques secondes la petite troupe fut au milieu du courant
(p. 77)



Il accueillit le garçon avec un pâle sourire (p. 93)



Quatre Blancs et un guerrier Apache accompagnaient le Mexicain (p. 101)



Ils roulèrent ensuite l'un sur l'autre jusqu'au bord de la mare
(p. 121)



N'ayez crainte, tout se passera bien (p. 136)



De nouvelles salves crépitaient (p. 161)



Joyeusement Patte-de-Velours serra la main de Ray (p. 169)

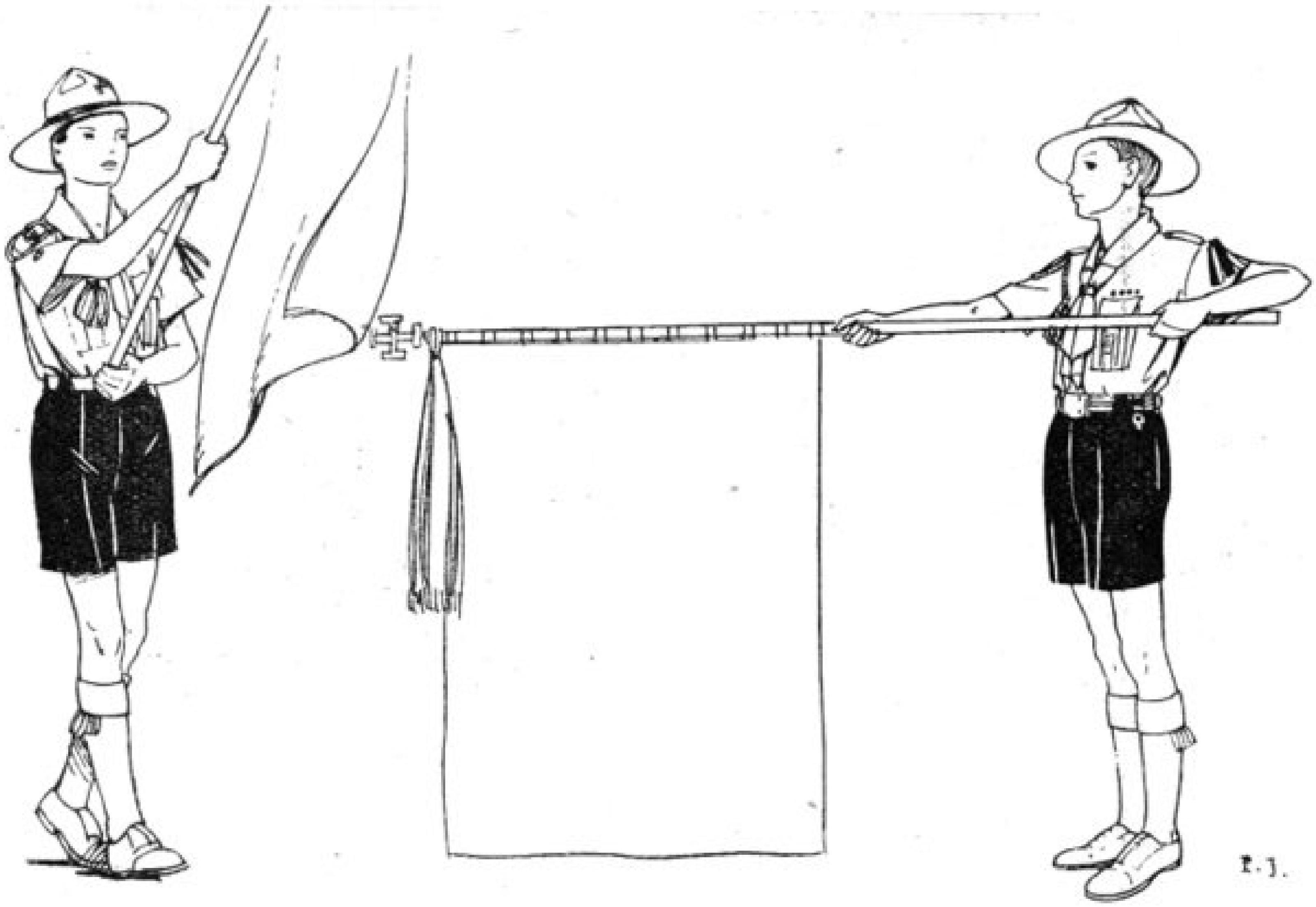
REVUE DES SCOUTS DE FRANCE

CONSTRUCTION D'UN CHIC COIN DE PATROUILLE



SCOUT

5me ANNÉE N° 116 UN FRANC 5 NOVEMBRE 1938



LA TENUE DU DRAPEAU

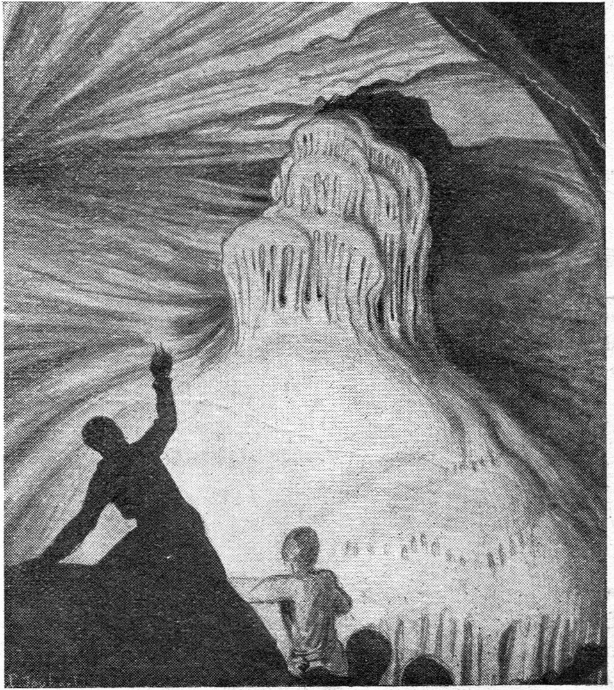




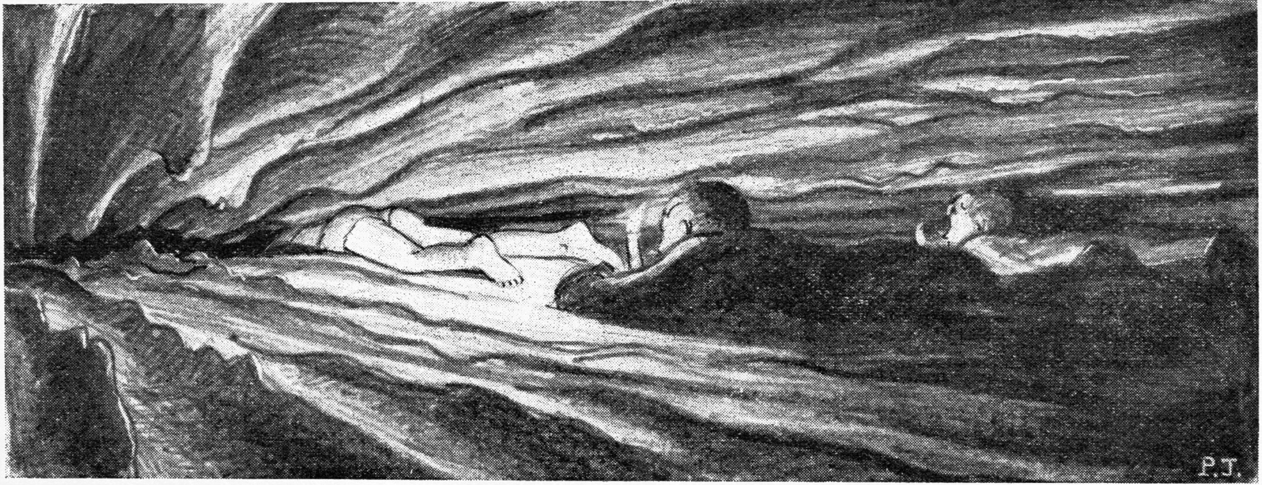
L'AGE DES CAVERNES



Sur le ventre et vos bougies à la bouche...

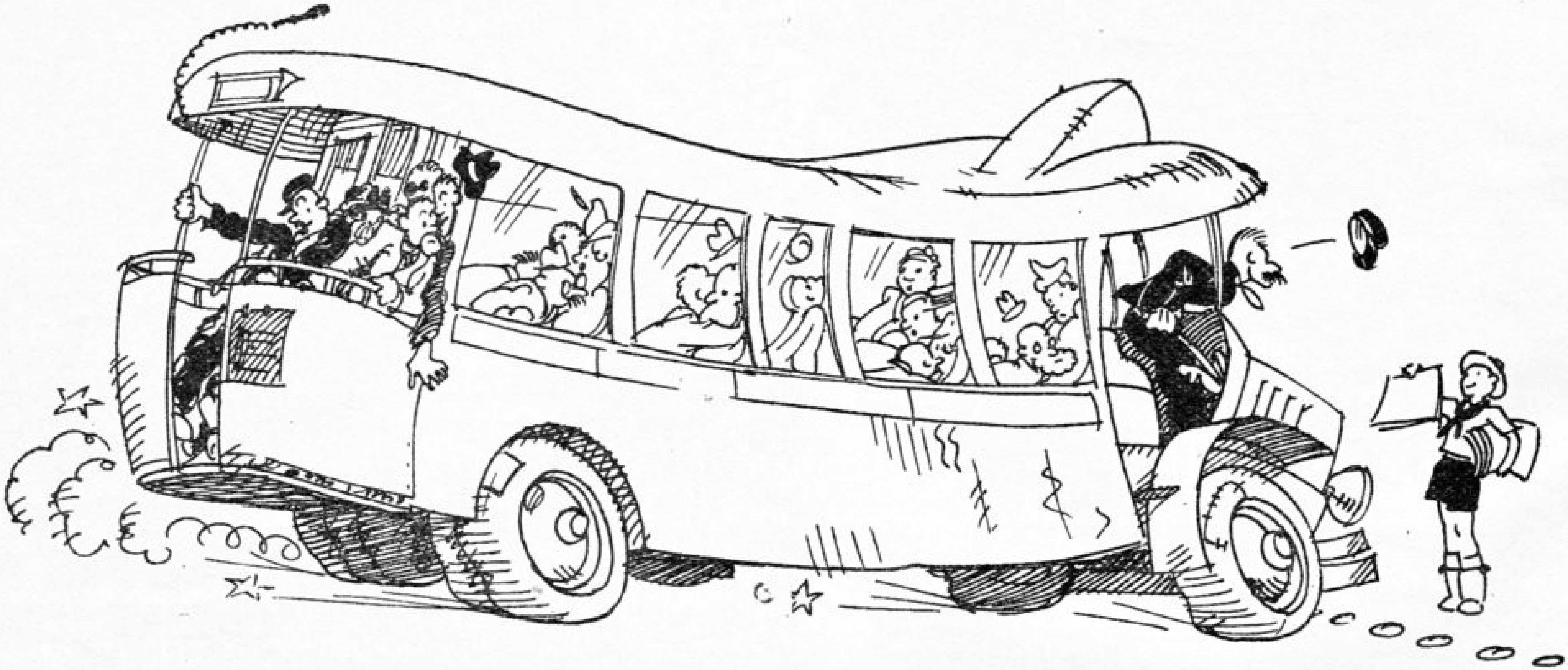


Le Sacré-Cœur



Ça ne s'arrête pas, les gars, une grande salle !

POUR VENDRE LE CALENDRIER AIE DE L'AUDACE...



... ET TU AURAS DU SUCCÈS !



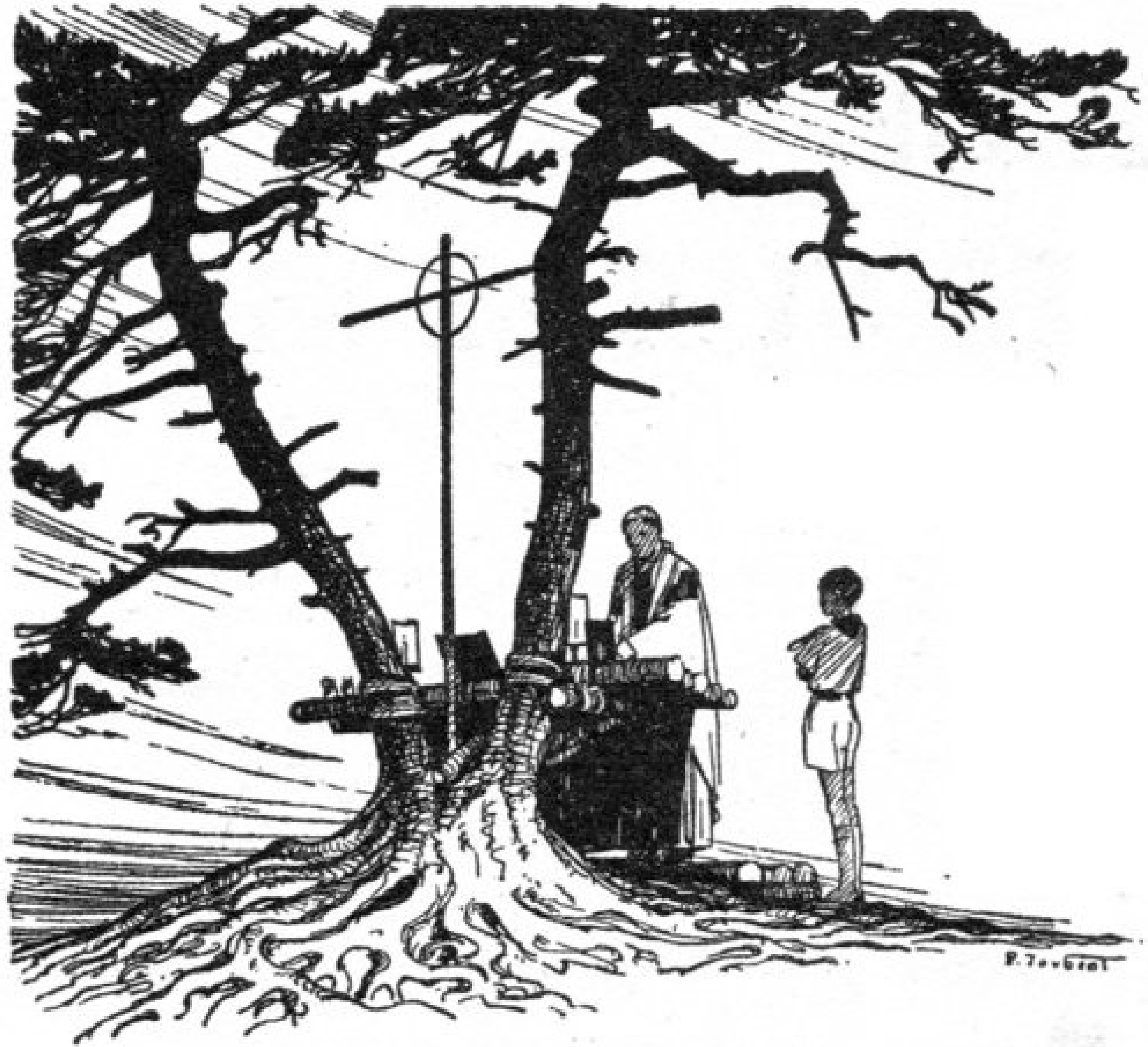
SCOUT

5e Année — N° 117 UN FRANC 20 NOVEMBRE 1938



IL N'Y A PAS DEUX SCOUTISMES


P. J.



LE LIVRE DE LA PAROLE DE DIEU

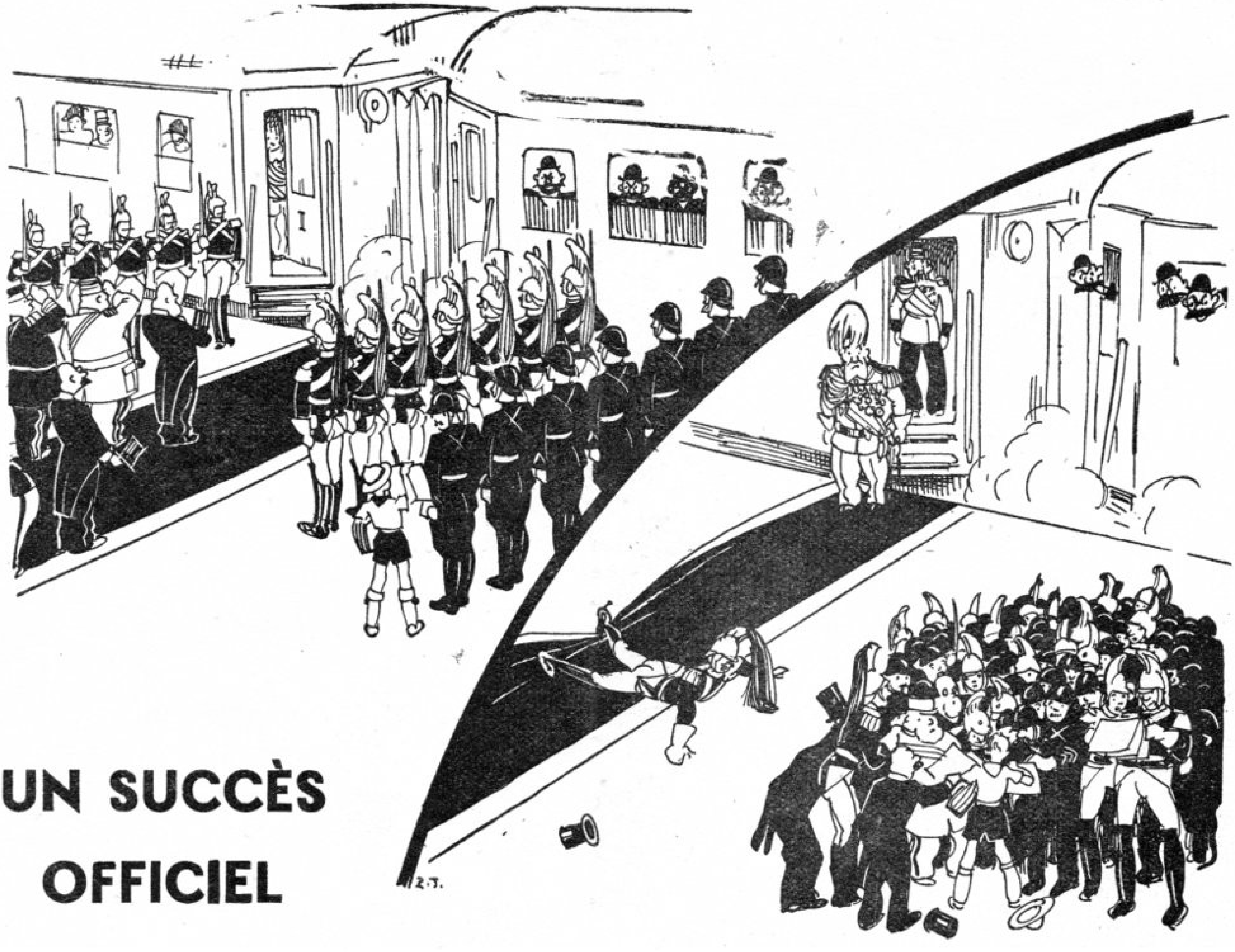
QUAND TU SERS .A MESSE

Après les ablutions



POUR VENDRE LE CALENDRIER

APPEL AUX C. P.



UN SUCCÈS OFFICIEL



L'AGE DES CAVERNES

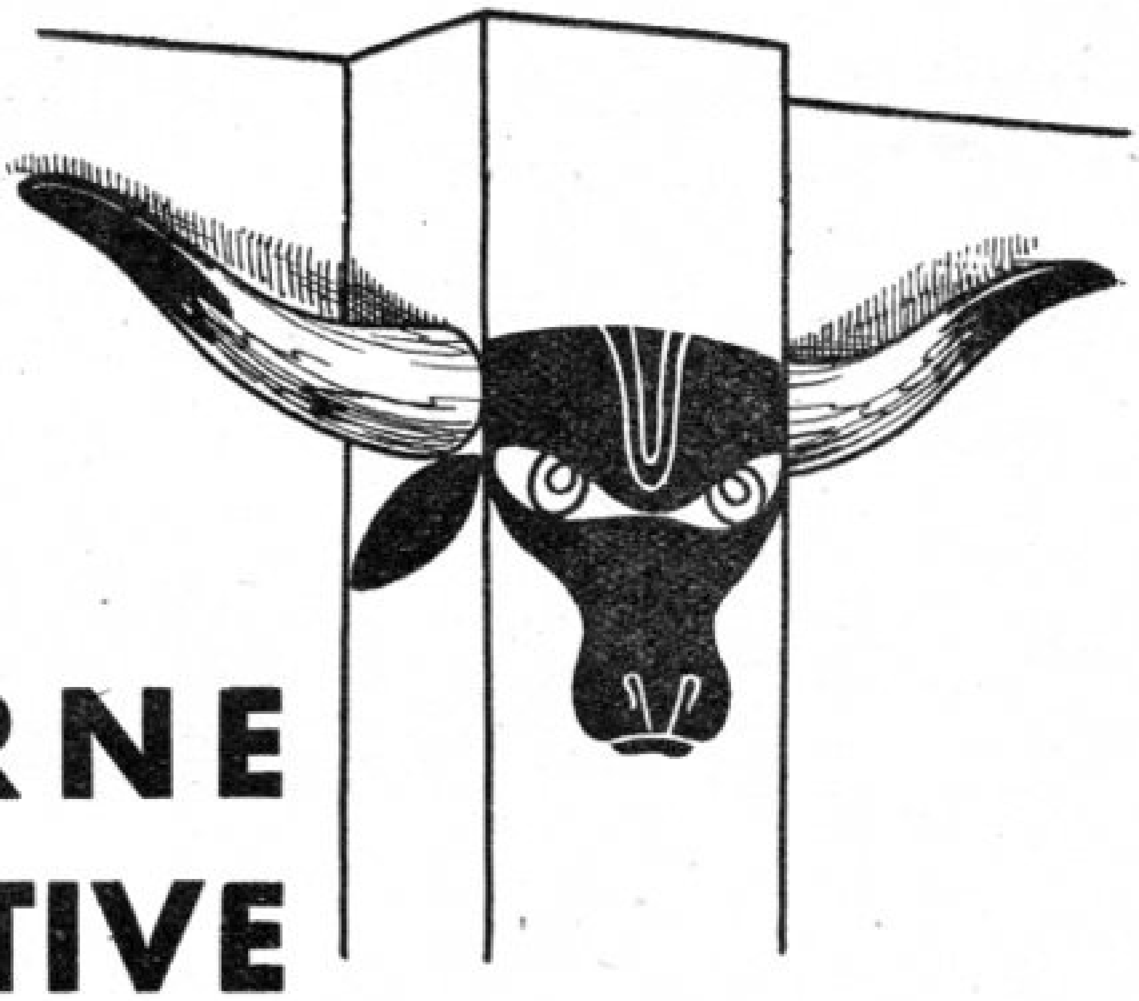
(Suite)



Le passage en serrure

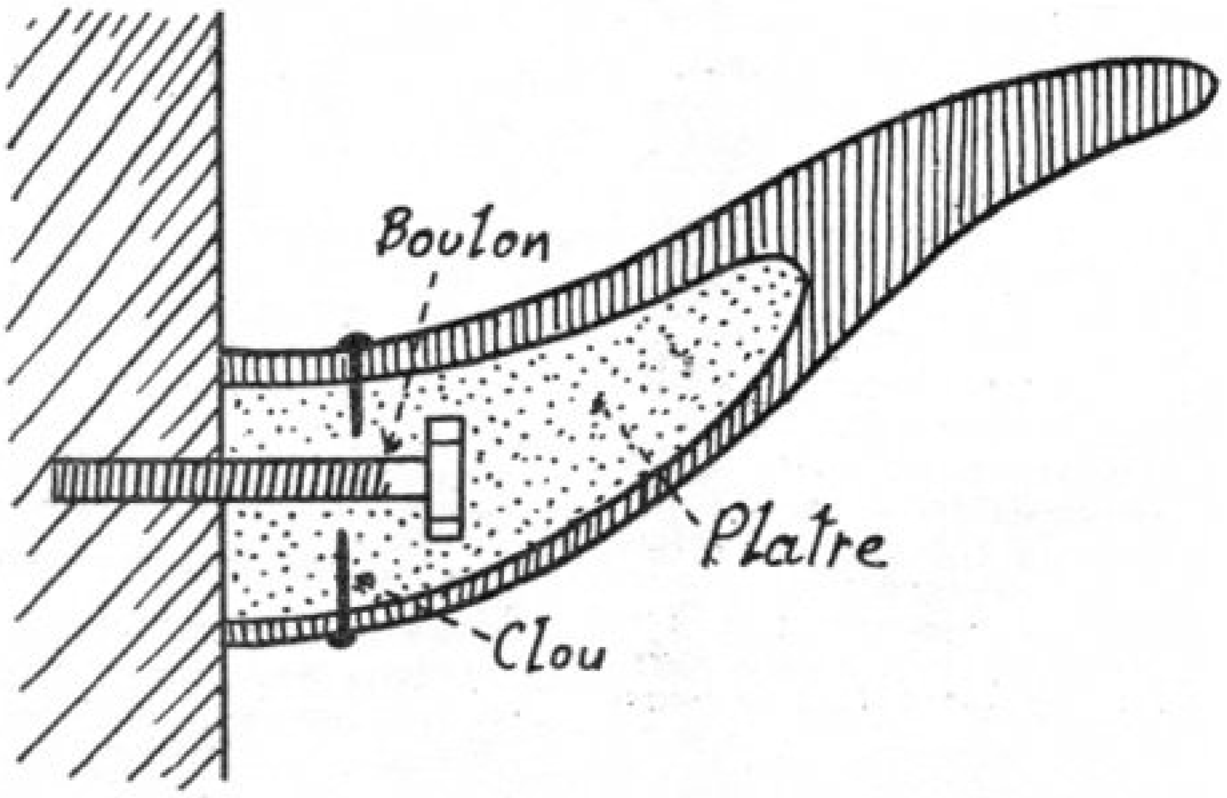


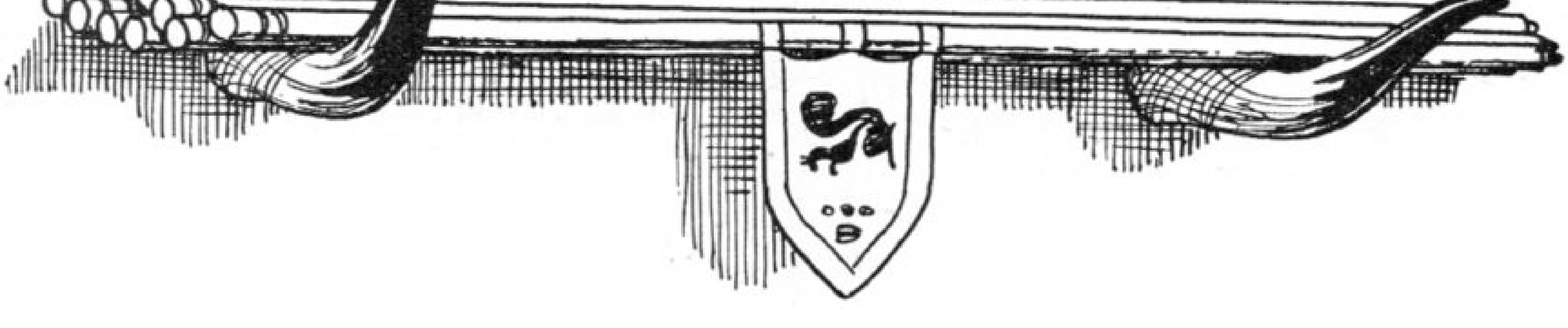




LA CORNE DÉCORATIVE







GABRIELLE SALZY

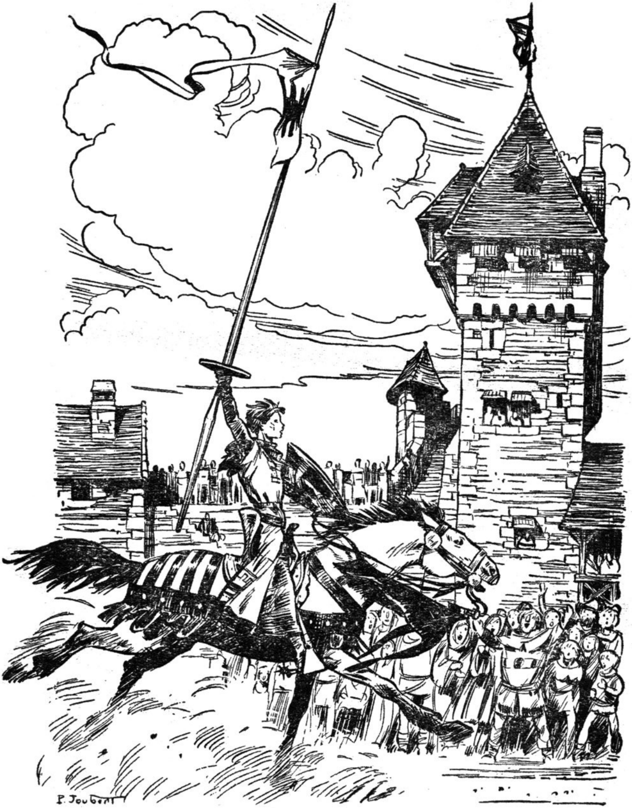
Le Chevalier Ménestrel





— *Ce n'est pas vrai, que j'ai l'air d'une fille, n'est-ce pas, Simon ?*
(p. 10)

2 *Le Chevalier Ménestrel*



Thiburce fit au galop le tour de la cour. (p. 28)



La jeune fille effarouchée, presse l'allure. *(p. 44)*



— *Ah, soupira-t-il, je me sens mieux !* (p. 61)



Ces deux faits furent le signal d'une bataille sauvage. (p. 77)



La Cité leur apparut estompée du brume... (p. 86)



La sagesse aurait voulu qu'il s'arrêtât. *(p. 107)*



— Je vous remettrai, en outre, la somme importante que je lui destine. *(p. 123)*



Le rythme de nage fut rompu, et la galère ralentit sa course.
(p. 134)



Messire de Berthicourt reçut la « collée » au lieu et place de son fils... (p. 149)



A la vue d'Olivier... elle dut s'adosser à la muraille. (p. 165)



C'est elle qui, la première, accueillit les deux frères. (p. 179)

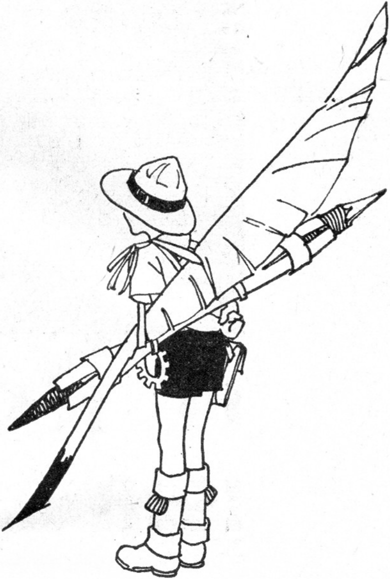
REVUE DES SCOUTS DE FRANCE

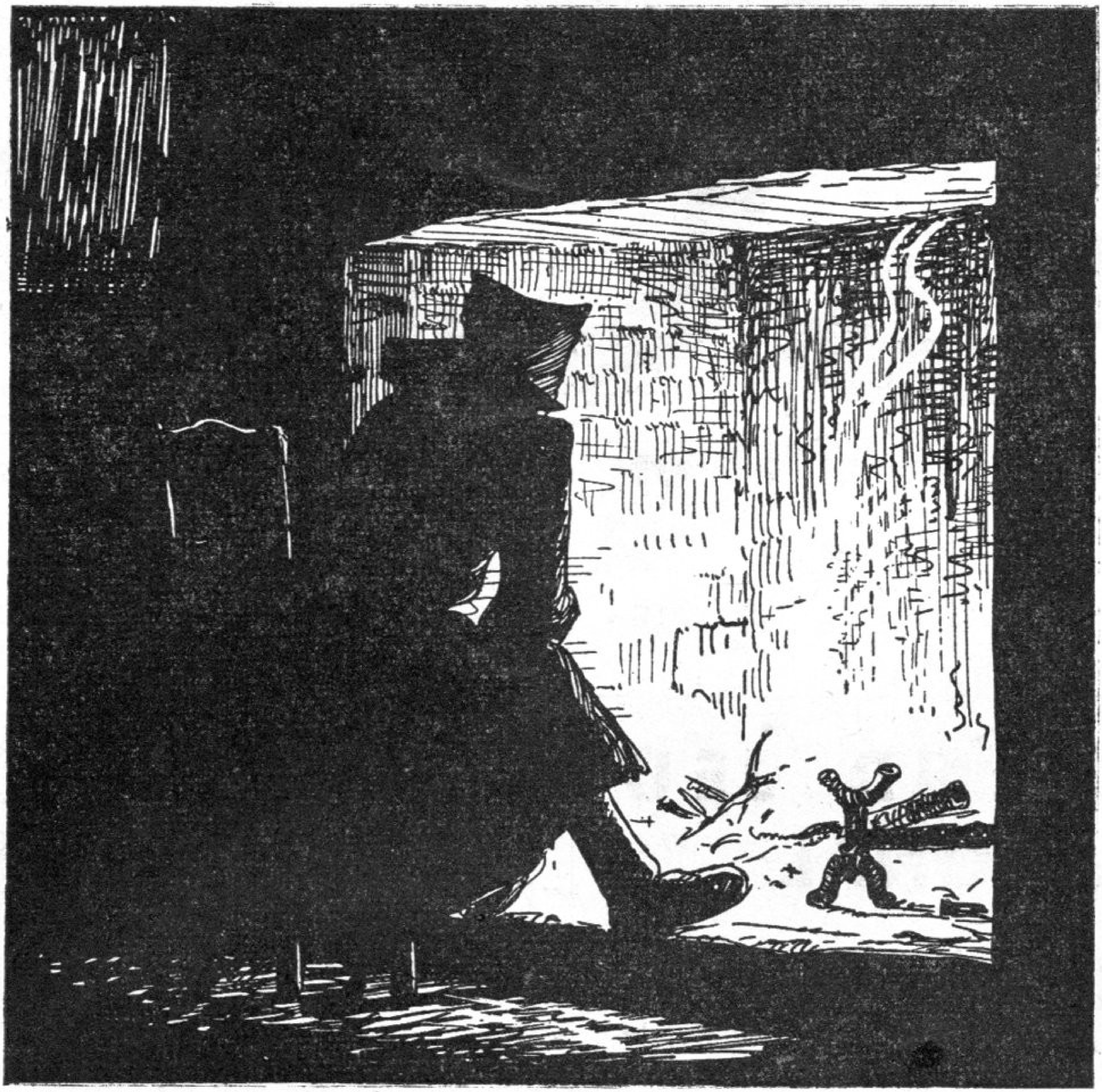
SCOUT

5me ANNÉE Nº 118 UN FRANC 5 DÉCEMBRE 1938



LE MESSAGER DE CLOTILDE





11 NOVEMBRE

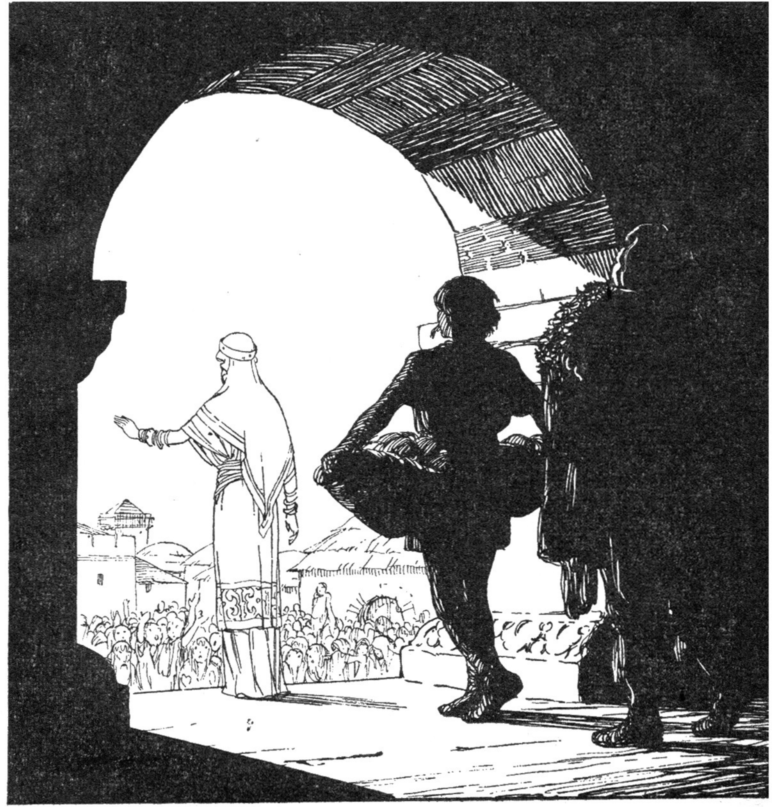
1918 1938



Gal Lafont

LE MESSAGER DE CLOTILDE

●



CHAPITRE PREMIER

LE MESSAGE DE CLOTILDE



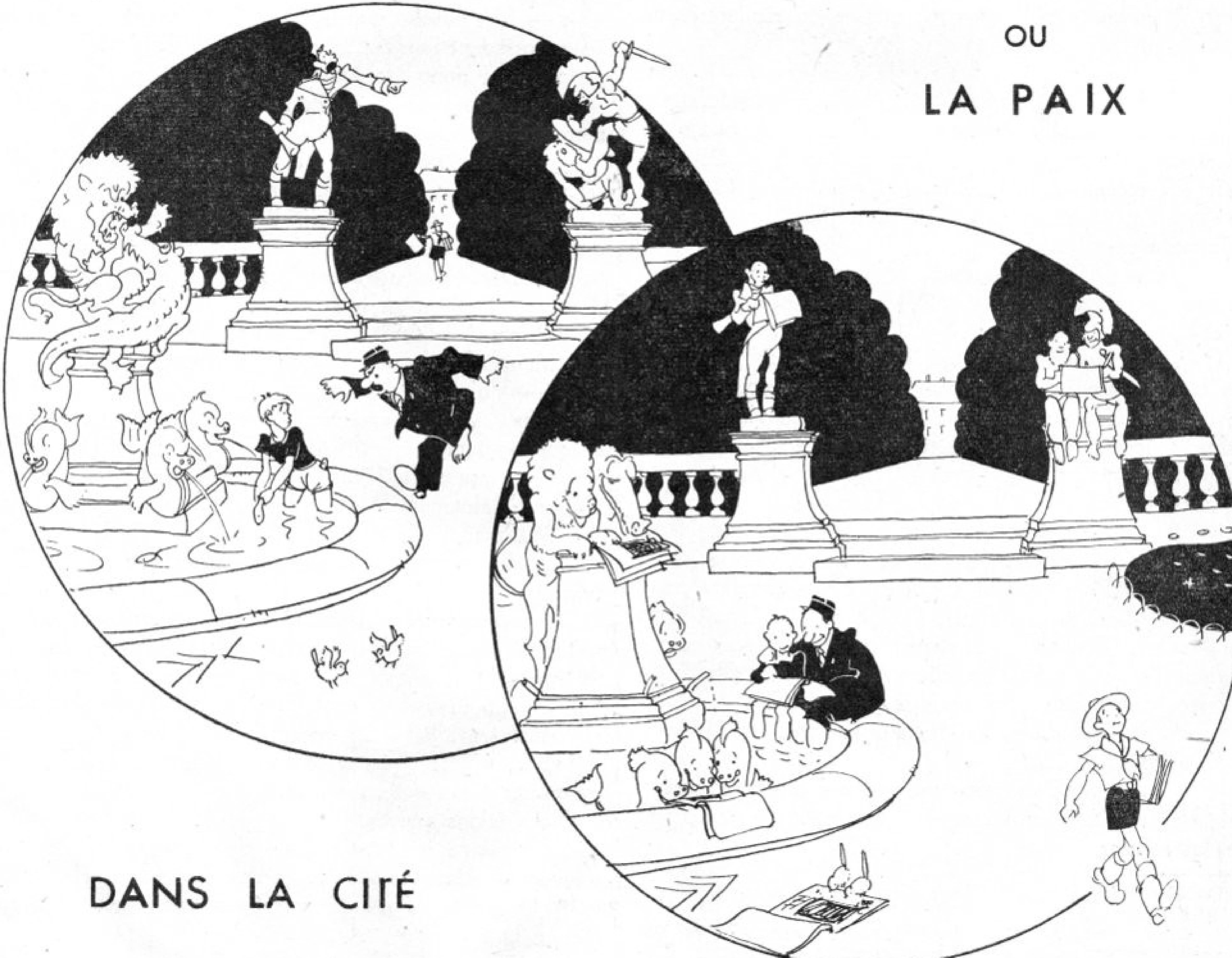


LES MYSTÈRES DE LA 50.000ème

LA VENTE DU CALENDRIER

OU

LA PAIX



DANS LA CITÉ



LA VIE SCOUTE INTERNATIONALE

REVUE DES SCOUTS DE FRANCE

SCOUT

NOËL 1938

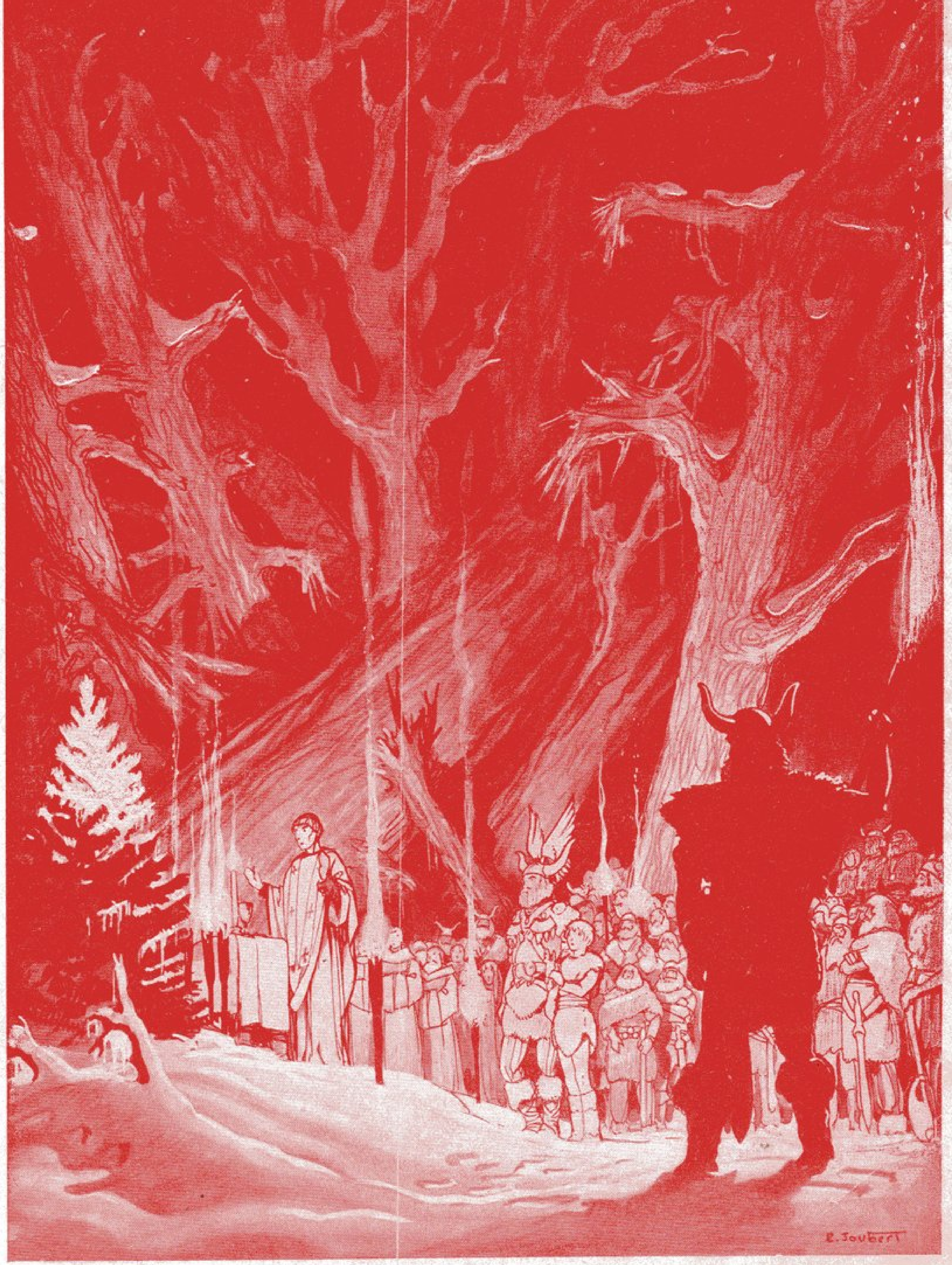
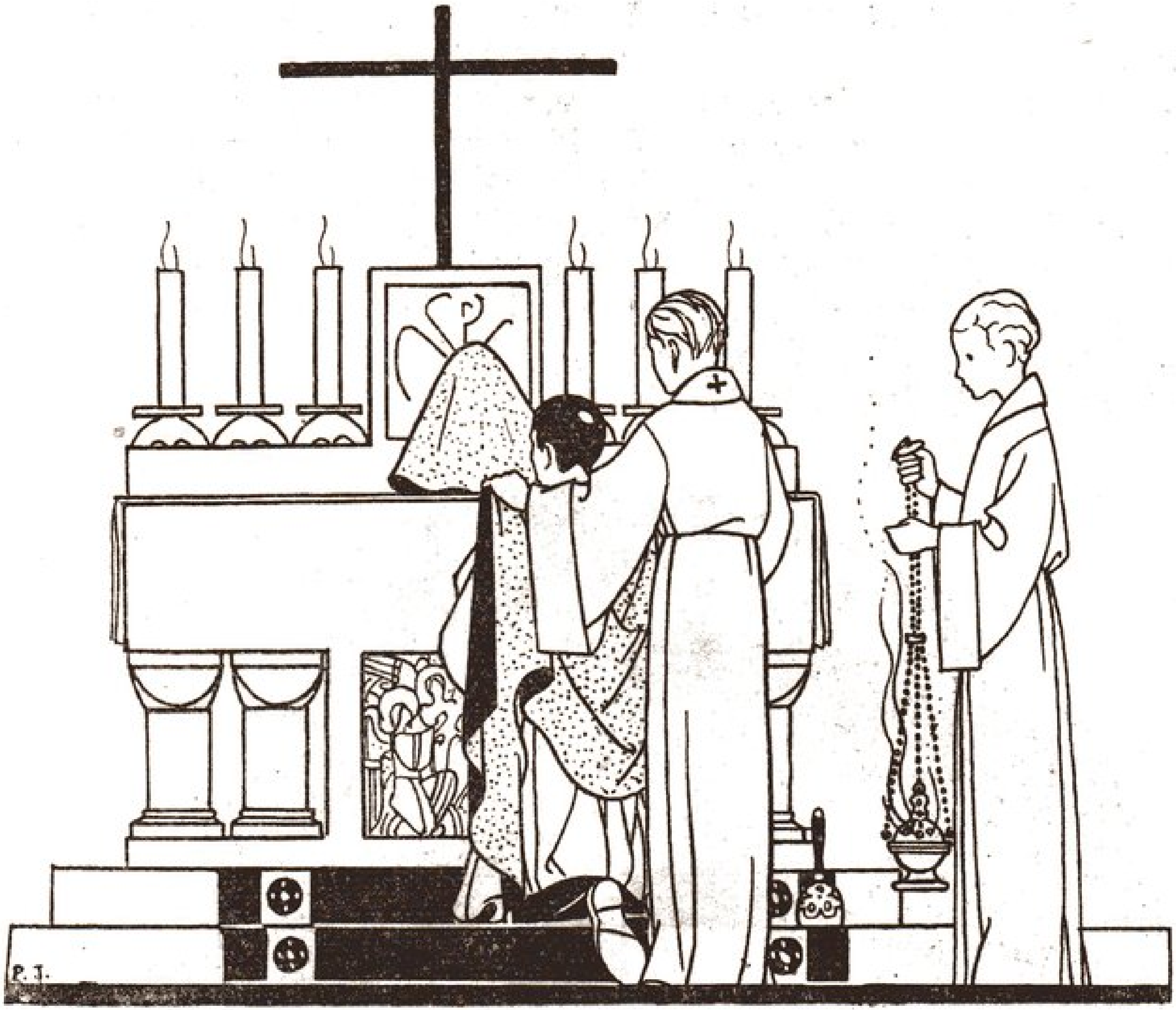




TABLE DES MATIÈRES

DE L'ANNÉE

1938

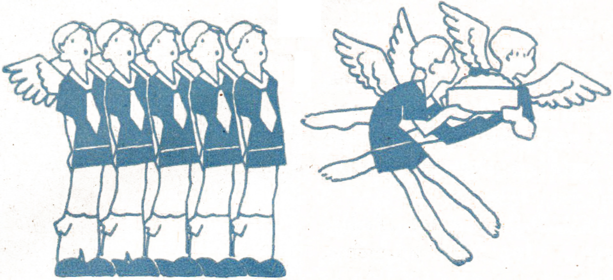


AU SALUT DU SAINT-SACREMENT

NOËLS A TRAVERS LE MONDE



EN CHINE



COMMENT LES SCOUTS ANGLAIS ORGANISENT UNE B. A. DE NOËL A YORK

LE PREMIER ARBRE DE NOËL



CHEZ LES CIMBRES DU RHIN



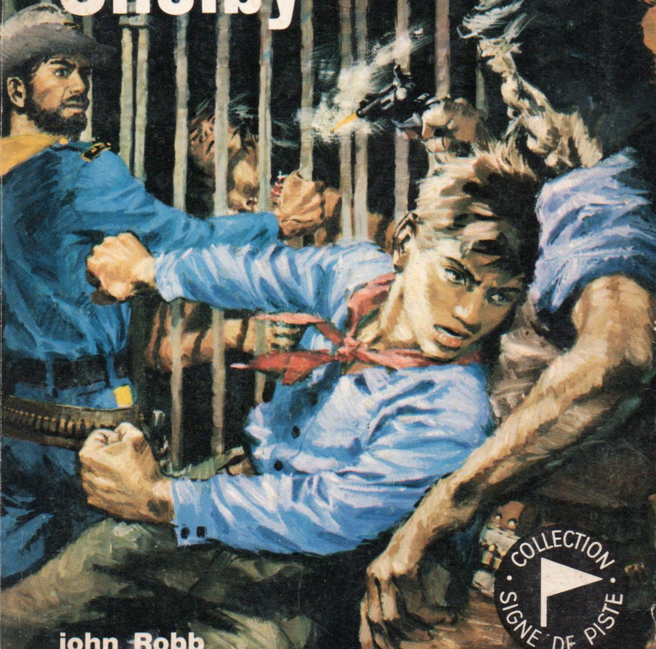

P. Joubert


P. Joubert



RAY L'INTREPIDE ET LE CAPITAINE SHELBY

dix fusils pour Shelby



john Robb

COLLECTION SIGNE DE PISTE



Des mains robustes le saisirent aux poignets (p. 14)



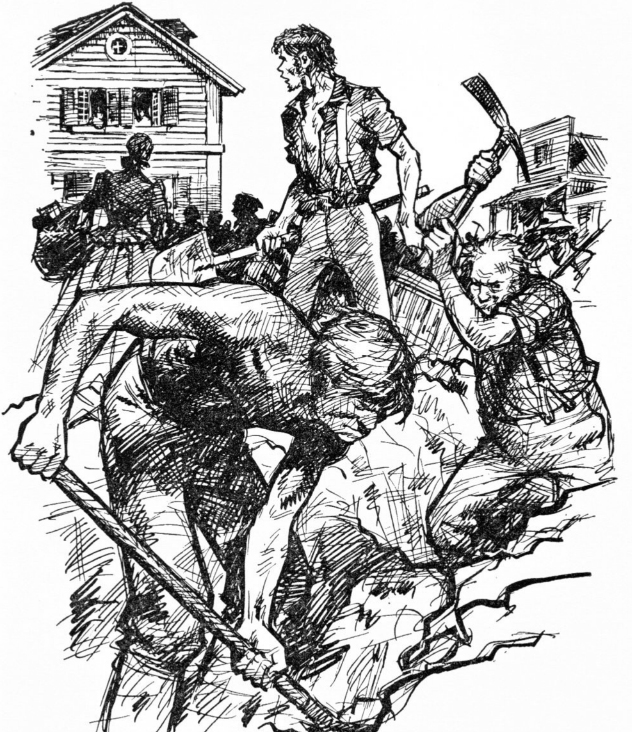
Il le saisit à bras-le-corps et le serra contre lui... *(p. 41)*



Les salves se succédèrent sans précipitation (p. 59)



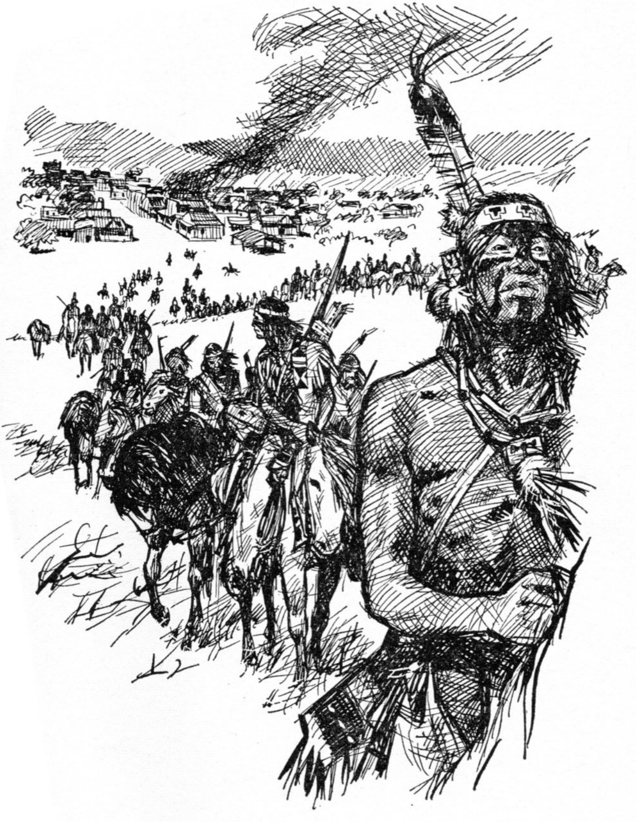
Il fit dévier le bras au moment précis où claqua le coup de feu
(p. 78)



Bientôt le système de retranchement commença à prendre forme
(p. 95)



Aujourd'hui j'ai vu le cadavre de mon fils. Vous l'avez tué alors qu'il était sans défense (p. 119)



En colonnes interminables, il gravirent les montagnes environnantes (p. 130)



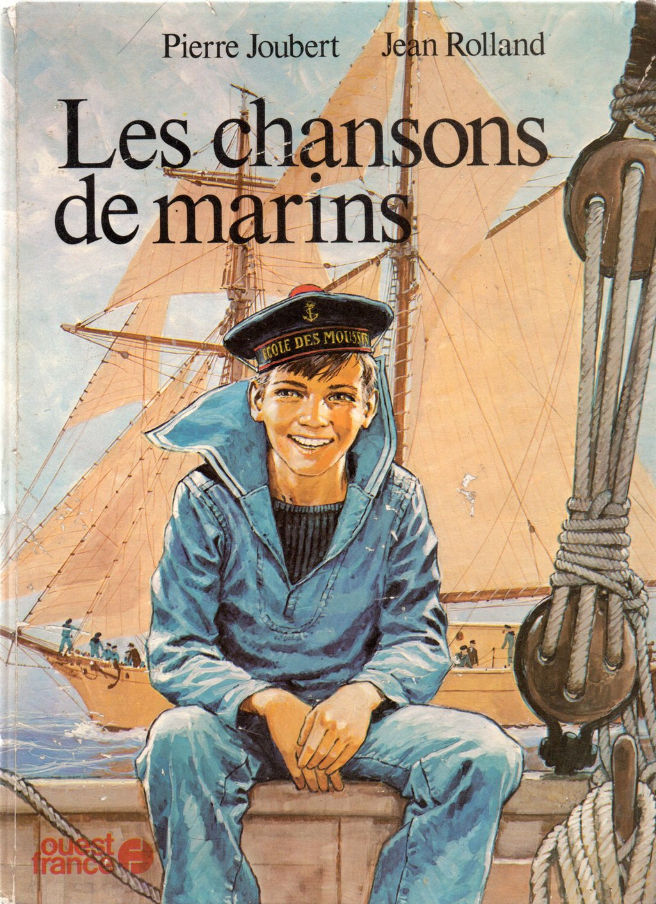
Sur la piste les cavaliers arrivaient au petit trot *(p. 163)*



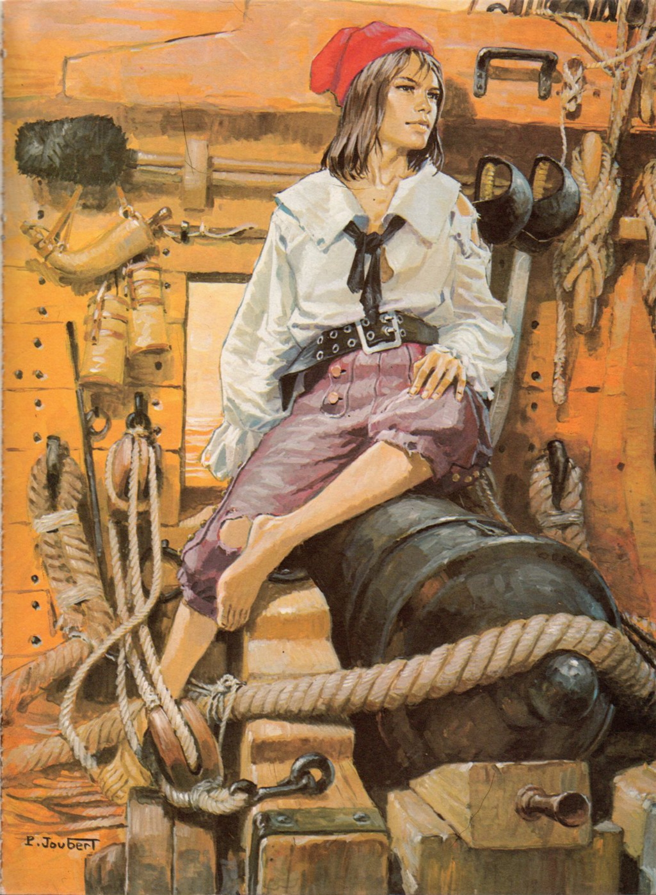
Allons ! Allez-vous en !

Pierre Joubert Jean Rolland

Les chansons de marins



ouest france


P. Joubert




P. Joubert


ECOLE DES MOUSS



SCOUT

REVUE DES SCOUTS DE FRANCE

6me ANNÉE Nº 120 **UN FRANC** 5 JANVIER 1939

LA PATROUILLE EST LANCÉE

DANS LE TORRENT DES BELLES AVENTURES DE 1939



DIEU GARDE LE BEL ESQUIF ET LE FIER ÉQUIPAGE

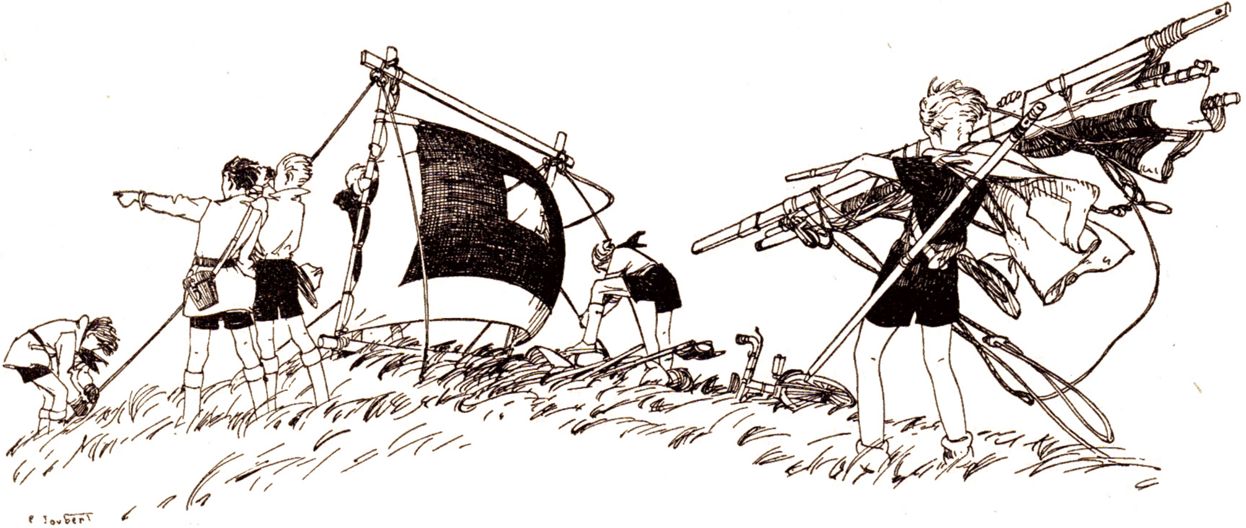
REVUE DES SCOUTS DE FRANCE

SCOUT

6me ANNÉE No 123 UN FRANC 20 FÉVRIER 1939

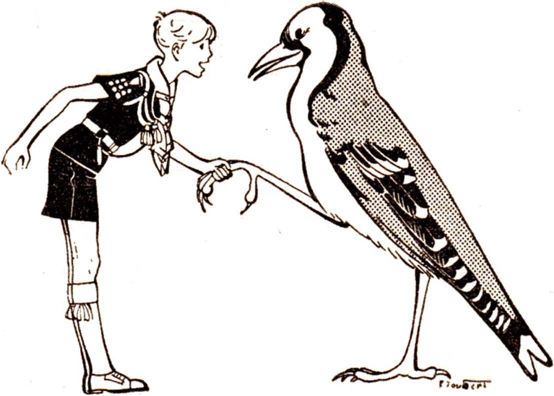


B. P. A MAFEKING EN 1899



LE GRAND JEU NATIONAL

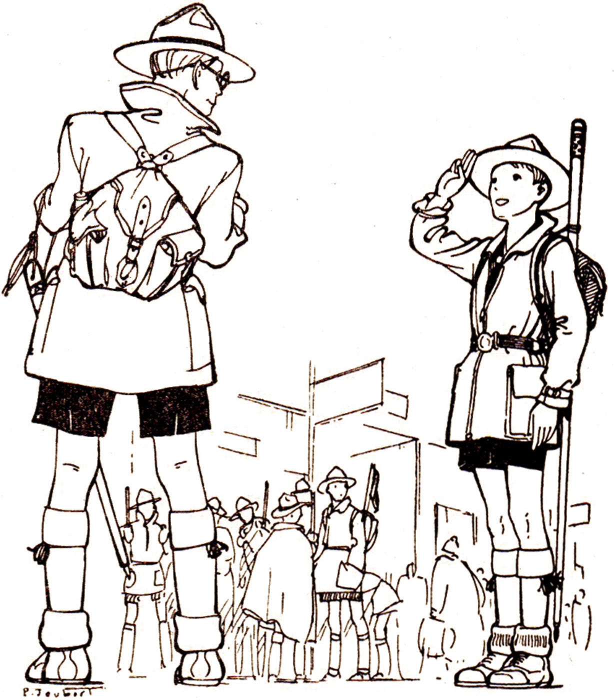
EST COMMENCÉ



CONSTRUIS DES NICHOIRS

LA TROUPE SUR LES PLANCHES





LE COIN DE MA PATROUILLE

REVUE DES SCOUTS DE FRANCE

SCOUT

6me ANNÉE N° 125 UN FRANC 20 MARS 1939



REVUE DES SCOUTS DE FRANCE

SCOUT

6me ANNÉE Nº 129 UN FRANC 20 MAI 1939



REVUE DES SCOUTS DE FRANCE

SCOUT

6me ANNÉE Nº 131 UN FRANC 20 JUIN 1939

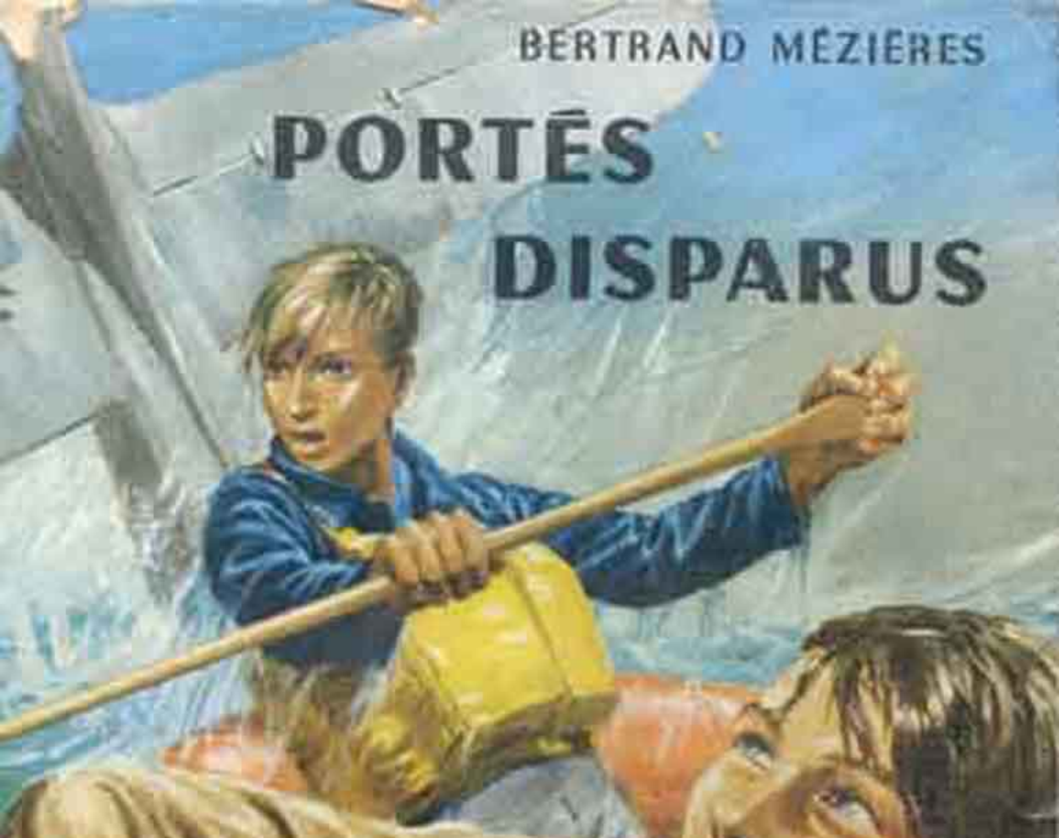


PHOTO MANSON

Écoutons le chant du camp qui de nouveau a retenti ...

BERTRAND MÉZIÈRES

PORTÉS DISPARUS



COLLECTION
SIGNE DE PISTE

ÉDITIONS
ALSATIA PARIS





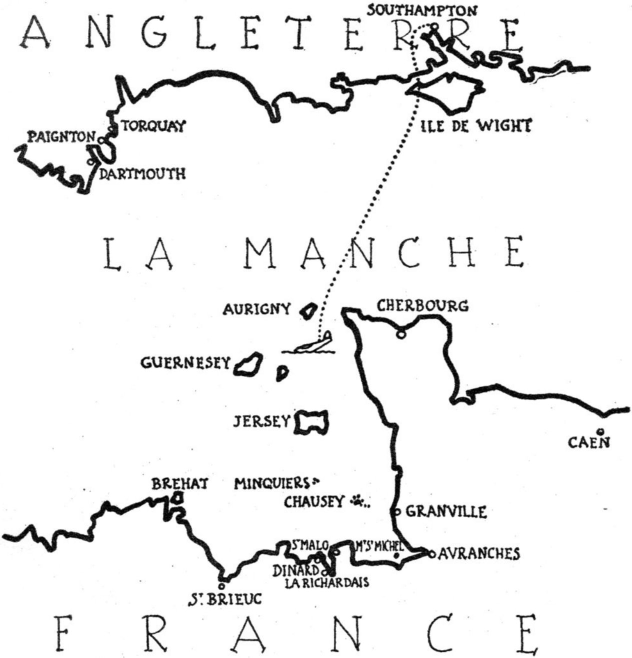
— *Toi, mon p'tit gars, t'as pas eu de chance!* (p. 14)



— La brute! Il a embarqué son billet d'avion et les cinq livres qui nous restaient! (p. 43)



Gerald et Jean-Paul étaient comme deux coureurs sur leur lancée.
(p. 56)



AMERRISSAGE DU G - DBQZ 31



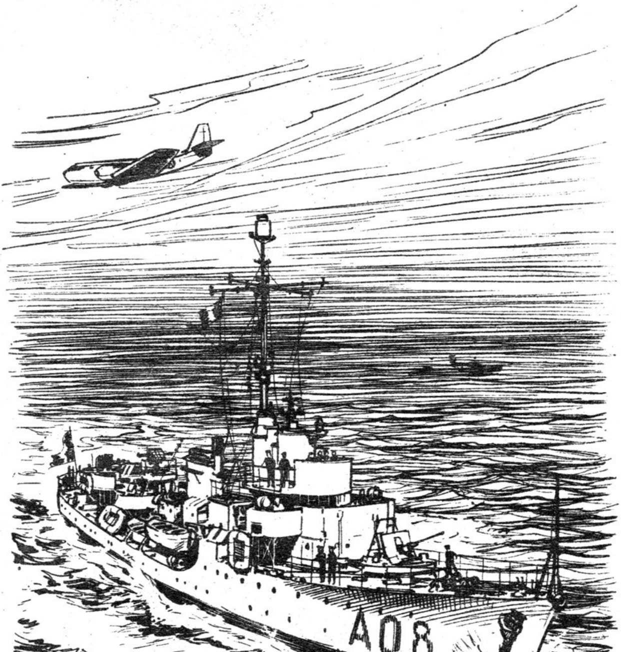
Jean-Paul se hissa par la porte arrière. (p. 70)



— Mais où étais-tu donc? **(p. 78)**



— Je me fous de votre identité, de votre âge, de vos qualités! **(p. 91)**



Il y avait l'aviso Ancre, *de la Marine Nationale...* (p. 98)



Le canot continua sa route au-delà de la tour, puis fut stoppé net



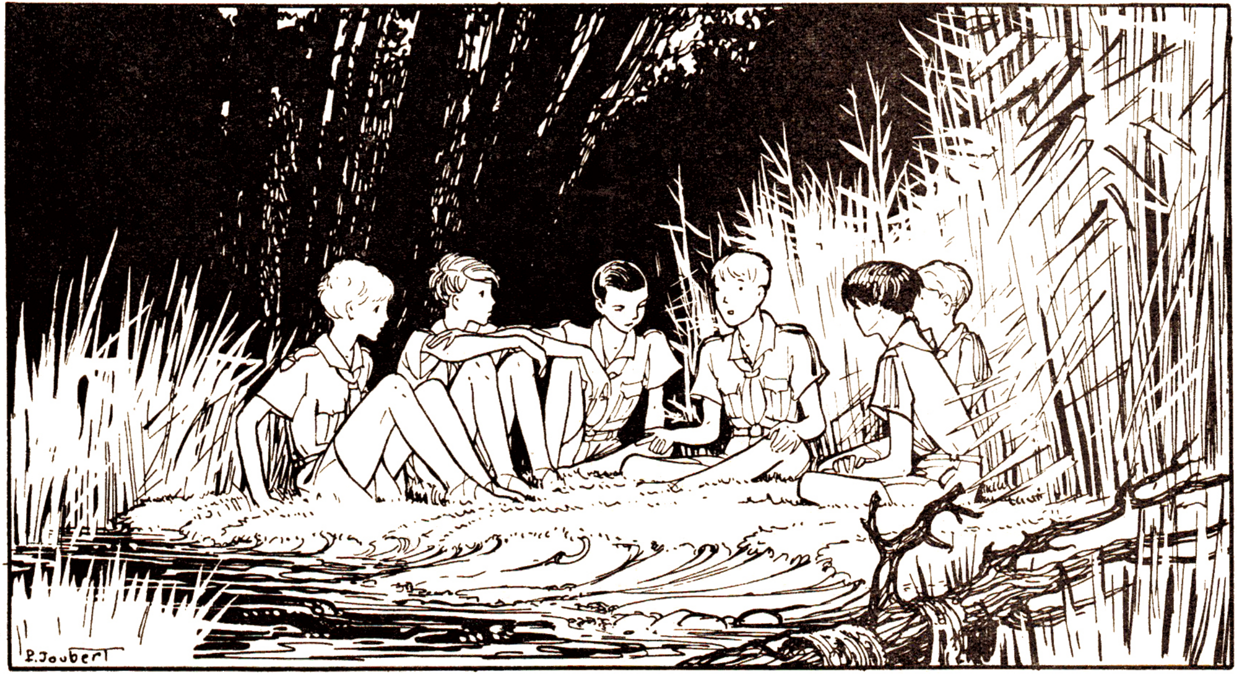
...Bruno sortit le premier de l'eau, et tira Jean-Paul et Gerald au sec.
(p. 141)



— *De gauche à droite, récita-t-il, — la Déchirée, la Pointue...* (p. 165)



Jeannot et Gilles encadraient Bruno... (p. 175)

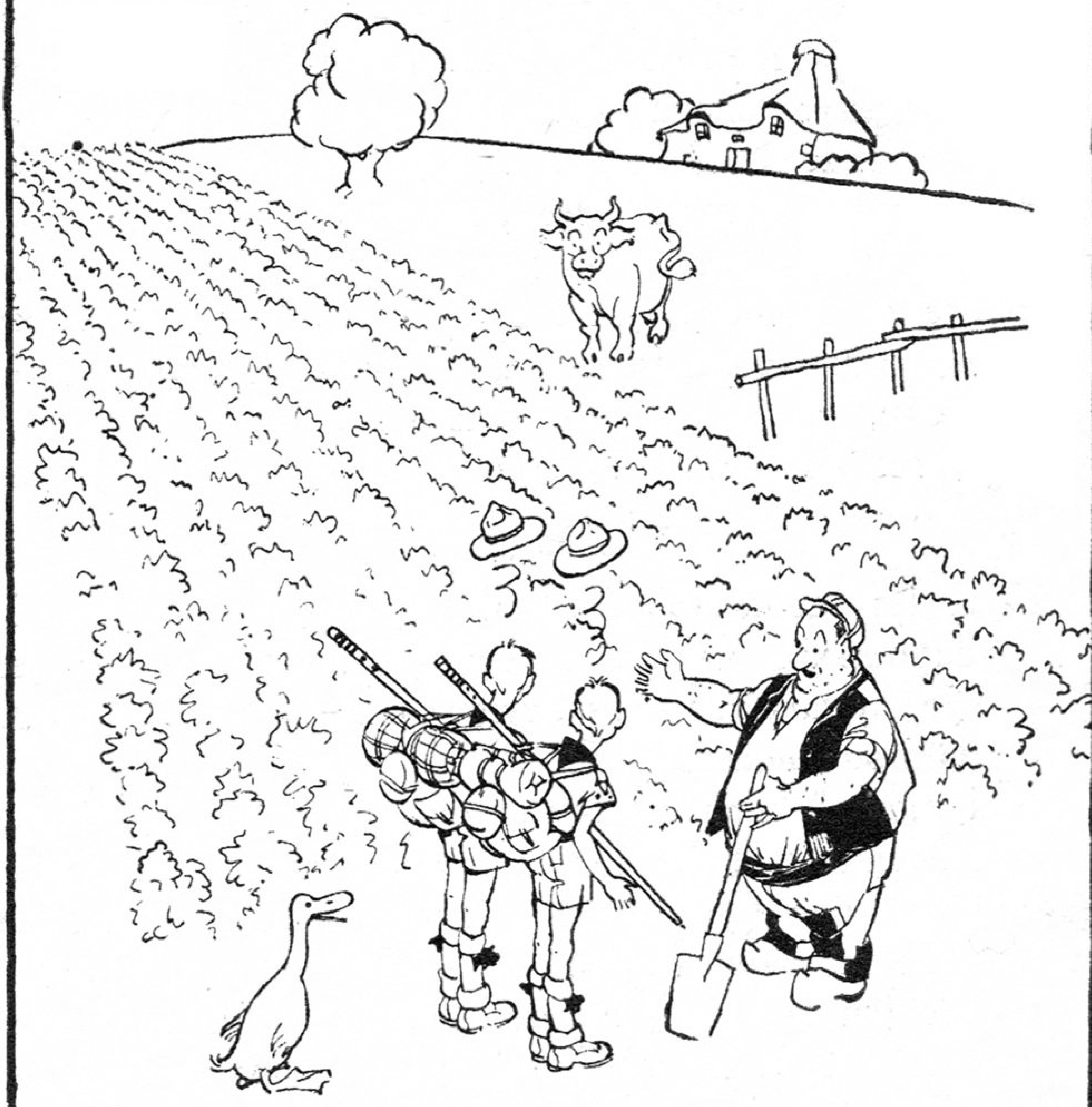

P. Joubert

LES BEAUX CANTONNEMENTS

NOTÉS SUR LE VIF PAR J.-L. FONCINE ET P. JOUBERT

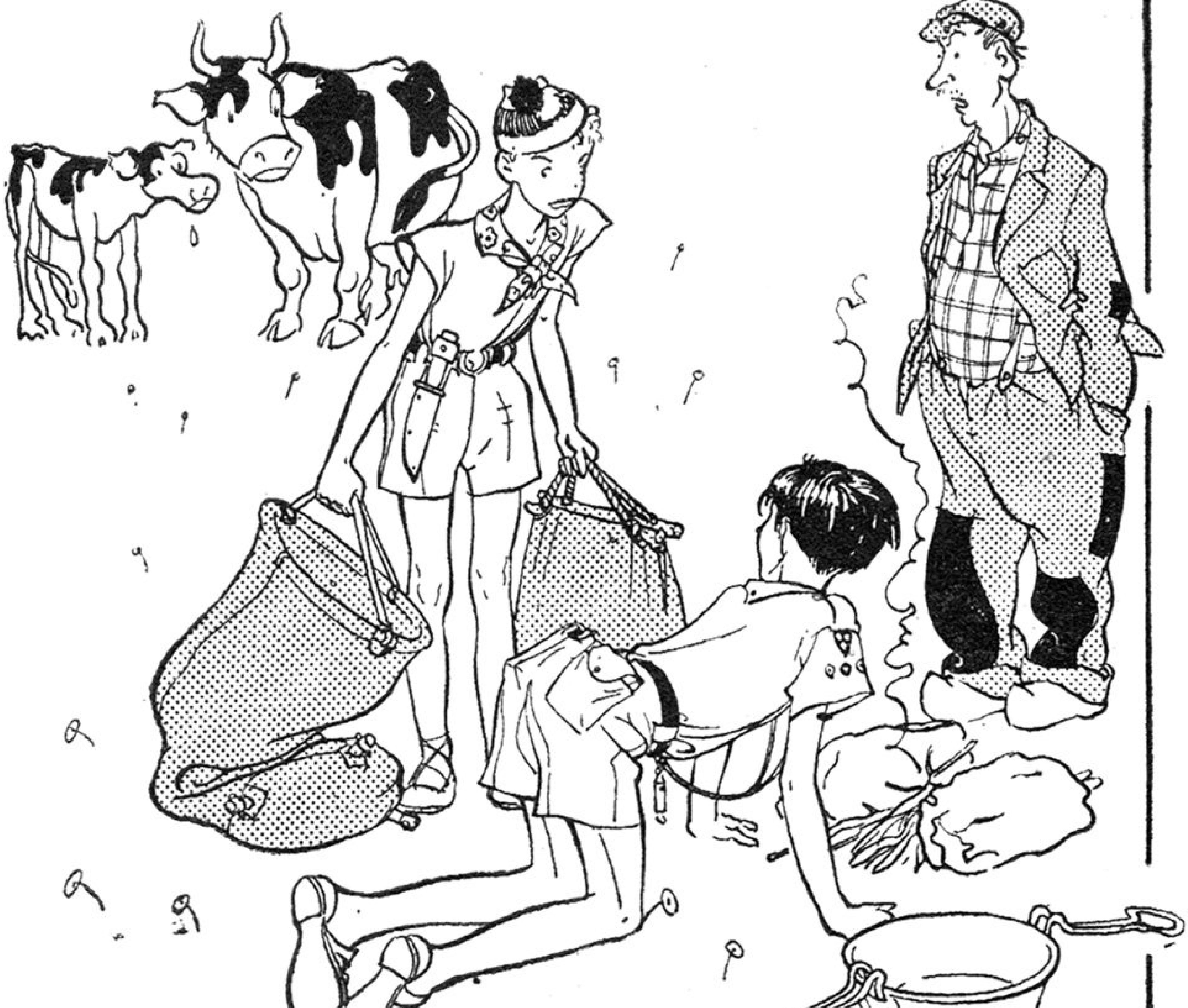


SANS - FAÇONS



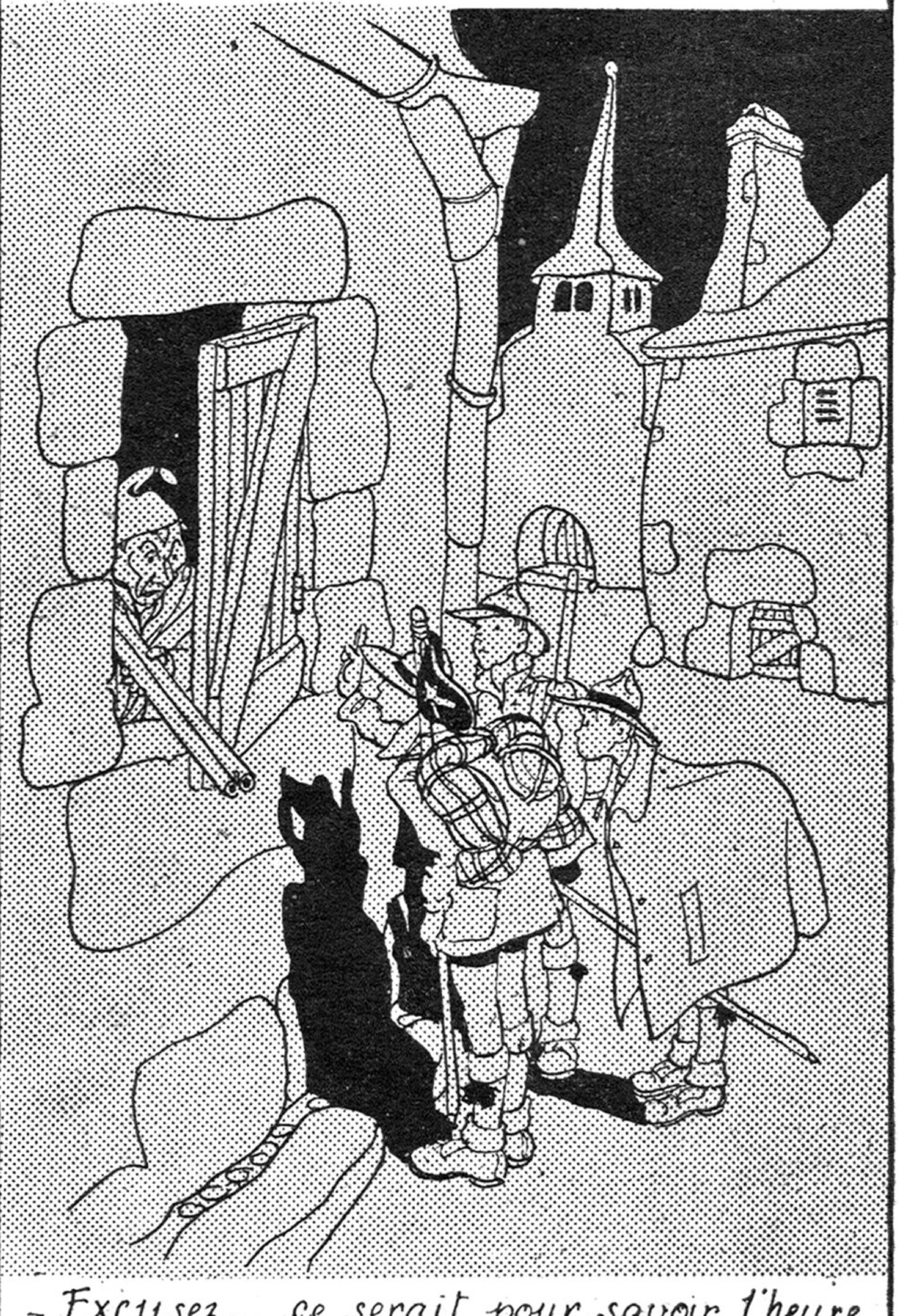
Oh, si vous tenez absolument à me remercier vous pourriez peut-être me r'tourner le carreau de pommes de terres

INQUIÈTUDE



- Faut-il chercher le lait dans la vache ou dans le veau ?

A PROPOS



.- Excusez... ce serait pour savoir l'heure de la première messe demain.

TROP D'HONNEUR !



.-Voila pour vot'couché, et craignez ren si vous entendez du bruit la nuit; c'est not'cochon qui rentre.

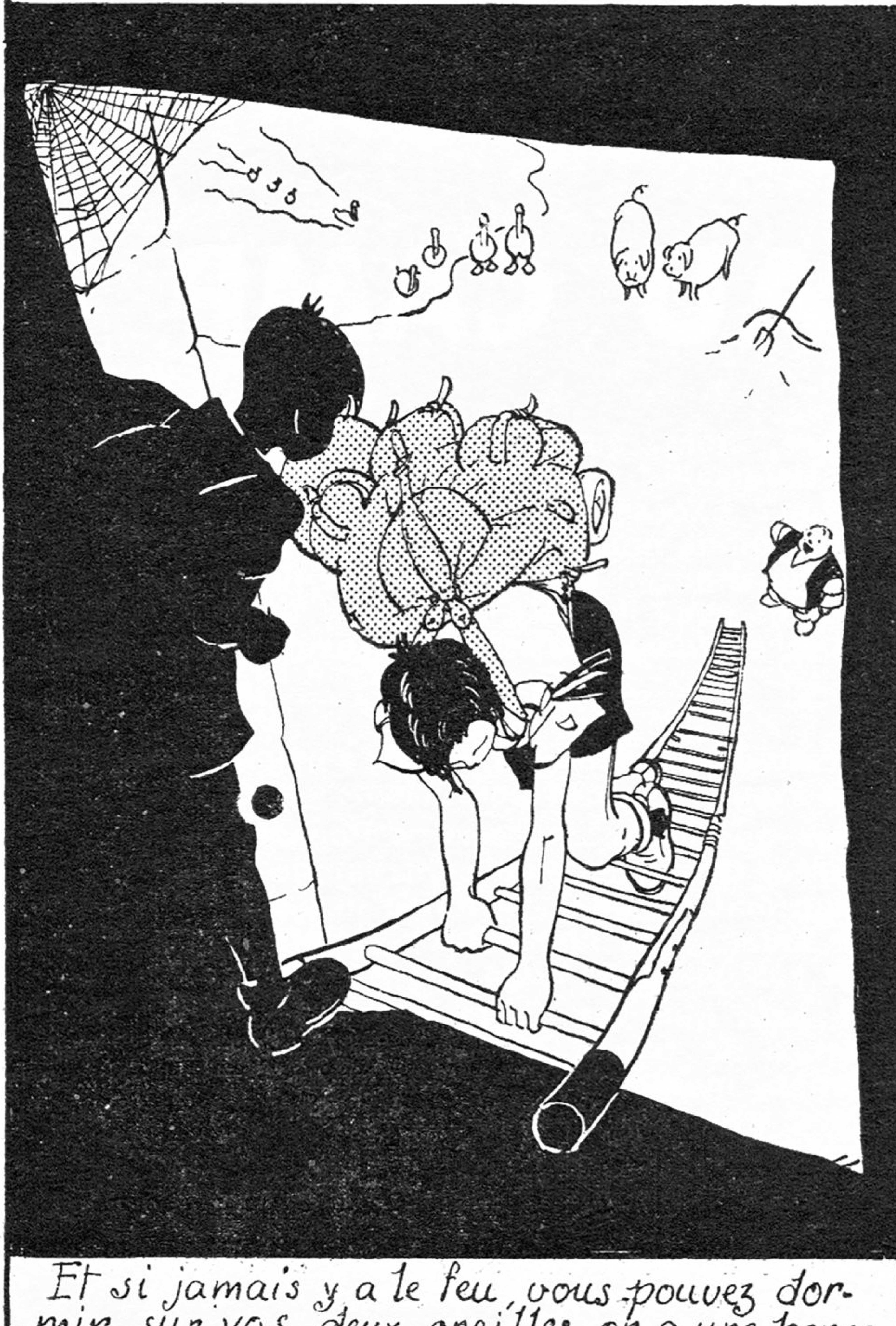
P. Joubert

INDIGNATION



Pas pure cette eau là !!... mais je vous dis que le pharmacien vient y chercher ses sangsues.

PRÉVOYANCE



Et si jamais y a le feu, vous pouvez dormir sur vos deux oreilles. on a une bonne police d'assurance.

REVUE DES SCOUTS DE FRANCE

SCOUT

6e Année — Nº 138 UN FRANC 5 OCTOBRE 1939

MESSAGE AUX SCOUTS DE FRANCE



Chers frères Scouts,

Presque chaque jour, j'entends parler les services rendus, un peu partout, par les Scouts et j'apprends avec joie combien ces services sont appréciés. Je dis « Scouts » parce que je m'adresse particulièrement à vous, mais je sais, et j'en suis heureux, que ces services vous les rendez en collaboration fraternelle avec les autres éclaireurs. Il y a là une preuve réconfortante de la manière dont nos trois mouvements ont su s'assimiler la pensée de B. P. : le souci du bien général et du service d'autrui.

Les événements que nous traversons aident à bien comprendre la valeur de la formation scoute. A l'heure où tous les cœurs généreux ont le désir d'aider la Patrie, nous nous trouvons prêts à lui offrir un dévouement utile. Que cette notion de l'effort réalisateur soit constamment présente à notre esprit. Ne nous agitons pas inutilement; ne faisons pas l'écureuil dans sa cage. Sachons ce que nous pouvons vraiment réaliser et travaillons-y avec toute notre générosité.

Faisons-le sans ostentation, simplement, sérieusement. Que chacun de nous s'applique à la place qui est la sienne; que la modestie de la tâche qui peut lui avoir été assignée ne le rebute pas. C'est la collaboration de tous les efforts, même les plus obscurs qui assureront le salut et la gloire de la Patrie.

Travaillons pour la France et prions pour elle.

Prions pour les combattants et spécialement pour ceux d'entre eux qui sont Scouts ou éclaireurs. Que Dieu montre à chacun son devoir et lui donne la force de l'accomplir tel qu'il lui est présenté.

Et n'oublions pas que notre plus utile prière est l'action; l'action accomplie sous l'œil de Dieu, offerte en union avec les mérites de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Soyez irrémédiablement confiants et vive la France! M.-J. LAFONT.

PREMIER FEU DE CAMP



COMMENT MENER LE JEU SCOUT

Pour te préparer à la deuxième ou à la première classe, comme pour te perfectionner dans l'une ou l'autre, lis ces lignes avec attention. Leur simplicité apparente cache bien des choses que tu n'apercevrais que si, par un travail personnel ou en en parlant avec ceux de ta patrouille, tu t'attachés à en pénétrer le sens.

On désigne souvent sous le nom de Patrouillard le garçon qui se trouve placé dans les rangs d'une Patrouille. Ce terme a l'avantage de marquer qu'un tel garçon est au service de sa Patrouille.

Une idée à laquelle tu dois t'habituer le plus tôt possible, c'est que tu n'appartiens à une Patrouille que pour lui être utile. Pour avoir brigué l'honneur d'être scout, tu as pris l'engagement de courir toujours là où il y a quelque chose à faire, quelque service à rendre. Maintes occasions s'offrent à la maison et à l'école, certes. Et tu sais déjà tout ce que la Loi t'ordonne à ce sujet. La Patrouille aussi est exigeante, car elle ne vit que grâce au concours que lui apportent tous ses scouts. Tu dois te donner à elle d'autant meilleur cœur que plus tu feras pour elle, mieux elle t'apprendra à servir.

C'est chez elle et par elle que tu te familiariseras avec la Loi, que tu sauras manier les nœuds, signaler, porter secours, que tu aimeras la vie des bois.

Si tu voulais apprendre tout cela tout seul, certes tu le pourrais à la rigueur, mais ce serait bien difficile; peut-être au-dessus de tes forces.

C'est que Dieu ne t'a pas créé pour vivre seul. Il t'a placé dans une famille et c'est déjà le signe que tu es fait pour vivre en communauté avec d'autres. Il t'a fait naître dans la communauté française, et c'est une indication que tu dépends de beaucoup d'autres.

Dépendre des autres, tu apprendras ce que cela signifie quand tu seras au camp. Surtout s'il arrive que ta Patrouille se trouve quelque jour en pays perdu, loin de tout. Alors tu sentiras que l'issue de l'aventure dépend de la bonne direction du C. P.; que ton repas dépendra de la prévoyance des ravitailleurs et de la débrouillardise du cuisinier.

Un jour, le Lion partit en expédition. C'était une fière Patrouille. Elle n'en craignait guère. Le Chef de Troupe lui avait confié une mission difficile : aller reconnaître si une certaine petite route permettait d'atteindre une colline où il s'agissait de camper. La colline était loin et la route hasardeuse : aussi le Chef s'était-il adressé au Lion, car il savait sa valeur. Le Lion comptait parmi ses membres un novice nommé Jean-Pierre. Celui-ci ne savait rien encore, comme tu vas le voir.

La Patrouille partit un matin et couvrit une longue route. De sorte qu'au soir elle arriva dans une région tout à fait sauvage et inconnue de Jean-Pierre. On s'enfonçait dans une gorge assez impressionnante au fond de laquelle coulait un torrent. Un petit emplacement pour camper s'étant révélé sur la gauche, le C. P. ordonna de stopper et de dresser le camp. Puis il signifia à Jean-Pierre d'aider le cuisinier.

Mais Jean-Pierre avait, avant le départ, bourré ses poches de chocolat et de bonbons. Il n'avait donc pas très faim et d'ailleurs son repas étant assuré, il ne trouva que désagrément à aider le cuisinier. Il manifesta toute la mauvaise grâce possible, prétexta qu'il était fatigué, etc.

Tant et si bien que le C. P., qui savait à quoi s'en tenir, finit par lui dire: « Va te reposer, mais pour tes repas, tu te débrouilleras tout seul désormais. » Jean-Pierre n'eut cure de cet avertissement, alla se coucher dans un coin pendant que chacun travaillait et se gava de tout le chocolat qui lui restait. Puis la Patrouille dîna avec entrain d'un repas que Jean-Pierre avait méprisé.

Vint le lendemain matin et Jean-Pierre commença à comprendre lorsque l'accès au petit déjeuner lui fut refusé. Cependant, il trouva encore quelques bonbons au fond des ses poches et il put calmer les tiraillements de son estomac.

REVUE DES SCOUTS DE FRANCE

SCOUT

6e Année — N° 141 UN FRANC 20 NOVEMBRE 1939

UN MOT POUR VOUS DU CHEF SCOUT



*

Chers Scouts,

Il s'agit maintenant de se remettre au travail. Je ne dis pas seulement au travail du collège et de l'atelier, mais au travail scout.

Les événements auxquels depuis septembre vous avez été mêlés ont attiré sur vous l'attention publique. Beaucoup de Français ont reçu la révélation du Scoutisme. Combien nous considéraient auparavant comme une sorte de garderie d'enfants permettant aux parents d'aller le dimanche au cinéma; ou encore comme une entreprise de campisme et tourisme à prix relativement réduits.

« Ils s'amusent », disaient-ils en vous voyant jouer.

Mais quand ils ont vu ces jeunes gens, pour certains à peine sortis de l'enfance, avec une confiance en eux-mêmes qui avait jusque-là paru excessive, se mettre à la disposition des pouvoirs publics, se mêler aux affaires des grandes personnes et s'y mêler utilement, s'adapter, faire preuve d'initiative, s'accommoder de moyens qui paraissaient insuffisants aux autres, se tirer du désordre et se retrouver au milieu de la confusion, alors, beaucoup ont compris. Ils ont compris ce que nous nous efforcions de leur faire comprendre depuis pas mal de temps, que le Scoutisme est autre chose qu'un jeu; qu'il est un système de formation.

Cependant si les Scouts, si bien formés qu'ils aient été, s'étaient présentés comme des individus isolés, ils auraient, certes, rendu beaucoup de services, mais dispersés; ils n'auraient pu être utilisés en formations constituées comme cela a souvent été nécessaire. On n'aurait pu ni les découvrir au moment de telle urgence, ni les encadrer; leurs aptitudes, leurs possibilités particulières n'auraient pu être utilisées judicieusement; une bonne part de leur dévouement et de leur activité aurait été gaspillée. Le Scoutisme, poussière d'isolés, n'aurait pas été l'utile instrument social et national qu'il a été. Heureusement, le Scoutisme est un mouvement organisé et hiérarchisé; sans cela, d'ailleurs, il n'eût même pas été viable.

Or, le temps continue de s'écouler; des garçons grandissent, des adolescents deviennent des hommes et bien des hommes ne reviendront pas de la guerre. Il faut pourvoir à leur remplacement en qualité, il faut donc que le Scoutisme continue. Et non pas qu'il subsiste vaille que vaille en attendant des jours meilleurs; il faut qu'il continue efficacement. Il est pour cela nécessaire de reconstituer les éléments de sa hiérarchie aussi nécessaires à sa vie administrative qu'à sa direction; et il est nécessaire de continuer à pratiquer ses méthodes.

Vous trouverez, à ce sujet, dans *Scout* et dans les circulaires qui vous ont été adressées, d'utiles indications.

REVUE DES SCOUTS DE FRANCE

SCOUT

6e ANNÉE — N° 142 1 FRANC 5 DÉCEMBRE 1939



DU HAUT DE MON ROCHER

Sur mer et dans les airs, on se bat; les victoires et les victimes augmentent chaque jour. Sur terre, on se bat; le calme apparent des communiqués recouvre des opérations de petite envergure, certes, mais des engagements de patrouilles, d'embuscades, d'îlots de résistance, où toutes les qualités scoutes de courage, de patience, de ruse et d'audace trouvent leur emploi. C'est un Grand Jeu terrible où le camp à défendre, c'est la France.

Huit de tes aînés *ont déjà été cités ou décorés*; huit sont rentrés à la Maison du Père; près de 7.000 sont sous les armes pour te défendre et te protéger. Dans ces circonstances, moins que jamais tu n'as le droit d'être médiocre. Tu as sans doute « servi » à pleins bras durant le mois de septembre. Tu es fier du Mouvement auquel tu appartiens parce qu'il a rendu des services étonnants partout et dans tous les domaines. Tu es fier aussi des témoignages que ceux de l'Avant lui décernent : « Grâce au Scoutisme, je tiens le coup », écrit l'un. « C'est au Scoutisme que je dois d'avoir réussi ma reconnaissance : orientation, souplesse physique, camouflage, tout m'a servi. » « Le Scoutisme permet tout de suite de collaborer. Nos jeux et nos chants habituels sont pour beaucoup une révélation, et ma Troupe m'a aidé (avec les parents) à équiper le Foyer Militaire que j'ai monté. »

A ces témoignages, si nombreux que je ne peux les citer tous, il y a aussi quelques belles réponses de l'arrière qui doivent t'inciter à vivre maintenant avec plus de cœur et de volonté que jamais ton Scoutisme sur son « rythme de guerre ».

L'équipe est unie dans le même service et dans la même audacieuse générosité.

Le 28 septembre 1939, à Jullouville-sur-Mer, un C. P. évacué de Metz, Michel Kautzmann, vit deux jeunes garçons, Philippe Janvier et Yves Boiret, entraînés en canoë par un courant vers le large. Ne pouvant plus diriger leurs embarcations, Philippe sauta dans la mer, et cria à Yves d'en faire autant. Le courant les entraînant, ils abandonnèrent leurs bateaux. Philippe regagna le rivage, mais Yves Boiret coula bientôt. Michel Kautzmann, le voyant, plongea du rivage, le rejoignit alors qu'il flottait entre deux eaux et le ramena sur son dos, en nageant pendant près d'un kilomètre contre le courant.

∴

A V..., près de Paris, le 22 octobre 1939, une terrible collision se produisit entre un gros camion-citerne et un autobus. Le camion prit feu; le nombre des victimes fut élevé. Le capitaine de la 101e Compagnie du G. R. T. signala, avec tous ses remerciements et félicitations, la belle conduite des Scouts Gabriel F... et Roland R..., « pour la rapidité avec laquelle ils se sont spontanément mis à sa disposition et pour l'aide qu'ils ont apportée aux sauveteurs bénévoles, aux pompiers et agents de la localité ».

∴

C'est de B... qu'un Brigadier-Général de l'Armée Anglaise écrit : « Depuis que nous sommes ici, vous et vos Scouts avez toujours été à notre disposition, et toujours heureux de faire n'importe quoi pour nous rendre service, travaillant quelquefois sans manger parce qu'il y avait quelque chose d'important à faire au moment du déjeuner, toujours aimables, bien disciplinés et demandant seulement à nous rendre service en n'importe quelle occasion.

« Je serais très heureux si vous pouviez les remercier de ma part et de la part de l'Armée Britannique; et, si nous avons encore besoin de leurs services à l'avenir,


PATRICK ROBIN
LA MAISON DE L'ESPOIR
EDITIONS ALSATIA PARIS

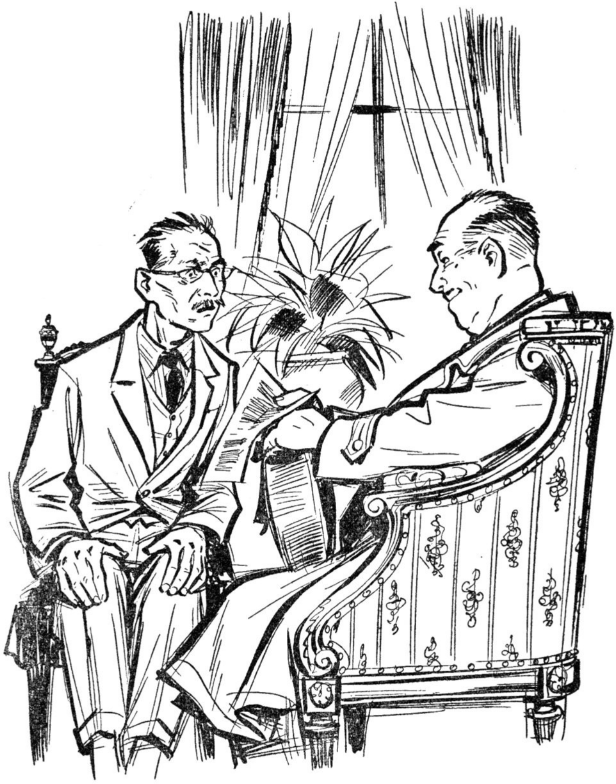

HOTEL



Ils se jetèrent dans les bras de François (P. 13)



Mme Wauthier offrait un véritable spectacle de désolation (P. 37)



Je n'en demande que trois millions... (P. 55)



— *Tout est fichu ! Nous partons ! (P. 75)*



On pénètre dans l'immeuble (P. 95)



Mickey lui présente son copain (P. 113)



— ...je vais dans la chambre de Madame Delon pour la faire déjeuner... (P. 134)



— François, c'est vrai ce qu'a dit Papa ? (P. 150)



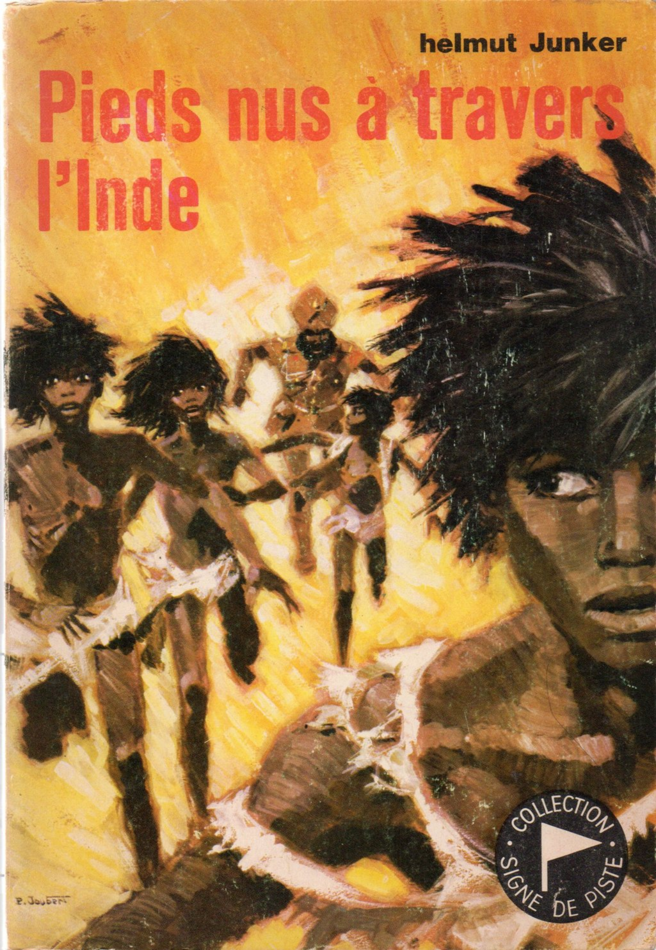
François a beau agiter un pouce désespéré, pas un qui consente à freiner (P. 174)



Le déclencheur à retardement les a réunis au pied d'un chêne

helmut Junker

Pieds nus à travers l'Inde





– *Nous sommes partout trop nombreux...* (p. 12)



Elle tendait son écuelle à bout de bras (p. 19)



– Voleurs ! – Kanak reçut l'insulte en pleine face (p. 36)



La toison de Kanak retrouva sa couleur naturelle *(p. 41)*



Ils se tenaient contre le mur tels des criminels (p. 49)



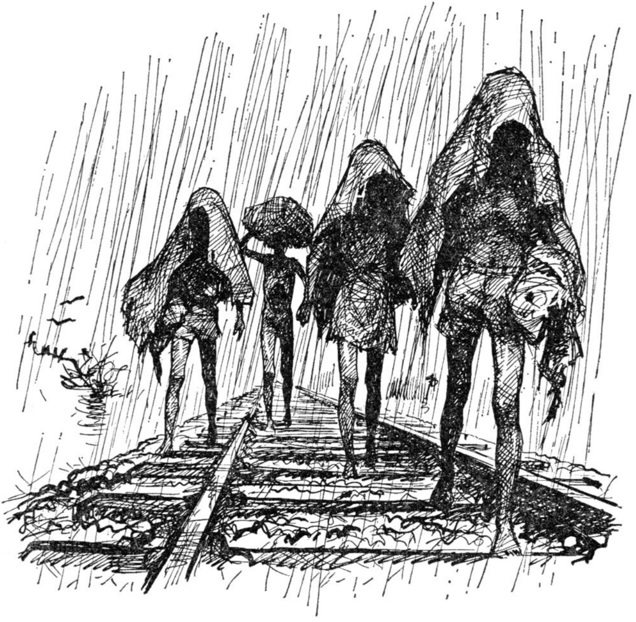
La foule des réfugiés paraissait encore plus dense (p. 62)



L'animal, d'un bond, atterrit sur la banquette (p. 78)



– *Du thé, du thé pour mes invités !* *(p. 93)*



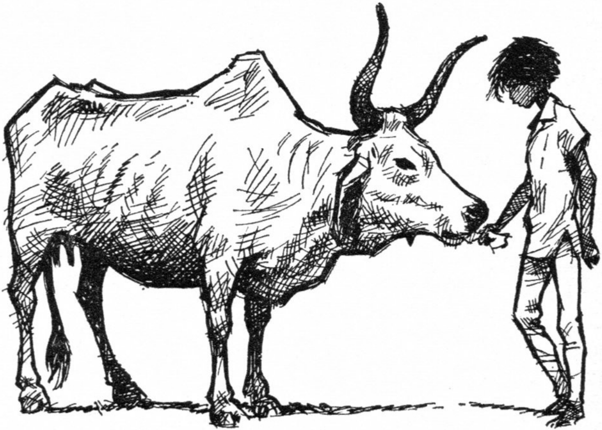
– *Morts de fatigue, ils atteignirent la première gare (p. 104)*



Elle tendit à bout de bras le petit corps recroquevillé (p. 126)



Comment appelle-t-on chez vous les fleurs blanches . . ? (p. 144)



Kanak offrit à la vache l'indésirable papier (p. 163)



Ils s'entendaient fort bien (p. 177)



Ils se mirent à vociférer, à supplier, à exiger (p. 188)

SCOUT 1946

FÉVRIER
N° 206



FANIONS LEVÉS NOUS VOULONS LE COMBAT VAINQUEUR

FANIONS LEVES !



Chant pour le Départ et le Retour du Grand Jeu

I

Compagnons du vent,
Paladins ardents,
Nos foulards clairs à la ceinture,
Les poings bien serrés,
Les souliers ferrés,
Nous ne craignons pas le destin.

II

Grands guerriers gaulois
A l'épieu pointé
Courant sus aux loups redoutables,
Nous suivons vos lois,
Vos fidélités,
Nous sommes les rois des forêts.

Fanions levés
Nous voulons le combat vainqueur,
Marchons à la rude Aventure
N'ayez pas peur,
Nous sommes les enfants des bois,
Nous ne luttons que pour la Joie.

III

Ecuyers sans peur,
L'écu sur le cœur,
Dans les joutes infatigables,
Nous, les héritiers
Des preux chevaliers,
Formons tous un vrai mur d'airain.

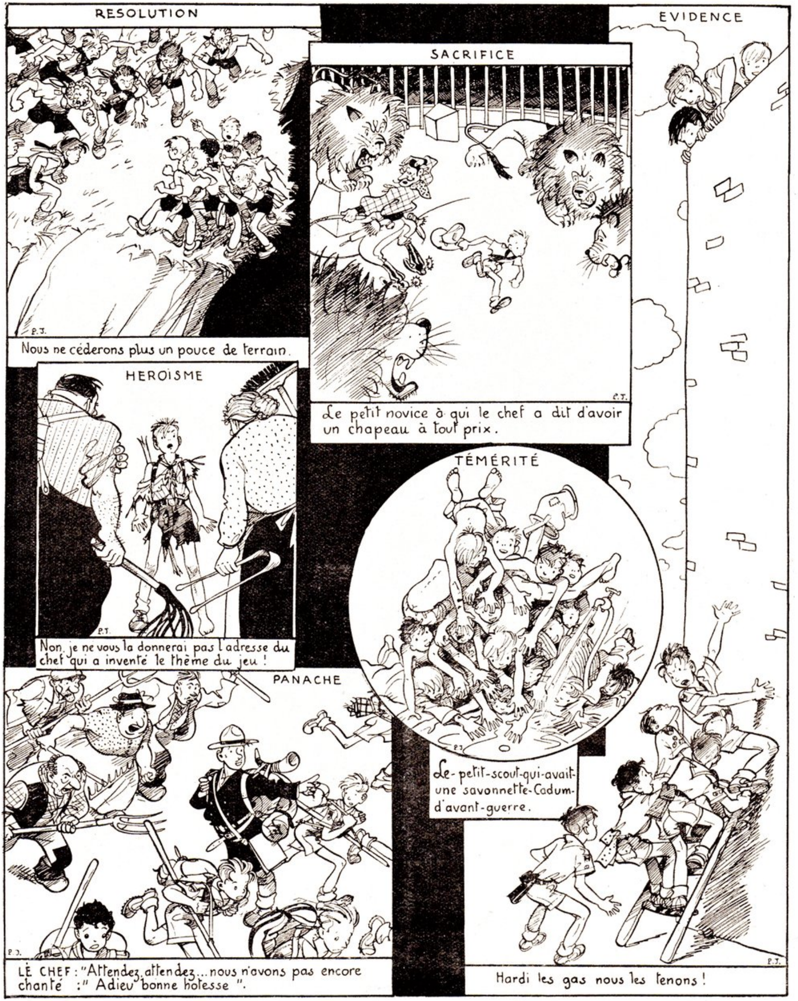
IV

Pionniers - éclaireurs
Du maquis d'honneur
Au sein du Vercors indomptable,
Nous gardons au Jeu
L'amour du vrai Dieu
Dans nos exploits très audacieux.

Musique de C. GEOFFRAY. **PAROLES de J.-L. FONCINE**

LES BEAUX COURAGES

PAR J.-L. FONCINE ET PIERRE JOUBERT



RESOLUTION



Nous ne céderons plus un pouce de terrain.

SACRIFICE



Le petit novice à qui le chef a dit d'avoir un chapeau à tout prix.

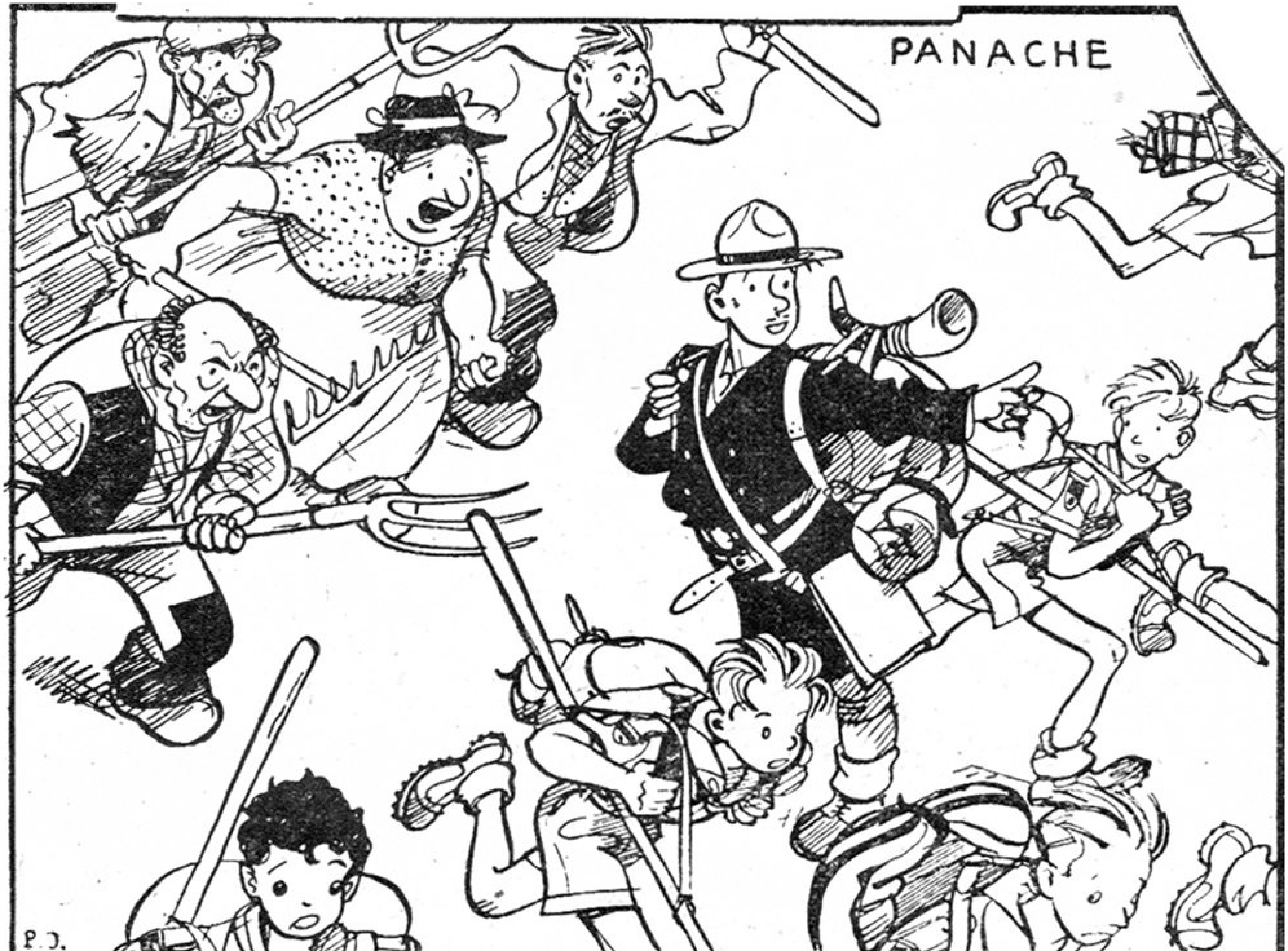


Non, je ne vous la donnerai pas l'adresse du chef qui a inventé le thème du jeu !


TÉMÉRITÉ



Le-petit-scout-qui-avait-une savonnette-Cadum-d'avant-guerre.

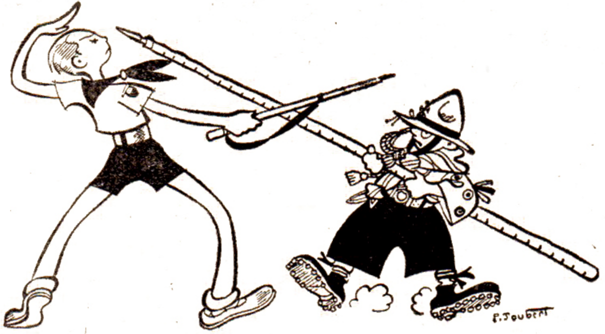


LE CHEF : "Attendez, attendez... nous n'avons pas encore chanté : " Adieu bonne hotesse ".


EVIDENCE
P.J.
Hardi les gas nous les tenons !

UN NOUVEAU CONFLIT
A L'HORIZON

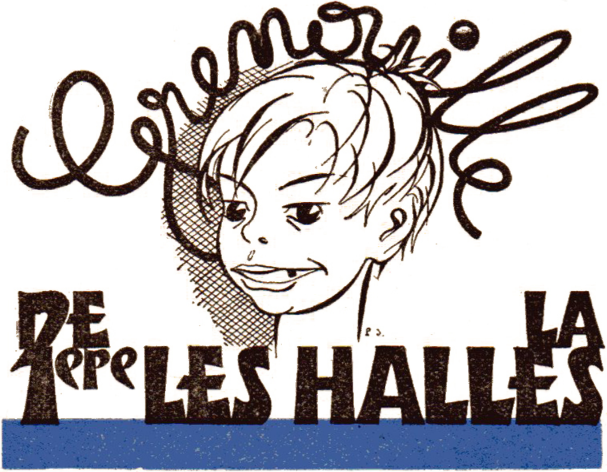
LA GUERRE DES BATONS



QUE FERONT
LES NATIONS UNIES

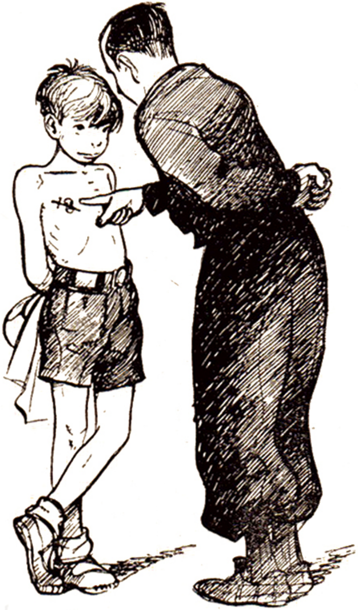
AURA-T-ELLE LIEU ?

1m. 80 >>< 1m. 00


le mémorial
DE
Pépé
LA
LES HALLES



Onze gars et pas des sangs de navets !



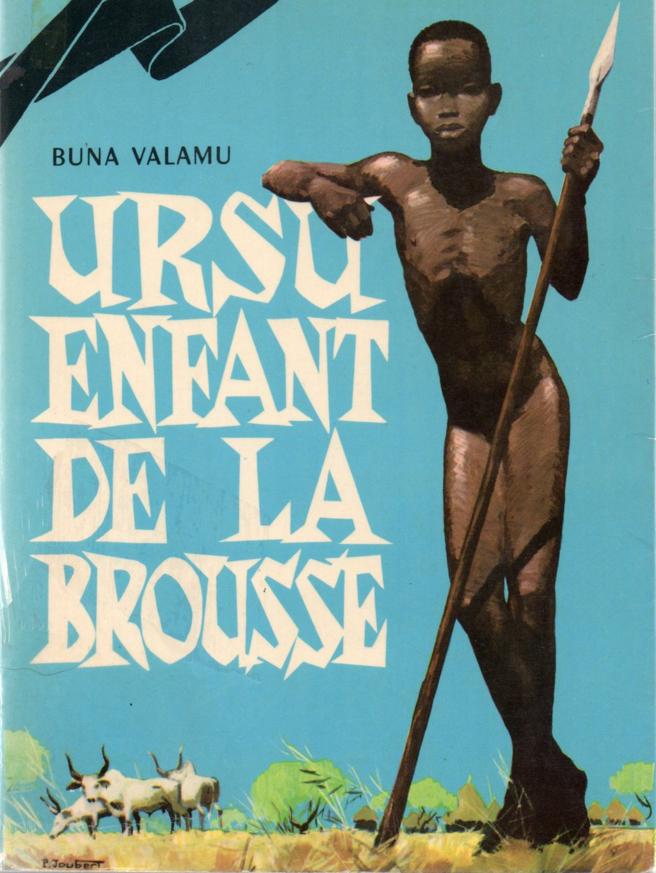
— *Ça, ça n'est pas naturel, mon garçon. (Il est malin ce chef !)*

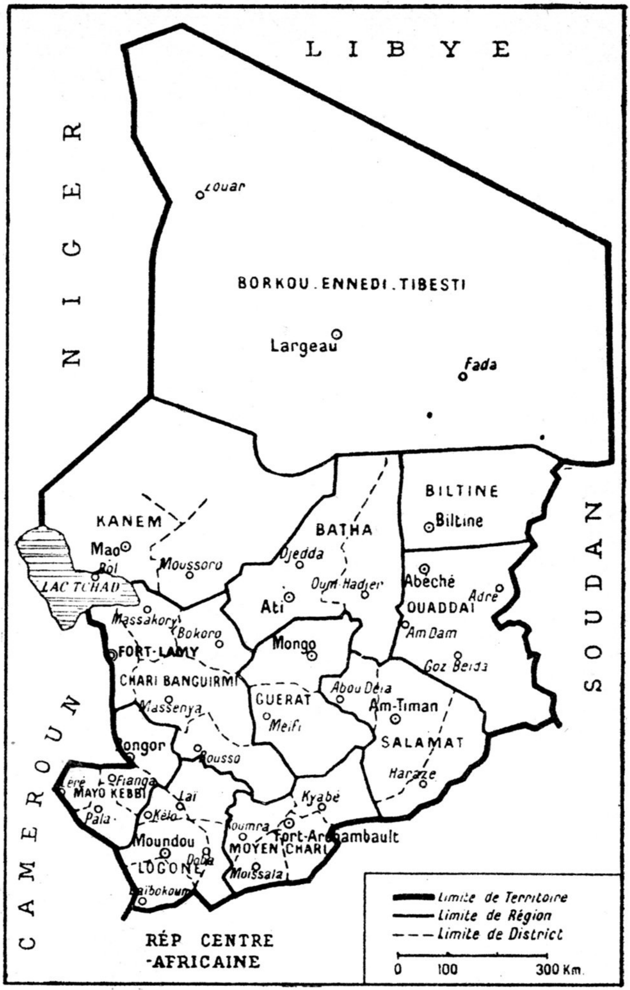


— Dis donc, mon Toto, ça va faire un fameux baroud!

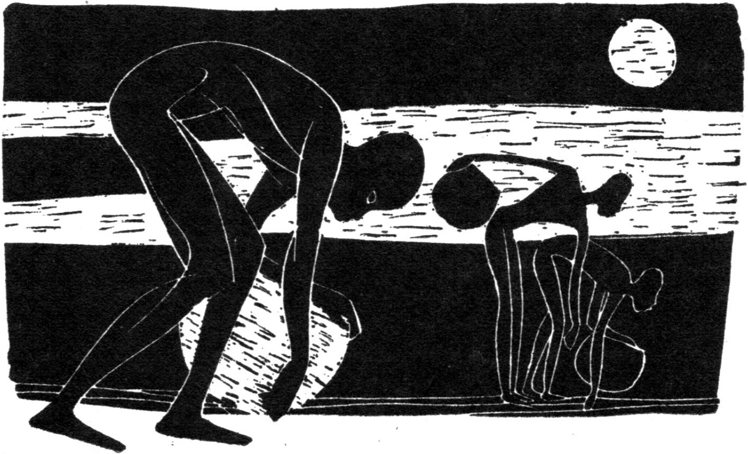
BUNA VALAMU

URSU ENFANT DE LA BROUSSE



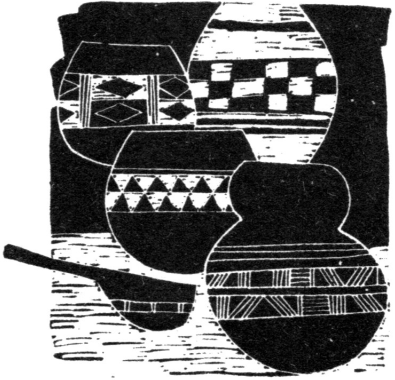


RÉPUBLIQUE DU TCHAD

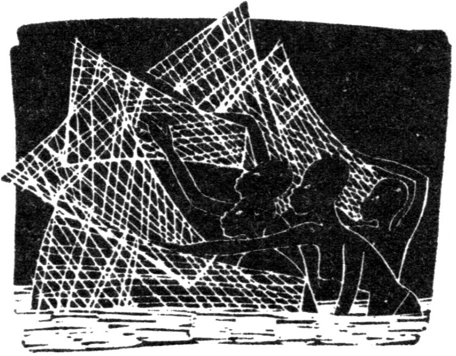


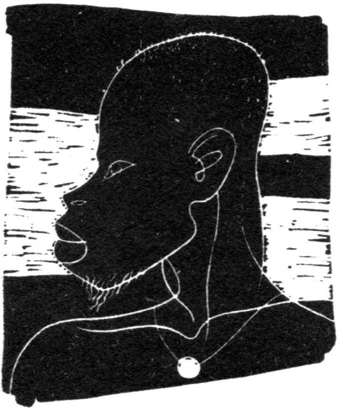


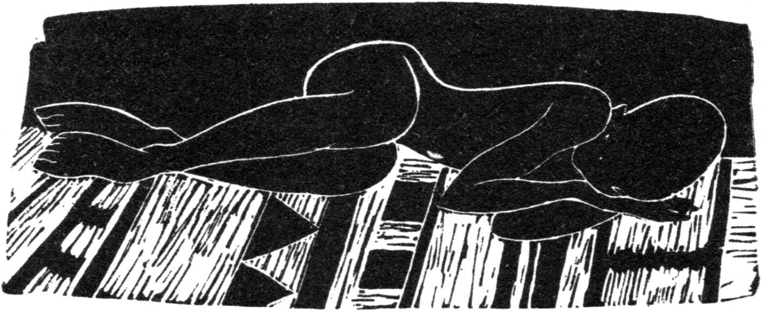


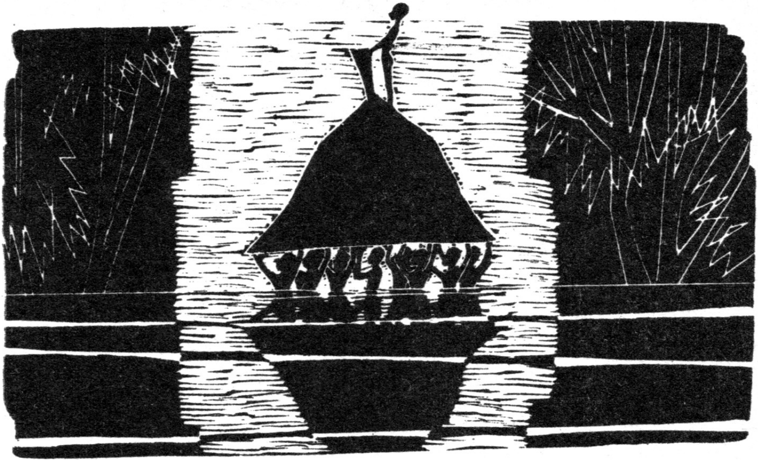


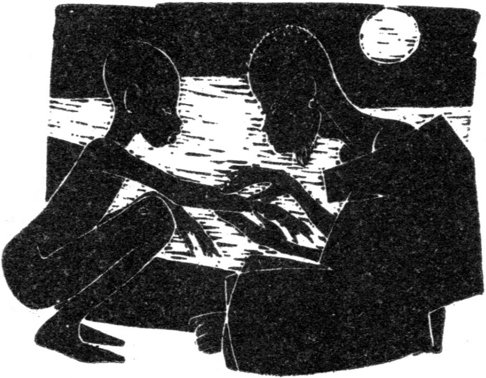


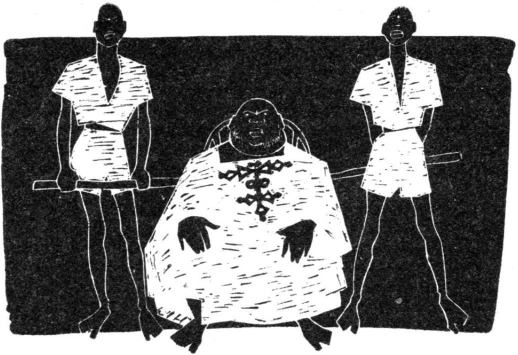


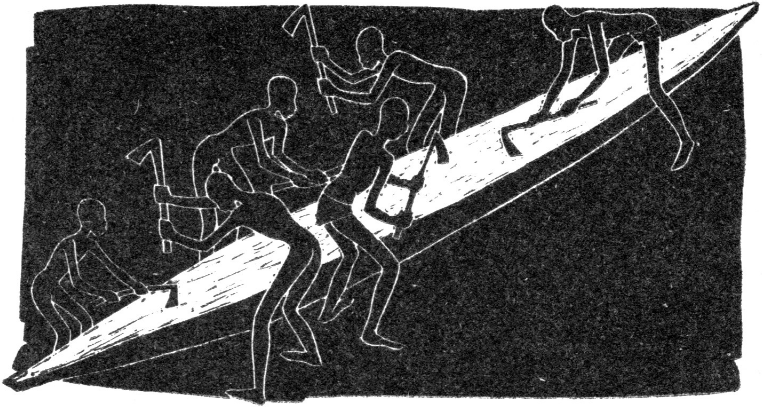




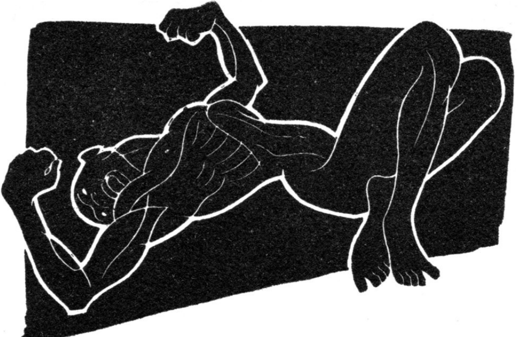


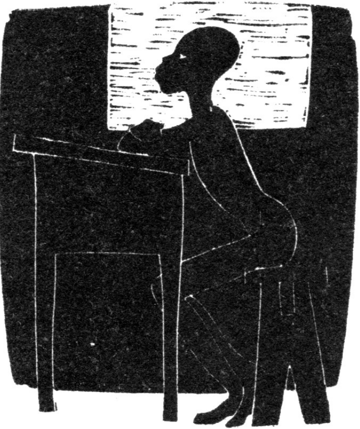


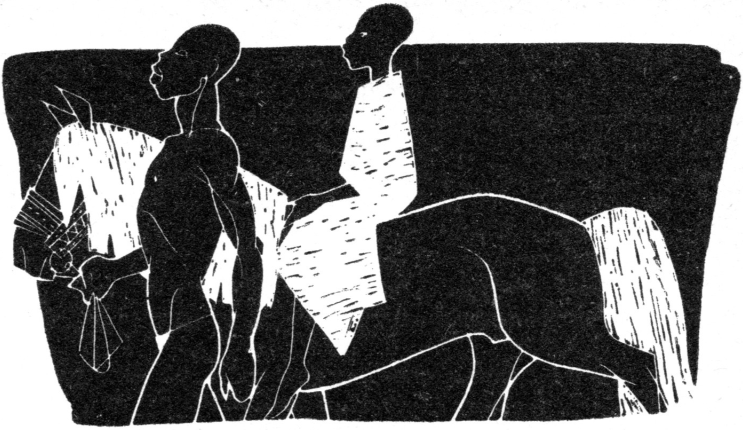






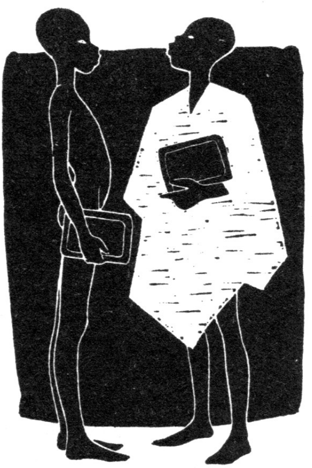




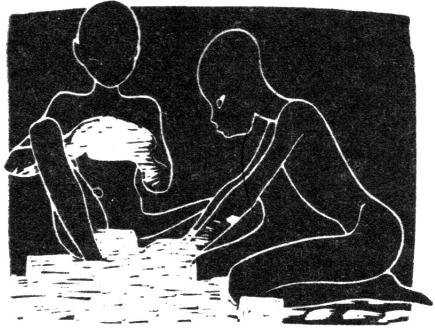




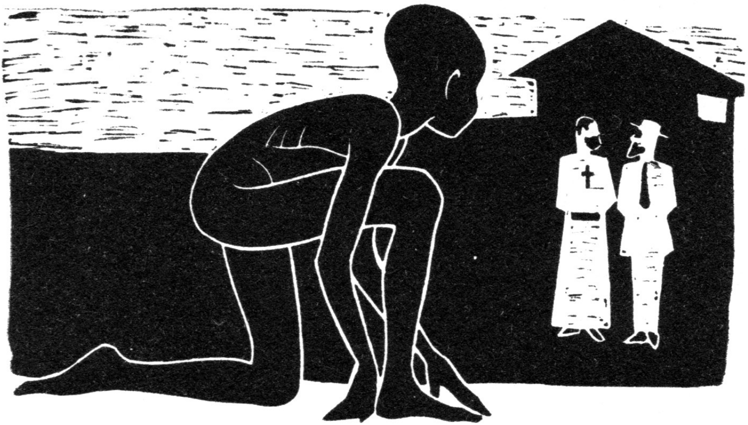


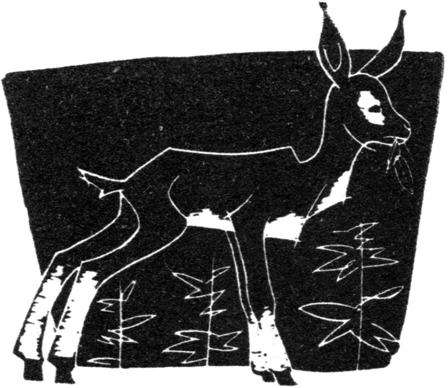


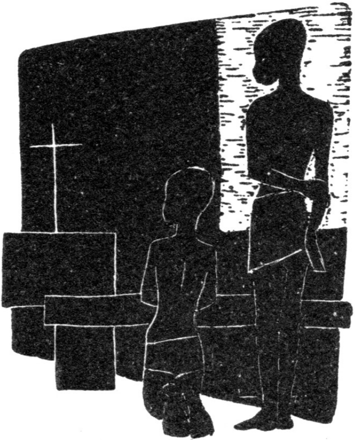




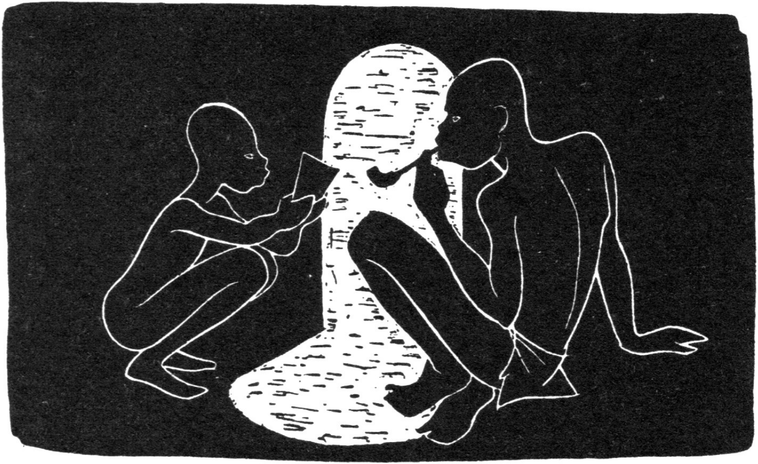


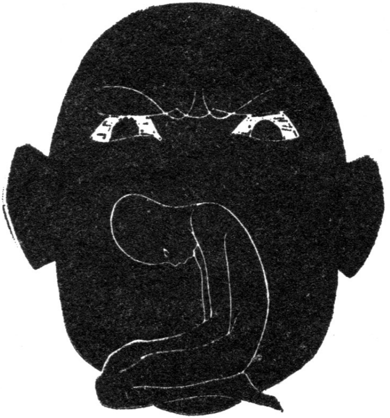














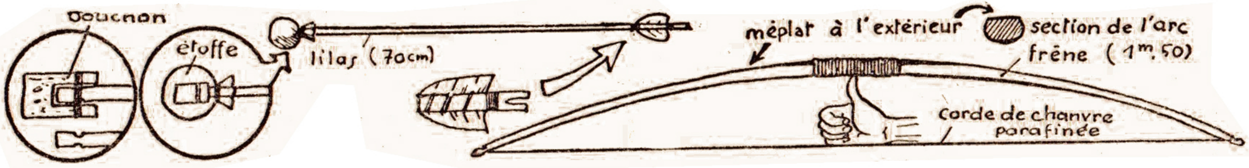
C'ETAIT ENCORE UNE ANNEE DE VACHES MAIGRES



DU MOINS ETIONS-NOUS

LIBRES !


Les Joutes


étoffe
lilas (70cm)
méplat à l'extérieur
section de l'arc
frêne (1m. 50)
corde de chanvre
parafinée

L'AGNEAU PASCAL

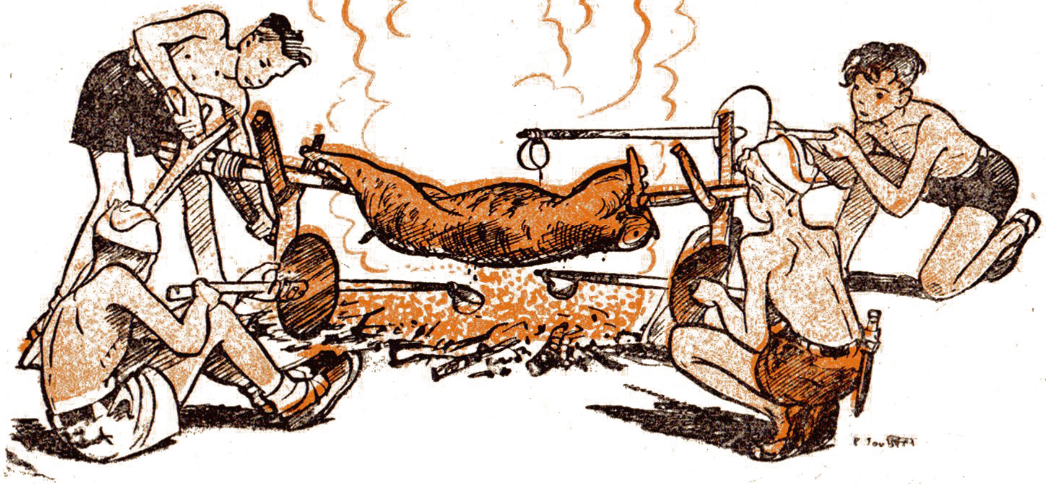
Je laisse au dessinateur technique le soin de fixer à la postérite les détails de cette cuisson d'art. Les Novices des temps futurs scruteront ces dessins à la loupe, ils y apprendront tout ce qu'ils doivent apprendre.

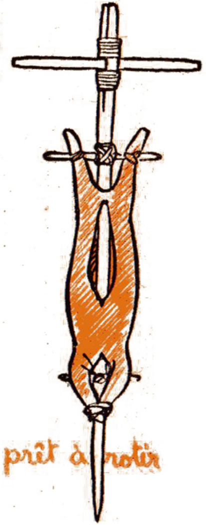
A 20 h. 30 l'Agneau est cuit, sa dégustation est une fameuse REJOUISSANCE, pour laquelle tous nos costumes d'apparat improvisés sont entrés en jeu, soirée plus colorée que celle qui se déroula jadis chez le Roi d'Escarmador.

Sur l'Aire entre deux grands feux et un fond de trois torches, les Cerfs reproduisent l'adoubement de Vivien, les Aigles une merveilleuse danse provençale avec pipeaux et tambourins, les Chamois ont fixé avec émotion quelques scènes de la vie de P. L. Gérin notre chef « garçon » si prestigieux. Les Loups chantent et miment une légende du pays où nous campons. Notre chef dit la complainte du « pauvre soldat qui revient de la guerre de sept ans ».

CŒUR DE TIGRE,
Chroniqueur de l'Aigle.

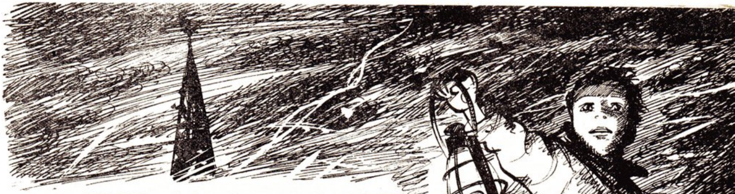






SCOUT
AVRIL 1946 N° 208





QUAND LA LAMPE BRULAIT DANS LA TEMPÊTE

SCOUTISME CLANDESTIN A LA 2me ORLÉANS

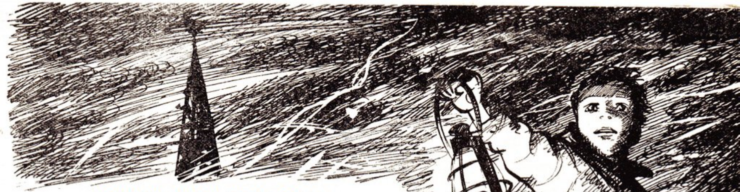


**O garçon n'oublie pas que durant cinq années
Il t'a fallu durer sans gloire des tenues,
Il t'a fallu chanter sur la terre souillée,
Il t'a fallu jouer dans des forêts minées ;
Et parce que tu fis de ces rudes années
Des années de labeur et de victoires saines
Et des années de chant et des années de jeu
Et de belles années et les plus beaux des Camps
Que tu feras jamais, qu'aucun livre non plus
N'aurait pu te donner parce que tu les fis
Ayant faim, les pieds nus, et dans le froid des nuits
Et dans le rude écho des explorations,
Parce que tu couchas loin dans le cœur du Lude,
Dans des bois limités de l'or seul des étoiles
Par les vents qui pleuraient dans ta tente trouée.
O garçon, mon garçon parce que tu as su
Elever de tes mains, de tes doigts doux et jeunes,
Des ponts et des Autels et des tours sur la Lande
Et chanter après ça près des feux de bruyère
Dans le val clairsemé de bouleaux familiers.**

**O garçon, mon garçon parce que tu as vu
Les immenses détresses, l'intense ravage,
Le carnage et ta ville qui flambait la nuit
Et parce que tout neuf et généreux vraiment
Tu sus dépenser là le meilleur de ton être,**

**Je te dis aujourd'hui que tu prends la tenue,
Aujourd'hui que tu vêts ce qui te montre aux autres
Qui t'avaient oublié lorsqu'ils ne croyaient plus
Qu'il faut que tu sois fort et beaucoup plus encore
Qu'en ces jours malheureux où tu sus l'être tant
Que tes douze ou treize ans tes quinze ans et ton âme
Et tes bras et ton corps et le cœur de ton rêve
Tout de toi soit offert pour un effort très grand,
Toi qui veux, garçon, être un vrai Scout de France.**

Guy JOSEPH.



WHEN THE LAMP WAS BURNING IN THE STORM



GLANDESTINE BOY SCOUT MOVEMENT
AT THE SECOND DIVISION OF ORLEANS

O boy, never forget that during five years
You had to wear out without glory uniforms,
You had to sing on the soiled ground,
You had to play in mined forests.
And because you made those tough years
Years of labor and sound victories
And years of songs and years of games
And beautiful years and the most beautiful camps
You'll go to and which no book either
Could have given you because
You were hungry, barefoot and in the cold of the nights
And in the rough echo of explorations,
And you lay far in the heart of Lude,
In woods bordered only by the gold of stars
In winds moaning in your tent full of holes.
O boy! My boy because you could
Erect by your hands, with your soft and young fingers
Bridges and altars and towers on the moor
And sing afterwards by fires of heather
In the valley with scattered familiar birches.
    O boy, o my boy because you saw
    The immense distress, the intense havoc,
    The slaughter and your town burning in the night
    And because, entirely new and really noble,
    You could spend there the best of yourself,
I tell you today when you take on the dressing
that reveals you to the others who had forgotten
you when they didn't believe anymore,
that you have to be strong and even much stronger
than in those unhappy days when you were able to be so strong
that your age of twelve, thirteen, fifteen years and your soul
and your arms and your body and the heart of your dream
the whole of yourself was offered for an very great effort,
you boy, who want to be a real scout of France.

Guy JOSEPH.

Et pour le Jamboree 1947 on commence à chercher les vraies patrouilles

CAMPAGNE DES LIBRES EXPLOITS

1946-1947

Le Jamboree 1947, qui s'ouvrira en France entre Paris et Rouen, doit consacrer aux regards de nos frères invités du monde entier

LA VALEUR DU SCOUTISME FRANÇAIS

Nous, Scouts de France, qui seront nombreux dans le contingent français, auront à notre charge une grande part de

L'HONNEUR DE LA FRANCE

Mais ce magnifique camp de fraternité internationale qui, pour un pays donné, ne se reproduit peut-être pas deux fois au cours d'un siècle, accueillera plus de 40.000 garçons du monde.

Tous les éclaireurs de France ne peuvent donc pas prétendre y être invités. Un terrain de camp, si grand, si bien aménagé soit-il, a des limites.

Seules les meilleures, les plus valeureuses patrouilles représenteront la France

Comment les Troupes puis les Patrouilles seront-elles sélectionnées dans les Provinces et les Districts pour cette Grande Aventure?

Vous le saurez en temps utile.

Mais, dès maintenant, vous devez savoir que ce que nous rechercherons ce ne sont pas des patrouilles « bouton de guêtre », des patrouilles en bois peint, des patrouilles d'enfants sages, ce ne sont pas les patrouilles qui savent le règlement par cœur et saluent les chefs deux cents fois par jour, ce ne sont pas les bêtes à concours familiarisées avec toutes les ficelles des rallyes.

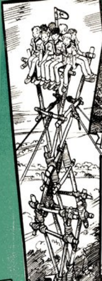
Non : Ce sont de vraies, belles et bonnes patrouilles B. P., c'est-à-dire des gars impeccables sans doute, mais bien vivants, qui auront fait les plus beaux efforts de Pâques 1946 à Pâques 1947 (et les efforts compteront plus que les résultats!) : des gars audacieux qui travaillent les techniques pour qu'elles leur servent et pour servir et qui ne craignent pas de les perfectionner.

Des patrouilles hardies qui prennent des initiatives.

Des Campeurs, des Explorateurs, des Pionniers, des Aventuriers!

Voilà pourquoi « Scout » ouvre dès maintenant la campagne des

LIBRES, BEAUX, AUDACIEUX EXPLOITS



Un immense observatoire



La traversée d'une forêt en ligne droite



Une patrouille d'acrobates



L'exploration d'une grotte peu connue



La descente d'une rivière en radeau



Le grand jeu avec les gosses du village



La traversée d'une rivière... à pied



Un orchestre de fifres et de tambourins



La recherche du trésor dans les ruines du vieux château



La signalisation à grande distance

QU'EST-CE QU'UN LIBRE EXPLOIT ?


Tout ce que B. P. eût aimé!

La Campagne 46-47, ce n'est pas un concours avec des règles étroites; c'est une compétition formidable où les techniques les plus nouvelles et les plus perfectionnées peuvent être employées, où libre cours est laissé à l'invention, à l'audace de chacun.

Seules règles du Concours. — Son cadre : la Patrouille; sa sanction : une étape victorieuse vers le Jam!

Car « Scout » est dès maintenant autorisé à vous dire, quel que soit le mode de sélection des provinces, les exploits de la campagne 46-47 compteront

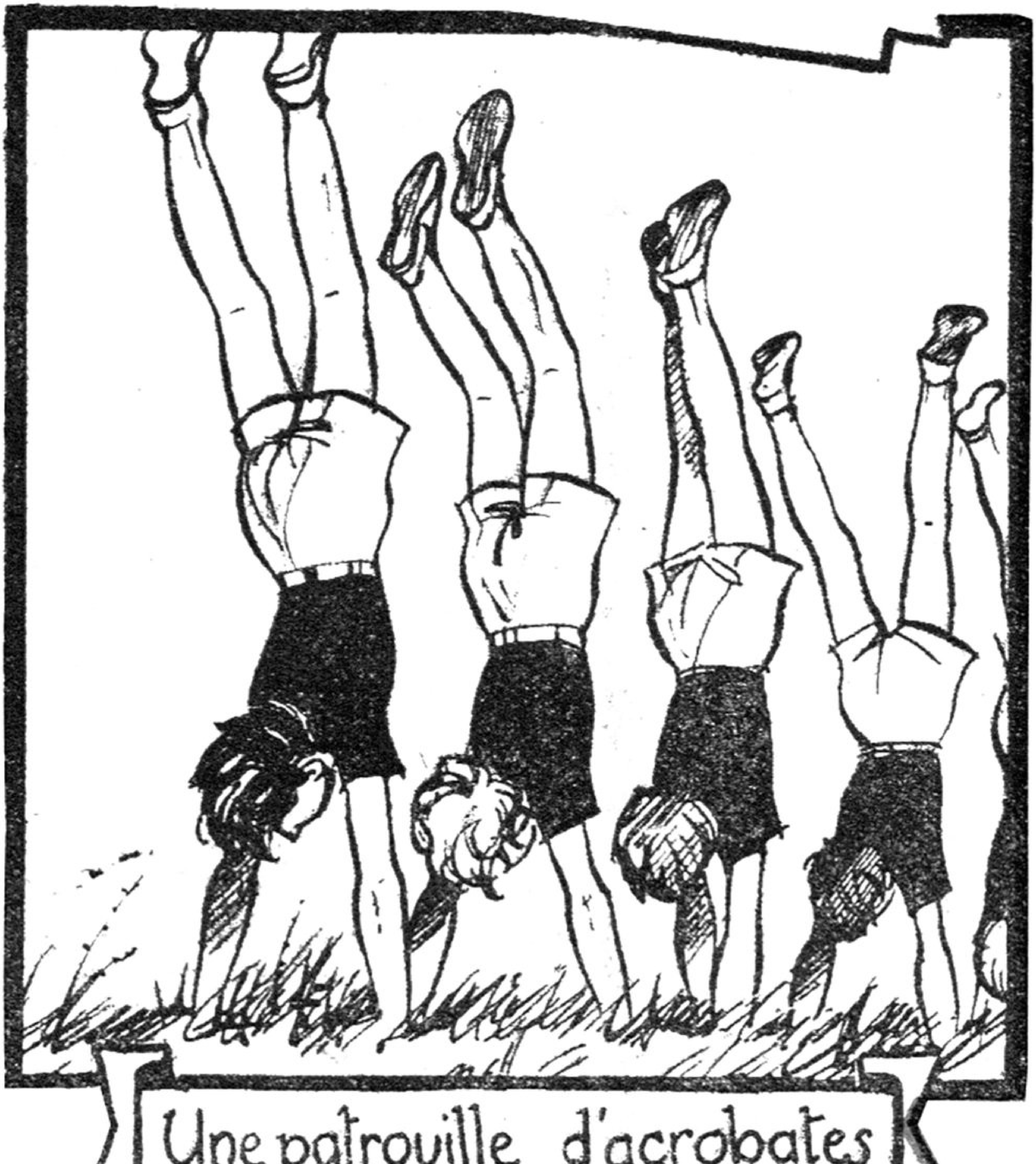
(**Envoyez, à mesure de leur réalisation, un récit** précis, détaillé et illustré des exploits à « Scout » qui transmettra au Commissaire National)



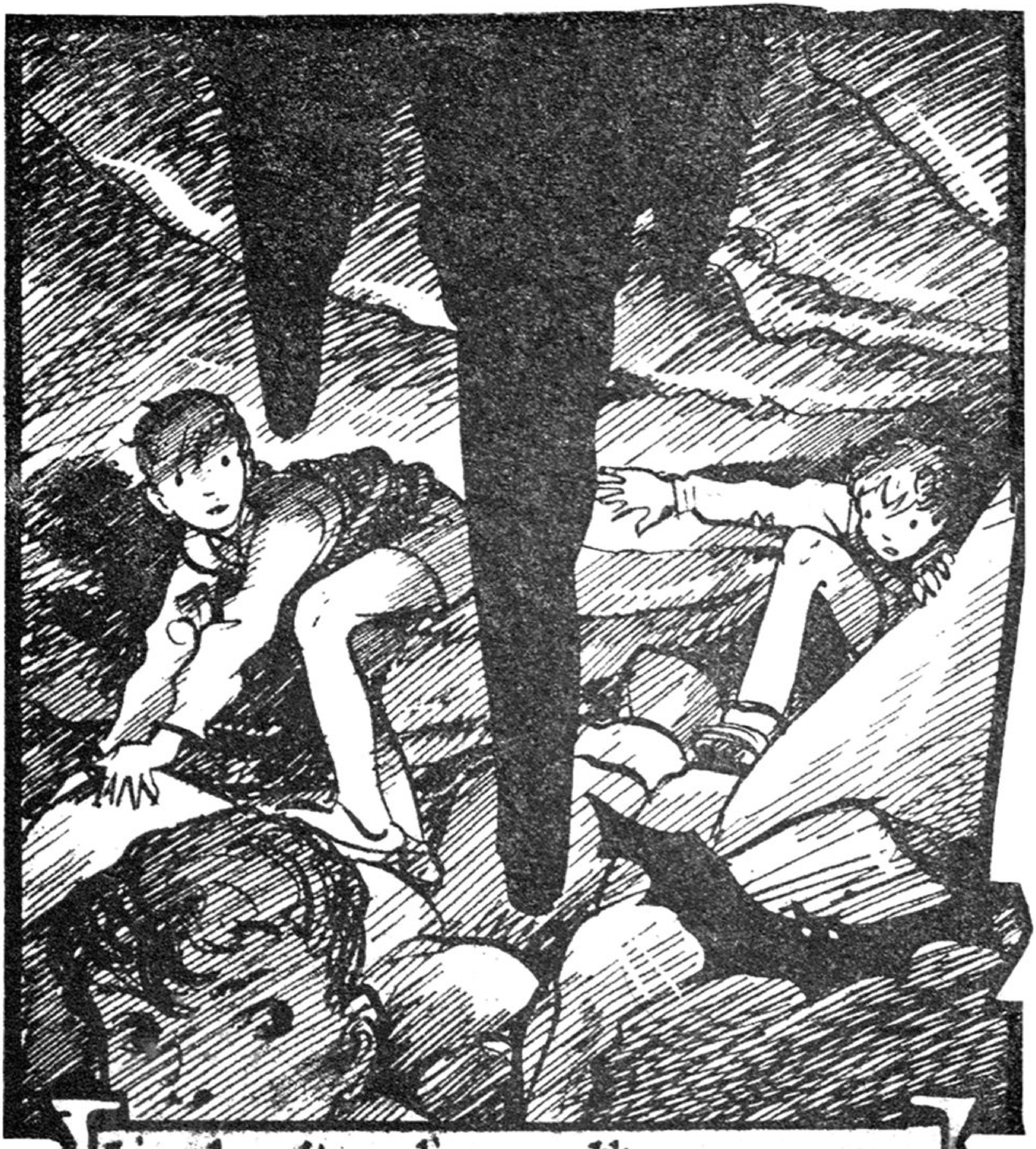
Un immense observatoire



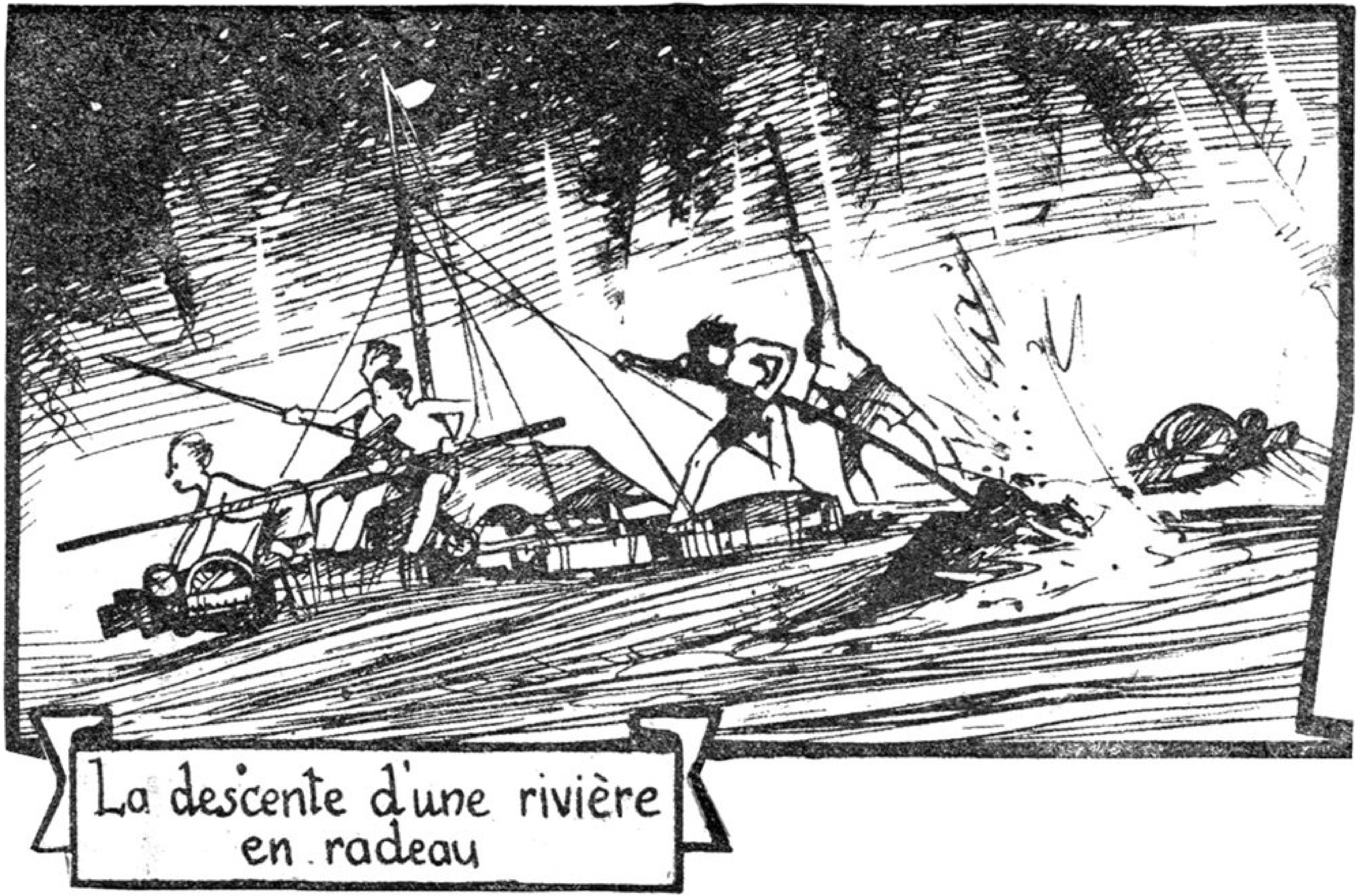
La traversée d'une forêt en ligne droite



Une patrouille d'acrobates



L'exploration d'une grotte peu connue



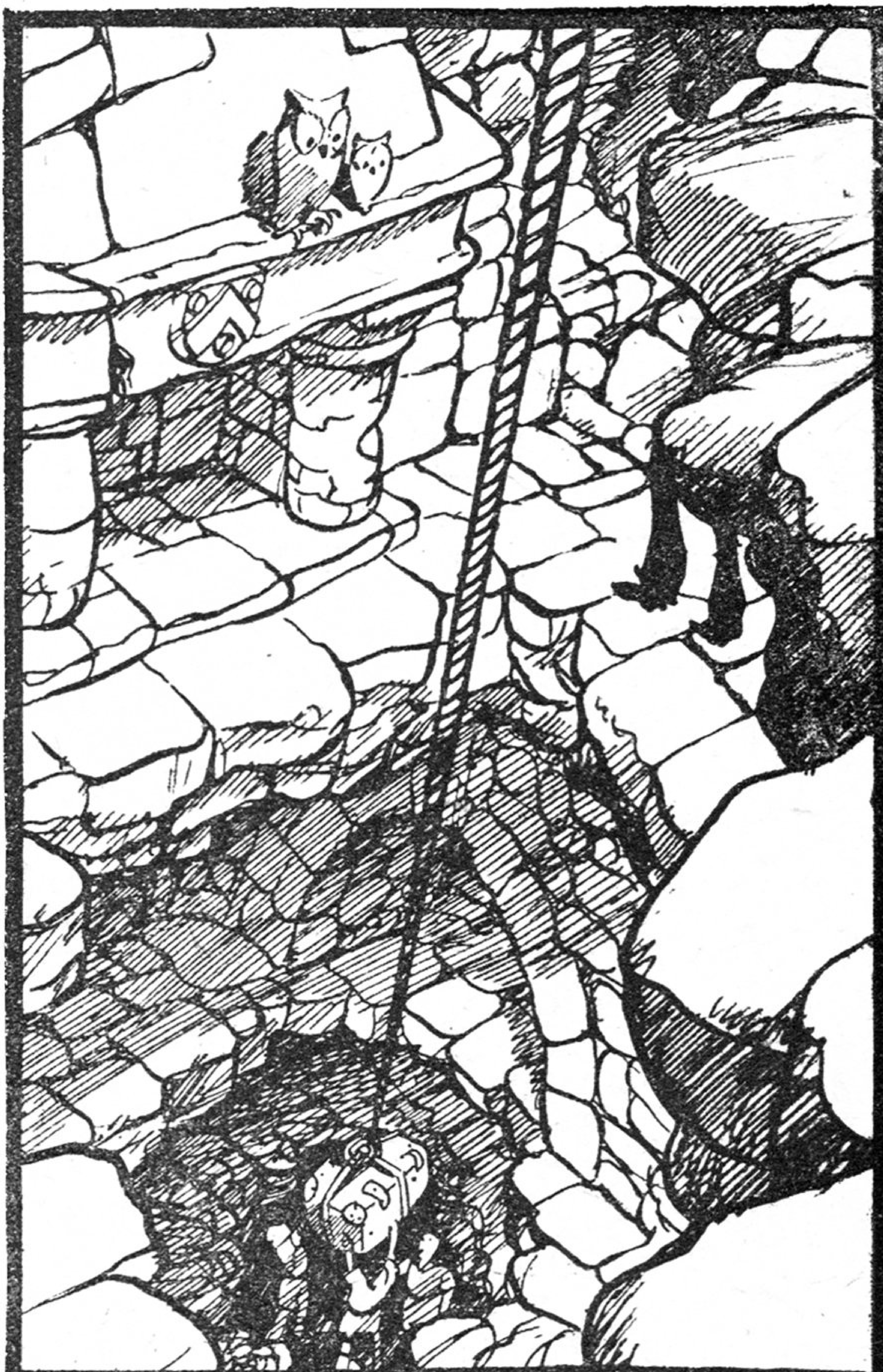
La descente d'une rivière en radeau



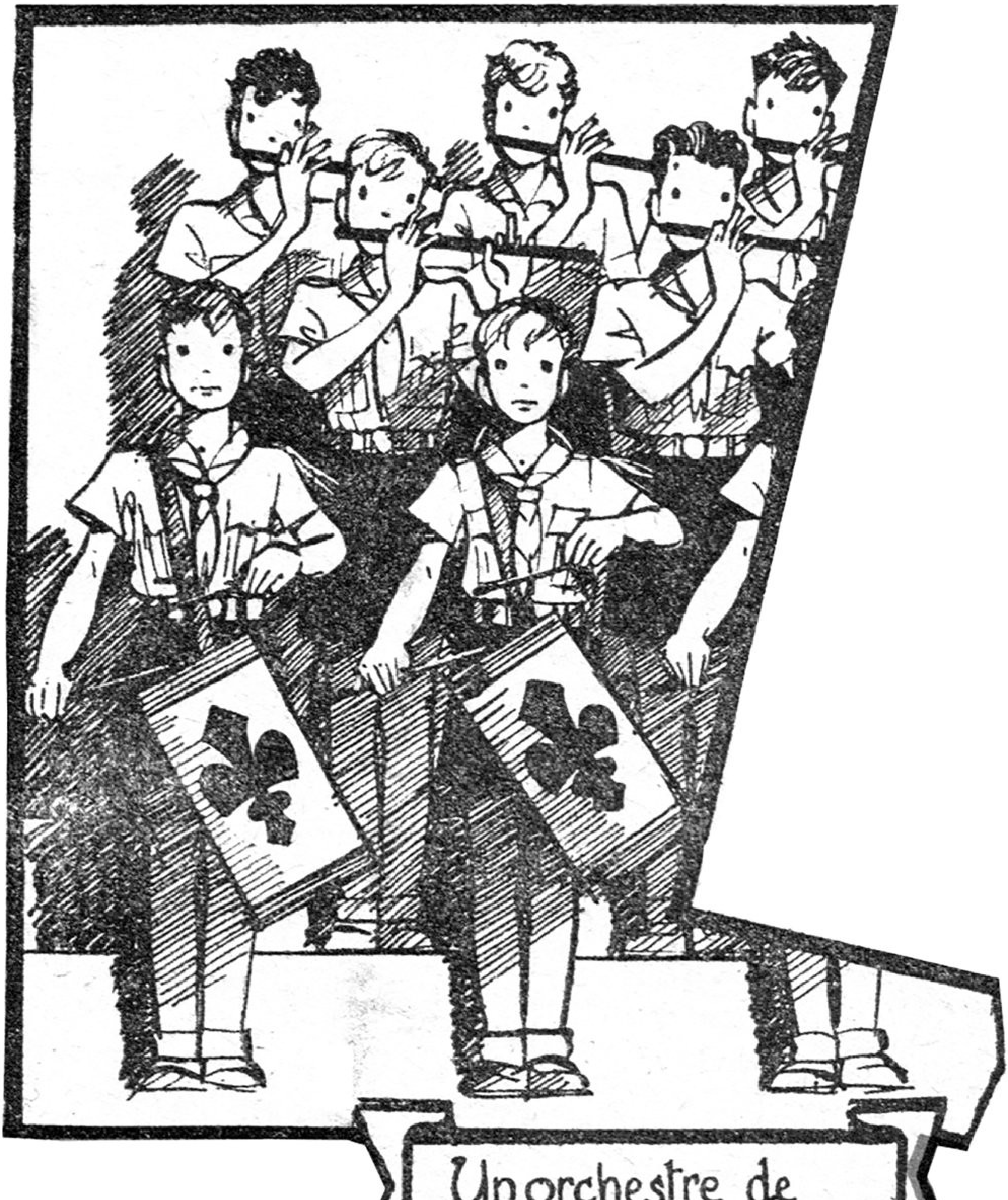
Le grand jeu avec les gosses du village



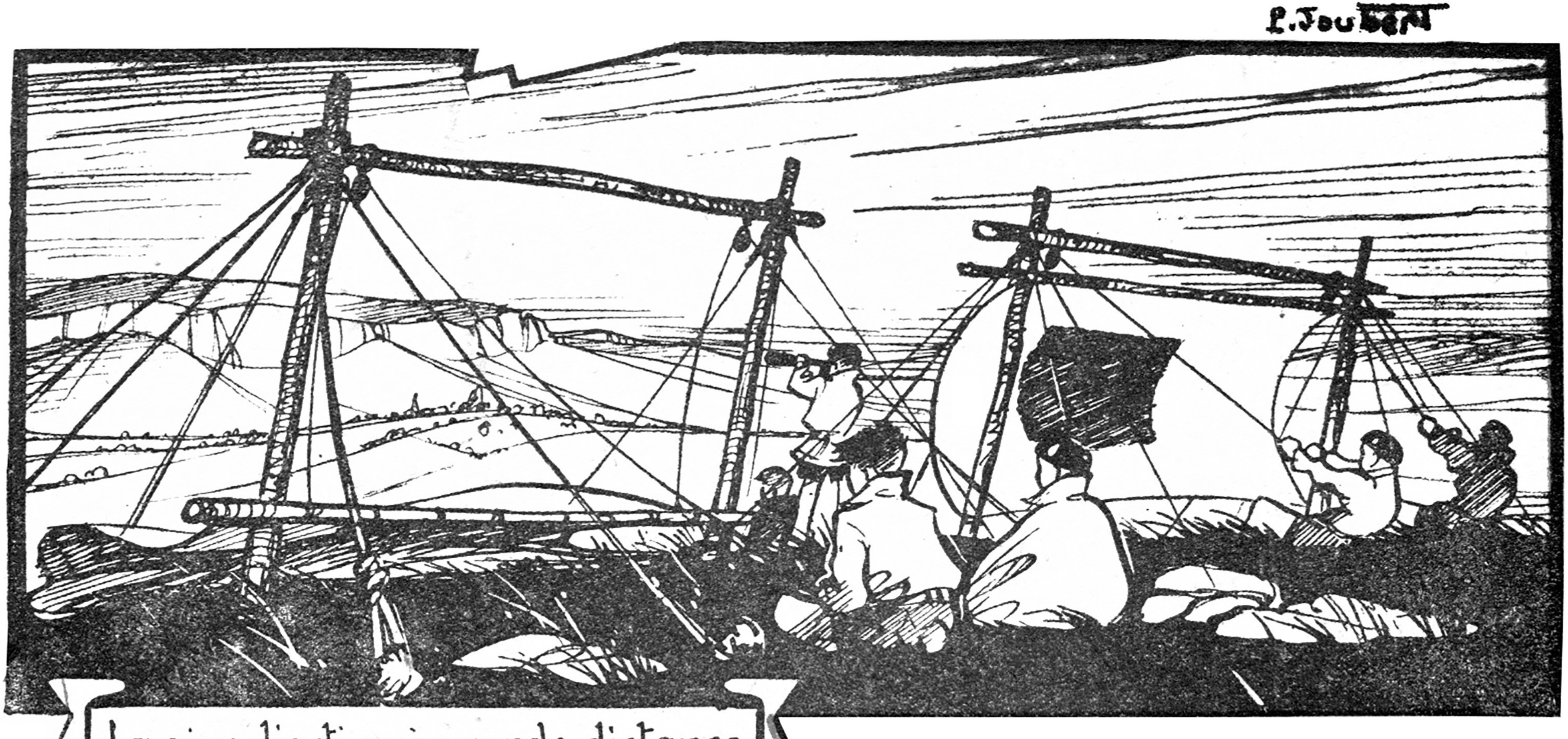
La traversée d'une rivière.. à pied



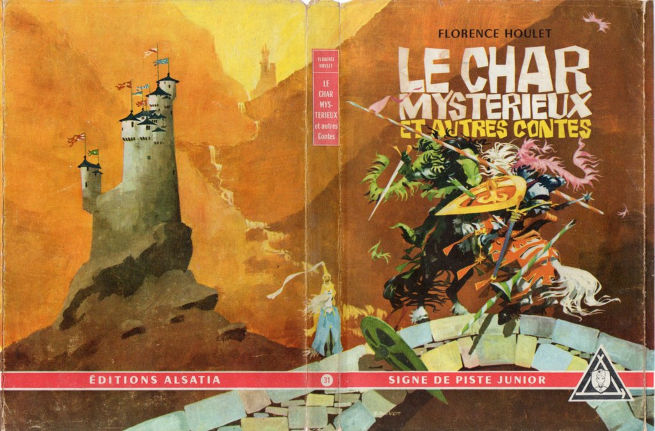
La recherche du trésor dans les ruines du vieux château



Un orchestre de fifres et de tambourins



La signalisation à grande distance


FLORENCE HOULET
LE CHAR MYSTERIEUX
ET AUTRES CONTES
FLORENCE HOULET
LE CHAR MYS-TERIEUX et autres Contes
31
ÉDITIONS ALSATIA
SIGNE DE PISTE JUNIOR



...et ce seigneur félon se nommait: Castelmau! (p. 22)



Comment, c'est toi? déjà là? (p. 39)



Hé, berger, sais-tu où se cache Charles Edouard? (p. 47)



Le chevalier vert tire son épée. (p. 58)



Il a fière allure monté sur son beau cheval. (p. 71)



Sa jeunesse, sa gentillesse et l'élégance de son jeu ont conquis tout le monde. (p. 92)



Voilà, vous êtes sur la bonne route. (p. 106)



Cœur-Tendre jette ses bras autour de son cou. (p. 122)



Jambes-Agiles a juste le temps de voir le monstre rouler en soulevant un flot de poussière rouge. (p. 127)



Es-tu content de moi? semble lui dire la douce brebis. (p. 137)



Bientôt Angéloune arrive à Roucasplein. (p. 150)



Pliés en deux sous leurs lourds fardeaux, les enfants remontent le chemin en pente. (p. 164)

SCOUT

1946

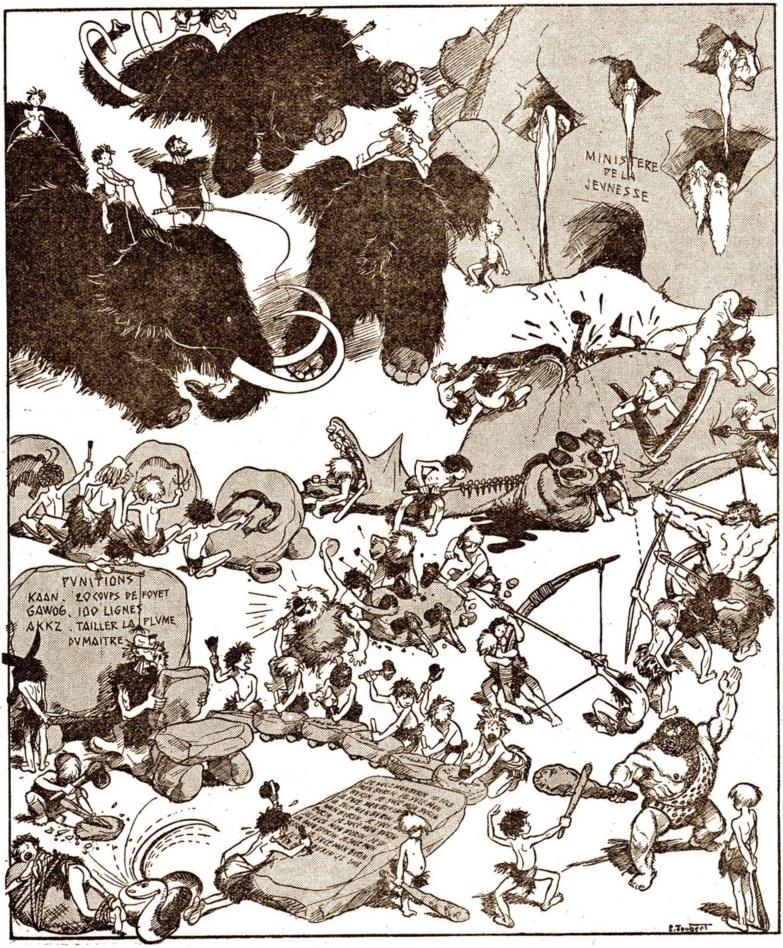
MAI

Nº 209



LES METHODES ÉDUCATIVES A TRAVERS LES AGES

PAR PIERRE JOUBERT ET JEAN-LOUIS FONCINE



I. - LA PRÉHISTOIRE

De nombreuses Patrouilles demandent à leurs chefs de prévoir, pour le camp d'été, une petite prolongation dont l'emploi du temps leur soit réservé, afin d'accomplir un bel exploit qui leur compte pour le Jam.



Dès maintenant dans tous les Conseils de Patrouilles, on prépare cette Aventure qui doit être d'une belle imagination, et étudiée minutieusement, afin d'être exécutée avec le maximum d'intelligence et d'efficacité.

Jules Verne, un fameux Chef Scout !



LES METHODES ÉDUCATIVES A TRAVERS LES AGES

PAR P. JOUBERT ET J.-L. FONCINE



II. - LES ÉGYPTIENS

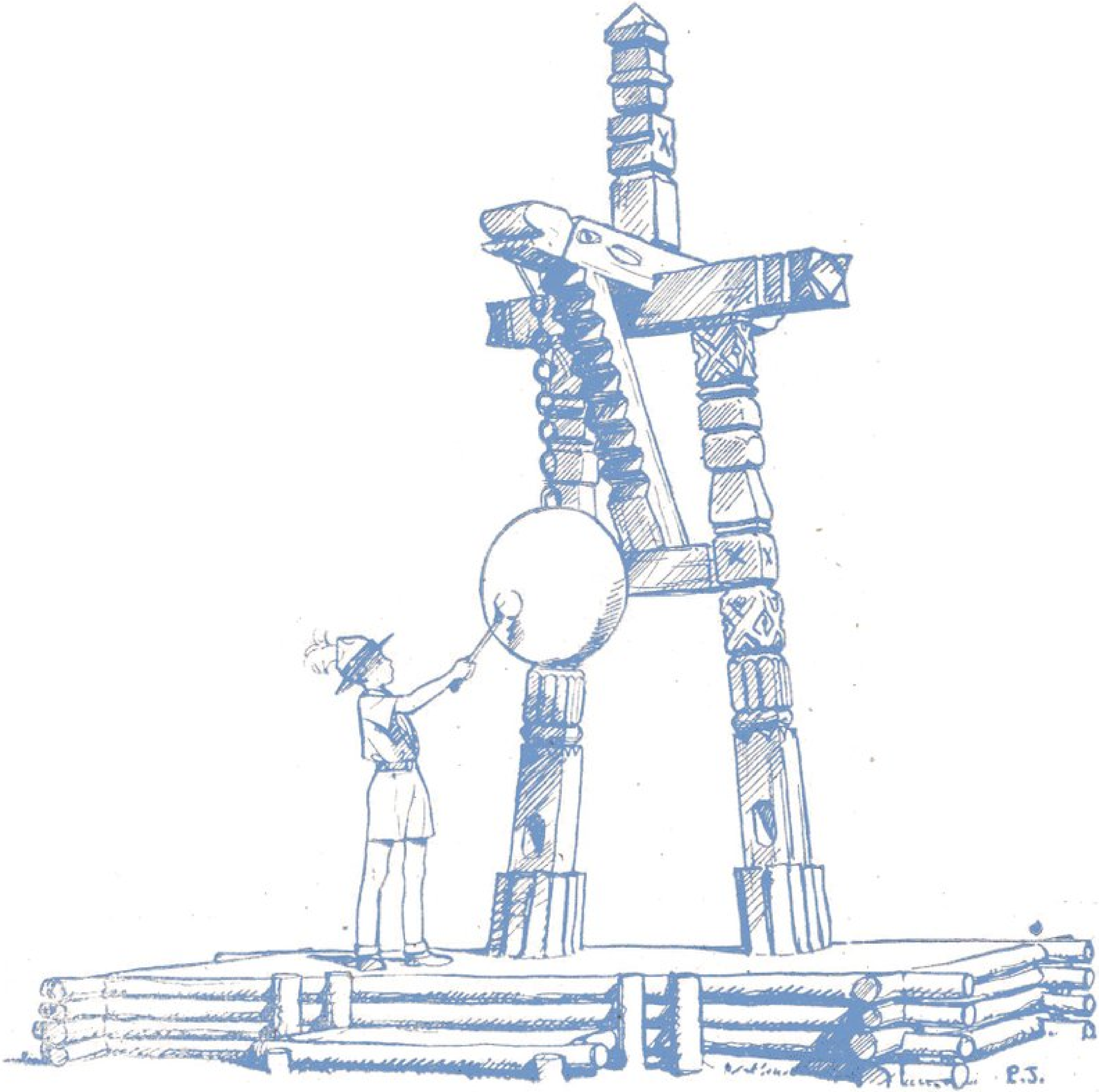
JUILLET
N° 211

SCOUT 1946



DANS UN AN...

LE JAMBOREE DE LA PAIX



PATROUILLES, En Avant !



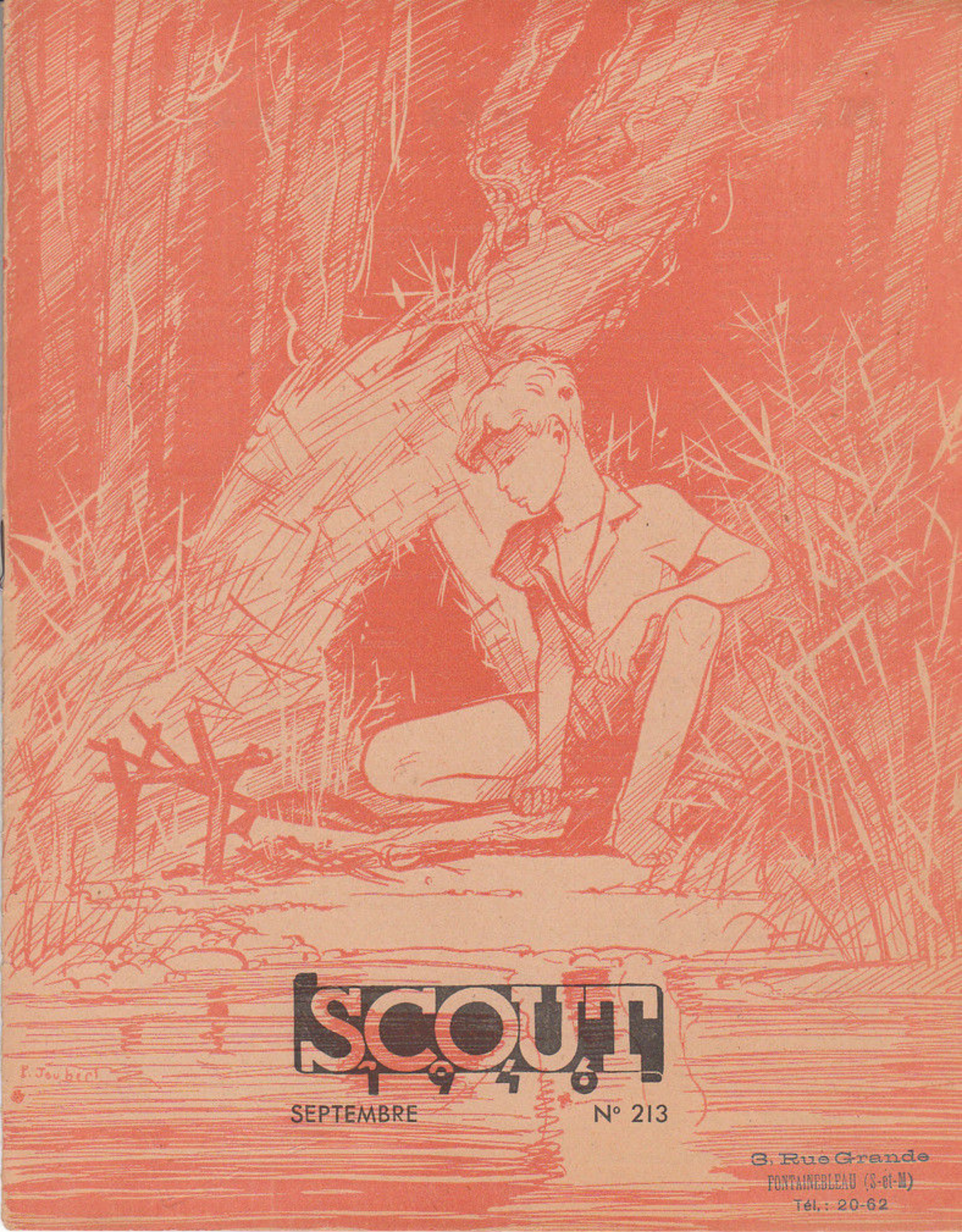
...veut y aller !





QUELLE EST LA PATROUILLE QUI ENVERRA AVANT QUE GRENOUILLE NOUS LES COMMUNIQUE, 52 IDÉES MAGISTRALES D'EXPLOIT ?

Prix : surprise offert par "Scout"



SCOUT 1946

SEPTEMBRE

N° 213

N'ATTENDEZ PAS LA SELECTION COLLECTIVE

PATROUILLES ! PAR UN BEL EXPLOIT

FRANCHISSEZ LE RAVIN QUI VOUS SEPARE DU JAM-



SCOUT

1946

OCTOBRE

N° 214

LES MÉTHODES ÉDUCATIVES A TRAVERS LES AGES

PAR PIERRE JOUBERT ET JEAN-LOUIS FONCINE



IV. - LES SPARTIATES

au douzième coup de midi

JOHN ROBB







Gennatzino prit le papier... (p. 12)



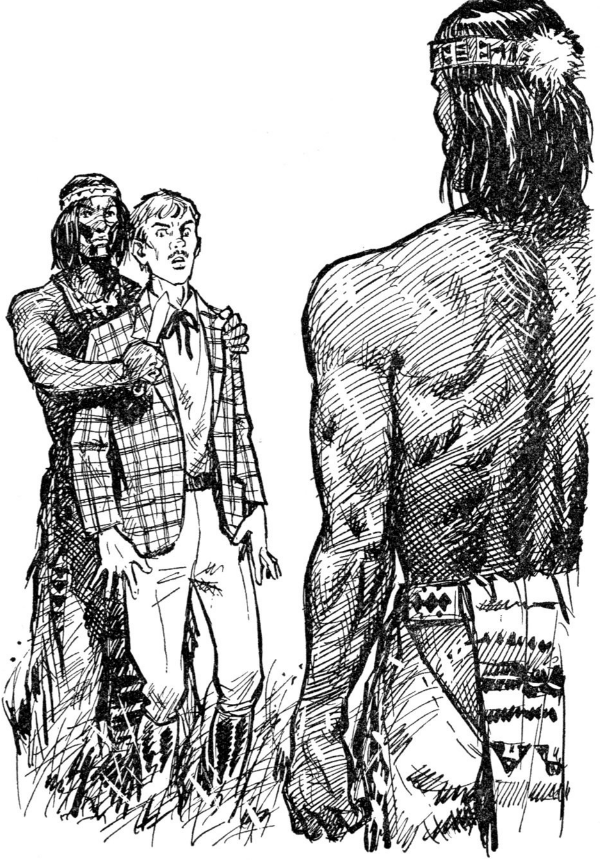
— *Vous avez quelque chose à me dire ? demanda-t-il (p. 34)*



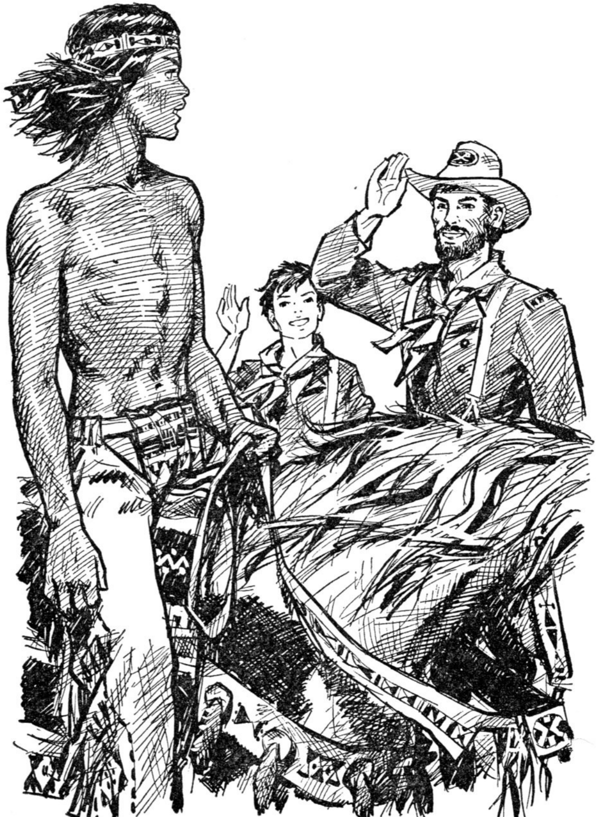
Les deux garçons n'avaient pas tarder à sympathiser (p. 42)



Frémissant d'indignation, le garçon se rua sur Guppy (p. 53)



— Oui... oui, bredouilla Van Stelt. C'est presque terminé. (p. 68)



Le capitaine me salua lui aussi... (p. 130)



La menotte restée libre tournoya dans l'air... (p. 126)

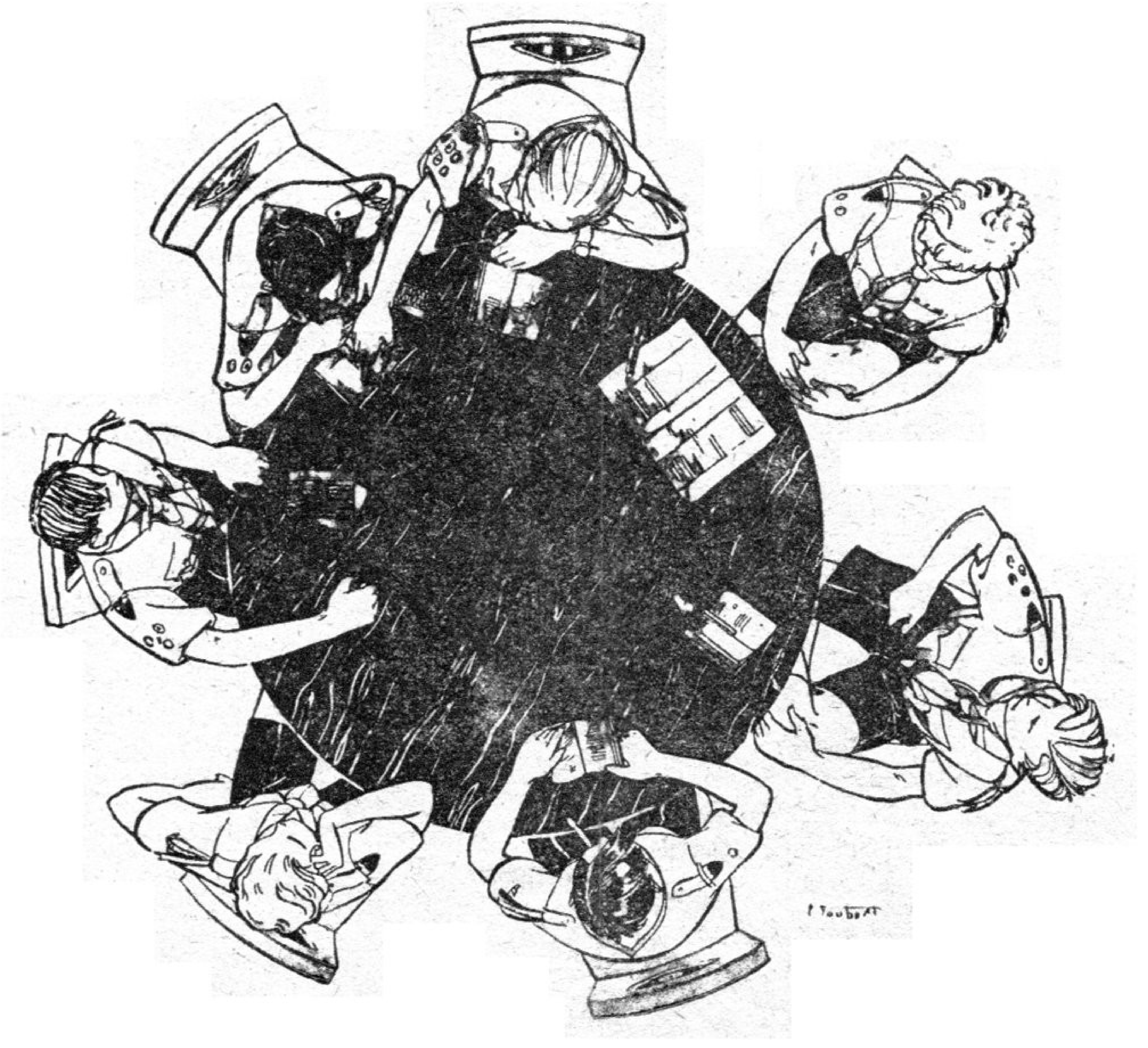


— *Il fallait que je le fasse, mon oncle...* (p. 151)

SCOUT 1946

NOVEMBRE N° 215





NOBLESSE DU FEU !



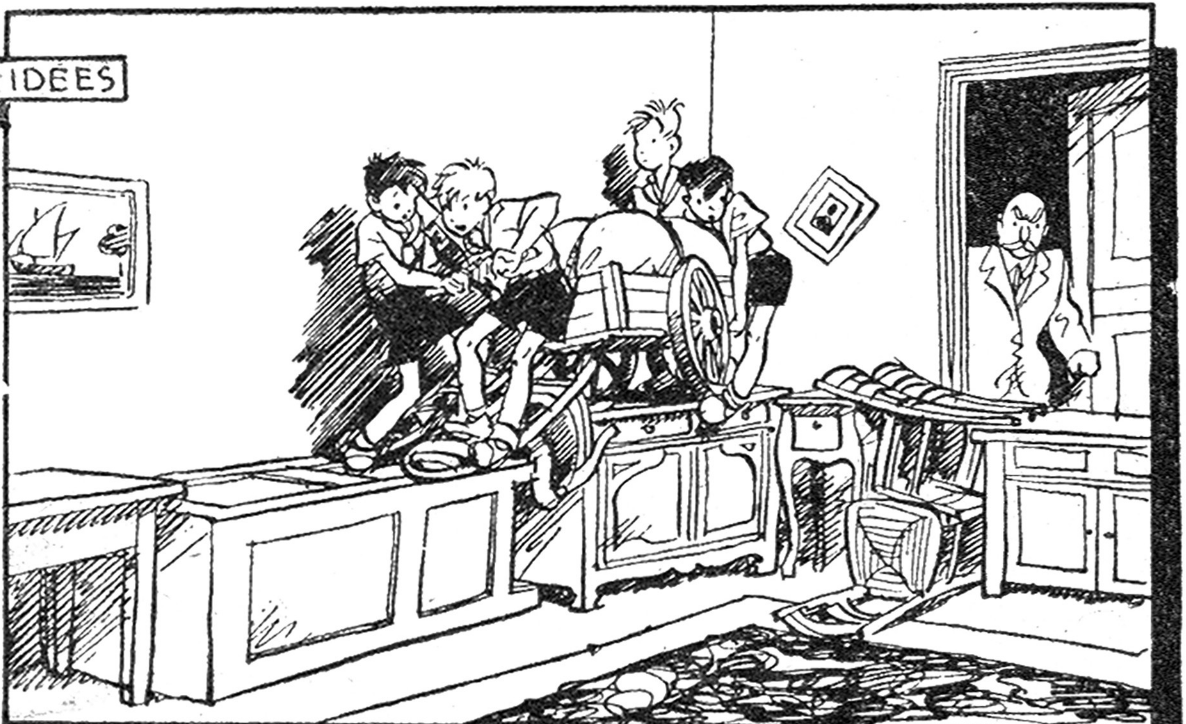
LES BEAUX EXPLOITS

PAR PIERRE JOUBERT ET JEAN-LOUIS FONCINE

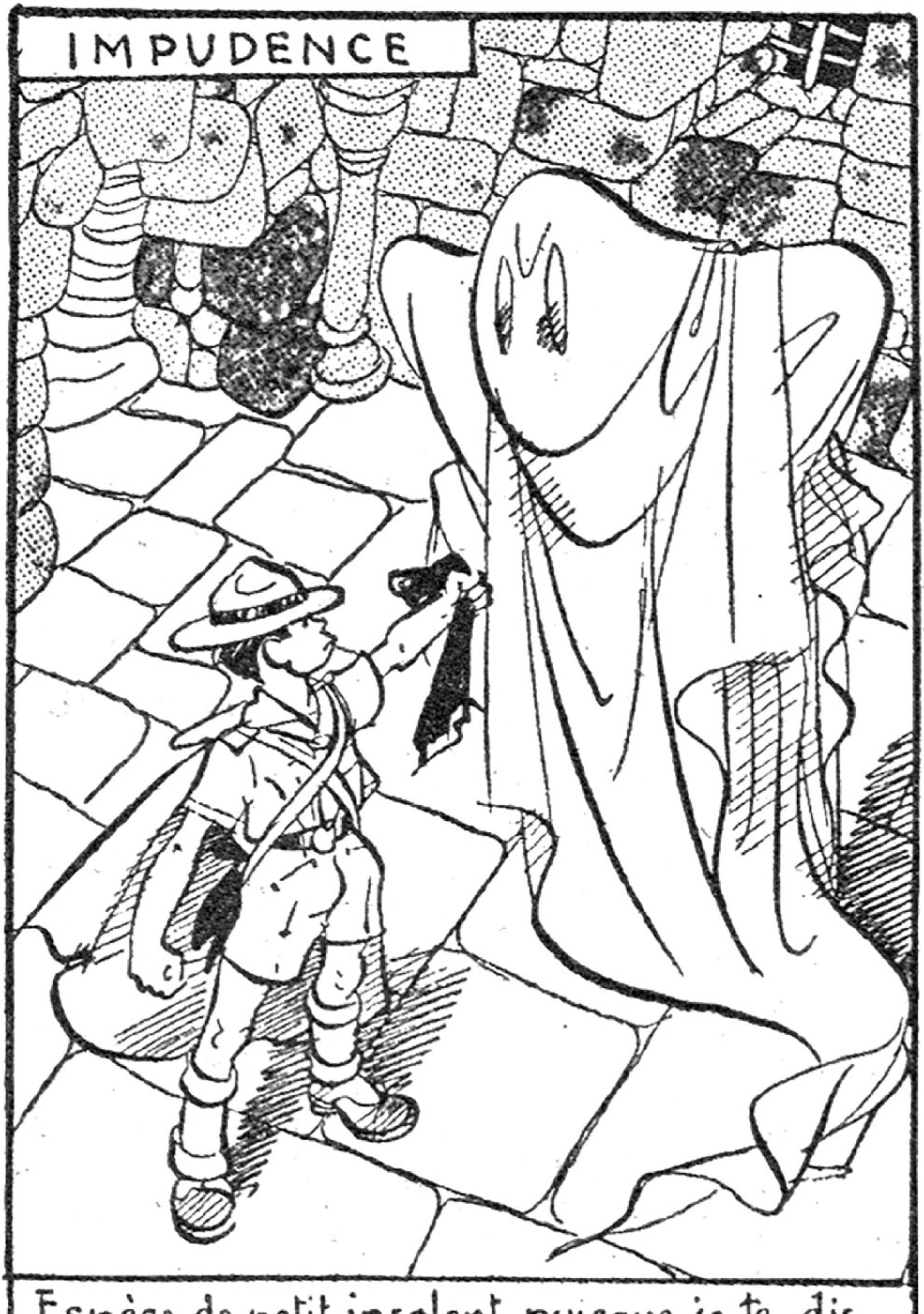



DEUX FAMEUSES IDÉES
S'emparer des chefs du Jam' et les dissimuler jusqu'au jour de l'ouverture

DEUX FAMEUSES IDEES

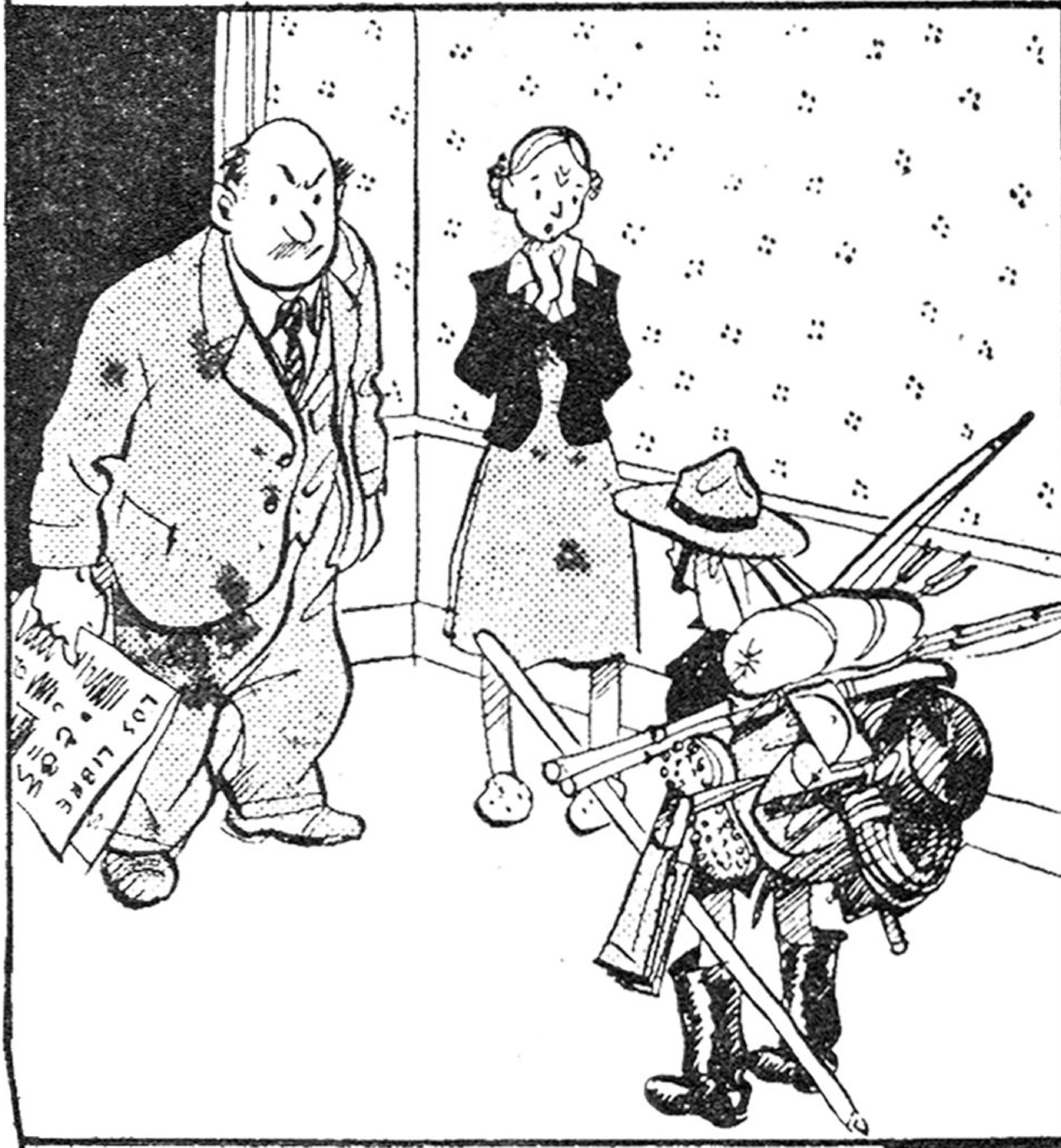


: Faire le tour de l'appartement avec une charrette sans mettre pieds ni roues à terre.



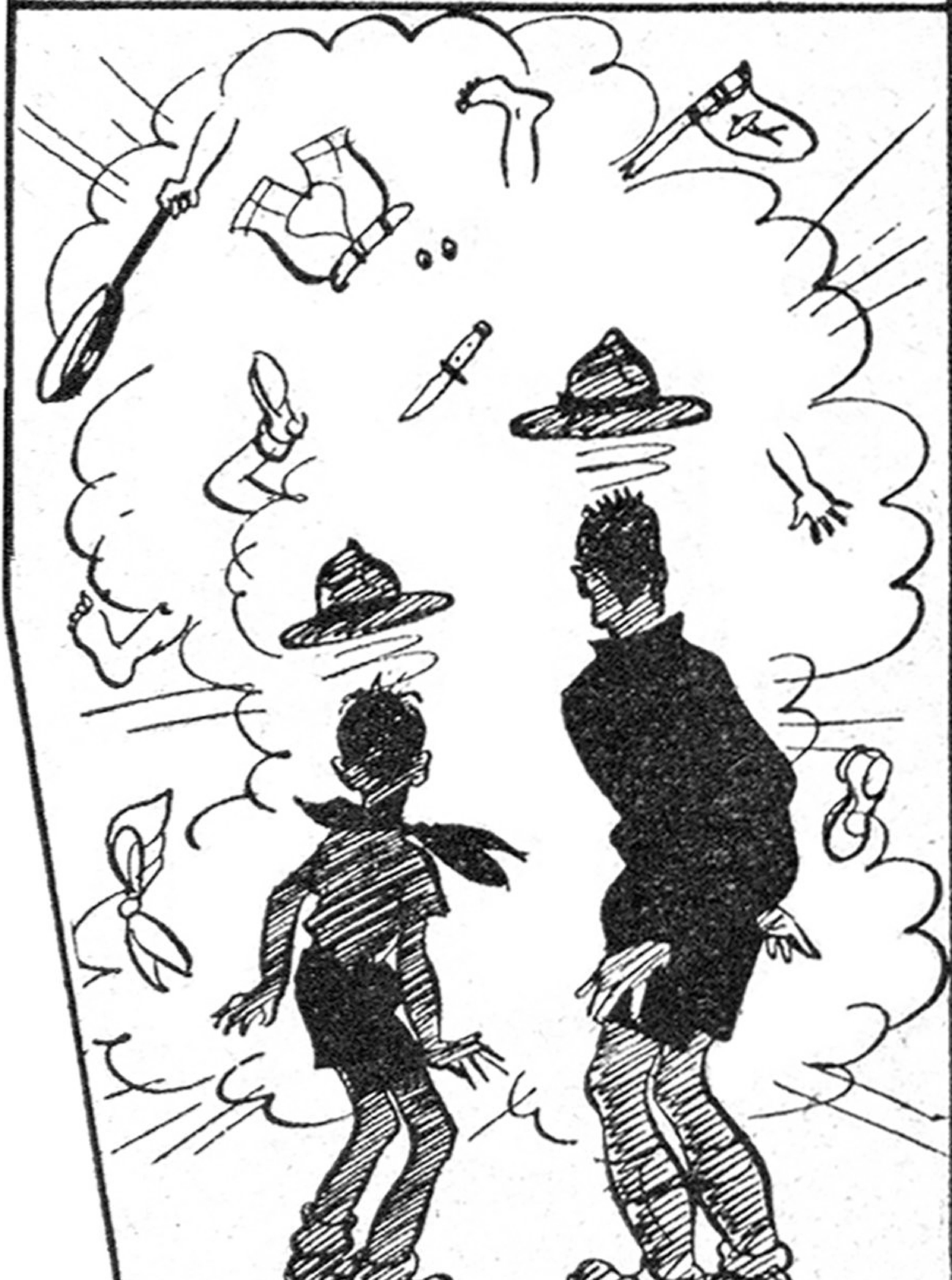
Espèce de petit insolent puisque je te dis que je ne veux pas me battre au foulard

CONTRE-TEMPS

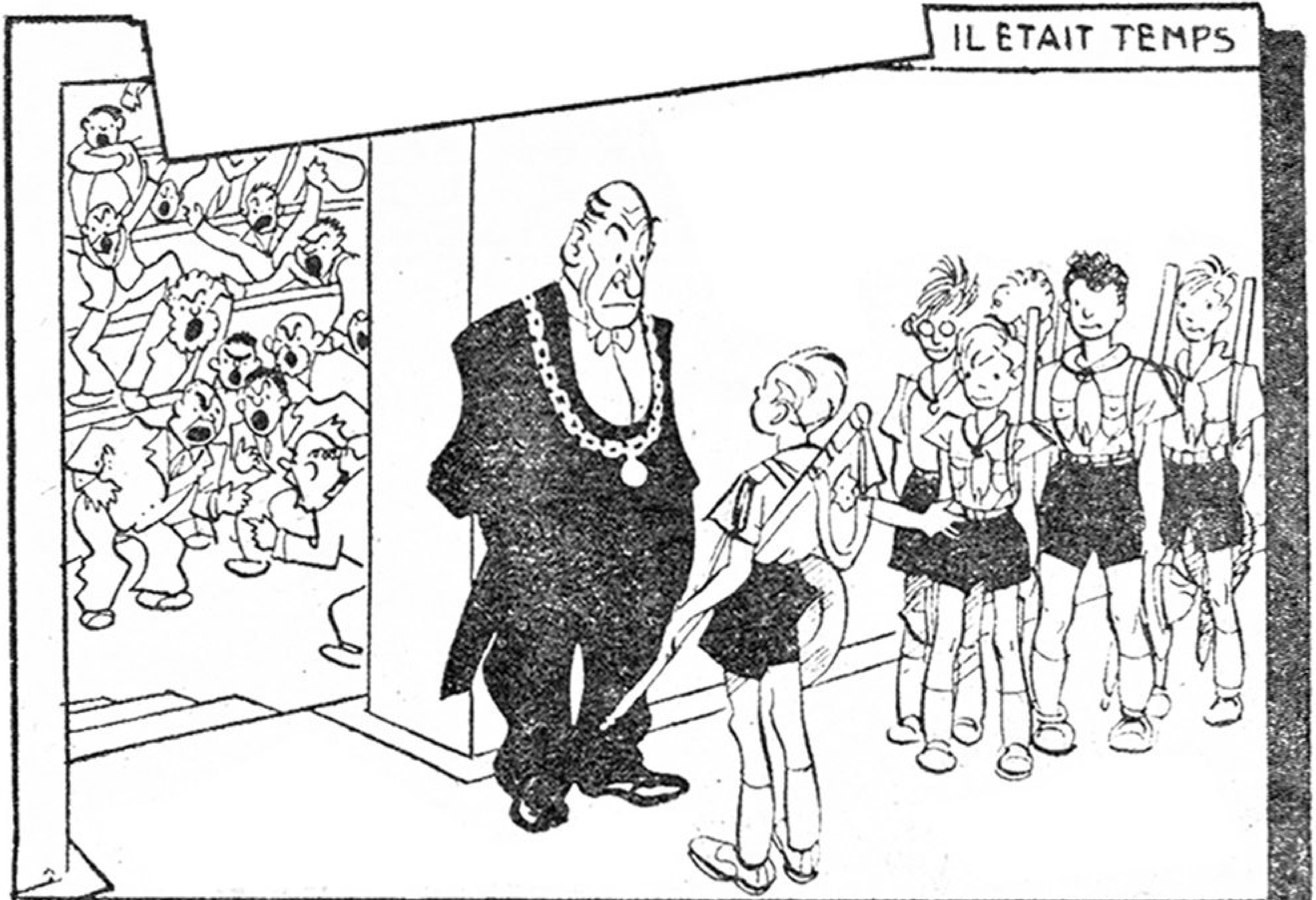


Puisque vous ne voulez pas que je fasse le tour du Monde il faudra me donner un mot d'excuses pour le chef.

UNE RATÉE



Le chef de patrouille a inventé
un rechaud atom.....



Monsieur l'huissier: nous venons participer à la conférence de la Paix

SIMPLICITE



j'ai pensé qu'on pourrait dresser un nounours

Les Presses d'Ile de France communiquent :



Vient de paraître :

LE FAMILIER DE LA NATURE

par Gilbert Ansciau
illustrations de Cl. Barré

Le livre passionnant du « Trappeur en France », 320 pages 13×18.... **175** fr.

Vient de paraître :

FAISONS DES COPEAUX

Outils, bois assemblages, n'auront plus de secret pour toi.

320 pages 18×24 175 fr.

La Collection du Corsaire !

Et enfin La Grande Collection attendue

LE CORSAIRE 1947

adresse à tous les Jeunes de France, Salut et Fraternité et les invite à participer sous l'un de ses trois Pavillons à ses Croisières aventureuses

PAVILLON D'OR

rallie les cadets, louveteaux, mousses, moussaillons de 8 à 13 ans. Il les entraîne au Pays merveilleux des belles légendes et des grandes découvertes, dans l'amitié avec la nature, les animaux sauvages et les Héros fabuleux.

PAVILLON ROUGE

embarque les audacieux de 12 à 17 ans et leur fait vivre les plus fièvreux exploits, d'un bout à l'autre du vaste monde, sous le signe de l'intelligence, de l'habileté, du courage et de la maîtrise de soi.

PAVILLON NOIR

prend en charge les Coureurs de Brousse, de 14 à... 105 ans ! Il les emmène à la découverte de la vie et de ses mystères, des grandes techniques du monde moderne, des passionnantes anticipations des temps à venir.

Et voici les deux premiers Pavillons Rouges :

LE FAUCON D'ERIC LE ROUGE

par K. Coblentz (traduit de l'Anglais par E. Vincent)

Une héroïque odyssée au temps des Vikings, illustrée par P. Joubert.

LES CHEVALIERS DU XIVe

par Louis Simon, — illustration de Robert Gaulier

Deux bandes de gosses rivales, lancées sur la piste d'une passionnante énigme.

---

pour commander ces livres : adresse-toi à ton Libraire ou à un Magasin de l'Association.

safari
signe de piste

Gil des Lavras

Jacques da Cunha







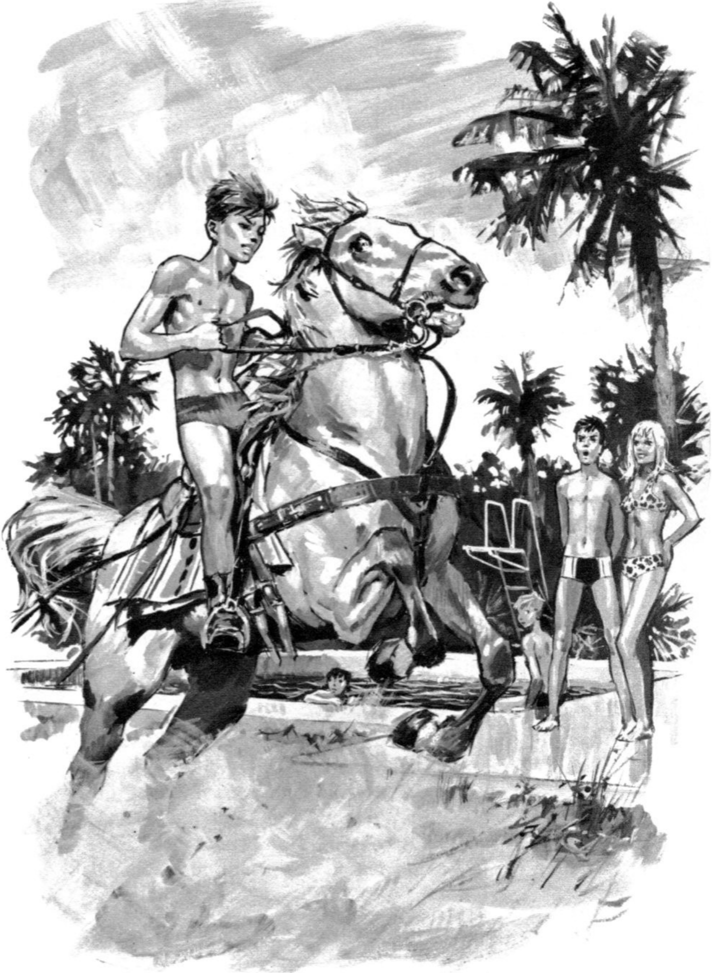


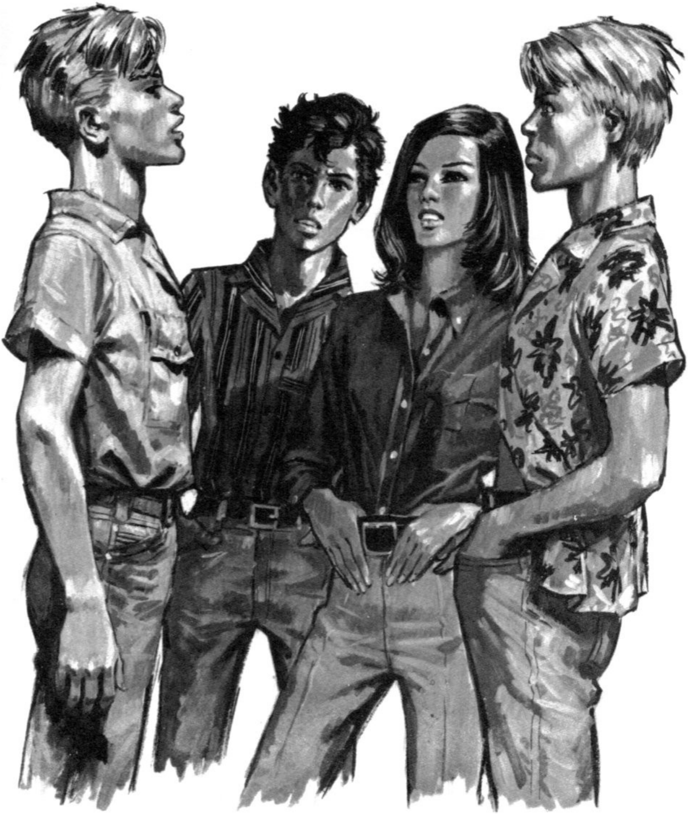








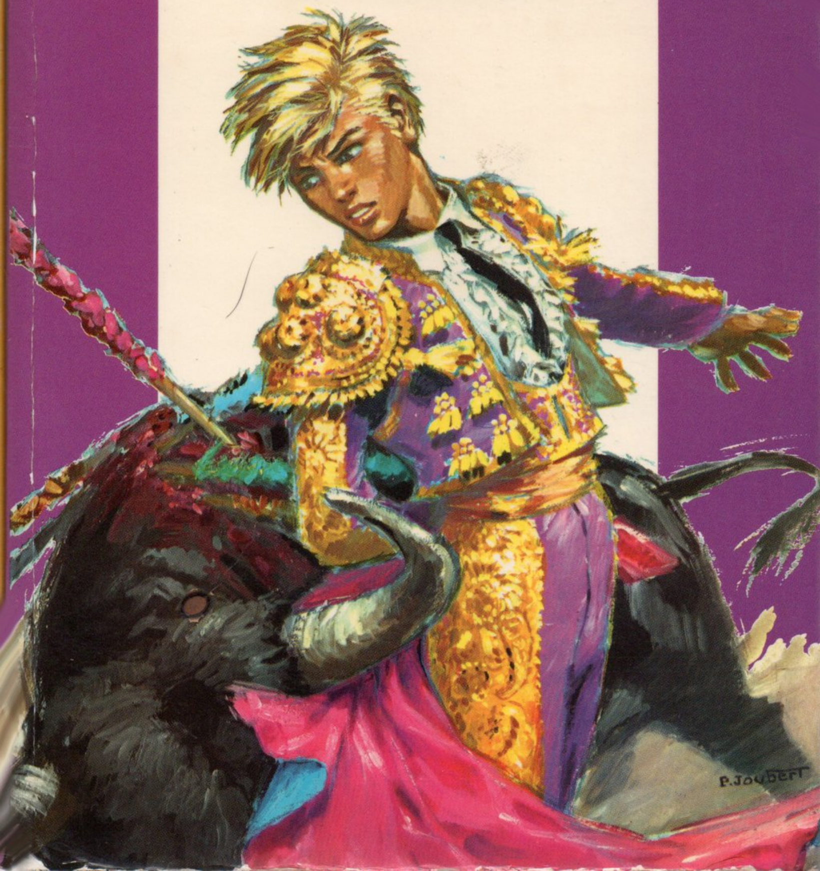




safari
signe de piste

Sol y sombra

Jean-Claude Alain




VU P 31





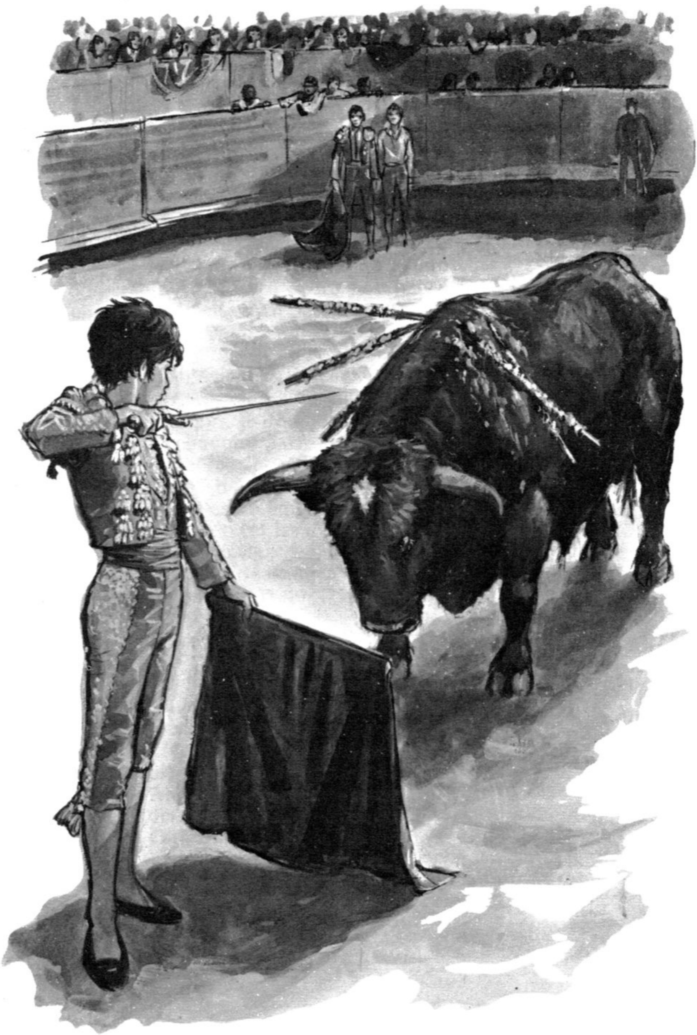














JAMBORÉE MONDIAL DE LA PAIX

FRANCE
1947

MERCREDI 6 AOUT 1947 PRIX : 5 FRANCS. — N° 1

JAMBOREE FRANCE

QUOTIDIEN OFFICIEL DU JAMBOREE MONDIAL DE LA PAIX MOISSON FRANCE 1947

Au rythme d'un campeur-minute

REGARDS EN ARRIÈRE ESPOIRS POUR DEMAIN

Voici le premier numéro de ce journal qui est le vôtre. Il vous tiendra au courant «de son mieux» comme un bon louveteau, de ce qui est susceptible de vous intéresser ici.

Il est naturel que ce premier article évoque la mémoire de notre fondateur car, s'il n'y avait pas eu un homme appelé Robert Baden Powell, nous ne serions pas tous réunis aujourd'hui ici. C'est lui qui, constatant le succès du Mouvement qu'il avait créé pour les garçons et son développement dans de nombreux pays, eut l'idée de faire un rassemblement international de ses adeptes, rassemblement qui devait avoir lieu en 1918. Mais déjà, à ce moment, la guerre couvrait l'Europe et certains territoires d'Asie ; les hostilités ne se terminèrent par un armistice qu'à la fin de cette année 1918. Le Jamboree fut reporté à 1920. Il se trouva beaucoup de gens qui considérèrent que cette idée de B.P. était bien auda-

(Voir la suite en 3e page.)

Here is the first number of this paper which is your paper. It will do its very best just like a good wolf cub to let you know all that may be of interest to you in this camp.

It is quite natural for this first article to recall to our minds the memory of our beloved founder for if there had not been a man called Robert Baden Powell we should not be gathered together here to-day. It was he who, realising the success of the movement he had launched for the boys and its development in many countries, thought of an international gathering of its members a gathering which was to take place in 1918. But at thas time war was already raging all over Europe and some parts of Asia. It was only at the end of 1918 that hostilities ceased with the Armistice. The Jamboree was postponed till 1920. There were many people who thought that the idea of B.P. was too risky

(See the follow 3 rd page.)

le Jamboree mondial de la Paix se peuple de garçons de 42 nations du monde

Le Jamboree commence à Paris. On n'a jamais vu autant de scouts dans les rues un jour de semaine

Mais il y a évidemment beaucoup plus de scouts encore dans la forêt de Moisson. Et le Jamboree se peuple par petits morceaux.

Le 4 août au soir, il y avait 8.000 scouts. Le 5 août, il y en avait déjà 10.000. Et, aujourd'hui, 6 août, trois jours avant l'ouverture officielle du Jamboree de la Paix, 14.000 éclaireurs seront arrivés.

Mais, à la vérité, c'est surtout demain, jeudi, et après-demain, vendredi, que sont attendues les délégations étrangères.

Pour l'instant, chacun peut se rendre compte qu'il y a, dans le camp, presque autant de camions et d'autos que de campeurs. Bientôt la proportion sera renversée.

Les camions circulent sans cesse. Ils passent, repassent, dépassent. On ne sait pas du tout ce qu'ils transportent. Il s'agit sûrement de choses très importantes. Et notamment, de scouts !



Un scout à la minute

Si le Jam se peuple par morceaux, il se peuple aussi d'heure en heure.

On peut dire que dès maintenant, à chaque minute qui passe, il y aura un campeur de plus à Moisson.

Hier, à midi, 47 Islandais sont arrivés dans quatre camions. Mais, d'Islande à Paris,

(Voir la suite en 3e page.)

Britain Receives Great Welcome

A Word from the Edifor of THE SCOUT F. Haydn Dimmock

Led by the Deputy Contingent Leader, M. Graham Wallis, the British Contingent advance party arrived at Moisson on Monday evening. They crossed to France on the morning boat from Newhaven, and on arriving at Dieppe were welcomed by French Scouters and Scouts

The reception by the Scouts and Guides made the visitors feel quite at home and the cup of tea and biscuits were most welcomed refrehsment. Many thanks, Scouts and guides of Rouen.

Another welcome sight was the transport waiting at Rosny station. The party was glad to get themselves and their kits aboard for the final leg of the journey to Moisson.

Over 1.000 scouts of the British Contingent arrive on Tuesday ans by Wednesday there will be more than 6,000 from British Empire camping in Moisson.

Moi qui débarque...

On m'avait parlé du petit chemin de fer. Je l'ai vu, mais je n'ai pas vu les troncs où glisser le prix de la place. Personne n'en avait l'air gêné.

J'ai vu les pompiers, impatients d'éteindre leur premier « vrai » incendie, des pompiers en short, mais casqués comme des « vrais ».

Et j'ai vu la tente en poil de chameau du sous-camp Algérie. Parole, les 1.200 Nord-Africains tiendront tous dedans !

Le médecin-chef de l'hôpital attendait son premier opérable. Les scouts sont disciplinés. Les premières appendicites n'auraient pas lieu avant l'ouverture officielle du Jam.

J'ai vu les policiers scouts. Des garçons de dix-sept ans. Avec ma Jeep, j'ai tenté de forcer leurs barrages ; je n'y suis pas parvenu.

Les scouts m'ont invité à déjeuner. J'ai accepté avec joie. Au dessert, j'ai été prié de laver ma gamelle. Déplorable servitude. De quoi avais-je l'air avec mon col en celluloïd ?

A Moisson, la vie est dure pour ceux que les scouts français désignent sous le sobriquet comprimé de « V. P. ». On se sent suivi par dix mille regards éberlués. Comment peut-on n'être pas scout ?

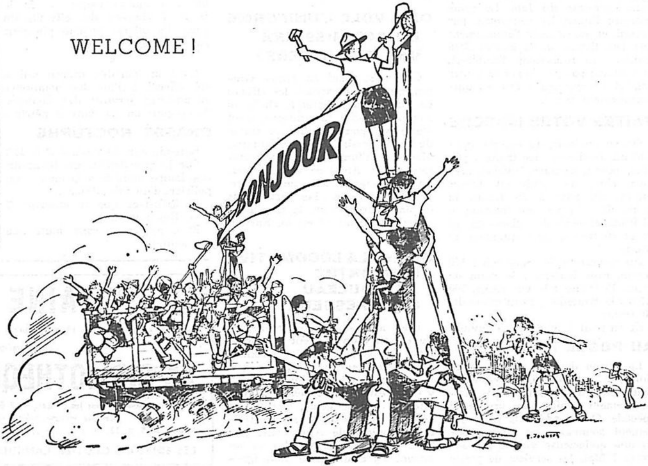
Pour me consoler, on me dit que je suis scout « de cœur ». Si seulement je pouvais mettre mon cœur en uniforme et le montrer à tous ces garçons !

LE V. P. DE SERVICE.

PATROUILLES ORDONNÉES : JAM RÉUSSI !



WELCOME !



JEUDI 7 AOUT 1947

PRIX : 5 FRANCS — N° 2

JAMBOREE FRANCE

QUOTIDIEN OFFICIEL DU JAMBOREE MONDIAL DE LA PAIX MOISSON-FRANCE 1947

LA CITÉ FRATERNELLE

DEMAIN, nous serons vingt-cinq mille Eclaireurs dans le Camp.

Demain nous commencerons à vivre la vie magnifique et éphémère d'un Jamboree.

Demain nous connaîtrons cette atmosphère extraordinaire d'une ville où tous sont frères, où tous savent qu'ils peuvent compter les uns sur les autres, où tous ont fait la même promesse et pratiquent la même loi.

Frère scout, il importe que tu te rendes compte de la chance extraordinaire qui t'est faite : parmi les cinq millions d'Eclaireurs qui vivent dans le monde, tu es un de ceux qui vivront le sixième Jamboree mondial.

Profite bien de l'occasion qui t'est donnée. Commence le camp avec la volonté arrêtée de tirer, de ces quelques jours, le parti le meilleur.

Comment y parviendras-tu ? En étant intégralement scout, d'abord, c'est-à-dire en mettant toutes tes forces à pratiquer ta loi, à conserver ton sourire, à connaître et à aimer ceux qui sont autour de toi.

Eugène ARNAUD,
Chef de Camp.

(Suite page 2)

TO-MORROW, there will be twenty five thousand scouts in the camp.

To-morrow, we shall begin to live the magnificent ephemeral life of a Jamboree.

To-morrow, we shall know that extraordinary atmosphere of a town in which all the inhabitants are brothers to one another, were they know they can rely upon one another, where they have all taken the same oath and where they respect the same law.

Brother scout, you must realise your good fortune to-day. Out of the five million scouts of the world, you are here as a representative of your country taking a part in the sixth world Jamboree.

Do take advantage of this opportunity. Do begin the camp whith the firm purpose of making the most of these few days.

How can you do that ? First, by being a true scout that is to say by turning all your efforts towards the practice of the scout law, by keeping on smiling, by getting to know and making friends with those around you.

Eugène ARNAUD,
Camp-Chief.

(Continued on page 2)

British Invasion of France

AND WHAT A NICE WELCOME !

As the good ship S.S. Worthing, built in 1928 and as sturdy as the Clydeside Scots who built her, nosed her way into the harbour at Dieppe with the British advance party on board, many thought of the dark days of war, now happily long past, and rejoiced that France could so soon take on the tremendous task of organising the Sixth World Jamboree. They rejoiced, too, that once again the scouts of the world were coming together to show that it is possible for people of all nations to live in a world when all hearts are inspired with the scout spirit of brotherhood and understanding.

The 6.000 scouts from the British Empire are proud to join in this friendly invasion of France. The people of France have demonstrated their friendship by the warmth of their welcoming hospitality. The Mayor of Dieppe accorded a civic welcome to each of the parties on their arrival at the quayside ; even when a party arrived in the early hours of the morning he was there to greet them.

On arriving in the camp, a voice — a French voice speaking in English — gave a welcoming greeting and as the scouts from the British Empire alighted from their transports there were French scouts eager to help, anxious to shake hands, all smiling happiness.

The Jamboree is here at last. The months of preparation and waiting have gone. This is the Jamboree, the Sixth World Jamboree — the Jamboree of smiling faces and happy hearts — the Jamboree of Peace that shall help to shape the new world.

How reminiscent of Vogelenzang is the long avenue of trees leading to the main entrance to the Jamboree, how like Godollo the tents under the trees and the roadways through the heather, how like every other Jamboree is the eagerness of everybody to make it a great occasion.

But how typically French is the planning and the design of the camp — the magnificient Allée des Nations with the tall flag staffs soon to be gay with the flags of the nations, the great arena (and may we say how sorry we are that misfortune be fell the splendid arched pylons which were to have lent such colour to the scene), the market, with its shops — and how fascinating it is to compare prices with those at home and what joy to find a bargain !

So far the British have been busy settling in that only a few have had a chance to explore the vast camp, but all around them there is much activity. A trip in the little railway — a really wonderful idea and so popular that already, with only a fraction of the scouts here, the trains are always crowded — gives you glimpses of magnificient gateways in the course of erection, artistic fencing and neatly laid out garden plots.

Will the Jamboree be ready for opening day ? Of course it will, but the hammers and saws will continue to be heard for many days yet.

The big kitchens and feeding centres dotted about the camp attract us. The patience of the waiting scouts, the cheerfulness of those who serve the tables impresses us. We like to hear the little groups of French scouts singing grace before meals. This is the Jamboree, these are the sights and sounds we shall carry away with us and remember.

Every day new sights, new scenes, will be crowding in upon us, we shall be meeting new friends, swapping souvenirs, exchanging ideas, promising to write one another when we go home, making plans for exchange of visits...

We shall be watching displays in the arena, watching the talent of many nations in the theatres, learning from each other.

And we shall all be remembering the man who gave us the scout way of life — the Founder of Scouting, B.P., the beloved.



Lord Rowallan, expected to-day, when he received the Jamboree Flag from the French advance party who swam to England.

L'HOMMAGE DU SCOUTISME INTERNATIONAL AU SOLDAT INCONNU FRANÇAIS

Le 9 août, à 21 heures, le général Lafont, chef du scoutisme français, et le colonel Wilson, directeur du Bureau international du Scoutisme, accompagnés d'une troupe de 500 scouts représentants de diverses délégations du Jamboree et d'une musique de quatre-vingts scouts tchécoslovaques, se rendront à l'Arc de Triomphe de Paris.

Ils ranimeront la flamme du Soldat inconnu en présence des autorités civiles et militaires de la capitale.

LE COIN du V. P.

Comme si c'était fait exprès pour me donner tort, on a maintenant installé des troncs sur le petit train. Ces troncs sont d'ailleurs des boîtes à lettres. On est prié de ne pas confondre. Les P. T. T. ont gentiment prévenu qu'ils se refuseraient, en ce qui les concerne, à acheminer sur la Banque de France les billets glissés par erreur dans leurs boîtes à lettres.

Les Anglais m'ont paru s'adapter lentement. Il faut dire que, quand je les ai vus, c'était l'heure du breakfast...

Compatissantes, les autorités ravitailleuses ont prévu de distribuer aux scouts anglais des breakfasts type britannique. Ces festivités gastro-folkloriques et matutinales débuteraient avec l'ouverture officielle du Jam. Quel dommage que je ne sois pas né en Angleterre !

Je ne crains pas de le dire, il court de par Moisson une légende scandaleuse à propos des Boys-Scouts of America. On les accusait d'avoir apporté dans leurs sacs des frigidaires pneumatiques, des ouvre-boîtes de conserve à réaction et des turbo-compresseurs à enfoncer les piquets de tente.

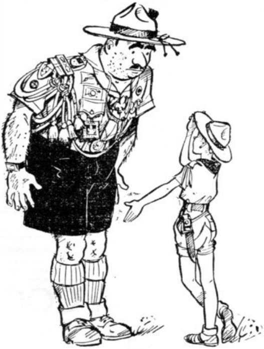
J'ai vu l'un de ces garçons. Il était en larmes. « Tout cela est faux ! s'est-il écrié. On nous calomnie. Ce sont nos frigidaires qui sont à réaction, nos ouvre-boîtes de conserve qui sont pneumatiques ; quant à nos enfonce-piquets, ils n'ont jamais fonctionné qu'à l'hydrogène désintégré. »

Dont acte.

LE V.P. DE SERVICE.

PLUS ON EST DE FRERES PLUS ON RIT !

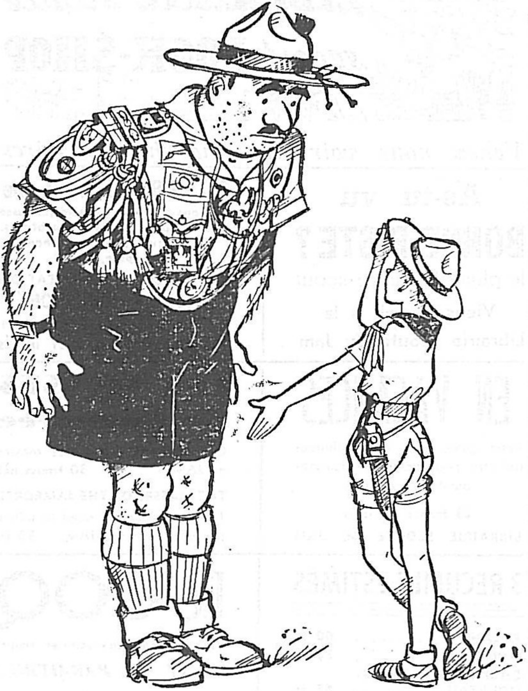
ON FAIT CONNAISSANCE
MAKING AQUAINTANCES



— Je suis troisième des grenouilles, et toi ?
— *I am third of the frogs; what about you ?*

ON FAIT CONNAISSANCE

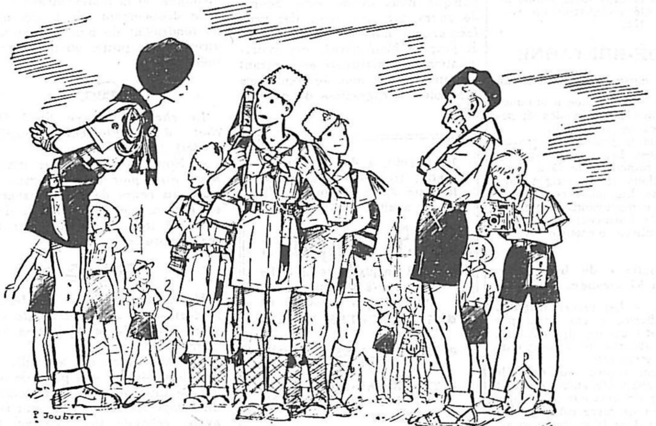
MAKING AQUAINTANCES



— Je suis troisième des grenouilles, et toi ?

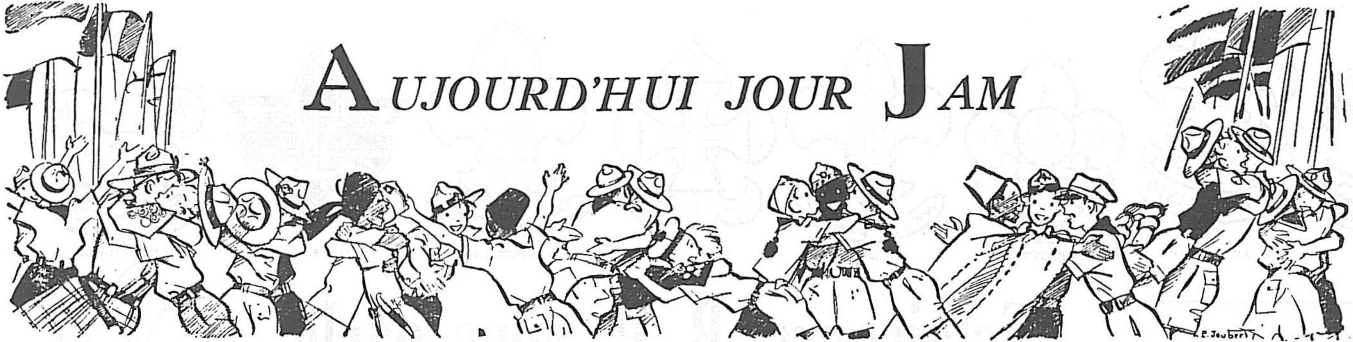
— *I am third of the frogs; what about you ?*

LA PATROUILLE



DE NULLE PART

AUJOURD'HUI JOUR JAM





Jam ville sérieuse



"LE Jam, répète-t-on partout, mais c'est une véritable ville !... »

Une poste avec quatorze guichets, une demi-douzaine d'appareils téléphoniques par tente, des conduites d'eau souterraines... En vérité, l'envergure des installations ne cesse d'étonner les visiteurs. La « Ville-Jamboree » a sa gare ; elle a ses cordonniers, ses blanchisseurs, son restaurant, ses pompiers, sa piscine.

En bref, c'est une cité tombée du ciel. Illuminée la nuit comme une capitale, bruyante comme un port, elle a ses crieurs de journaux, sa fanfare, ses marchés, ses églises... Des panneaux publicitaires aux sobres signalisations des carrefours, du brouhaha des places publiques au silence de l'hôpital, tout fait naître dans l'esprit des habitants émerveillés la conscience d'être des « citoyens ». Ville entre toutes les villes, puisqu'elle se peuple et grandit comme si elle ne devait jamais connaître de fin. Ville privilégiée puisqu'elle est à l'abri de tous les fléaux. Ville où chacun oublie qu'il est d'ailleurs et se trouve chez soi.

On s'invite, on fait un tour ensemble, on rentre dans son quartier, on ne croise que des amis. Ville comme toutes les villes où les portes sont aussi inutiles que pittoresques. Cité parfaite puisqu'elle reçoit présidents et généraux en musique et qu'y pénètrent tous les caprices de la mode : du jour au lendemain, les cordelières changent de bras et les insignes de place.

Qui oserait soutenir que le Jamboree est un camp ? C'est une ville avec ses allées de gravier et ses jardins, une ville semblable à toutes les autres, puisqu'on y trouve tour à tour la souriante incompétence de ses fonctionnaires et l'assurance insolente de ses policiers.

BERTRAND.

"BUT, everyone is saying, this Jamboree is quite a town ! » A Post Office with fourteen counters, half a dozen telephones per tent, subterranean water-pipes... the extent of the installations is always astonishing visitors. The Jamboree town has its station, its shoemakers and firemen, its laundry, restaurant and swimmingbath. In short, it is a town sprung up like a mushroom. Lit up at night like a capital, as noisy as a seaport, it has its newsboys, its band, its markets, its churches. From the advertisement hoarding to the sober direction signs at the cross-roads, from the bustle of the public squares to the silence of the hospital, everything inspires in the wondering inhabitants the sense of being « citizens ». A town among towns, since it is growing in size and population as if it would never cease to exist ; a privileged town, since it is protected from all adversities. A town where everyone forgets that he is a native of somewhere else.

People ask each other out, they go for walks together, they go to their own quarters, and meet none but friends. As with other towns, the gates are as useless as they are picturesque. A perfect city, where Presidents and Generals are received with musical honours and which is permeated by all the caprices of fashion. From one day to another lanyards and cords and badges change ownership.

Who would dare to claim that the Jamboree is a camp ? It is a town, with its gravelled walks and its gardens, a town like other towns, since one experiences there in turn the smiling incompetence of its officials and the insolent self-confidence of its policemen. — By P. Peroni.





Deux races, deux latitudes, mais le geste millénaire est le même, pareil le regard qui fixe déjà où frappera la flèche.

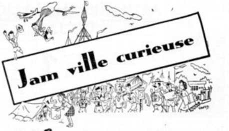
Two races, two latitudes, but the eternal gesture is the same ; as also the look which fixes beforehand the place where the arrow will hit.

Dos razas, dos latitudes, pero el gesto es il mismo mirada igual que fija ya el sitio donde clavara la flecha.

SOUS TOUS LES CIEUX DU MONDE
UN MÊME EFFORT, UN SEUL BUT

UNDER EVERY SKY IN THE WORLD
ONE AND THE SAME EFFORT
ONE AND THE SAME AIM

BAJO TODOS LOS CIELOS DEL MUNDO
UN MISMO ESFUERZO
UN MISME SOLO OBJETO



Jam ville curieuse



A town like other towns ? Come, come !

It is as different as possible. You have only to walk round it to see that. First of all, is there another town in the world where everyone is eager to exchange the most personal possessions — hats, badges, and even trousers ?

It is a town where politeness obeys strange rules. Everyone uses the familiar form of address, and a smile is in itself a sufficient introduction — we have never seen each other before, but we have always known each other. Everyone lives with open doors, and anyone can go freely into his neighbour's house — one is at home everywhere.

The statute book is the shortest in the world — the Scout Law, which is the law of the camp, contains only ten articles. Taxes are the same for all, and are paid in advance : in exchange, the town undertakes the responsibility of feeding its inhabitants, and everyone eats at the same time.

Confidence is such that public vehicles have no conductors and passengers are trusted to pay their fares themselves. There are no vagrants at the Jamboree — there are no pavements and no benches.

It is also the only modern city in which houses have neither storeys nor water, cellar nor attic. It is the only one where wash-houses are installed in public places. It is a town without sewers or gas, but with running water and electric light. An ephemeral town destined to disappear, it has no babies, no old people, no families — it has neither War Memorial, nor Registrat, nor Museum.

Although the majority of the population is at school age, there are no schools. Here grown-ups wear short trousers, but it cannot be entered without a passport and without payment.

In this town there are neither soldiers nor civilians — all the citizens wear the same badge and have the same identity, although they belong to more than forty different nations.

Translated C. W. B.

UNE ville comme les autres ? Allons donc !

Aussi différente que possible. Il suffit de parcourir ses rues pour s'en apercevoir...

Et d'abord, y a-t-il une seule ville au monde où chacun s'acharne à échanger les objets les plus personnels, chapeaux, insignes et jusqu'aux culottes ?

Une ville où la politesse obéit à des règles bien étranges. Tout le monde se tutoie et il suffit d'un sourire pour se présenter : on ne s'est jamais vu, mais on se connaît depuis toujours. Les gens y vivent toutes portes ouvertes. Chacun peut entrer librement chez son voisin : on est chez soi partout.

Les textes législatifs y sont les plus brefs du monde : la loi scoute, qui est la loi du camp, ne comporte que dix articles. Les impôts sont égaux pour tous et perçus d'avance. En échange, la ville prend en charge la nourriture de ses habitants, et chacun mange le même menu à la même heure.

La confiance est telle que les transports publics n'ont pas de contrôleurs et comptent sur l'honnêteté des voyageurs pour acquitter le prix de leur place. Au Jam, il n'y a pas de clochards, partant ni trottoirs ni bancs.

C'est aussi la seule ville moderne où les maisons ne possèdent ni étage, ni eau, ni cave, ni grenier. La seule où les lavabos soient installés sur les places publiques. Une ville sans égouts et sans gaz, mais avec l'eau courante et l'électricité. Une ville éphémère, condamnée à disparaître. Sans nourrissons, sans vieillards, sans familles, elle n'a ni monument aux Morts, ni état civil, ni musée.

Une ville sans écoles, quoique la presque totalité de la population soit d'âge scolaire. Une ville où les adultes portent uniformément des culottes courtes. Une ville où l'on ne peut entrer sans passeport et sans payer.

Une ville sans militaires et sans civils.

Une ville où tous les citoyens arborent le même insigne et possèdent la même carte d'identité, bien qu'ils appartiennent à plus de quarante nations différentes.

BAC.



LONDRES 1920 — COPENHAGUE 1924 — BIR KENHEAD 1929 — GODOLLO 1933 — VOGELENZANG 1937 — MOISSON 1947



LONDRES 1920



BIR KENHEAD 1929



GODOLLO 1933



VOGELENZANG 1937



MOISSON 1947



? 1975



MARDI 12 AOUT 1947 PRIX : 5 FRANCES — N° 7

JAMBOREE FRANCE

QUOTIDIEN OFFICIEL DU JAMBOREE MONDIAL DE LA PAIX MOISSON FRANCE 1947

LE SCOUTISME FRANÇAIS

FRENCH SCOUTING

LE Jamboree bat son plein et ses participants sont fiers de ce succès.

Ce Jam est leur affaire, mais ils ne doivent pas oublier l'Association du Jamboree qui, pendant deux années, a préparé cet Aujourd'hui.

C'est Baden-Powell qui leur a fourni la semence. Nous l'avons suivi.

En octobre 1910, le pasteur G. Gallienne donnait des leçons de scoutisme à des enfants de la rue, à la Mission populaire de Grenelle.

Des élèves de l'école des Roches, avec G. Berthier et Marty, l'apprirent à leur tour en avril 1911. La même année, S. Williamson, secrétaire des Unions chrétiennes de Jeunes Gens, créait les Eclaireurs unionistes.

Mais le Scoutisme ne s'étendit que lorsque, en 1911, le lieutenant de vaisseau Nicolas Benoit fonda les Eclaireurs de France.

A ceux-ci se joignit le chanoine Cornette avec l'Association catholique des Scouts de France. Nos associations avec leurs caractères divers sont unies dans une même fraternité et forment le *Scoutisme français*.

C'est avec gratitude que nous évoquons la mémoire de nos chefs. Parmi eux, et les dépassant tous, André Lefèvre, notre « Vieux Castor », fut, pendant 25 ans, le commissaire national des Eclaireurs de France.

Notre espoir est que les garçons du scoutisme apprennent la grande leçon que B. P. nous a enseignée: la plus grande chose au monde, c'est la Fraternité humaine.

G. GALLIENNE.

THE Jamborce is in full swing and all his participants are proud of this success.

This Jam is their own work, but they must not forget that all the members of the Jamboree Association who have being working hard during two years to prepare the Present Day.

Baden-Powell provided the seed. We followed him.

In October 1910, in Grenelle Mission Hall, street urchins were taught this great lesson by Pastor G. Gallienne. Upper-class boys of Les Roches school with G. Berthier and Marty followed in 1911. In the same year the Y.M.C.A. with their genial secretary S. Williamson started the « Eclaireurs Unionistes ». But the Scout Movement spread when Lieutenant de Vaisseau Nicolas Benoit organised the « Eclaireurs de France ».

With these the Chanoine Cornette joined in with the catholic Boy-Scout Association, « Les Scouts de France ». All these Association each with its own features are linked together in the « Scoutisme Français ».

We gratefully remember our Leaders. Standing high amongst them was André Lefèvre, our deeply mourned « Vieux Castor » who during 25 years was the « Commissaire National des Eclaireurs de France ». He devoted all his life to the Scout Movement.

Our strong belief is that Boys of the Scout Movement will learn the teaching that B. P. taught us : that the greatest thing in the world is human brotherhood.

G. GALLIENNE.

Don't know how they done it !

Say British Scouts

Yesterday for the first time British Scouts took the arena to give a display. Scotland with their pipe band made a grand entry and then Six hundred Scottish Scouts danced reels, finally breaking up to form the tricolour of France and the cross of St-Andrew. When formed, the two flags were linked by a chain to symbolise the Auld Alliance between Scotland and France. London put on a medley of Scouting items, ten groups going into action simultaneously. Two hundred New Zealand Scouts performed Maori dances and traditional Maori customs.

By now the Scouts of the British Commonwealth and Empire have settled into camp, have made friends among their neighbours and it is worth asking what do they think of the Jamboree ?

LASHINGS OF GRUB

I toured the camp to find out. James Jefferson of Londonderry was peeling potatoes with loving care when I interviewed him for Northern

Dans cet article, un scout irlandais déclare : « Nous n'aurons jamais trop de pommes de terre. » Il trouve l'organisation satisfaisante et n'oubliera jamais la cérémonie d'accueil qui lui fut réservée.

Irish opinion. He explained that the Irish could never have too many potatoes; but he agreed with the view of Keith Golds of the 2nd Haywards Heath that there was « lashings of grub », and he couldn't want anything better. He was very impressed with organisation of the camp and the Opening Ceremony was « something he would never forget ». The adjective of a Lancashire Scout in Languedoc was « champion ».



Ces deux garçons au profil typiquement britannique possèdent deux choses qui font rêver les éclaireurs français : un kilt et une noix de coco.

At the stockadeed and neatly arranged New Zealand camp I met Graeme Wilson of new Plymouth. He was sitting on the kit which had just been laid out for inspection and he proved just as impressed as the others with the opening ceremony. The

(Suite page 3)

EN FORÊT DE MOISSON LES LOUVETEAUX ONT CHASSÉ LE CERF, LE CROCODILE OU LA TORTUE

Les meutes venues pour visiter le Jam, hier, se sont installées au Clairbois. C'est là que je vais rejoindre un petit groupe de louveteaux qui semblent tout étonnés du spectacle qui s'offre à leurs yeux. J'en saisis un par le bras, au moment où il s'apprête à monter dans le petit train.

— Hé bien ! où vas-tu ainsi, tout seul ? Aurais-tu perdu ta cheftaine, par hasard ?

— Non, chef... Je vais chercher un crocodile.

Et mon jeune interlocuteur me montre une grande étiquette qu'il porte accrochée à la bretelle de sa culotte, et où est écrit : « Cherche cet animal, c'est ton grand ami. »

— C'est le grand jeu, me dit mon louveteau. Il faut que je retrouve une patrouille française de crocodiles, et elle m'emmènera visiter le Jam.

Nous la découvrons, quelques instants plus tard, au sous-camp Champagne. Mon louveteau (il s'appelle Lucien) est aussitôt fêté et accueilli joyeusement. Puis la patrouille l'entraine à travers le camp.

— Que veux-tu voir en premier ? lui demande le C. P.

— Les Indiens ! répond Lucien sans hésiter.

Nous allons donc assister à une démonstration de danses indiennes.

— Ils sont drôles, avec leurs grandes plumes, me confie Lucien. Mais tu crois que c'en est des vrais, toi ?

Nous avons tout juste le temps de boire un soda, car des fusées montent brusquement au ciel, de différents points du Jam. C'est le signal de fin de jeu.

— J'aurais voulu voir des louveteaux anglais, me confie mon louveteau avant de me quitter.

Et il ajoute :

— Ce qui est le plus amusant, c'est de se promener dans le petit train... Mais qu'est-ce qu'il y a comme poussière !

DACHS.



SON POINT DE VUE

V.P. de service à Ministre Jeunesse, Paris (Stop). *Attire votre attention sur situation intolérable vépéisme français* (Stop). *Propose création Fédération Scoutisme Vépéiste.* (Stop). *Tenue pourrait comporter culotte courte et chapeau grands bords* (Stop). *Capitale pourrait être Moisson où déjà quelques sympathisants installés* (Stop). *Propose aussi petites améliorations suivantes : installation gaz, construction maisons ciment armé à étages pour abriter tentes, et obligation port pantalon sur culottes cause froid* (Stop). *Prévoir fabrication pantoufles molletonnées, récepteurs radio, bureaux tabac, tout-à-l'égout* (Stop). *Inutile prévoir bâtiments publics suivants : perception, services ravitaillement, prisons* (Stop). 40.000.000 *V. P. Français prêts à prendre Moisson assaut, si pas satisfaction* (Stop). *Prière rén pondre urgence à V. P. de Service* (Stop). *Adresse : quelque part dans le Jam.*

LE V. P. DE SERVICE.

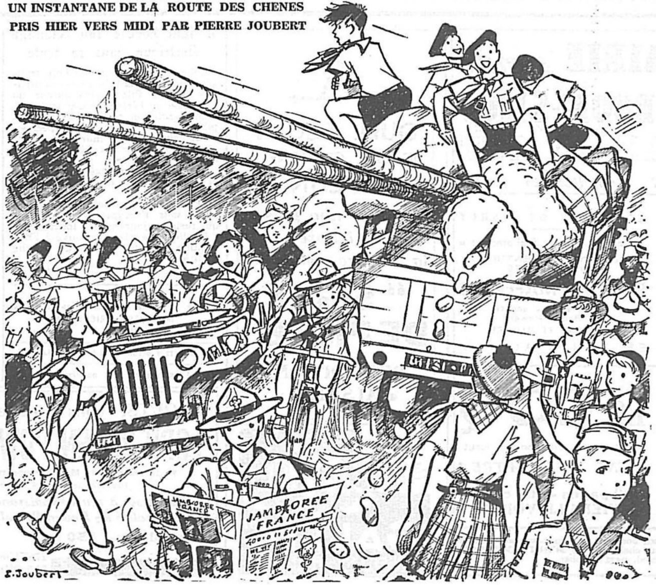
UN INSTANTANE DE LA ROUTE DES CHENES PRIS HIER VERS MIDI PAR PIERRE JOUBERT



Du dernier au premier feu

La dernière bûche de Vogelenzang a allumé hier soir au Clairbois le premier feu de camp de Moisson. Au cours de cette veillée, certains numéros furent particulièrement remarqués par les 20.000 spectateurs, telle la très originale danse présentée par les Néo-Zélandais.

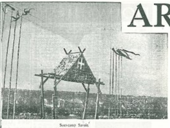
UN INSTANTANE DE LA ROUTE DES CHENES PRIS HIER VERS MIDI PAR PIERRE JOUBERT



ART ET SCOUTISME



Sous-camp Bretagne.



Sous-camp Savoie.



L'entrée d'une troupe britannique.



Sous-camp Alsace.



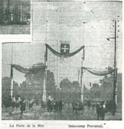
A l'entrée du camp des Arméniens.



La porte des Irlandais (sous-camp Algérie).

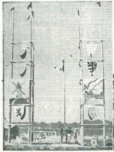


La Porte Saint-Paul de Londres.

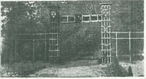


La Porte de la Mer (sous-camp Provence).

(Photos du Service photographique officiel du Jamboree.)



Sous-camp Flandres.



Une porte de troupe.





EXISTE-T-IL UN ART SCOUT ? OUI, SEMBLE-T-IL, ET DANS presque tous les domaines.

Après bientôt trente ans d'existence, le scoutisme a pénétré la littérature, le théâtre, le cinéma, la musique, l'ameublement, jusqu'à la mode, en les imprégnant de son esprit.

La place manque pour parler de cela en détail. Mais les illustrations de cette page vous en donneront un aperçu. Voici d'abord des photos prises hier, au hasard des rencontres. Voici les portes des sous-camps et la photo du coin des chefs, dans un manoir parisien.

Voici encore des animaux en bois, placés par certains pays devant leurs tentes. Voici surtout, en quatre traits de plume, une petite histoire de l'uniforme français. Le scout de 1920 nous paraît aujourd'hui bien démodé. L'uniforme de 42 est réduit au strict minimum, par suite du manque de feutre et de tissu. Celui de 47 a repris celui de 39, mais avec plus de simplicité. Adieu cordelières de badges, lais rayés et pompons !

La dernière photo nous amène au théâtre. Quelques ceintures d'uniforme, jointes à une couverture, changent un scout en saint Georges.

Promenez-vous donc dans les camps, prenez des croquis, notez tout ce qui vous paraîtra intéressant. Vous serez étonnés, à la fin du Jam, d'avoir accumulé tant d'idées sur tant de sujets intéressants dont, une fois rentrés chez vous, vous pourrez faire profiter vos frères scouts et vos amis.



Communication aux délégations étrangères

Nous serions heureux de consacrer une page du Journal au thème « Fraternité Scoute » et faisons appel à toutes les délégations pour recevoir à ce sujet la documentation qu'elles pourraient nous adresser à ce sujet. Par documentation, il faut entendre contes, anecdotes, rapports, photographies et dessins. Ces documents devront parvenir à « Jamboree-France » (page magazine) avant le 17 août à 20 heures.

Communique for the Foreign Delegations

We would be glad to devote one page of our paper to the subject «Scout Brotherhood». We ask all Delegations to give us on this subject all possible documentation. By documentation we mean stories, anecdotes reports photos and pictures. These documents should be sent to «Jamboree-France» (Magazine section) before August 17th, at 8 P. M.

Mitteilung zu der Auslandischen Delegationen

Wir wünschen eine Seite der Zeitung zur «Pfadfinder Freundschaft» zu bestätigen. Wir laden jede Delegation darum ein, uns Belegen zu schicken, die sie uns darüber schicken kann. Unter Belegen, ist zu verstehen, Erzählungen, Geschichten, Berichten, Photos und Zeichnungen. Diese Belegen soll uns an «Jamboree-France» «Page Magazine» vor dem 17 Aug. 20 Uhr geschickt worden sein.

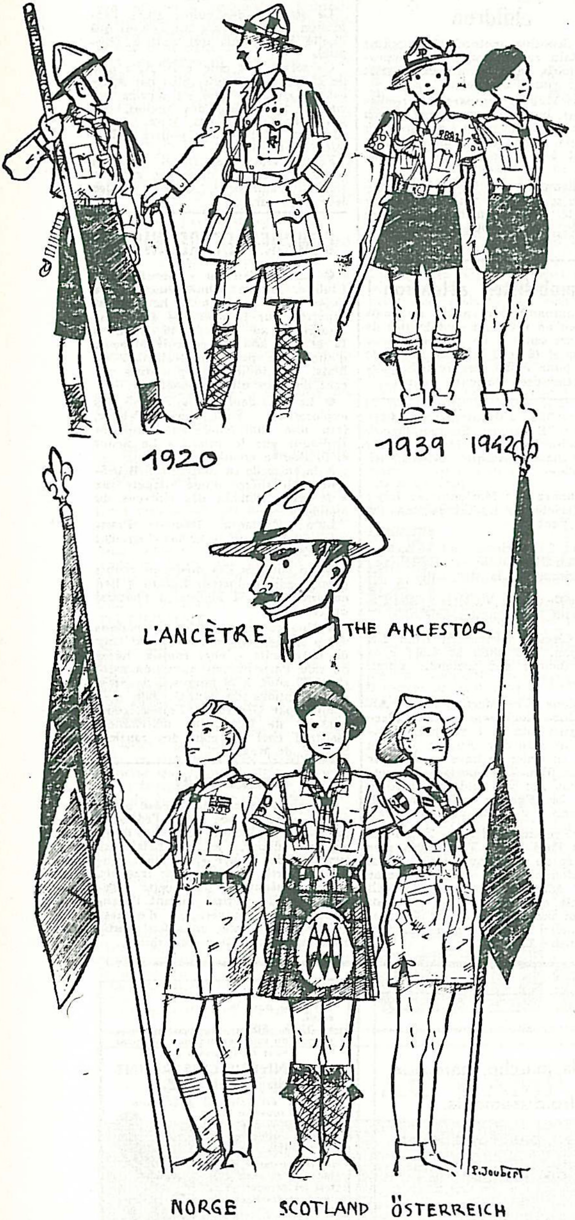
Communicacion a las delegaciones etrangeras

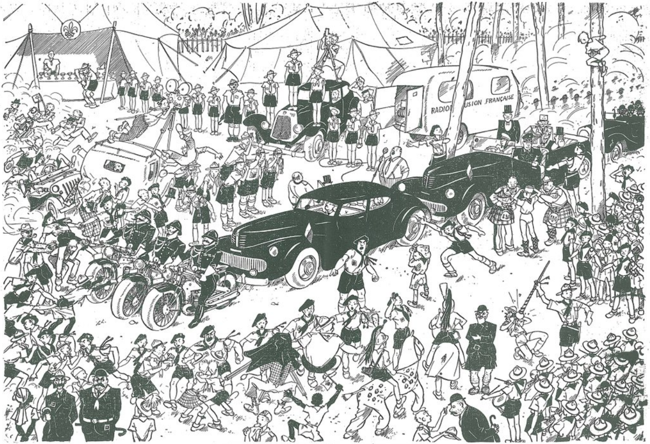
Estaríamos contentos de consagrar una pagina del periodico al tema « Fraternidad Scout », y solicitamos a todas las delegaciones referente a este tema para recibir los documentos que podrían mandarnos sobre este tema.

Con la palabra « documento » hay que introducir cuentos anécdotas, photografías y dibujos. Estos documentos tendrán que ser mandados a « Jamboree-France » (page magazine) antes de las 20 horas del 17 de Agosto.



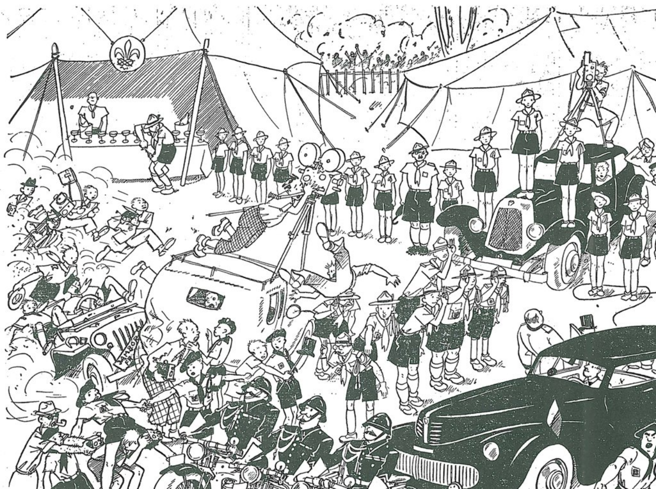



1920
1939
1942
L'ANCÈTRE
THE ANCESTOR
P. Joubert
NORGE
SCOTLAND
ÖSTERREICH

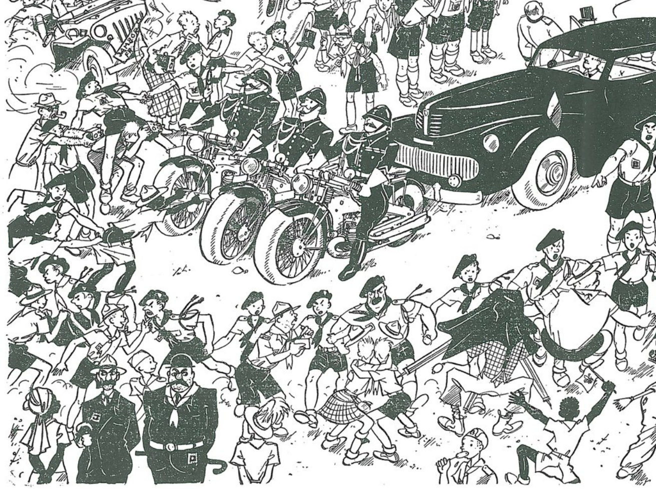


VIVE MONSIEUR LE PRÉSIDENT !

Dessin inédit de Pierre JOUBERT


JAMBOR
FR


RADIOD USION FRANÇAISE



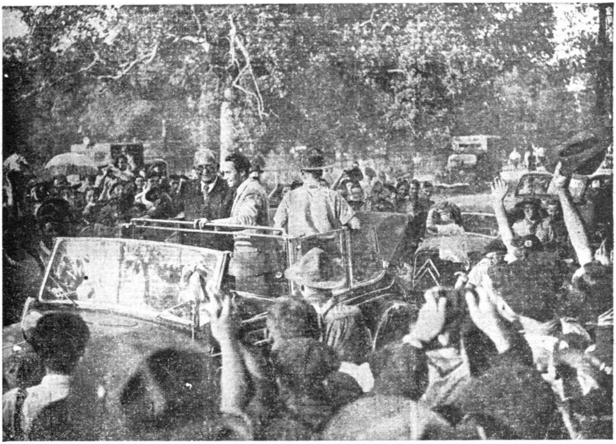


JAMBOREE FRANCE

QUOTIDIEN OFFICIEL DU JAMBOREE MONDIAL DE LA PAIX MOISSON FRANCE 1947











EN HAUT. — M. Vincent Auriol, président de la République, visite le Jamboree debout dans sa voiture. A sa gauche, M. Pierre Bourdan, ministre de la Jeunesse et des Lettres.
A DROITE. — Le Président de la République à bord de son « p'tit train » spécial.
A GAUCHE. — Le Président de la République dans l'allée des Nations entre le général Lafont et le colonel Wilson.

(Reportage photographique « France-soir ».)

DIMANCHE 17 AOUT 1947 PRIX : 5 FRANCS — N° 12

JAMBOREE FRANCE

QUOTIDIEN OFFICIEL DU JAMBOREE MONDIAL DE LA PAIX MOISSON FRANCE 1947

JOUER LE JEU
KEEP SCOUTING

C'EST pour chacun d'entre vous, les trente mille patrouillards rieurs et ébouriffés, que les grands chefs du G.Q.G. ont préparé et réalisé le Jam. Et, en fin de compte, c'est de chacun de vous que dépend le « succès de l'entreprise ».

Un séchoir à linge bien construit, un four surélevé ingénieux ont plus de valeur qu'un des pylônes du parvis.

Profitez à fond de votre séjour ici. Si vous décidez qu'il en sera ainsi, vous quitterez Moisson avec un souvenir merveilleux. Il y a mille choses à faire aussi : ne restez pas inactifs. Jouez le jeu.

Vous avez d'abord chacun un camp de troupe à faire réussir : mettez votre point d'honneur à ce qu'il soit encore plus beau que tous ceux que vous avez faits jusqu'à maintenant. Vous profiterez bien mieux ensuite de tout ce que le Jamboree vous offre. Continuez à faire des visites, à lancer des invitations, à échanger des insignes.

Soyez gais, actifs, entreprenants ; nous ne voulons pas, au Jam, de gens tristes et de gens fatigués.

Jouez le jeu, mais jouez-le bien ; pour qu'il soit pleinement réussi, vous savez qu'il faut suivre la règle ; vous la connaissez bien : elle s'appelle la Loi. Ne vous occupez

Maurice COSTIL,
Chef de la Délégation française.

(Suite page 2)

IT is for each one of you laughing, shockheaded scouts that the powers that be at G. H. Q. planned and brought into being this Jamboree. In the long run, it is on each of you that the success of this undertaking depends.

A well-made drying rack, an ingenious altar-fire are worth more than any of the decorative masts in the Stadium.

Make the best use of your stay here. If you make up your mind to do so, you will leave Moisson with some wonderful memories. There are a thousand unusual things to see in the camp : take good note of them. There are a thousand things to do, too : get down to them. Keep Scouting !

First of all, you each, of you have a troop camp to make a success of ; make it a point of honour that it shall be a bit better than any camp you have taken part in hitherto. If you do this, you will get all the more advantage from all that the Jamboree has to offer you. Go on paying visits, issuing invitations, exchanging badges.

Be merry, lively, enterprising ; we don't want unhappy or tired chaps at the Jamboree !

Play the game of Scouting, but play it well. You know

Maurice COSTIL,
Leader of the French Contingent.

(Continued on p. 2.)

Les mille et un métiers du JAM

Les mille et un métiers du Jam, ce sont les ateliers, ces petites échoppes montées sur deux tréteaux, que l'on voit le matin le long des boulevards ou dans la poussière des foires. Ils sont aussi divers qu'il est possible, ils ont pourtant des points communs : la simplicité quasi générale de leurs installations, la patience et la gentillesse des démonstrateurs, la simplicité de leurs méthodes qui font appel plus à l'ingéniosité, à l'adresse et au goût des artisans qu'à des techniques compliquées. Les mille et un métiers du Jam !

Tour de France de tous les corps de métiers.



CHAMPAGNE, BOURGOGNE

Régions de vins, mais en Bourgogne on aime le solide, les fanatiques du froissartage luttent contre la crise du meuble. Il ne faut que des perches de bois (54 francs la perche à Moisson !), une hachette, une tarière, une scie et, sur le célèbre établi Froissart, vous montez votre ménage.

PROVENCE : LES SANTONS

C'est autant de la sculpture que de l'artisanat. C'est aussi plus difficile qu'un métier de patrouille. Il ne faut pourtant qu'un peu d'argile grasse et les petits personnages de terre sont habillés avec de la peinture à la colle ou à la gouache.

ANJOU : CERF-VOLISME

Des baguettes de bois, du papier, une dessin que le démonstrateur vous indique, une heure et demie de travail et les cerfs-volants jaunes, rouges, bleus s'envolent. Le record ? Cent mètres d'altitude. Qui dit mieux ?

MAROQUINERIE

Encore une industrie de patrouille. De la basane, quelques outils, très peu d'argent et l'on « sort » des étuis, des ceintures, des écussons en cuir gravé. C'est facile, on apprend vite et les objets se vendent très bien.

BRETAGNE : DES PANIERS BRETONS !

On les fabrique avec de la ficelle ou des tresses de raphia, l'armature est en tiges de chèvrefeuille assouplies par une plongée dans l'eau. Il faut trois heures pour faire un panier, guère plus pour l'emplir de fraises !

EXTENSION : ATELIER D'ETUDE DE LA NATURE

Ils n'aiment pas être « reportés ». On les comprend ! Ils veulent bien quand même nous raconter comment on se monte une belle collection de feuilles en plâtre, ou d'insignes, ou de feuilles au carbène.

A l'Extension aussi, une exposition de tous leurs talents. Tous les objets qu'on voit ont été faits par les garçons eux-mêmes. Ils utilisent tout : des bouchons, des pommes de pin. Les poteries des aveugles sont étonnantes. Aussi les reproduction de local faites par les patrouilles.

(Suite en page 8.)

DÉMONTAGE

Le Jam s'écoule jour après jour. Nous devons penser déjà au démontage de notre camp.

L'inscription des volontaires pour ce travail est ouverte dès maintenant. Inscription individuelle ou collective, sous la responsabilité d'un chef.

Indiquer : nom, prénom, âge, profession, fonction scoute, fonction Jam, disponible jusqu'à telle date.

Tous les scouts qui travailleront au camp de démontage (cadres, même de grands chefs, et travailleurs) seront logés, nourris et dans certains cas, pourront être rémunérés.

Faire demande écrite adressée à la direction de l'équipement.



SON POINT DE VUE

Le 16 août 1947 demeurera dans l'histoire scoute, comme la journée peau-rouge. L'ambassadeur des Etats-Unis, six chefs de tribu et 80.000 visages pâles de pure race s'y sont associés. Le moment le plus émouvant de la journée fut celui où l'ambassadeur fuma le calumet de la paix, en compagnie du grand chef des Pieds Noirs, en costume et coiffé de plumes d'aigle. Jamais les pieds noirs n'avaient été si nombreux dans l'arène...

D'aucuns ont insinué que la poussière y était pour quelque chose. Je tiens, moi, qu'il s'agissait d'une manifestation symbolique.

La démonstration américaine fut tonitruante, ainsi qu'on s'y attendait. J'ai personnellement préféré les chariots des émigrants. Ça me rappelait mon enfance, quand je lisais Fenimore Cooper. Une chose m'a troublé. Les cochers ressemblaient trait pour trait à des paysans de Moisson que je connais bien. Sosies ?

J'en reviens à la poussière. Tout boiscout jamboriste en rapportera quelques grammes chez lui. Dans les cheveux.

Un mot, un seul, est venu me rappeler à la fragilité de mes joies vépéisto-scoutes : démontage.

Ça m'a porté un coup. De ce coup, je me sens tout chose. On commence à parler de démontage !

Les soirs, tout seul dans mon coin de forêt, je répète le chant des adieux. Et j'ai du vague à l'âme et je suis tout malheureux à la pensée de n'être plus V.P. de service.

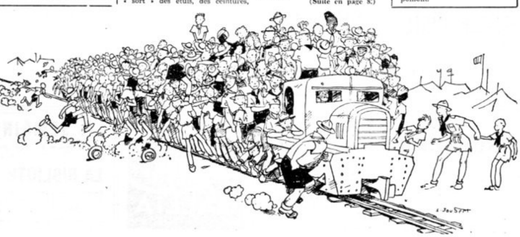
Démontage ! On a beau faire le malin...

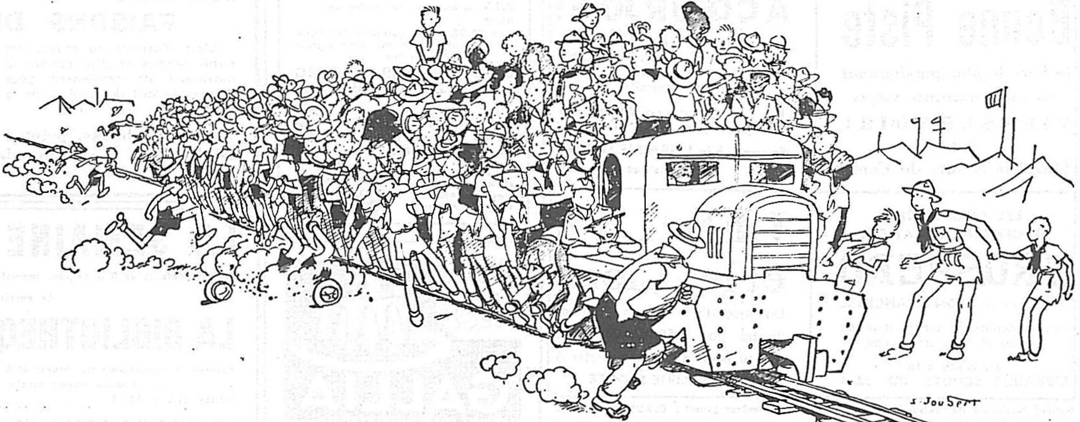
LE V.P. DE SERVICE.

The following telegram has been received from H.R.H. Prince Bernhard of the Netherland, Hon. President of De Nationale Padvindersraad (National Scout Council of the Netherlands) in reply to an invitation to visit the Jamboree :

« Sincerest thanks your kind telegram but unfortunately am absolutely unable to come please accept my sincere and best wishes for this great Gathering which i hope will further final peace in the world. »

BERNHARD PRINCE
of the Netherlands.





UN MESSAGE PERSONNEL DU CHEF SCOUT

à tous ceux qui ont servi

A l'instant où le Jamboree de France va se terminer, je dois souligner que, sans le travail illimité des chefs, cheftaines, routiers, éclaireurs, guides et éclaireuses des services, il n'aurait pas été possible ni même concevable. Nos plans n'auraient été qu'espoirs, que rêves et qu'imaginations.

A tous ceux qui, par leur volonté de servir, par leur abnégation en faveur d'un Mouvement qu'ils aiment et auquel ils se sont voués, ont assuré le fonctionnement du Jamboree, je désire apporter l'expression tout à fait particulière de notre affectueuse reconnaissance et même de notre admiration.

Chers amis, vous n'avez travaillé ni pour la gloriole ni pour un avantage personnel. Beaucoup d'entre vous ont peiné jour et nuit derrière le décor et n'ont presque rien vu du « Jam ». C'est une belle manière de comprendre et de pratiquer la loi scoute.

Merci pour ce que vous avez réalisé.

Merci pour l'esprit dans lequel vous l'avez fait.

A vos « anciens » qui vous regardaient faire, vous avez apporté bien plus que vous ne pensez : beaucoup plus qu'une aide matérielle, mais la joie profonde de constater que vous comprenez et vivez l'idéal qu'ils ont cherché à vous transmettre à la suite du fondateur du scoutisme.

On vous a beaucoup demandé. A certains d'entre vous, on va demander plus encore, puisqu'on sollicite leur concours pour le démontage du camp et la garde du matériel. A tous, je veux que ce message d'un des derniers numéros de « Jamboree-France » dise le grand et beau souvenir que nous laissent leur souriante obligeance et leur dévouement sans limites.

LE CHEF SCOUT.

Les remerciements des scouts du monde entier aux scouts de la France

exprimés par J.-S. Wilson, Directeur du Bureau International du Scoutisme

Expression of thanks from scouts of the world to the scouts of France voiced by J.-S. Wilson, Director of the Boy-Scouts International Bureau

Il m'a été demandé d'exprimer les sentiments de reconnaissance qui étreignent le cœur des scouts du monde entier assemblés ici au Sixième Jamboree mondial de Moisson à leurs hôtes du scoutisme français. Je suis leur porte-parole, d'autant plus que je suis un de ceux qui, depuis juillet 1939, ont toujours cru que ce Jamboree se tiendrait en France, dès que la cessation des hostilités rendrait la chose possible.

Nous nous rendons très bien compte des difficultés, souvent énormes, qui ont jalonné la route du scoutisme français dans ses travaux préparatoires d'organisation. Ces difficultés ont été surmontées d'une manière triomphale et magnifiquement scoute. Aussi bien avons-nous tous bénéficié de ce camp en commun. Dans nos camps particuliers nous aimions à nous rencontrer et à faire connaissance les uns avec les autres. Ce sont ces rencontres intimes qui ont le plus de valeur dans nos Jamborees.

Il ne nous est pas possible de remercier séparément tous les services du camp qui ont contribué au succès du Jamboree de la Paix. Néanmoins, j'adresserai une parole spéciale de reconnaissance aux routiers qui se sont dévoués aux préparatifs du camp et qui ont dû partir avant son ouverture officielle, aux routiers et éclaireurs qui ont assuré la police routière avec une telle efficacité et sur un si vaste rayon. Nous remercions aussi très chaleureusement les cheftaines qui ont servi avec tant de bonne grâce et dans des domaines si divers.

A la série des Jamborees mondiaux, le scoutisme français en ajoute un autre. Chacun d'eux, à sa manière, a assemblé des milliers de scouts et les a vus repartir encouragés et inspirés, portant l'étendard du scoutisme à toutes les nations du monde et réunissant sous ses plis un nombre toujours grandissant de garçons, d'hommes et de femmes qui croient en la valeur de la liberté individuelle, à l'effort personnel, au service d'autrui, au respect et à l'amitié réciproques.

A vous, chef scout de la France et à tous vos collègues du scoutisme français, j'apporte les remerciements les plus sincères et les plus cordiaux des scouts du monde entier. Nous vous saluons vous et votre nation et comme nous y a invités le Président de la République, nous emporterons chacun dans nos foyers les plus heureux souvenirs de notre séjour parmi vous.

Frères éclaireurs de la France, vous avez fait le Jamboree très bien. Maintenant, faites aussi bien votre scoutisme de tous les jours, dans vos troupes et dans vos patrouilles.

I HAVE been asked to express the heartfelt thanks of the Scouts of the World assembled here at the Sixth World Jamboree at Moisson to their hosts of Scoutisme Français. I speak on their behalf as one who continually from July 1939 has held firmly to the belief that this Jamboree would take place in France as soon as the end of hostilities made it possible.

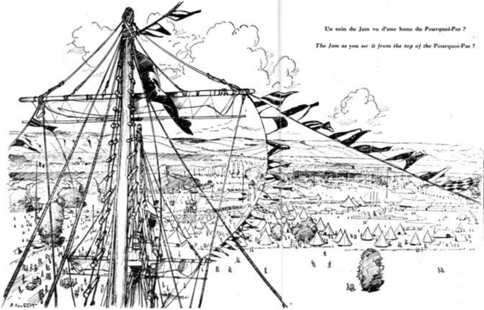
We all realise the extreme difficulties with which Scoutisme Français has been confronted in their preparatory arrangements. These difficulties have been overcome in a triumphant and Scout-like manner. As a result we have all benefitted by our camp together. In our separate camps we have enjoyed entertaining each other and getting to know each other. It is these small gatherings that are of the greatest value at our Jamboree. The organised displays have their part, but the real understanding and friendships are effected through the general life of the camp.

It is impossible for us to thank separately all the services that have contributed to the success of the Jamboree of Peace. I would, however, pay a special tribute to the Rovers who helped to set up the camp beforehand — and left it before it was opened, to the Rovers and Scouts who have policed the roads so efficiently in a wide radius from the camp itself. We are grateful, too, to the Cheftaines who have served so graciously in so many different ways.

Scoutisme Français has added another to the list of World Jamborees — all of which in their several ways have brought many thousands of Scouts together and sent them forth encouraged and inspired to continue to carry the flag of Scouting through the Countries of the World, and to gather under it an ever-increasing number of boys, men and women who believe in the freedom of the individual, in self-help, in service to [illegible] and in mutual respect and friendship amongst each other.

To you, Chief Scout of France, and to all your colleagues in Scoutisme Français I give the sincere and most cordial thanks of the World. We salute you and your Country. As M. le President of the Republic enjoined on us, we will take back to our homes the happiest memories of our stay with you.

Brother Scouts of France, you have carried out the Jamboree very well. May you always carry out your Scouting in your Troops and in your Patrols, just as well [illegible]



Un coin du Jam vu d'une hune du *Pourquoi-Pas ?*

The Jam as you see it from the top of the Pourquoi-Pas ?





Le Géant des Flandres a pris son départ



Que la poussière est belle !

JEUDI 21 AOUT 1947 PRIX : 5 FRANCS — N° 16

JAMBOREE FRANCE

QUOTIDIEN OFFICIEL DU JAMBOREE MONDIAL DE LA PAIX MOISSON FRANCE 1947

...VIVE LE JAMBOREE ! ..LONG LIVE THE JAM !

LA fin d'un Jamboree n'est pas une chose triste.

Certes, c'en est fini des grands rassemblements, des défilés colorés, des feux de camp toujours divers. C'en est fini des « échanges » et des rencontres pittoresques. C'en est fini du petit train, de la poussière et du soleil brûlant.

Mais ce n'était pas cela pour quoi nous avons voyagé, pour quoi nous nous sommes donné tant de peine.

Si nous avons — tous ensemble — « monté » le Jamboree, c'est parce que nous voulions développer l'amitié entre scouts de tous pays : et cette amitié, qui s'est manifestée sous tant de formes pendant le Jam. est en plein essor. La vie en commun au camp a fortifié les relations qui existaient déjà, a permis d'amorcer de multiples amitiés nouvelles. Demain, grâce au Jam. des milliers de garçons entretiendront une correspondance suivie, se rendront réciproquement visite, s'efforceront de mieux se connaître, se comprendre et s'aimer.

Le Jamboree de Moisson est fini, c'est vrai. Mais déjà nos pensées se tournent vers le prochain Jamboree qui, dans quatre ans, nous permettra de nous retrouver.

Et, en nous disant, les uns aux autres : « Au revoir », nous exprimons notre certitude de nous retrouver bientôt pour bâtir plus solide, plus vaste, la cité fraternelle dont B.-P. a rêvé.

Eugène ARNAUD,
Chef de camp.

THE end of a Jamboree is by no means something sad. Of course ; we can no longer speak of great gatherings, colourful pageants, ever — changing campfires. Exchanges are no longer possible ; we no longer meet « picturesque » friends. Good bye to the « Inner circle » railway, to the dust, to the scorching sun.

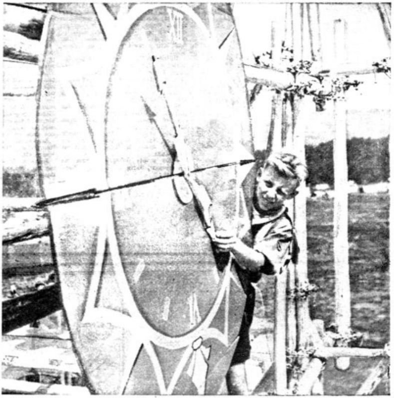
Yet, if we have travelled such a long way, if we have worked ever so much it was for something else.

If we have — all together — « built » the Jamboree, it was for developing friendship between scouts of all countries ; and this friendship wich has revealed itself in so many different ways during the Jamboree is now blooming. By living in common in the camp, we have strengthened the already existing relations, we have started tens of new friendships. To-morrow, thanks to the Jamboree, thousands of boys will keep corresponding regulary, will visit one another and try to know to understand, to love one another better than before.

The Moisson Jamboree has come to an end ; that's true : but we already turn our minds to the next Jamboree which in four years' time will make it possible for us ta meet again. And as we mutually say « Au revoir », we feel fully confidant to meet again soon and build, more solid, larger the City of Brotherhood which B.-P. had dreamt of.

Eugène ARNAUD,
Camp Chief.

L'heure du départ a sonné



Comme par un tour de magie, la ville de bois et de toile s'évanouit dans la bruyère.

Déjà lundi soir quelques scouts pressés démolissaient les astuces de camp qu'ils avaient eu tant de mal à construire.

Mais c'est mardi matin que le démontage a commencé en grand et à une vitesse incroyable les bâtiments disparaissent, les villages de tentes hier encore drus et animés font place à la lande, les allées se vident et les camions circulent plus vite.

Le démontage ne se fait point à la même cadence ; certains coins du camp donnent encore l'illusion de ce qu'ils furent, d'autres au contraire nous montrent ce qu'était l'horizon avant les scouts.

LES FOIRES

Les Foires rentrent dans la première catégorie, le démontage y commence seulement, les tentes sont encore debout pour la plupart ; les théâtres et les échoppes fermés semblent attendre la fin d'une relâche ou d'un congé hebdomadaire.

A Marseille pourtant il n'y a plus de restaurant. En trois quarts d'heure, les routiers ont démonté la tente. Les cuisines toujours fumantes attendent que le génie militaire vienne chercher son matériel.

Les cheftaines serveuses lavent et rincent la vaisselle ; pour la plupart elles s'en vont samedi, elles sont à la fois heureuses et mélancoliques ; heureuses parce qu'elles sont « claquées », mélancoliques parce que le Jam est fini.

(Suite en page 3.)



SON POINT DE VUE

Pourvu que ça me gratte encore longtemps. Revenu à Paris dans mon troisième étage, je me sens tout à coup désorienté. Je rassemble mes souvenirs. Quand je ne pense pas au Jam, la gale du chêne me rappelle à l'ordre. Je me gratte et je me retrouve dans l'ambiance.

Le dernier jour, comme beaucoup de boiscouts, je me suis trouvé désargenté. Pour payer mon voyage de retour, j'ai dû troquer. Mon célèbre chapeau melon kaki m'a permis de regagner la gare Saint-Lazare. Mon col glacé m'a fourni mon argent de poche. Je l'ai vendu à un Esquimau.

Toute la journée, j'ai piloté les Jamboristes dans Paris. Si je totalisais mes ascensions de la Tour j'écrirais de la stratosphère. Je leur ai tout montré : le Petit Caporal aux Invalides, et le général Lafont au musée Grévin. Je suis fourbu, je suis content. Si content que je suis tout a fait converti. Oui, ça y est : je vais devenir éclaireur. J'avais une cravate à système... J'étudierai le système des patrouilles. Et, bien qu'étant censé ne pas ignorer la loi, je ne connaissais pas jusqu'ici la loi scoute. Maintenant, je la sais par cœur.

Au revoir, les amis. J'espère vous retrouver au prochain Jam, où je serai sûrement Sachem. Aujourd'hui, vêtu d'alpaga et canotier sur le chef (ce chef qui n'est pas encore scout), je signe pour la dernière fois :

LE V. P. DE SERVICE.

DÉMONTAGE

Rappelons que l'inscription des volontaires pour le démontage du camp du Jam demeure ouverte.

Inscription individuelle ou collective, sous la responsabilité d'un chef.

Indiquer nom, prénom, âge, profession, fonction scoute, fonction au Jam, date jusqu'à laquelle on est disponible.

Logement et nourriture assurés pour les volontaires.

Adressez-vous à la Direction de l'Equipement.

AVEC CE NUMERO
le seizième de son existence
JAMBOREE FRANCE
ainsi qu'il l'avait annoncé, se saborde pour ne plus reparaître. Il remercie, avec ses 50.000 lecteurs, tous ceux qui l'ont aidé et encouragé.




E. Joubert

FRANÇOIS S'EN VA



DANS le camp c'est l'agitation silencieuse des matins de départ. Une à une, les tentes s'effondrent sur le sol. On les plie sans mot dire. On entend des ordres brefs, des craquements de bois. La porte du sous-camp, démontée la veille au soir, n'est plus qu'un tas de planches sur le bord du chemin. François, sac au dos, attend le départ ; il disperse négligemment les cendres du foyer d'un geste lent et son regard se promène tristement : un terrain vague, c'est tout ce qu'il reste. Plus de couleurs, pas même un drapeau au haut d'un mât : rien que du gris et, dans le lointain, des groupes qui s'égayent un peu partout.

François ramasse un lasso et commence à le rouler autour de son bras. Tandis que dans sa paume tiède il sent glisser la corde, il se souvient de la main inconnue qui se serrait dans la sienne, avec toutes les autres, pendant le chant des adieux. Ce devait être un Anglais : il ne savait pas les paroles, mais il écoutait si bien,,,

François n'avait pas vu son visage. Du reste l'Anglais n'avait vu personne ; il regardait n'importe où, tellement n'importe où.

— François, crie soudain le C.P. ; tu dors ; viens plier la tente..

« Il n'a rien compris, pense François, on dirait que ça l'amuse de s'en aller... »

A genoux, François plie lentement les tendeurs de la tente de patrouille. Il y a bien les insignes, les adresses, les souvenirs. Mais tout cela glisse tellement vite entre les doigts. Une averse, un rayon de soleil, il n'y aura plus rien de tout cela sinon une brochure, un air qu'on siffle, deux ou trois photos... François parle tout bas. Il trouve que l'on ne devrait pas partir.

On entend des coups de marteaux. C'est le décor qui s'écroule. François se sent tout seul sur la scène, sans texte et sans partenaire.

Tout à coup, il voit deux mains empoigner le bout de la tente et la lui jeter à la figure. Il lève la tête.

— Au revoir, François !

Mais le bruit d'un camion couvre cette voix. François regarde fixement le partenaire inespéré.

— Et la tente qui n'est pas pliée, le train qui est dans une demi-heure !

Il se lève, court chercher un piquet, regardè autour de lui, puis s'arrête, et rougit :

— Au revoir !

— Ben, tu en fais une tête !

François se sent honteux, incapable de sourire.

— Alors, tu ne me reconnais pas ? J'étais à côté de toi hier dans l'Arène... En attendant, tu vas me donner ton adresse ! Il faut que tu viennes chez moi à Noël.

Il tend la main. François y pose la sienne. Il y a un échange de sourires, de petits papiers. François croit entendre le chant des adieux, mais avec tellement de soleil.

« L'Anglais qui regardait n'importe où !... »

Il plie la tente, range les piquets, fait son sac. Il a envie de courir, de parler très fort.

— Alors, cette tente ? crie le C.P.

François cherche autour de lui. La tente est là. Mais l'ami est parti. Un instant il a peur. Les mâts tombent dans le sable avec un bruit sourd. On n'entend aucun rire.

— Voilà, répond-il en courant retrouver sa patrouille. Il saute de joie.

« Au fond, heureusement que c'est fini, pense-t-il ; on en avait assez de cette poussière. Après tout, c'est maintenant que ça commence. Nous n'avons plus qu'à partir... »

C'est ainsi qu'en quittant le Jam, François, troisième des Ecureuils, sut partir sans pleurer.

BERTRAND.


L. Joubert



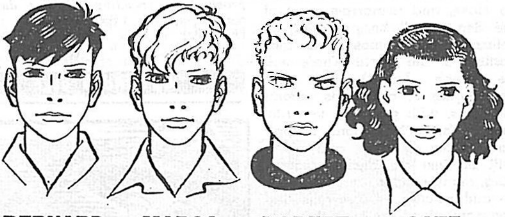

947


P. Joubert



FAITES-VOUS DES AMIS

DISAIT **B.-P.**



BERNARD **MARCO** **ROBERT** **CATE**

Ces quatre-là t'attendent à Moisson et deviendront les tiens lorsque tu auras lu

LE JEU SANS FRONTIÈRES

le grand roman spécialement écrit pour tous les scouts du monde par **Jean-Louis FONCINE et Serge DALENS,** à l'occasion du Jamboree.

LE JEU SANS FRONTIERES est le dernier volume paru de la célèbre collection

SIGNE DE PISTE

qui réunit les meilleurs romans scouts du monde entier.



Connais-tu ce garçon aux boucles blondes, qui brandit un sabre ? C'est Hervé, l'un des principaux personnages de

LA CORRIDA DE PAMPELUNE

le roman d'Arnauld de CORBIE

DANS LA MEME COLLECTION :

SOUS LE SIGNE DE LA TORTUE :

LES COUREURS DE BROUSSE

par Georges Cerbelaud-Salagnac

FORT-CARILLON

LA MÉNAGERIE

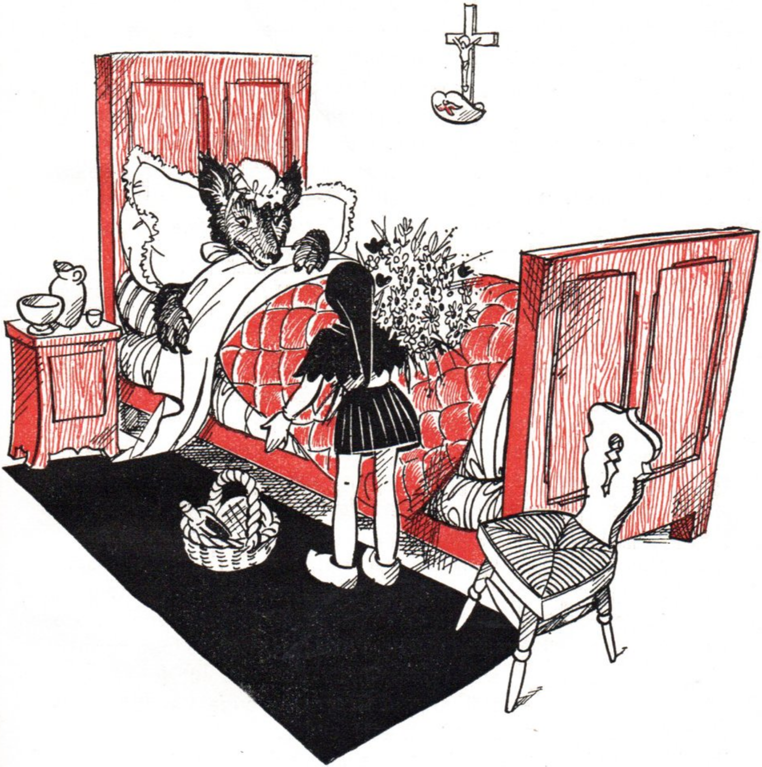
par Georges Ferney



LES CONTES DE GRIMM



Le petit Chaperon rouge



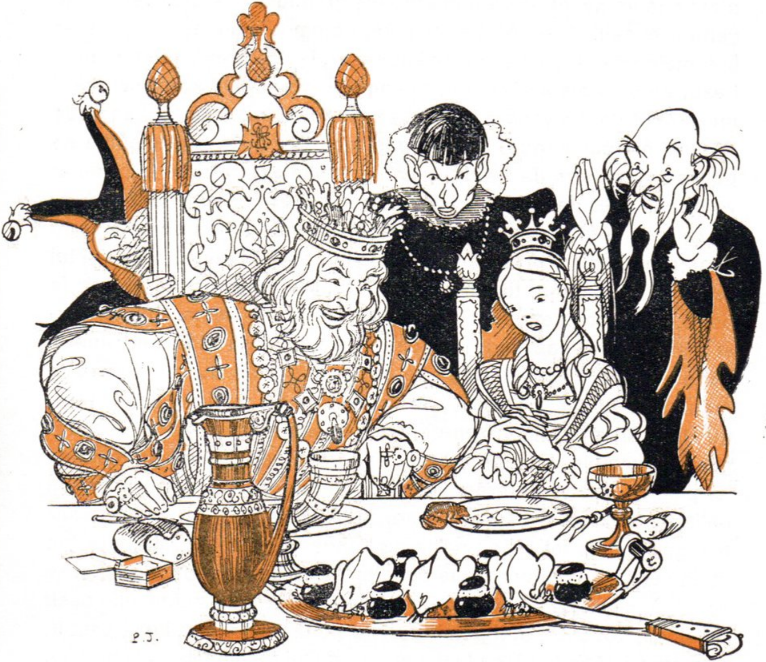


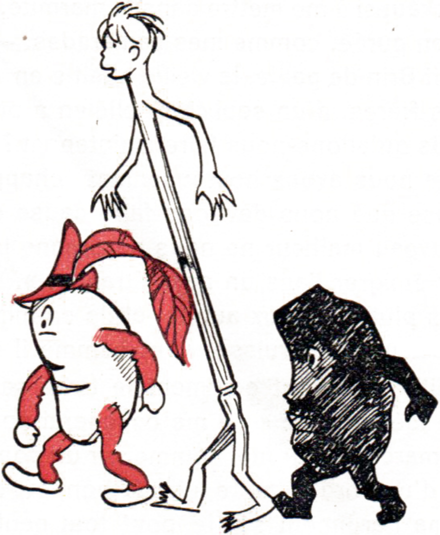
Le loup et les sept chevreaux





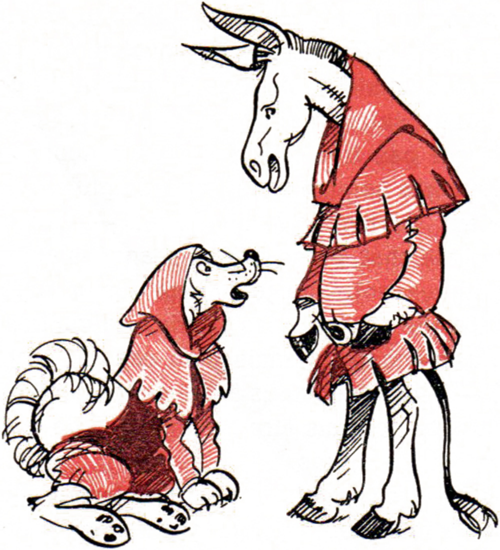
Le roi des grenouilles ou Henri de Fer



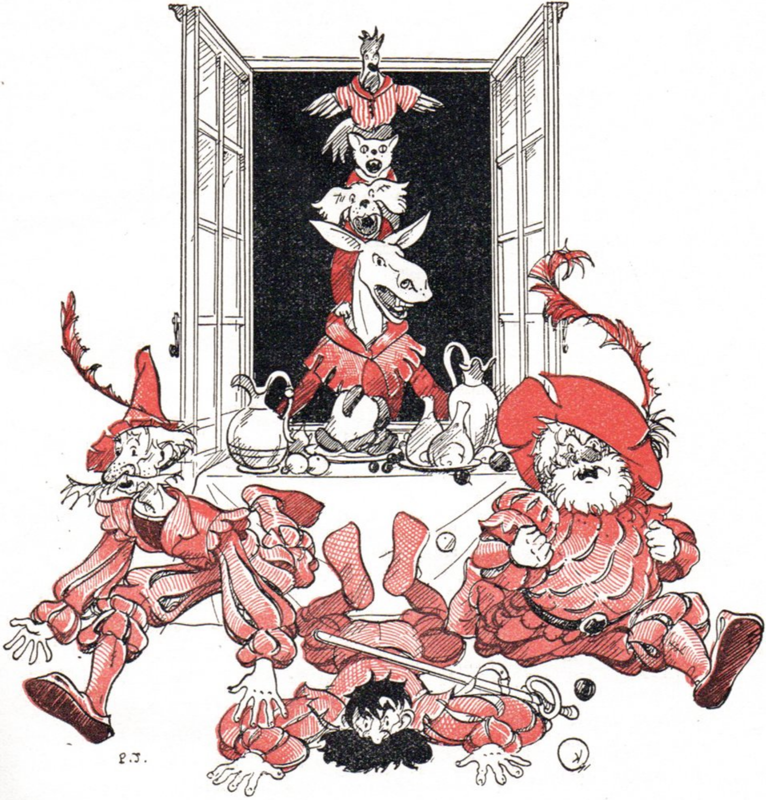


Brin de Paille, Charbon et Haricot





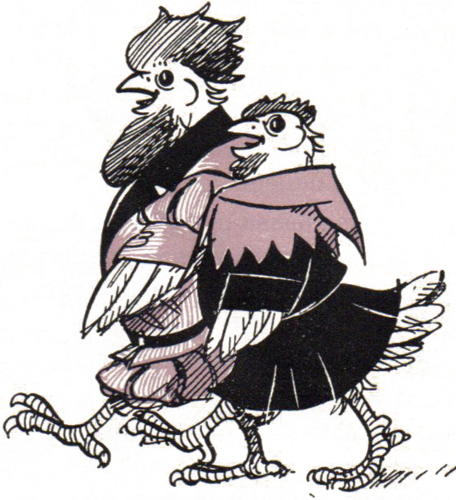
Les musiciens de la ville de Brême


P.J.



Les douze frères





La canaille


P.J.



Hansel et Gretel



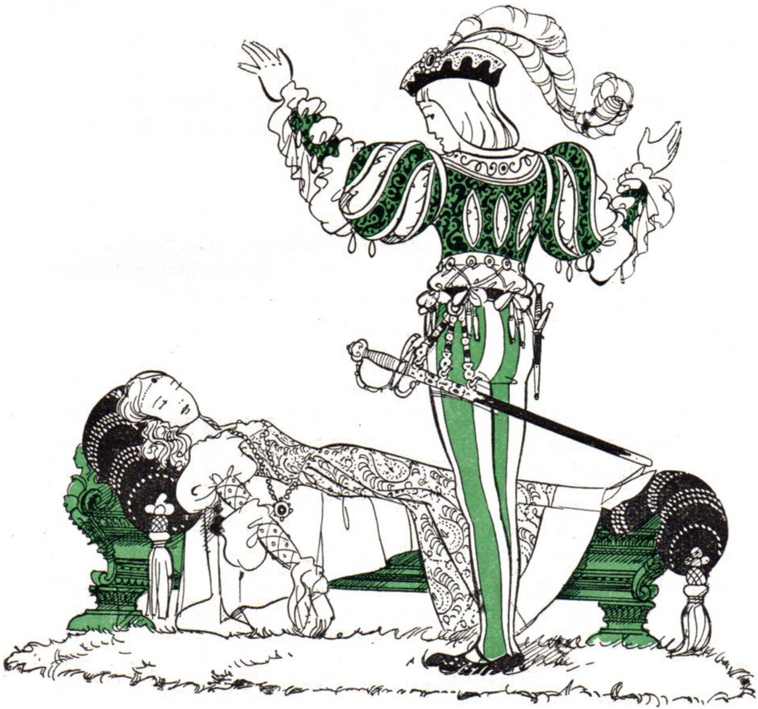


Les sept corbeaux





La Belle au bois dormant





Blancheneige


P.J.



Madame Holle





La table magique l'âne doré et le bâton précieux


P.J.

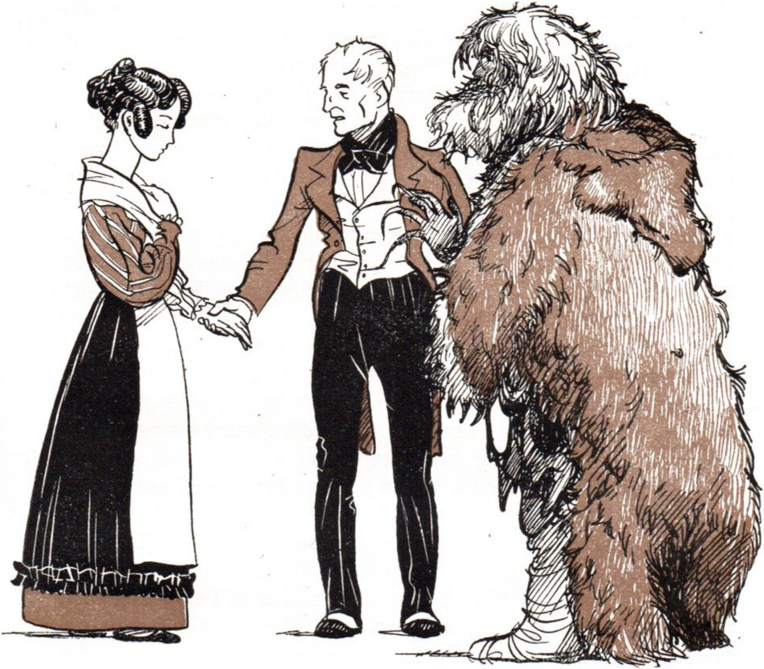


Les écus tombés du ciel





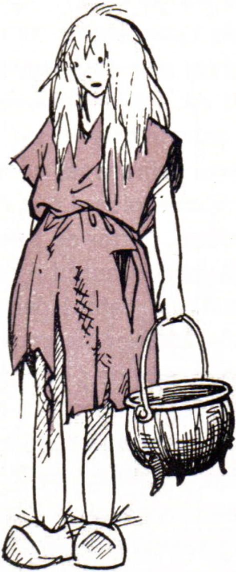
Le cagnard





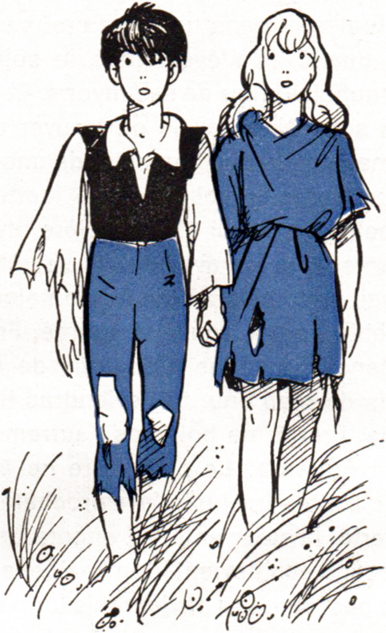
Conte de celui qui voyagea pour avoir peur


E. J.



Cendrillon


P.J.



Frérot et Sœurette





Le brave petit tailleur





Le diable aux trois cheveux d'or



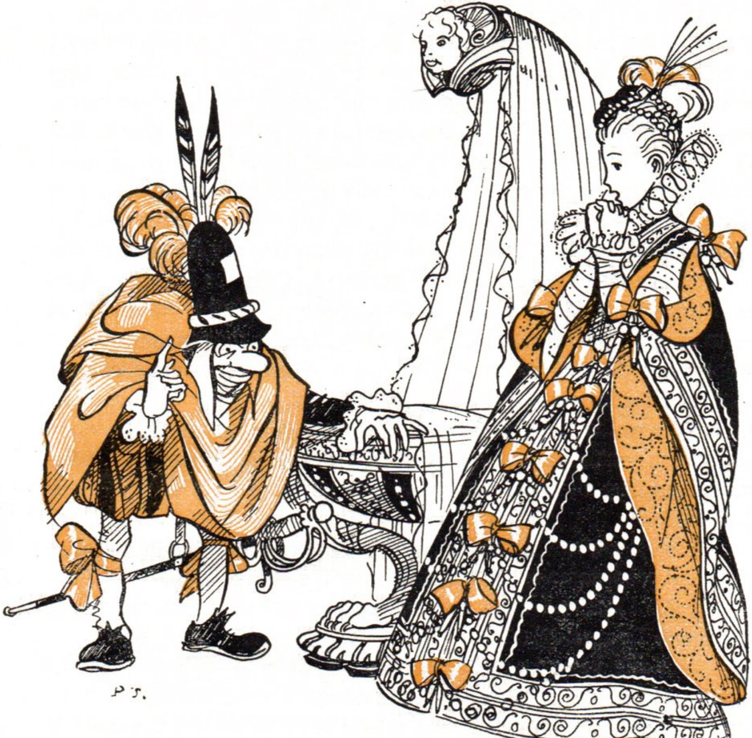


Jeannot le chanceux





Rumpelstilzchen ou le Bossu





Le roi Barbe-de-Grive


P.J



Le diable et le paysan


P.T.

ÉVADÉ



SCOUT
1947

15 FÉVRIER N° 218

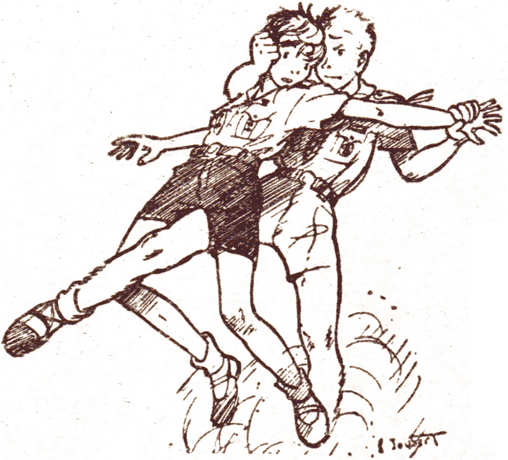
PARACHUTISTE



SCOUT
1947
AVRIL N° 220



UNE PETITE RIVIERE



GRENOUILLE
DE LA Ire DES HALLES
Y EST ALLÉ


SCOUT
Revue mensuelle
JUILLET-AOUT 1948
N° 233
E. JOUBERT

safari
signe de piste

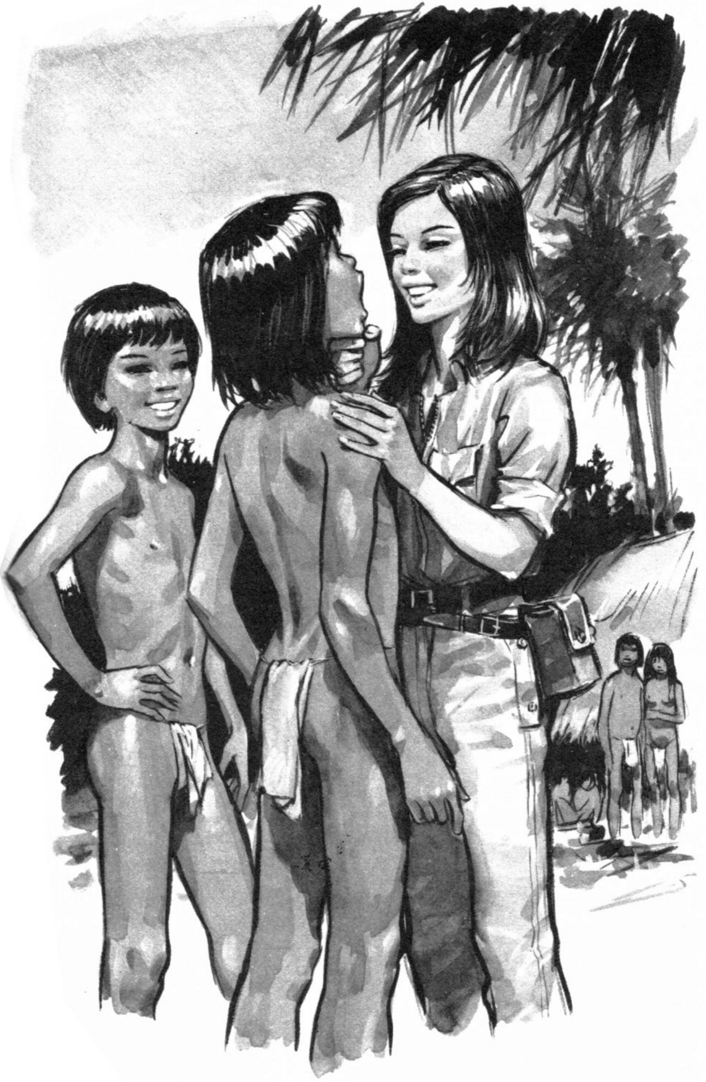
Dany, médecin des nuages

Jean-Paul Benoit



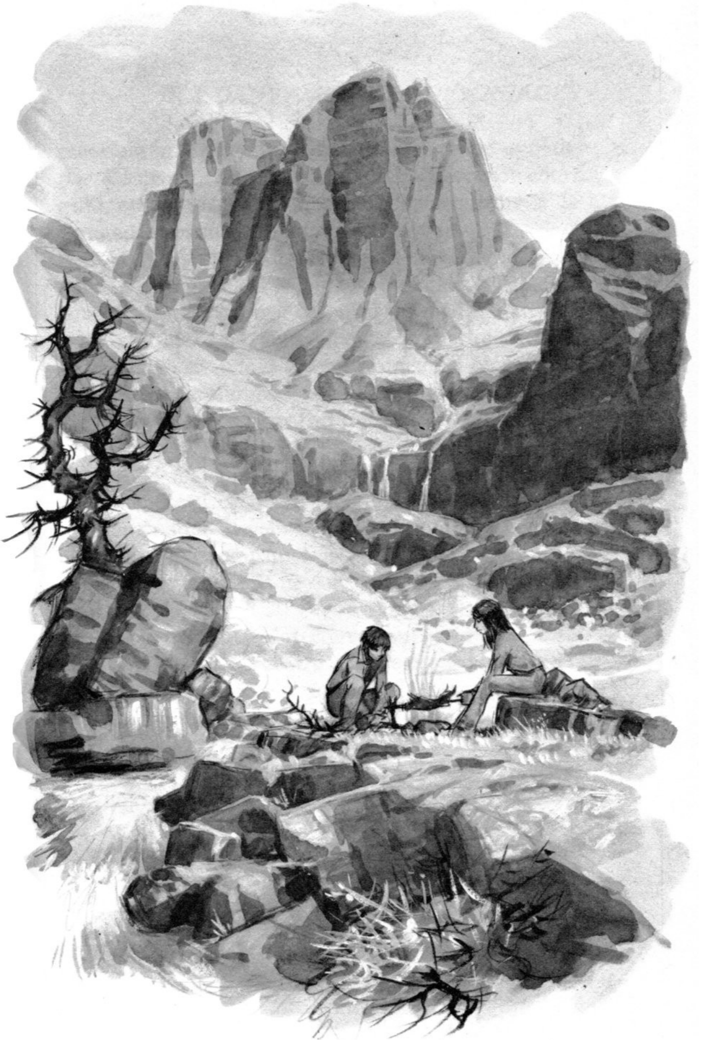






















SCOUT

Revue Mensuelle

FÉVRIER 1949

N° 237

SCOUT

Revue Mensuelle
MARS 1949
N° 338



AERO-NAVALE


SCOUT
Revue Mensuelle
AVRIL 1949
N° 229

SCOUT

Revue Mensuelle
Mai 1949 - N 240



SCOUT

Revue Mensuelle
Juillet-Août 1949
N° 242

VACANCES



Photo S.N.C.F.

SCOUT

REVUE MENSUELLE

Novembre 1949 - N° 244

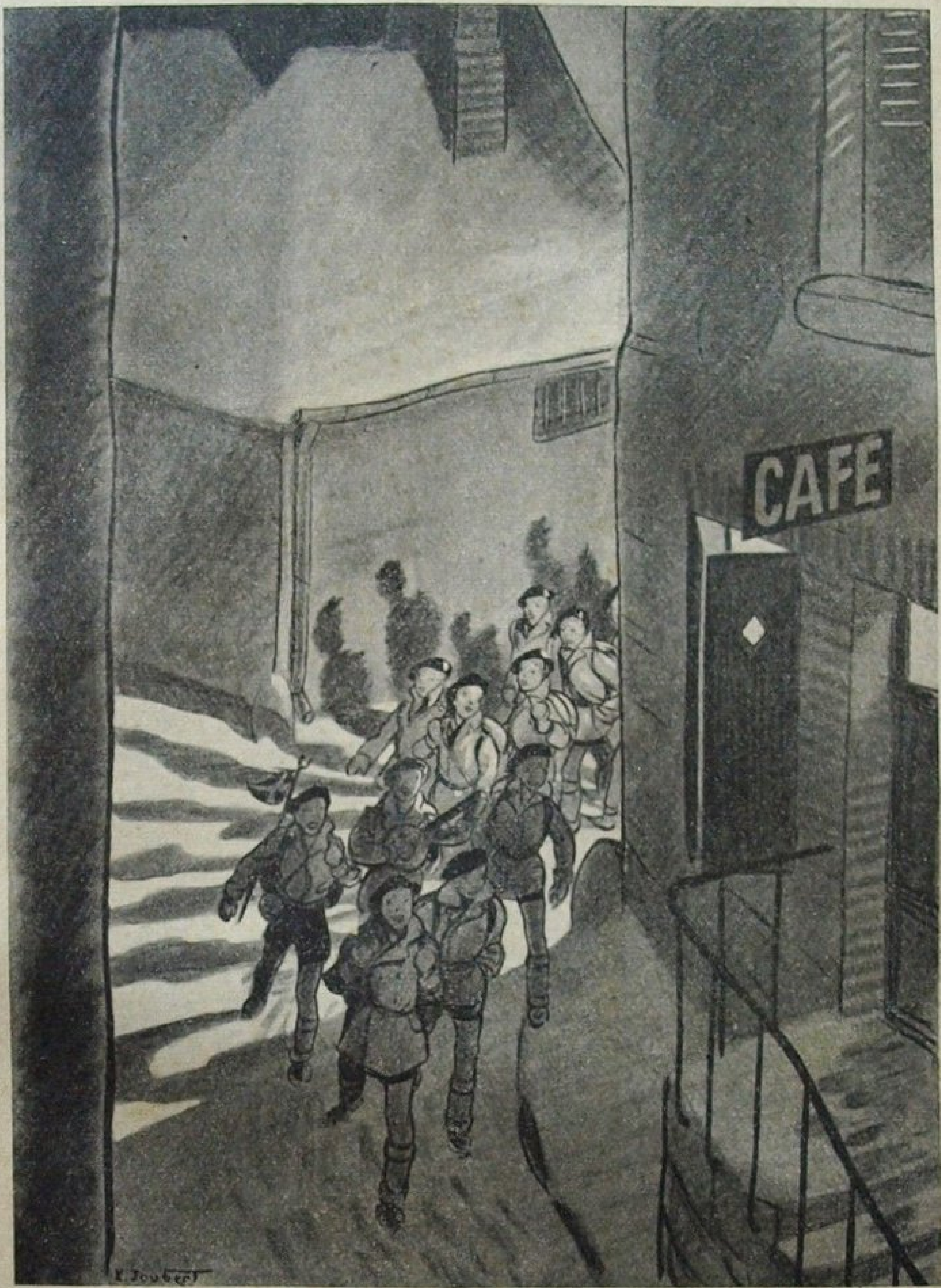


NOËL

SCOUT

REVUE MENSUELLE

Décembre 1949 - N° 245



PLEIN-JEU

JUIN 1949 - N° 38 - Frs. 8





LE RADEAU

« SUITE »




P. Joubert




P. Joubert



TRAVERSÉES A L'AVENTURE



AH ! LA BONNE VIE QUE NOUS AVONS AU CAMP...

le nouveau signe de piste

Ciel des sables

Daniel Valiant







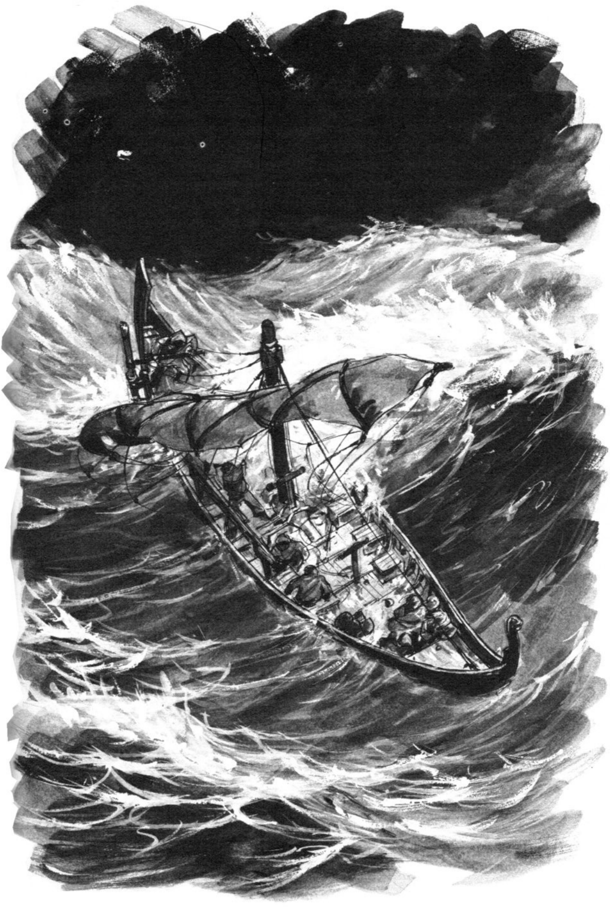


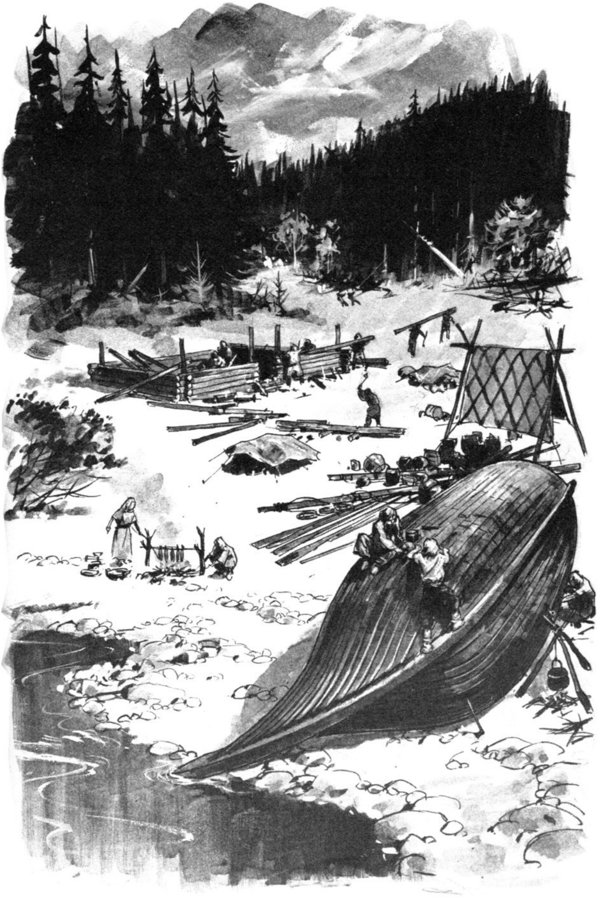














Jean Mermoz



ALBERT
RÈCHE

La vie légendaire d'un héros de la conquête de l'air, le plus grand pilote de ligne de l'aviation mondiale.



marabout junior

LA COLLECTION JEUNE POUR TOUS LES AGES

GEORGES BLOND

LES PRINCES DU CIEL



Les plus grands as et leurs plus beaux combats sur tous les fronts de la guerre aérienne 1940-1945.

marabout-junior

LA COLLECTION JEUNE POUR TOUS LES AGES

LOUIS SIMON et SERGE DALENS

Les aiglons de Montrevel



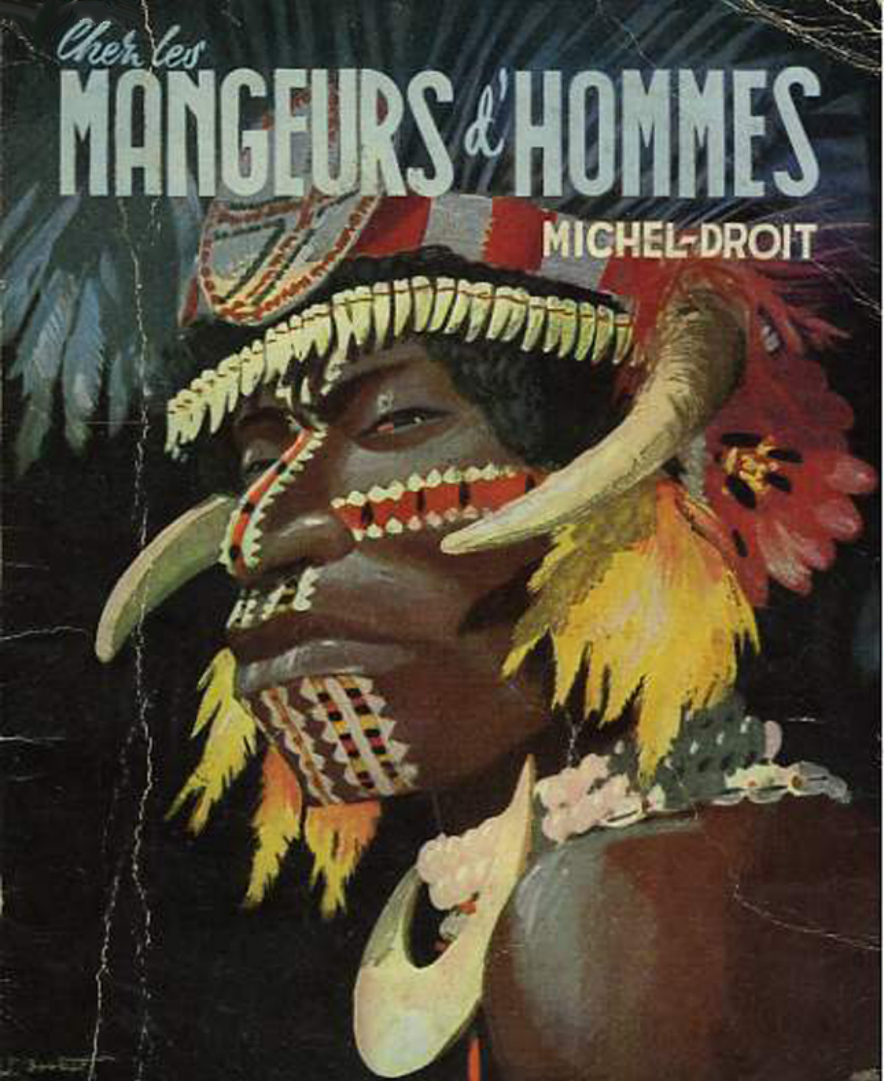
Comment Renaud et ses compagnons parvinrent avec l'aide de du Guesclin, à reconquérir le château de Montrevel.

marabout-junior

LA COLLECTION JEUNE POUR TOUS LES AGES

Chez les MANGEURS d'HOMMES

MICHEL-DROIT



L'existence mystérieuse des Papous rapportée par les hommes qui partagèrent leur vie pour les civiliser.

marabout junior

LA COLLECTION JEUNE POUR TOUS LES AGES

HENRI VERNES

LES CONQUÉRANTS DE L'EVEREST



De 1852 à 1953, l'odyssée pleine de ténacité et d'héroïsme des hommes acharnés à vaincre le premier sommet du monde.

marabout-junior

LA COLLECTION JEUNE POUR TOUS LES AGES

ALBERT VULLIEZ

DESTROYERS AU COMBAT

(TROIS HÉROS)



Les luttes intrépides, dans les brumes polaires, d'une poignée de marins contre des forces supérieures.

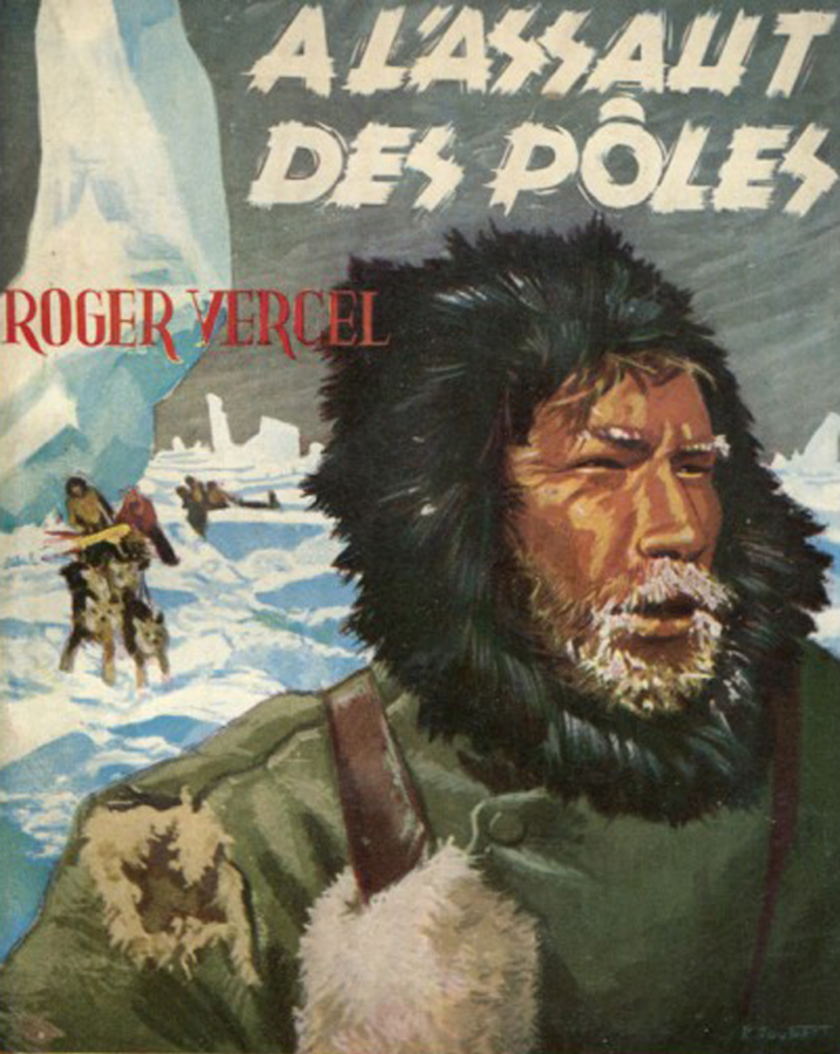


marabout-junior

LA COLLECTION JEUNE POUR TOUS LES AGES

A L'ASSAUT DES PÔLES

ROGER VERCEL



De Cook à l'amiral Byrd, toute la captivante et glorieuse épopée de la conquête des deux pôles.

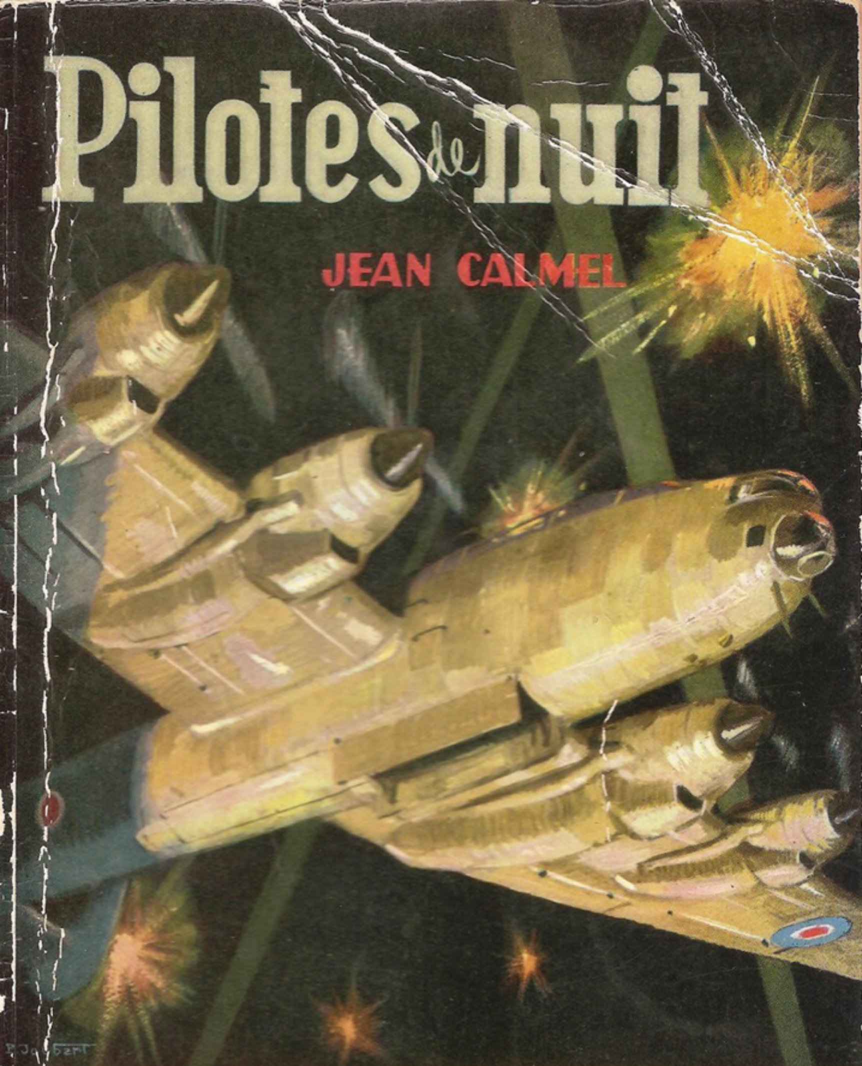


marabout-junior

LA COLLECTION JEUNE POUR TOUS LES AGES

Pilotes de nuit

JEAN CALMEL



Un héros de l'air raconte les exploits des trois mousquetaires français des bombardiers lourds de la R. A. F.

marabout junior

LA COLLECTION JEUNE POUR TOUS LES AGES

ROGER VERCEL

Du Guesclin



La vie authentique et prodigieuse de Bertrand du Guesclin, le plus grand — et le plus laid — des hommes de guerre français.

marabout-junior

LA COLLECTION JEUNE POUR TOUS LES AGES

"LE PINGUIN"

CORSAIRE-FANTÔME

H. BRENNECKE



Les combats hardis et chevaleresques d'un audacieux écumeur des mers de la guerre mondiale.

marabout-junior

LA COLLECTION JEUNE POUR TOUS LES AGES

POCKET MARABOUT

BOB MORANE

HENRI VERNES

LA VALLÉE INFERNALE



junior

marabout

Henri Vernes

BOB MORANE

La vallée infernale



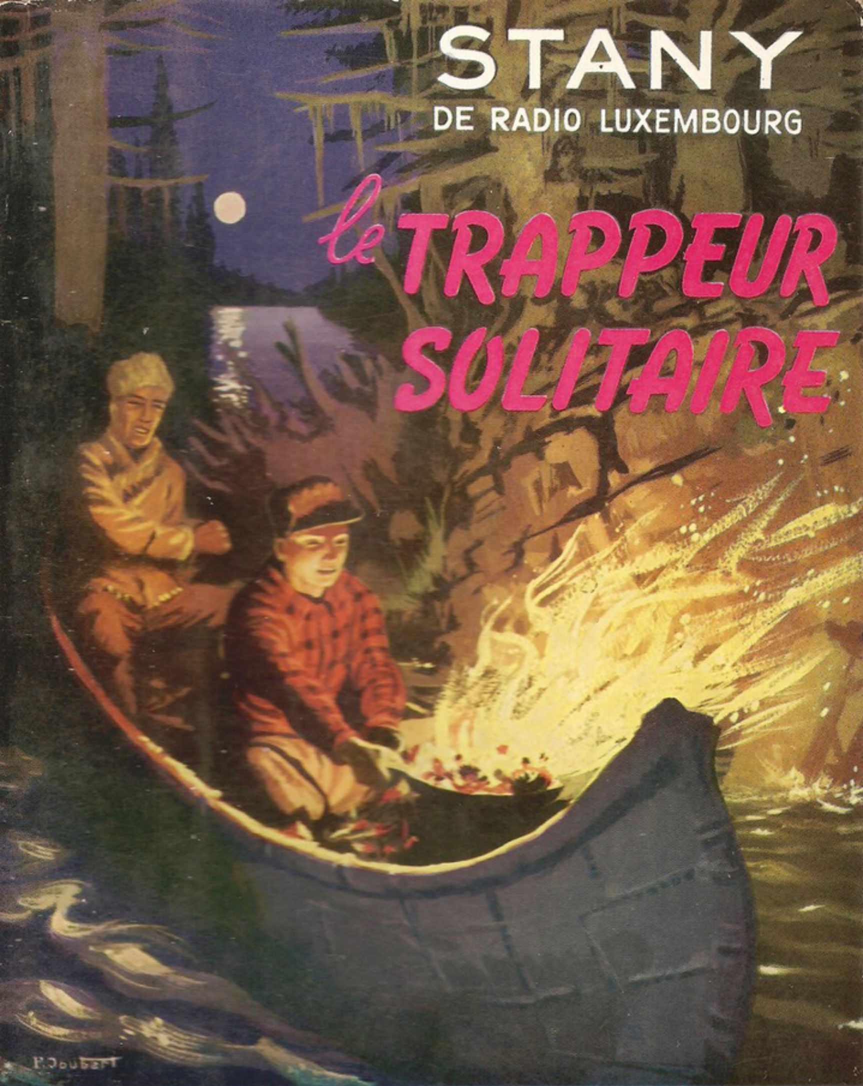


la VALLEE INFERNALE

HENRI VERNES

UNE AVENTURE DE
BOB MORANE

marabout-junior
LA COLLECTION JEUNE POUR TOUS LES AGES



STANY

DE RADIO LUXEMBOURG

le TRAPPEUR SOLITAIRE

... et dix-huit autres récits extraits de "Jungles et neiges" tome III de "Loin des sentiers battus".



marabout-junior

LA COLLECTION JEUNE POUR TOUS LES AGES

LE LOUP BLANC

PAUL FEVAL



Quel est ce chef au masque blanc qui dirige, au plus épais des forêts bretonnes, la mystérieuse conjuration des Loups ?

marabout-junior
LA COLLECTION JEUNE POUR TOUS LES AGES

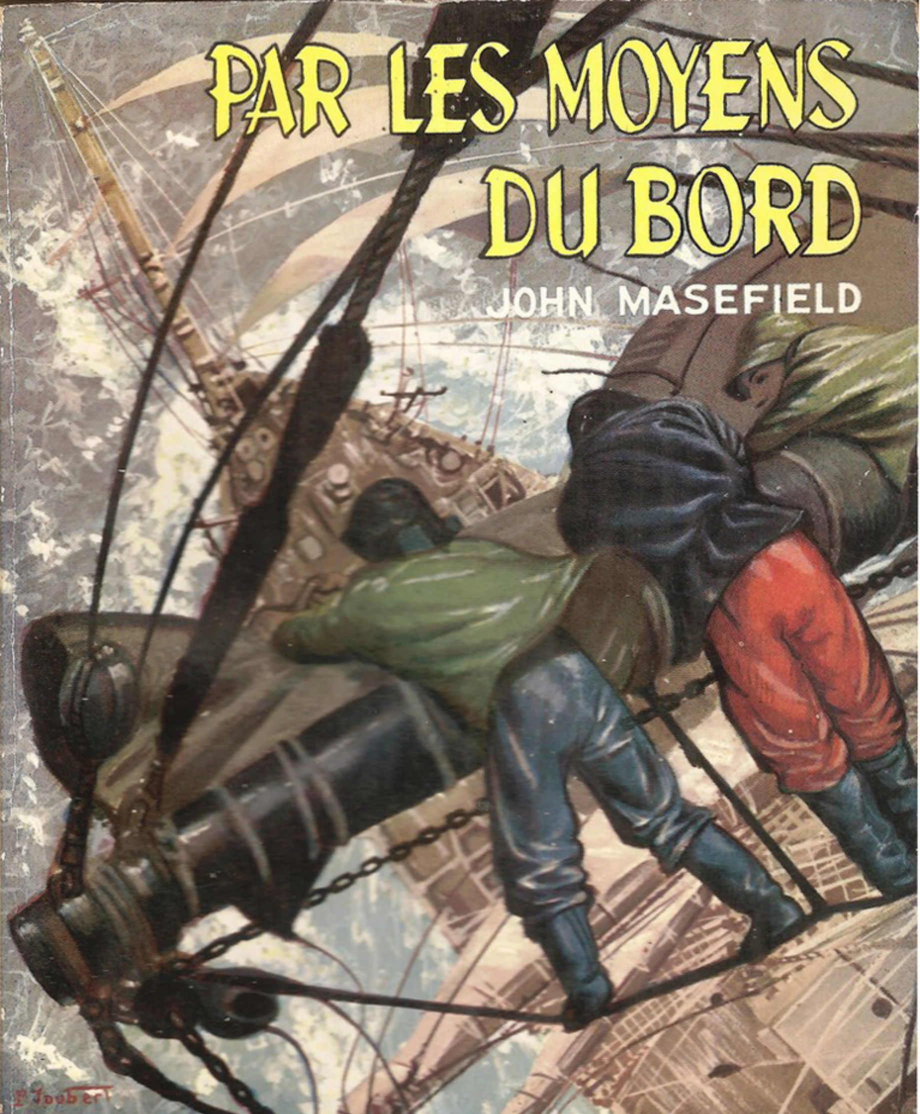


La vie aventureuse et pittoresque des pionniers de l'aviation civile à la frontière du Pôle.

marabout junior
LA COLLECTION JEUNE POUR TOUS LES AGES

PAR LES MOYENS DU BORD

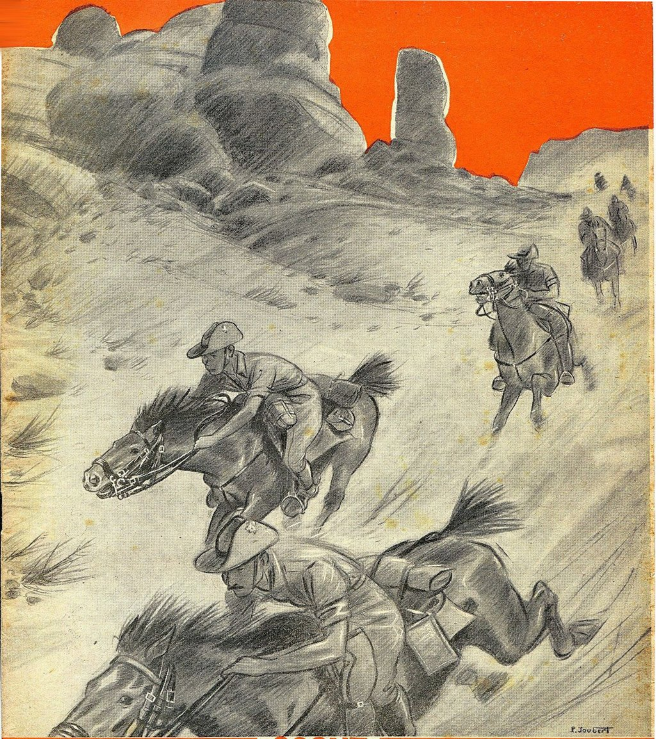
JOHN MASEFIELD



La lutte angoissante d'un pilotin pour sauver un voilier en détresse à travers les éléments déchaînés.

marabout-junior

LA COLLECTION JEUNE POUR TOUS LES AGES



SCOUT

FÉVRIER 1950 ■ Revue Mensuelle ■ NUMÉRO 247


A. Roger
SCOUT
REVUE MENSUELLE
MARS 1950
NUMÉRO 248
P. Joubert



SCOUT RAIDER

REVUE MENSUELLE
NUMÉRO 249
AVRIL 1950

SCOUT

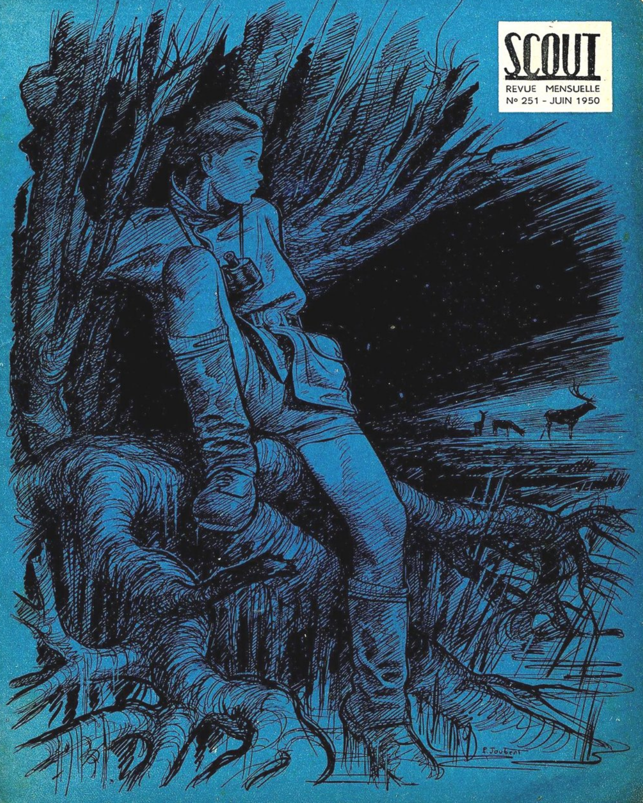
REVUE MENSUELLE
NUMÉRO 250
MAI 1950



SCOUT

REVUE MENSUELLE

N° 251 - JUIN 1950





SCOUT

REVUE MENSUELLE
NUMÉRO 253
SEPTEMBRE-OCTOBRE
1950

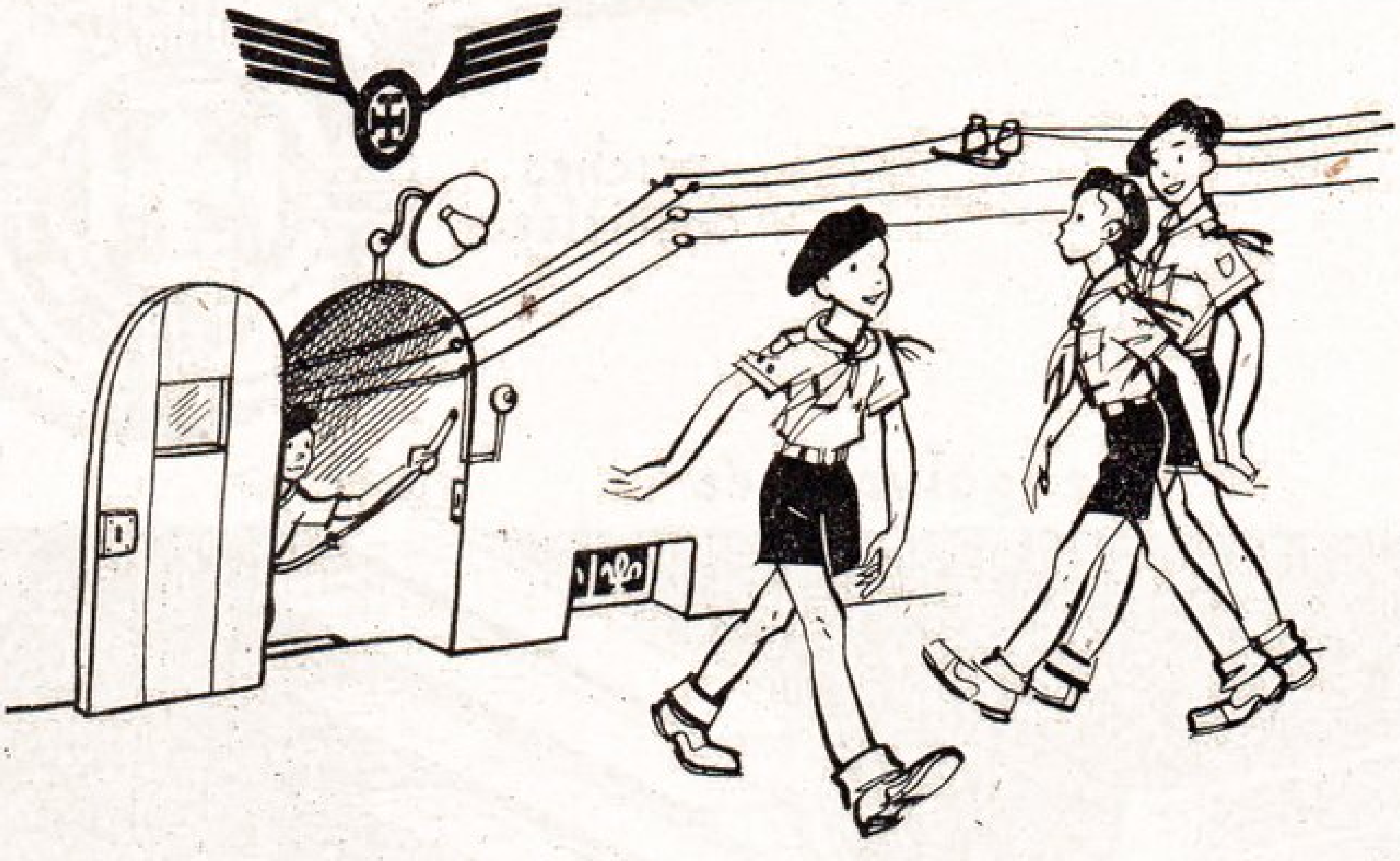

8.078
ANNA PURNA

OU ET COMMENT?



IL ME SEMBLE QUE LA, LES GARS, VOUS NE SEREZ PAS MAL. DES DÉBROUILLARDS COMME VOUS !

ET UN MOIS APRÈS



L'INSIGNE RAIDER

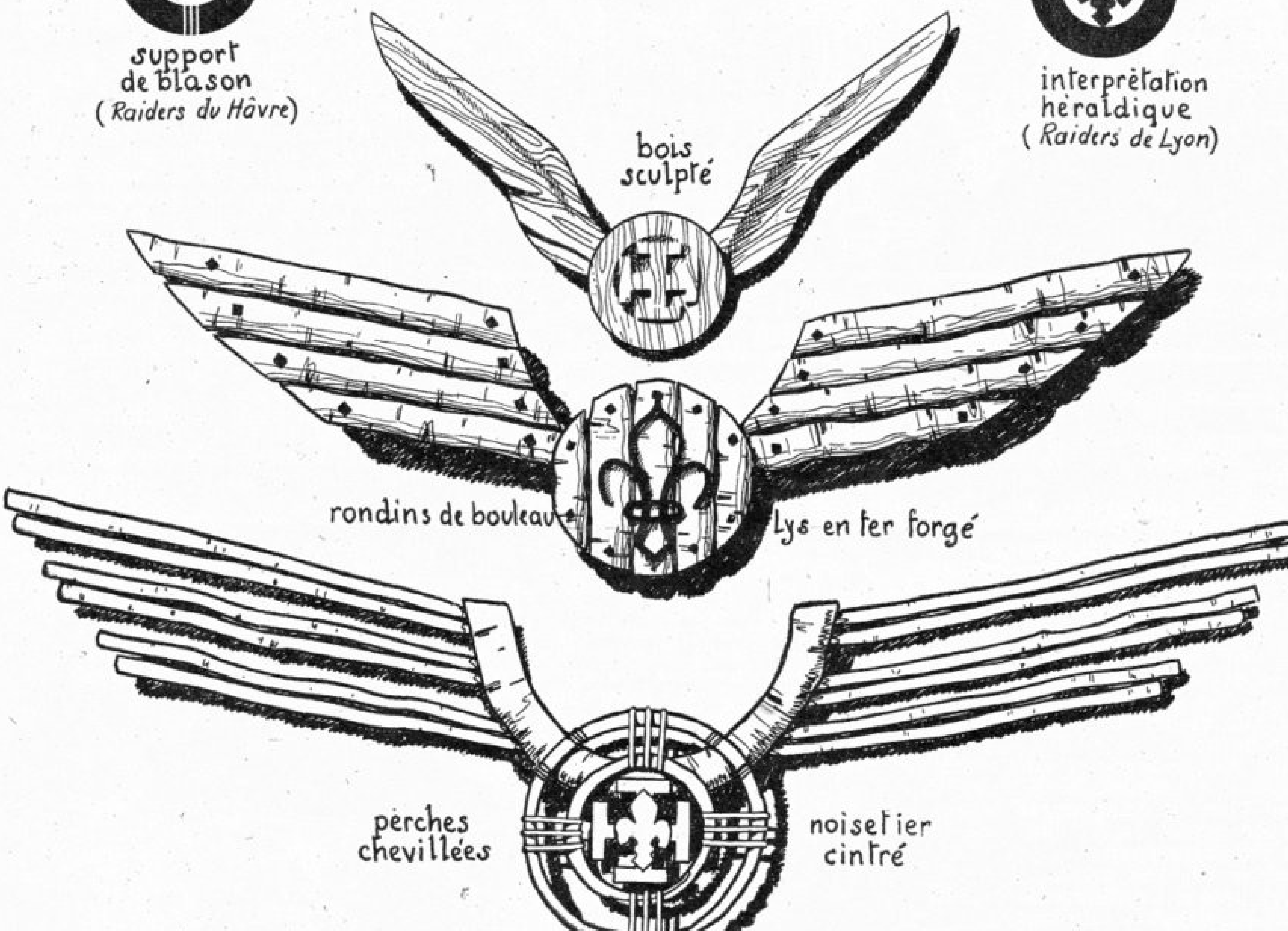
Ne te contente pas de reproduire simplement l'insigne de métal pour décorer ta base. La bouée et les ailes peuvent s'interpréter de multiples façons dans leur forme et leurs manières, en voici quelques exemples :



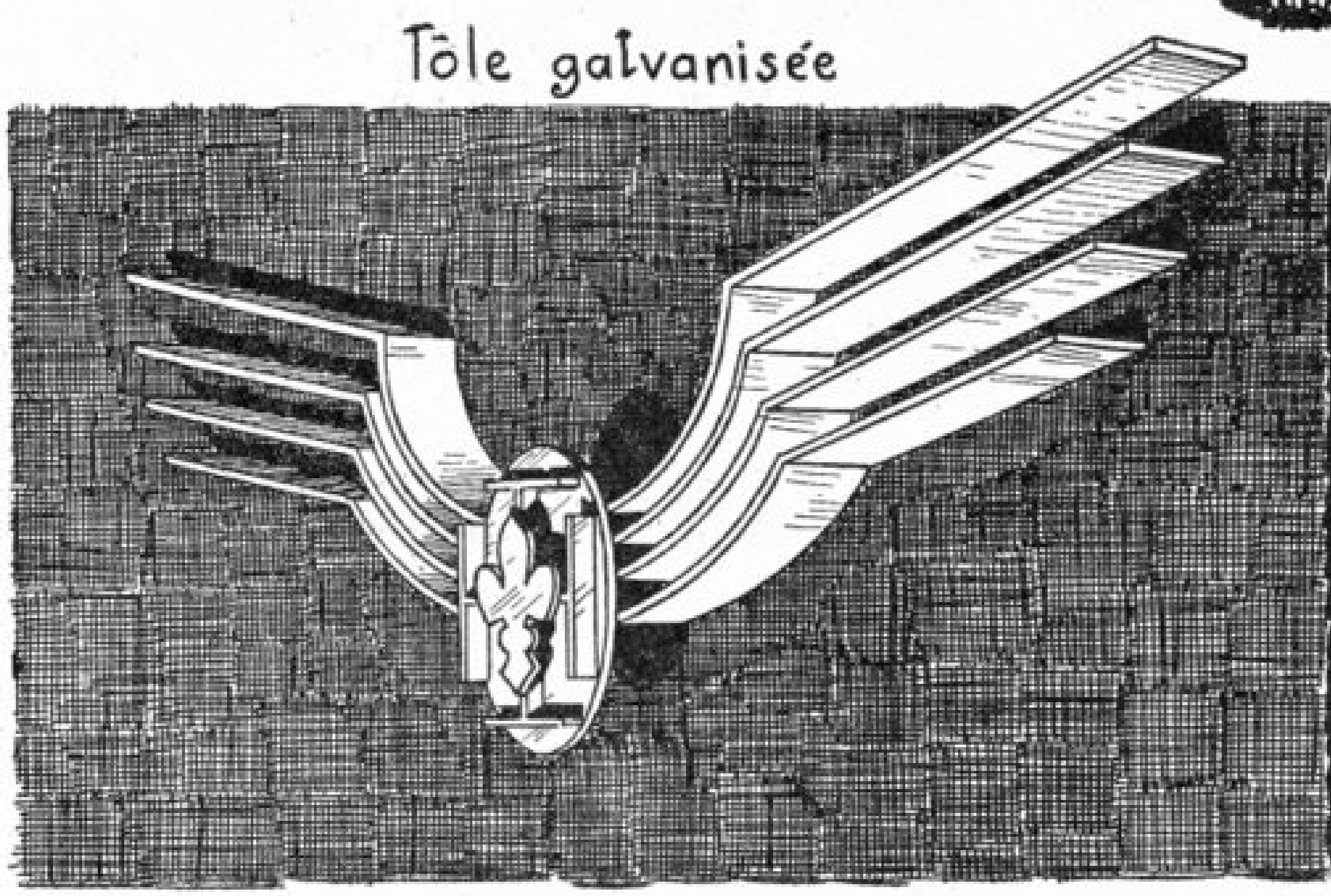
support de blason
(*Raiders du Hâvre*)



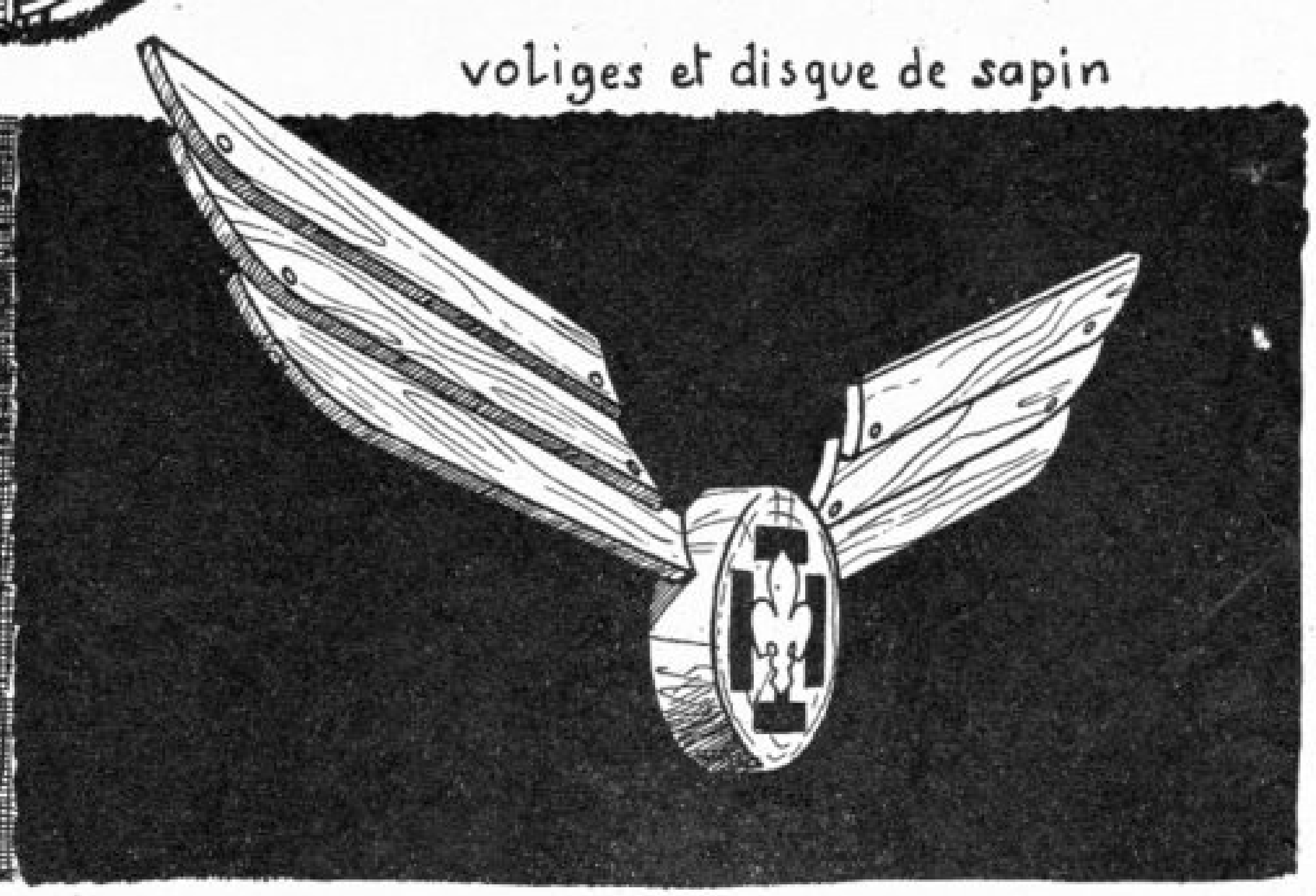
interprètation héraldique
(*Raiders de Lyon*)

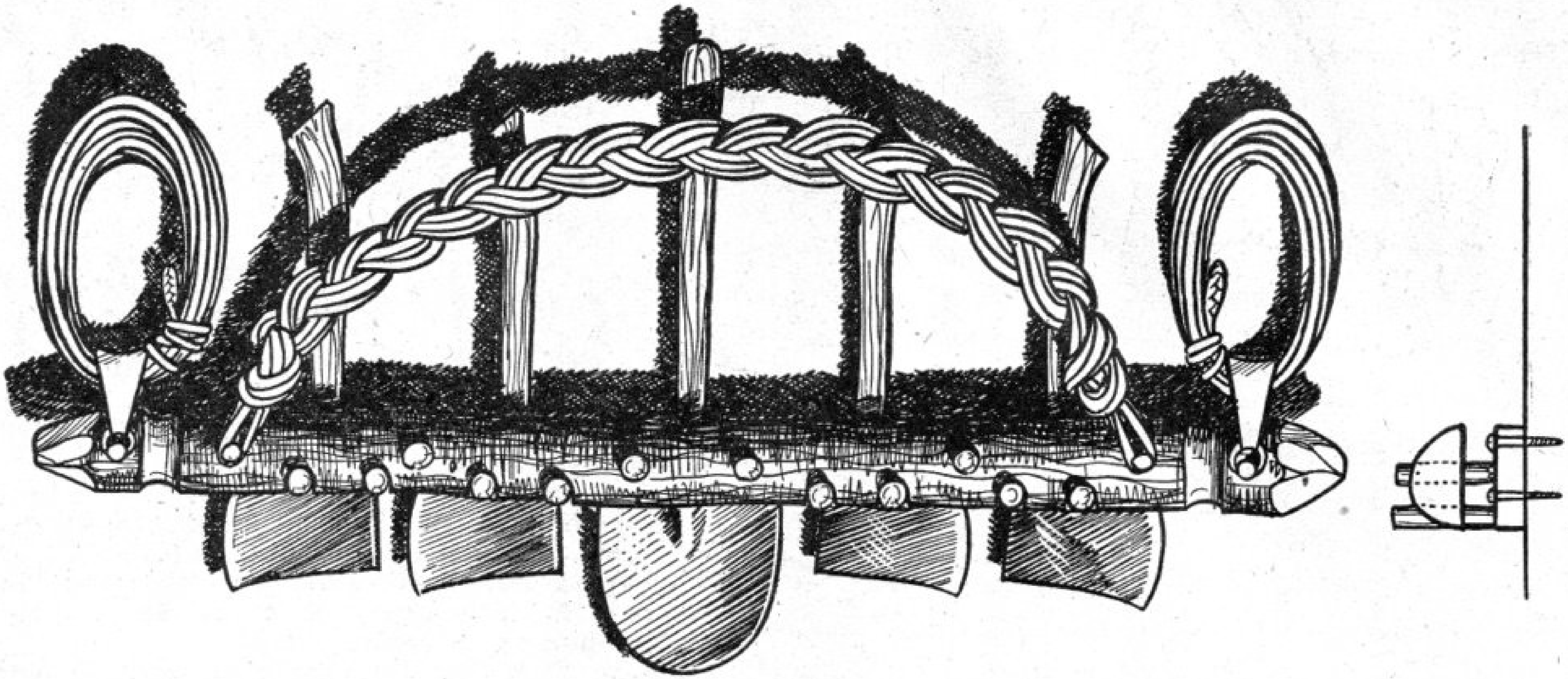


Tôle galvanisée



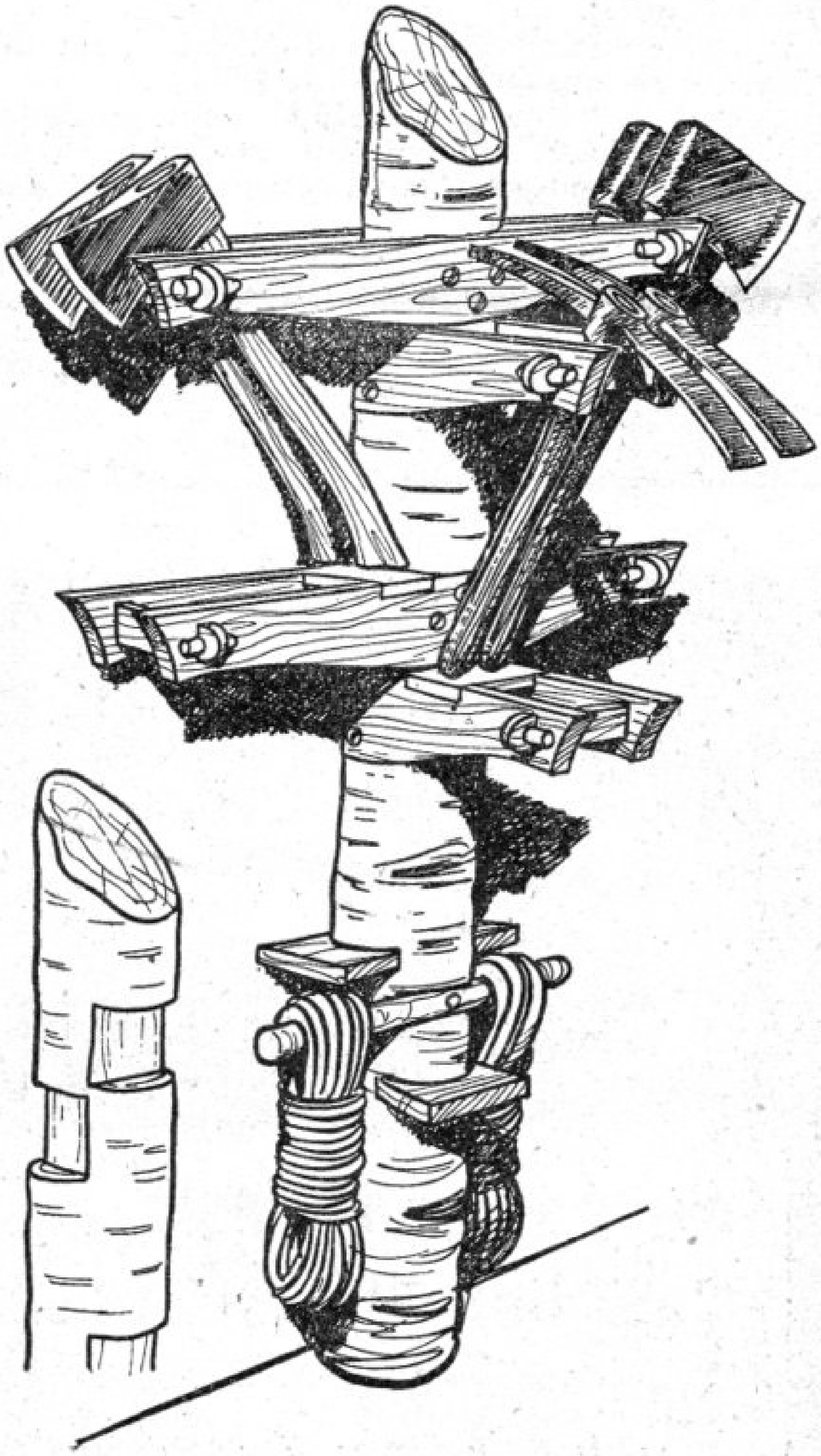
voliges et disque de sapin

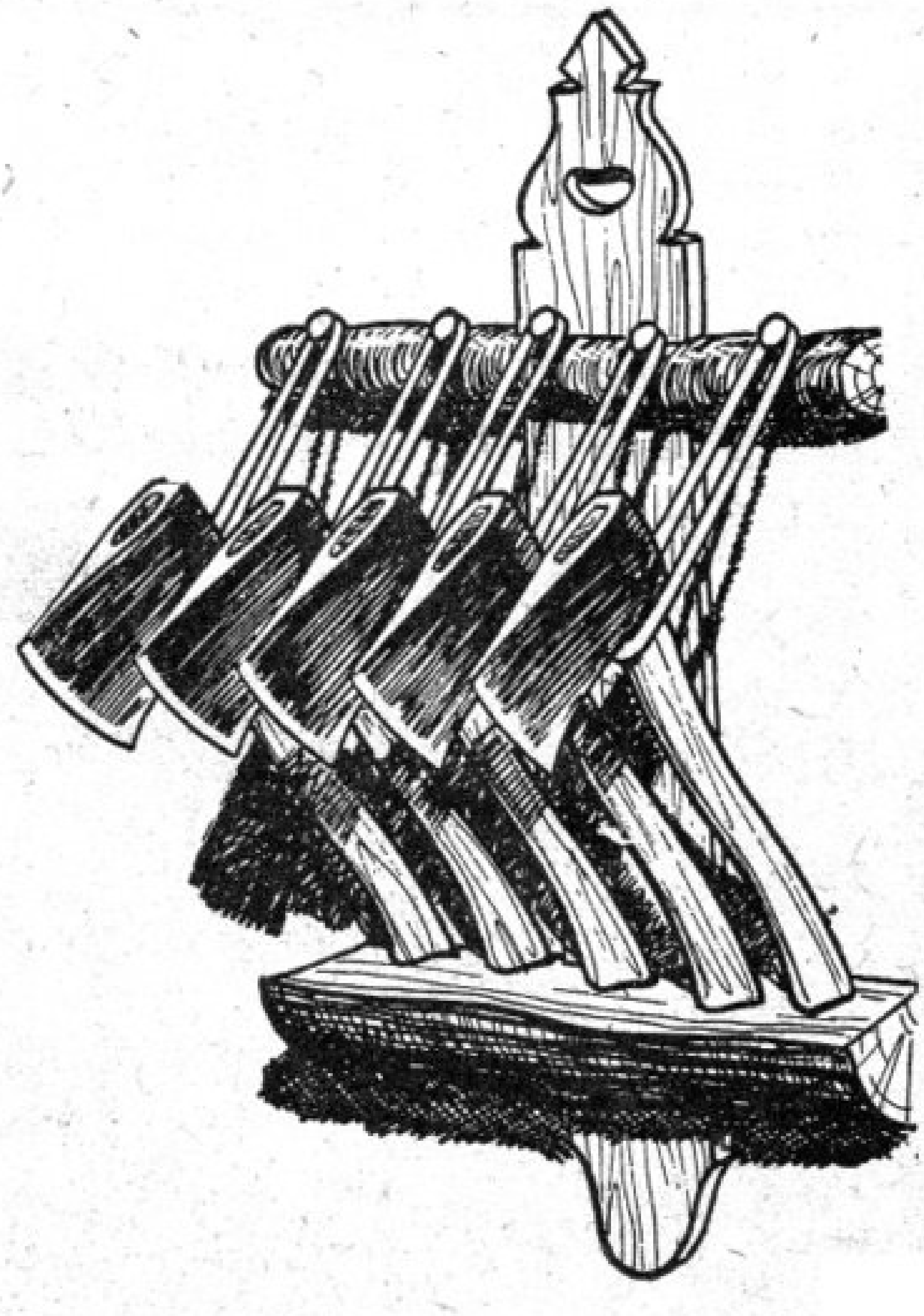


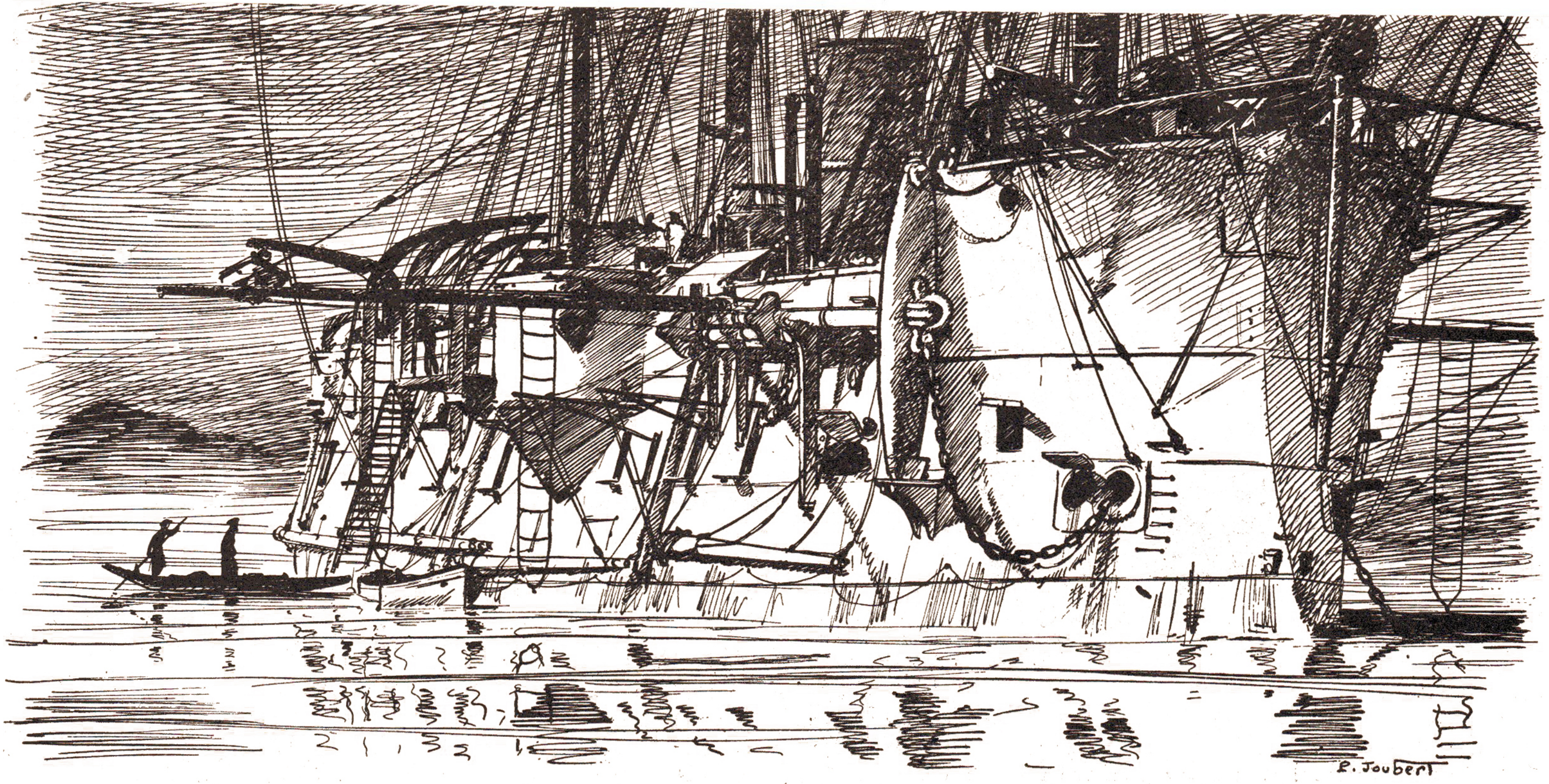


LES ARMES DU RAIDER

Certains outils, tels que haches, cognées, pelles,pics, lassos, étant par eux-mêmes suffisamment décoratif méritent mieux que d'être pendus à un clou ou rangés dans un placard. Un Raider aura à cœur de leur confectionner un ratelier qui tout en les mettant en valeur les rendra facilement accessibles à la moindre alerte.





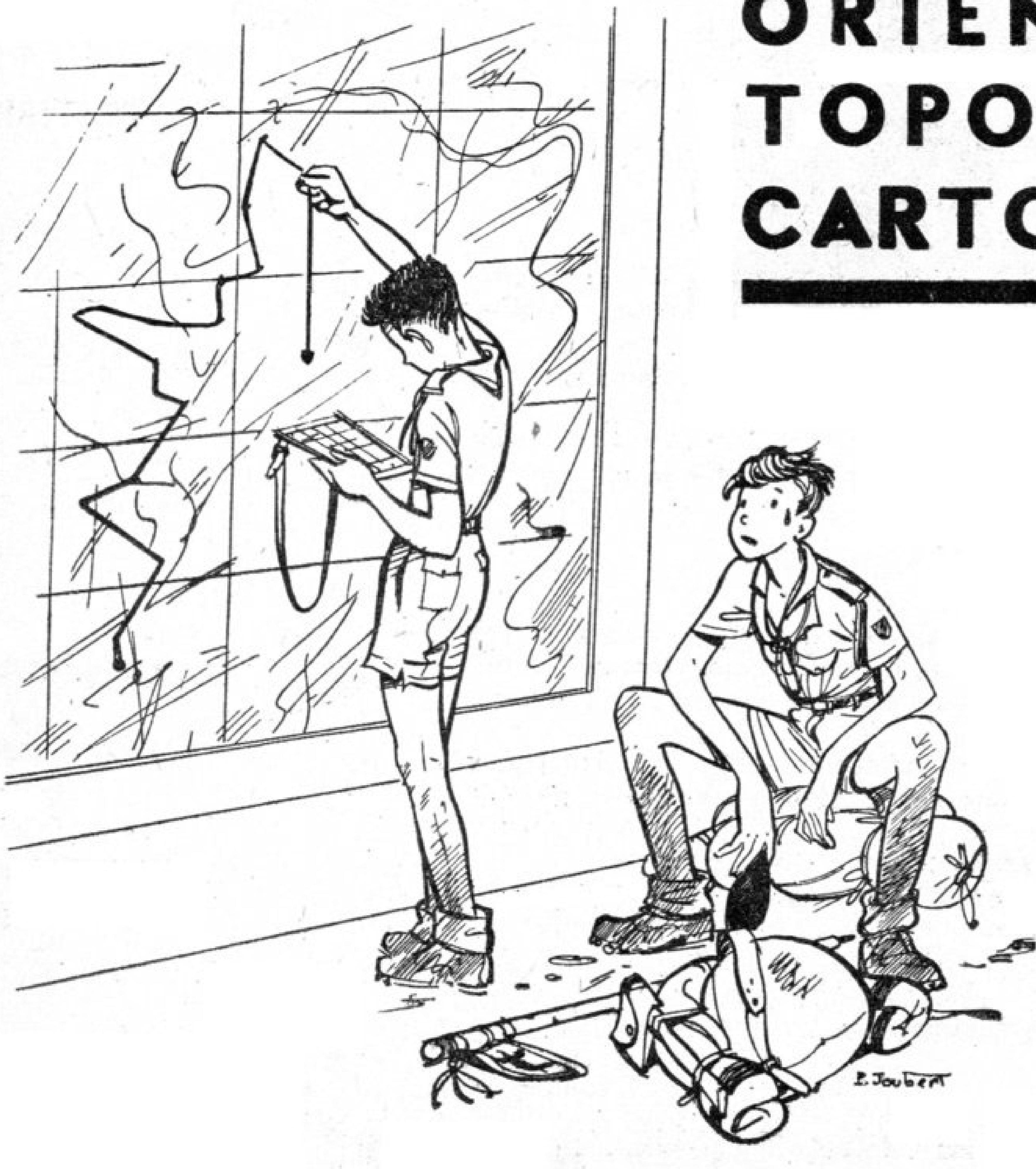


A L'OCCASION DU CENTENAIRE DE PIERRE LOTI

SI C'ÉTAIT POUR CETTE NUIT

UN EXEMPLE : LE POSTE

ORIENTATION
TOPOGRAPHIE
CARTOGRAPHIE



RETOUR
DE
RAID



Digne de sa réputation, le COUCOU fait cavalier seul avec sa petite table individuelle genre « volant de voiture ».

PROCLAMATION DES RESULTATS DE LA CONSULTATION POPULAIRE SUR L'UNIFORME



GRAND VAINQUEUR
Le foulard avec bague
GRANDE VAINCUE
La cape

remplaçant un C qui lui-même remplaçait déjà un D), on sent l'hésitation longtemps combattue et puis, subitement, le geste rapide et libératoire pour déposer le bulletin dans l'urne et ne plus avoir à mener cette lutte par trop difficile.

Il y aurait tant à dire à ce sujet.

Nous n'écrirons cependant pas le roman qui nous paraît tout dicté par ces réponses. Nous ne dirons rien des frères Maurice et Reche cousue sur les propos tenus épistolairement par Elie L..., ff ACT de la 4e P, qui n'avait pas voix au chapitre parce que portant barrette.

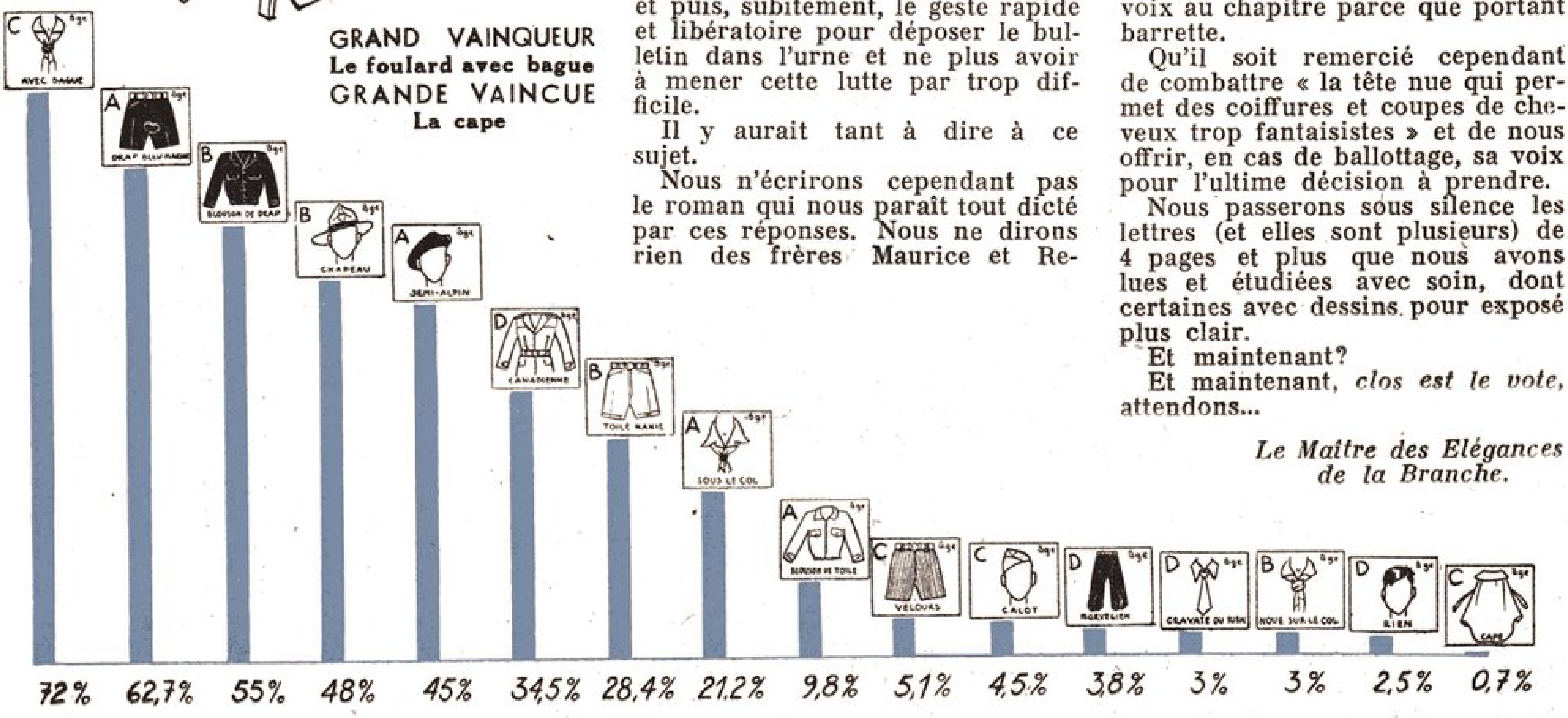
Qu'il soit remercié cependant de combattre « la tête nue qui permet des coiffures et coupes de cheveux trop fantaisistes » et de nous offrir, en cas de ballottage, sa voix pour l'ultime décision à prendre.

Nous passerons sous silence les lettres (et elles sont plusieurs) de 4 pages et plus que nous avons lues et étudiées avec soin, dont certaines avec dessins pour exposé plus clair.

Et maintenant?

Et maintenant, *clos est le vote*, attendons...

Le Maître des Elégances de la Branche.





Depuis notre numéro de mai le crayon de Pierre JOUBERT a encore été victime de la perplexité de son possesseur. Avant qu'il ne soit réduit à néant, il fallait choisir une solution pour essayer de contenter le plus de votants possible.

Alors voilà!

VOULEZ-VOUS JOUER?

LE TANK

Bon sur terrain plat.
Fameux sur terrain en pente.
Excellent pour se réchauffer.



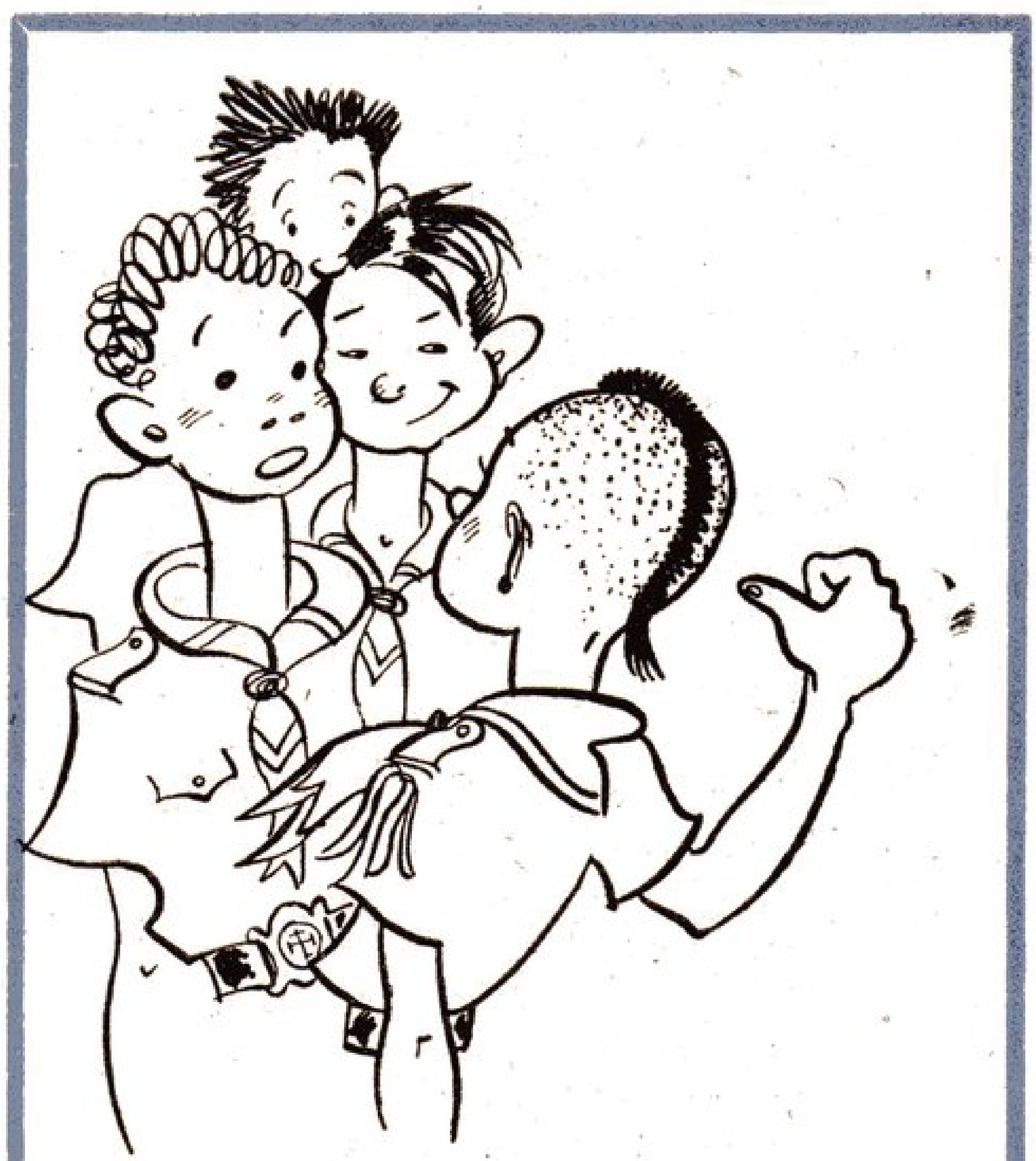
Le 1er temps...



Le 2^{e} temps...



...et les autres.



— Ça remplace le lacet du béret!
Et ça fait tellement Judoka!

S.O.S. A LA TENUE



Croquis pris sur le vif d'un gars à son 25e jour de camp.

Tandis que le C. P. du Dauphin de la 7e Paticoufi nous écrit :

« Au camp, ma Patrouille est toujours :

« — bien vêtue,
« — bien coiffée,
« — bien chaussée.

« Car notre matériel comporte :



« **Une trousse de couture :**

Fils de couleurs différentes,
Laines de couleurs différentes,
Aiguilles à fil et à laine.
Dé,
Œuf à repriser,
Chutes d'étoffe (noir, kaki),
Ciseaux,
Fer à repasser (petit modèle),
Boutons (blanc et de couleur).

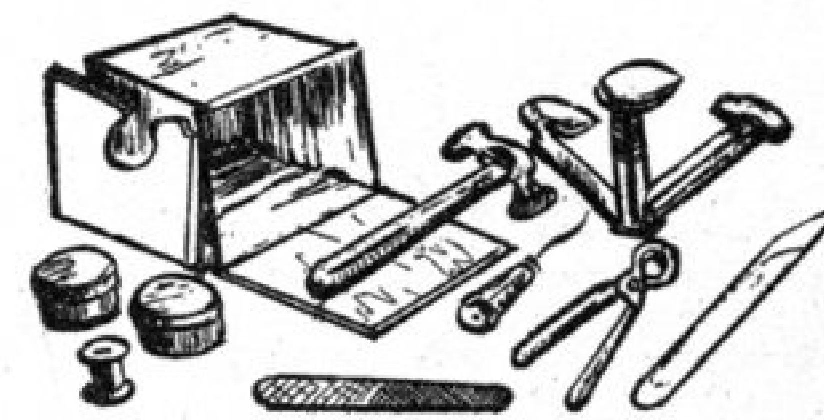


« **Une trousse de coiffure :**

Tondeuse,
Rasoir (sabre ou mécanique),
Ciseaux,
Peigne et brosse,
Glace,
Serviette,
Cuir à repasser,
Pierre à huile (dans l'outillage).

« **Une trousse de cordonnerie :**

Pied de fer portatif,
Marteau de cordonnier,
Tenailles, râpe, tiers-point, alène, fil poissé, aiguilles (ou soie de sanglier),
Tranchet,
Semences à monter, clous de protection, fers de bouts et talons,
Cuir (chutes pour semelles et pour empeignes),
Lacets de rechange,
(les chevilles de bois se taillent sur place).



« Ces trousses qui ont leur place au local sont spécialement etudiées pour être facilement emportées aux grands camps où elles jouent un rôle très apprécié.

« Veux-tu pour « SCOUT » des détails plus précis sur ces spécialités? » propose-t-il, et comment! Nous les attendons de pied ferme.

●

C'est maintenant qu'il faut songer à l'équipement de tes prochains camps.

Au local, des temps libres où l'on n'a rien à faire, ça n'existe pas, il y a toujours à améliorer le matériel de patrouille.



La vie scoute en France et dans le Monde



A VOS MARQUES

Bientôt, comme les coureurs qui s'élancent au signal du starter, toutes les patrouilles vont repartir pour une nouvelle année scoute.

Que sera-t-elle?

Ce que vous la ferez!

Elle verra le développement des troupes Raiders, c'est-à-dire un scoutisme de meilleure qualité, une fidélité plus grande à la B.A., des patrouilles vivantes.

Un grand effort, dès maintenant, vous est demandé :

— pour la vente massive du calendrier,

— pour la rentrée rapide des cotisations, celles en effet qui parviendront après les dates fixées ne donneront pas droit au service des numéros de *Scout* passés.

Et pourtant :

Scout, dès le 1er janvier, sera formidable. Il paraîtra sur un plus grand format et avec un nouveau procédé d'impression permettant une magnifique présentation. Dès maintenant, nous sommes assurés de sortir 14 numéros dans l'année (au lieu de 10) et si vous nous aidez, le *Scout* deviendra bi-mensuel.

Le *Fanion* ne sortira que tous les 3 mois, mais le nombre des pages en sera doublé.

1951

C'est aussi l'année du Jamboree. Il se tiendra en Autriche du 3 au 13 août, à Salzkammergut, entre Strobl et Bad Ischl, à quelque 50 kms est-sud-est de Salzburg.

Il sera moins important que celui de Moisson, puisqu'il ne réunira que 15.000 participants.

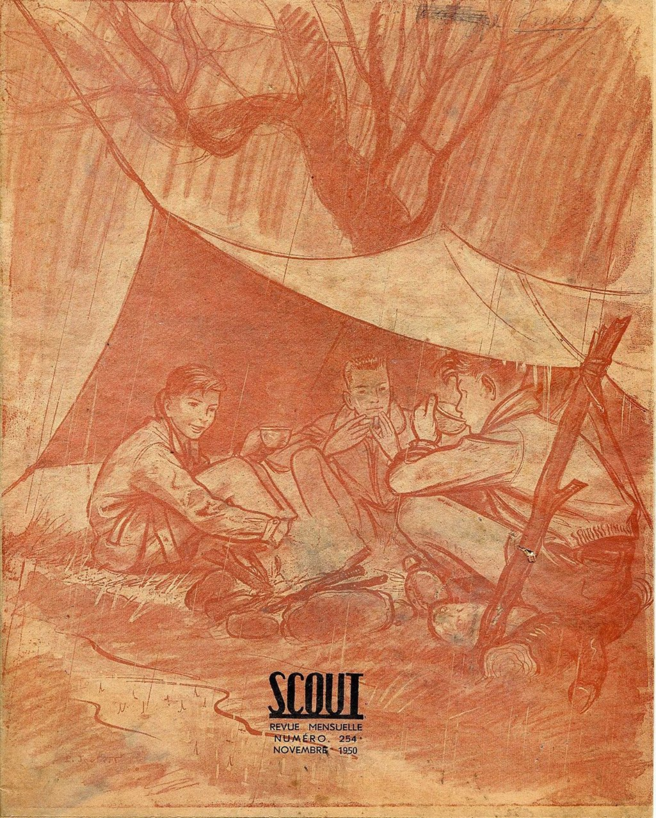
Peu de renseignements nous sont encore parvenus. La délégation S.D.F. serait de 500 à 600 garçons, dont l'âge au 1er août 1951 doit être d'au moins 14 ans et au plus 17 ans 1/2.

Toutes les précisions concernant la sélection de la délégation S.D.F. seront données ultérieurement dans *Scout*.

Prêts? Partez!

L'ÉQUIPE ÉCLAIREUR





SCOUT

REVUE MENSUELLE
NUMÉRO. 254
NOVEMBRE 1950

SIGNE DE PISTE

L'AVENTURE!

Le Languedoc. Début du XIII[e] siècle.

En 1209, les armées du Nord déferlent sur l'Occitanie pour en extirper l'hérésie cathare : c'est la CROISADE CONTRE LES ALBIGEOIS.

Avec toute la cruauté de l'époque : à Béziers, 20 000 hommes, femmes et enfants sont tués en quelques heures...

Les enfants!

Yliès de Fonlabourg, qui a 13 ans et veut prouver son courage ; Thibaude de Lahille, partagée entre Yliès et Aubéric, mais qui sera bientôt séduite par le catharisme ; Gatien et Guillemet, qui perdent leurs parents dans la tourmente, sont séparés et vont vivre, en témoins innocents, cette tragédie... Avec eux, le lecteur est entraîné dans une suite de combats, de sièges, de drames alternant avec des moments de paix, de fêtes et de tournois, dans lesquels nos héros, Yliès, Aubéric, Thibaude, Gatien, Guillemet et sa fée Isaure vivent, aiment et souffrent. Jusqu'au moment où apparaîtra Romaric, qui ressemble étrangement à Yliès et qui fait des rêves bien mystérieux...

Au travers de cette grande aventure, c'est le début d'une terrible histoire que l'auteur d'ENGOULEVENT nous conte dans LE SOLEIL PIÉTINÉ, tome premier des CHRONIQUES D'YLIÈS DE FONLABOURG. Plus qu'un beau livre sur le Moyen Age, c'est aussi et surtout la restitution de la vie des enfants et des adolescents de l'époque, vie courageuse, ardente, vulnérable.



9 782876 540200

SIGNE DE PISTE

Le Soleil Piétiné

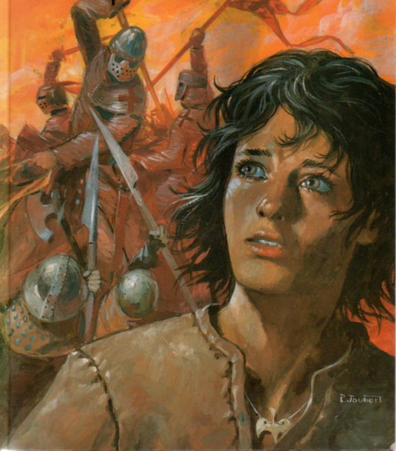
Dominique Mauries

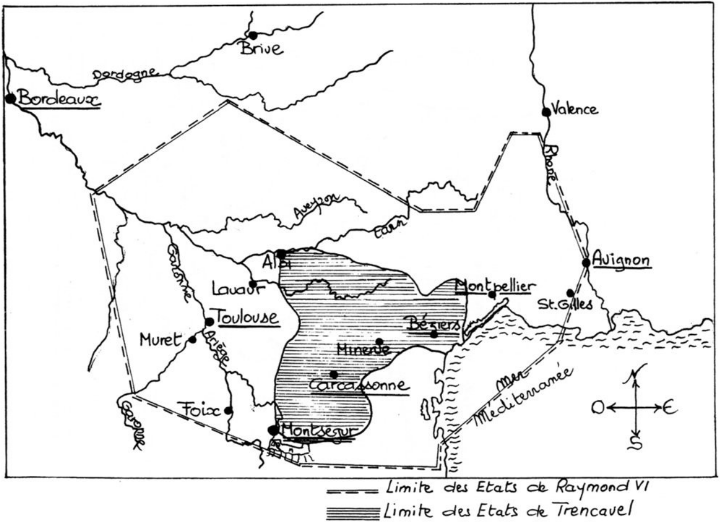
143

SIGNE DE PISTE

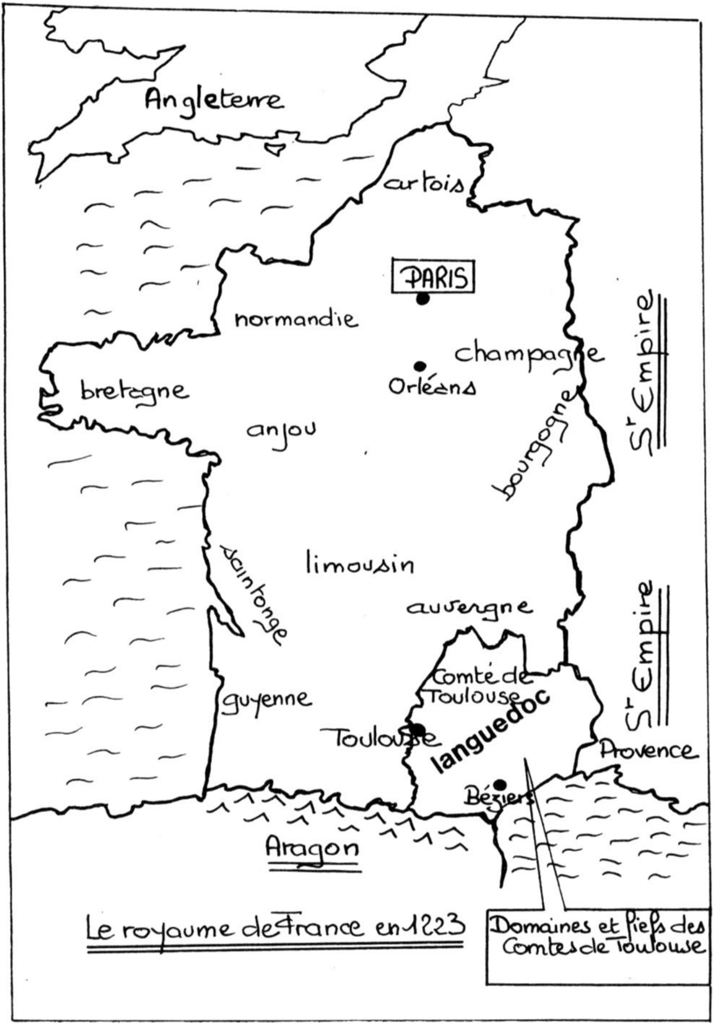
Le Soleil Piétiné

Dominique Mauries

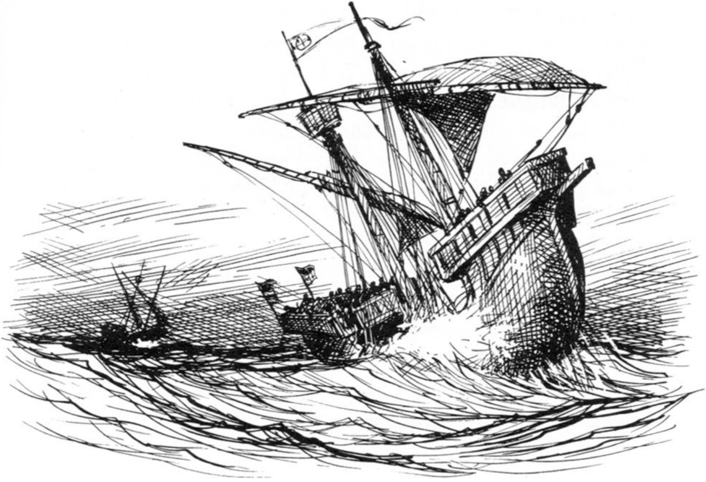




Brive
Dordogne
Bordeaux
Valence
Rhône
Aveyron
Tarn
Albi
Garonne
Lavaur
Montpellier
Avignon
St.Gilles
Toulouse
Béziers
Muret
Ariège
Minerve
Carcassonne
Mer Méditerranée
N
O
E
S
Foix
Garonne
Montségur
Limite des Etats de Raymond VI
Limite des Etats de Trencavel



Le royaume de France en 1223















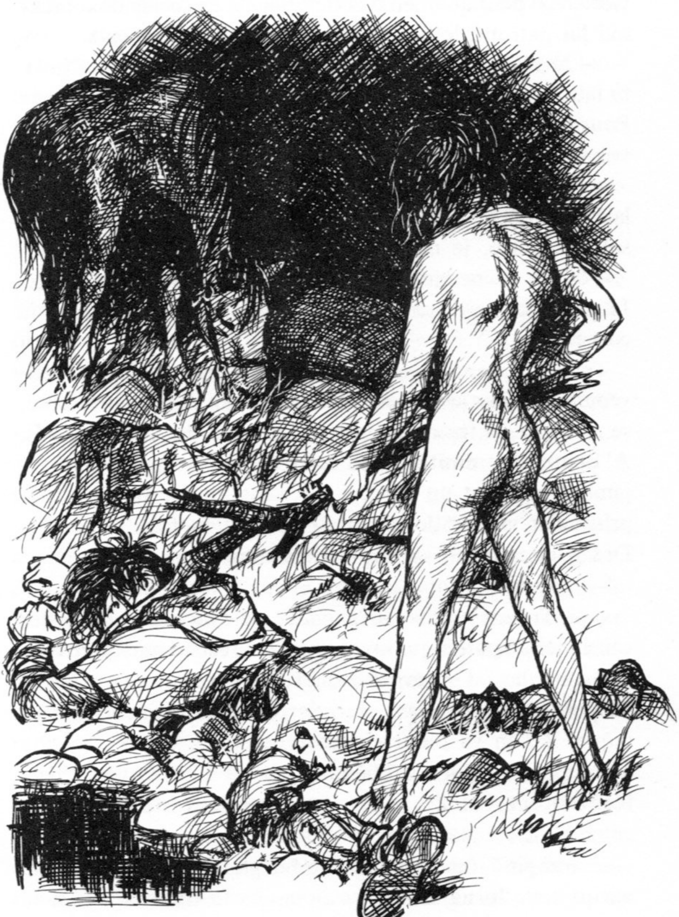




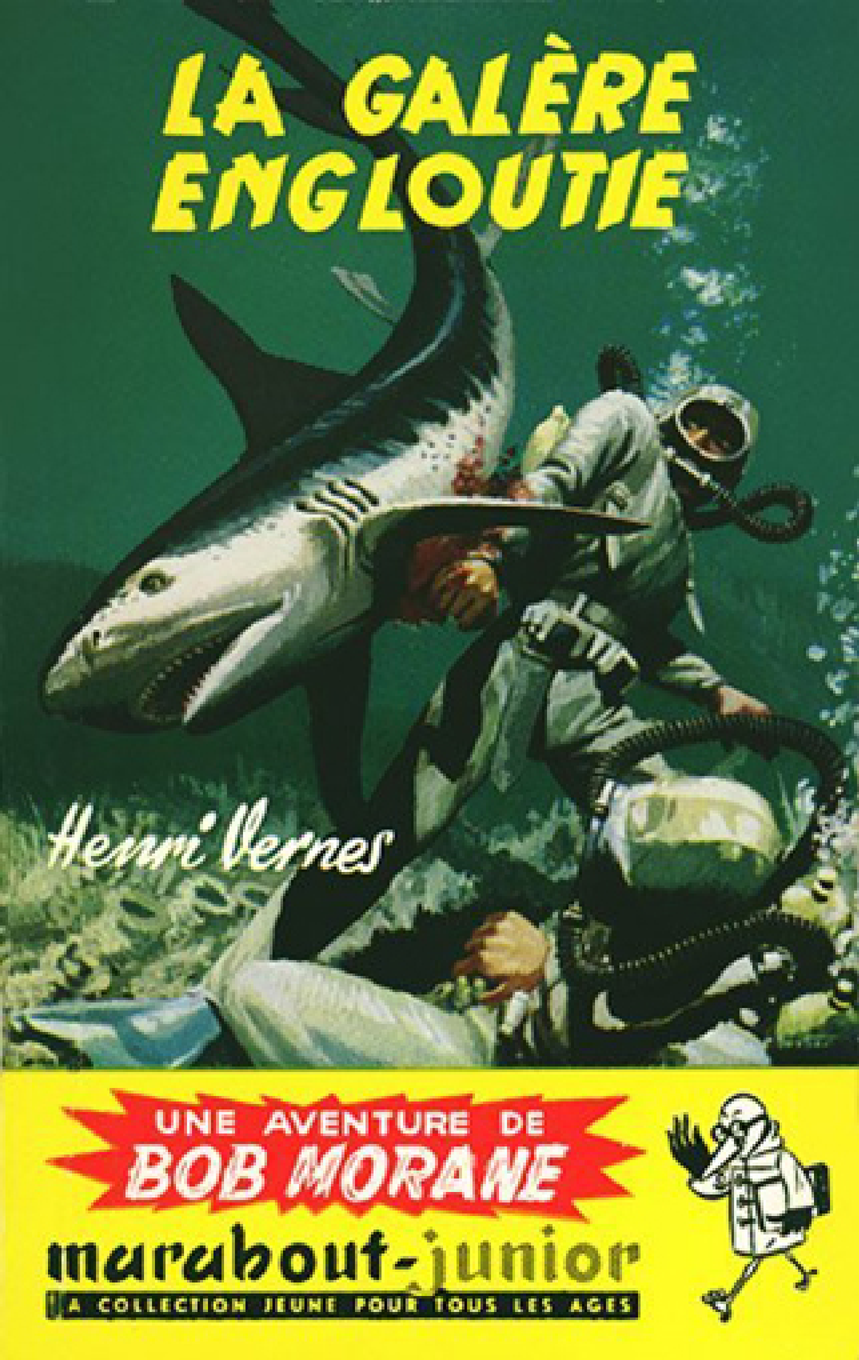











LA GALÈRE ENGLOUTIE
Henri Vernes
UNE AVENTURE DE
BOB MORANE
marabout-junior
A COLLECTION JEUNE POUR TOUS LES AGES

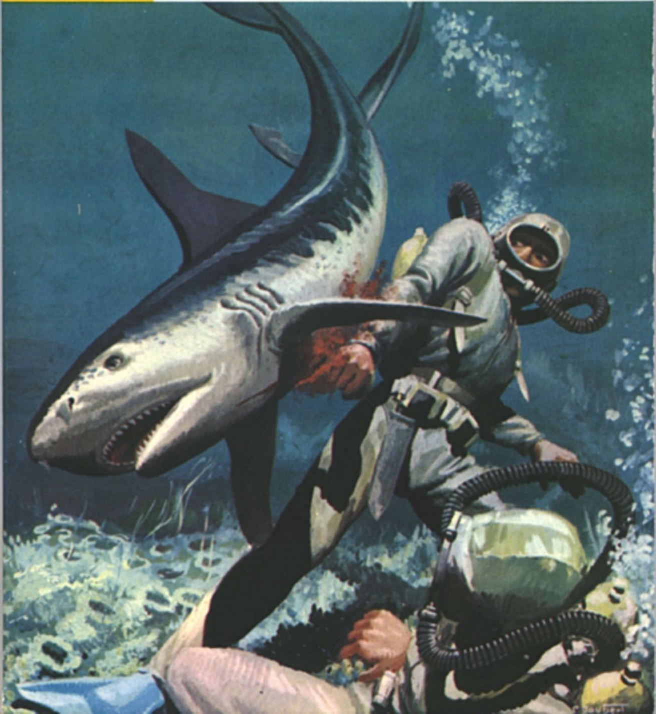
junior

marabout

Henri Vernes

BOB MORANE

La galère engloutie



JEAN D'ESME

LES MAITRES DE LA BROUSSE



Dans l'Afrique sauvage et mystérieuse, les souvenirs vécus d'un intrépide chasseur de fauves.

marabout junior

LA COLLECTION JEUNE POUR TOUS LES AGES

ANNE MORROW LINDBERGH

LE VENT SE LÈVE



UNE AVENTURE DE
BOB MORANE

marabout-junior

LA COLLECTION JEUNE POUR TOUS LES AGES

SERGE OUVAROFF

TORPILLES HUMAINES



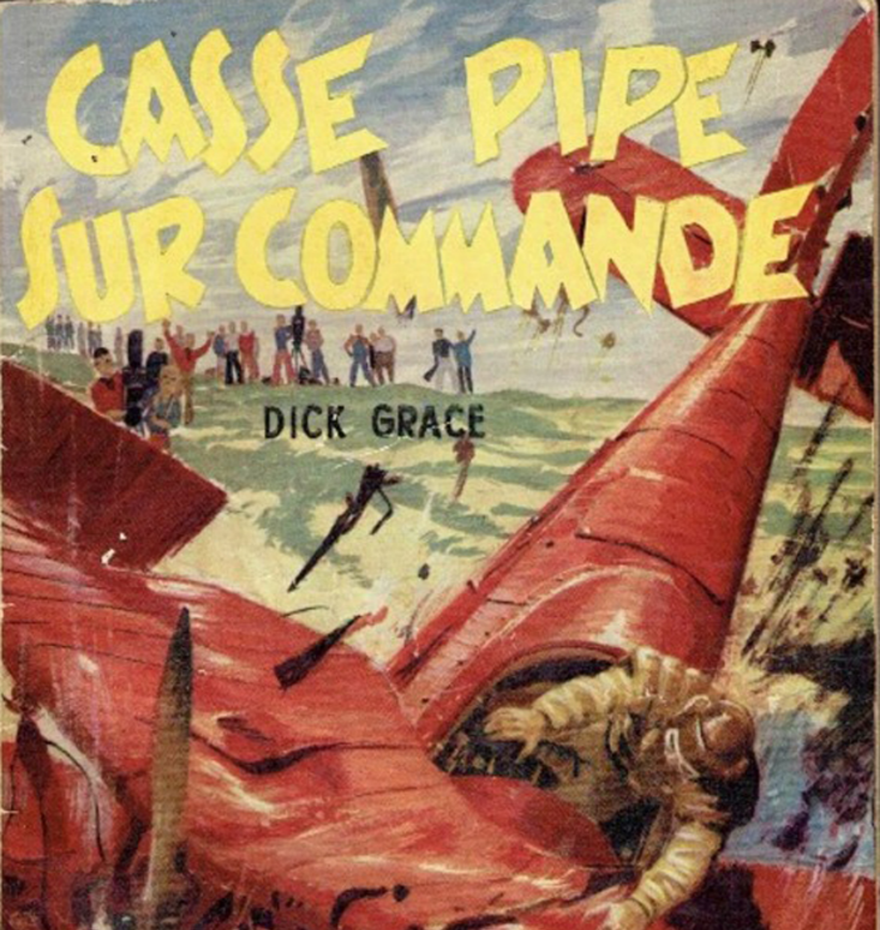
Quel dommage que Hans Rudel ne portât pas notre uniforme.

Pierre CLOSTERMANN.

marabout junior

LA COLLECTION JEUNE POUR TOUS LES AGES

CASSE PIPE SUR COMMANDE



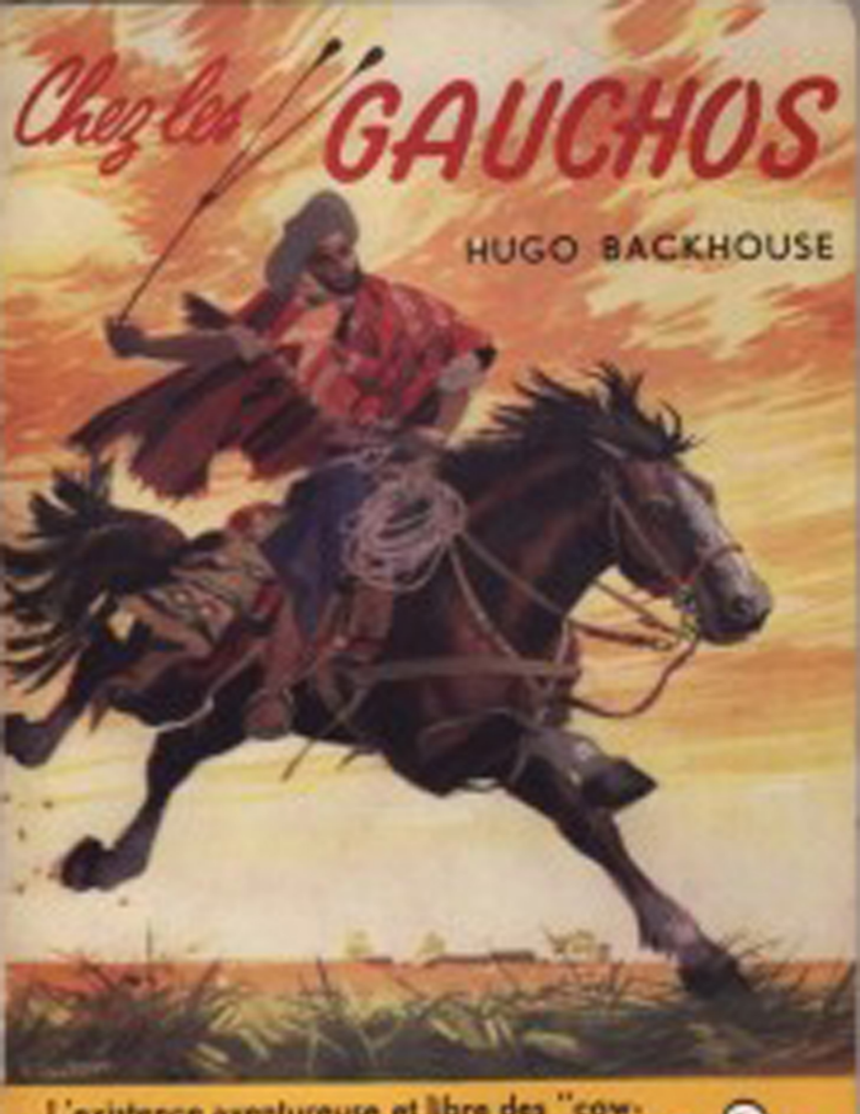
DICK GRACE

Comment un "stunt-man,, de Hollywood exécute devant les caméras, les plus dangereux accidents d'aviation.



marabout-junior

LA COLLECTION JEUNE POUR TOUS LES AGES



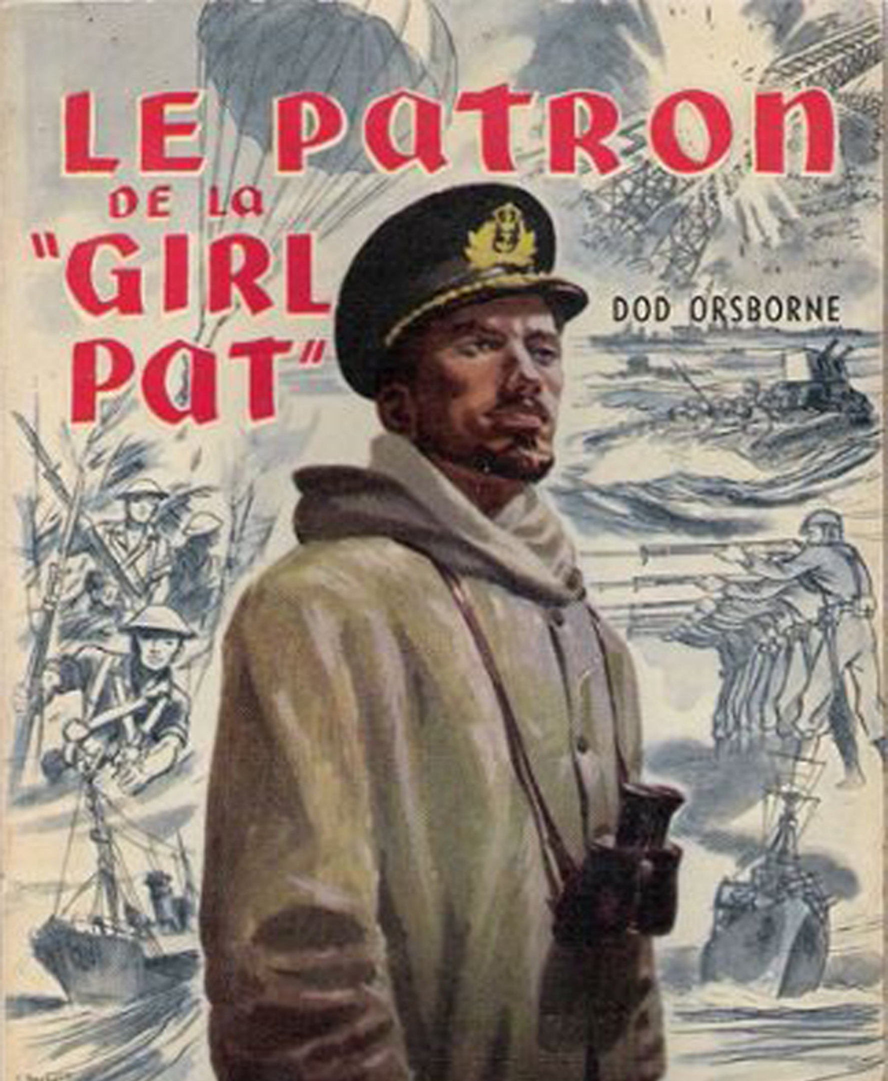
L'existence aventureuse et libre des "cow-boys„ de la Pampa, vécue par un jeune homme de 18 ans.

marabout-junior

LA COLLECTION JEUNE POUR TOUS LES AGES

LE PATRON DE LA "GIRL PAT"

DOD ORSBORNE



Les exploits d'un prodigieux casse-cou qui, pour servir son pays, se fait marin, agent secret et parachutiste.

marabout-junior

LA COLLECTION JEUNE POUR TOUS LES AGES

junior

marabout

Henri Vernes

BOB MORANE

La griffe de feu




LA GRIFFE DE FEU
HENRI VERNE
UNE AVENTURE DE
BOB MORANE
marabout-junior
LA COLLECTION JEUNE POUR TOUS LES AGES

LA GRANDE CONQUETE



WILLY COPPENS DE HOUTHULST

La prodigieuse histoire des pionniers de l'aéronautique, de Montgolfier à Blériot, par un as de l'aviation.

marabout junior

LA COLLECTION JEUNE POUR TOUS LES AGES

J'AI FILMÉ L'AVENTURE



OSA JOHNSON

Un couple de chasseurs d'images à la recherche de bêtes sauvages et d'exploits inédits.

marabout junior

LA COLLECTION JEUNE POUR TOUS LES AGES

CHASSEURS de MICROBES

PAUL DE KRUIF



Du XVIIIe siècle à Pasteur, l'existence passionnante et les découvertes magnifiques des plus grands savants.

marabout junior

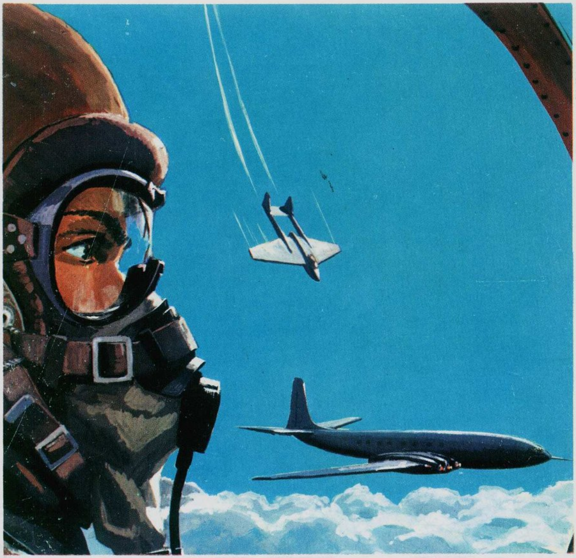
LA COLLECTION JEUNE POUR TOUS LES AGES

POCKET MARABOUT

BOB MORANE

HENRI VERNES

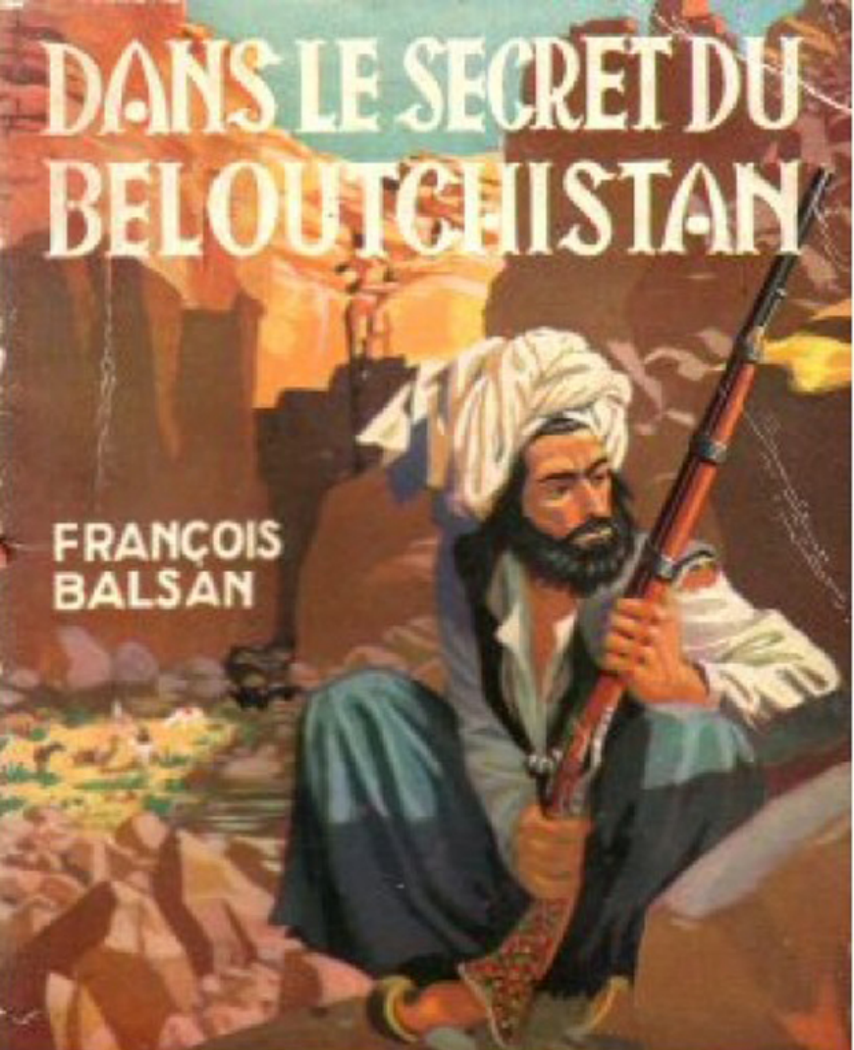
PANIQUE DANS LE CIEL




PANIQUE
DANS LE CIEL
HENRI
VERNES
UNE AVENTURE DE
BOB MORANE
marabout junior
LA COLLECTION JEUNE POUR TOUS LES AGES

DANS LE SECRET DU BELOUTCHISTAN

FRANÇOIS BALSAN



Le périlleux voyage d'un explorateur français dans une des régions les plus mal connues du monde.

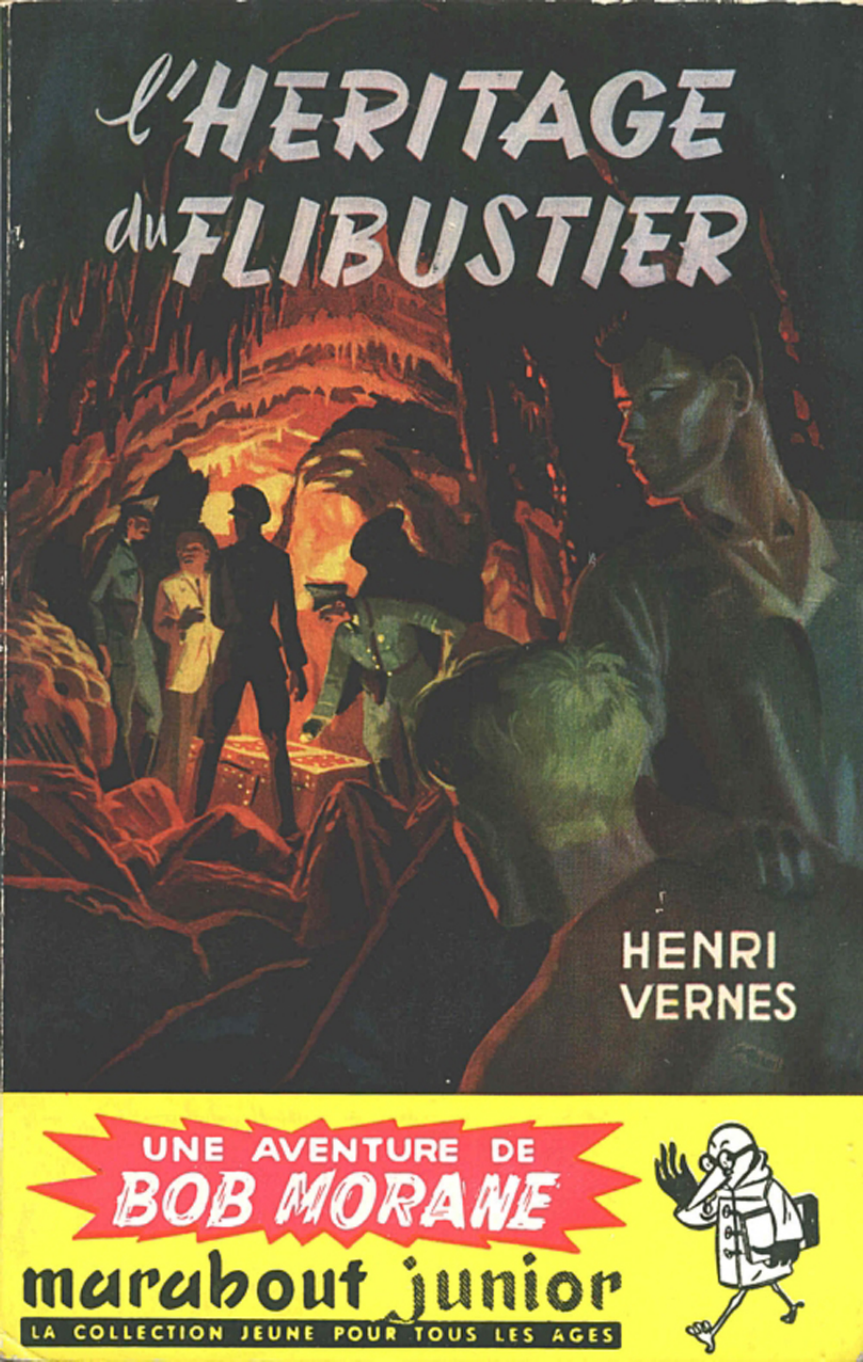
marabout junior

LA COLLECTION JEUNE POUR TOUS LES AGES



Les exploits authentiques de Cortès, l'intrépide conquistador.

marabout junior
LA COLLECTION JEUNE POUR TOUS LES AGES


l'HERITAGE du FLIBUSTIER
HENRI VERNES
UNE AVENTURE DE BOB MORANE
marabout junior
LA COLLECTION JEUNE POUR TOUS LES AGES

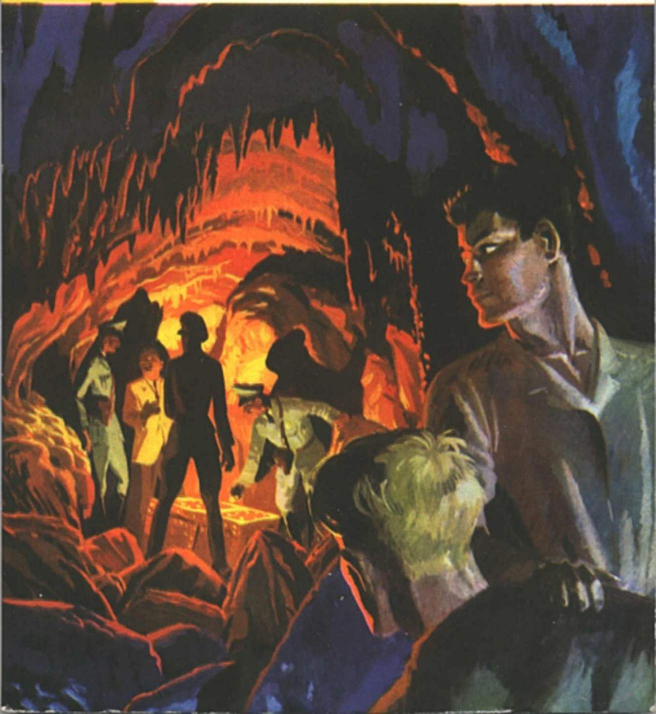
junior

marabout

Henri Vernes

BOB MORANE

L'héritage du flibustier

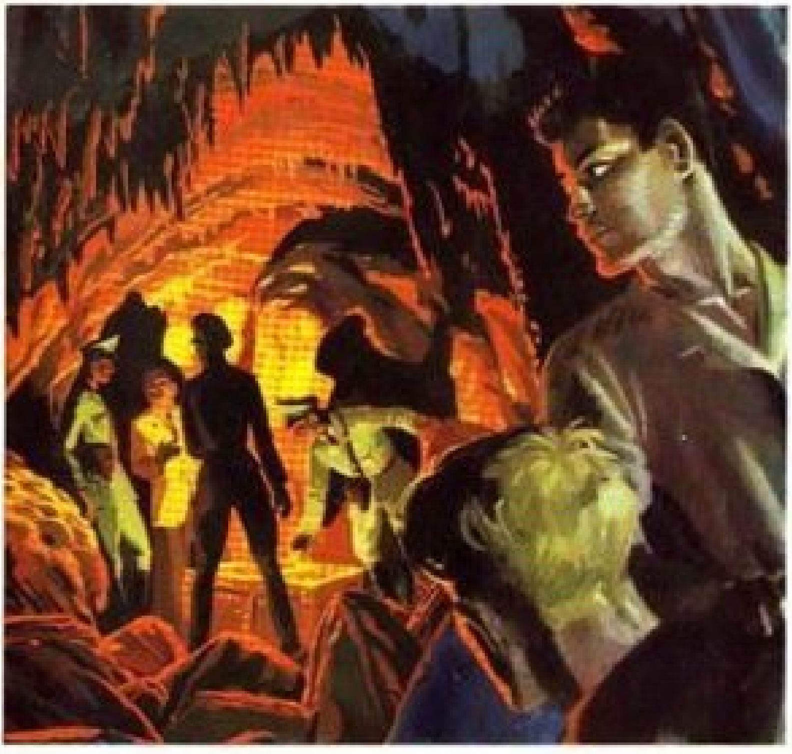


POCKET MARABOUT

BOB MORANE

HENRI VERNES

L'HÉRITAGE DU FLIBUSTIER



PILOTE DE STUKAS



HANS U.
RUDEL

Quel dommage que Hans Rudel ne portât pas notre uniforme.
Pierre CLOSTERMANN.



marabout junior

LA COLLECTION JEUNE POUR TOUS LES AGES



SCOUT

20 JANVIER
1951
NUMÉRO 257
PRIX 35 Fr.



SCOUT

5 FÉVRIER
1951
NUMÉRO 258
PRIX 35 Fr.



SCOUT

30 MARS
1951
NUMÉRO 260
PRIX : 35 Fr.



SCOUT

5 MAI
1951
NUMÉRO 262
PRIX : 70 FR.



SCOUT

5 JUIN
1951
NUMÉRO 263
PRIX : 35 Fr.



SCOUT

SEPT.-OCT.
1951
NUMÉRO 265
PRIX : 40 Fr.



SCOUT

5 NOVEMBRE
1951
NUMÉRO 266
PRIX : 40 Fr.



SCOUT

5 JANVIER
1952
NUMÉRO 268
PRIX : 40 Fr.



SCOUT

5 AVRIL
1952
NUMÉRO
PRIX : 50 FR.



SCOUT

5 MAI
1952
NUMÉRO 272
PRIX : 50 FR.



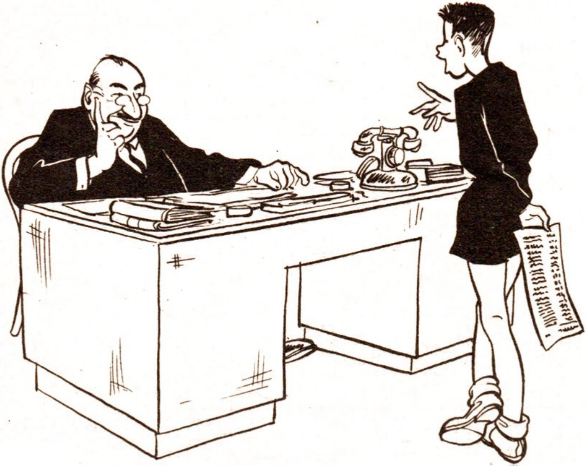
SCOUT

5 NOVEMBRE
1952
NUMÉRO 276
PRIX : 50 Fr.

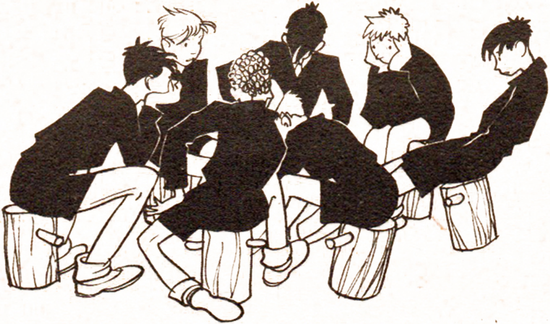


CHACUN SA PART

UNE HISTOIRE QUI COMMENCE BIEN



Patrouille désespérée. A l'heure actuelle, pas d'argent signifie : aucun moyen de faire quoi que ce soit.



DE L'ARGENT ! DE L'ARGENT ! DE L'ARGENT !



LE BASE-BALL SCOUT

MATÉRIEL ET DISPOSITIF

Ce jeu oppose deux équipes d'au moins 10 joueurs et de moins de 200.

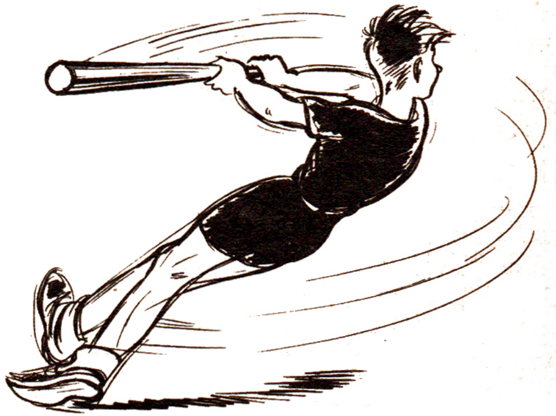
L'aire de jeu est faite d'un carré de 60 m de côté. Eviter l'herbe trop haute. Dans un coin, une base de départ carrée de 5 m de côté nettement délimitée. A chaque coin, un fanion.

Une balle de base-ball ou une balle dure, de couleur voyante pour éviter de l'égarer trop souvent.

Une batte (ou raquette) de 70 cm de long.

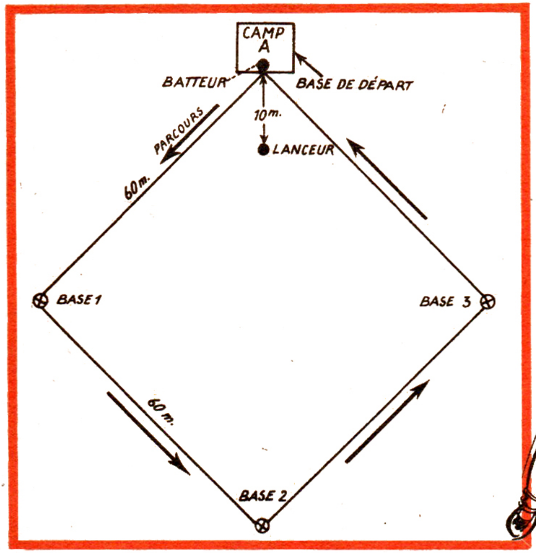
Un arbitre muni d'un sifflet.

Des maillots de couleurs différente ne peuvent qu'agrémenter le spectacle et rendre le jeu plus facile. A défaut, imposer un signe distinctif à chaque équipe (coiffure, foulard, etc.).



RÈGLES DU JEU

Appelons A et B les équipes.



A est dans la base, tandis que les joueurs de B se placent à volonté sur l'aire de jeu ou en dehors. Au signal de l'arbitre, le lanceur (de B) lance la balle à un joueur de A qui s'est muni de la batte. Pour être comptée bonne, la balle doit arriver à hauteur de la ceinture du batteur et à moins d'un mètre de lui (l'arbitre signale les mauvais envois). Le lanceur a droit à 3 essais. 3 essais manqués par le lanceur ou le batteur marquent 10 points au camp adverse et l'on change alors celui des deux qui a fauté 3 fois de suite.

Dès que la balle a été renvoyée par le batteur le plus loin possible hors de portée des joueurs B, les joueurs A peuvent sortir de la base de départ et se précipiter sur le premier poteau. Si le batteur veut s'élancer, il laisse alors tomber sa batte dont un autre joueur A s'empare.

Une fois que les joueurs sortis ont touché le poteau, ils ne peuvent plus le lâcher. S'ils le lâchent, ils sont obligés de courir au poteau suivant.

La chaine est autorisée.

Il ne peut y avoir plus de 5 joueurs touchant un poteau à la fois.

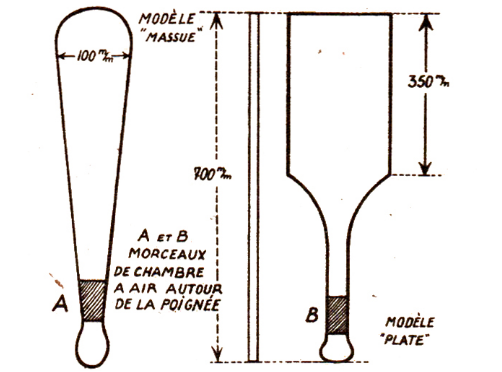
Les joueurs du camp B qui auront rattrapé la balle doivent s'efforcer de toucher les joueurs du camp A pendant qu'ils vont d'un poteau à un autre. Si un joueur est pris pendant ce trajet, le camp B rentre à la base aussi vite que possible pour éviter que les joueurs du camp A s'étant saisis de la balle ne les touchent avant qu'ils n'aient réintégré la base de départ.



Si un joueur du camp B renvoie la balle au lanceur, les joueurs du camp A sont immobilisés à leur poteau, sauf s'ils sont plus de 5 par poteau, auquel cas les joueurs du camp B peuvent évidemment s'efforcer de frapper le ou les joueurs en supplément, avant que ceux-ci n'aient regagné le poteau suivant.

Le camp B occupera la base à son tour lorsque, ayant pris un joueur du camp A, il sera tout entier entré dans la base, sans qu'aucun des joueurs n'ait été pris à son tour (touché par balle).

Au début du jeu, on tire au toss l'équipe qui occupe la base de départ. La partie se joue, par exemple, en 200 points.



BUT DU JEU

Les joueurs de l'une des équipes qui se trouvent dans la base doivent aller successivement toucher les 3 poteaux de coins. Lorsqu'ils ont fait un tour complet, ils s'asseoient derrière la base en attendant que tous les joueurs de la base aient fait le tour. Cette performance fait marquer 10 points à ceux qui l'ont réalisée.







SI J'ÉTAIS ENCORE A LA TROUPE *dit Pierre Joubert* JE FERAIS DU POCHOIR



C'est un moyen bien simple de gagner de l'argent et qui ne demande surtout qu'un matériel fort peu compliqué et très peu coûteux : du papier à dessin ou du carton léger, crayon noir, gouache, brosse à pocher. Il faut ajouter un brin d'imagination, ce qui est d'ailleurs la condition la plus difficile à respecter.

Le pochoir vous permettra de confectionner de très astucieux programmes, tracts, prospectus, menus, sous-verres, et décorations de toutes sortes (murs, etc.).

On peut le pratiquer de trois façons différentes :

1° Après avoir dessiné le sujet sur le papier à pochoir, on en découpe (lame de rasoir ou langue de chat) les contours, que l'on veut faire apparaître. Les fines bandes ainsi ajourées auront une épaisseur variable, suivant l'importance à leur donner par rapport à l'ensemble du dessin;

2° Le motif à reproduire dessiné sur le papier à pochoir est ajouré complètement et c'est cette surface qui apparaîtra (ci-contre : pot et oiseaux);

3° Au contraire, c'est le motif découpé dans le papier à pochoir qui servira de cache et c'est son contour qui sera teinté (ci-contre : ange).

Le matériel. Dans le commerce, on peut se procurer le matériel nécessaire : **langue de chat** (pointe coupante), **brosse à pocher** (voir croquis), **papier à pochoir** et gouache.

On dessine le motif choisi sur le papier à pochoir, que l'on ajoure ensuite. C'est un papier spécial (huilé) assez résistant pour servir un certain nombre de fois. Le pochoir une fois découpé est posé sur le papier à dessin ou carton léger destiné à être décoré et les teintes seront appliquées avec la brosse. Employer une **gouache épaisse** pour éviter les bavures.

La cuvette permet une meilleure présentation : ayant retourné le dessin sur un morceau de carton épais coupé à mesures, on en marque le contour avec l'ongle (comme on le fait pour certaines photographies).

Un peu d'imagination suffit pour faire de chics décorations. Dans ces deux pages et dans toutes les autres pages de « Scout » sont répartis des motifs simples, faciles à reproduire.

Le folklore français ou étranger peut fournir des motifs de choix.

Et vive le bon goût !



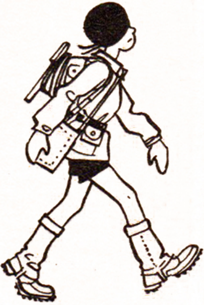
Comment se fait la cuvette.





SCOUT

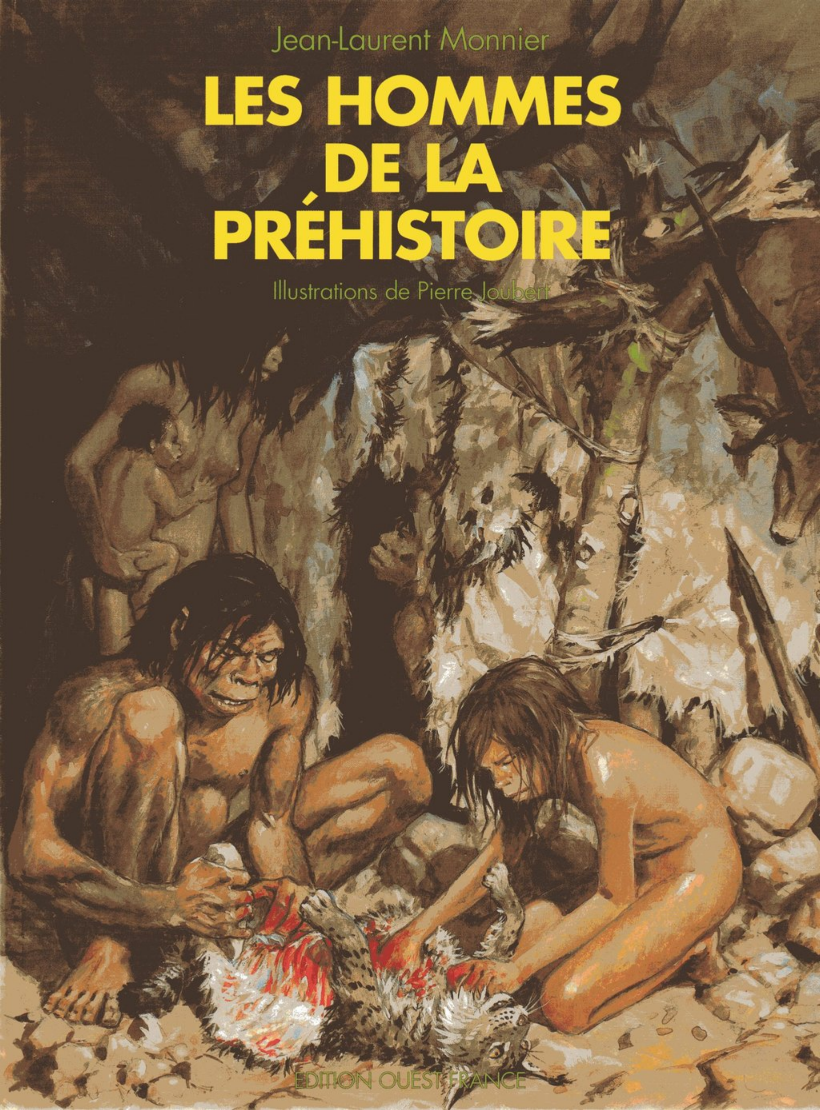
5 DÉCEMBRE
1 9 5 2
NUMÉRO 277
PRIX : 50 Fr.



Jean-Laurent Monnier

LES HOMMES DE LA PRÉHISTOIRE

Illustrations de Pierre Joubert



EDITION OUEST FRANCE



Les premiers hommes





Les hommes de Tautavel





Les chasseurs d'éléphants d'Ambrona

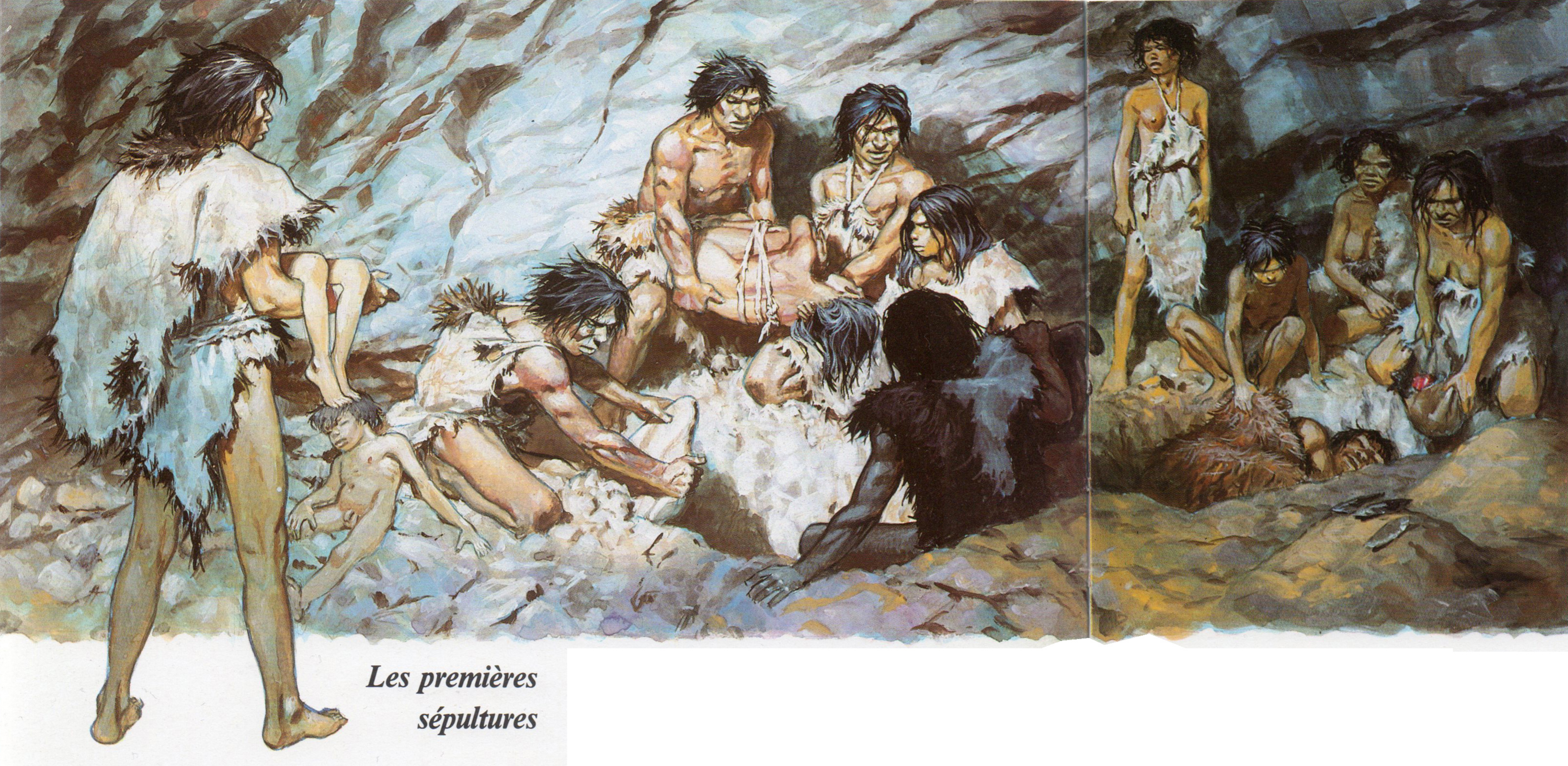


Deux campements d'Homo erectus sur la Côte d'Azur

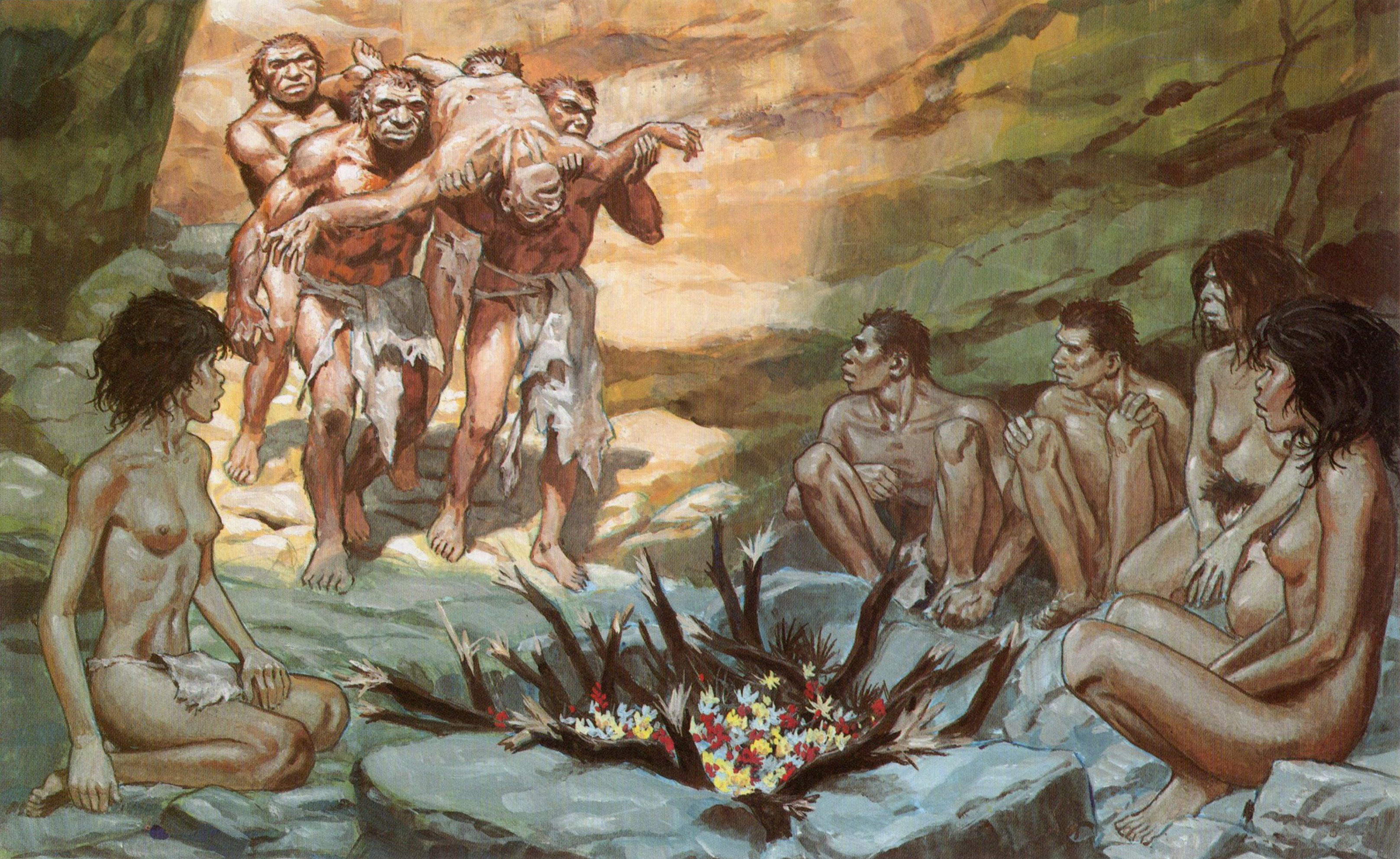








Les premières sépultures





Les chasseurs de mammouths d'Europe centrale et orientale



Art et magie, vie spirituelle au Paléolithique supérieur







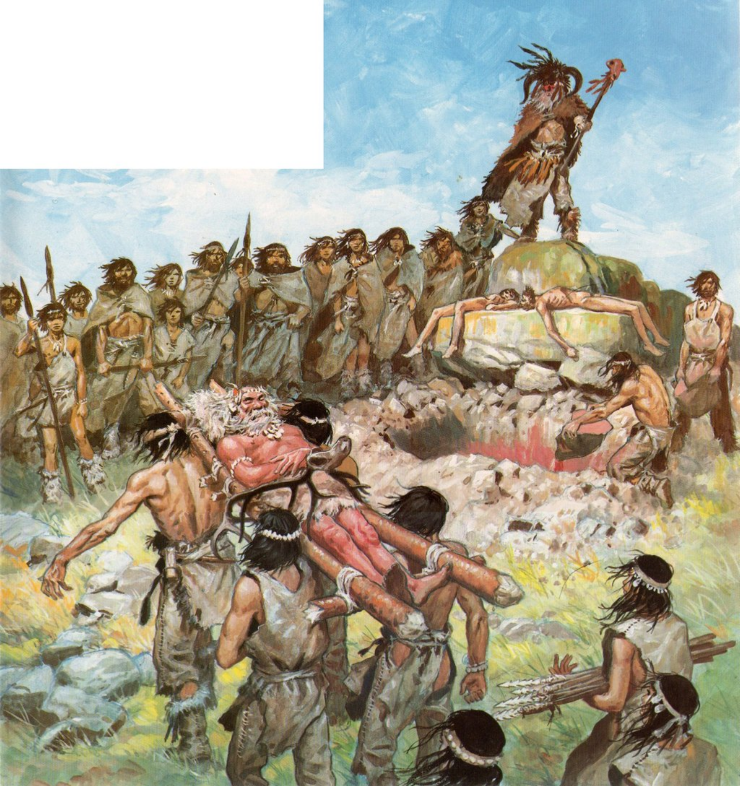
Les chasseurs de rennes de Pincevent





Des derniers grands chasseurs aux premiers bergers

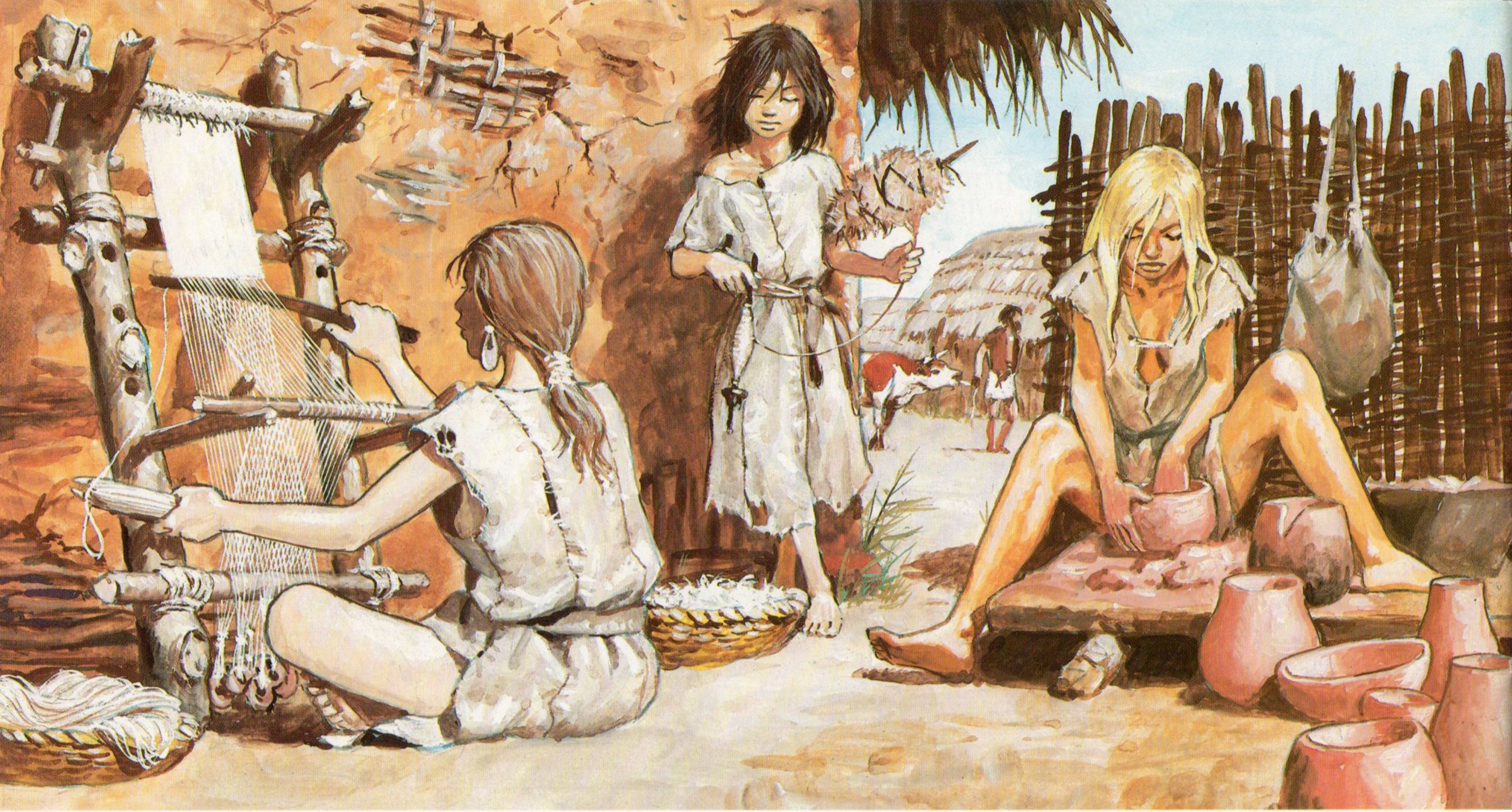






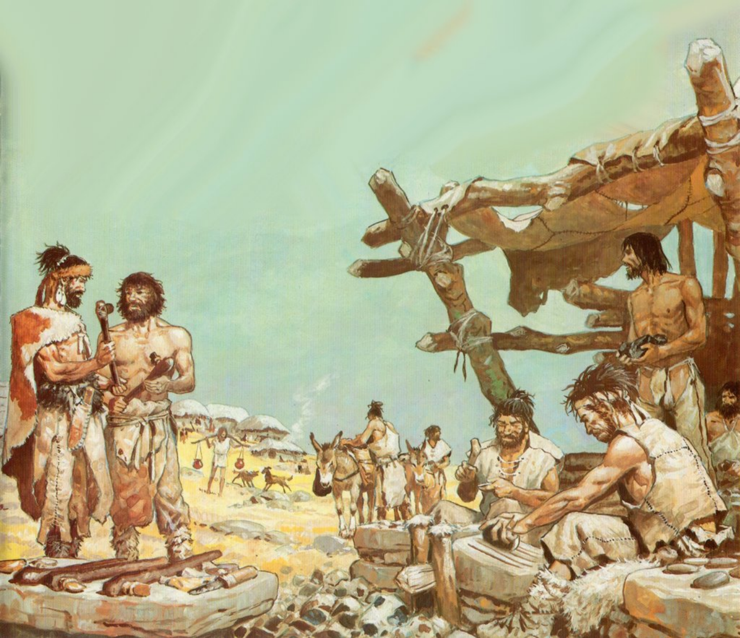
Premiers paysans et villageois

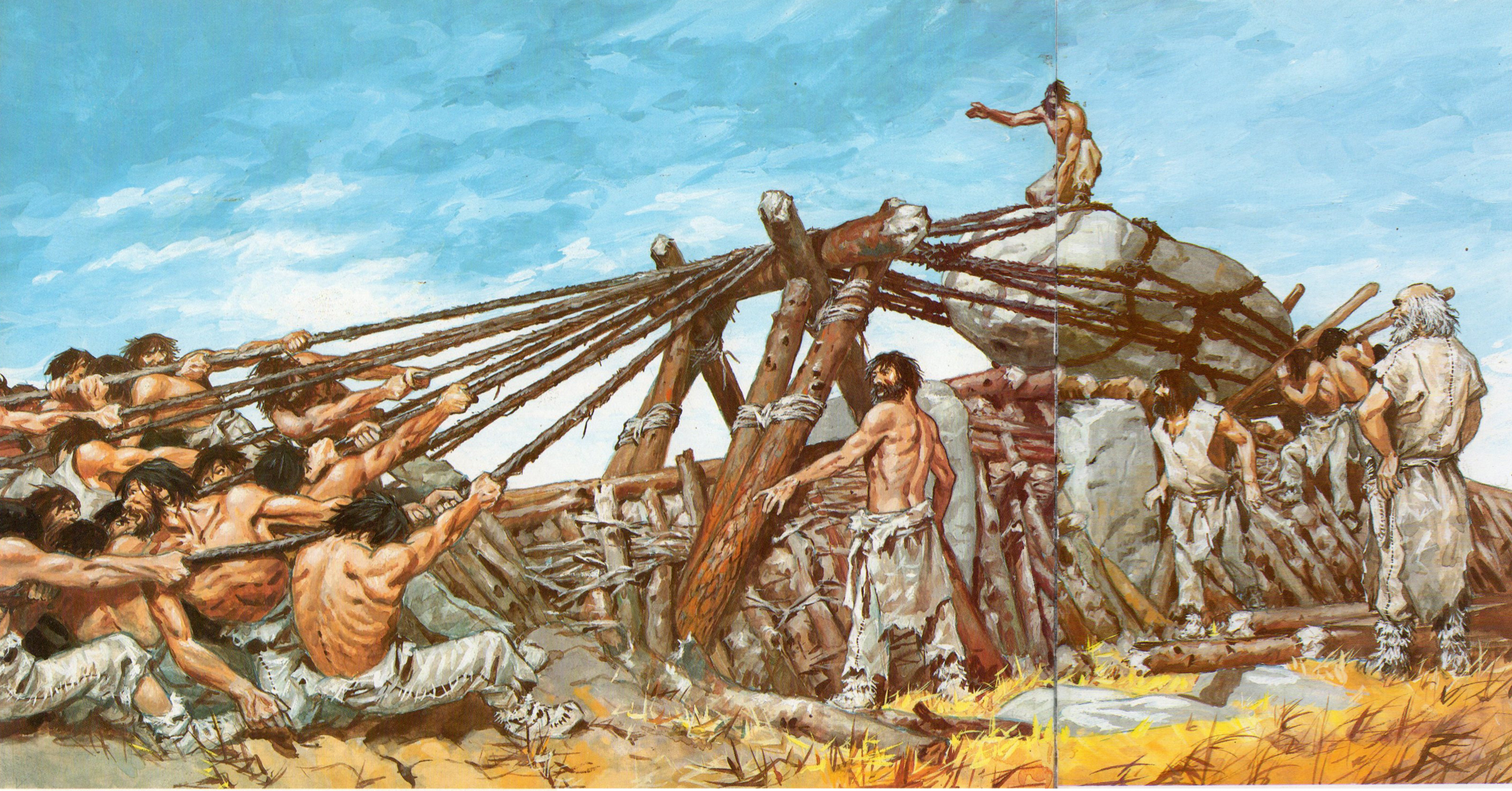




Techniques nouvelles et échanges commerciaux







Les constructeurs de mégalithes



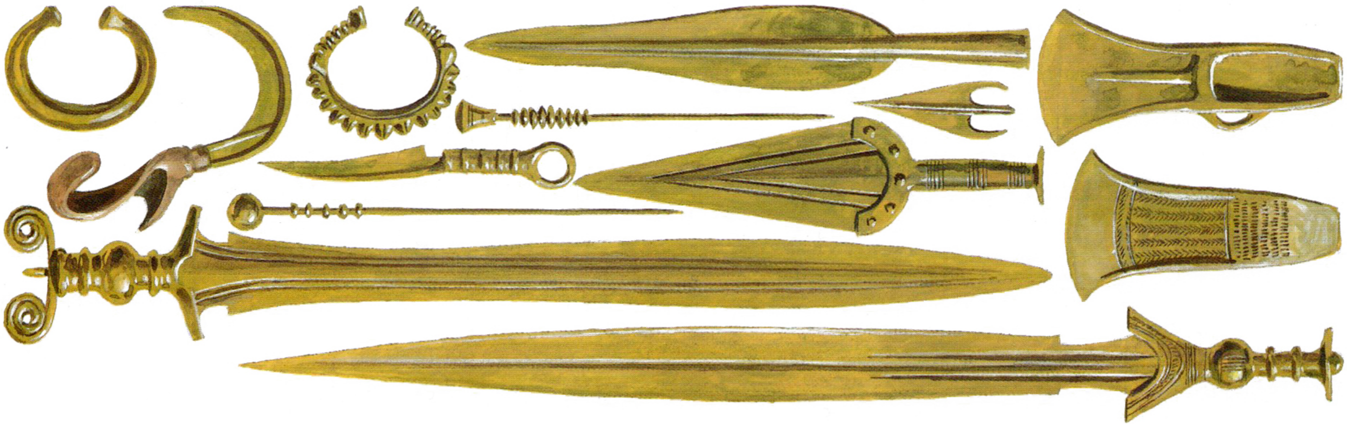


La fin du Néolithique et les débuts de la métallurgie

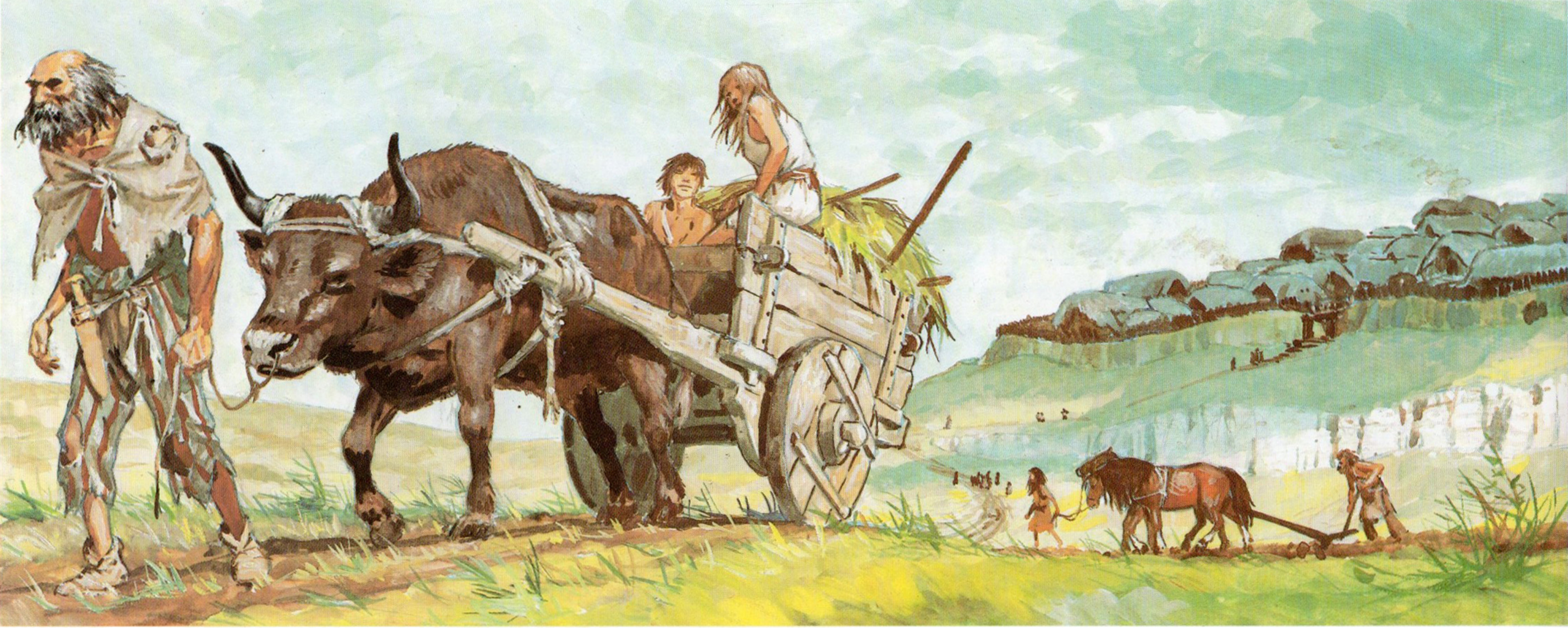




La métallurgie du bronze







Villageois de l'âge du Bronze






P. Joubert



La civilisation des Celtes





Il y a plus de trois millions d'années, à la suite d'une longue évolution, sont apparus en Afrique les premiers êtres appartenant à l'espèce humaine. Ils se sont ensuite répandus en Eurasie, puis, beaucoup plus tardivement, en Amérique et en Australie. L'aptitude à la marche bipède, la libération de la main et son perfectionnement, associés au développement du cerveau, sont à l'origine de l'homme actuel. Grâce à ses capacités et à son intelligence, il a su s'adapter aux importantes variations de son environnement au cours de l'ère quaternaire.

La plus grande partie de la préhistoire se rapporte à l'homme paléolithique vivant de chasse et de cueillette. Ce n'est qu'il y a 9 000 à 10 000 ans qu'apparurent l'élevage et l'agriculture. L'homme paléolithique a inventé la taille du silex, l'usage du feu, la construction et l'aménagement de son habitat sous forme de cabanes. Il a développé la vie en groupe avec l'ébauche d'un comportement social : coopération pour la chasse, partage de la nourriture, acquisition d'un langage rudimentaire.

Tardivement, au néolithique, l'homme se sédentarise. Il devient pasteur et agriculteur. C'est à cette époque que, dans nos régions, furent édifiés les monuments mégalithiques : menhirs et dolmens. Plus tard encore, il y a près de 6 000 ans, est apparue la métallurgie.

Jean-Laurent Monnier est géologue et archéologue, docteur ès sciences, chercheur au C.N.R.S.

Cet ouvrage met à la disposition des jeunes un texte clair et attrayant, d'une information très sûre qui leur fera découvrir leurs lointains ancêtres.

Pierre Joubert est souvent reconnu comme le plus grand illustrateur du XXe siècle français. Il a œuvré pour plus de mille livres et sa renommée s'étend bien au-delà de nos frontières.
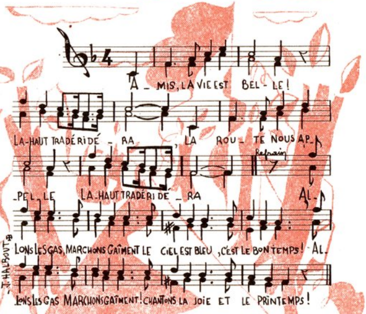


SCOUT

5 JUIN
1 9 5 2
NUMÉRO 273
PRIX : 50 FR.



AMIS LA VIE EST BELLE



2

Sur les chemins de France, là-haut...
Marchons tous en cadence. Là-haut...

3

Le rythme des voix pleines
Fait oublier la peine.

4

Rien n'est plus beau sur terre
Qu'un chant d'une âme claire.

5

Sur les chemins de pierre
Nos voix se font plus fières.

6

Dans les bois sur la mousse
Nos voix se font plus douces.

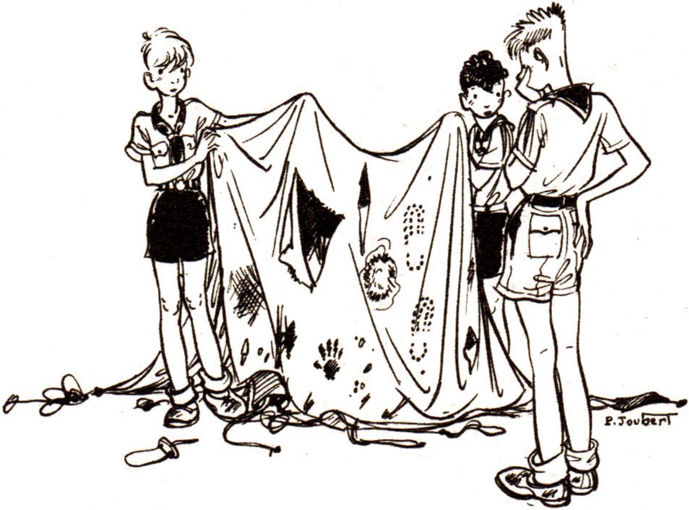
7

La route est une amie
Qu'on aime pour la vie.

8

Toujours, quoi qu'il en coûte,
Suivons droit notre route.

Paroles et musique de G. Darcy.
Extrait de « Claire-Joie » (Presses Ile-de-France).



UNE AUSCULTATION QUI S'IMPOSE

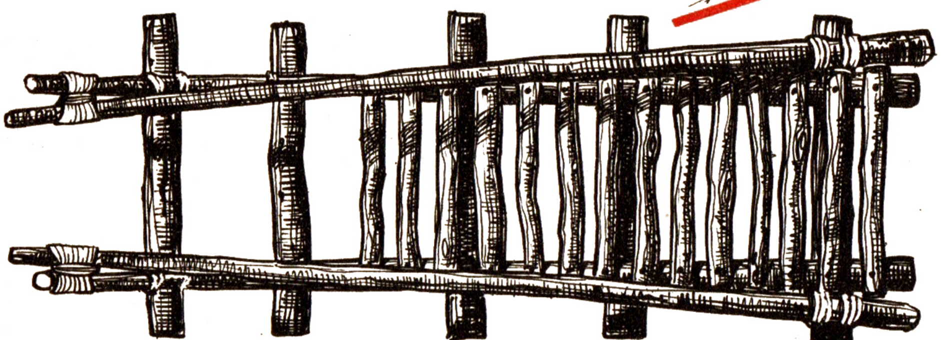
LA LUGE DES PRAIRIES

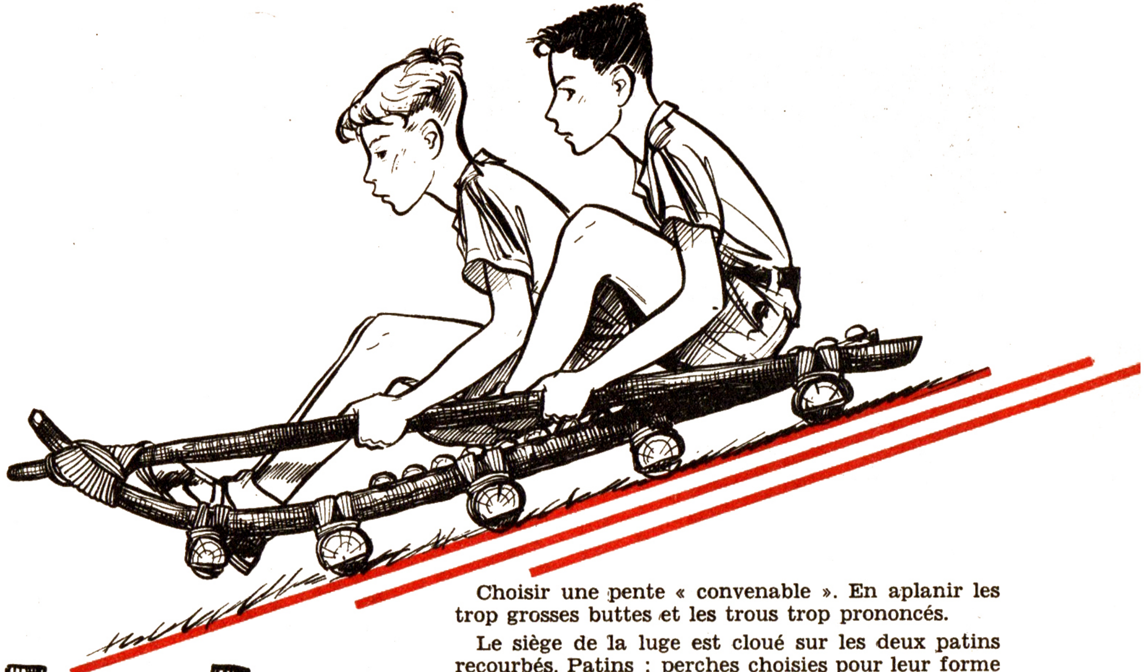
Qui n'a rêvé d'être en vacances l'hiver, quand la neige recouvre les prairies de montagne ? Qui n'a rêvé, lors d'une classe de mathématiques ou de français ennuyeuse, dans l'atmosphère empestée du chauffage central, à ces gambades, que photos et dessins, nous apportent, des garçons heureux se battant, glissant, roulant dans la neige? Skis ou patins, air vif et glace, ce n'est pas pour nous... encore.

Et cependant cet été, au camp ou à la campagne, pourquoi ne pas faire de la luge?

Bien sûr, la neige n'est pas là pour amortir les chutes, mais le plaisir d'une descente à toute vitesse fait vite oublier la bosse et les trois bleus de la précédente.







Choisir une pente « convenable ». En aplanir les trop grosses buttes et les trous trop prononcés.

Le siège de la luge est cloué sur les deux patins recourbés. Patins : perches choisies pour leur forme ou tordues à force (légères incisions dans le sens du bois).

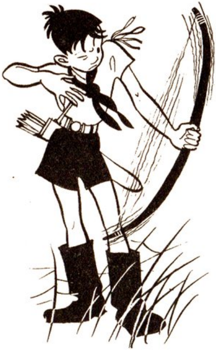
Certains terrains, trop mous, obligeront peut-être à modifier ce modèle et à inverser patins (P) et traverses (T), les patins touchant le sol.

Et maintenant, attention !

Le soleil brille, la terre est dure, l'herbe est sèche, la pente est rude. Hurrah ! La vertigineuse descente s'amorce...

Et heureux serez-vous si vous pouvez faire terminer cette glissade par un plongeon dans l'étang ou le fleuve voisin, transformant ainsi la luge des prairies en luge amphibie.

PRENONS LES ARMES CONTRE LE RAT MUSQUÉ





ATTENTION, L'OPERATION « MUSCADE » DOIT REUSSIR...

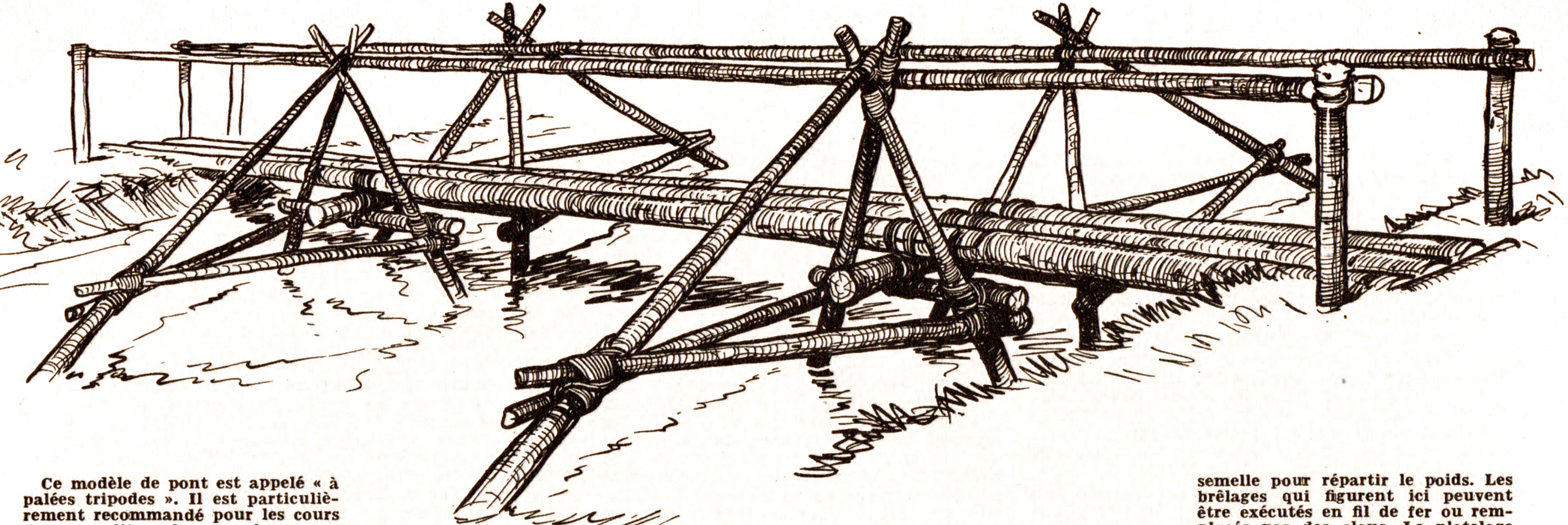




“LE PIONNIER TRACE DES CHEMINS, BATIT DES ABRIS, CONSTRUIT DES PONTS”

Les ponts sont des constructions faites pour relier les deux rives d'un cours d'eau ou d'une brèche (ravin, marécage, etc.) ; ils demandent une préparation minutieuse et ordinairement la mise en œuvre d'un matériel abondant et varié.

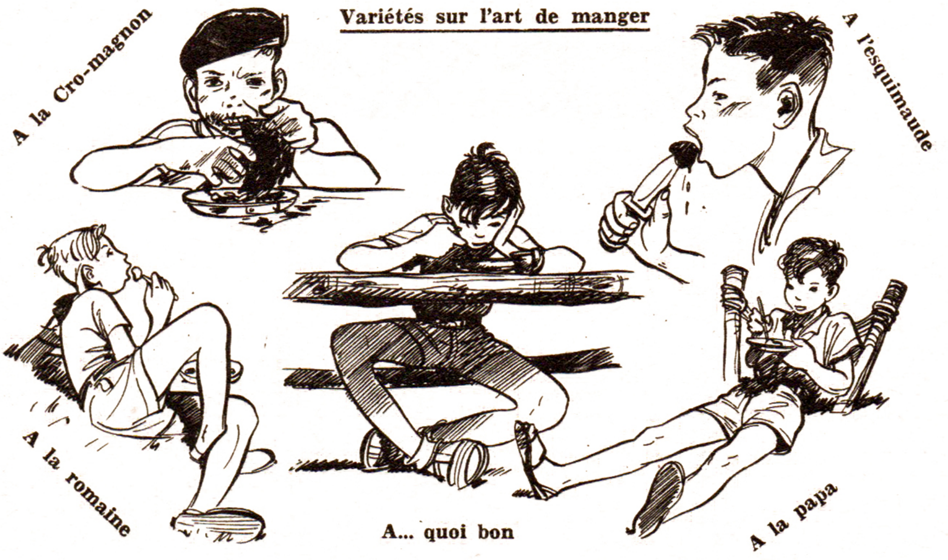
S'il ne doit servir que pendant la durée d'un camp, le pont peut être bâti par brêlages et chevilles, mais pour une construction de longue durée, utiliser sans arrière-pensée : clous, clameaux, tire-fond, etc.



Ce modèle de pont est appelé « à palées tripodes ». Il est particulièrement recommandé pour les cours d'eau au lit rocheux, qui ne permet pas d'enfoncer des pilots. Si le fond est, au contraire, assez mou, munir le bas des palées d'une semelle pour répartir le poids. Les brêlages qui figurent ici peuvent être exécutés en fil de fer ou remplacés par des clous. Le platelage du tablier peut être fait en rondins fendus, planches ou claies.

UN MODÈLE = PONT A PALÉES TRIPODES

Variétés sur l'art de manger



LE PREMIER PAS VAUT 20 %.

Mais tous les autres ont aussi leur valeur. Jusqu'au dernier qui te ramènera chez toi.

Les Huns avaient la réputation de rendre stérile le sol où leurs pieds se posaient. Les scouts, au contraire, prétendent faire germer là où ils passent.

Une troupe qui marche est une troupe qui donne envie de devenir scout. Partout où vous passerez, des regards seront tournés vers vous et, A CAUSE DE VOUS, naîtront des foulards noirs, des troupes nouvelles et, plus tard, des Raiders.



C'EST UNE NOUVELLE ETAPE DE L'OPERATION TORCHE.

C'est votre enthousiasme qui parlera pour vous, votre tenue, votre camp, la bonnamau luisante qui tapera dans l'œil du petit villageois, le service rendu à l'éclusier, le sourire que vous sèmerez partout. Ce sera aussi votre silence, votre tact, et votre discrétion quand ils auront été nécessaires.

Heureux si, vous retournant après ce grand-camp, vous voyez se lever sur le chemin parcouru des Fanions de Pat, tout nouveaux, brandis par des garçons qui vous emboîtent le pas.



L'ETRILLE

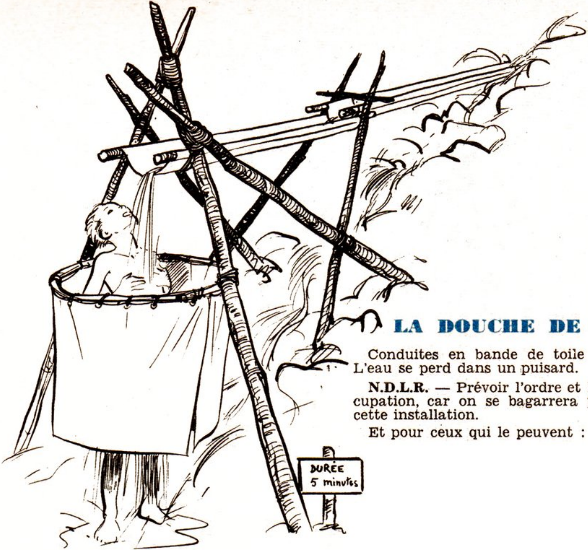
ROMAN PAR PIERRE DELSUC




B·JOUBERT



L'acrobate au travail !



LA DOUCHE DE CAMP

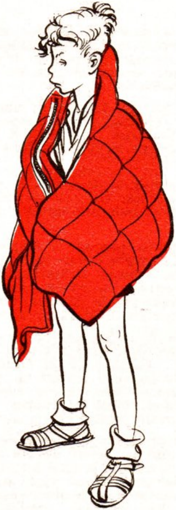
Conduites en bande de toile cirée ou nylon. L'eau se perd dans un puisard.

N.D.L.R. — Prévoir l'ordre et la durée de l'occupation, car on se bagarrera pour profiter de cette installation.

Et pour ceux qui le peuvent :

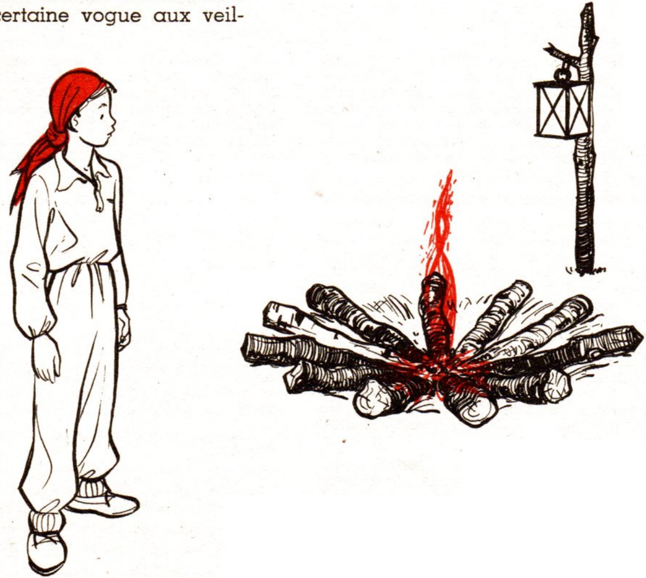


Au début, il y eut la couverture, la couverture qui triompha...



... Puis vint le règne du duvet qui engendra le fameux duel Duvet-Couverture.

Le training ou survêtement de sport connaît actuellement une certaine vogue aux veillées.





La mode 52 est au poncho qui, comme la couverture, « habille bien » et permet de nombreuses utilisations. Agréablement décorée, la toile Raider aura-t-elle son heure de gloire aux feux de camp de cet été ?

IL EST DIFFICILE

Oui, très difficile le matin au camp de rester couché alors que depuis longtemps déjà le soleil est venu frapper à ta tente et l'éclaire chaudement. Résiste, ne bouge pas. D'autres à côté de toi dorment encore. Voici que les oiseaux s'en mêlent et de leurs chants t'invitent à te lever et à courir et à crier. Résiste encore, cramponne-toi à ton duvet. C'est difficile, mais tiens bon, encore quelques minutes. Ecoute la nature qui s'éveille tout autour de toi, songe à ce que va être ta journée. Et puis soudain, quand c'est l'heure du lever...



Photo G. Cannes

— Quand c'est l'heure du lever...

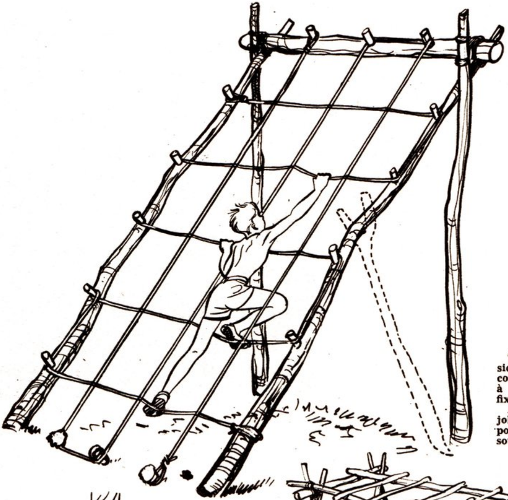
...DEBOUT, D'UN SEUL BOND !



LE CHAMEAU

Il t'aidera à te perfectionner dans l'escalade. Plus la bosse du haut sera grosse, plus l'exercice sera profitable. Le fagot de branches peut être remplacé par des rondins solidement ligaturés ensemble.

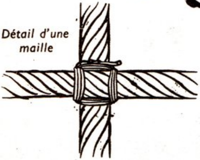
...DEBOUT, D'UN SEUL BOND !



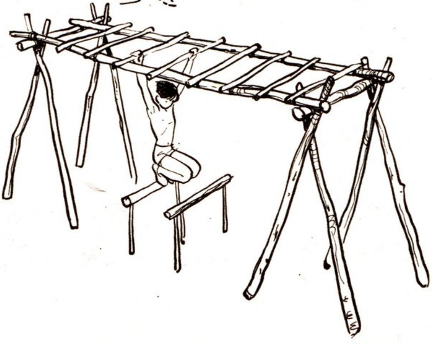
LE FILET

Tout le secret est dans la tension des cordages. Un gros lasso courra d'un bord à l'autre du filet à constituer et les mailles seront fixées par une corde plus fine.

Arrivé en haut, on exécute un joli saut. Quelques coups de bêche pour rendre le terrain plus souple sous cet obstacle n'est pas du luxe.



Détail d'une maille



L'ECHELLE A HAIES

Echelle horizontale. Les jambes ne doivent pas toucher les divers obstacles placés dessous.





LE COIN DU JUDO

JACQUES MICHEL

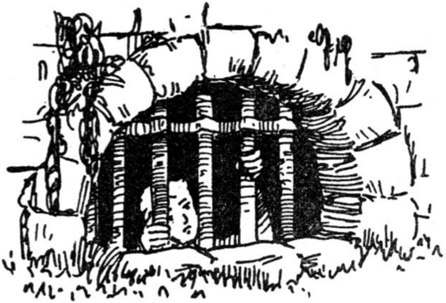
L'AVENTURE DU ROI DE TORLA



J. DE GIGORD - ÉDITEUR PARIS

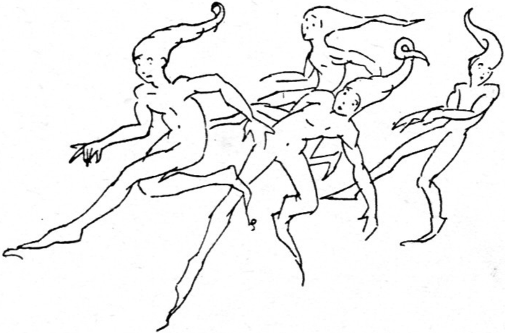
JACQUES MICHEL

L'AVENTURE DU ROI DE TORLA



Illustrations de Pierre JOUBERT



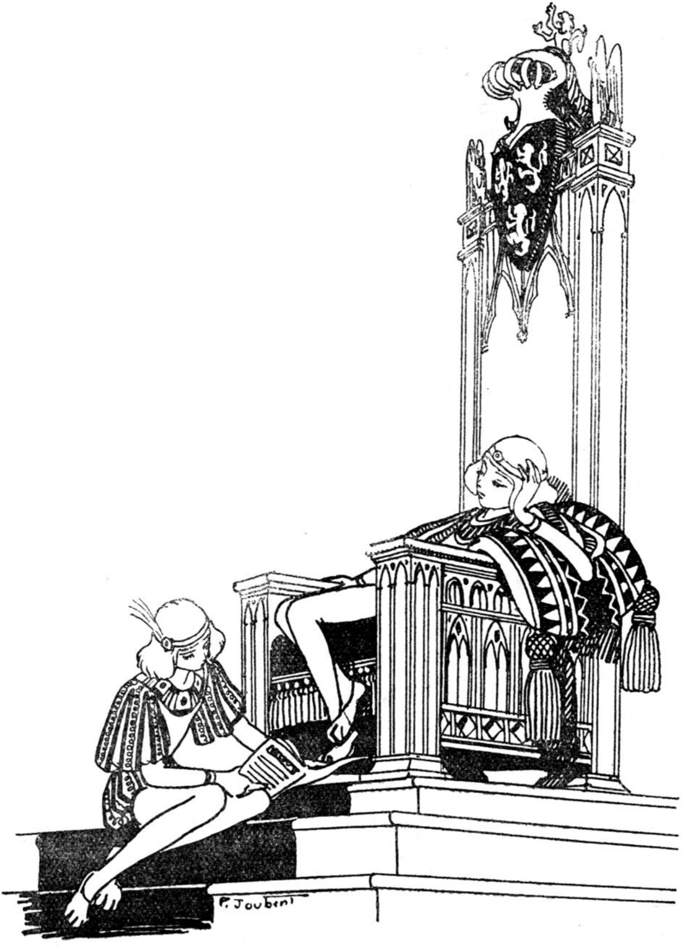




CHAPITRE II

Où l'on pénètre en pays inconnu...


P. J.


P. Joubert

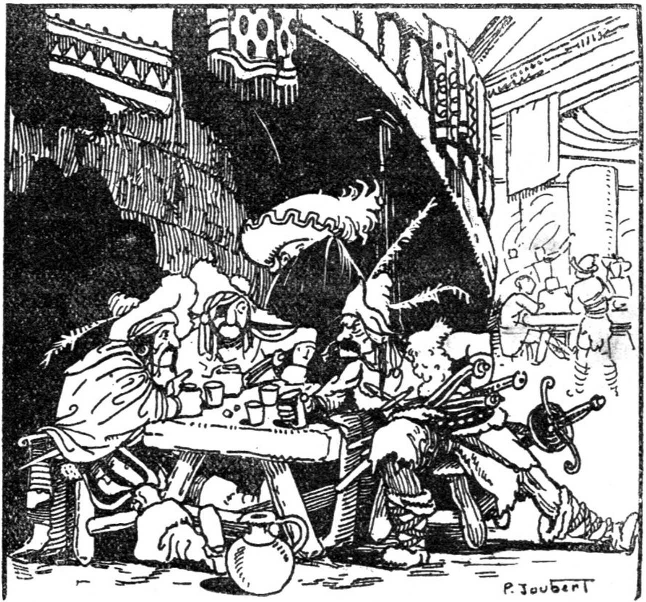

P.J.





CHAPITRE III

Où l'on trouve des hommes à manteaux couleur de muraille

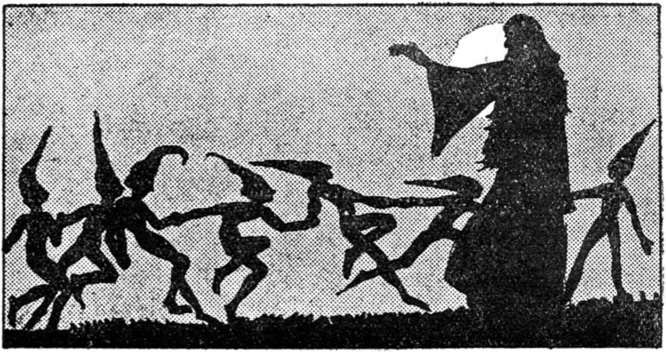

P. Joubert




P.J.

Que ne suis-je la fougère
Où, sur la fin d'un beau jour,
Se repose ma bergère...





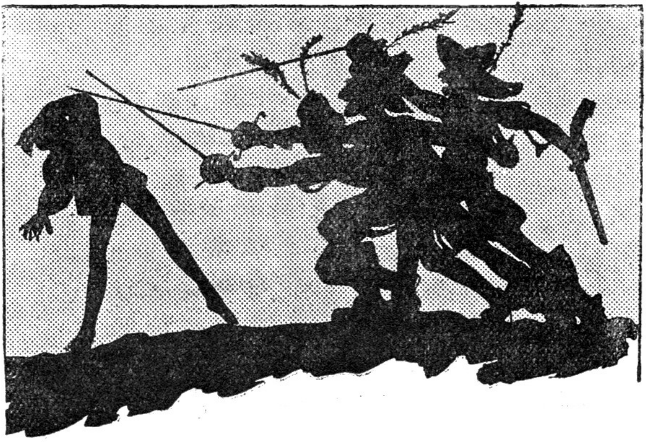
CHAPITRE V

Auquel le nombre des événements ne permet pas de donner un titre précis




P. Joubert



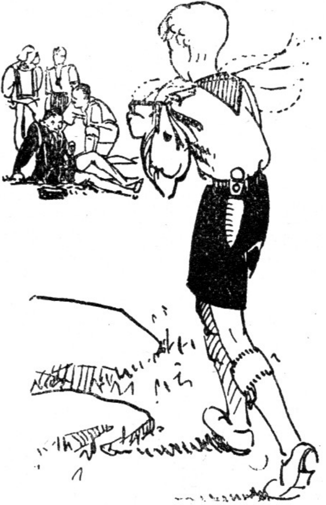




CHAPITRE VI

Où l'on entend un coup de feu, et ce qu'il en advient


P.J.



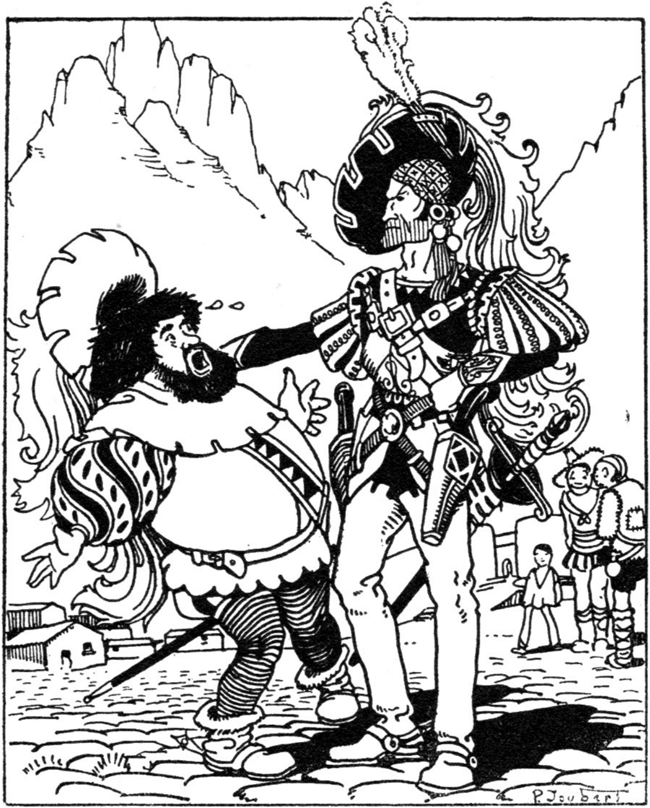

P. Joubert


P.J.

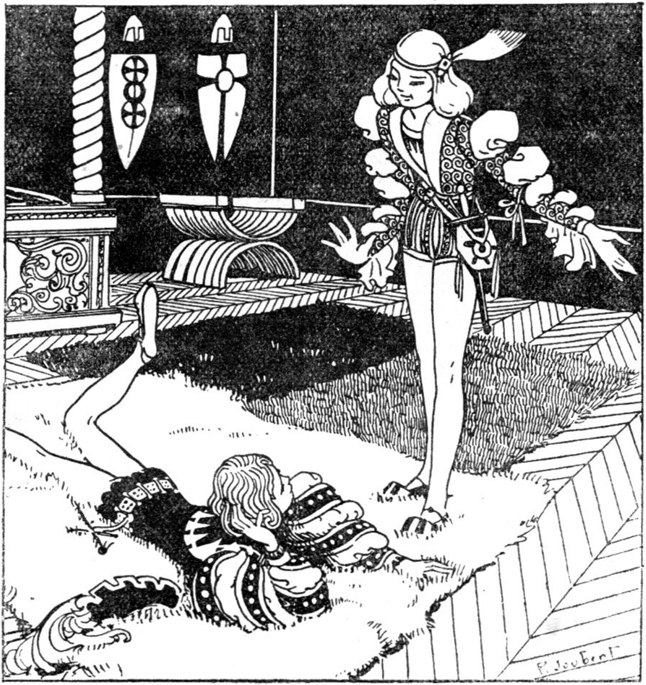


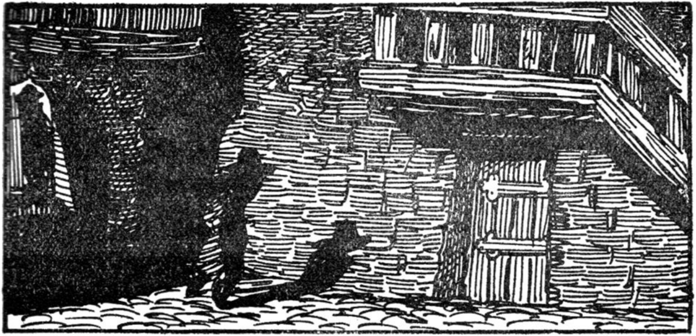
CHAPITRE VII

Dans lequel le Ministre se souvient des injures faites au Conseiller


P. Joubert


P. J.

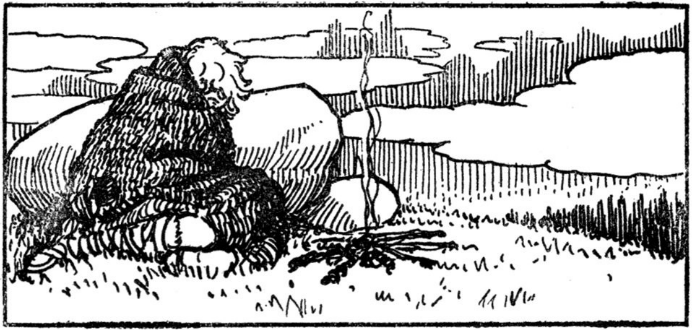

P. Joubert



CHAPITRE VIII

Où l'on retourne à la « Coupe d'Or »...


P. Joubert

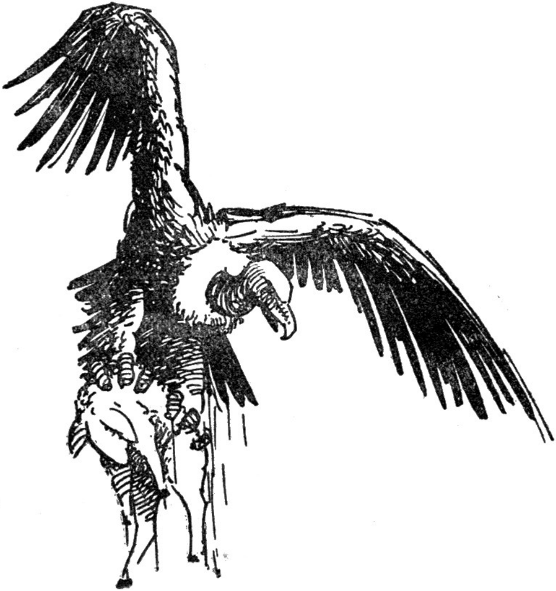


CHAPITRE IX

Où Ludovic, mauvais berger, se désespère et est surpris par un tigre.


P. Joubert





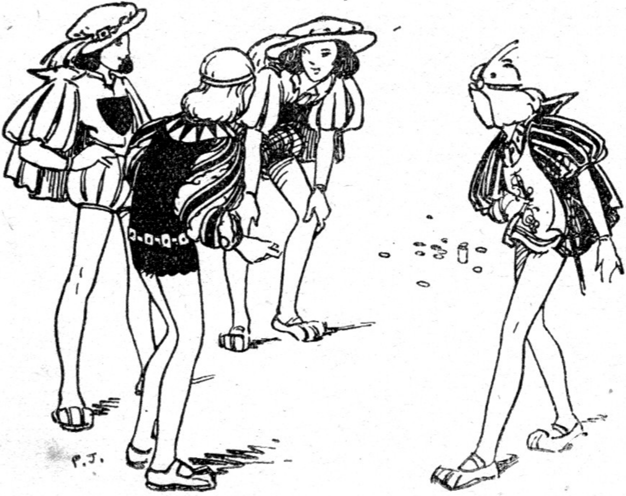

P. Joubert


P. Joubert

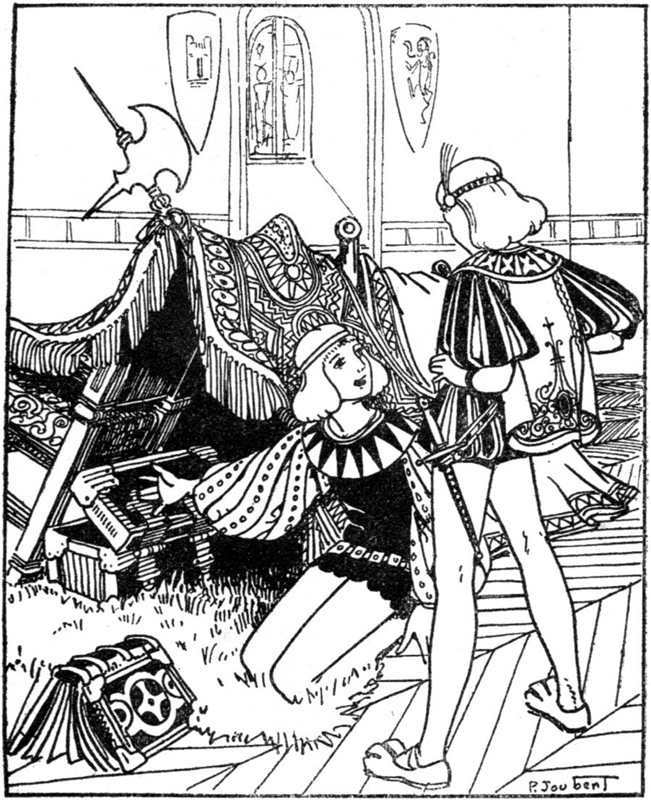


CHAPITRE X

Le Roi s'ennuie


P. J.




P. Joubert



CHAPITRE XI

D'un jeu de nuit où Ludovic eut peur

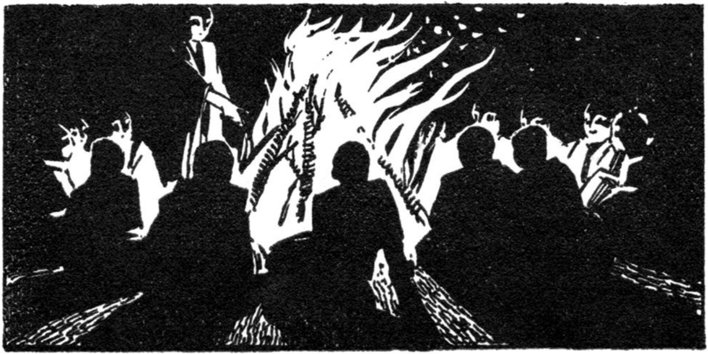




CHAPITRE XII

Où le ministre Petruche se voit menacé par la révolution





CHAPITRE XIII

Départ


P. JOUBERT





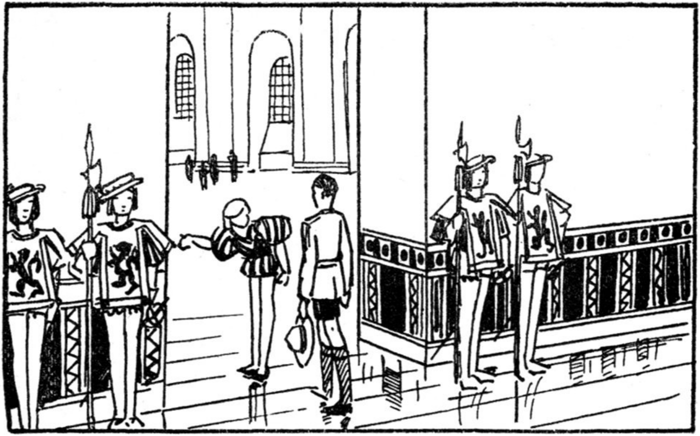
CHAPITRE XIV

De Charybde en Scylla




P.J.





CHAPITRE XV

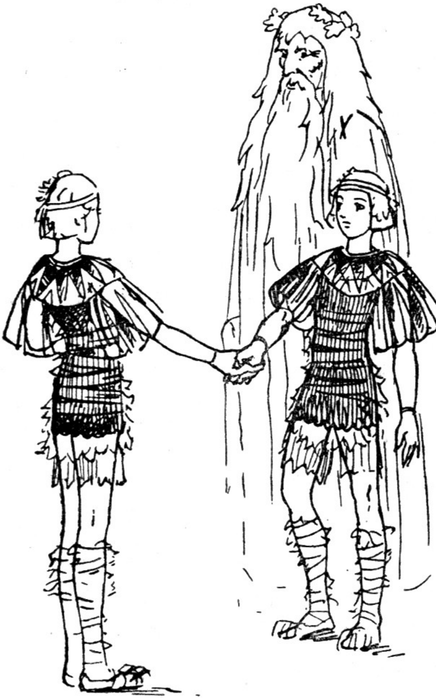
Où tout s'arrange comme il convient




P.J.

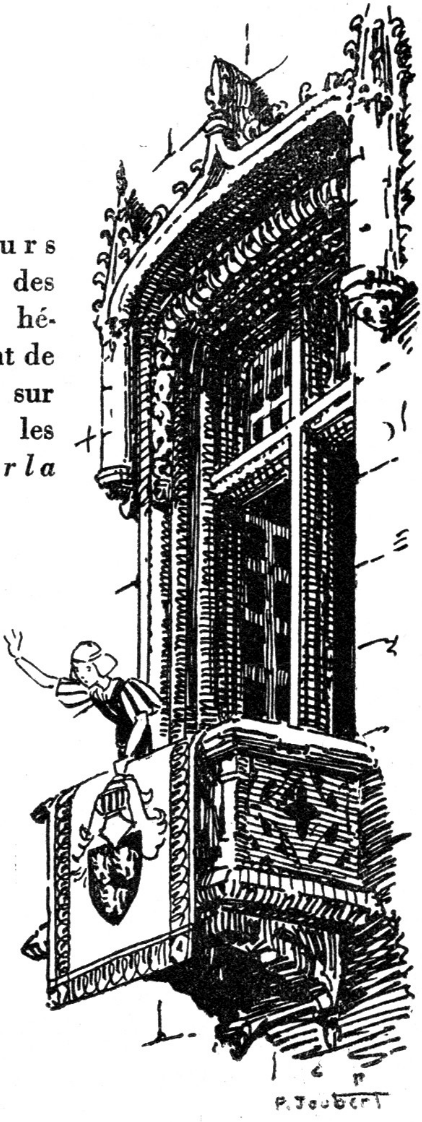

P.J.





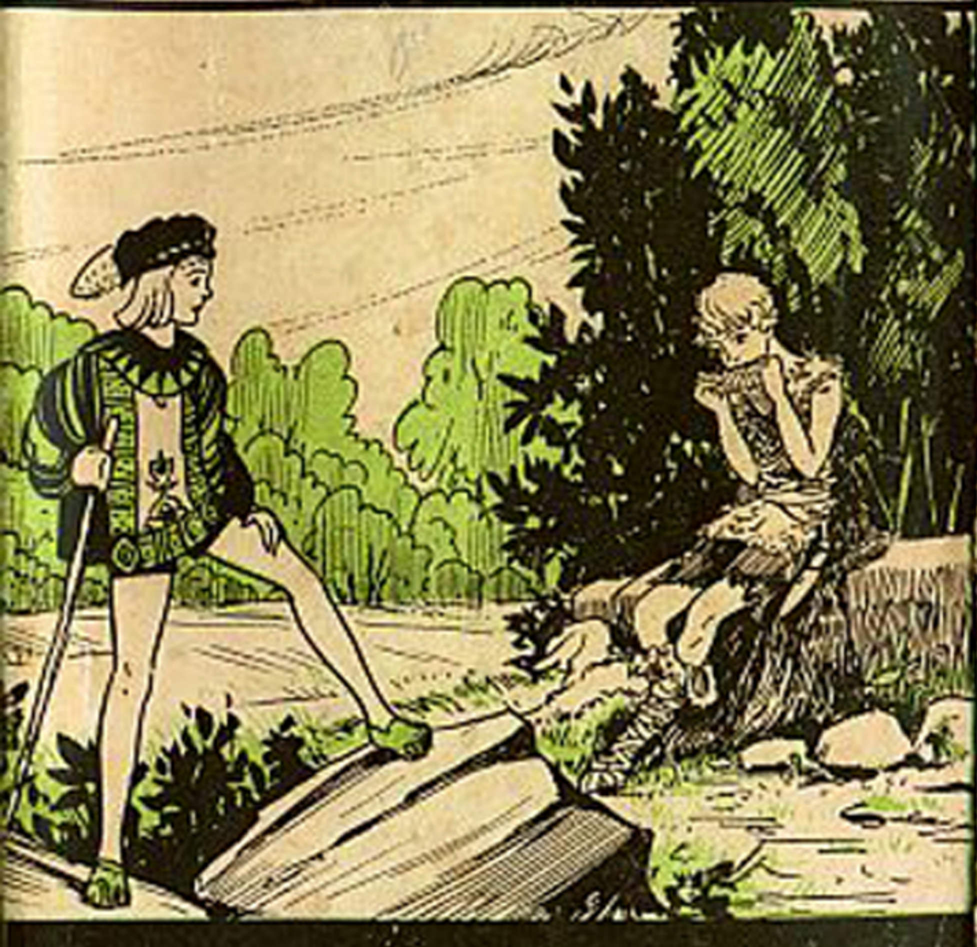
Quelques jours après, au son des trompettes, les hérauts annonçaient de par la ville que, sur l'ordre du Roi, les *Scouts de Torla* étaient fondés.

FIN



JACQUES MICHEL

L'AVENTURE DU ROI DE TORLA





SCOUT

5 JANVIER
1953
NUMÉRO 278
PRIX : 50 FR.



SCOUT

5 FÉVRIER
1953
NUMÉRO 279
PRIX 50 FR



SCOUT

5 MARS
1953
NUMÉRO 280
PRIX : 50 FR.



SCOUT

5 AVRIL
1953
NUMÉRO 281
PRIX : 50 FR.



SCOUT

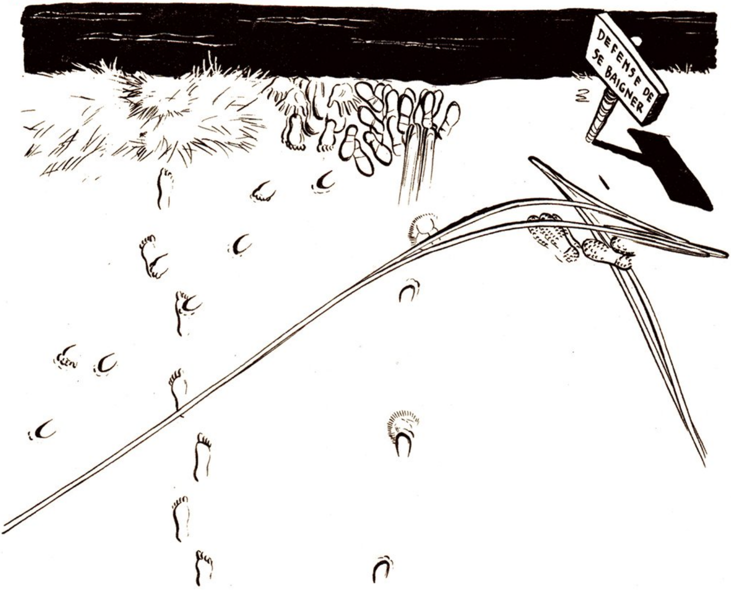
5 MAI
1953
NUMÉRO 282
PRIX : 50 FR.



SCOUT

5 JUIN
1 9 5 3
NUMÉRO 283
PRIX : 50 FR.

Que s'est-il passé ?



Le bord de l'eau, de l'herbe foulée, des traces de pieds plus ou moins chaussés et de bicyclettes en mouvement ou au repos... Voilà toute une histoire.

Seras-tu le meilleur observateur de ce croquis ? Sauras-tu composer la meilleure réponse en y relevant le plus grand nombre de détails ?

Et puis tiens, pour t'aider, nous allons te présenter les protagonistes. Cours à la page 58 et tu feras connaissance de tous ceux qui sont entrés en scène dans l'action décrite ci-dessus.

La meilleure réponse sera publiée dans « Scout » et son auteur (individuel, patrouille ou Troupe) recevra en récompense une collection de ballons sportifs : foot, basket, volley, hand-ball.

Envoyer réponses avant le 16 juillet, minuit, à « Scout », 45, boulevard Montmorency, Paris (16e).

SI LES SCOUTS AVAIENT ÉTÉ LA !



VIe épisode : **A RONCEVAUX**

8 jours de marche



EN FORET TROPICALE

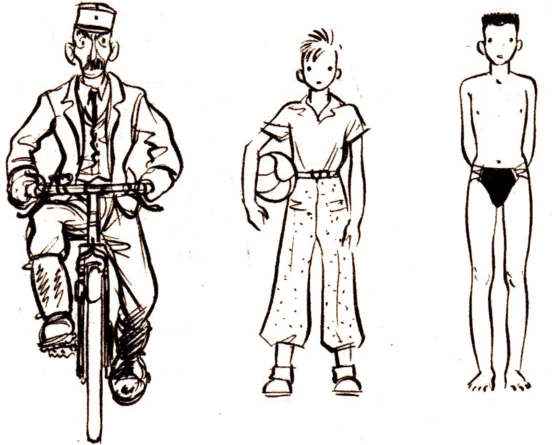
L'ODYSSÉE DE DEUX SOUS-OFFICIERS AVIATEURS




P. Joubert

QUE S'EST-IL PASSE ? (voir page 20) : Voici les personnages dont il faut récapituler l'emploi du temps le mardi 2 juin, entre... (censuré)...

A toi de jouer.

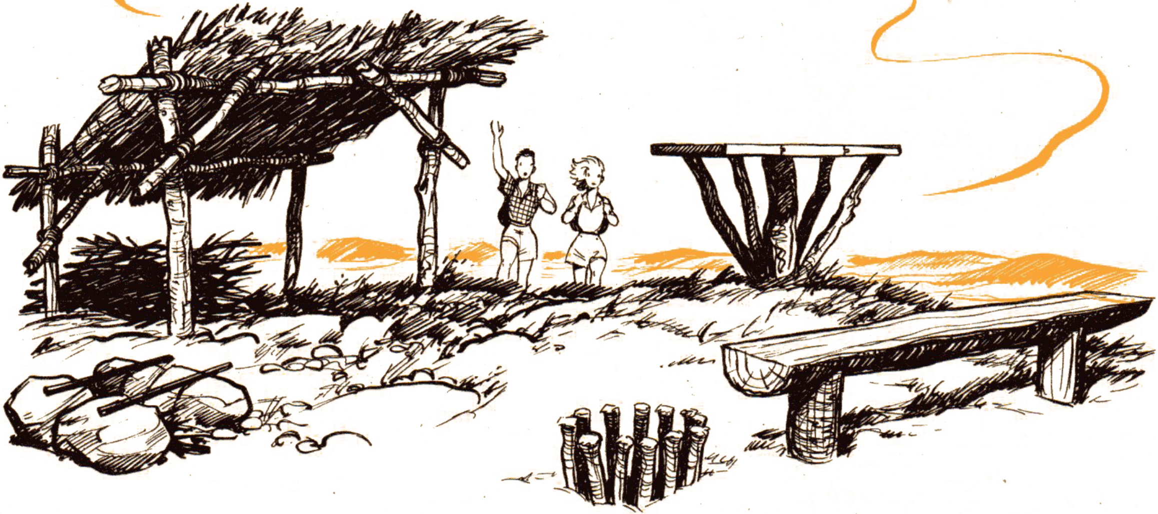




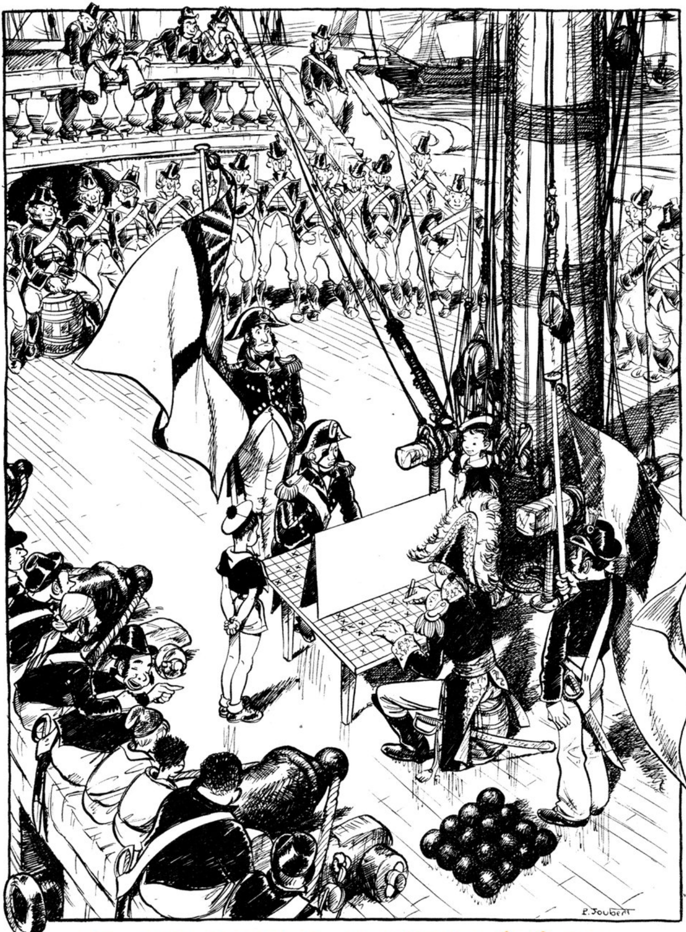
SCOUT

JUILLET - AOUT
1 9 5 3
NUMÉRO 284
PRIX : 50 FR.

UN COIN TOURISTIQUE

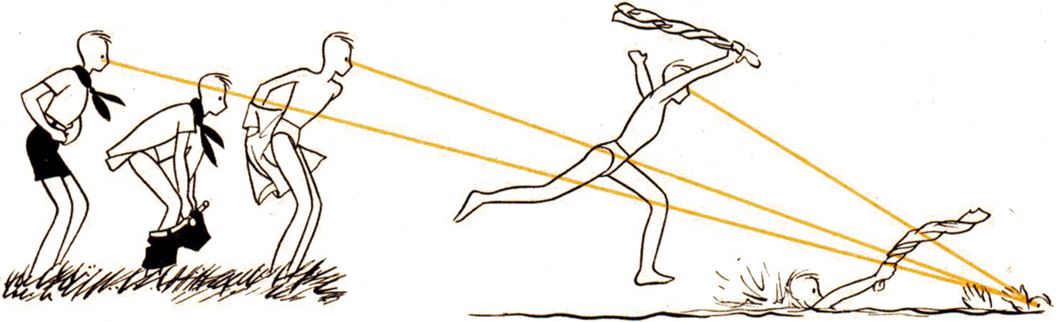



P. Joubert.



SI LES SCOUTS AVAIENT ÉTÉ LA

VIIe ÉPISODE : LA BATAILLE DE TRAFALGAR



Une méthode pratique est de se servir de sa chemise pour le remorquage.
Ne jamais quitter des yeux l'accidenté.

Voulez-vous jouer ?



La course des médors
(à défaut d'os, une branche.)



La course chinoise
(index hors de l'eau.)



La course à l'œuf sur cuiller
(ou à la balle de ping-pong.)

Et si tu n'aimes pas l'eau,
VIVE LE RODÉO !







LA VIE DU MOUVEMENT

NOS DEUILS

Pierre Joubert a eu la douleur de perdre son père le 22 mai dernier.

Nous nous sommes faits les interprètes de tous les lecteurs de « Scout » pour assurer Pierre de notre profonde amitié en ces douloureuses circonstances, et demander au Seigneur de l'aider à surmonter cette rude épreuve.

Que lui et les siens trouvent à nouveau ici l'expression de notre fraternelle sympathie.



SCOUT

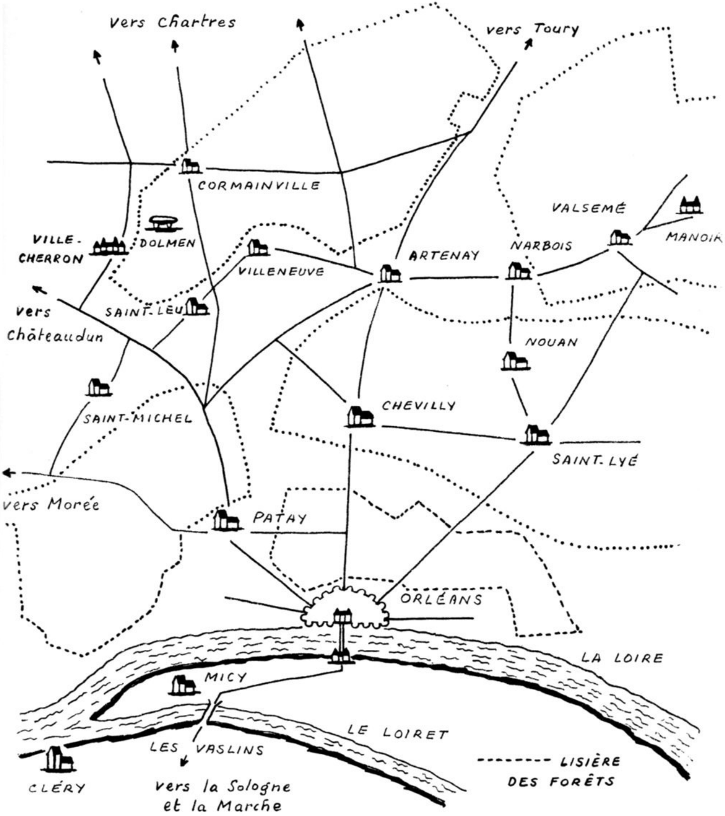
NUMÉRO 285
PRIX : 50 FR:

le nouveau signe de piste

La Plaine Rouge

Bruno Saint-Hill



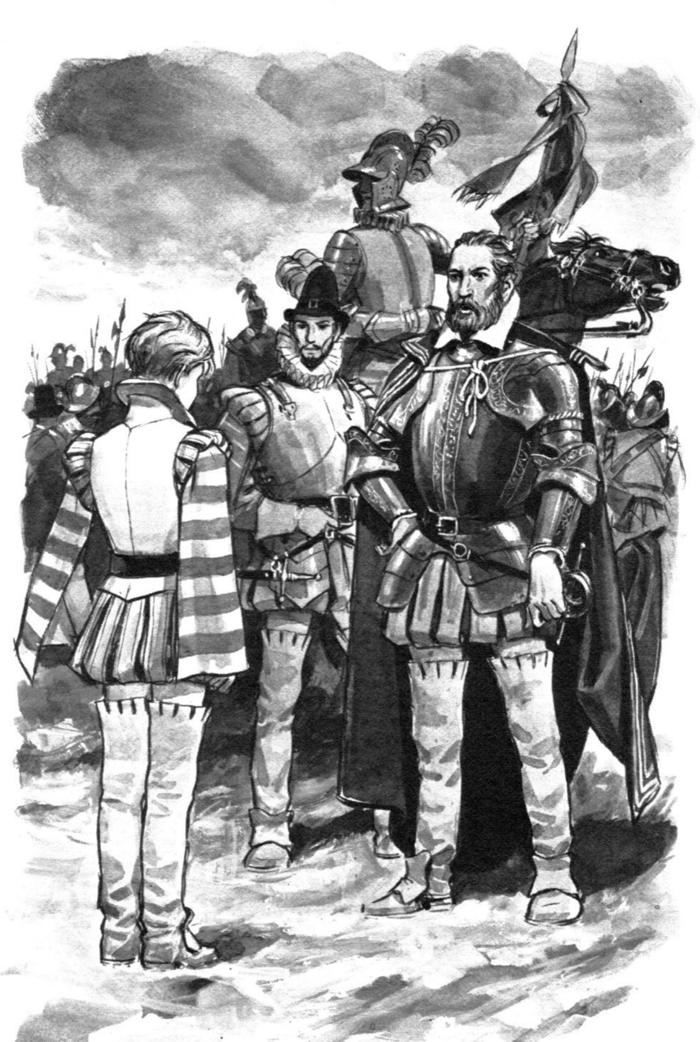


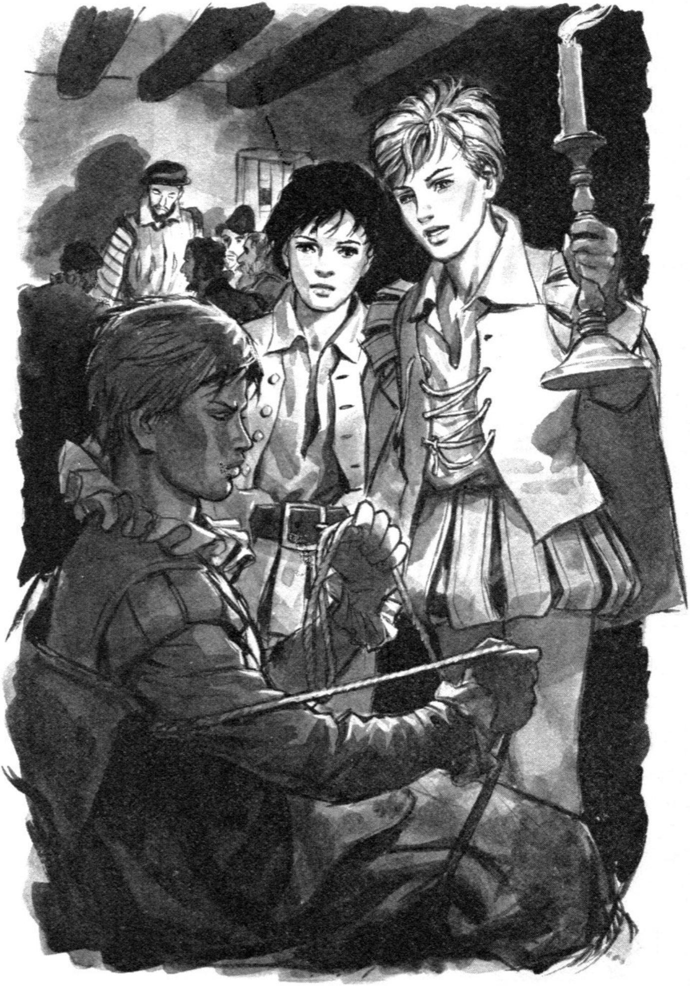
Vers Chartres
vers Toury
CORMAINVILLE
VALSEMÉ
MANOIR
VILLE-CHERRON
DOLMEN
VILLENEUVE
ARTENAY
NARBOIS
vers Châteaudun
SAINT-LEU
NOUAN
SAINT-MICHEL
CHEVILLY
SAINT-LYÉ
vers Morée
PATAY
ORLÉANS
LA LOIRE
MICY
LE LOIRET
LES VASLINS
CLÉRY
vers la Sologne et la Marche
LISIÈRE DES FORÊTS























FÊTES DE L'AMITIÉ



SCOUT

5 JANVIER
1954
NUMÉRO 288
PRIX : 50 Fr.


P. Joubert





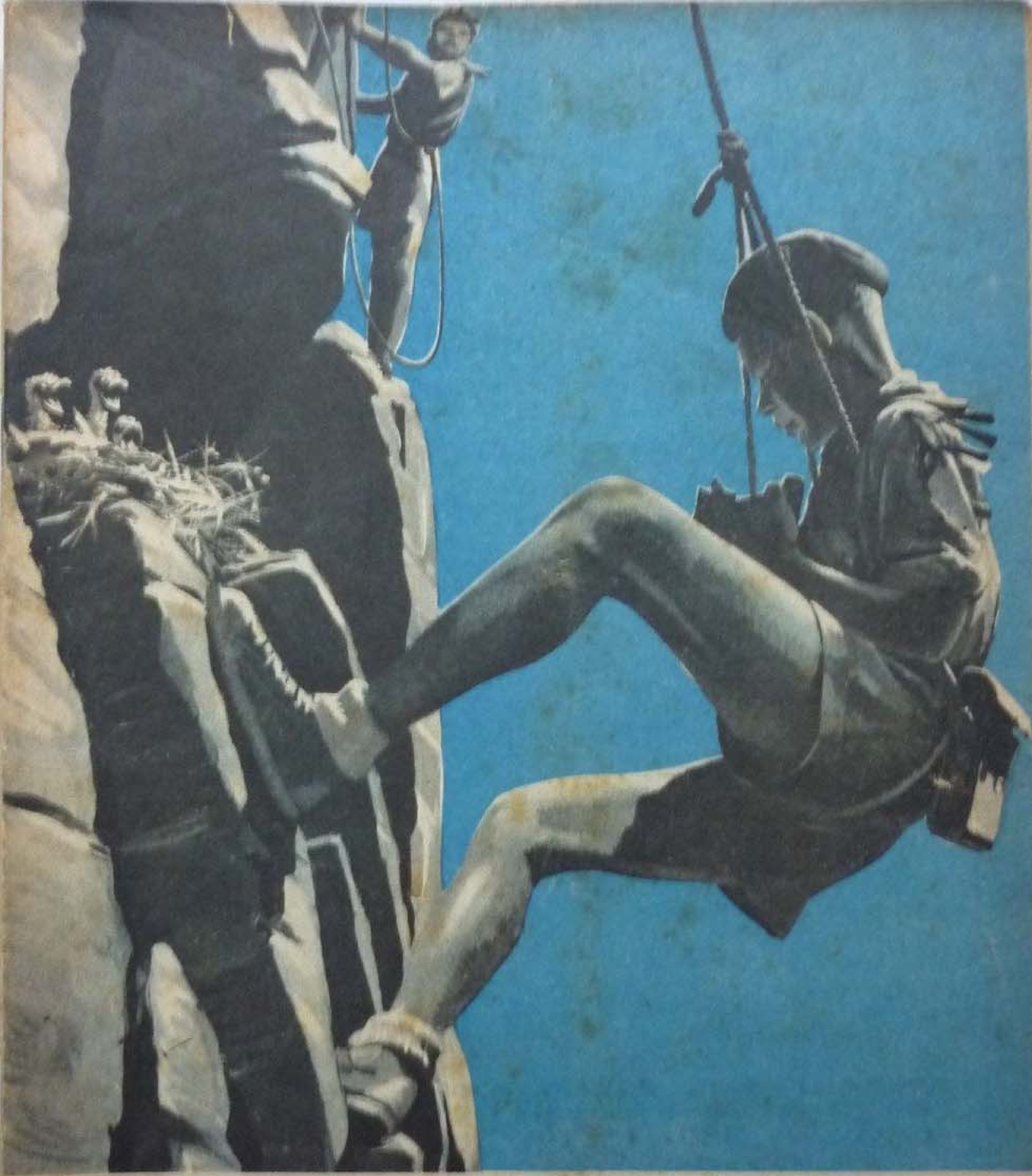
SCOUT

MAI
1 9 5 4
NUMÉRO 292
PRIX : 50 FR.



SCOUT

JUILLET-AOUT
1954
NUMÉRO 294
PRIX : 50 FR.



SCOUT

SEPT.-OCTOBRE
1954
NUMÉRO 295
PRIX : 50 FR.



SCOUT

5 NOVEMBRE
1954
NUMÉRO 296
PRIX : 50 FR.



SCOUT

5 DÉCEMBRE
1954
NUMÉRO 297
PRIX : 50 FR.


LES SEIGNEURS D'ANJOU
LA GRANDE JAILLE
ANNE BEAUCHAMPS
ANNE BEAUCHAMPS
LA GRANDE JAILLE
153
Age: 12-16 ans
EDITIONS ALSATIA PARIS
COLLECTION SIGNE DE PISTE



Qu'est-ce que t'en penses, Chérubin? (p. 13)



Et moi en tant que Quimquembois, *j'étais assis à sa droite.* (p. 23)



C'est ce soir la fête à papa. (p. 46)



On s'est bien battus; ça faut le dire... (p. 65)



Elle détournait la tête en regardant autre part. (p. 77)



Nous n'avons pourtant pas manqué une seule polka. (p. 95)



Nous avons sommeillé dans le parc en évoquant les grandes chasses d'autrefois. (p. 104)



Je l'aurais serrée à l'étouffer si je ne m'étais retenu. (p. 119)



Nous faisions enfin notre entrée à Martigné-la-Jubaudière. (p. 132)



Je pris la main de ma cousine abandonnée à son côté. (p. 148)



D'où viens-tu? pourquoi viens-tu? **(p. 164)**



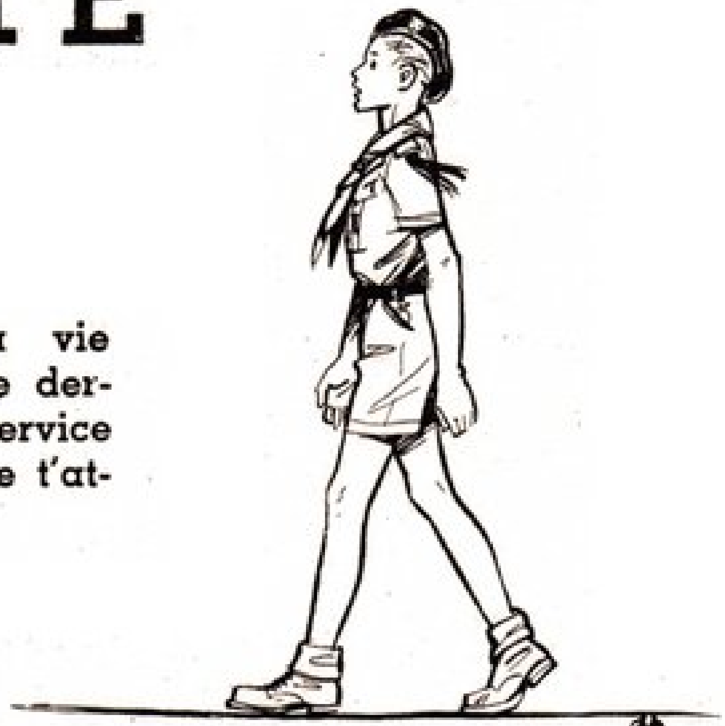
***La Grande Jaille.* (p. 182)**



SCOUT

5 JANVIER
NUMÉRO 298
1 9 5
PRIX : 50 F

TA VIE SCOUTE

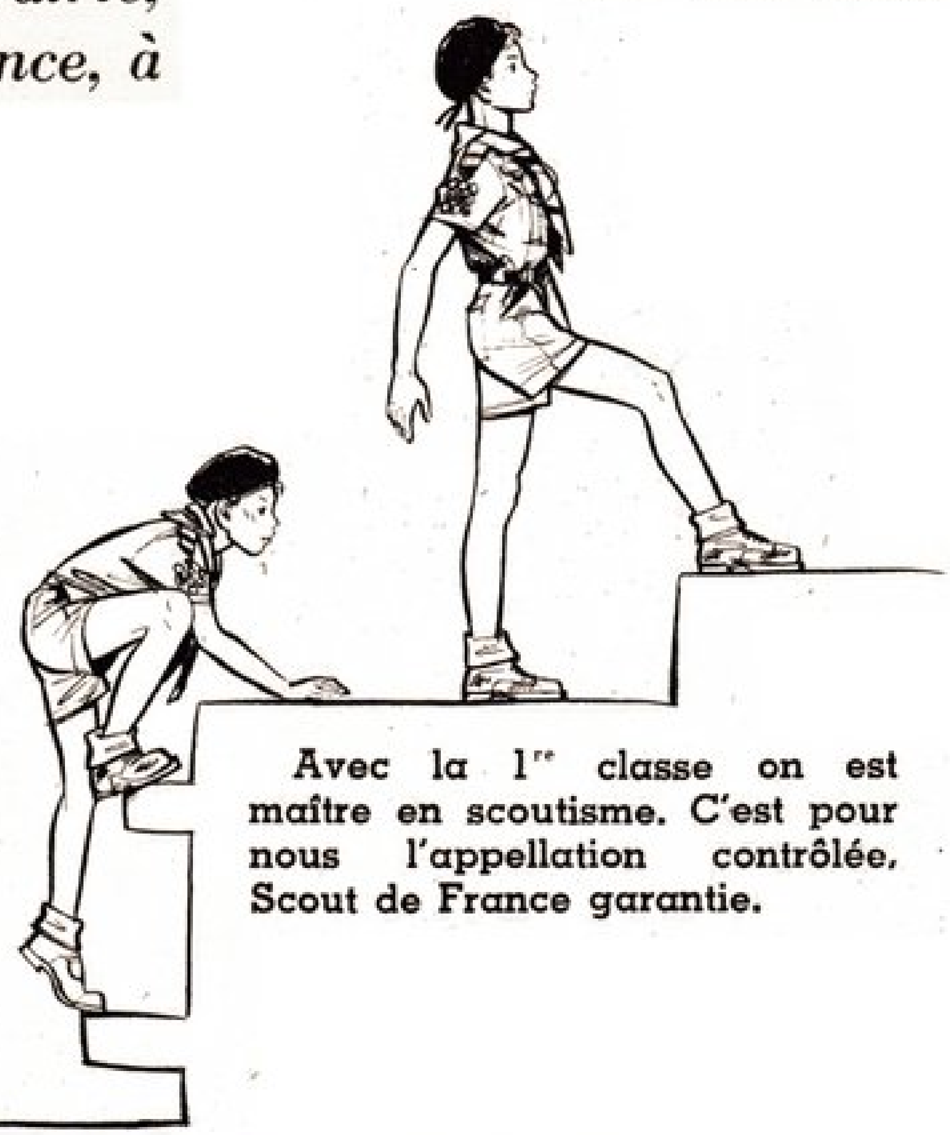


Pour faire de ta vie d'homme une marche derrière le Christ, au service de tes frères, la Route t'attend.

Le Raider est un scout de 1re classe toujours de service pour rendre service.



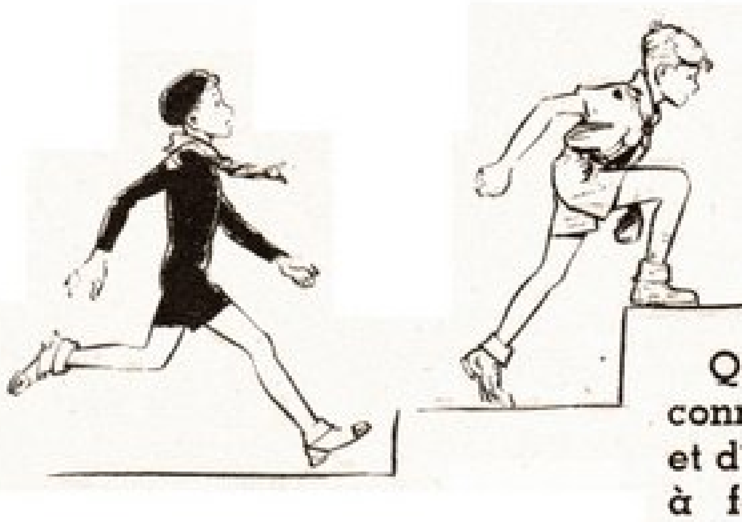
Sur mon honneur et avec la grâce de Dieu je m'engage à servir Dieu, l'Eglise et la Patrie, à aider mon prochain en toute circonstance, à observer la Loi scoute.



Avec la 1re classe on est maître en scoutisme. C'est pour nous l'appellation contrôlée, Scout de France garantie.



C'est seulement à la 2e classe que commence le vrai scoutisme.



Quand un novice a fait preuve de connaissances techniques suffisantes et d'un esprit scout certain, il est admis à faire sa Promesse : engagement d'honneur devant ses chefs et ses frères scouts.

Brouillard



sur l'étoile


P. Joubert


P. Joubert


P. Joubert





A LIRE

Dans la collection des Albums Marabout, nous avons remarqué la série des voyages d'Edgar, dont le texte est dû à Edouard Peisson et les illustrations à Pierre Joubert.

Ces livres sont remarquables autant par leur présentation que par le texte. C'est un beau cadeau que tu peux faire à un camarade.



SCOUT

5 MARS
NUMÉRO 300
1955
PRIX : 50 Fr.



SCOUT

5 AVRIL
1955
NUMÉRO 301
PRIX : 50 Fr.

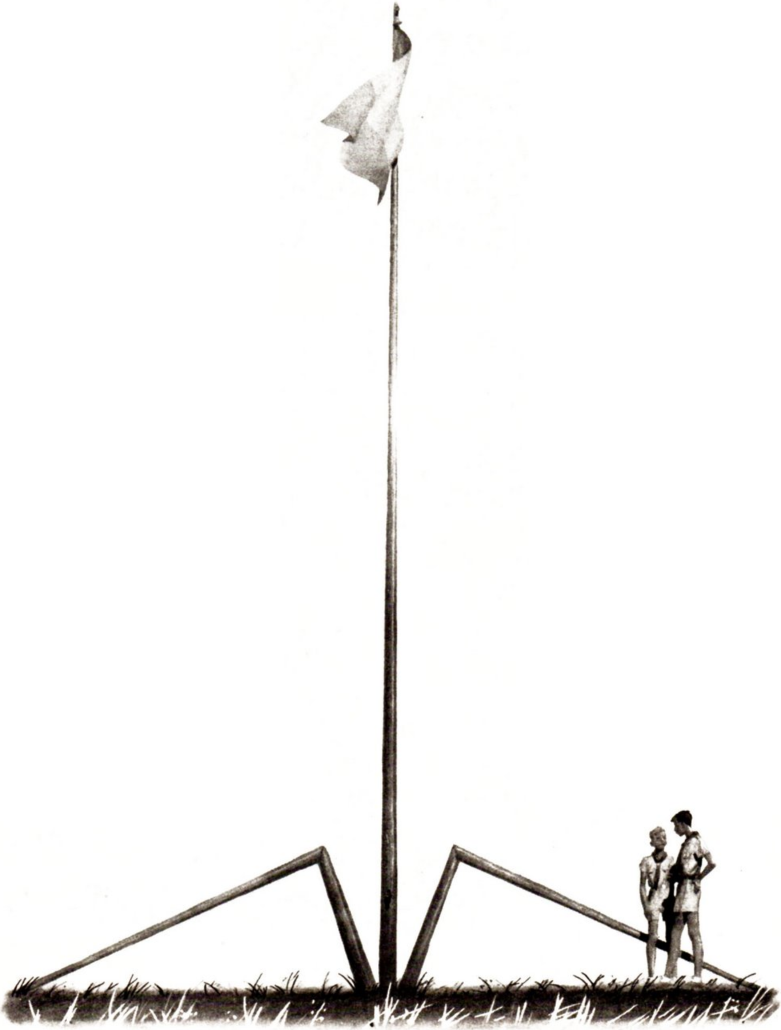


SCOUT

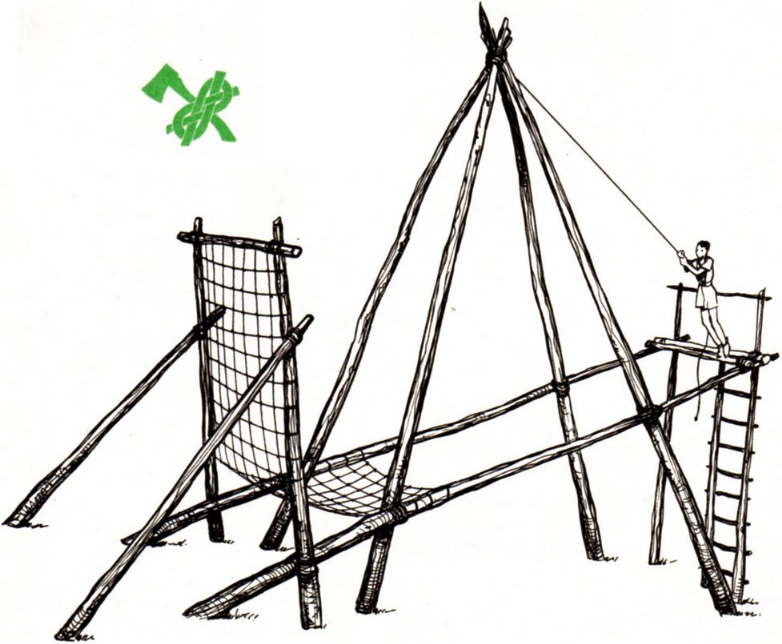
5 MAI
NUMÉRO 302
1955
PRIX : 50 Fr.

Quand gronde le tigre...





L'ARAIGNÉE VOLANTE

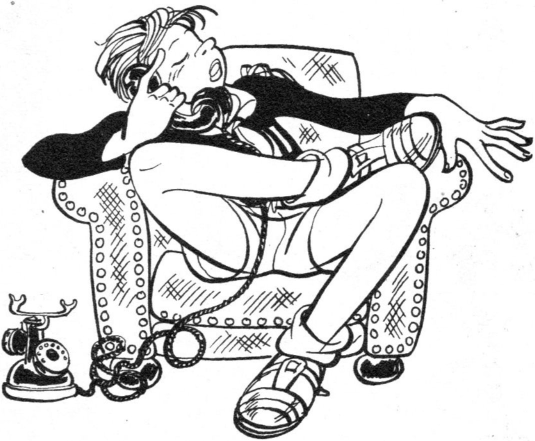




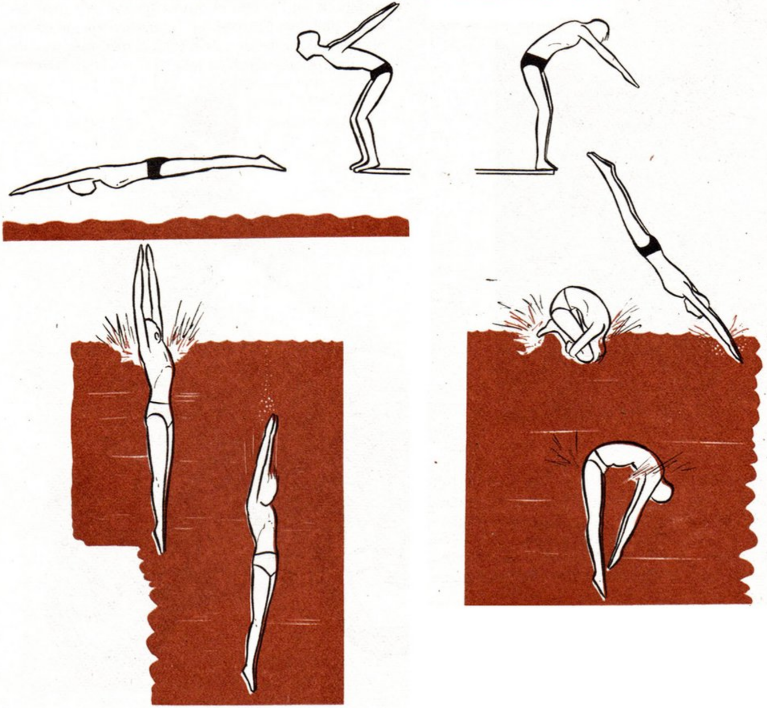
— *M'sieu, vous n'avez pas vu mon C.P. ?*

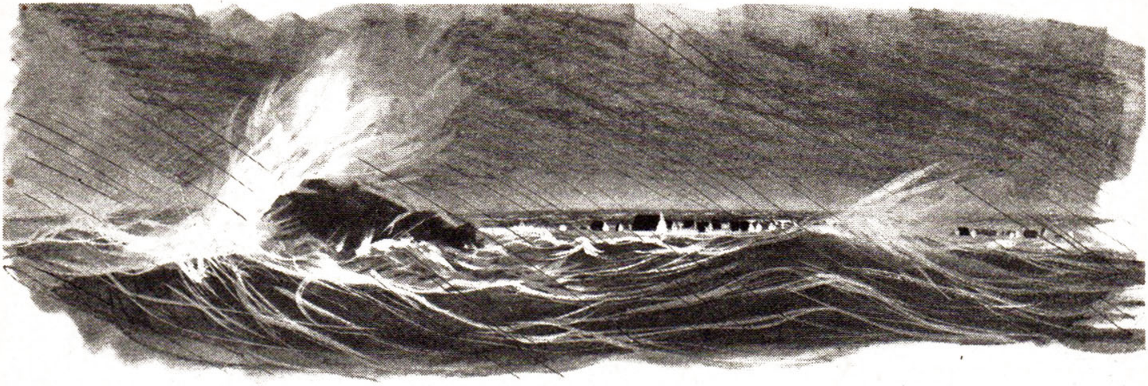


Moyen unique de téléphoner.

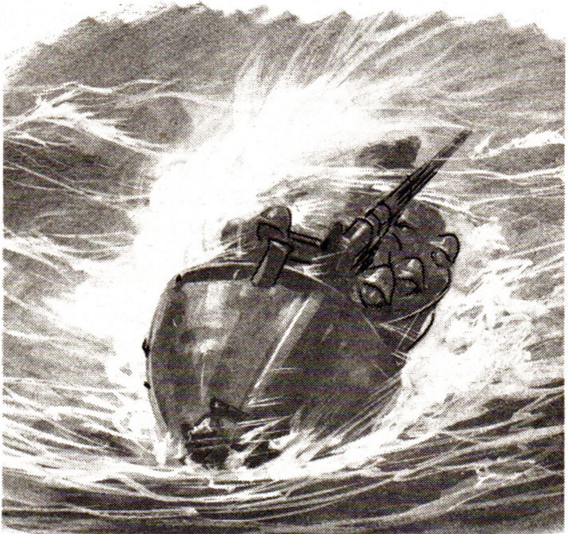


ET HOP... A L'EAU !!!

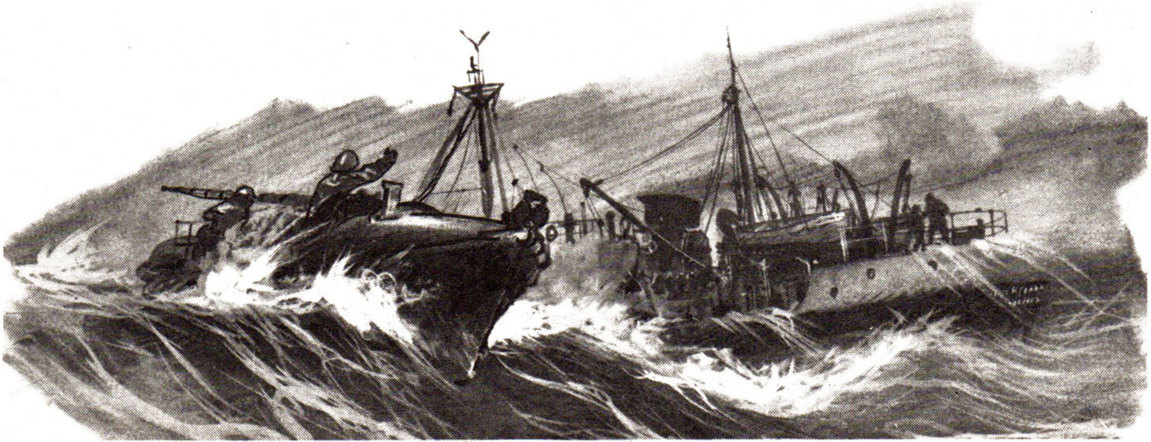




S. O. S. Tempête



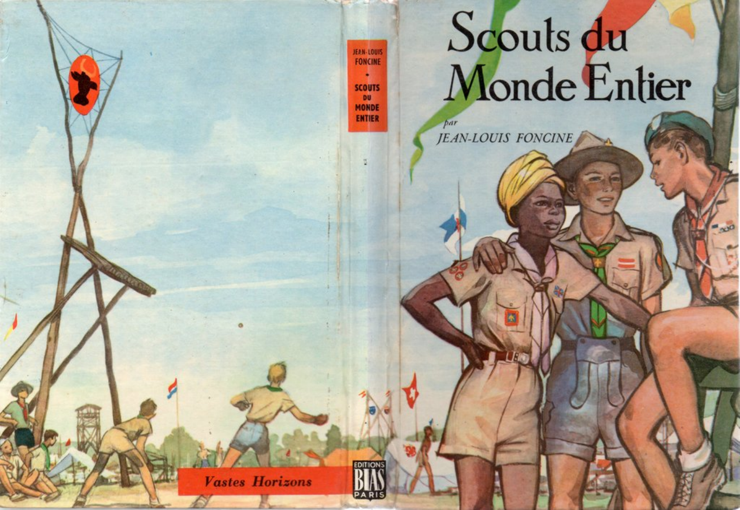
à l'île de Sein

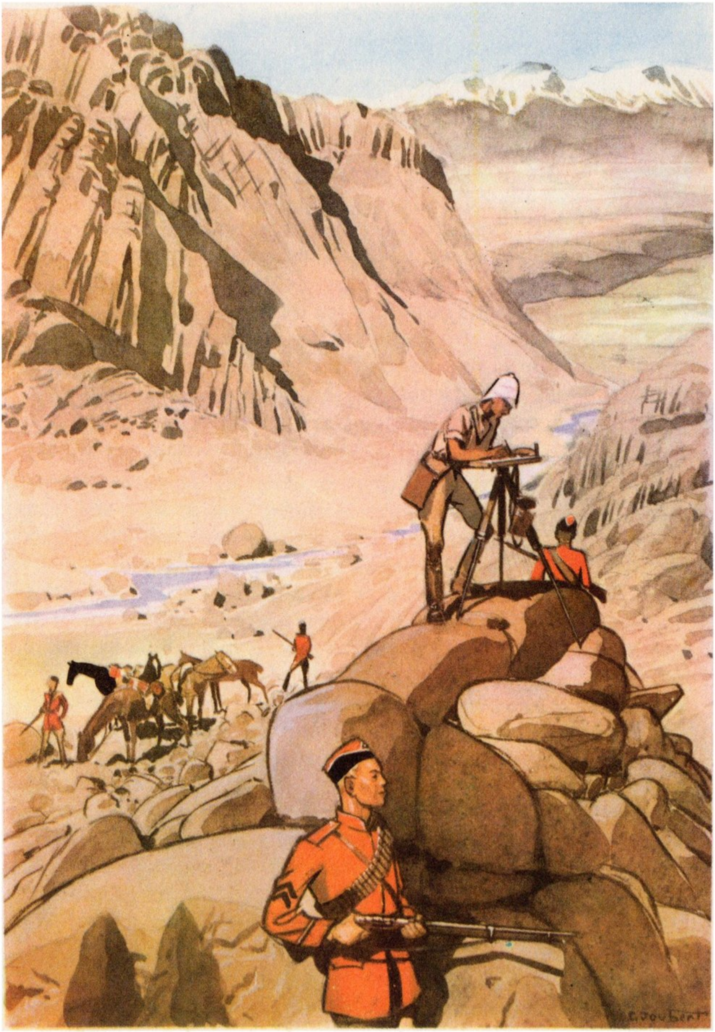


QUAND GRONDE LE TIGRE (suite)





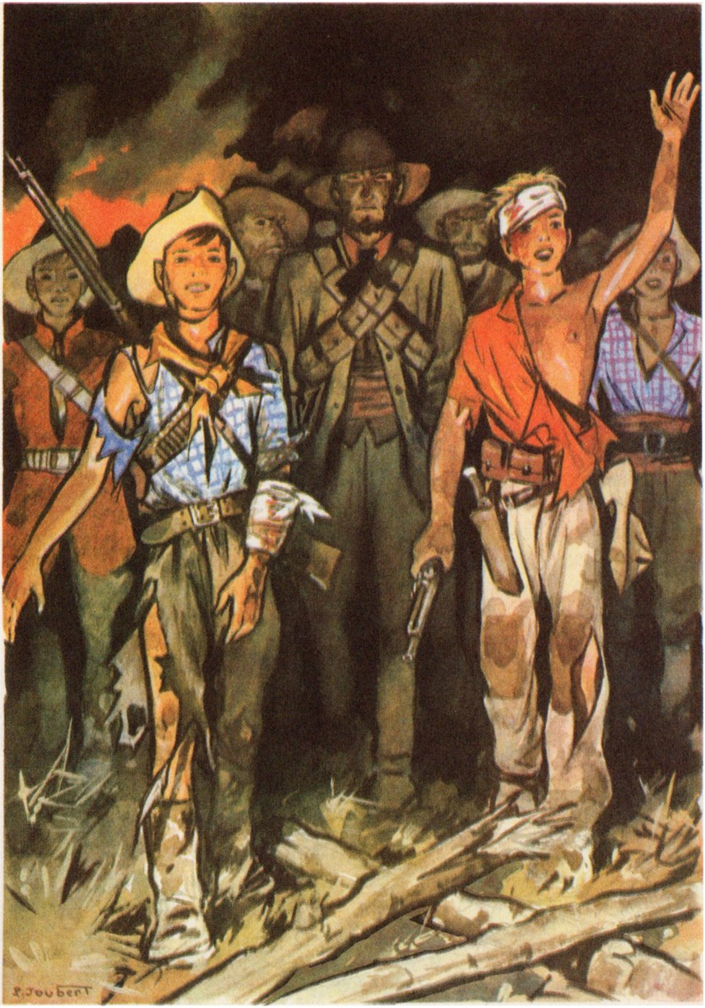

Scouts du Monde Entier
par
JEAN-LOUIS FONCINE
JEAN-LOUIS FONCINE
SCOUTS DU MONDE ENTIER
Vastes Horizons
EDITIONS BIAS PARIS



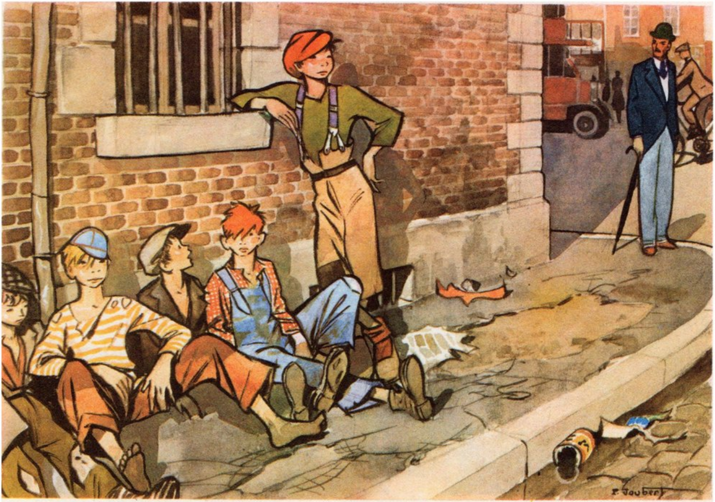
En Afghanistan B. P. est chargé d'une mission délicate : dresser des cartes (p. 14)



Insouciants du danger les Cadets forcent le blocus (p. 24)



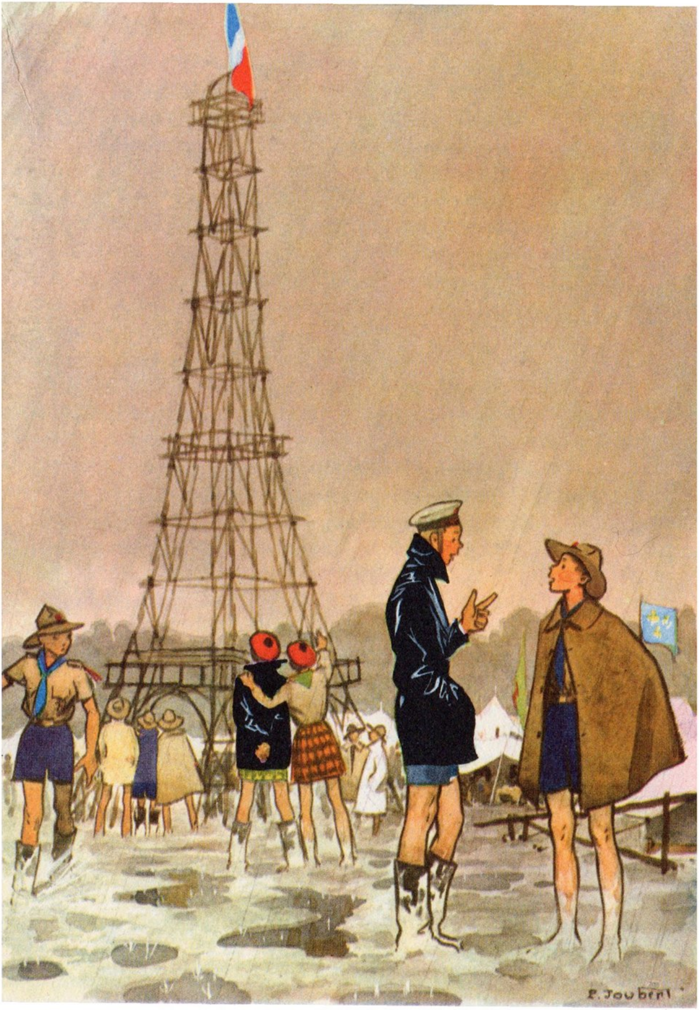
Les Cadets ramènent Eloff le général en chef (p. 26)



Près de 3 millions de gosses vivent dans la crasse et la paresse (p. 31)



B. P. ouvrit son camp aux sons de l'énorme corne qu'il avait rapportée de la campagne chez les Matabelés (p. 32)



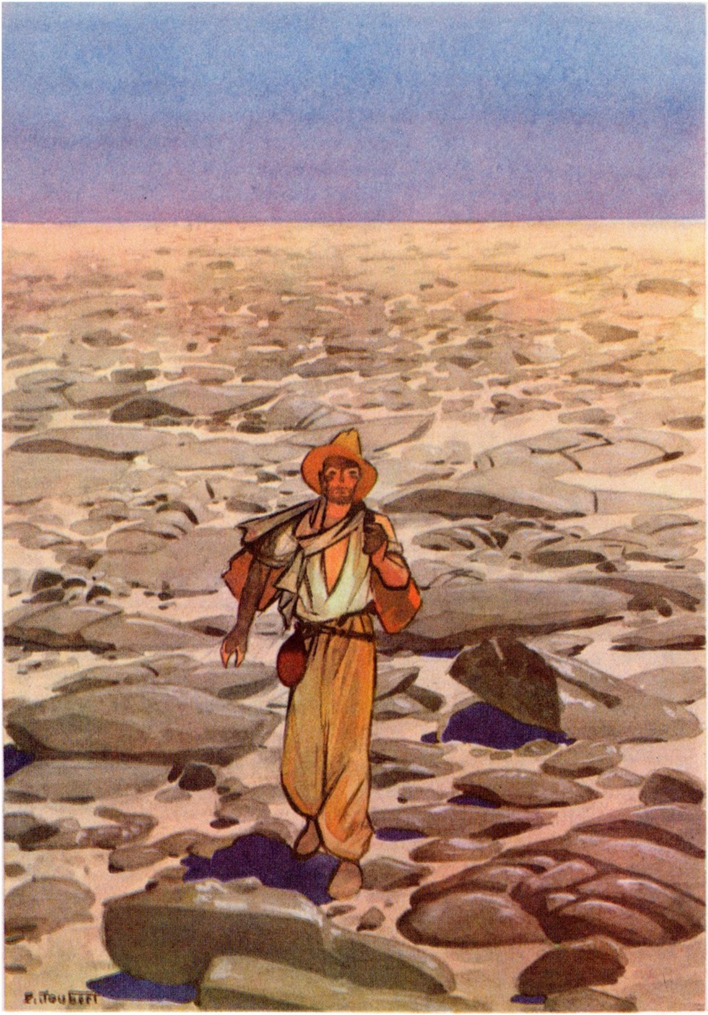
Le contingent français s'assura un succès de taille en réalisant une Tour Eiffel entièrement faite de bâtons (p. 53)



Le camp français au Jamboree de Vogelenzang 1937



Les Scouts marins anglais participent à la terrible aventure de Dunkerque (p. 57)



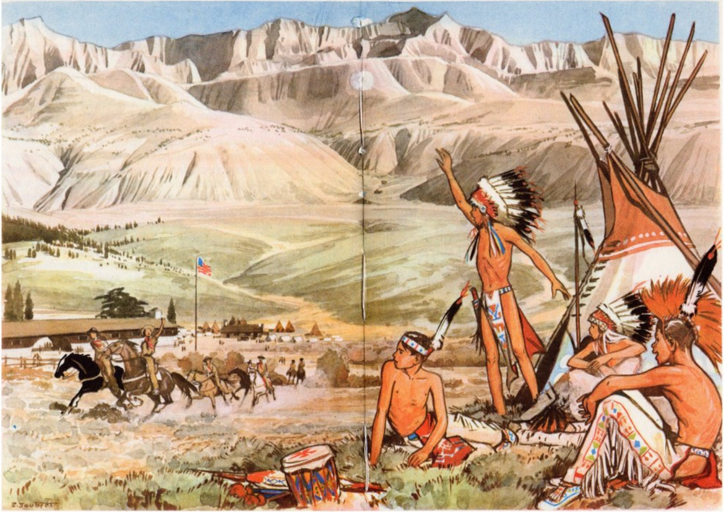
En Juillet 1931, un Éclaireur de France, Henri Lhote, est seul dans le Tanezrouft (p. 68)



Le gué est un peu trop profond pour que nous puissions traverser au moteur (p. 72)



Une maladie inconnue de la médecine : " l'échangine " (p. 87)



A Philmont Scout Ranch l'équitation est de rigueur (p. 105)



L'uniforme raider comporte le béret vert avec deux rubans noirs (p. 110)



Les Scouts ont apporté spontanément leur concours pour la lutte contre le feu (p. 117)



Foulards noirs en réunion de patrouille (p. 117)



L'arrivée du nouveau.



SCOUT

5 JUIN 1955
NUMÉRO 303
PRIX : 50 Fr.



SCOUT

SEPT. - OCTOBRE
1955
NUMÉRO 305
PRIX : 50 FR.

CALENDRIER DU TRIMESTRE



Cour d'Honneur.

Pour fixer le but des Patrouilles.

Décision. Choix d'un service Kim.

Patrouille reconnaissance, etc.

Poste de Patrouillle : remise à neuf.

Sorties techniques.

Choix de badges personnelles.

Date de la candidature Raider.

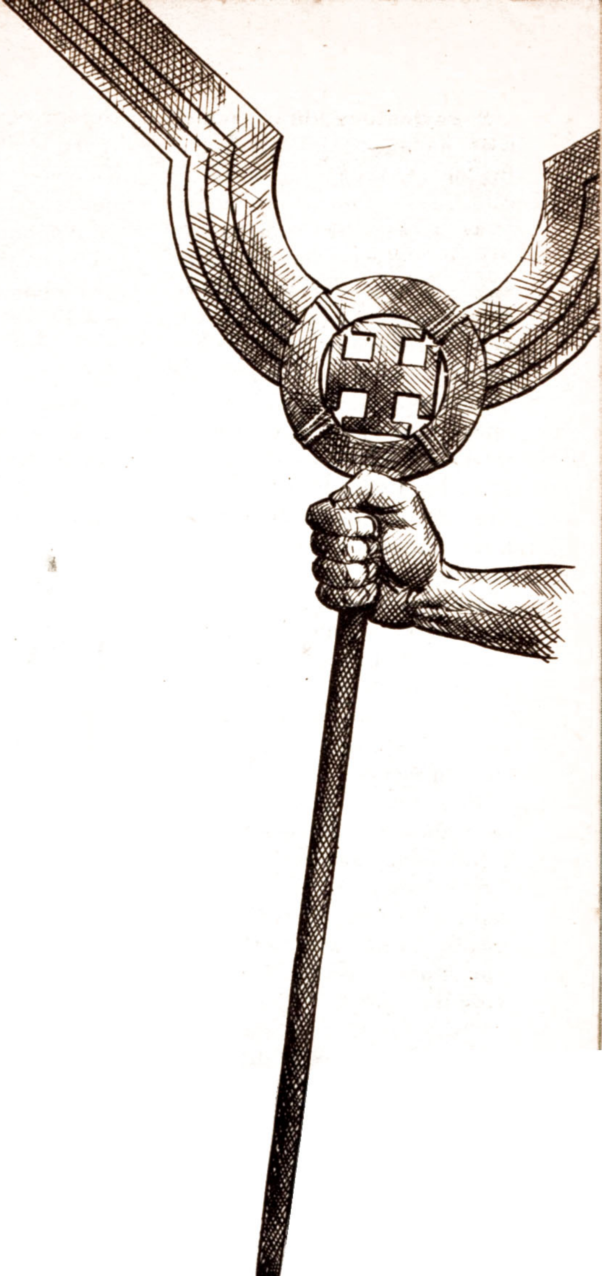
Programme de cette montée au Zénith.



TREMPLIN

HOP!

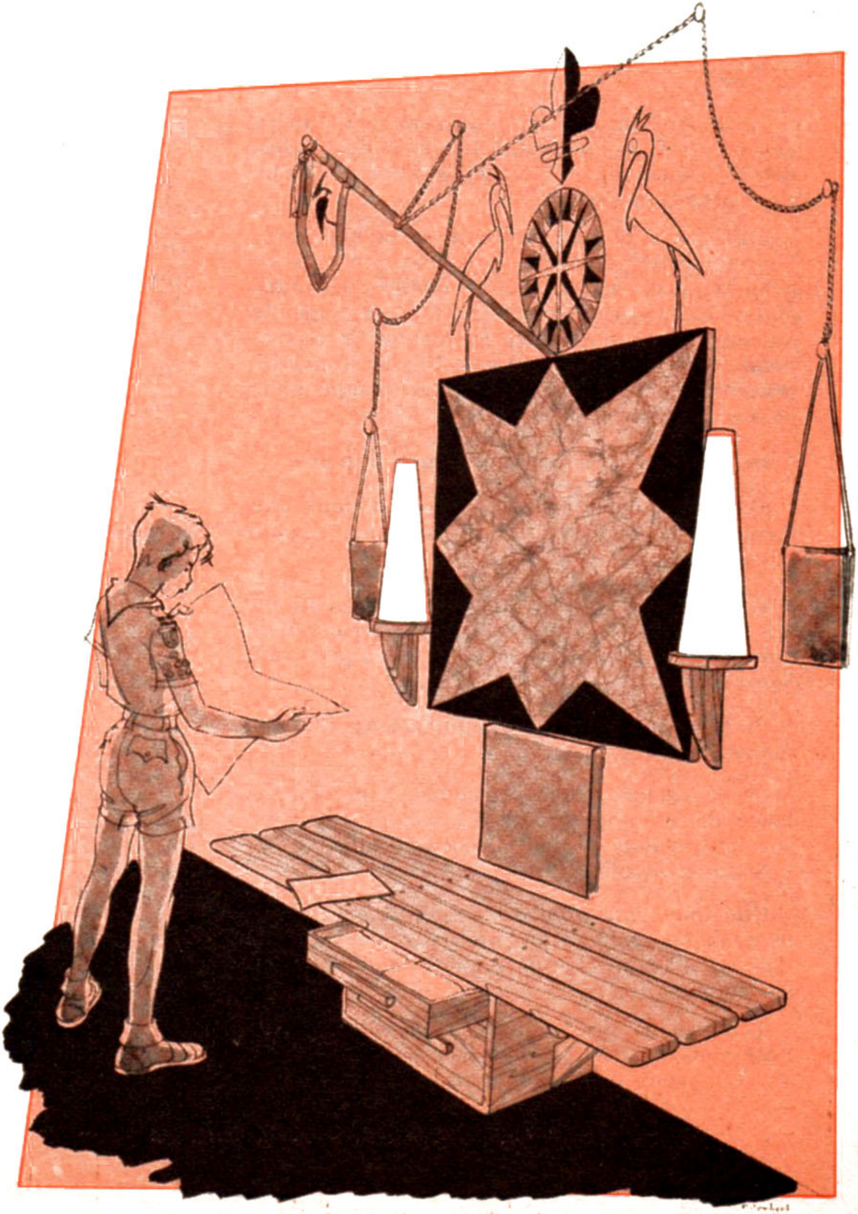




UN MÉTIER D'AVENTURE !

LA MER

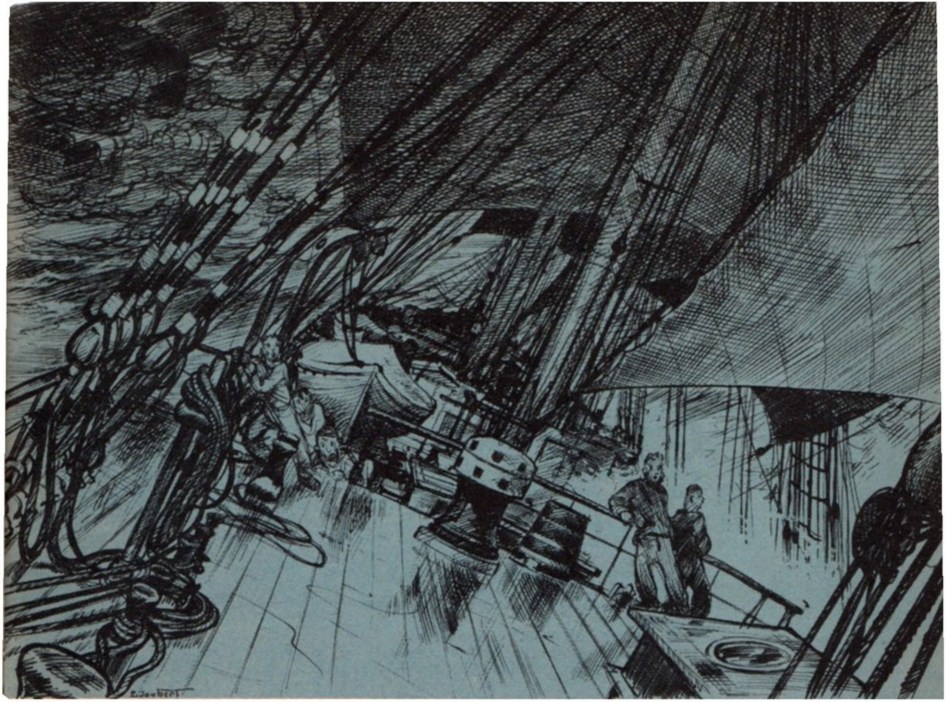




ENSUITE
L'ACTION



MUTINERIE SOUS LES VOILES





SCOUT

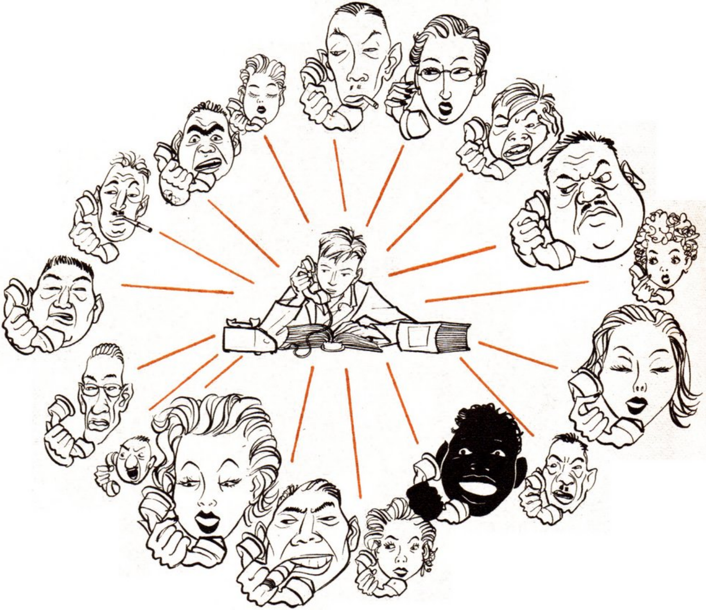
5 NOVEMBRE
1955
NUMÉRO 306
PRIX : 50 FR.



Photo RAPHO

SCOUT

5 DÉCEMBRE
1955
NUMÉRO 307
PRIX : 50 FR.

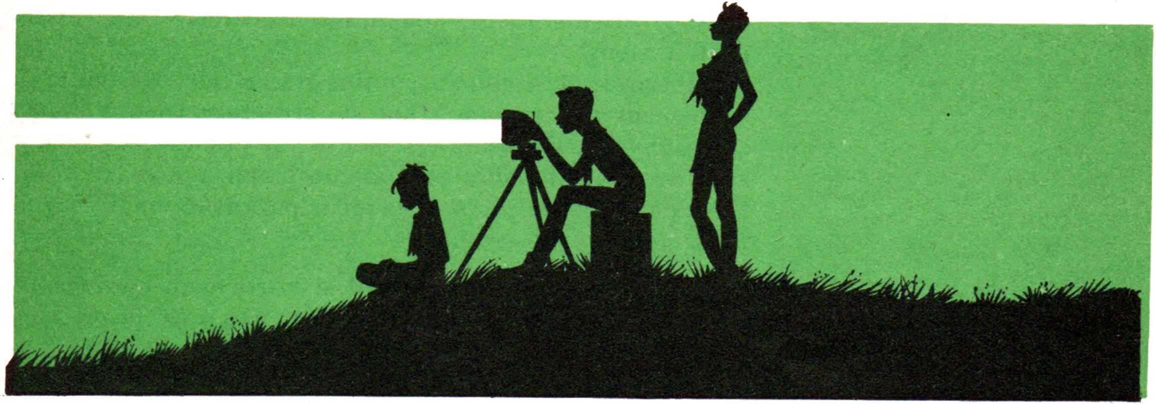






Relai Morse-Optique

IIe Sèvres - Ville d'Avray - Chartres

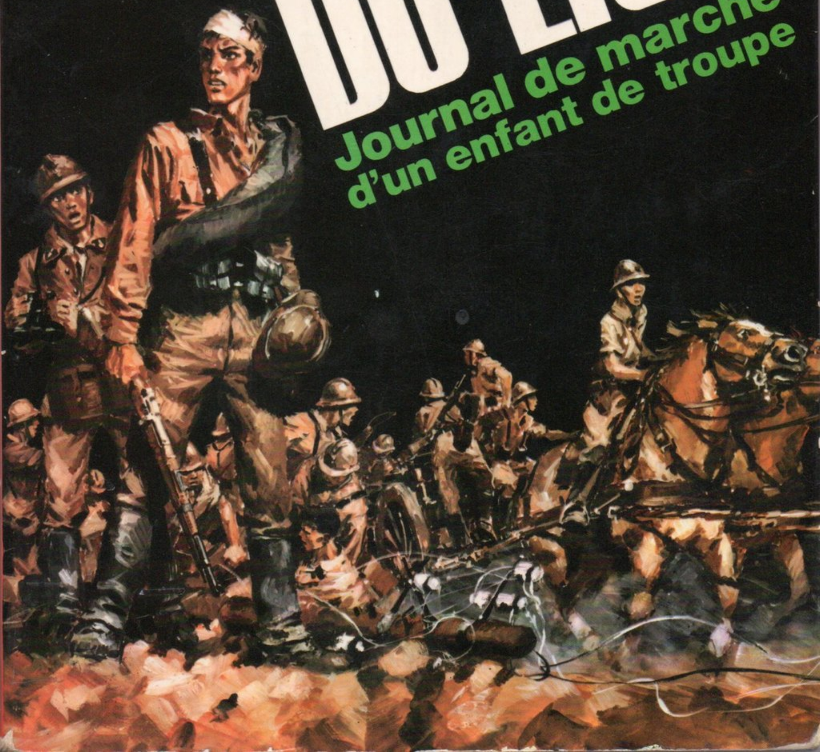




Pierre LEVERGEOIS

LES FILS DU LION

Journal de marche d'un enfant de troupe



PREMIÈRE PARTIE

D'ABORD LES CHEVAUX



DEUXIÈME PARTIE

MARCELLINE ET LE LION



TROISIÈME PARTIE

RENDEZ-VOUS A BIT EL ARBI





SCOUT

5 JANVIER
1956
NUMÉRO 308
PRIX : 50 FR.



SCOUT

5 FÉVRIER
1956
NUMÉRO 309
PRIX : 50 Fr.



SCOUT

5 MARS
1956
NUMÉRO 310
PRIX : 50 FR.

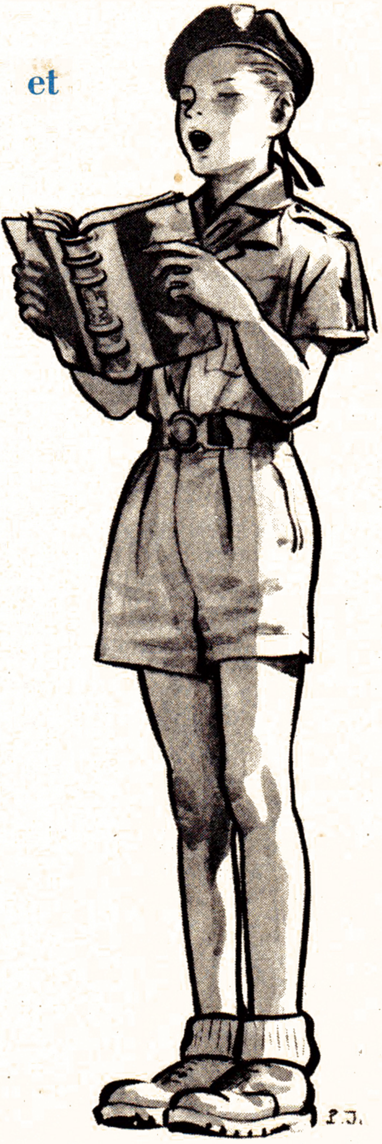


SCOUT

5 MAI 1956
NUMÉRO 312
PRIX : 50 FR.

HABITUDES

et



TRADITIONS

LES FILLES









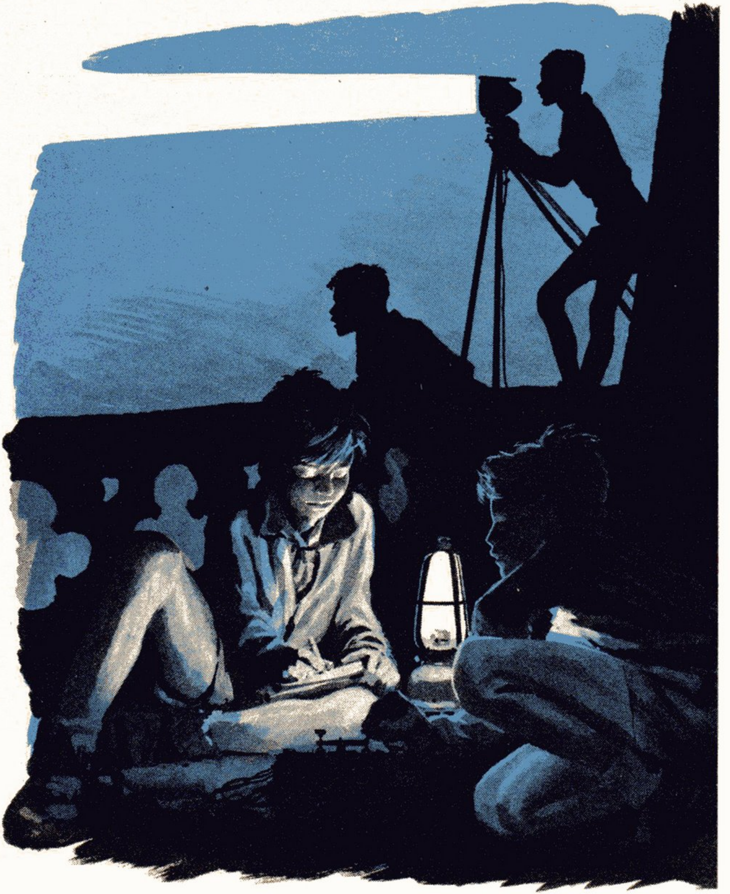






LUEUR DANS LA NUIT

Récit idéalis d'un 8e de patrouille



JEU DU COMBAT NAVAL







torpille en action



Les scouts se tiennent en file indienne par les épaules. En tête l'éperon, puis une torpille, un canonnier, le commandant, une torpille, un canonnier, une torpille, un canonnier.

Les navires sont placés écartés les uns des autres aux limites extrêmes du terrain de jeu. Ils jouent à tour de rôle et peuvent soit se déplacer de 10 pas maximum, soit lancer une torpille. Le commandant indique à l'éperon la direction à suivre et décide du lancement des torpilles.

Les torpilles ont les yeux bandés. Pour le lancement, les canonniers la placent en direction de l'objectif et la mettent en route d'un léger coup de genou dans le postérieur, après lui avoir indiqué approximativement le nombre de pas à parcourir. Une fois la torpille lancée, il est formellement interdit de lui indiquer la route à suivre. Si la torpille heurte un autre navire, elle détruit, outre le scout qu'elle atteint, ses deux voisins immédiats qui tombent à terre et constituent les épaves. Le navire se ressoude et continue à fonctionner avec ce qui lui reste, mais il ne doit plus se déplacer que de 5 pas au maximum.

Si le commandant est hors de combat, le canonnier dirige à sa place. S'il ne reste plus qu'une torpille et l'éperon, le navire est hors jeu. Si la torpille manque son but, son navire peut aller la rechercher.

Il est possible d'éperonner un adversaire. La destruction est identique à celle de la torpille, mais l'éperon est détruit également et sort du jeu. Une torpille qui heurte une épave est détruite, un navire qui heurte une épave perd son éperon, un navire atteint pour la deuxième fois ne marche plus que de 2 pas au maximum, atteint trois fois, il est immobilisé. Tant qu'il reste de quoi manœuvrer, c'est-à-dire au minimum un canonnier et une torpille, ces glorieux débris peuvent continuer à combattre.

A jouer, avec une ou plusieurs Troupes, pour vous initier aux savantes tactiques de la marine de guerre de tous les temps.

Branle-bas de combat. Canonniers, à vos pièces !



épaves



navire avarié

éperonnage





torpille perdue

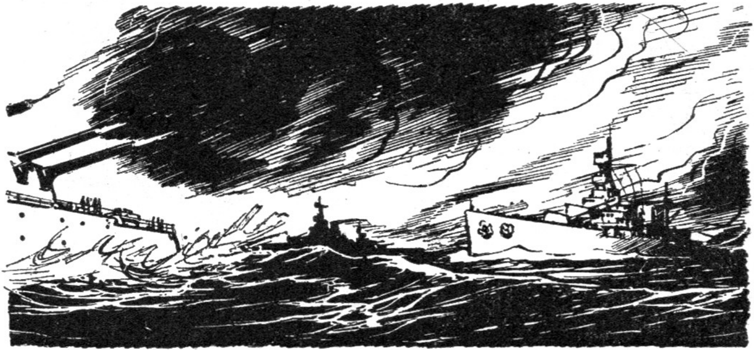
MARCEL ARTIGUES

La Sierra d'Emeraude



COLLECTION
JOYEUSE

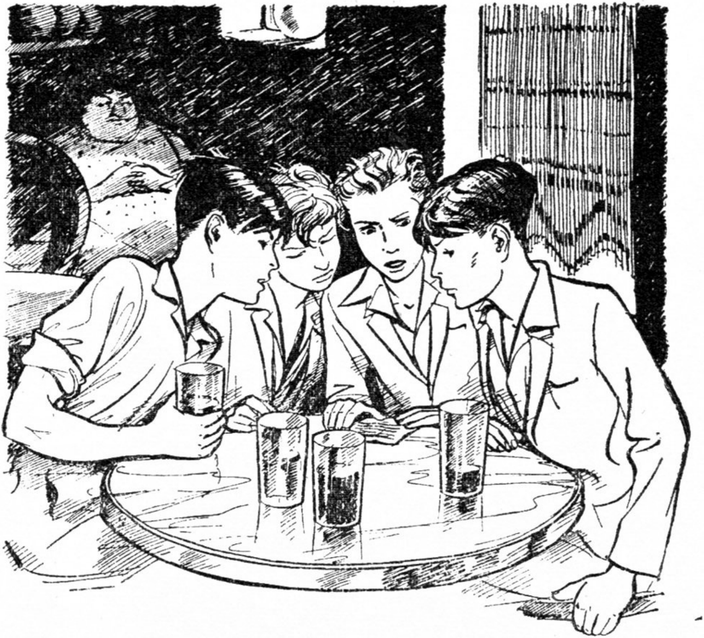
EDITIONS
ALSATIA
PARIS



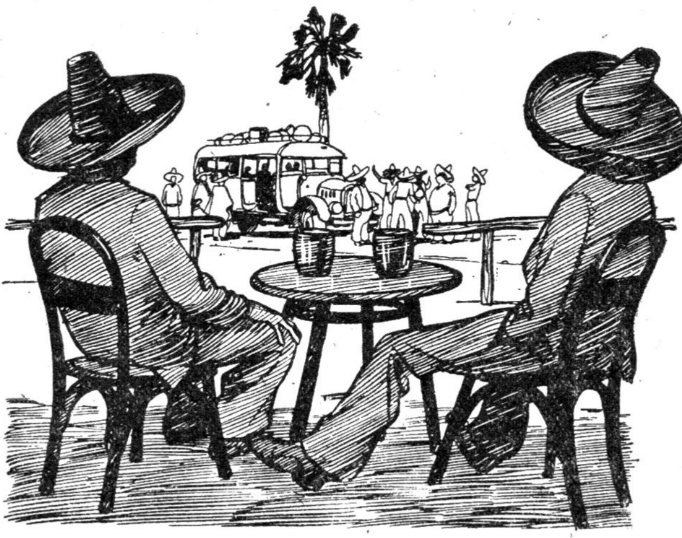
























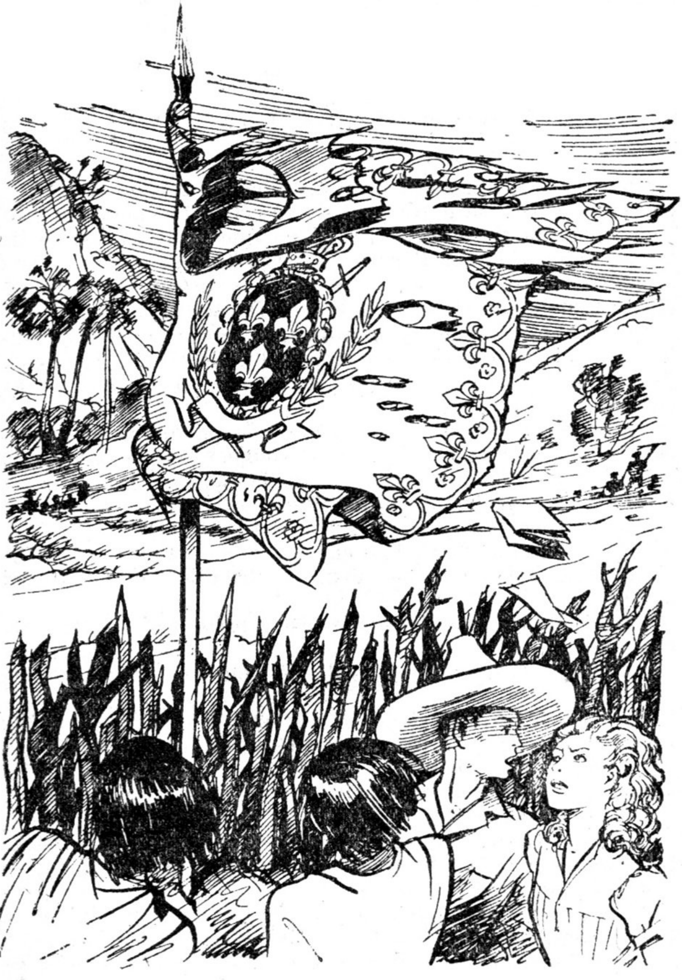














SCOUT

JUIL.-AOUT
1956
NUMÉRO 314
PRIX : 50 FR.





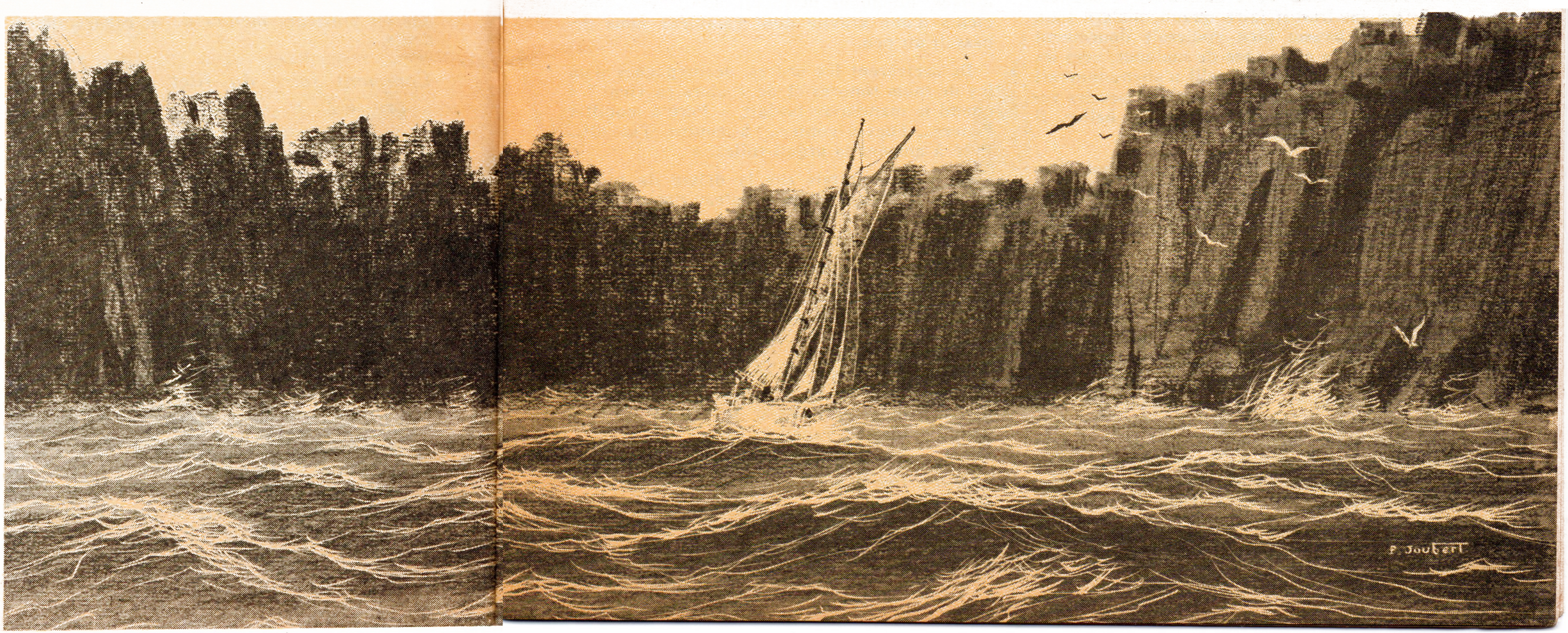
SI
TOUS LES
GARS DU MONDE



10 Août 1944, Vercors

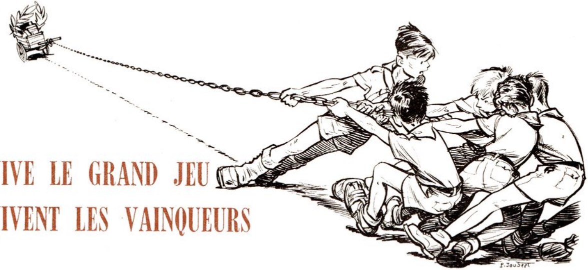


LE VENT DE LA MER





Le grand jeu kilomètres/minute est terminé



VIVE LE GRAND JEU
VIVENT LES VAINQUEURS

★

La 2e Tulle est gagnante

ÉDITIONS ALSATIA - 17, Rue Cassette - PARIS-6e



VEUX-TU GAGNER

Un canot biplace en caoutchouc
Un poste émetteur-récepteur
Un abonnement aux 12 volumes
SIGN[illegible] DE PISTE à paraître en 1957
De[illegible] ures dédicacées de Pierre Joubert,
et[illegible]

Tu le peux sans difficulté et en t'amusant royalement en participant au

CONCOURS D'ÉTÉ SIGNE DE PISTE

dont tu trouveras le règlement dans tous les prochains volumes
SIGNE DE PISTE
ou que tu peux recevoir gratuitement en écrivant à
SIGNE DE PISTE, 17, rue Cassette - PARIS - VIe

Pas besoin de compétences particulières : il suffit de posséder un appareil photo ; à défaut un bon crayon bien taillé !

•

As-tu lu les derniers SIGNE DE PISTE ?

SONT PARUS :

En avril : Mik FONDAL : **L'auberge des trois guépards.**
Mik sera-t-il le « Maigret » du « Signe de Piste » ?

En mai : Bruno SAINT-HILL : **La hache et le roc.**
Une troupe en perdition : une poignée de braves sauve l'honneur.

En juin : Boris LALANDE : **Pension Cranach.**
Un chalet perdu au milieu des Alpes : une aventure surprenante.

En juillet : Michel BOUTS : **Loups de mer.**
Un coin de la côte bretonne — une île mystérieuse — des croisières pleines de périls.



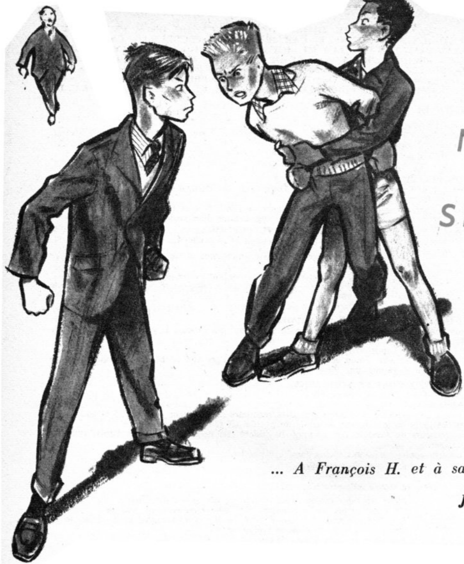
SCOUT

NOV-DÉCEMBRE
1956
NUMÉRO 316
PRIX : 50 FR.


SCOUT
SCOUT



Le poste
de
patrouille
c'est ton
affaire...



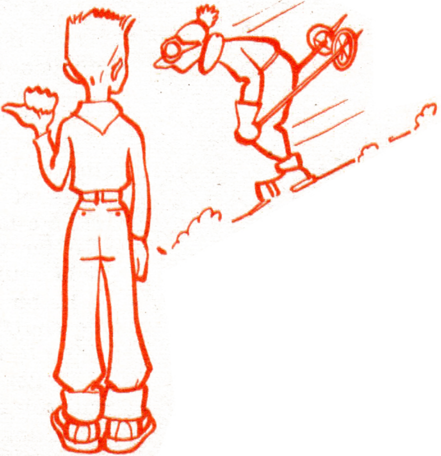
UN NOMMÉ SERVIN...

... A François H. et à sa patrouille

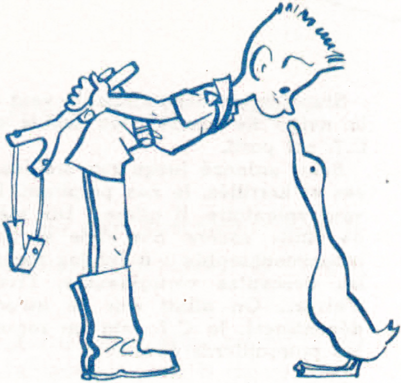
J. V.

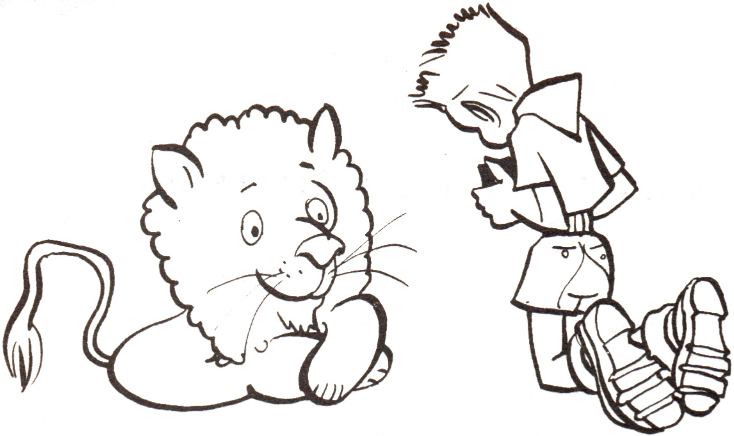






La ferme modèle

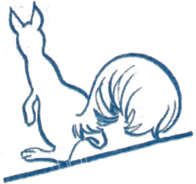




CHASSEUR D'IMAGES

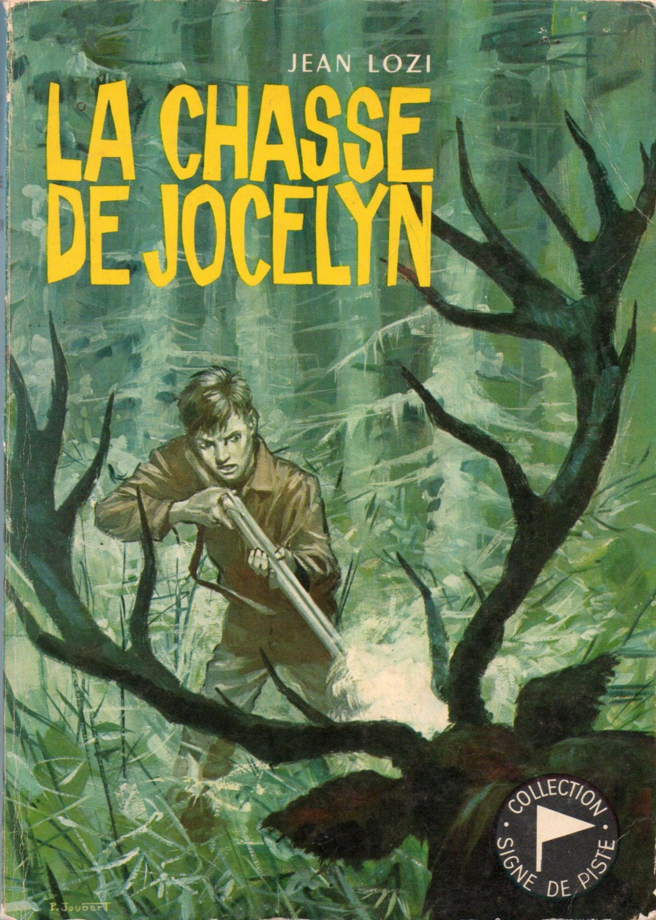


VEMENT LA VIE DU MOUVEMENT LA VIE



JEAN LOZI

LA CHASSE DE JOCELYN



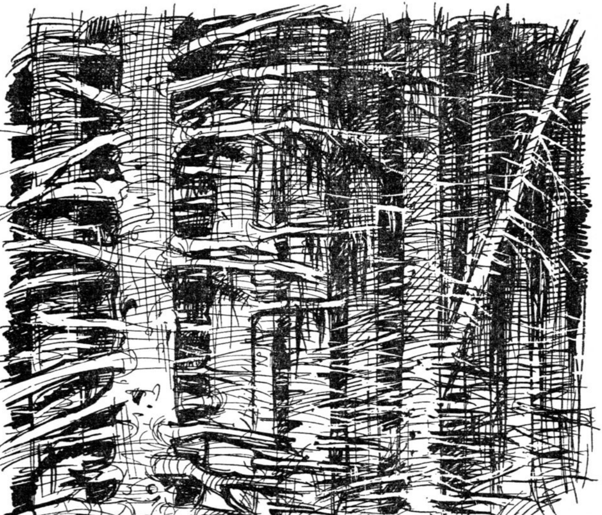
COLLECTION SIGNE DE PISTE



A partir de la trace Jocelyn imagina un animal extraordinaire.
(p. 12)



Il avait tout autour de lui la montagne, ses forêts et les milliers de bêtes... (p. 36)



Derrière les sapins s'étendait le royaume de Kraft... (p. 51)



...*Toute la famille en promenade.* (p. 61)



Kraft, dressé, immobile... Jocelyn paralysé contre son chêne... (p. 85)



Il partit en chemise et en short, la carabine en travers du dos...
(p. 99)



...Un sanglier presque aussi haut que lui et blanc comme la neige.
(*p.* 125)



Les deux animaux avaient soudé leurs bois. (p. 135)



— *Vingt-quatre cors, Jocelyn, vingt quatre!* (p. 151)





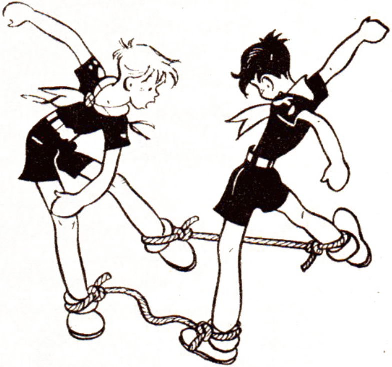
SCOUT

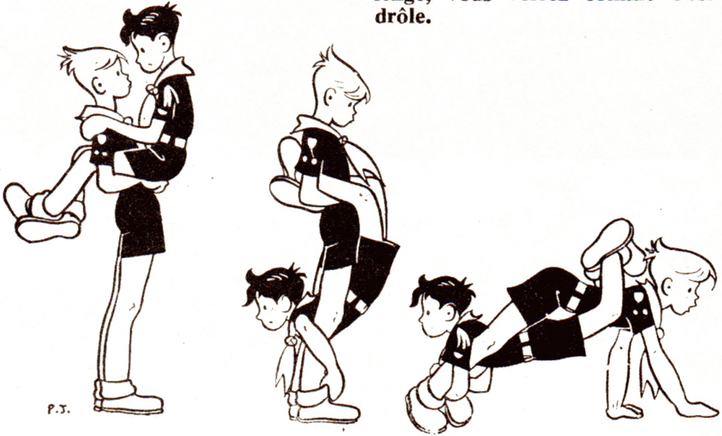
5 FÉVRIER
1957
NUMÉRO 319
PRIX : 30 FR.



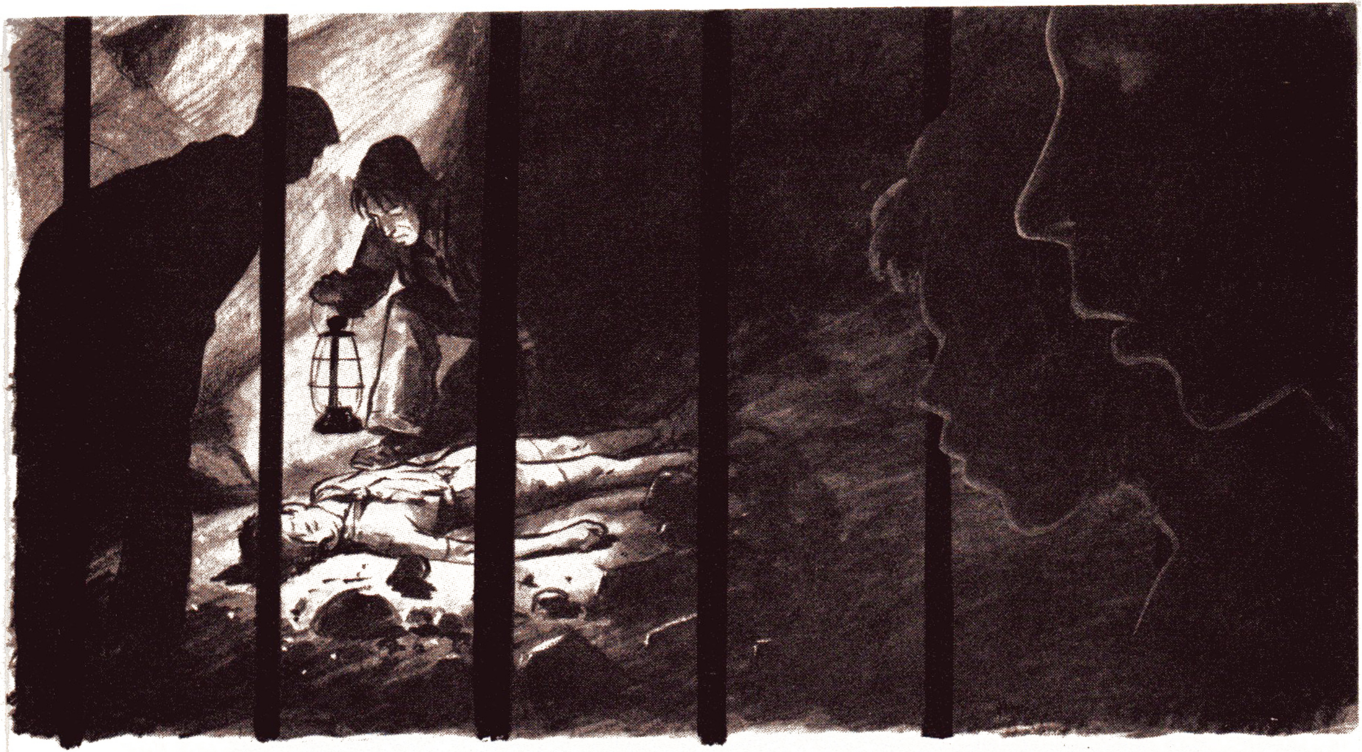
Comme c'est Drôle!

Appelez cela comme vous voudrez... mais organisez un challenge, vous verrez comme c'est drôle.





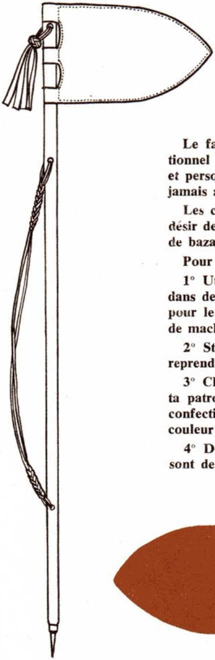
Il s'agit de déséquilibrer l'adversaire et de le faire tomber, en restant soi-même debout.



PAS DE PITIÉ POUR LES MAMMOUTHS !...



LE FANION



DE PATROUILLE

Le fanion, emblème de la patrouille, ne doit pas être seulement l'accessoire traditionnel du C. P. Il doit traduire l'originalité d'une Patrouille, être un symbole vivant, et personnel. Voilà pourquoi deux patrouilles qui portent le même totem ne devraient jamais avoir des fanions identiques.

Les croquis des pages 24 et 25 sont là pour te donner des idées et éveiller en toi le désir de confectionner un vrai fanion, qui ne ressemble en rien à un article de série ou de bazar...

Pour les compléter, voici quelques indications d'ordre pratique :

1° Utilise de préférence un tissu épais, bon teint. Découpe la silhouette du totem dans de la feutrine que tu pourras ensuite fixer sur le fanion, avec une colle, spéciale pour le feutre (marque « Glutafix » ou « Texticroche »), ou encore par une piqûre de machine à coudre.

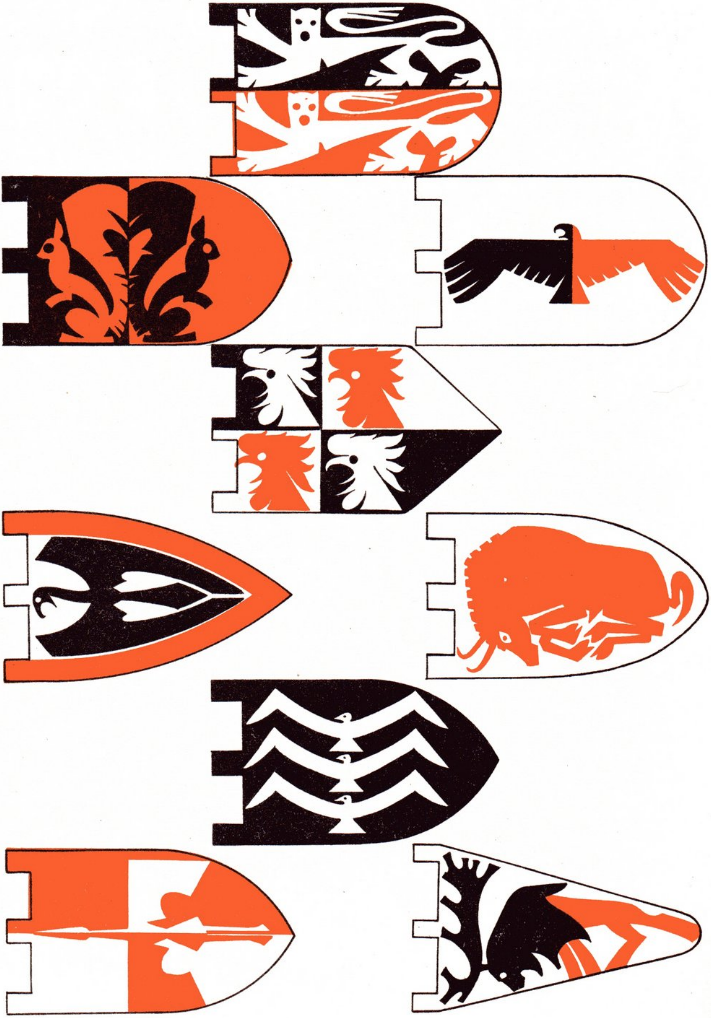
2° Stylise bien l'animal totem ; s'il s'agit d'un animal héraldique (lion, aigle, etc.) reprend de préférence la silhouette traditionnelle des blasons.

3° Choisis des couleurs qui vont bien ensemble. Si les couleurs réglementaires de ta patrouille ne sont pas harmonieuses (cela arrive !...) tu peux les modifier pour la confection du fanion. Les flots qui y sont attachés devront, en revanche, être de la couleur réglementaire.

4° Dernier conseil : ne copie pas servilement les croquis de Pierre JOUBERT : ce sont des idées qu'il te faut adapter, selon un style personnel.



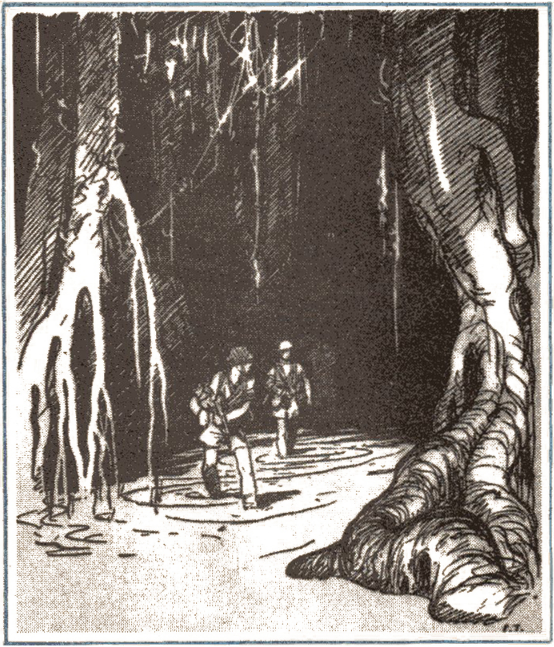
Ce croquis montre comment il faut découper le tissu du fanion (dimensions normales : 25 cm sur 40 cm).



SILHOUETTES ET TOTEMS

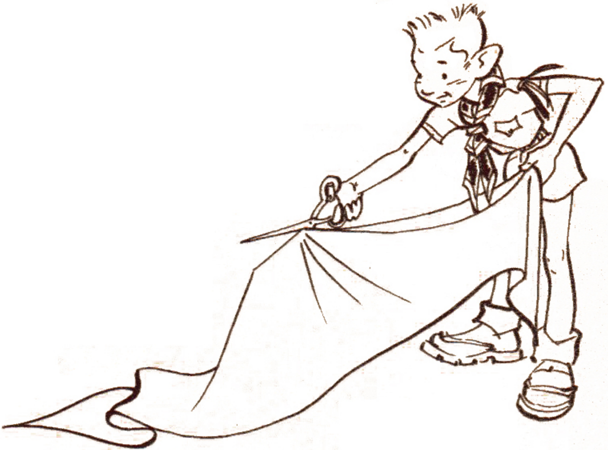






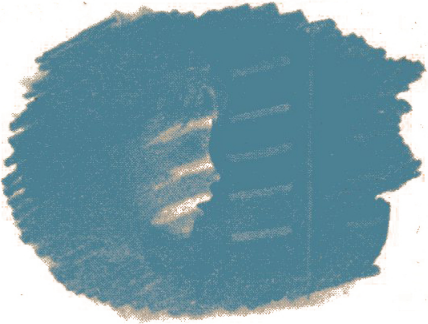


" Je vais - peu m'importe - je Te porte - dans mon cœur avec moi. "





PAS DE PITIÉ POUR LES MAMMOUTHS !...





PAS DE PITIÉ POUR LES MAMMOUTHS !...



SCOUT

30 MAI 1957

NUMÉRO [illegible]

PRIX : 30 FR.

SCOUTORAMA

SCOUT D'EUROPE



SCOUT D'EUROPE
B.P. 2
92144 CLAMART CEDEX



Baden-Powell a été le premier scout d'Europe et du monde. Toute sa vie, il fut, de diverses façons, un coureur d'aventures extraordinaires.







D'EUROPE
P. Joubert



LES FANTOMES ont du punch



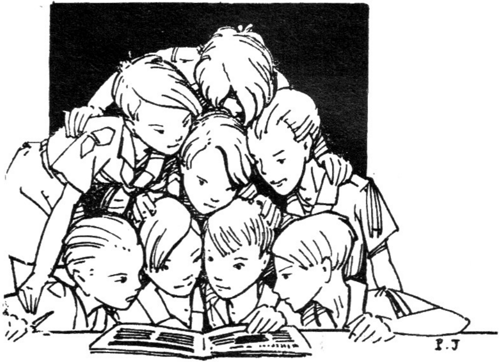
ESPRIT

ET

TRADITION



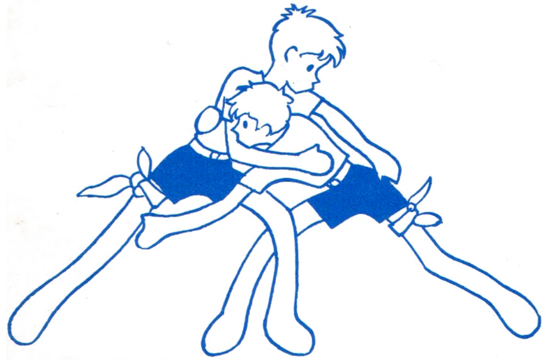

L. Joubert

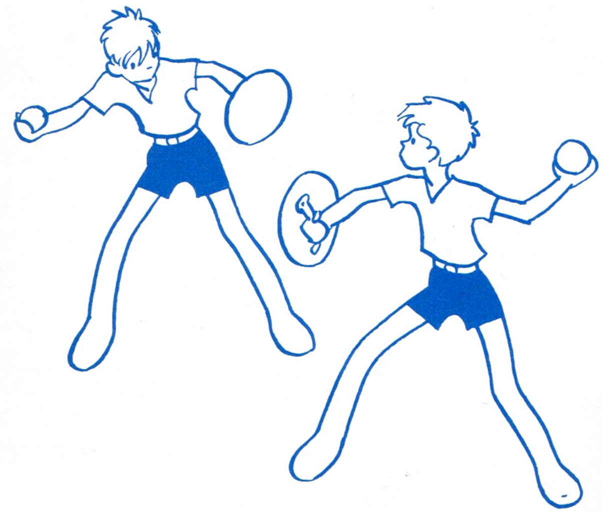
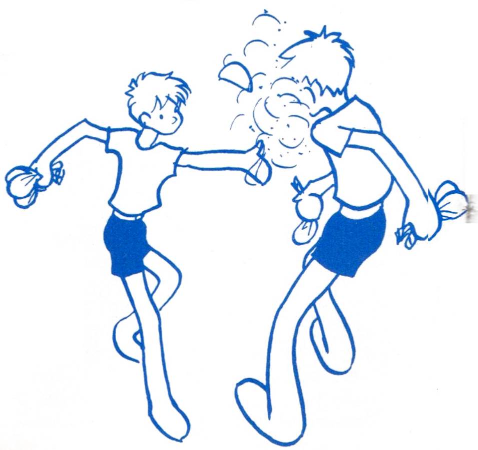
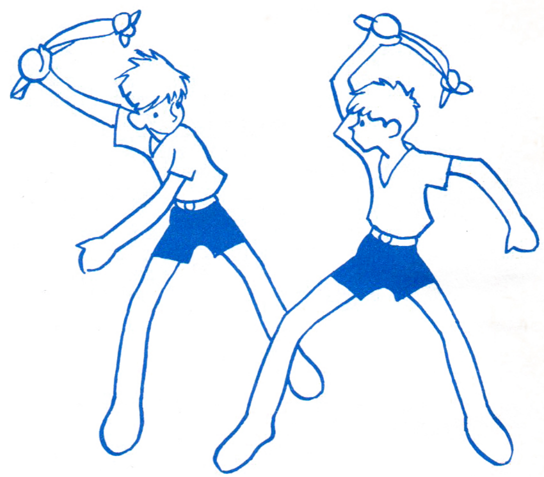

P.J

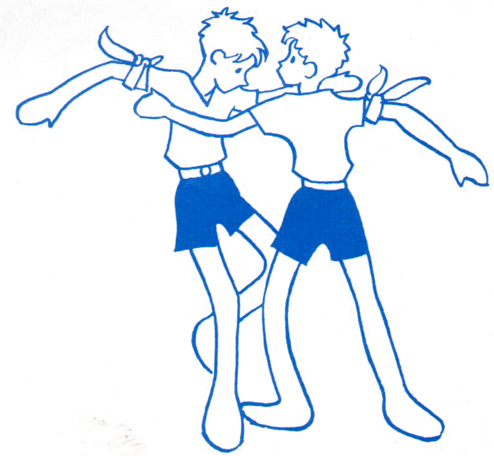


LE TOTEM

Les systèmes de prise





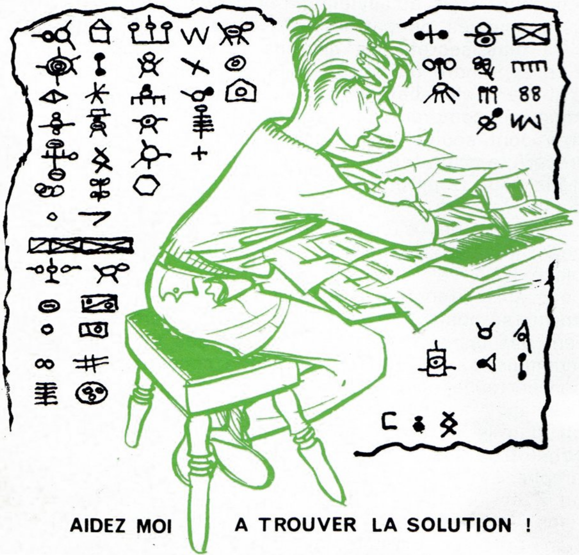
Par le grand manitou..

il y a des
indiens partout..

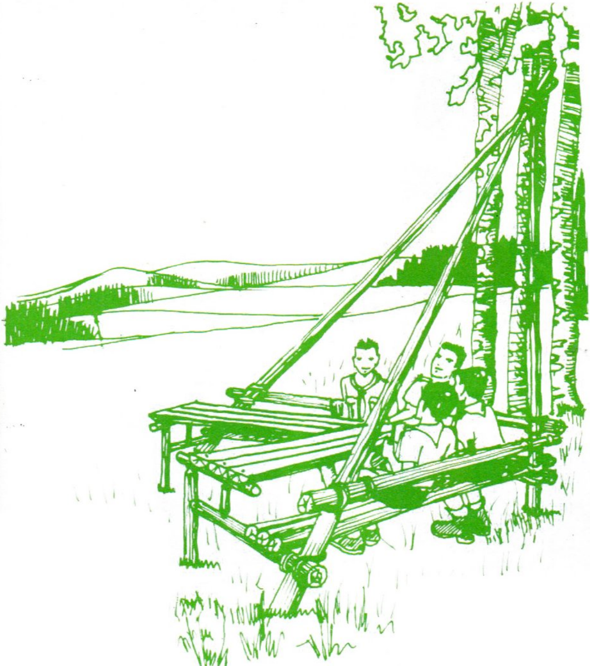


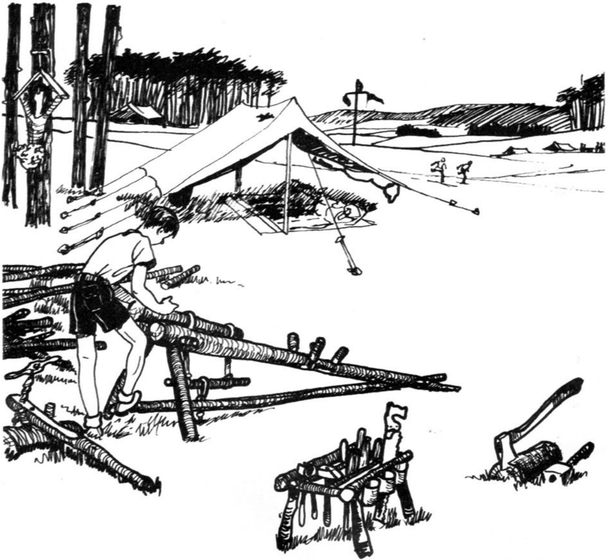
JOUEZ

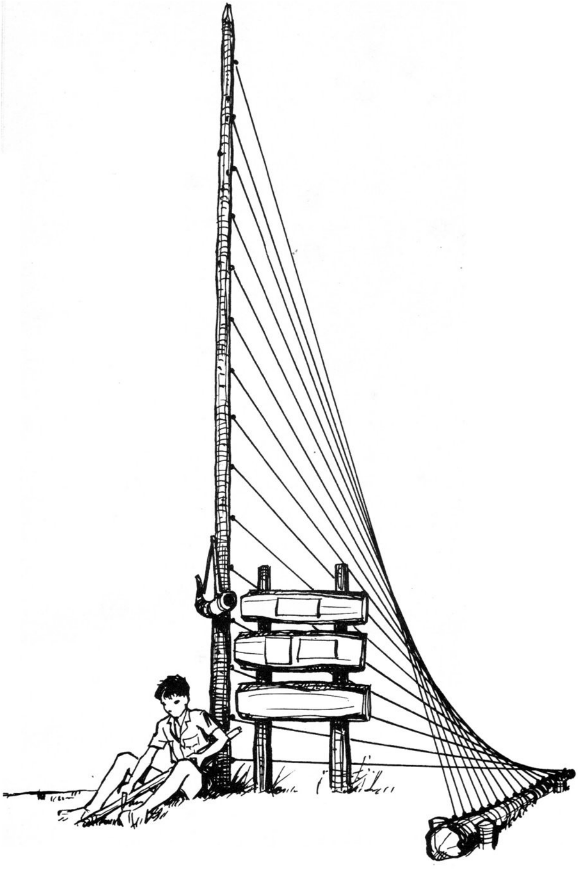


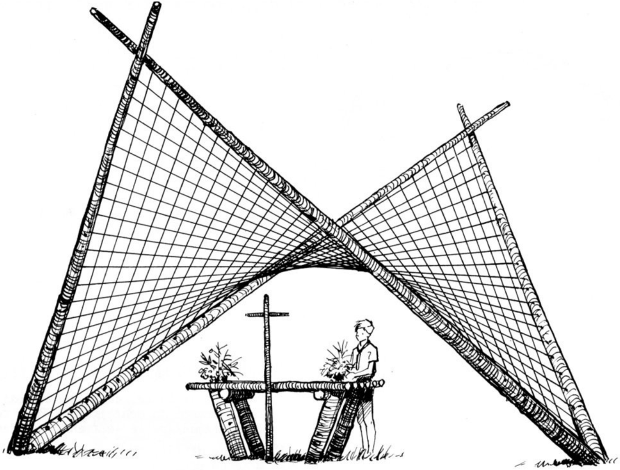


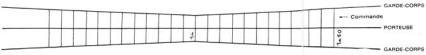
AIDEZ MOI A TROUVER LA SOLUTION !



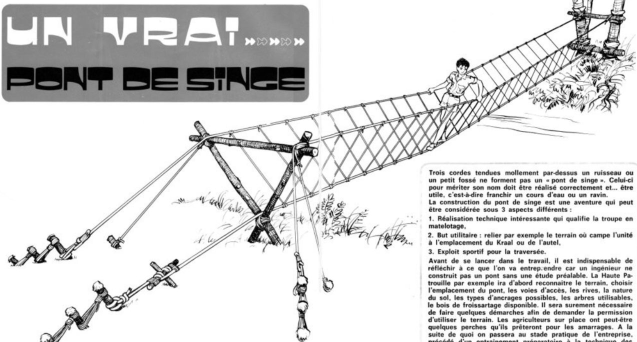








UN VRAI…
PONT DE SINGE



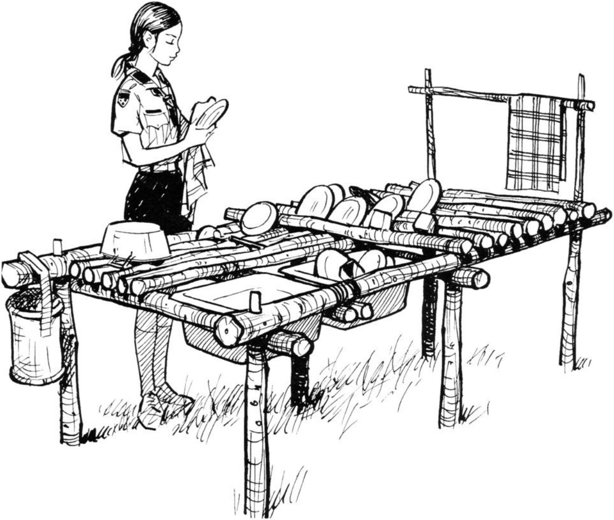
Trois cordes tendues mollement par-dessus un ruisseau ou un petit fossé ne forment pas un « pont de singe ». Celui-ci pour mériter son nom doit être réalisé correctement et... être utile, c'est-à-dire franchir un cours d'eau ou un ravin.
La construction du pont de singe est une aventure qui peut être considérée sous 3 aspects différents :

1. Réalisation technique intéressante qui qualifie la troupe en matelotage,

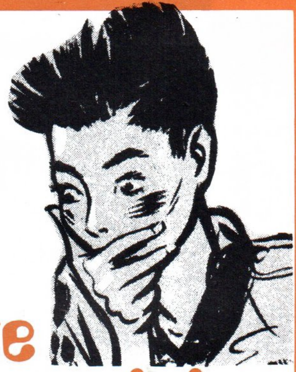
2. But utilitaire : relier par exemple le terrain où campe l'unité à l'emplacement du Kraal ou de l'autel,

3. Exploit sportif pour la traversée.

Avant de se lancer dans le travail, il est indispensable de réfléchir à ce que l'on va entreprendre car un ingénieur ne construit pas un pont sans une étude préalable. La Haute Patrouille par exemple ira d'abord reconnaître le terrain, choisir l'emplacement du pont, les voies d'accès, les rives, la nature du sol, les types d'ancrages possibles, les arbres utilisables, le bois de froissartage disponible. Il sera surement nécessaire de faire quelques démarches afin de demander la permission d'utiliser le terrain. Les agriculteurs sur place ont peut-être quelques perches qu'ils prêteront pour les amarrages. A la suite de quoi on passera au stade pratique de l'entreprise, précédé d'un entrainement préparatoire à la technique des nœuds. C'est là que le gabier de patrouille entre en scène.



Pense -bête cuisine



Tout

doit

être

net

propre,

fini.





les mouettes ONT UNE ARME SECRÈTE

SERVIR ET SAUVER



SON PROCHAIN





QUE FAIRE EN PRESENCE D'UN INCENDIE



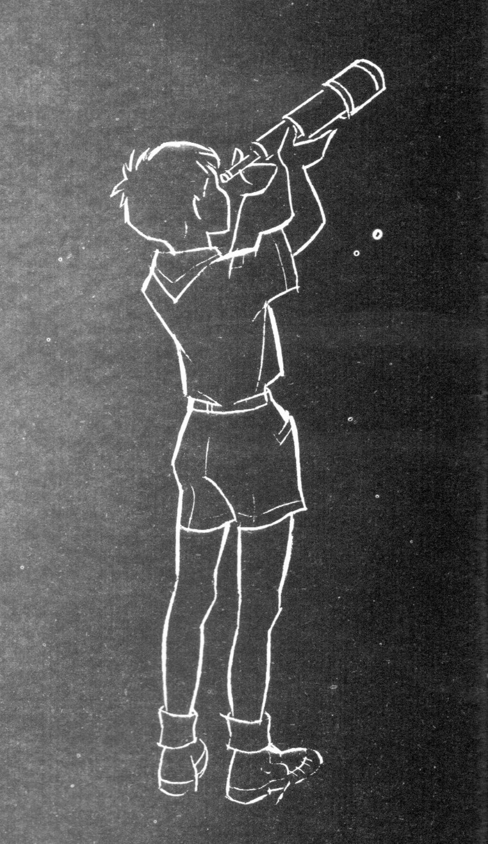






intervention

SOLDATS DU FEU, ILS SONT TOUJOURS PRETS

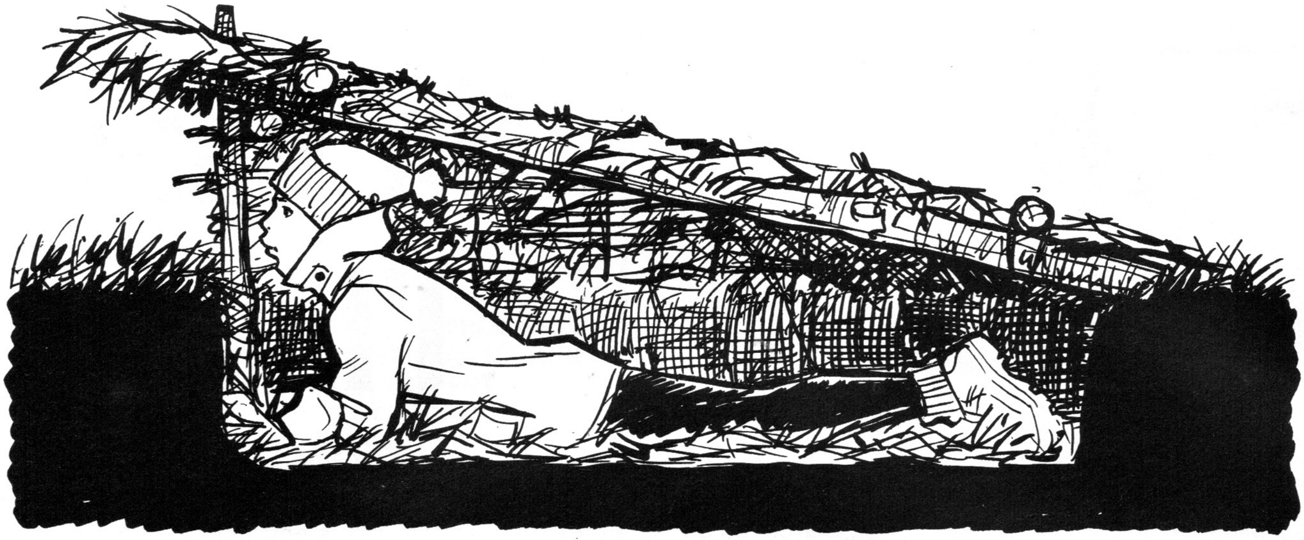






Emploi de la boussole-rapporteur (modèle Silva)







A L'AFFUT :
LE MEILLEUR MOMENT
L'AUBE





IGLOO DE MONTAGNE







SCOUT

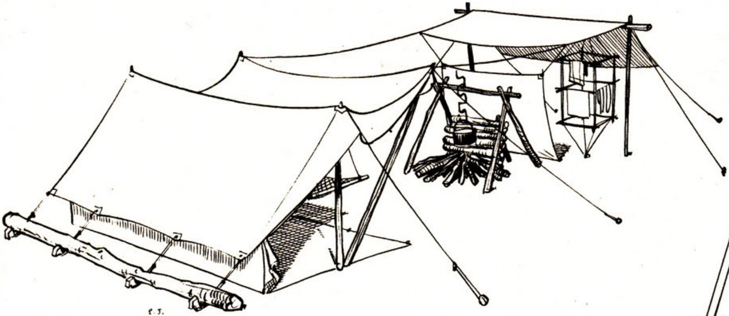
25 MARS 1958

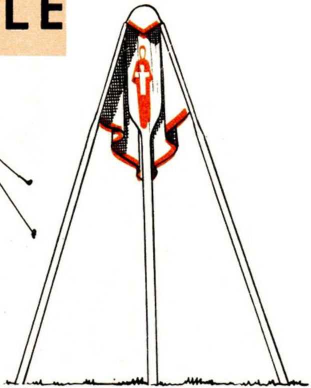
NUMÉRO 340

BIMENSUEL

PRIX : 30 FR.

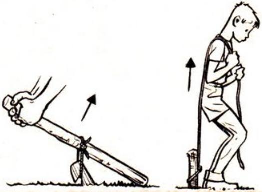
A L'ESCALE





LE VÉSUVE

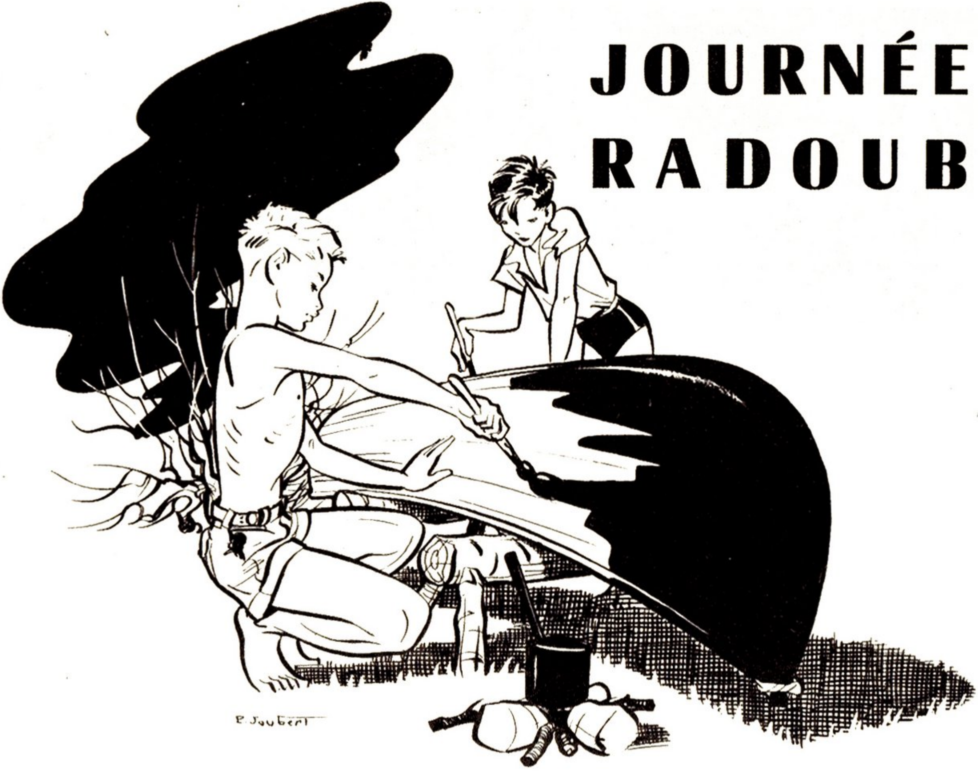


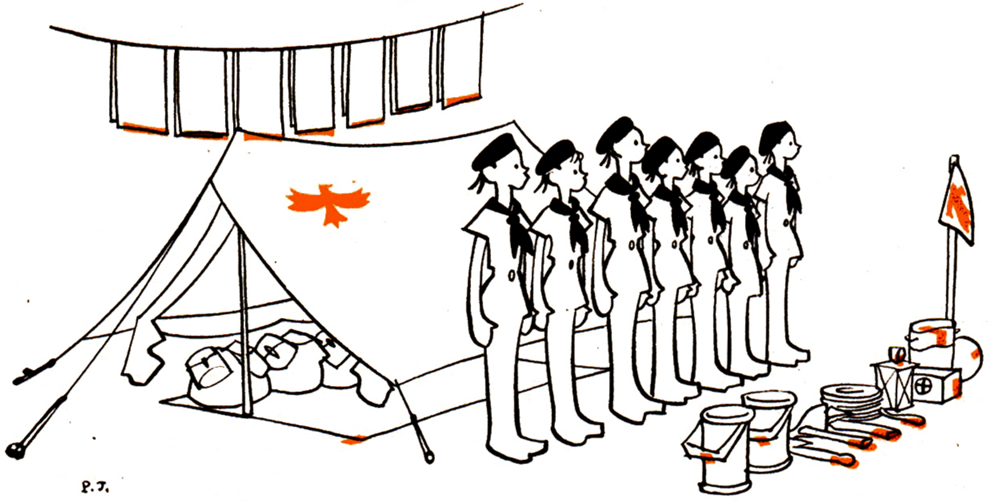


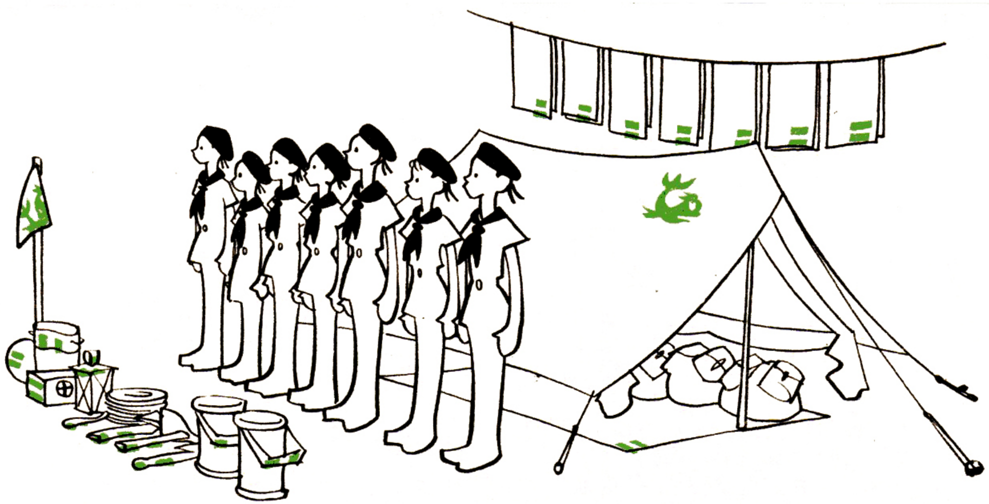


Pour ceux qui camperont en terrain dur, voici deux systèmes pour récupérer, sans les casser, les piquets que le sol ne veut plus lâcher.

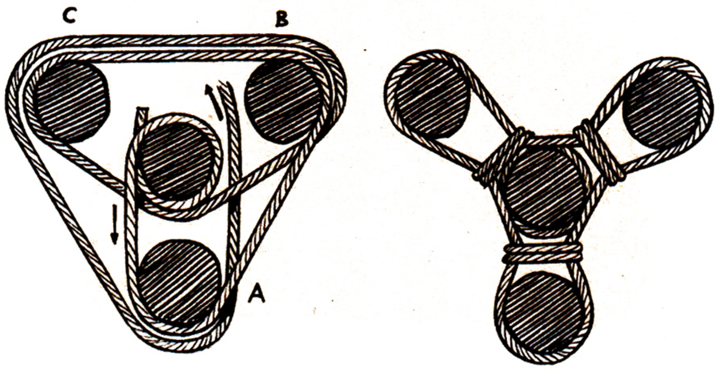
JOURNÉE RADOUB



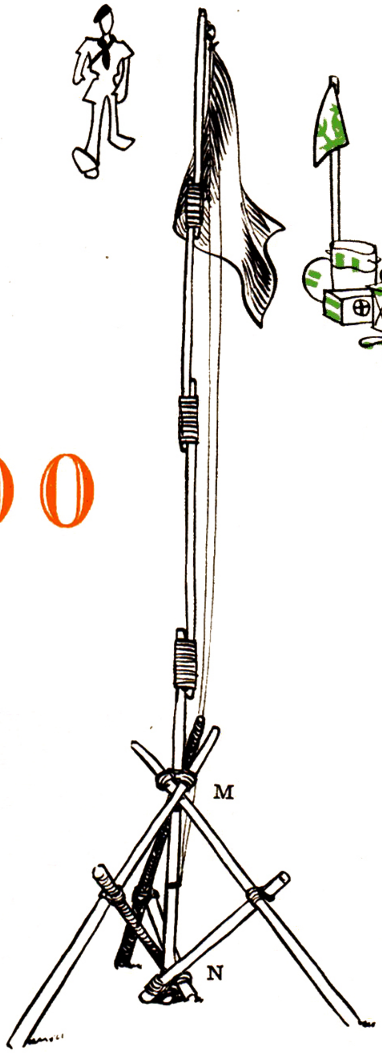


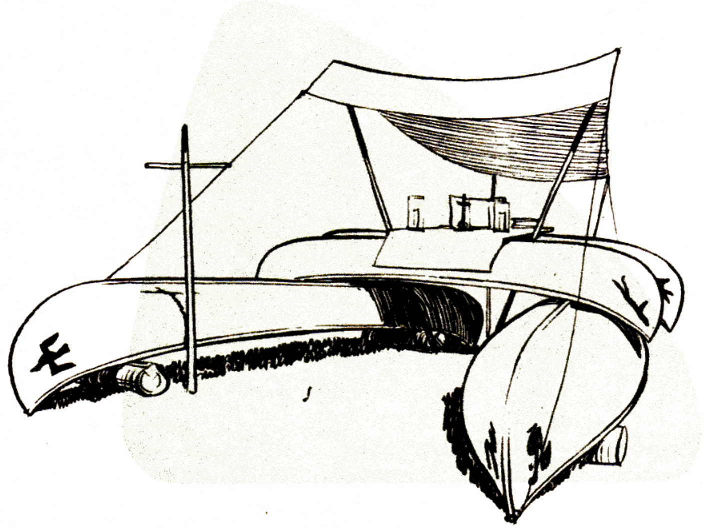


MAXI 200



Détail des serrages M et N





Fanions au Vent !

LE DAUPHIN : *Noir et Vert foncé.*





LE CERF : *Brun rouge et Violet.*



LE TIGRE : *Noir et Orange.*



L'HERMINE : *Blanc et Noir.*



L'ALBATROS : *Blanc et Orangé.*



SCOUT

10 AVRIL 1958
NUMÉRO 341
BIMENSUEL
PRIX : 30 FR.





VEILLE DE FÊTE

Prévenus à temps, tous les locataires illumineront à l'heure dite. Ce seront tout simplement des ampoules de couleurs différentes ou bien des papiers de couleurs auront été posés sur les vitres. D'autres astuces : pots de fleurs lumineux ou ombres chinoises (changements toutes les 5 minutes) seront proposées aux locataires. Uniformité ou variété ? Aux urnes.

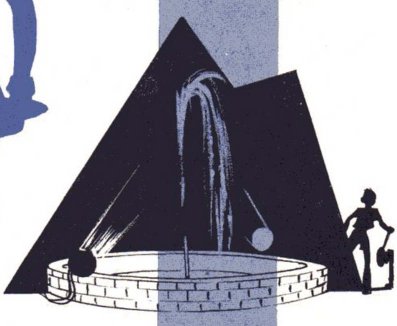
C'est évidemment l'occasion unique de présenter dans la cour de l'immeuble le film et les photos couleurs pris au dernier grand-camp. Un commentaire simple et préparé à l'avance agrémente la projection. Bien rappeler au speaker qu'au camp il y a beaucoup de silences.





Ombres chinoises et pots lumineux

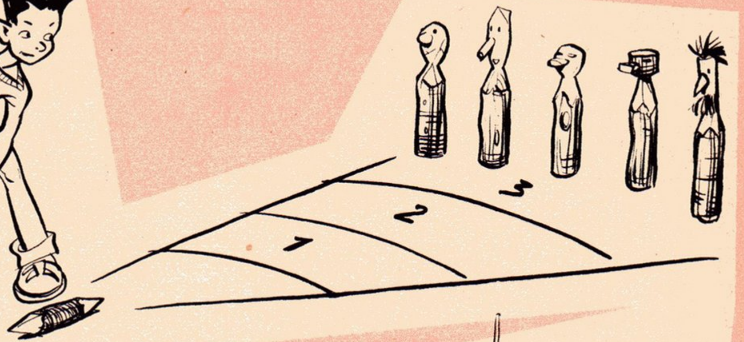




Le clou de la soirée sera les grandes eaux. Bassin de briques dressé par les maçons de la Troupe, chape de ciment légère pour démolition facile, petite pompe empruntée à l'entreprise voisine, autorisation du gérant et conseils de l'architecte. Des projecteurs de couleur, bien dirigés et abrités des retombées d'eau, contribueront à faire pâlir la renommée des Grands Jeux d'Eau de Versailles.

LE MOINEAU. Comme beaucoup d'autres, ce jeu peut se pratiquer seul ou en équipe. En frappant l'une de ses extrémités épointées, il s'agit d'envoyer le MOINEAU dans une zone déterminée. Autre formule : on peut essayer de faire tomber des quilles. En équipe, on additionne les points.



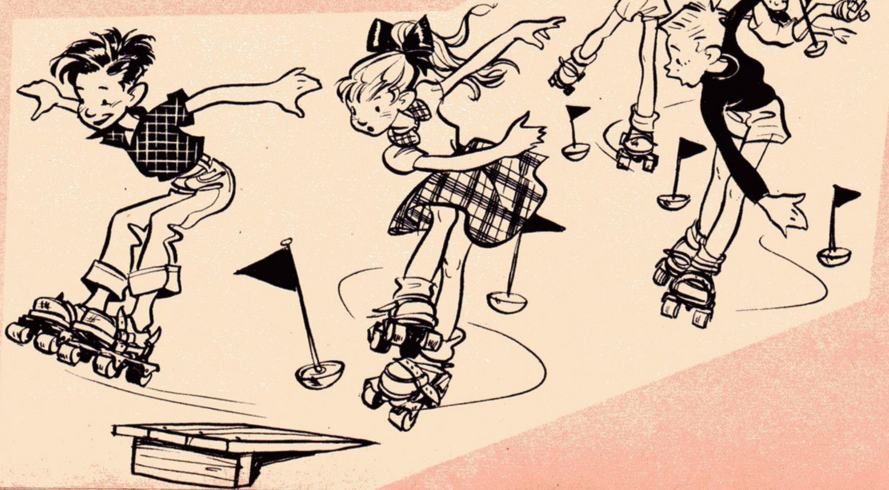


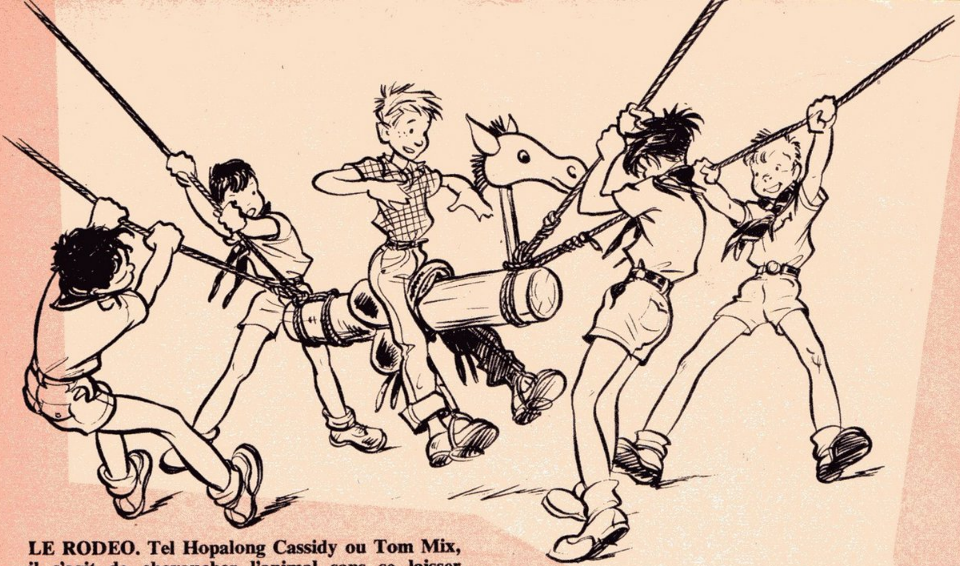
UNE COUPE DE VOLLEY-BALL aura toujours beaucoup de succès. Le terrain n'exige que peu de place. Si le nombre de joueurs n'est pas suffisant, on fait appel aux sportives du bloc.



LES PATINS A ROULETTES ouvrent la porte à de nombreuses compétitions : vitesse, poursuite, relais, slalom. Si on a eu soin de prévoir des maillots de même couleur par équipe, le coup d'œil n'en est que plus réjouissant. Si le parcours exige plusieurs juges, bien les placer, mais c'est finalement le juge-arbitre qui décide des résultats.



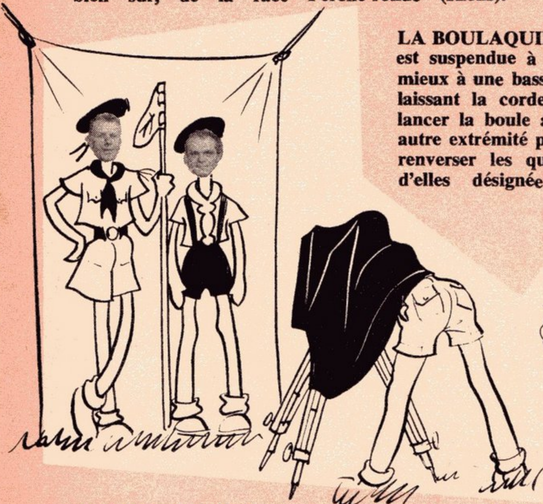


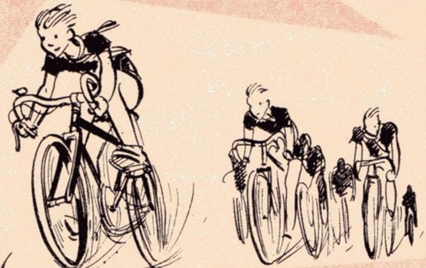


LE RODEO. Tel Hopalong Cassidy ou Tom Mix, il s'agit de chevaucher l'animal sans se laisser désarçonner (par les petits camarades qui jouent les ruades). Est vainqueur celui qui reste en équilibre le plus longtemps. Si un cavalier résiste plus de dix minutes, c'est qu'il y a un défaut de construction. Il convient alors de rendre le cheval plus nerveux. Evidemment, le cheval est, bien sûr, de la race Perche-ronde (Rions).



LA BOULAQUILLE. La corde est suspendue à un poteau ou mieux à une basse branche. En laissant la corde bien tendue, lancer la boule attachée à son autre extrémité pour essayer de renverser les quilles ou l'une d'elles désignée à l'avance.





SI VOUS ETIEZ. Hé oui, si le boucher avait été scout et le concierge louveteau, voilà comment on les aurait vus. Sur un panneau sont peintes des silhouettes avec évidements prévus pour les visages. Plus vite on livre les épreuves sur papier, plus ce jeu présente d'intérêt et attire les clients. Eviter surtout le ridicule.

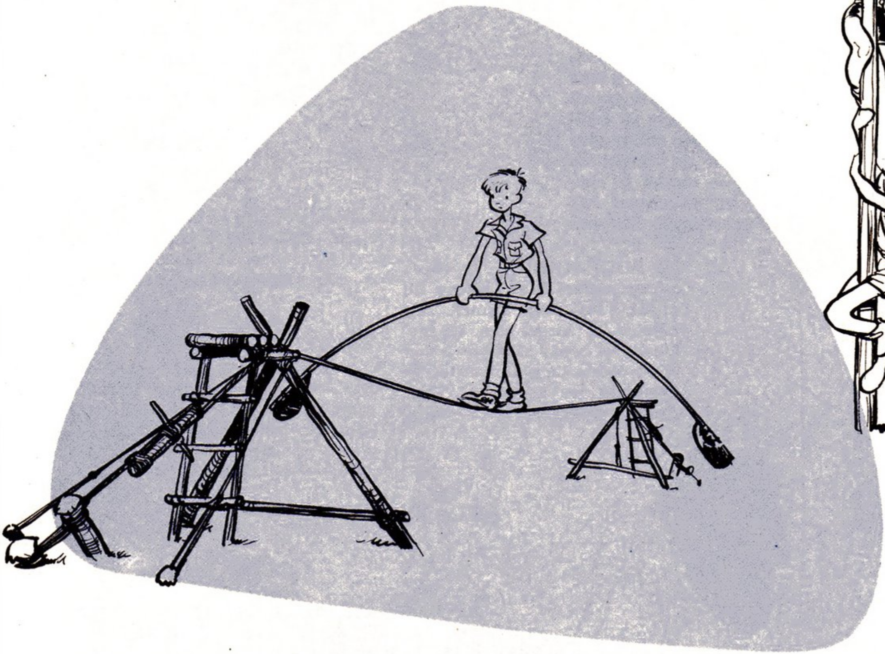
LE VELO-CROSS ne se décrit pas. Parcours bien jalonné par des copeaux, papiers de couleurs, fanions. Attention aux descentes trop rapides. Prendre conseil auprès de spécialistes. Il se court si possible dans les terrains vagues les plus proches de l'immeuble. Prévoir maillots de couleurs, dossards et... bouquet pour le vainqueur.

LE MAT DE MISERE (savonné) attirera les gars agiles qui trouveront aussi enthousiasmant d'aller décrocher une chambre à air, ou un bon pour une coupe de cheveux, que de dénicher les corbeaux. Chacun son tour, ou bien deux par deux (chacun pour son compte). A partir de 3 candidats ensemble ça devient du carnage. Prévoir infirmier et caisse S.O.S.



LES FUNAMBULES. Contrairement à ce qu'on peut croire, ce jeu n'est pas réservé aux acrobates. Certaine Pat de BOURGES monta un semblable numéro en un petit mois. Le pied marin et un peu d'entraînement suffisent. Ce numéro obtiendra un joli succès, surtout si un amateur relève le gant et réussit du premier coup à faire une traversée. Si on a le temps, on s'entraînera à traverser en vélo (jantes nues).

Quelques conseils : corde très tendue. Centre de gravité très bas et si possible au-dessous du niveau de la corde d'où balancier long et flexible, ou trapèze avec passager sous le vélo.



Ce ne sont ici que quelques exemples. Bien d'autres idées peuvent être exploitées : polo-vélo, toboggan, hockey, tir à l'arc, jeux d'adresse, lâcher de ballons, course au trésor, relais divers, suite d'épreuves « techniques » (en équipes), Kim sous toutes ses formes, concours-photo (développement par professionnel du quartier), relais nautique, jeux d'eau, chasse au canard, etc.

MOTS CROISÉS



par Cl. CLO

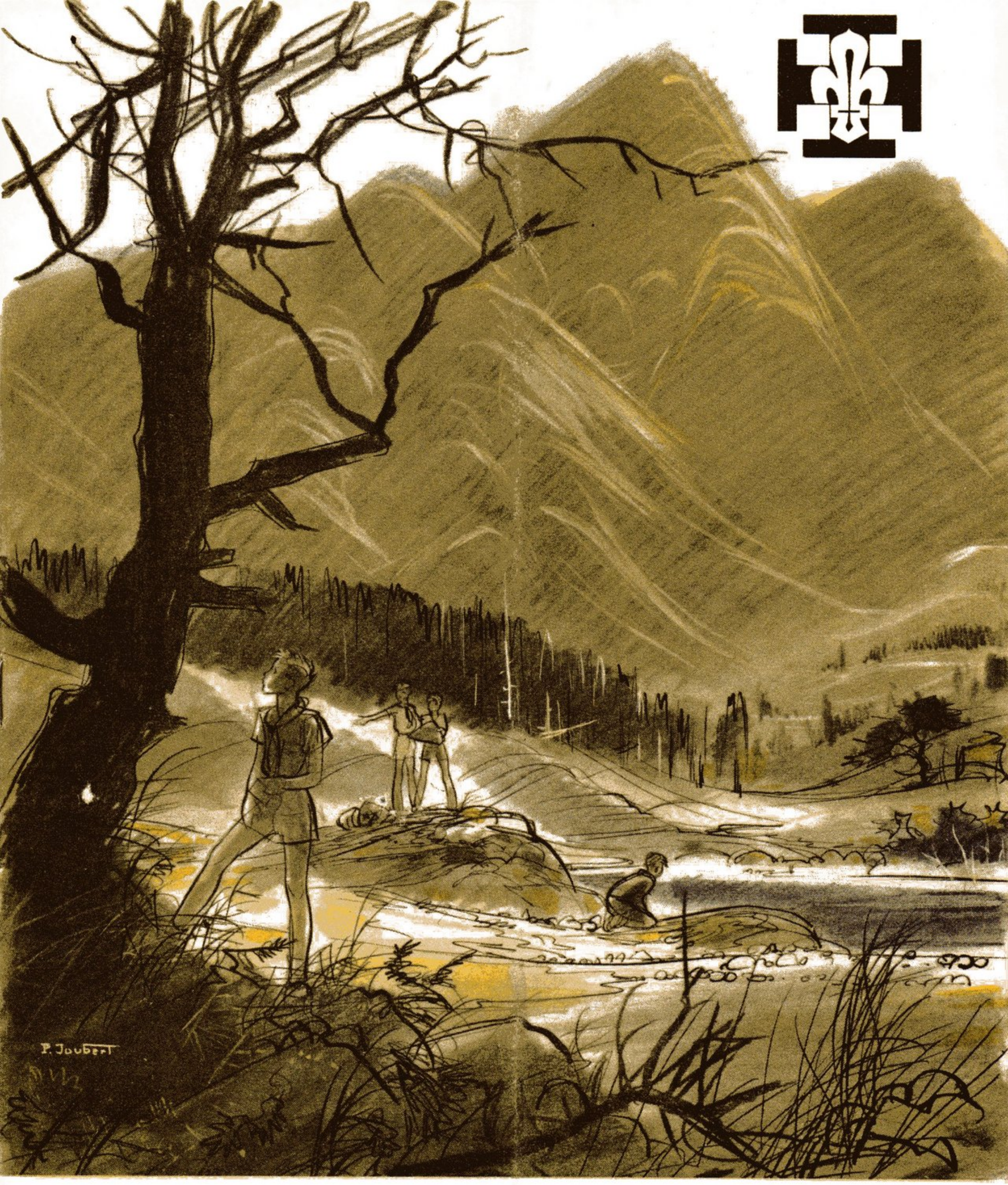
Horizontalem

I. Mitraillette ou
fense des vignobles.
l'ancêtre du tambou
Bruit. — III. Quad
- Premier aviateur.
tude qui permet par
en dehors du coup.
thousiaste. — VI. —
que de Lyon fut d
lions, comme nous l
phonse Daudet - P
un sou neuf. — VI
Désignation d'une
voiture française



SCOUT

25 AVRIL 1958
NUMÉRO 342
BIMENSUEL
PRIX : 30 FR.



SCOUT

10 JUIN 1958
NUMÉRO 345
BIMENSUEL
PRIX : 30 FR.

Les 10 commandements du novice



Lorsqu'à la Troupe arriveras
Correctement te conduiras.

L'exemple en tout tu recevras.
C'est simple : regarde autour de toi.



Dès le matin tu montreras
Du courage en veux-tu en voilà.



Adroit ou non, travail auras.
Sois tranquille on t'en donnera.





Obéissant toujours seras.
Désirs du C.P. guetteras.



Surtout point trop prompt ne seras
Sur le rab ou sur le rata.

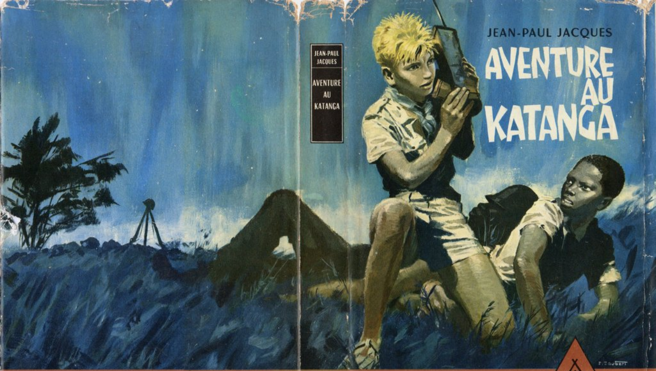


Les anciens tu respecteras
Dans leurs « souvenirs » auras foi.



Ainsi peu à peu gagneras
L'estime de tous. C'est pourquoi
Un beau jour enfin porteras
Les scalps de Patrouille sur le bras.

Et les novices accueilleras
A ton tour et... comme il se doit.



Age: 12-16 ans

EDITIONS ALSATIA PARIS

COLLECTION SIGNE DE PISTE


P. Joubert



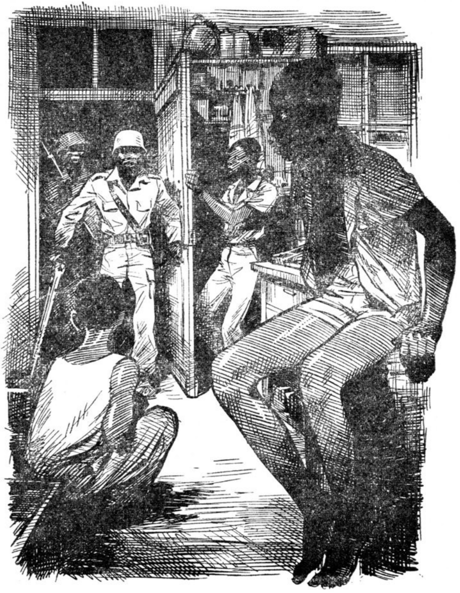
Ils dévorèrent les tartines jusqu'à la dernière miette (p. 21)



L'inconnu, d'une main ferme, écartait l'assaillant (p. 32)



José organisa un concours de ramassage de limaces *(p. 45)*



José y posa le couvercle et s'assit dessus (p. 61)



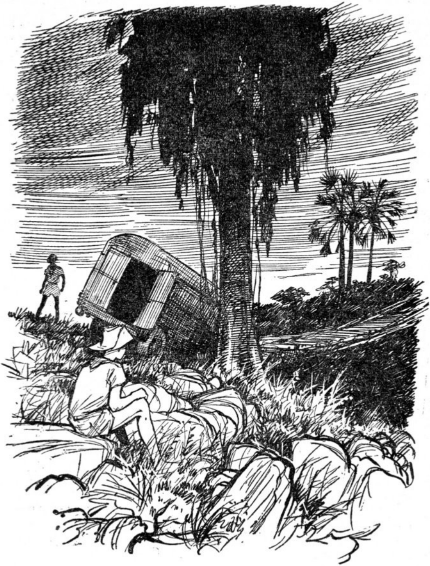
Les enfants se précipitèrent dans le ruisseau (p. 69)



La sortie s'avéra beaucoup plus facile qu'ils ne l'avaient prévu (p. 90)



L'avion piquait droit sur eux (p. 96)



La voiture s'immobilisa, le capot appuyé contre un étroit pont-passerelle (p. 114)



— C'est mon ami. Il est avec nous ! (p. 118)



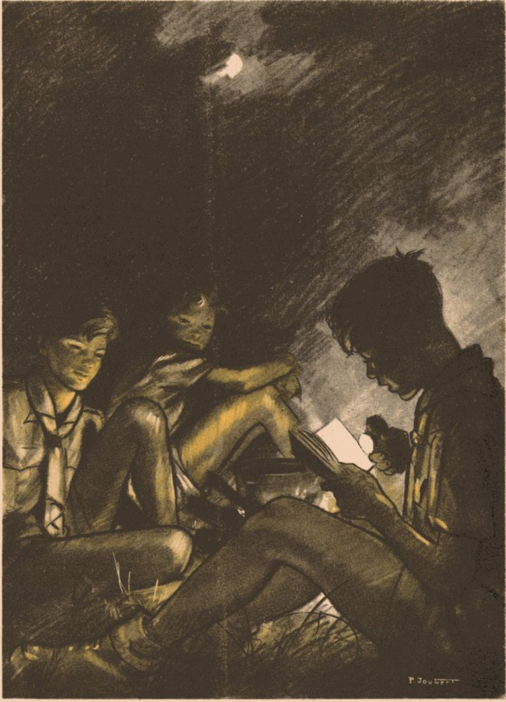
Sur un grand barrage de branches mortes gisait une antilope (p. 133)



Kamwania avança et se mit à parler en swahili (p. 146)



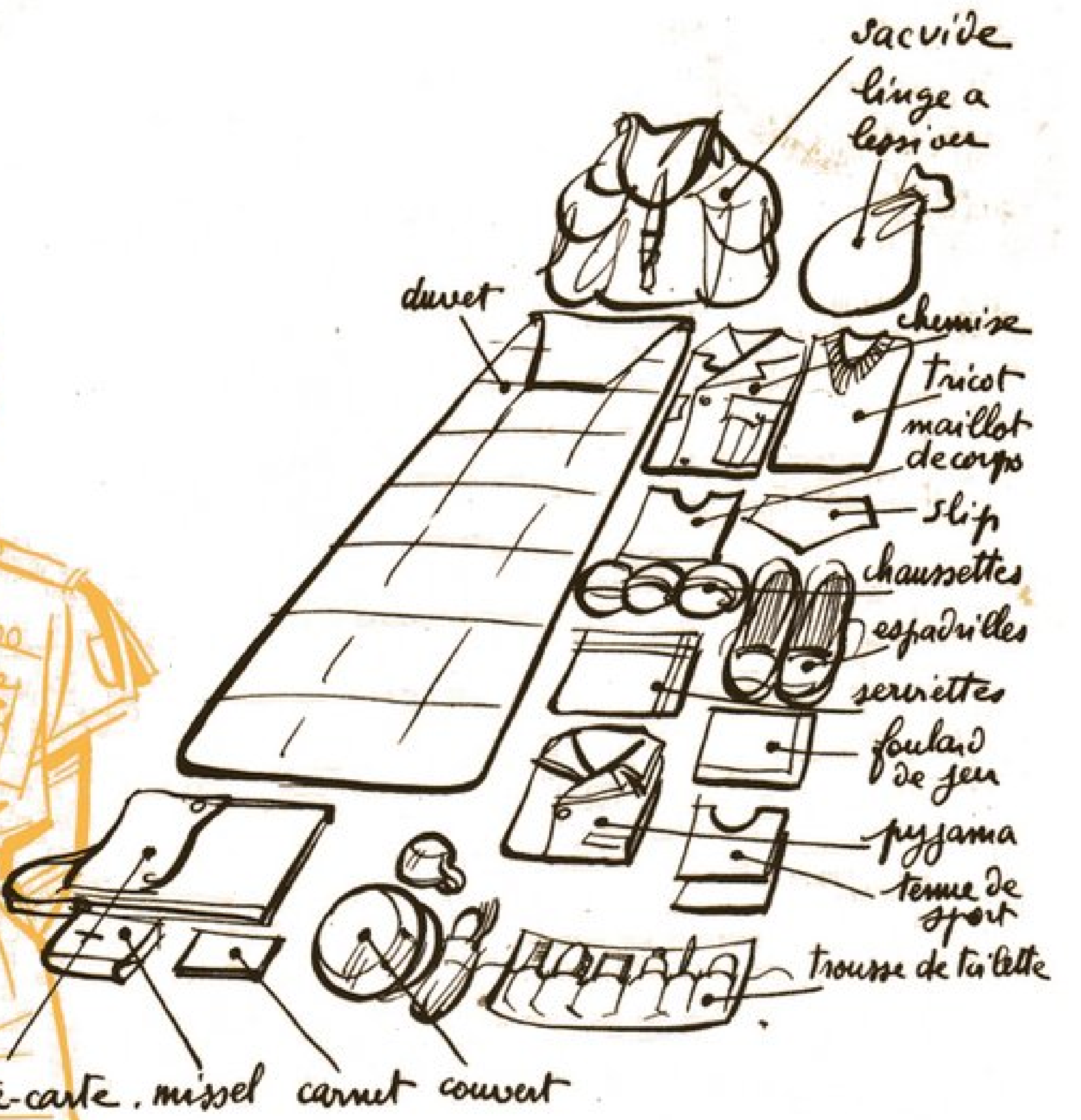
Kamwania armait à nouveau son arc (p. 159)



SCOUT

25 JUIN 1958
NUMÉRO 346
BIMENSUEL
PRIX : 30 FR.





Ainsi, au rassemblement suivant, quand le C. T., fanion d'Honneur en mains, s'avancera vers la Patrouille du ... (au choix. La tienne?) on pensera que c'est justice et qu'« ils » l'ont bien mérité, car rien n'échappe à l'œil du chef.



11 heures au camp,



l'heure du sport


P. JOUBERT

eau à gogo



7 HEURES

Au camp, l'eau est une amie précieuse. On s'y dépense beaucoup, on travaille, on joue..., on se salit : donc on se lave.

Dès le matin, que ton corps soit net. Le plongeon dans l'eau fraîche sera surtout une réaction contre les séquelles du sommeil et la paresse. A défaut, un seau d'eau réveille tout aussi bien.

Après le sport, en fin de matinée, une friction énergique éliminera la sueur.

Avant de se mettre à table, mains et ongles seront brossés consciencieusement, à l'eau chaude si c'est nécessaire. Le C.P. ou le secouriste de Pat veillera d'ailleurs à ce que chacun montre... patte blanche.

Natation de l'après-midi.

Grande toilette du soir.

Eau à gogo au camp.

Vive l'eau !

UN BARRAGE : Choisir un endroit peu large et, si possible, commencer par détourner le cours d'eau. Sinon, retenir l'eau provisoirement en amont durant la durée des travaux.

Une barrière de rondins, le plus jointifs possible, est établie. Derrière, sont alternativement placées de grosses pierres et des mottes de terre argileuse ou de gazon, faisant office de ciment. Le tuyau (en apporter un morceau ou bambou) est placé au-dessous de la surface pour assurer l'écoulement, même si le niveau baisse, et surtout pour éviter que les inévitables saletés flottantes ne viennent l'obstruer.

Creuser sous le débit pour permettre l'emplacement facile d'un seau de bonne taille.

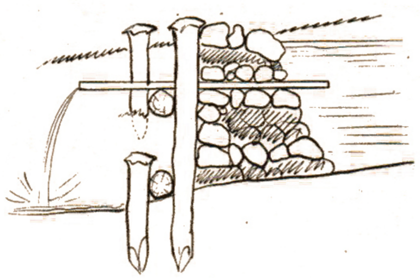
UN LAVABO : Plus de cuisinier aux mains sales (plus de dîneurs non plus), avec un lavabo moderne dans le coin de Pat. L'écoulement se fait jusqu'au puisard, au moyen d'une écorce ou d'un rondin fendu et creusé. Le savon est fixe, embroché au moyen d'un boulon. La brosse à ongles est retenue par une ficelle. Ainsi ils ne sont jamais égarés.

Pour vider la cuvette, lever l'extrémité arrière ou appuyer en levant sur le fond.

LE SECHOIR : Sans commentaires. Modèles variés. Prévoir épingles à linge « maison » contre le vent.

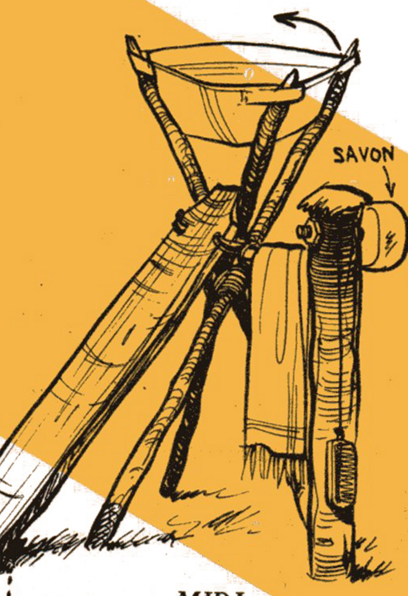
LA DOUCHE DE CAMP : Conduites en bande de toile cirée ou nylon. L'eau se perd dans un puisard.

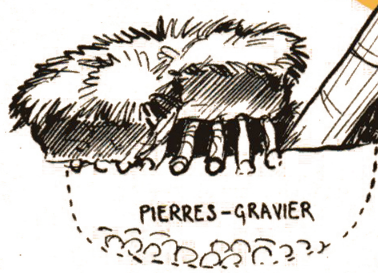
Prévoir l'ordre et la durée de l'occupation, car on se bagarrera pour profiter de cette installation.



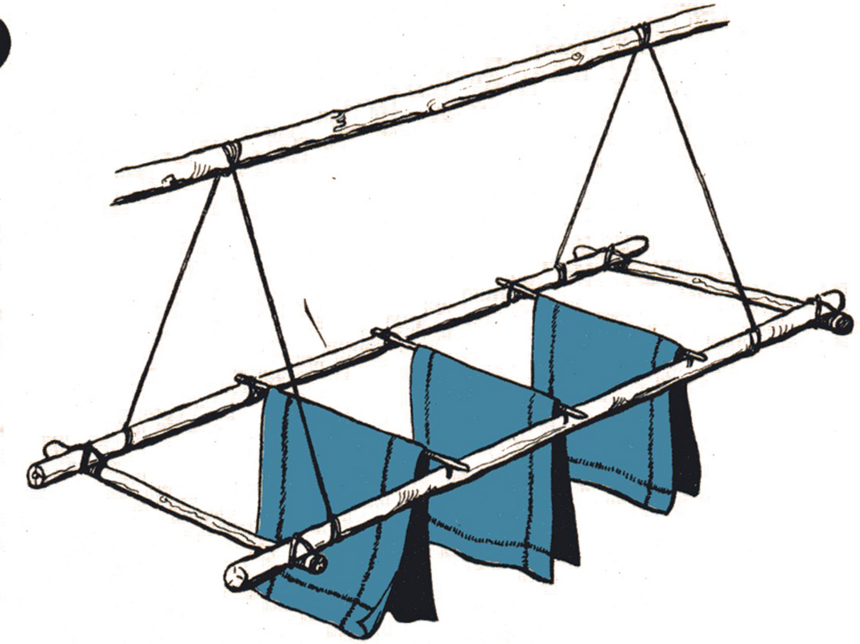


11 HEURES





MIDI





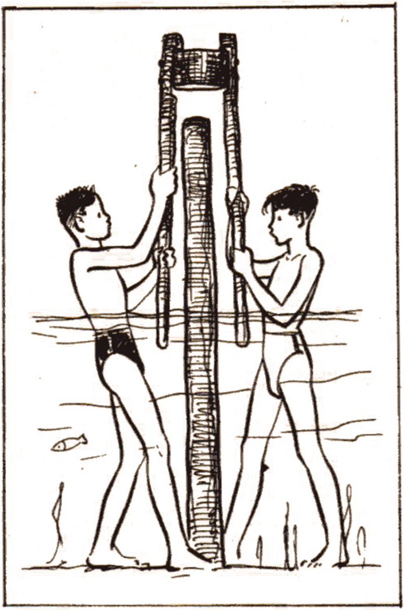
16 HEURES

Es-tu descendu jusqu'aux sources [de la mer ?
T'es-tu promené dans les profondeurs ouvertes devant toi ?
As-tu vu les portes du sombre séjour ?
As-tu embrassé l'étendue de la [terre ?
Parle, si tu sais toutes ces choses...
Es-tu entré dans les trésors de la [neige ?
As-tu vu les réservoirs de la grêle
Que je tiens prêts pour le temps [de la détresse ?...
La pluie a-t-elle un père ?
Qui engendre les gouttes de la [rosée ?
De quel sein sort la glace ?
Et le givre du ciel, qui l'enfante
Pour que les eaux durcissent [comme la pierre
Et que la surface de l'abîme se [solidifie ?

Livre de Job,
XXXVIII 2-40.



18 HEURES





SCOUT

10 NOVEMBRE
NUMÉRO 349
BIMENSUEL
PRIX : 40 FR

L'opération Feu-Vert

TREMPLIN VERS LES RAIDERS

Voici l'OPERATION FEU-VERT.

Bien menée, elle sera la pente douce

Vers un Camp 2 : La CANDIDATURE.

De là partira le rush final jusqu'au but visé :

L'INVESTITURE-RAIDER.



Dans une Troupe, il faut d'abord VOULOIR,

Puis regarder franchement vers les Raiders,

Peser exactement ce qu'ils exigent,

Et le chemin qui reste à parcourir.

Certaines Troupes visent directement l'INVESTITURE.

La pente est abrupte,

L'effort soutenu doit être continu

Jusqu'au but final.

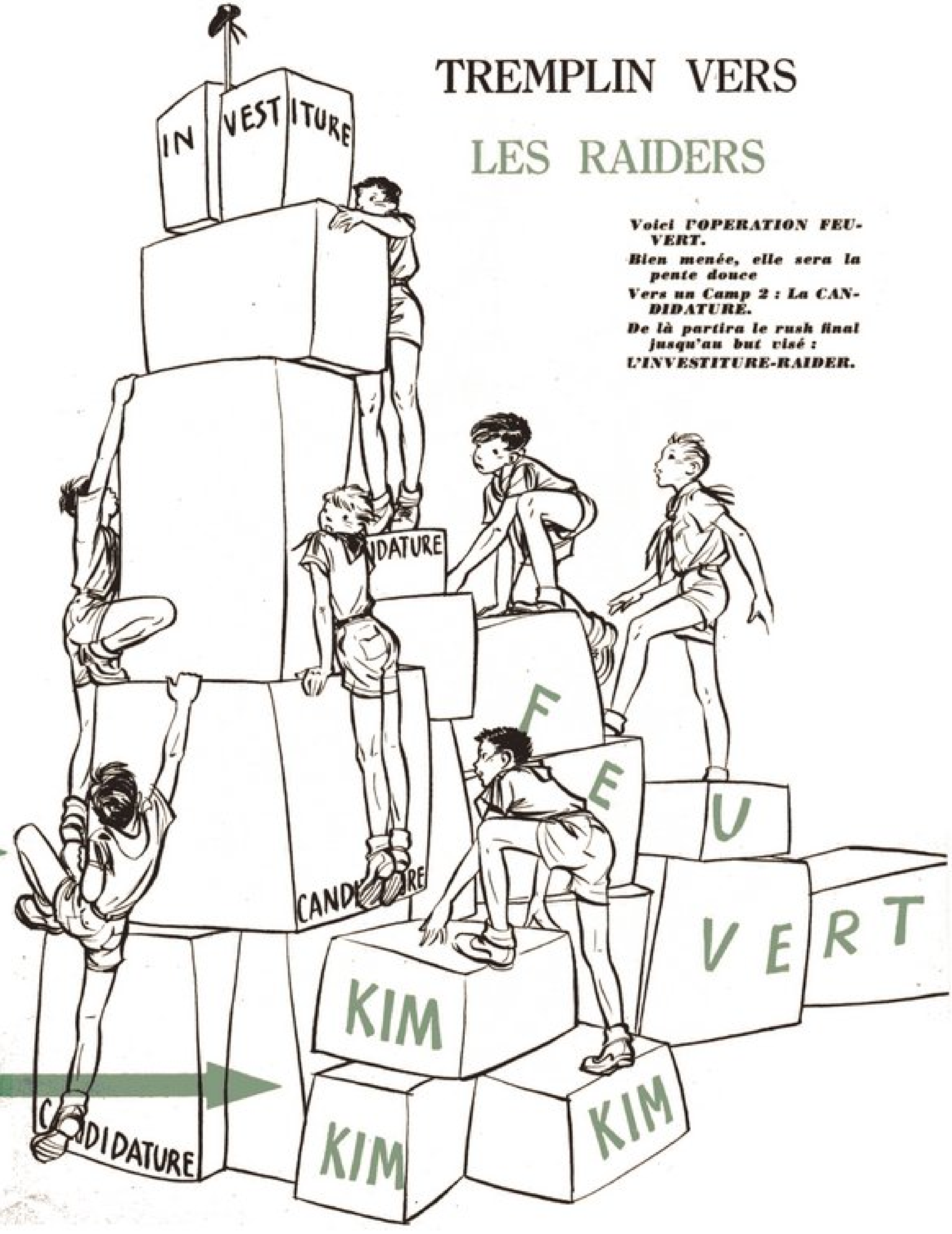
Certaines Troupes utilisent le palier KIM.

Toute qualification KIM

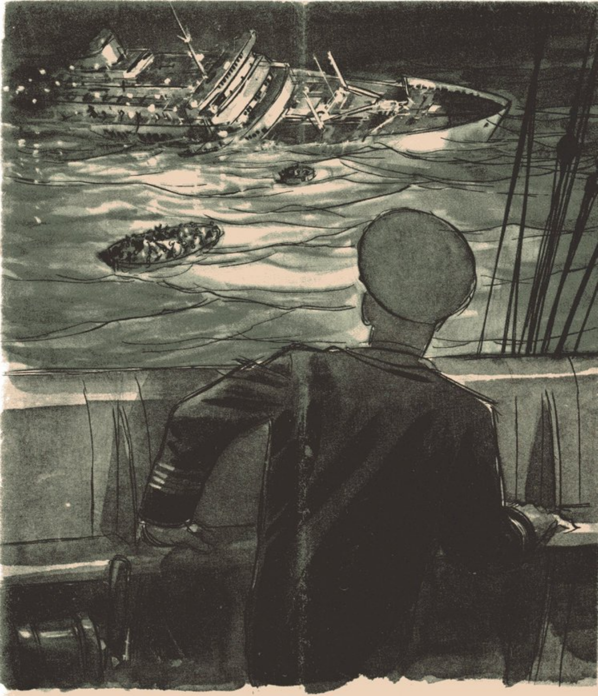
Elève la Patrouille et la Troupe entière

Vers la CANDIDATURE RAIDER.

De là partira l'assaut vers l'INVESTITURE.




LA TROUPE FEU-VERT
EST UNE TROUPE
DE TRAPPEURS
A CHAQUE SORTIE...
R.Joubert



SCOUT

25 NOVEMBRE

NUMÉRO 350

BIMENSUEL

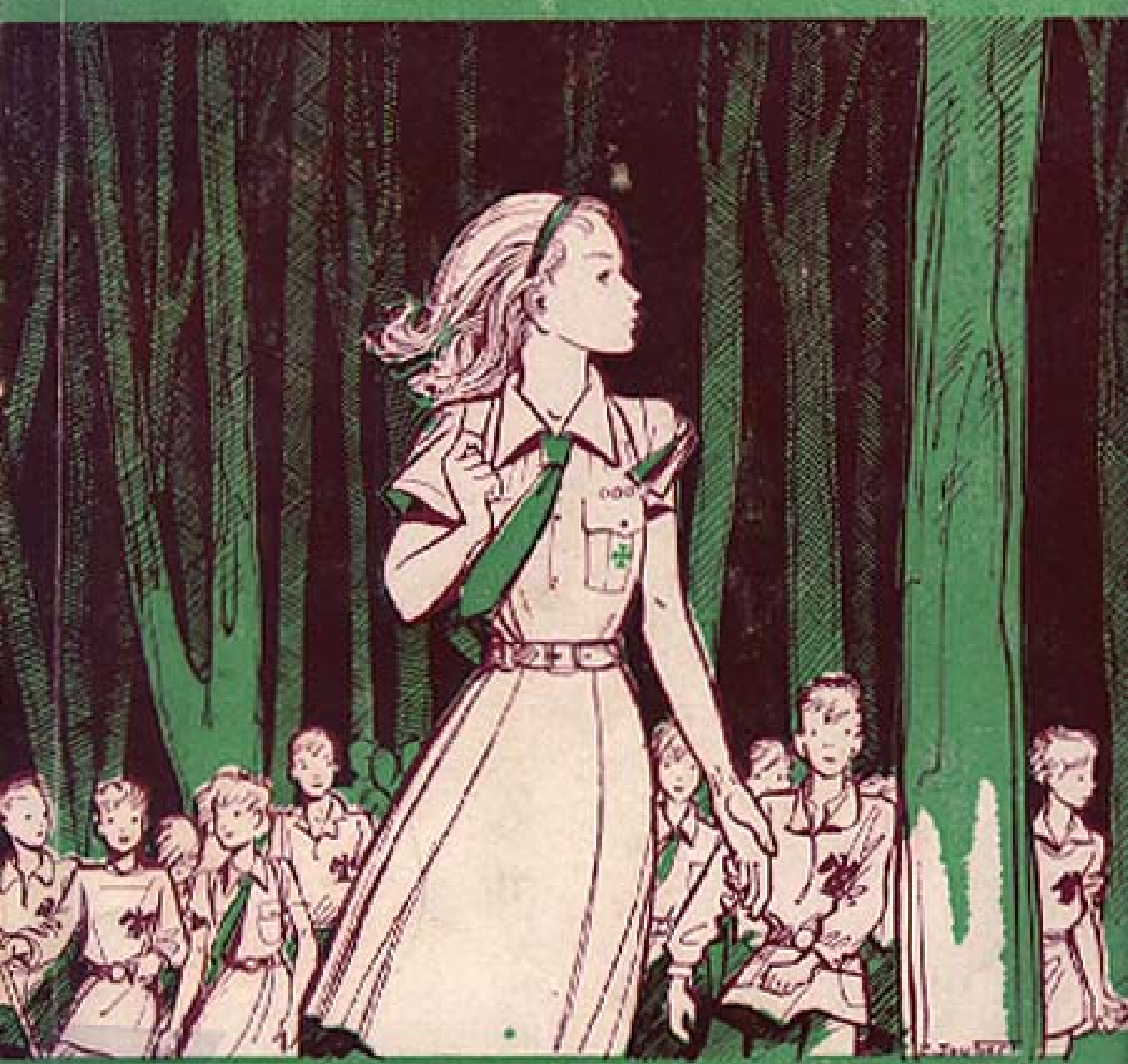
PRIX : 40 FR





JEAN-LOUIS FONCINE

La forêt qui n'en finit pas



COLLECTION JOYEUSE

EDITIONS ALSATIA PARIS

LA FORÊT QUI N'EN FINIT PAS



COLLECTION JOYEUSE

EDITIONS ALSATIA PARIS



Age : 12-15 ans

17bis ALSATIA PARIS

COLLECTION SIGNE DE PISTE

ÉDITIONS ALSATIA PARIS



Marie-Tropique volait d'un point à l'autre du réseau de ronces...



— Vous ne voulez pas me donner ce cahier ?...
dit le professeur.



Si c'est un secret, Maritro, n'en parlons plus...



— *Et voilà LOMANGE, tout le monde descend !*



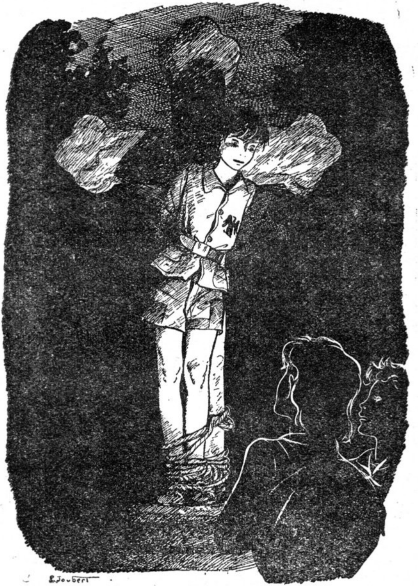
— *Marie-Tropique est déjà partie sur la piste où je devrais être, dit l'adolescent.*



— *Le gamin aux jambes nues dévalait à une allure folle...*



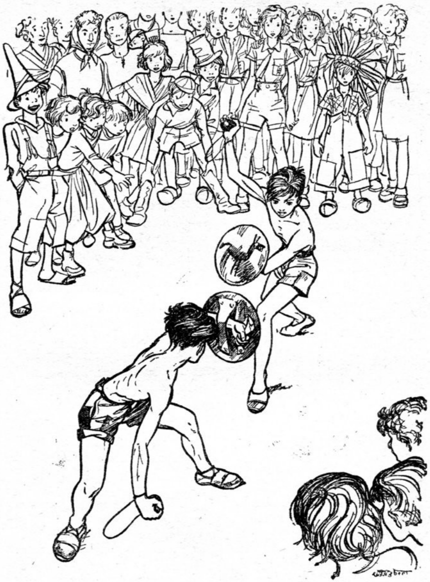
Dans le bourg est entrée à ce moment une étrange armée d'enfants.



— C'est trop tard... souffla le petit prisonnier. Cachez-vous...



Dieu nous garde ! dit le garçon.



Le duel était très spectaculaire et la foule ne ménageait pas ses cris d'enthousiasme.



Trois corps, ligotés par le lasso, roulèrent pêle-mêle.



Tous ces gamins sauvages acceptent d'être dirigés par cette fille.



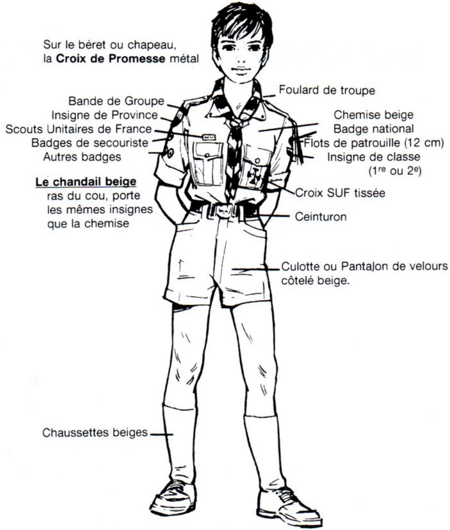
Un ordre... et la troupe des Cavaliers démarre...
DROIT VERS L'EST



Là haut... tout en haut de la colonne,
PLUME ROUGE se dresse.


TOUS TEMPS - TOUS TERRAINS - TOUT PRETS
SCOUTS UNITAIRES DE FRANCE
progression des Eclaireurs
AZIMUT





Sur le béret ou chapeau,
la **Croix de Promesse** métal
Foulard de troupe
Bande de Groupe
Insigne de Province
Scouts Unitaires de France
Badges de secouriste
Autres badges
Chemise beige
Badge national
Flots de patrouille (12 cm)
Insigne de classe
(1re ou 2e)
Le chandail beige
ras du cou, porte
les mêmes insignes
que la chemise
Croix SUF tissée
Ceinturon
Culotte ou Pantalon de velours
côtelé beige.
Chaussettes beiges


JOUBERT


FOULARDS NOIRS...
J. JOUBERT



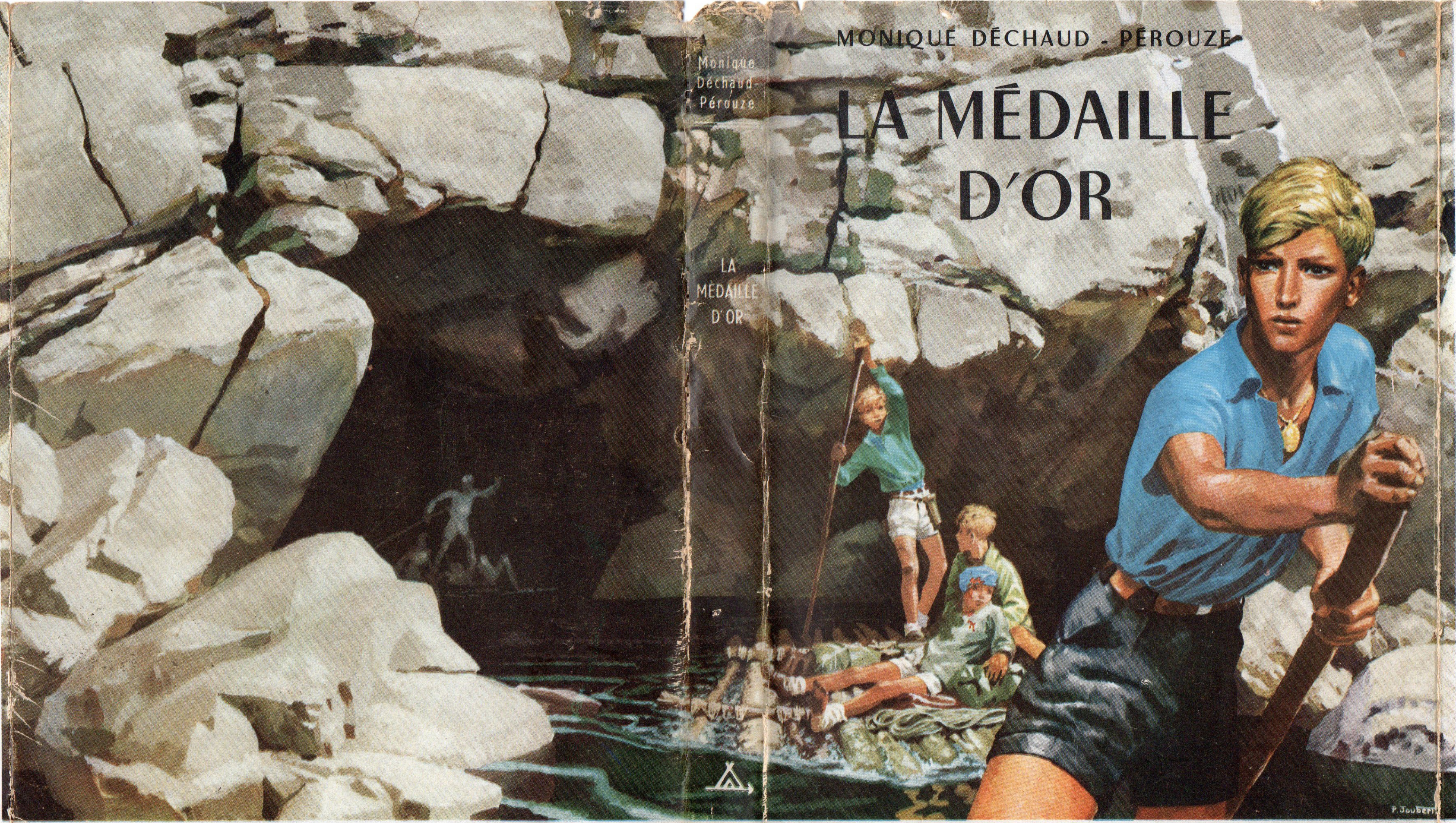






MONIQUE DÉCHAUD - PÉROUZE

LA MÉDAILLE D'OR



Age 10-15 ans

Monique Déchaud-Pérouze

LA MÉDAILLE D'OR

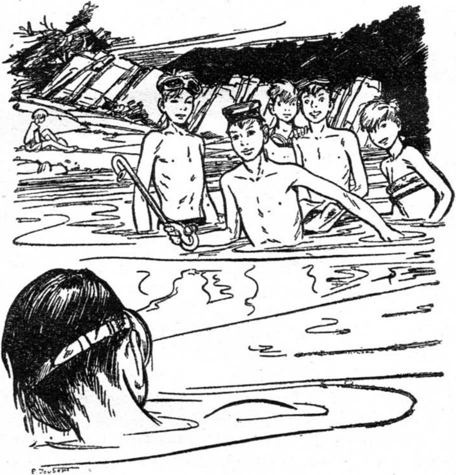
94

Alsatia Paris

COLLECTION SIGNE DE PISTE

ÉDITIONS ALSATIA PARIS


JOUBERT



Jean-Luc crevait la surface. (p. 11)



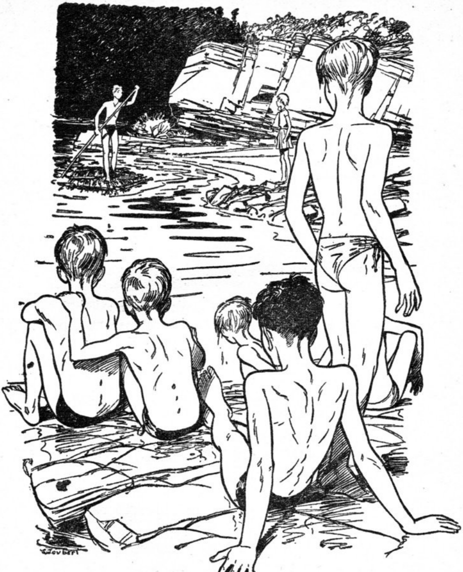
...un inconnu sautait dans la chambre. (p. 26)



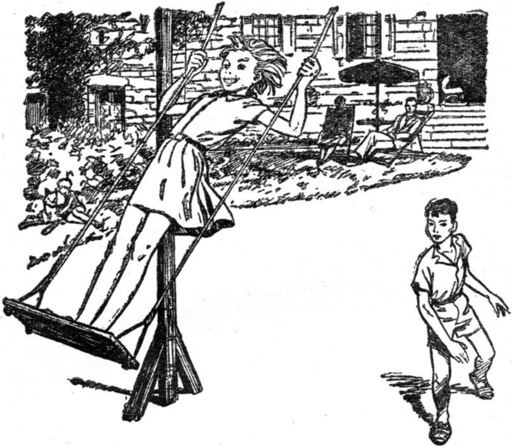
En face de lui était l'inconnu à la médaille d'or. (p. 45)



...il vint à la porte dont le verrouillage l'irrita. (p. 52)



L'apparition se précisait en s'approchant. (p. 69)



— *Plus haut, Jean-Luc, plus haut !* (p. 78)



Les verres brûlaient leurs mains, le thé leur gorge. (p. 96)



Jean-Luc réussit à prendre un b l a c k - b a s s. (p. 114)



Chacun à son tour faisait sauter la pâte dans la poêle. (p. 123)



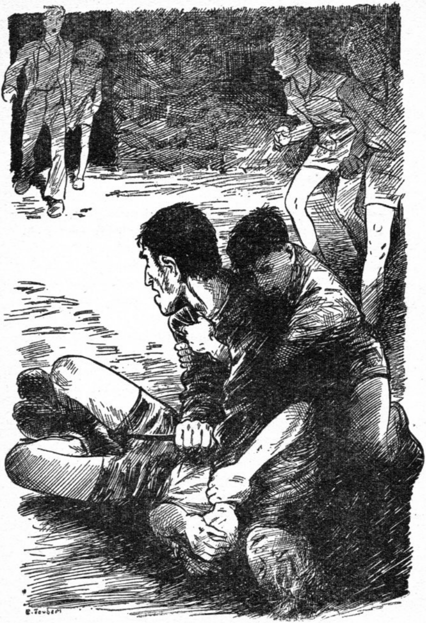
Marie-Anne les attendait sur la plage. (p. 147)



Une pierre vint s'écraser juste derrière Jean-Luc. (p. 159)



A ses pieds, Gaby gît, bâilloné, ligoté. (p. 170)



— *Martin !* (p. 173)



SCOUT

BIMENSUEL **10 JANVIER 1959**

PRIX : 40 FR **NUMÉRO 1**

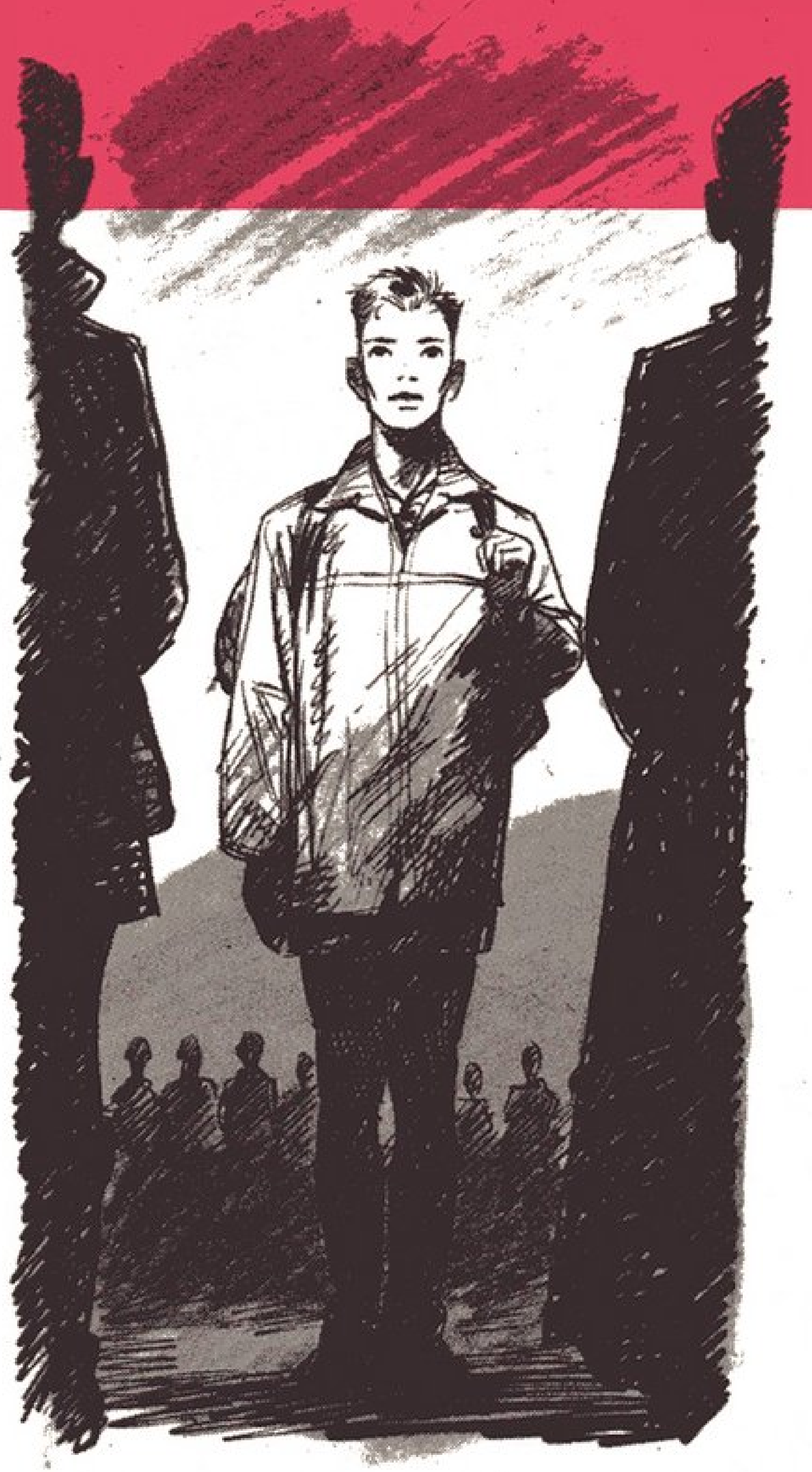
NOTRE
NOUVEAU
ROMAN





CÉSAR A SAUVÉ MARS

LE DÉPART ROUTIER





où en est la Base ?





SCOUT

25 JANVIER 1959
NUMÉRO 2
BIMENSUEL
PRIX : 40 FR

FOULARDS NOIRS ET FEU VERT

MAIS SI !





PAS POUR NOUS

ALORS,
ON FONCE !



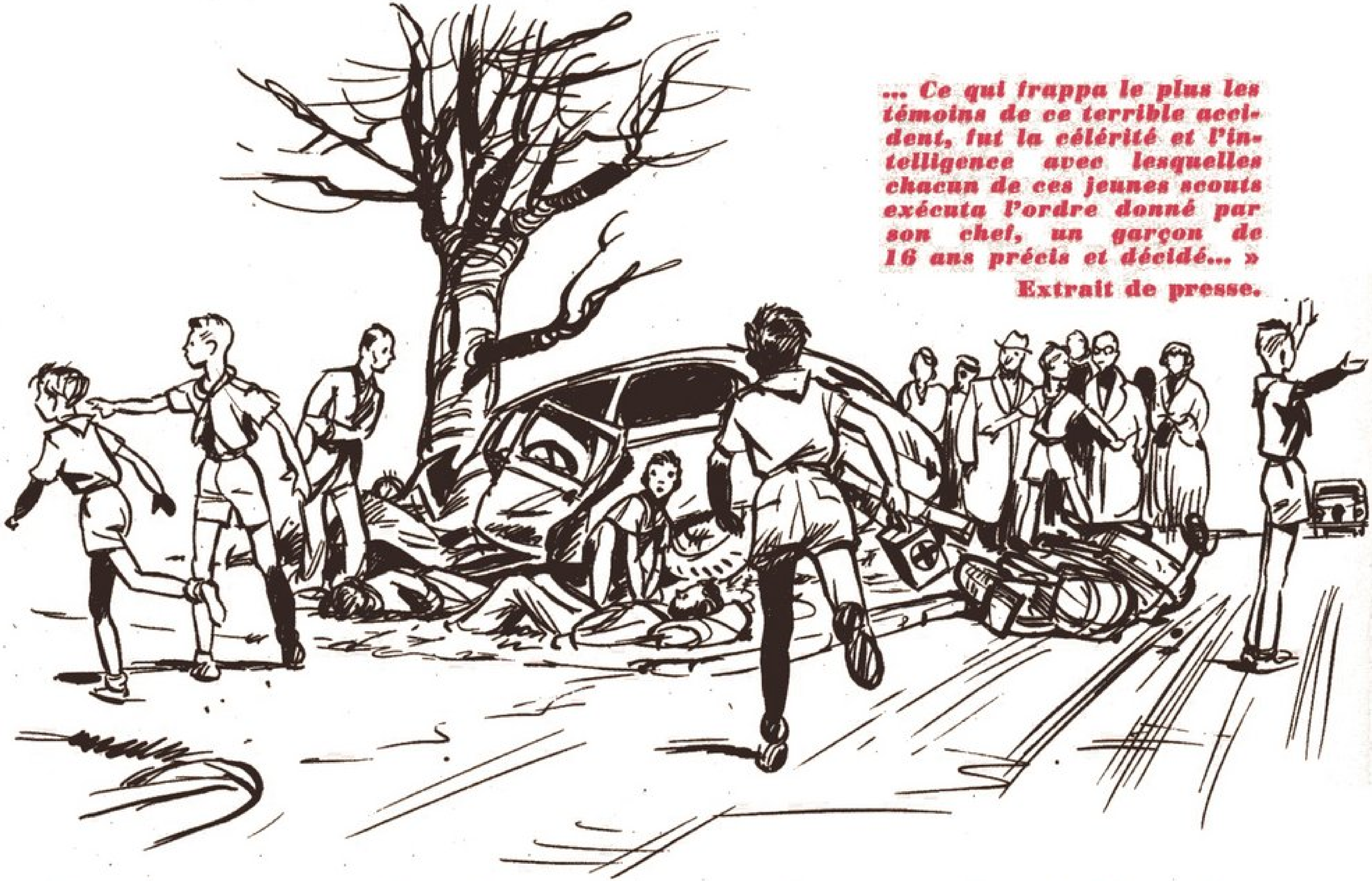
un cousin germain de l'obéissance







LA DISCIPLINE



«... Ce qui frappa le plus les témoins de ce terrible accident, fut la célérité et l'intelligence avec lesquelles chacun de ces jeunes scouts exécuta l'ordre donné par son chef, un garçon de 16 ans précis et décidé... »

Extrait de presse.

la bonne exécution des ordres : c'est l'ordre

SCOUT



NUMÉRO 3 • 10 FÉVRIER 1959 • BIMENSUEL • PRIX 40 FR.

SCOUT

BIMENSUEL
25 FÉVRIER 1959
NUMÉRO 4
PRIX : 40 Fr.



THAT IS FUNNY





ÉPREUVES ET BREVETS D'OBSERVATION



DESSIN - MYSTÈRE

Examine ce dessin. N'y trouves-tu rien d'anormal ?

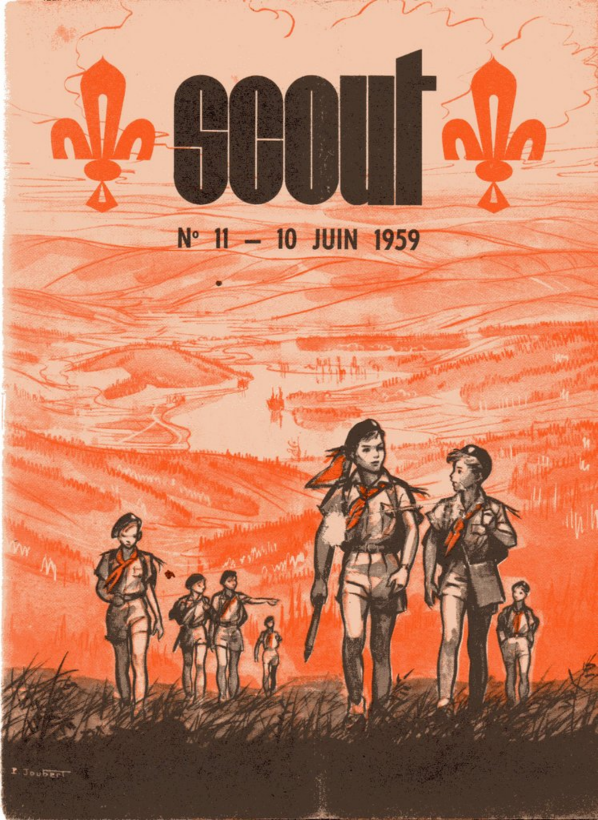
Certainement tu auras remarqué des fautes volontaires faites par le dessinateur : feu placé trop haut - feu trop violent - étoile Kim sur l'épaule gauche - totem de Pat à l'envers sur le fanion (tête vers la pointe) - hachette emmanchée à l'envers.

Si tu l'as remarqué, c'est bien. Mais il y a encore de nombreuses fautes. Cherche-les.

Réponses page 23.

scout

N° 11 — 10 JUIN 1959

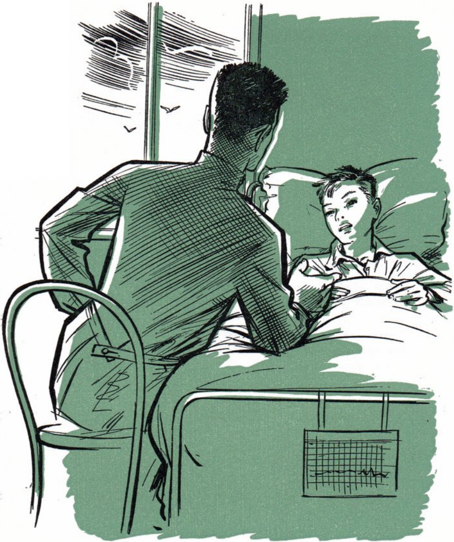


Serge Dalens

La Plume Verte et autres Contes pour Roland



COLLECTION PRINCE ERIC





— Pitié! implore le fils du Roi.
— Pas de pitié! répond le troll. (P. 24)



...ils ont achevé de gravir le plateau tête nue... (P. 32)



Loïc s'aperçut que le gosse louchait, qu'il avait les cheveux rouges, le nez tordu... (P. 40)



— Certes, fit l'Enfant Jésus. Et il donna toute la tartine, la belle tartine, avec du beurre, avec de la crème. (P. 48)



— Nous allons te porter, sois courageux... (P. 60)



Le chalut franchit la passe, vire de bord... (P. 70)



Le lendemain, ils arrivent en vue d'un château merveilleux... (P. 75)



Le manteau fleurdelysé couvrit la sourette, le duc et le Roi. (*P.* 88)



...il aperçut un adolescent monté sur un cheval noir, aux garnitures de feu... (*P.* 106)



— *Ah! ah! ah! fit le Roi.* (*P.* 120)

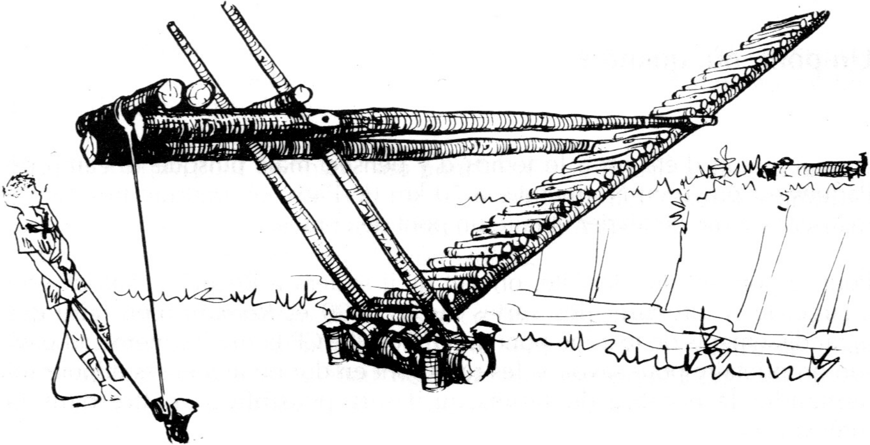


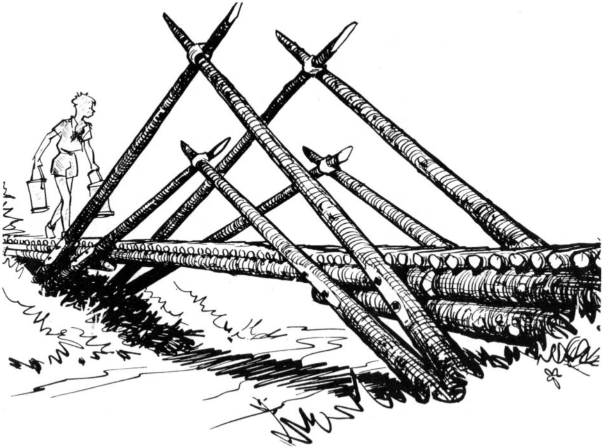
Louis avait tiré son poignard et regardait la lame damasquinée. (P. 150)



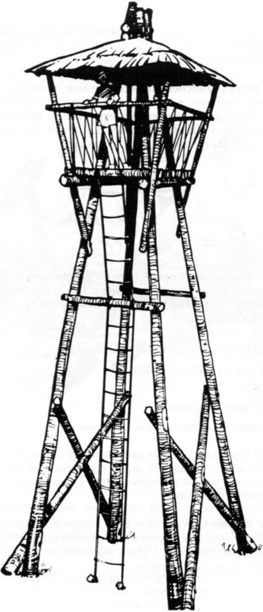
Le petit garçon arrive devant une grande porte sur laquelle on a écrit:
Défense d'entrer!... (*P.* 170)

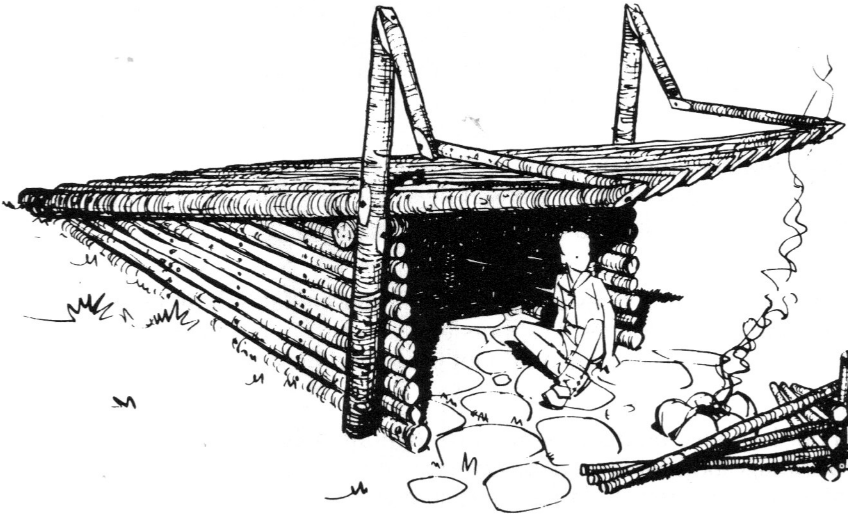




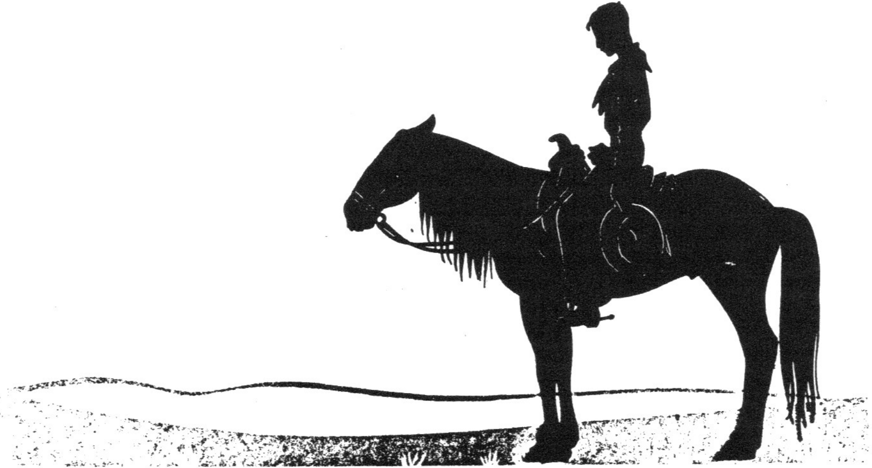




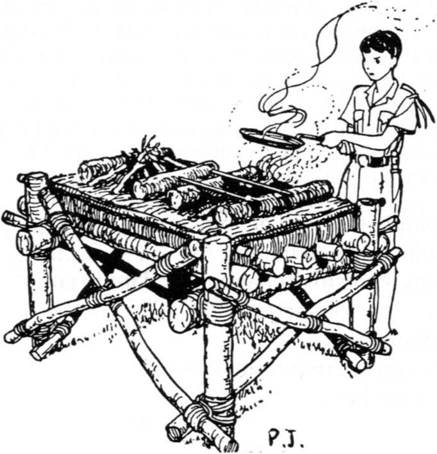




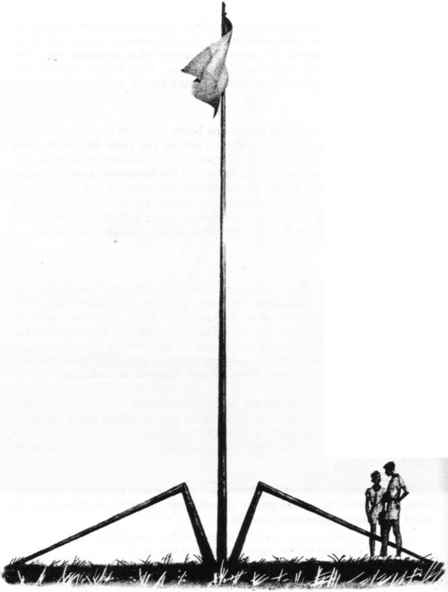


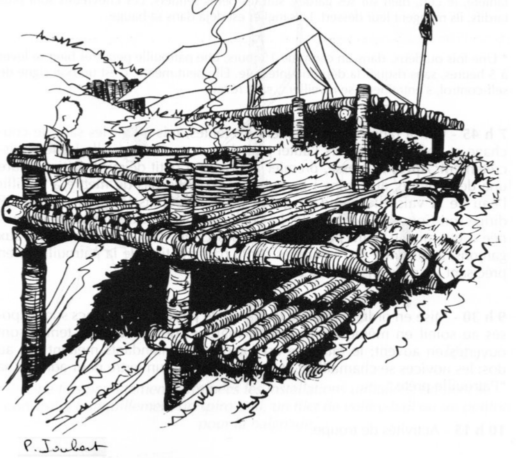



Joubert


P.J.






P. Joubert



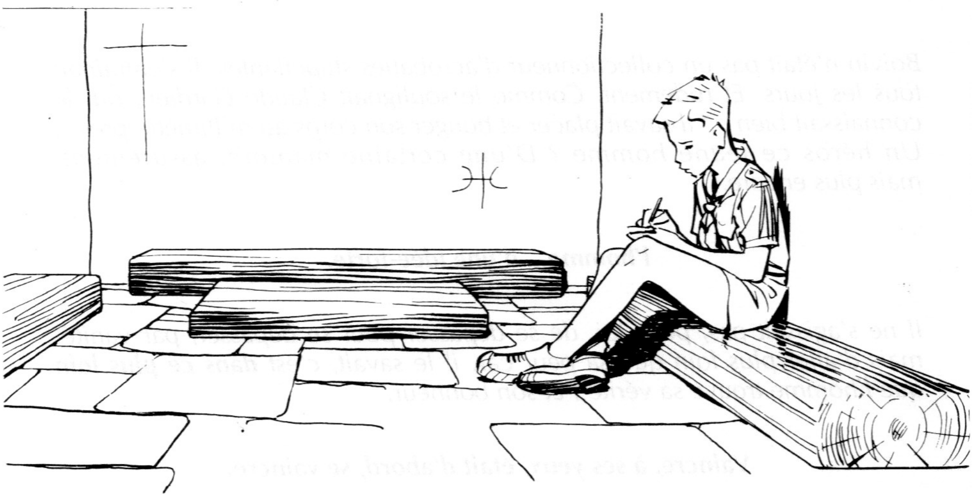
Une patrouille prête à partir en mission.




P. Joubert


P. Joubert







Une vraie montée au Clan

JEAN D'IZIEU

LES FRÈRES DU RHIN



COLLECTION PRINCE ERIC

EDITIONS ALSATIA PARIS



Genou ployé, il saisit la main que tend, du haut de son cheval, l'un des arrivants... (p. 9)



Tous deux entrent dans une clairière... *(p. 17)*



— *Quel dommage qu'il soit ensorcelé par les Romains!* *(p. 20)*



— *Voici notre méchant centurion et le brave Paulinus! (p. 36)*



Le garçon caresse les louveteaux. *(p. 43)*



Un guetteur les héla en latin. (p. 62)



De véritables démons s'agitaient autour du brasier. (p. 74)



Ils avaient pris avec eux le serpent Weltring. (p. 78)



Les Asiatiques avaient fort à faire pour lutter contre le courant. (p. 91)



Gerhard surprend sur les lèvres du jeune Asiatique une mé.opée aux mots étranges. (p. 108)



Baldur vit son père tomber de cheval... *(p. 125)*



— Rattrapez-le, mes loups! (p. 133)



Une nombreuse troupe en marche suivait la vallée du Main. (p. 144)



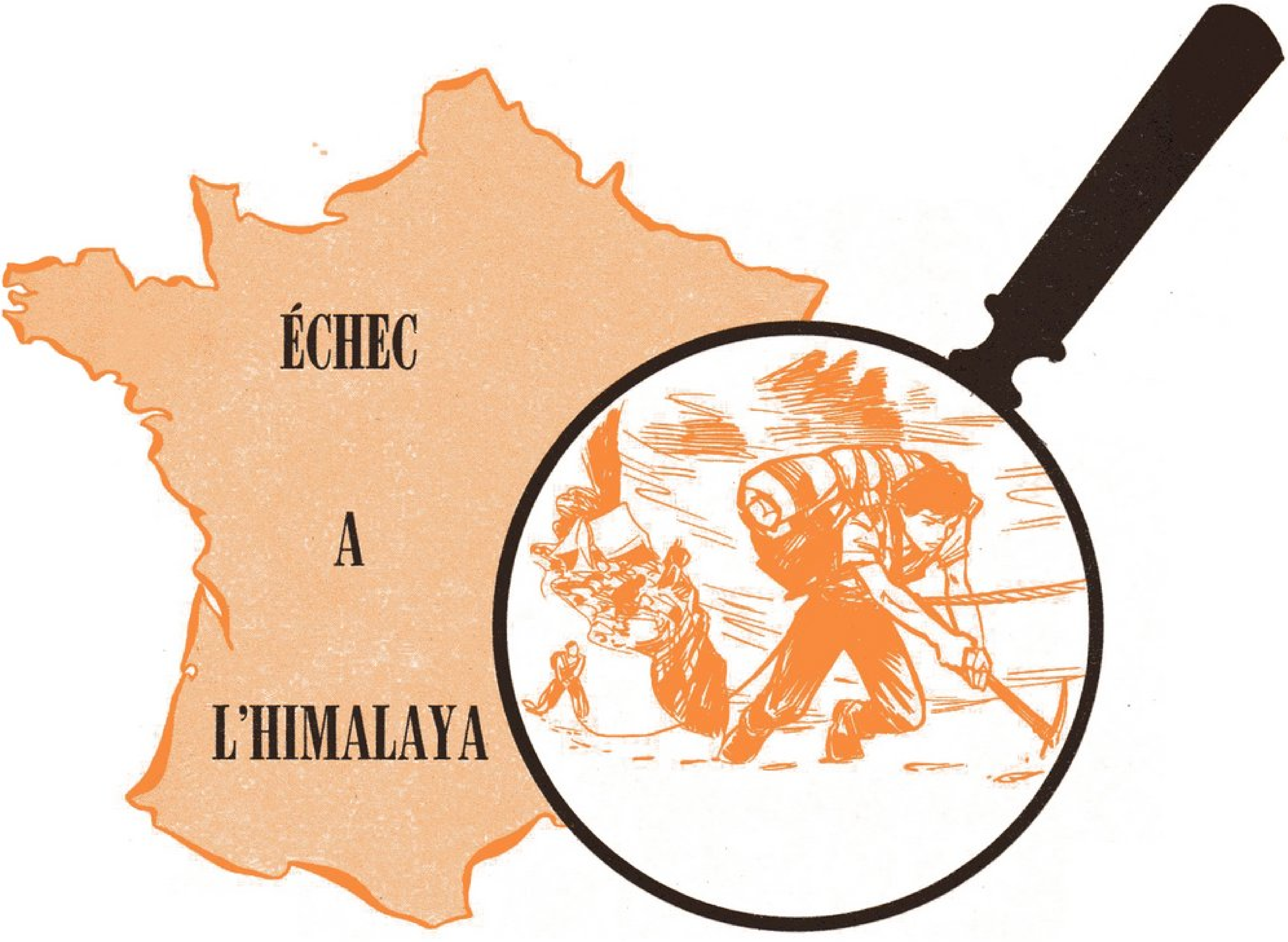
SCOUT

N[os] 23-24 ★ 10 FÉVRIER 1960 ★ BIMENSUEL


OPÉRATION
SURVIE

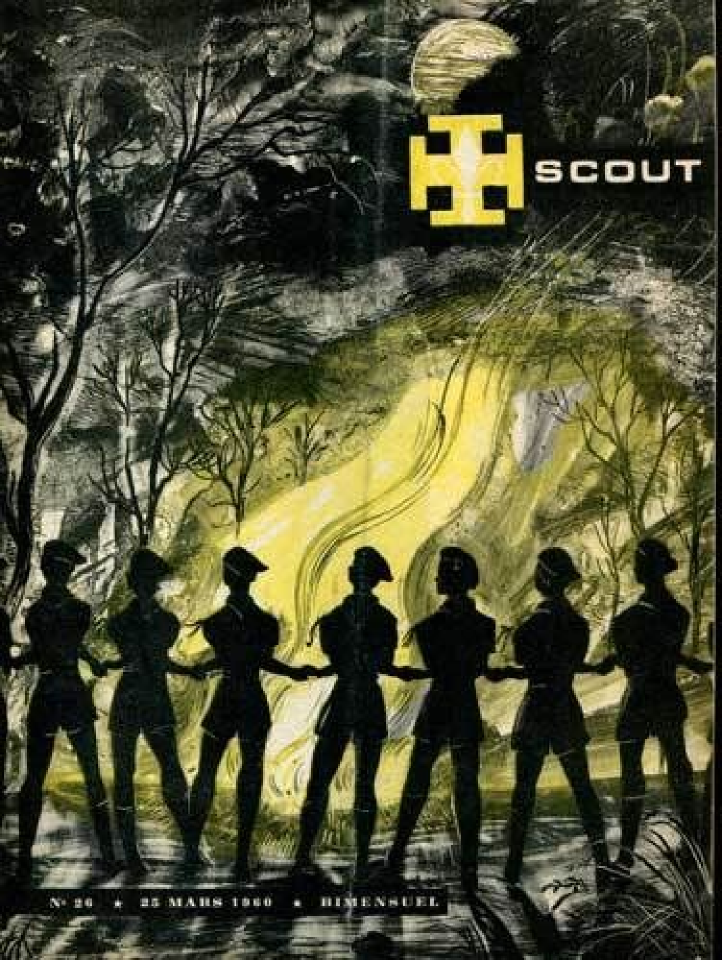

CAMP
DU BOUT
DU MONDE


LES CHANTIERS
D'AUBRAC


ÉCHEC
A
L'HIMALAYA


RIVIÈRE
SANS
RETOUR

SCOUT



N° 26 • 25 MARS 1960 • BIMENSUEL

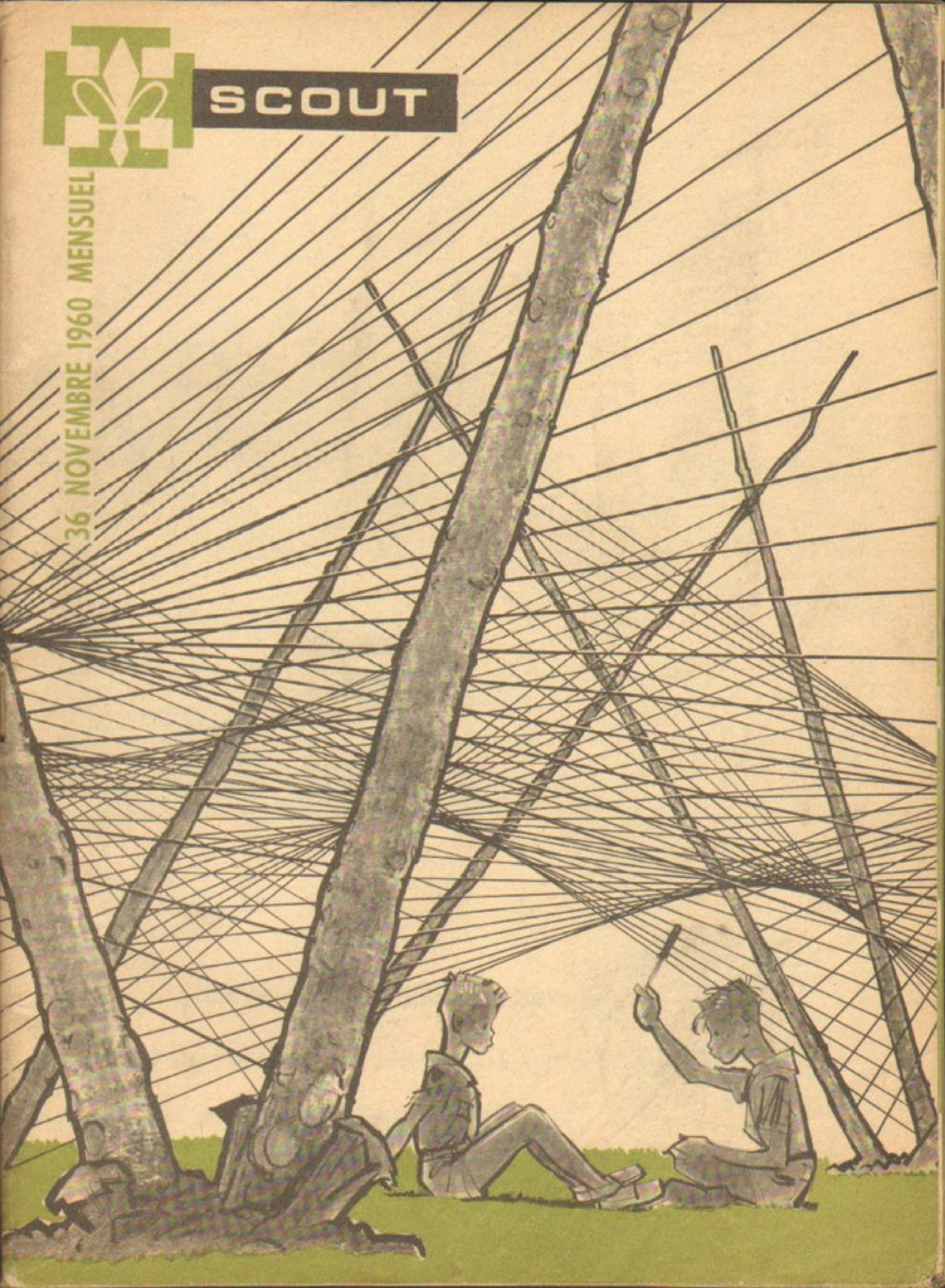
N° 33-34 • 10 JUILLET 1960 • BIMENSUEL

SCOUT

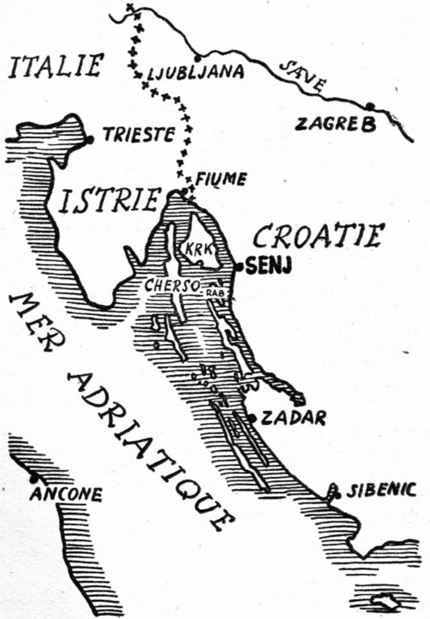


SCOUT

36 NOVEMBRE 1960 MENSUEL




KURT HELD
ZORA
la
Rouquine

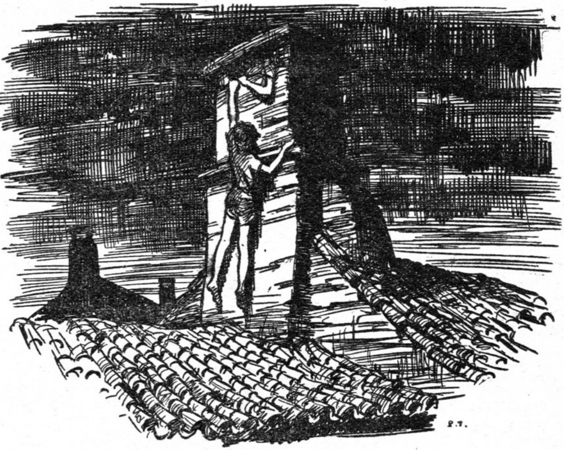

ITALIE
LJUBLJANA
SAVE
ZAGREB
TRIESTE
FIUME
ISTRIE
CROATIE
KRK
SENJ
CHERSO
RAB
MER ADRIATIQUE
ZADAR
ANCONE
SIBENIC






E. Joubert






P.J.




E.J.


P. Joubert

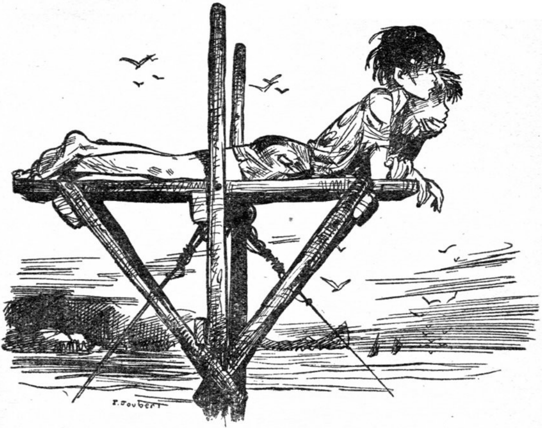

P.J.

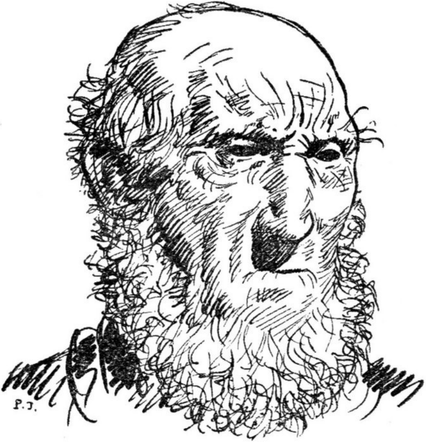







E. Joubert


F. Joubert


P.J.


P.T.



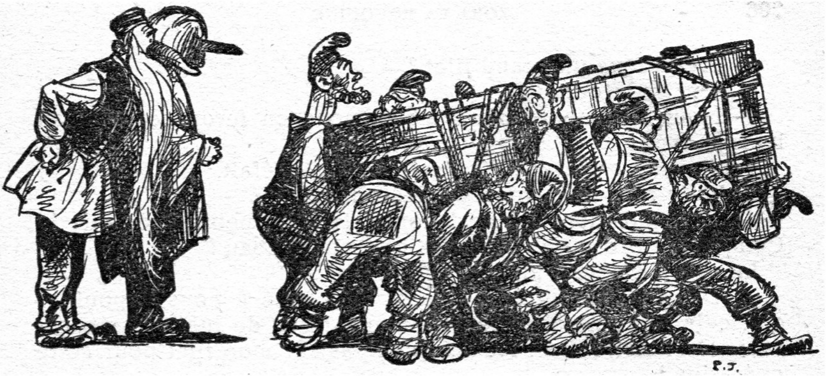

P.J.







E. Joubert


P. J.


P.J.







Age : 13 - 17 ans

EDITIONS ALSATIA PARIS

COLLECTION
SIGNE DE PISTE



Eho!... les voilà!... (p. 23)



— *On pourrait aussi faire une totémisation...* (p. 34)



Son cou est coincé entre deux jambes serrées. (p. 54)



— *C'est une plaisanterie, jeune homme, ou une provocation? (p. 66)*



Il était près de huit heures du soir quand nous arrivâmes en vue du château de Crozaguil. (p. 81)



L'unité de Marc fut chargée de renforcer la poterne d'entrée. (p. 98)



— *Alors on vient vous aider à défendre le fort.* (p. 114)



...C'est l'indescriptible désordre dans lequel il surprend la salle basse.
(p. 122)



Les Léopards suivent avec inquiétude les péripéties du corps à corps.
(p. 142)



Nous grimpons maintenant dans une sorte de ruelle. (p. 159)



Ginou, qu'est-ce que je fais de ce petit rival? (p. 174)



Quand nous sommes arrivés au sommet du château, le soleil se levait sur Crozaguil. (p. 193)

PIERRE LABAT

CONRAD



EDITIONS ALSATIA PARIS



Il enseignait des tas de méthodes (p. 19)



Soudain il vit culbuter Pierre *(p. 26)*



A 200 mètres ça perce 20 centimètres d'acier (p. 39)



Que fais-tu là ? (p. 50)



Pouce par pouce, il franchit le mètre qui le séparait de la fenêtre
(p. 67)



Au bruit que Pierre fit en entrant, le pianiste se retourna (p. 85)

4 Conrad



Un sourire immense et vainqueur fendit sa face (p. 91)



La poterne refusa de s'ouvrir (p. 107)



Au milieu, sur une butte formant presqu'île, le château (p. 123)



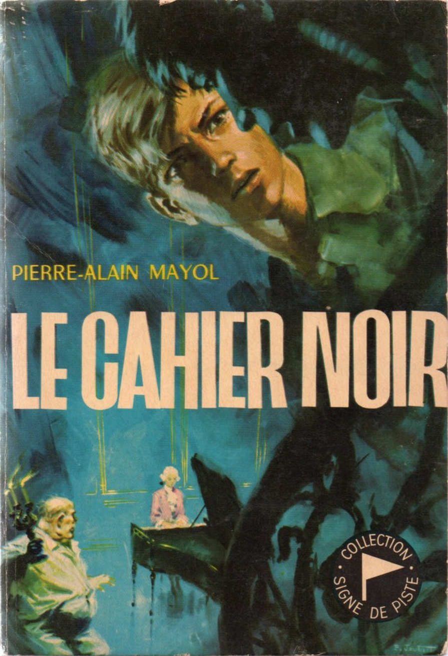
Une deuxième poussée et tout serait terminé (p. 133)



Was spielst du ? (p. 158)



Nous sommes aussi bêtes l'un que l'autre (p. 183)

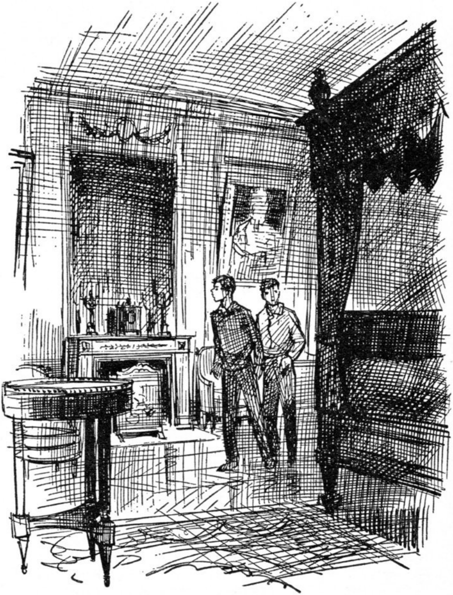

PIERRE-ALAIN MAYOL
LE CAHIER NOIR
COLLECTION
SIGNE DE PISTE



S'aidant des branches d'un saule, les garçons se hissent... (p. 18)



Gilles se tenait droit, fier, prestigieux tel un sachem entouré de ses squaws... (p. 31)



— *C'est la chambre du roi, dit Gilles.* (p. 53)



— *Vou savez bien que c'est de votre faute si j'ai pas de roue de secours!*
(p. 65)



— Mathilde, il n'y a que vous ici à qui un tel honneur puisse revenir.
(p. 86)



Jamais je n'avais vu Mathilde aussi belle... (p. 92)



Dans le vestibule Schwarzenberg était en conversation avec un sous-officier.
(*p.* 104)



— *Le général Chanzy, parti le* 18 *décembre* 1870, *sans arrivée... deux cent cinquante francs!* (p. 126)



Denis avait disposé les lettres « par ballon monté » en éventail,
comme un jeu de cartes. (p. 134)



« ...Va-t-elle partir, va-t-elle rester, cette punaise?... » (p. 146)



Il sentit sa défaite et se jeta soudain avec rage sur son cadet. (p. 170)

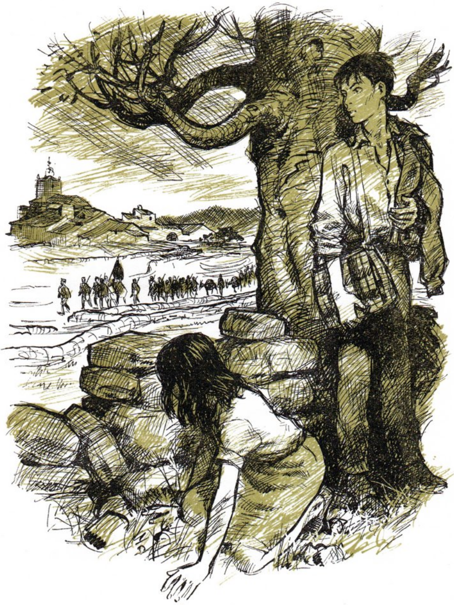


Toutes les fenêtres du château étaient ouvertes au grand soleil et des ouvriers s'affairaient. (p. 184)

HERMANN KLINGLER

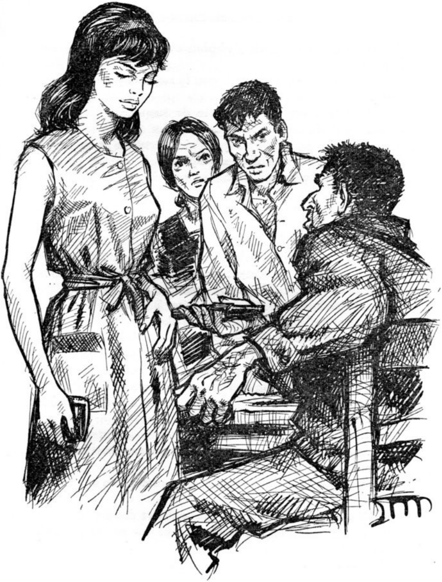
DANS L'ENFER ESPAGNOL







Il prit ses jambes à son cou, poursuivi par les injures de la bande (p. 22)



Bien que tu n'aies pas peur, il est préférable que tu sois armée (p. 38)



— *Par où peut-on traverser ici?* (p. 52)



La voiture blindée reprit sa marche (p. 61)



Ses grands yeux noirs fixaient le garçon (p. 81)



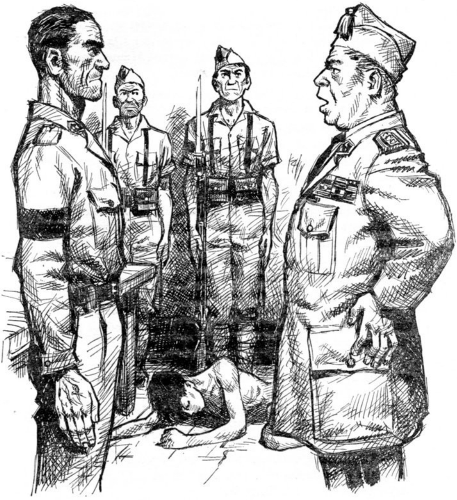
— *Quel âge as-tu? et d'où viens-tu?* (p. 104)



— Ainsi, tu es mon frère, Miguel? (p. 121)



Les sabots des chevaux soulevaient une intense poussière (p. 132)



C'est ce que vous appelez un interrogatoire? (p. 150)



Les Allemands ont engagé sur le front des chars et des avions (p. 164)


piqualise
JOSY
DE BOUCLANS
COLLECTION
SIGNE DE PISTE
P. Joubert





Elle avait, je crois, l'art de dissimuler les disgrâces dont la nature affligeait certaines de ses clientes (p. 20)



Au sommet du plateau se dressait en effet une massive demeure (p. 33)



Elle était tout simplement effrayante (p. 46)



Elle alla droit vers la marmite de soupe ... (p. 67)



La vue était si belle que j'en eus le souffle coupé (p. 82)



Si tu avais vu ton cousin Léon ! (p. 111)



Piqualise et ses grandes bottes de cuir fauve s'installèrent dans un bon fauteuil *(p. 126)*



Je vis arriver deux gendarmes qui discutaient entre eux (p. 139)



Le pauvre Monsieur Renaison se retrouva bientôt avec stupeur auprès de la Supérieure rayonnante (p. 156)



Monsieur Renaison m'emporta dans ses bras (p. 170)



Un à un, nous avons parcouru les lieux de pêche qui lui étaient familiers (p. 184)

safari
signe de piste

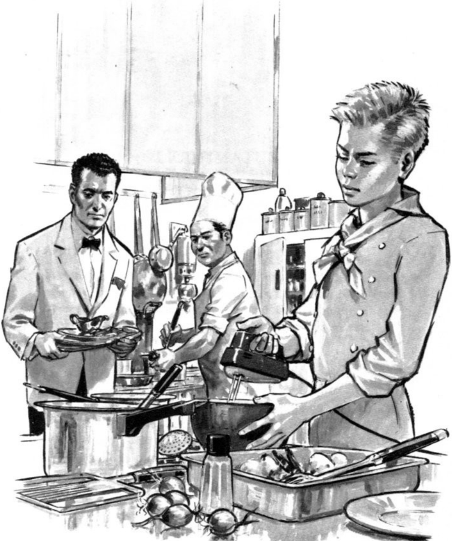
L'auberge des Trois Guépards

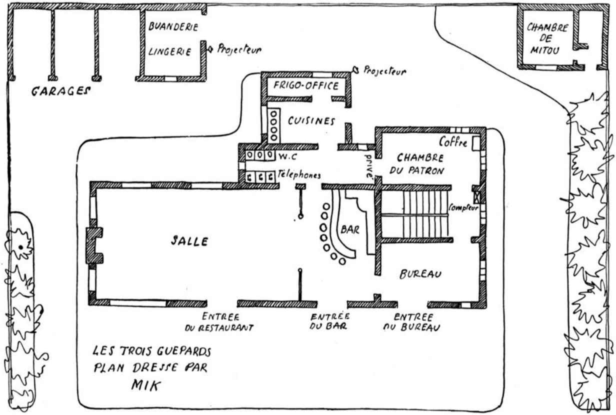
Mik Fondal










BUANDERIE
LINGERIE
Projecteur
Projecteur
CHAMBRE DE MITOU
GARAGES
FRIGO-OFFICE
CUISINES
W.C
Téléphones
privé
CHAMBRE DU PATRON
Coffre
Compteur
BAR
SALLE
BUREAU
ENTREE DU RESTAURANT
ENTREE DU BAR
ENTREE DU BUREAU
LES TROIS GUEPARDS
PLAN DRESSE PAR
MIK















safari
signe de piste

Les Galapiats de la Rue Haute

Mik Fondal






















48

safari
signe de piste

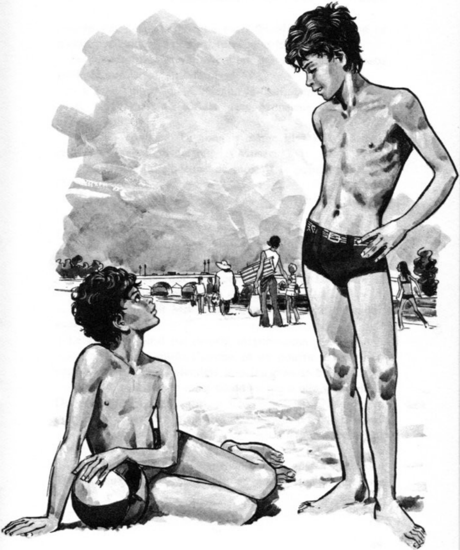
L'assassinat du duc de Guise

Mik Fondal



















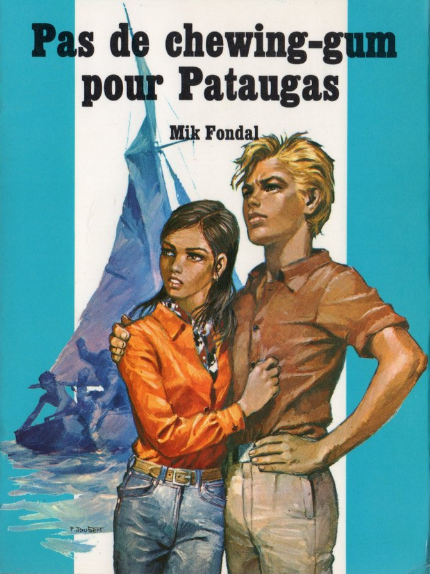




safari
signe de piste

Pas de chewing-gum pour Pataugas

Mik Fondal











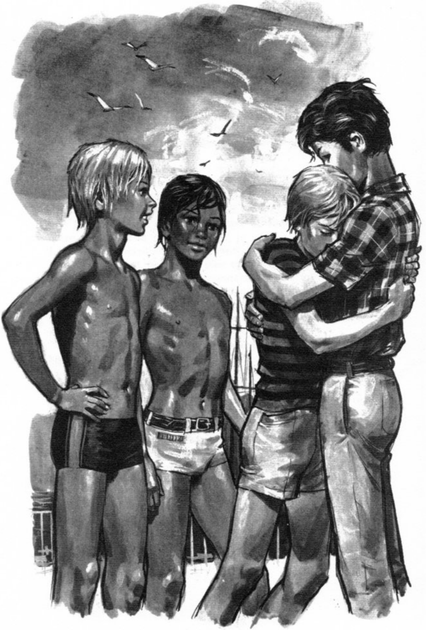












safari
signe de piste

Le piano des princes Darnakine

Mik Fondal





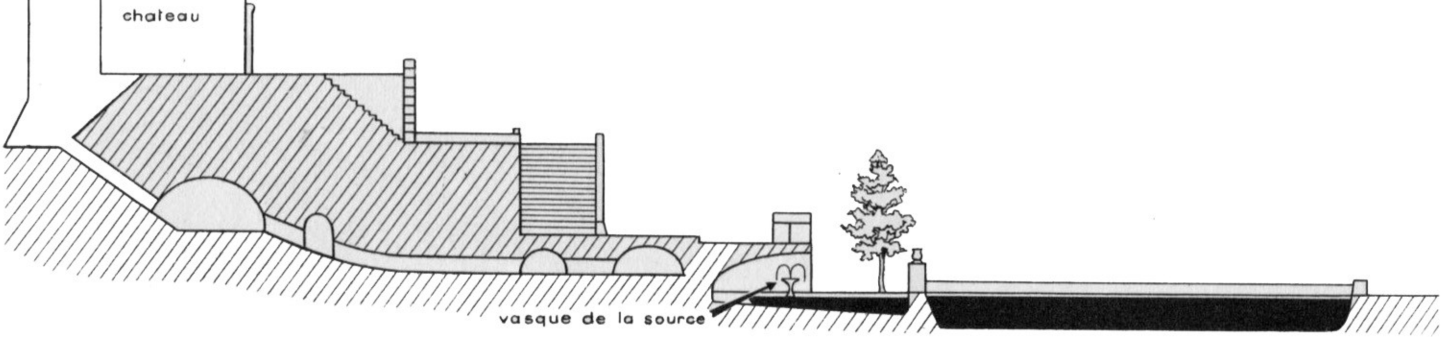




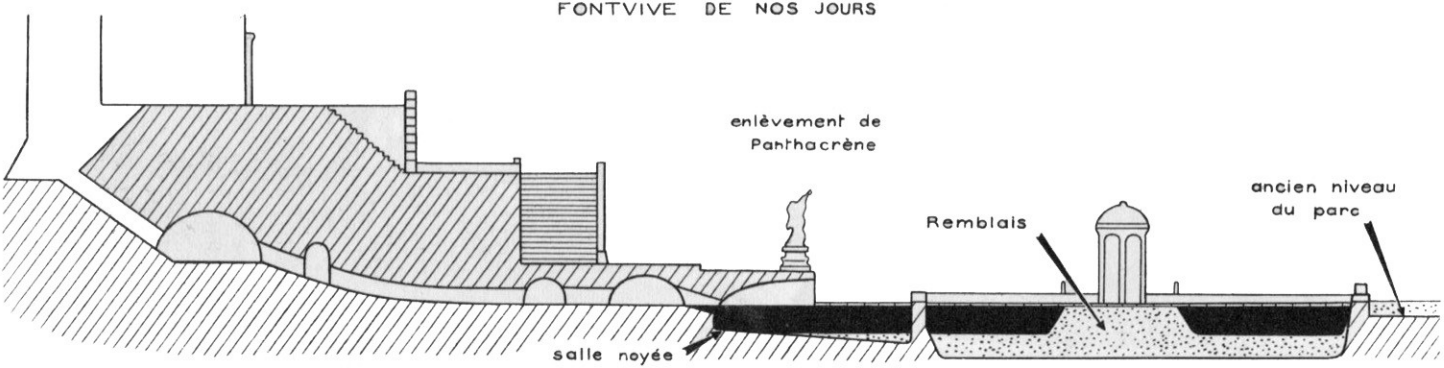




FONTVIVE SOUS LOUIS XIII



FONTVIVE DE NOS JOURS













safari
signe de piste

La Bible de Chambertin

Mik Fondal et J-F. Bazin





